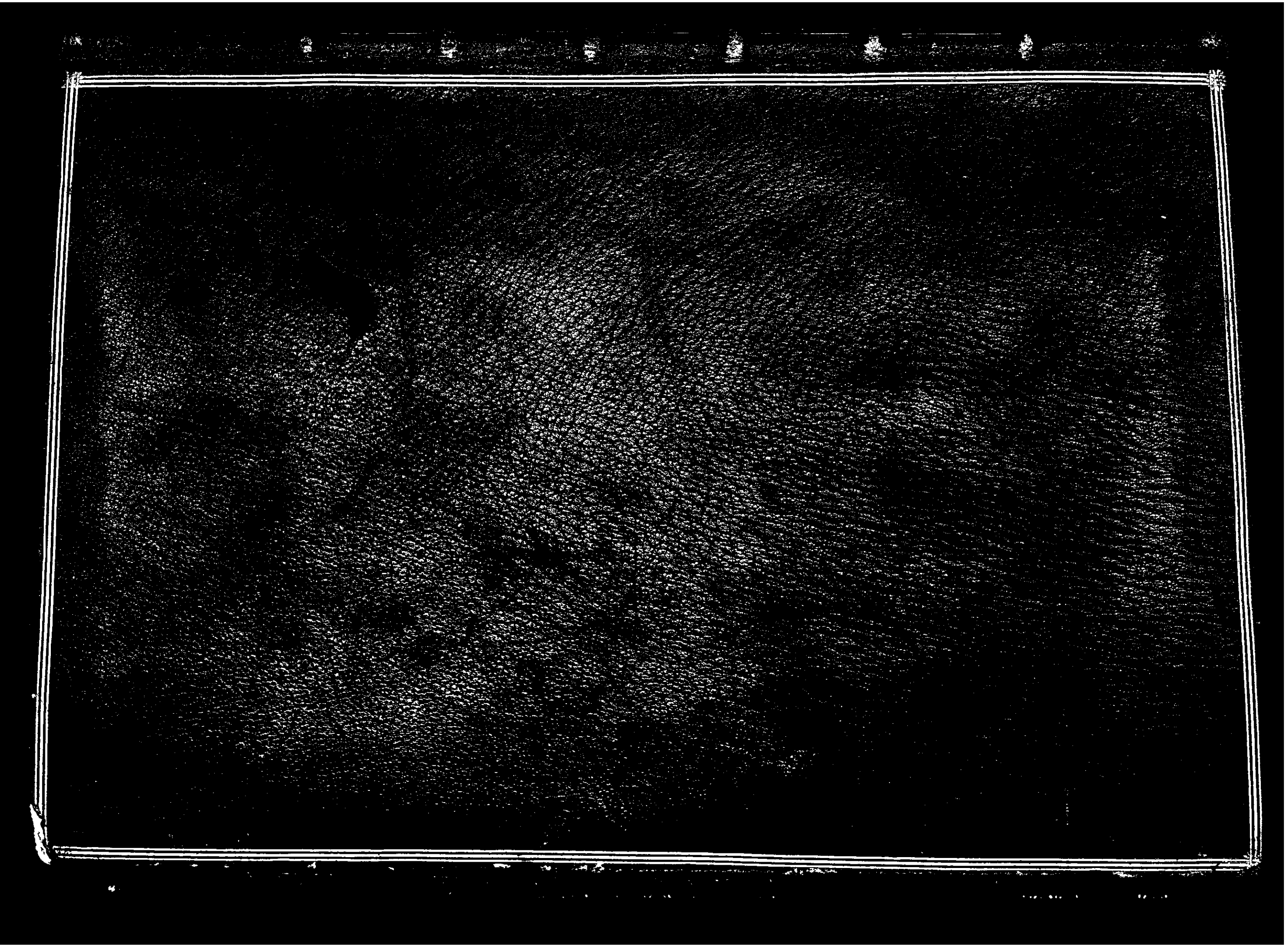
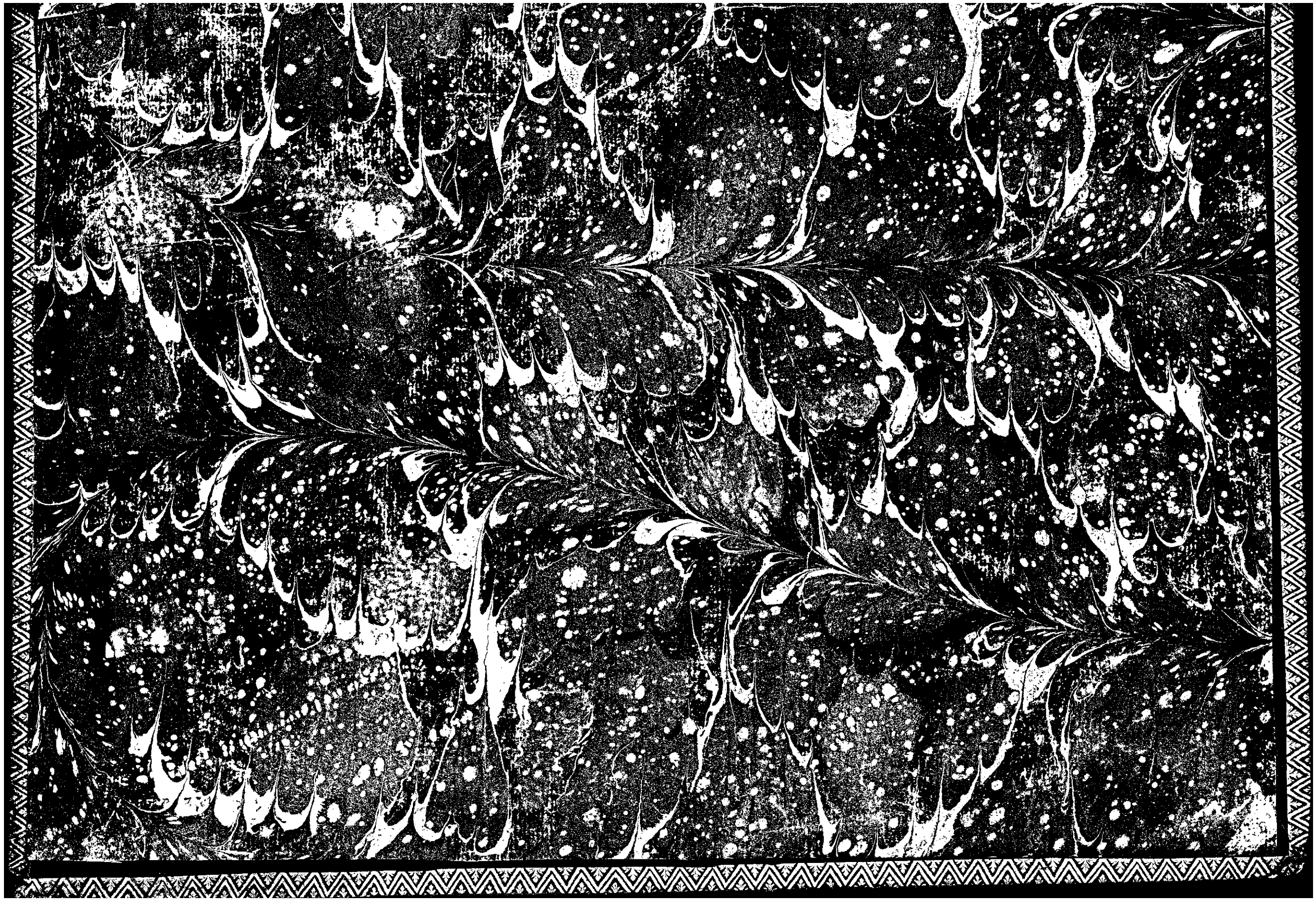
Les Bibliothèques Virtuelles Huıanistes

Extrait de la convention établie avec les établisseıents partenaires :

- ces établisseıents autorisent la nuıérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de ıanipulation des docuıents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les iıages résultant de la nuıérisation seront dûıent référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré coııne une « oeuvre » (nuıérisation, traiteıent des iıages, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et adıinistrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est souıise à autorisation.
- toute utilisation coıınerciale restera souıise à autorisation particulière deıandée par l'éditeur aux établisseıents détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques coıpétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Huıanistes







Cet exemplaire, le seul Roman de Chevalerie sur peau-velin à ma connoissance entre les mains d'un particulier, est orné de 185 miniatures en or et en couleurs.

Deux feuillets du second volume, le 1er et le 73ème, annoncés manquants dans les descriptions qu'on a faites en diverses fois de ce célèbre exemplaire, ont été rétablis à la plume, ainsi que la souscription à la fin, par Mr. Ross, habile calligraphe anglois.

J. C. B.

Tristan chez & la table ronde nouuellement

Imprime a paris

BIBLIOTHÈQUE
CHÂTEAUROUX
DE LA VILLE

Cy cõmence la table de ce premier volume de triſtan cheualier de la table ronde.

Et premierement

Cõment ioſeph ordõna & pourueut aux enfãs de bron ſon frere au feullet i
Cõmẽt & p quelle auãture ſadoc eſpouſa la fille au roy de babiloine f ii
Cõment le roy de cornouaille eſpouſa la fẽme ſadoc feullet iii
Cõmẽt apres q̃ ſadoc euſt eſte iette en la mer il ſe ſauua en vne roche p la grace de dieu feullet iii
Cõment le roy pelias de leonoys occiſt le roy thanor de cornouaille f v
Cõment les peſcheurs trouuerẽt le roy thanor en la riuiere f v
Cõment le roy thanor appella de traiſon le roy pelias en la court du roy maroneus feullet vi
Cõment le roy thanor fiſt banyr ſadoc du royaulme de cornouaille f viii
Cõment ſadoc fut occupe de murdre et mis ſur le perrõ: & cõmẽt fut deliure viii
Cõmẽt le filz du roy pelias q̃ on menoit deſtruire fut prins p le geãt f ix
Cõment le roy pelias ſe deſcouurit a ſadoc de lamour quil auoit en la royne de cornouaille f ix
Cõment ſadoc amena la royne de cornouaille au roy pelias f x
Cõment la royne recõgneut ſadoc ſon mary & cõmẽt ilz furẽt prins en la foreſt du geant f x
Cõment le geãt amena le roy pelias & cõmẽt ſadoc & ſa fẽme furẽt deliurez xiii
Cõment et po² quoy apolo ſe partit de cornouaille & cõme le geãt le trouua en la foreſt & lemmena f xiiii
Cõmẽt apolo occiſt le geãt & deliura le roy pelias & ſon filz f xv
Cõmẽt & pour quoy ceulx de cornouaille ſe firent au roy dirlande f xvi
Cõment apolo fut couronne roy de leonoys f xvii
Cõment apolo vint en frãce au couronnement du roy clouis f xvii
Cõment apolo fut occis par le filz du roy clouis feullet xviii
Cõmẽt meliadus roy de leonoys eſpouſa ſabel fille du roy felix de cornouaille en laq̃lle il engendra triſtan xviii
Cõmẽt le roy marc occiſt ſõ frere xvi
Cõmẽt la mere de triſtã mourut en enfantant & de puis le roy meliadus eſpouſa la fille du roy hoel f xvi
Cõment vng nain denõca au roy marc de cornouaille q̃ par triſtan il ſe clameroit chetif feullet xvii
Cõment belade fille du roy pharamon deuit amoureuſe de triſtan xvii
Cõment belude fina ſes iours po² le departemẽt de triſtan f xix
Cõment triſtã vint en la court du roy marc de cornouaille/ & cõment il ſe cõbatit contre le morhoult f xx
Cõmẽt triſtã partit de cornouaille po² trouuer gariſon de ſa playe xxii
Cõment yſeult fille du roy dirlande garit triſtan de ſa maladie xxiii
Cõment triſtã fut congnu en la court du roy hoel po² ſon eſpee de laquelle il auoit occis le morhoult xxvii
Cõment triſtã fut amoureux de la fẽme ſegurades feullet xxix
Cõment triſtã alla apres la fẽme ſeguradeſ q̃ blioberis amenoit f xli
Cõment triſtã ſe combatit pour le roy dirlãde contre blaanor f xlii
Cõment triſtã demãda au roy dirlãde ſa fille yſeult po² le roy marc ſon oncle feullet xliii
Cõment triſtã ſe cõbatit a brunor lii
Cõment la mauuaiſe couſtume du chaſteau de plour fut abatue par lacointãce de galleſhault & de triſtan liii

Cõment le roy marc espousa yseult la fille au roy Yrlãde lvi
Cõment pallamedes trouua Brangien en la foreſt liee contre vng arbre lvii
Cõmẽt pallamedes emmena la royne yſeult ſans que nul la cõtrediſt lvii
Cõment la royne eſchappa a pallamedes ſueillet lix
Cõmẽt triſtan cõbatit pallamedes & remena la royne a court lix
Cõmẽt par le moyen de baſelee triſtã fut prins lxiiii
Cõmẽt gouuernail et ſes cõpaignons reſcouirent la royne et trouuerẽt triſtã en vne roche de mer lxvi
Cõment le roy marc trouua la royne enmoroys ſeulle en ſon logis et lemme na ſueillet lxvii
Cõment triſtan alla a la petite bretaigne & commẽt la fille du roy le guerit tout ſain lxviii
Cõmẽt triſtan eſpouſa yſeult aux blãches mains lxix
Cõmẽt la royne yſeult de coznouaille ſe cõplaint a la royne genieure de ſes amours lxx
Cõment triſtan ſe découure a guehedin de lamour quil auoit a la royne de cornouaille lxxi
Cõment lamoral de galles fut ſauue par les peſcheurs lxxiii
Cõment par la fortune de la mer triſtã ſe trouua a la roche au geant lxxiiii
Cõment triſtan occiſt nabon le geant et deliura tous ceulx qui eſtoiẽt au pais de ſeruaige lxvii
Cõment lamoral ſe partit de ſegurades et des aduẽtures qui lui aduindrent a la maiſon du roy artus lxxix
Cõment le varlet a la cotte mal taillee vint a la court du roy artus et cõment le roy le fiſt cheualier lxxxi
Cõmẽt le cheualier a la cotte mal taillee alla apres la damoiſelle lxxxiiii
Cõment la royne de cornouaille enuoia brangien en la petite bretaigne pour parler a triſtan lxxxix
Cõmẽt meleagãt et lamoral ſe cõbatirent pour le diſcord de la beaulte de la royne genieure et de la dame dorcaye au fueillet lxxxxi
Cõment triſtã trouua deux cheualiers en vne foreſt qui voulloiẽt occire le roy artꝰ & le occiſt & deliura le roy lxxxxiiii
Cõmẽt triſtan et kehedin partirẽt de la petite bretaigne pour aller en cornouaille au fueillet lxxxvi
Comment triſtan ſe partit de la royne yſeult par grant courroux cuidant elle euſt dõne ſon amour a kehedin xcvi
Cõment yſeult ſe deſconforte pour triſtan et enuoie brangien apres lui c i
Cõmẽt la royne enuoia brangien a kehedin lui dire quil vuidaſt le pays ſil ne voulloit mourir c iii
Cõment le cheualier a la cotte mal taillee et lancelot ſen retrouuerẽt c vii
Cõmẽt le cheualier a la cotte mal taillee quãt lancelot ſe fut party de luy ſe remiſt en ſon chemin auec la damoiſelle au fueillet c ix
Cõment la royne ſe cuida occire quant la damoiſelle apporta les nouuelles q triſtan eſtoit mort cxii
Cõment lancelot cõquiſt veronneaux et deliura le cheualier a la cotte mal taillee et tous les autres priſonniers au fueillet cxiiii
Cõmẽt le cheualier a la cotte mal taillee paſſa le premier pont et fut retenu au ſecond par plenorie cvii
Commẽt kehedin retourna a aymer yſeult et lui dura iuſqs a la mort cxxii
Cõment kehedin ſe partit de palamedes pour ſen aller en la petite bretaigne au fueillet cxxviii

Cõment rehedin par mescõgnoissance se cõbatit a son pere au pont de la tour vermeille et cõment ilz sentrecongneurent au fueillet cxxxii
Cõment rehedin fist scauoir sa mort a la royne yseult par vng harpeur quelle auoit enuoie en la petite bretaigne pour scauoir nouuelles de tristan cxxxiii
Cõment tristan estoit auec les pastres a la fontaine du morois la ou il hosta lespee a daguenet et coupa le bras a sõ escuier cxxxvi
Cõment le roy marc trouua tristan au morois lequel auoit occis taulas le geant si lemmena auecques luy a cinta gel et puis le bannist cxxxvii
Cõment tristan desconfist les trente cheualiers que morgain auoit enuoies pour prendre lancelot cxliii
Comment blioberis hector et boort et drians attendent lancelot ou la bataille auoit este de tristan et des trente cheualiers et cõment lancelot leur dõna a congnoistre q̃ ce auoit fait tristã cxlv
Cõment dinadan se partit de tristan et commẽt pellinor alla apres tristan pour scauoir son nom cl
Comment la damoiselle morgain cuyda mener tristan a sa dame et cõment ganam la recongneut cli
Comment la royne yseult enuoya vne sienne damoiselle au royaulme de logres pour scauoir nouuelles de tristan au fueillet cliii
Comment la damoiselle de cornouaille trouua tristan dormant pres vne fontaine et cõment tristan la mena au tournoiement deuãt le chastau aux pucelles au fueillet clvi
Comment tristan et persides allerent au tournoiement et cõment tristã vainquit lassemblee de la premiere iournee au fueillet clxii
Comment tristan enuoya la damoiselle de cornouaille es loges et comment il emporta le pris la seconde iournee au fueillet clxv
Comment apres le partement du tournoyement tristan encontra pallamedes menãt son dueil au pres dune fontaine et comment il lemmena auec lui en son paueillon sans quil eust de lui congnoissance fueillet clxx
Cõment tristan fist merueilles de abatre cheualiers et cheaulx la tierce iournee tant que chascun lui donnoit le loz quãt lancelot vint q̃ le naura par quoy il se partit delassemblee clxxii



Dur exciter et esmouuoir les
ceurs des nobles a glorieuse-
ment & vertueusement viure
et soy conformer aux meurs

des excellens et triũphaulx cheualiers
qui es anciens iours ont tant milite & re
flory en vertu de cheualerie dlz en ont
acqs & desserui le nom de memoire per

petuelle Je luce cheualier ſeigneur Du
chaſteau De gaſt Voiſin pchain De ſa//
leſbiere en angleterre ay Voulu rediger
et mettre en Volume ou liſtoire autenti
que les Vertueux nobles & glozieux faiz
Du treſuaillant et renomme cheualier
Triſtã filz Du puiſſant roy meliadus
De leonoys/leql ou temps Du treſno//
ble roy artus apres le bruit & Vaillance
Des Deux preux cheualiers galaad & lã
celot Du lac obtint ſur tous aultres le
renõ et triumphe De glozieuſe cheuale
rie ainſi que lon pourra entendre par la
narration De ſon hiſtoire cy apres eſcri
pte. Priãt les lecteurs et auditeurs De
ceſte preſente hiſtoire ql leur plaiſe ex//
cuſer mon ignozãce & ſupplier mes Def
faultz Dont ie ſoumetz Du tout a leur
beniuolence la cozrection & emendacion
en mieux.

Comment ioſeph ozdonna & pourueut aux enfans de bron ſon frere.



Dres la ſainte paſſion
De noſtre ſauueur & re
dempteur ieſucriſt ioſeph
Darimathie leql auoit
eſte ſon Diſciple Vint en
la grant bretaigne et
auecqs luy Vne ptie De ſon lignage et
ſut pluſ couuertie a la creſtiẽte Vne grãt
ptie Du peuple De celle terre. Joſeph a
uoit Vng ſeroꝛge nõme bꝛon leql auoit
xii. filz q moult affectueuſemẽt amoiẽt
leur pere/car ilz nauoyent point De me
re car elle eſtoit pieca moꝛte Bꝛon Diſt
a ioſeph. Sire iay xii filz cõſeillez moy
ſil Voꝰ plaiſt que ien feray. Faittes les
Venir deuãt moy fait ioſeph ſi oꝛray la
Volunte De cheſcun/et ſelon ce qilz Di
ront nous ouuerons par Voſtre conſeil.
Joſeph les fiſt Venir Deuãt luy & puis
leur Demanda quilz feroient et ſe ilz ſe
marieroient ou nõ. Les Vnze ſe accoꝛde//
rẽt au mariage et le Douſieme nõ ains
Diſt quil ſeroit Vierge toute ſa Vie & ſer
uiroit a la table Du ſaint graal. Quãt
ioſeph ouyt ce ſi Diſt Dieu te tiẽgne en
ceſte Volũte/et moult me plaiſt que tu
ſoyes ſergent Du ſaint Vaiſſel. et ie ten
faiz ſergent apres ma moꝛt/et quant tu
ſeras moꝛt celluy a q tu le laiſſeras en
garde en ſera ſaiſi Doꝛitemẽt & les hoirs
auſſi par ma Volunte et ceulx qui ſaiſiz
en ſeroꝛt/ſeront ſi beneurez q ia leur ter//
re ne ſera deſerte/mais touſiours repla
nie & de tous biens rẽplie De la grace Du
ſaint Vaiſſel. ceſt Don te faiz ie beaux a
mis. Et il ſagenouille & le recoit & len
mercye. et ioſeph len reueſt. Celluy en//
fãt eſtoit appelle helain le groꝛ. Et q̃t
ioſeph euſt helain reueſtu ſi appella les
aultres Vnze enfans et Diſt/Vous me
requeres mariage et Vous laurez. Doꝛs
en maria les Dix a leurs Voulentes/et
le Vnzieſme Diſt. ie ne Veul pas q Vous
me mariez ie pourchaſſeray ma femme
a ma Volunte. Cõment Diſt ioſeph ne
Veulx tu pas eſtre Deſſoubz mõ chaſtie
ment. Sire ouy fors De fẽme prendre/
car ie la prendray a ma Volunte. Doꝛ te
ſouuiengne Dit ioſeph mais ie Doubte
que tu ne ten repẽtes a la fin. Celluy eſ
toit appelle ſadoc et Demoura auecqs
ſes freres q marie eſtoiẽt. Joſeph & ſon

parent ſey allere et de celluy pais en aul
tre preſchant le nō de ieſucriſt ſi cōme
il leur eſtoit cōmande et ſadoc demou
ra auec ſes freres.



ommient
ar qlle adue
ure ſadoc eſ
ouſa la fille
u roy de ba
ilonne.

Ung iour cheuauchoit ſadoc ſur la
marine tout deſarme fors de ſō
eſpee ſi vint par auāture iuſques a vng
rechoy ou vne nef eſtoit arriuee qui pe
rie eſtoit et tous ceux de la nef eſtoyēt pe
tis fors ſeullemēt vne damoiſelle fil
le dn roy de babiloyne/ceſte ceſtoit ſau
uee p vng fuſt qlle tenoit ebraſſe ſi fort
q a peine luy pouoit on oſter/ elle eſtoit
preſque a terre et eſtoit ſi eſpouātee que
elle ne ſoſoit remuer. Et ſadoc eſtoit a
ſelle part ſi cōe a dieu pleuſt q ne vou
lut pas que celle damoiſelle fuſt perie
ne quelle mouruſt encore. Quant il la
voit ſi deſcent et fiſt tant quil vint a la
damoiſelle et la porta ſaine et haitee a
terre et la reconforta de tout ſon pou
uoir/mais elle nētend a choſe quil dye
car elle cuidoit encore eſtre ou peril de
la mer. Il print la damoiſelle et la miſt
deuant luy et la porta a vng chaſtiau
q eſtoit a lun de ſes freres/et ceſtoit cel
lui quil aimoit mieulx et eſtoit appelle
nabuzardan ſy il fut trois tours auant
quelle mengeaſt/ car pour la paour de
la mer elle auoit auſſi cōe tout le ſens
perdu et nō pourtāt elle reuint toute en
ſa memoire et cōmēca a mēger Et ceulx
de leāns luy demāderēt qui elle eſtoit
et elle reſpōdit qlle eſtoit fille du roy de
babiloyne et ſen deuoit aller en perſe au
roy q requiſe lauoit a fēme mais la tour
mēte lauoit ainſi amenee a port Quāt
ſadoc entēt qlle eſtoit fille de roy ſi dit
a ſes freres ql la vouloit auoir a fēme p
leur outroy et ilz luy outroyerēt et il la
print et firent les nopces et grant feſte.
La damoiſelle eſtoit appellee chelin
de et eſtoit de ſi grant beaute que ceſtoit
merueilles a veoir. Nabuzardan le fre
re ſadoc la regarda et layma tant q tout
en eſtoit deſue et diſt a ſoymeſmes que
mort eſtoit ſil nen faſoit a ſa volunte.
La dame ne ſe prenoit garde ſil la ay
moit de ſloyaumēt. Or aduint vng iour
que ſadoc eſtoit alle chaſſer ſi accuillit
vng porc et le chaſſa tout le iour iuſqs a
la nuyt tant quil latait empres vne fō
taine et luy liura leſtal. Et ſadoc luy
court ſus et le porc a lui ſi quil le naura
moult durement et toutesfoys il occiſt
le porc/et quant il leuſt occis il ſen cui
da aller ſi durement fut naure q demou
rer lui conuint toute la nuyt ſi affebly
du ſanc quil auoit laiſſe quil cuida bien
mourir ainſi demura ſadoc. Quant na
buzardā vit que ſon frere neſtoit poit re
uenu ſi en fut bien ioyeux. car il pēſa ql
auroit a ſa volunte de chelinde. A len
demain enuoya nabuzardan tous ceulx
du chaſtiau querre parmy la foreſt ſa
doc ſon frere ſi ne demoura leāns que lui
et chelinde tant ſeullement ſi la print et
la mena en ſa chambre auſſi cōme pour
conſeiller vne bōne beſongne/ quant
il la tint ſeul a ſeul ſi la prit a force vou
ſiſt ou non. Quant elle vit ce ſi fut tāt

Dolente q̃ mieulx Doulſiſt auoir la te/
ſte coupee. Cellui iour trouuerẽt ceulx
du chaſteau ſadoc naure Ders la fontai
ne ſi cõme ie Dous ay cõpte ſi len appor
tent au chaſtiau moult doulẽt & moult
courouſſe. Chelinde eut deul et doubtã
ce de ſon ſeigneur & ſi eut deul de ce q̃l
ne mouruſt et de ſe que nabuzardan la/
uoit hõnie ſi en faiſoit tel deul quil ſem
bloit q̃lle ne deult iamais finer ne ſoy
appaiſier. et ſon ſeigneur la recõfortoit
le plus beau qui pouoit. Celle quil eut
paour q̃ ſon ſeigneur ne ſen apperceuſt
ſe cõmenca a reconforter. Dng iour ad
uint que ſadoc ſe dormoit en Dne chãbre
ſur Dng pre / la Dame qui ou pre eſtoit
recõmenca ſon deul et diſt. Haa nabu/
zardan faulx traitre & deſloial tant tu
mas hõnie et a dillee / tant te deuroit ſa
doc tõ frere hair. A ceſte parolle ſe ſueil
la ſadoc qui biẽ lauoit oupe & entendue
ſi Dient a la feneſtre et Doit ſa fẽme ſon
deul faiſant et demenant. & penſa que
ſans raiſon nauoit elle point telle pa/
rolle dite. Lors prent ſon eſpee & Dient
a ſa femme et diſt. Pour neant neſt ce
mie que Dous aues ainſi dit or le me dit
tes ou Dous moures. Haa ſire dit elle
mercy. ne me occiſes point. Se maiſt
dieu dit il ſi feray ou Dous le me dires.
Lors haulce ſon eſpee et fait ſemblant
de ly copper la teſte. Et celle q̃ eut pa
our de la mort lui diſt / ſire ie Dous le di
ray. et ainſi cõe nabuzardan ſon frere la
noit hõnie luy Da conter tout et cõme il
lauoit geu auec elle maugre elle. Quãt
ſadoc entend la parolle ſi eſt ſi eſbay q̃l
ne ſcait quil puiſſe dire. Lors diſt mõ
frere ma hõni et ie le honniray. Ainſi
cõme il diſoit Doy ſi nabuzardan qui ar
riue lequel fut tout eſbahy ſi toſt cõme
il Dit ſõ frere tenir leſpee nue ſur chelĩ
de ſa fẽme. quãt ſadoc le Doit ſi diſt Ha
a nabuzardã faulx traitre & deſloial tu
mas honni et ſans deffier et ie te deffy
et te honniray apres mon deffiement.
Lors haulce leſpee & le fiert ſi grãt coup
parmy la teſte qui le fent tout & il chiet
mort. Quant ſadoc eut ſon frere occiſ ſi
diſt a chelinde. Allons nous en dicy
car ſe mes freres ſcauoyent que iaye ce
ſtui tue tout lor du monde ne ma garã
tiroit pas de mort. Sire diſt chelinde
allons / mais moult me poiſe quil eſt ai
ſi aduenu Jl ne peult eſtre aultrement
diſt ſadoc / mais ſauuons nos biens.
Lors ſen yſſent tout coyement du cha/
ſteau et ſen Dont Ders la mer et trouue
rent Dne nef q̃ ſe Douloit partir du port
et aller en aultre terre ſi entrerent de/
dẽs et la Doille fut dercee ſi ſeſlõgnerẽt
en mer / en peu deure eurent terre pdue.
Encontre le deſpre leur leua Dne tour
mente ſi grãde quil cuiderent bien peril
ler Jl ny auoit en tout le nauire ne hõ/
me ne fẽme que tout ne fuſt payen fors
ſadoc et ſa fẽme Celle tẽpeſte dura iuſ
q̃s a lendemain. Lors diſt Dng diel hõ
me qui eſtoit en la nef. Seigneurs ſa/
chez que dieu nous a enuoyez ceſt orage
par le peche daucun qui ceans eſt. Et
ſachez que ſil il eſt longuemẽt no⁹ ſerõs
tous mors et perilz. Jl auoit en la nefz
Dng ſortiſſeur qui diſt. ie ſcaray bien ſil
il eſt. Lors ietta ſes ſors et ſes charmes
et cheut le ſort ſur ſadoc. Et lors luy di
rent les mariniers / ilz Dous fault yſſir
hors du nauire / car mieulx Dault q̃ Do⁹
ſeul receue mort que nous tous. Cer/
tes diſt ſadoc Dous dites Derite et ie lay
bien deſſeruy mai⁹ pour dieu puis que ie
ſuis ad ce Denu ie Dous prie de ma dame
q̃ la gardez et mettez en ſauuete / car el/
le eſt de trop hault ſignaige / elle eſt fil
le au roy de babyloyne et quãt il eut ce
dit il ſe ſeigne et ſe commande a dieu.
Ceulx le prennẽt & le iettent en la mer
Apres ne demoura pas long tẽps que
la tempeſte faillit & ſen Da la nef toute
ſerie. Par ma foy diſt lun bien nous eſt

aduenu quãt par la mort dung hõme
ſõmes ſauuez. Lors diſt chelinde ceſte
aduenture me tourne a deul et a dom
mage/car ſe ie ſuis eſchappee iauray de
ſormais pourete et mieulx voulſiſſe e/
ſtre morte auecques lui a vne foys que
languir a tãt cõe ie viuray. Et ceulx la
reconfortent et diẽt. Dame ne vous eſ
mayez/car pourtant ſil eſt mort ne vo⁹
ont pas les dieux oubliee et toutesfois
menoit elle ſon deul. Celle nuyt et le
iour furent en mer iuſques a lẽdemain
et a lendemain au iourcler arriuerẽt en
coꝛnouaille



Comment le roy de coꝛnouaille eſpouſa la femme ſa ꝛc.

En ce temps regnoit le roy thanoꝛ en coꝛnouaille qui tãt hai
oit crestiẽs que nul plus et ilz
auoit ouy dire q̃ crestiente ſeſpãdoit ia
moult durement par le royaume den
gleterre dõt il eſtoit moult doleẽt. Ce
iour q̃ la nef arriua eſtoit le roy thanoꝛ
aux feneſtres de ſa tour. Et quãt il la
vit ariuee il prit deux cheualiers et diſt
allons veoir la nef qui maintenãt eſt ar
riuee ſi verrons q̃l y a dedẽs. Loꝛs vont
au poꝛt a la nef et entrent dedens. les
mariniers ſceurent que ceſtoit le roy ſi
luy firent grant ioye et luy monſtrerẽt
tout ce quil auoit leans. Le roy regar/
da chelinde quil ne ſe retrayoit point de
ſon deul faire ſi demãde de la dame
et de lacheſon de ſon deul et ilz diẽt
la verite cõe ie vous ay dit et luy diret
encoꝛe quelle eſtoit fille au roy de babi
loyne. Certes fait le roy elle a toꝛt ſel/
le fait deul car ſa beaulte la fera venir
a grãt bien. Loꝛs la fait mener le roy en
ſon pallays et penſe quil la prẽdra a fẽ
me car auſſi nauoit il point de femme
Bien entẽt a ſes parolles quelle eſt cre
ſtienne et enſainte denfant preſte de
geſir ſi la voulſiſt moult quertir de la
loy crestiẽne a la loy payẽne mais elle
ſe lairoit aincois coupper la teſte quelle
ſe conuertiſt/et il lamoit ia tant que en
nulle maniere ne luy feiſt choſe qui lui
deppleuſt. Que vous diray ie le roy la
print a femme et la fiſt couronner de la
courõne du royaume de coꝛnouaille.

Une nuyt ſe giſoit le roy en ſõ lit
ſil luy auint vne viſion q̃l eſtoit
en vng boys prez dune fontaine et de
uant luy vint vng liepart qui moult eſ
toit a redoubter le roy eſtoit arme ſi cou
rut ſus au liepart et le liepart a luy ſi
fut la bataille de eulx deux grande/
mais au derner ſẽ fuit le liepart naure
et le roy le chaſſoit et ainſi come le roy
chaſſoit le liepart ſi encõtra vng lyon q̃
occiſt le liepart puis retournoit au roy
et le deuoroit erranment. Le roy eut
grant paour de ceſte viſion ſi ſeſueille
et cõmenca a crier et ceulx qui geſoiẽt de
uant lui luy demandent. Sire quauez
vous/et il leur diſt. Je ſonge le plus eſ
pouentable ſonge q̃ onc q̃ⁿ ſongaſt hom
me ſi ne pourroye croire q̃ bonne aduan
ture en peuſt aduenir. Sire dient il di
tes le noꝛ. Par ma foy diſt il nõ feray
et pluſt nen diſt. A lendemain manda
vng payen de grant eage deuant lui q̃
moult ſcauoit de ingremãce et daſtro
nomie et eſtoit parent de virgile/et pour

ce quil eſtoit ſi ſaige hõme lappelloiẽt philozophe. Le roy luy conta ſon ſonge auquel il reſpondit/ Demain vo⁹ en ſauray a dire la verite. oz ſoit diſt le roy. A lendemain reuint le philoſophe deuãt le roy a diſt. Poy ie te diray de ton ſõge la verite. Tu ſcais bien que ta femme eſt enſaite daultre que de toy et eſt creſtienne ſaches que lenfant dõt elle eſt enſainte ſil vit te occira/ et ſera par cheualerie auſſi redoubte entre les hommes cõme lon entre les beſtes/ et le lieppart a qui tu te cõbatoyes eſt le mary ta femme qui encoze eſt en vie. Cõmẽt eſt ce diſt le roy il fut gette en la mer. Ceſt voir fait le philoſophe mais foꝛtune len getta a eſt ſur vne roche de mer ou il a aſſez peine a tourmẽt. Dꝛ me cõſeillez fait le roy que ie feray de ce. Sire diſt le philoſophe de ce ne vous conſeilleray ie pas/ car ie ne vo⁹ diroye riẽ⁹ dõt creature deuſt mourir/ vous eſtes aſſez ſaige pour vous cõſeiller de ceſte choſe. Dous dittes verite diſt le roy a ie me garderay bien. Le roy ſe teuſt de ceſte choſe/ a quãt il ſceut que la dame trauailla denfant ſi vint a vne des dames quil entour la royne eſtoit et luy diſt ie vous cõmande que auſſi chier q̃ vous auez mon cõꝛps q̃ ſi toſt cõe la royne aura eu enfant que vous le me apoꝛtez veoir. ſire fait elle voulentiers. La royne ſe deliura dvg filz. Celle le prit a le poꝛta au roy vng peu deuãt le iour a le roy le prit a mõta a ſen alla au bois droit a vne fontaine a diſt q̃ illec le ietera a le noyera. ainſi cõme il ſen alloit ſi encontra vng cheualier et vne dame q̃ biẽ le recõgneurẽt a lui demãderent ou il aloit ſi ſeul/ et il leur reſpõdit ie voy⁹ en vne miẽne beſõgne ou ie ne veul point de cõpaignie mais ie reuiẽdꝛay aſſez toſt loꝛs ſen partent. De maiſt dieu fait la dame qui auecq̃s le cheualier eſtoit. ce roy va faire aucune felonnie ou il la ia faite. Ainſi cõme ilz parloyent lẽfant cõmẽca a bꝛaire q̃ le roy poꝛtoit ſi que le cheualier a la dame tentendirent bien. Haa diſt la dame le roy poꝛte vng enfãt petit, certainemẽt ien verray la fin. Lozs deſcent a dit q̃lle yra apꝛes le roy. Mõ feree dit le cheualier. Si feray en verite dit elle Dꝛallez dõc ſi coyemẽt q̃l ne vo⁹ apercoiue. Si feray ie dit elle Et le cheualier muce luy a ſes cheuaux ou bois et celle ſen va apꝛez le roy qui ia auoit tant alle quil eſtoit venu a la fontaine/ lozs deſcend a oſte lenfant de deſſoubz ſon manteau a le veoit trop belle creature ſi en euſt grãt pitie a diſt que trop ſeroit grant pitie a grant cruaulte ſil deſtruoit telle creature mais il pẽſa q̃l le laiſſeroit empres la fõtaine/ car il lec ne peult il demourer lõguement q̃l ne ſoit deuoꝛer des beſtes ſauuaiges. lozs le gette empꝛez la fõtaine a mõte a ſen va ne oncq̃s naperceut la dame qui eſtoit mucee dꝛriere vne bꝛoſſe et ſi toſt cõe le roy fut parti la dame vint vers lenfant q̃ enuolope eſtoit dvg dꝛap de ſoye ſi le pꝛent a voit quil eſt trop beau a dit q̃l lui ẽ bien aduenu de ceſte trouuee a ſen va droit ou elle ſcauoit le cheualier ſi luy mõſtre a il en fut biẽ ioieux a lui diſt. Dame retournõs ſi lẽpoꝛtõs droit a noſtre maiſon car grant bien en pourra encoꝛes venir/ a lozs montent et mettẽt lenfant a ſauuete car il ne plaiſoit mie a dieu q̃l mouruſt encoꝛes. Le cheualier auoit nõ nicozant moult pꝛeudõme de ſa loy a ſa fẽme eſtoit appellee madule bien ſaige dame a moult vaillant/ ilz firent nourrir lenfant q̃ moult bel eſtoit a pour ſa beaulte fut appelle apollo lauẽtureux pource q̃l auoit eſte trouue p ſy belle aduẽture lẽfant creut amenda merueilleuſement tant q̃ touſ ſe⁹ merueilloient de ſa beaute et de ſa croiſſance mais a tant laiſſe le conte a parler de lui a parle de ſa doc.



Ommẽt apꝛs
ſadoc eut eſte
ette en la mer
l ſe ſauua en
ne ioye par
grace de dieu

QR dit le conte que quant les ma
riniers eurẽt iette ſadoc en la mer
il naia tant cõe il peuſt comme celluy q̃
Boulẽtiers fuioit la moꝛt tant quil trou
ua Bne roche dauenture et il monta deſ
ſus et fut illec toute la nuyt tant quil
adiorna. Quant il fut iour et il Bit quil
fut ſus la roche et eſchappe de la mer
ſi fut bien ioyeux mais moult fut dou
lent de ſa femme quil auoit perdue ſi ne
la cuide iamais Beoir/ loꝛs monte amõt
la roche pour ſcauoir ſil Berroit aulcun
qui confoꝛter le peult. et quant ilz fut a
ſil Bit deuant luy Bng abitacle et de
uant ceſt abitacle Bne croix et deuant
celle croix Bng Biel homme a genoulx
moult poureinent Beſtu et eſtoit mai
gre et palle et ſembloit biẽ q̃l neuſt pas
bien toutes ſes aiſes. Quant il Bit ſa
doc Beni r deuers luy ſi lui demande la
Berite de ſon eſtre et ſadoc lui dit la Be
rite mais il ne lui conte pas de ſon fre
re qui auoit tue. Par ma foy diſt le Biel
hõme de Boſtre pays ſuis ie et me cre
ſtienna ioſeph darimathie en la cite de
ſaras/ et diſt ſadoc quil Bous appoꝛta
en ceſte roche qui ſi loing eſt de gens.
Deritablement diſt le pꝛeudomme ie
Bous diray comment. Quant ioſeph ſe
fut parti d u royaume de ſaras ſi cõme
Bous ſcaues moy qui eſtoye du royau
me baptiſe ie ne menay pas ſi bonne die
cõme ie deuſſe ie ne me gardoie pas de
peche ainſi quil meſtoit commande et
demouray en Bng peche dont noſtre ſei
gneur ſe courouſſa a moy plus que de
aultre/ Bne nuyt me geſoye en Bng lit
Bne Boix Bint a moy qui me diſt/ hee cre
ature Bile et oꝛde laiſſe ton peche dieu
ſe courouſſera a toy ſe tu ne le laiſſes ie
fuz eſpouãte et reſpondi hee pere ieſu
criſt iay eſte trop deſloyal Bers Bous/
oſtes moy de ceſte malle Bie et me eſ
longnez de gens et me mettez en aucun
lieu ou ie face le demourant de ma Bie
en Boſtre ſeruice. Et tantoſt fuz pꝛins
par les cheueulx et leue en lair et mene
icy dont iamais ne partiray ains ſeray
ou ſeruice de dieu tant comme ie Biuray
oꝛ Bo⁹ ay conte cõe ie Bins cy/ a loꝛs luy
conta ſadoc cõme les mariniers le iette
rent en la mer quãt le ſoꝛt cheut ſur lui
Certes diſt le pꝛeudõme moult deuries
dieu aymer quant il Bous a oſte de ce pe
ril/ iamais ne deuries oblier ceſte auan
ture. Oꝛ me dittes dit ſadoc comment
Bous eſtes Bous ſi longuement Beſcu
en ceſte roche. De ma Bie dit le pꝛeudõ
me ne me cõuient il pas penſer car celui
pour q̃ ie ſuis en ceſte roche pẽſe de moy
et de tout ceulx qui en ſon ſeruice ſont.
Et toutesfoys diſt ſadoc Biues Bo⁹ dau
cune choſe. Bo⁹ diꝛtes Boir dit le pꝛeu
dõme. quant Boulente a fain me pꝛẽt de
menger ie pꝛẽs des herbes toutes crues
q̃ ie treuue ſil les mẽgue/ et ſachez q̃ on
q̃s Biãde q̃ ie euſſe a ſaras ne me pleuſt
autant cõe ceſte fait et il eſtoit ia nuyt
ſi entrẽt en la moiſõnete et ſadoc ſe cou
che a ſendoꝛt iuſq̃s a lendemain q̃l fuſt
adiourne ſi ſeſueille a diſt au pꝛeudõme

Sire ay telle fain q̃ ie ne ſcay q̃ faire.
Certes dit le preudõme ie nay autre viande q̃ celle que ie vous ay deuiſee. Et ſadoc qui eſt auecqs le preudõme dit q̃ ce ne lui a meſtier car il mourroit ẽpres de fai. En telle maniere fut ſadoc auec le preudõme quatre iours et lors fuſt ſi attaint de fain q̃l cuidoit mourir. au cinquieſme iour vit le preudõme vne nef p deuãt eux treſpaſſant ſi cõmenca a appeller ceulx qui dedẽs oſtoyent et diſt. Ha pour dieu venes auãt et prenes en voſtre nef vng hõme qui ſi eſt q̃ ſe meurt de fain. Ceulx qui payens eſtoyent virent le preudõme ſi neurent cure de la compagnie au creſtiẽ mais pour ce quil eſtoit forme en leur ſemblance le ſecoururẽt par pitie de nature et lui recõforterent la fain ſi lui ietterent tant du leur que bien ſen pouoit ſouſtenir vng hõme deux moys et fut recõforte ſadoc de fain et demoura trois ans en la roche et le reconfortoyent les nefz aux payens p pitie de nature non mie pour aultre choſe. et ſachez q̃ nul ne le vouloit receuoir en ſa nef pour ce quil eſtoit creſtien et a meſgri tant ſy q̃ ſa fẽme le veiſt en tel poĩt elle ne le congneuſt ia. Mais a tãt laiſſe le cõte a parler de luy et retourne au roy thanor de leonoys cõment il fit deliurer ſadoc de la roche.



Comment le roy pelias de leonois xaty le roy thanor de cornouaille

Cr dit le conte que le roy thanor amoit moult ſa femme mais elle ne laimoit mie pource quil eſtoit payen la dame eut vng enfant du roy thanor et fut celuy enfant appelle cicoradez/au roiaume de cornouaille. marchiſoit le roiaume de leonoys et en eſtoit ſire vng payen qui auoit non pelias et moult aimoit chelinde et eut pieca occis le roy thanor ſil ſceuſt que chelinde le voulſiſt aymer. Tant layma quil diſt qui mourroit ſil ne lui diſoit ſa voulonte. Si aduint vng iour q̃ le roy thanor eſtoit alle chaſſer et perdit tous ſes compaignons ſil le mena auenture a vne fontaine ou il trouua le roy pelias de leonoys dormant il fut tout eſbahy quelle auanture lauoit illec aporte ſi le ſueille et quãt il voit le roy thanor ſi fut moult ioyeux et lui fiſt moult grant feſte et cil a luy. Roy pelias dit le roy thanor quella aduanture vous a ſi aporte. Je le vous diray dit il. Huy a trois iours que moy et mes cõpaignons nous ptiſmes de beau regart mon chaſteau ſi acullimes vng ſerf ſi viſte et ſi courant q̃ ie ne vis onq̃s Si le chaſſai tãt q̃l vĩt de ma terre en la voſtre et ie le ſaiui au ferir des eſperõs ſi ay perdu tous mes conpaignons et mon cerf et mon cheual eſt mort ſoubz moy ſi que ie ſuis demourez a pie/or vo⁹ ay dit quelle auãture ma ſi apporte. ne vo⁹ chaille diſt le roy thanor mõtez ſur mon cheual auecqs moy ſi irons a vng mien chaſteau pres dicy ou la royne eſt et le roy pelias qui autremẽt ne le peult amẽder ſi fait ſon cõmandemẽt. ſi montent to⁹ deux le roy pelias deuant et le roy thanor derriere et vont enſemble parlant de leurs auãtures q̃lz vindrent au chaſteau q̃ eſtoit appele le come Ceulx qui auecques le roy eſtoyent allez a la chaſſe eſtoient ia retournez ſi atendoient le roy a lentree du chaſteau dehors Grãde fuſt la feſte qui fut faite au roy

pelias la royne ne ſcauoit pas quil ay/
maſt/le roy thanor cõmanda que ſo lict
fuſt fait Deuers le ſien en ſa chãbre ⁊ il
fut fait ſi toſt quil eut commande/celle
nuit fiſt trop merueilleux chault ¶ Le
roy thanor pour le chault quil faiſoit ſe
alla Veſtir Dung Drap de ſoye et ſe al/
la apoyer a Vne des feneſtres De ſa chã
bre. Leaue couroit par deſſoubz lees fe/
neſtrees. la lune luy ſoit bien clere · le roy
thanor auoit auecques luy ſõ chamber/
lenc a quil parloit et deuiſoit · le roy pe
lias ſe eſueilla entour minuyt et Viſt le
roy thanor parler a ſon chãberlenc · Ha
Dieu diſt il ſe ie pouoye le roy occire et
ſon chãberlẽc que la royne ne le ſceut en
cores pourroys ie delle faire ma Volũte
et puis pourpenſe ſil occioyt le roy qui
par grant couroy ſie lauoit amene a ſõ
chaſteau il feroit la plus grant trabiſõ
que oncqs homme fiſt · En telle manie
re ſe ſiſt le roy pelias tout nu ſon eſpee
en ſon poing et regardoit ceulx a la fene
ſtre lors ſault De la grant amour quil a
de ſon lict et ſadreſſe Vers eulx ¶ Le roy
thanor quant il apcoit au cler de la lune
Venant Vers luy leſpee toute nue fuſt
tout eſbahy et de la paour quil a ſe laiſ/
ſe tout enuers choir parmi les feneſtres
en leaue Et le roy pelias quant il Vit le
roy choir ſi cuida bien quil fut mort ⁊ ſa
dreſſa au chmberlẽc et locifſt puis le prẽt
et le iecte en leaue en prees le roy thanor
La royne qui en ſon lict eſtoit ne ſceut
oncques rien de ceſte choſe/le roy pelias
ſen Va tout droit au lict de la royne ⁊ en
fiſt tout a ſa Voulunte/et ſaches quelle
ne ſapperceut oncques que ce fut fors ſõ
ſeigneur le roy thanor. la royne auoit
Vng aneau que ſadoc luy auoit dõne q̃t
les mariniers lauoiẽt iecte en la mer q̃l
le amoit mõlt pour lamour de ſadoc q̃t
le roy ſentiſt laneau ſi luy oſta du doy
et le miſt au ſien et elle luy Diſt · Ha ſi
re nemportes mie mon aneau rendes le
moy Dame fait il non feray encores
mais Vous laures tantoſt Celle ſe teut
qui ne ſappceuoit pas de ſõ deceuement
le roy fut auecqs la royne iuſqs au iour
et lors ſe lieue et apparaille et la royne
ſendort et il Vient hors de la chambre/ et
ceulx de leans De la maiſon au roy lui
demandent pour quoy il eſtoit ſi matin
leue et il leur dit queres mon cheual car
ie men Veuil aler car ie ſcai bien que ma
gẽt ſõt a malaiſes de moy /il y a ia trois
iours quilz ne me Virent et gardes q̃ Vo⁹
ne eſueilles Voſtre ſeigneur le roy/ car il
me Vouldroit conuoier ⁊ ſe me feroi grãt
deſtourbement Ceulx luy amenerent
le mailleur cheual de leans et il mon/
te et ſen Va et ceulx le conuoierent et pu
is ſen retournerẽt quant il plut au roy
pelias ¶ Le roy pelias ſen Va grant erre
ioieulx et aoure les Dieulx de ce quilz
ont conſenti a auoir ſi belle ioie de la roi
ne comme il auoit eue ſans auoir grant
paine /ſi cheuauca tant quil Vint en leo/
nois ou ſes hõmes lui firent monlt grãt
chiere de ce quil eſt retourne a eulx mes
a tant ſe taiſt le conte a parler de lui et
parle Du roy thanor comme il lui aduint
quãt il fut chu en leaue ſi comme ie Vo⁹
ai conte Deuant.



Comment
pescheurs trou
uerent le roy
thanor en la
riuiere

Or dit le conte que quãt le roy thanor fut cheu en la riuiere il alla au fons et ainçoys quil fut venu deſſus il auoit ia aſſez beu de leaue. lors commença a nouer le mieulx quil peuſt. et leaue q̃ redde eſtoit le portoit aual Ou ſiſt ou non et le faiſoit ſouuent plunger et boire pour ſa reddeur et ne cuidoit pas viſ eſchaper: ainſi comme le roy eſtoit en ce peril que ie vous conte qui tant auoit ia beu quil ne luy ſouuenoit de luy ne dautrui. Tãtoſt vint vne petite nef qui alloit contre val leau en leonoys ne il ni auoit dedens que deux poures peſcheurs et viuoient de leau: au ray de la lune veoient le roy qui en tel peril eſtoit. Haa fait lũg decy vng homme perille trayõ lay en noſtre nef & le metõs dedẽs ſi le ferõs enterrer en aucũ lieu ainçoys que les beſtes le mengeuſſent. Lors ſe traiẽt celle part & mettẽt le roy en leur nef a grant peine qui tant auoit ia beu qua poy quil neſtoit ia mort. Veritablement ceſt hõme eſt encores en vie diſt lung des mariniers. Et lautre regarde et dit ceſt verite il pourra encores bien repaſſer et lors ſen vont tout cõtre val leaue et laiſſent le roy repoſer. et lẽdemain quant le iour fut beau et cler ſi regarderẽt le roy qui tout nu eſtoit fors que de ſes brayes Monlt eſtoit bñ taille & mont ſembloit preudõme. il auoit en ſon petit doy vng aneau dor a vne pierre bien precieuſe. Et ſachez q̃ en ce tẽps ne portoit nul aneau dor ſil neſtoit hõe de grant auctorite. lors dirent les peſcheurs. Ceſt homme eſt de grãt valleur bien le pouons congnoiſtre a ſes enſeignes, ſe dieu le vouloit mettre enuie bien noꝰ ſeroit aduenu ce ne pourroit eſtre quil ne nous fiſt aulcũ bñ ſil ſauoit de quel peril nous lauons iecte. Aſſez en parlent mais congnoiſtre ne le peuent, et ce neſt pas de merueille car oncques mais ne lauoient veu.

Tantoſt ſõt allez et nagez les mariniers quilz ſõt alez en leonoys pres du chaſteau qui eſtoit apelle luſin illecq̃s demouroiẽt en poures maiſons ſur la riuiere. ainſi cõme ilz traiẽt le roy hors de la nef il paſſoit deux cheualiers de loſtel au roy pelias qui alloiẽt au chaſteau de luſin et veoient les mariniers qui traioient le roy hors ſi vont celle part et dient ou ilz auoiẽt trouue ceſt hõme mort et ilz dirent en cognoiſſance. lũ deux ſi appella ſon cõpaignon & diſt ceſt le roy de thanorie le congnoys bien ordient tout coy/ ſil pouoit repoſer nous le p̃ſenteriõs au roy pelias. Les cheualiers regardoiẽt le roy & veoiẽt quil neſt pas mort ſi firẽt tant aux mariniers q̃lz lẽporterẽt a vne forteresse q̃ les deux auoient illecques pres de ce chaſteau & illecq̃s ſentremiſtrẽt tant les deux du roy quil fuſt repaſſe. et il demanda ou il eſtoit et ceulx luy dirent toute la verite. Ce iour meſmes auoit fait le roy pelias crier guerre p toute ſa terre pour aler en cognoiſſance et auoit dit quil ne fineroit iamais tant quil euſt toute ſa terre deſtruite car il cuidoit que le roy thanor fuſt mort. Cil penſoit quil auroit toute la terre et prendroit chelidõe a femme celle du monde quil amoyt le plus. Quant les deux cheualiers ouyrent ce et la nouuelle de la guerre ſi vindrent au roy pelias et lui dirent. Sire nous auons en nos priſõs le roy thanor de cognoiſſance. et lors cõtẽt q̃ mẽt ilz lauoient trouue. Ha dit le roy pelias ne faictes ſcauoir a nul quil ſoit en ma terre et le me gardez bien et lui portez grant honneur car il le me fiſt en la ſienne terre & ſe ſe aucun guerdon ne lui en rendoie en ma terre on men appelleroit traitre/ et quant ie auray ſa terre conquiſe ſe ie lui faiz plus honneur adonc men ſaura il gre. Et ceulx diſent quilz le garderont ſi que iamais on nen orra parler deuant

quil le demãdera. Tout ainſi comme ie vous cõte meuſt la guerre du roy pe lias cõtre ceulx de coꝛnouaille. Ceulx de coꝛnouaille auoient miſe la royne leur dame en pꝛiſon en vne tour pource quilz diſoient quilz auoient leur ſeigñr perdu par elle ⁊ ſe eſtoient a ſe acoꝛdez que iamais ne partiroit de pꝛiſon deuãt ce quilz ſcauroiẽt aulcune choſe de leur ſeigñr/car le chaberlẽc auoiẽt ilz trouue ſus la riue de leaue et pource auoiẽt gre gnieur doubte de leur ſeigneur. Le roy auoit vng frere qui auoit a non pella/ des et quãt il vit quil auoit ainſi ſon fre re perdu et que la guerre eſtoit commen cee ſur eulx et ql y perdoit chaſcun iour ſi ne ſceut que faire. Lors vint au philo zophe et luy diſt/que pourrons no⁹ fai re de ceſte choſe nous perdons tout. Je te diray fait le philozophe que tu feras Il ya vng homme en vne roche de mer qui eſt de galilee ⁊ la illec eſte grãt tẽps a ſi grant meſaiſe quil na que menger fors ce que les eſtrangez nefz luy don nent ſi q̃ ce neſt merueilles q̃ neſt moꝛt de fain/il na encoꝛes trouue qui de celle roche lait iecte ſi vous le pouez auoir il mettra voſtre guerre a fin ceſt mon cõ/ ſeil car ie ne voy pas autremẽt ꝯment vo⁹ puiſſez eſchapper des mains au roy pelias. Et ꝯment fait pelladez le pour rons nous auoir. Vous enuoyres fait le philozophe a la roche gens bñ armez et lors enquerront qui il eſt ⁊ la le trou ueront et ainſi le pourrez auoir. Tout ainſi cõme le philozophe diſt tout ain ſi fuſt fait. Pelladez print mariniers q̃ allerent en la roche et cheminerent tãt quilz trouuerent ſadoc qui y auoit ia de moure trop ans. Quant ſadoc voit ve nir la nef ſi va contre eulx et ioinct les mains et diſt. Seigneurs ie vous pꝛy pour dieu mercy que vous me oſtez de ceſte douloureuſe pꝛiſon ou ie meure de fain de la plus douloureuſe moꝛt dont oncques chetif mouruſt. Quãt les mariniers loyrent parler ſi ſceu/ rent bien que ceſtoit cil q̃ pelladez leur auoit demãde/ſi le mettent en leur nef et demãdẽt a lautre pꝛudõme ſil ſe vouldꝛa aller auec q̃s eulx ⁊ il diſt Nenil ia ſi dieu plaiſt iamaiz dicy ne me parti ray ains y ſeruiray dieu tãt ꝯme ie vi/ uray. Lors le laiſſẽt ⁊ amenerẽt ſadoc en coꝛnouaille: lors fut ſadoc mõlt jo lẽt pource q̃lz eſtoient to⁹ payẽs/⁊ puis diſt il q̃ mieulx veult eſtre en la main des payens q̃ eſtre en la roche ou il a tãt ſouffert de la plus grant douleur que nul hõme peult ſouffrir. Les mariniers rẽdẽt ſadoc a pelladez et il cõmanda ql ait tout ce ql demãdera cõme a luy. Dꝛẽ ſadoc retourne de meſaiſe a aiſe



Comment le roy thamor appelle le roy pelias de traiſon en la court du roy mavonetus. vij.

A Dce temps eſtoient le roy de coꝛnouaille et celuy de leonois ſugetz au roy de gaule. Coꝛnouaille rẽdoit au roy de gaules cent iou uenceaulx et cent damoiſelles et cent cheuaux de pꝛis et le roy de leonoys au tant: et tenoit le roy de gaule de la ſei/ gneurie de rõme/et ſachez que a rõme

rendoiēt tribu toutes les terres du mō
de/nen gaule nauoit encore nul crestien
ains estoiēt tous paiēs. Le roy qui adōc
estoit en gaule estoit appelle maroneus
qui moult estoit preudōme de sa loy et
apres sa mort vint saint remy en frāce
qui conuertit clouis a la loy crestiēne q̄
fut le premier roy crestien qui fut oings
en france. Quant sadoc fut reuenu en
sa force & en sa beauté le philozophe vit
a pellades et dist, il est bien temps que
nous venons au dessus du roy pelias
Et cōmēt pourra ce estre dit pellades.
Je le vo⁹ diray fait le philozophe. Do⁹
vous en prīs au roy maroneus vous et
sadoc & ferez vostre cōplaīte au roy/du
roy pelias cōment il veult meurdrir vo
stre frere par traison et cōment il occist
son chamberlain & encore tiēt vostre fre
re en prison au chasteau de lusin/ et se
le roy pelia⁹ le nye vo⁹ le prouuerez par
sadoc qui tant est puissant et vertueux
car il naura duree ēuers luy. & en telle
maniere pourrez mener vostre guerre a
fin & vostre frere deliurer de la prison
ou il est. & il dist q̄ aussi fera il se sadoc
en veult entreprēdre la bataille a faire
pour eulx. Lors viennent a sadoc et luy
demandent sil voudroit faire la batail
le pour eulx contre le roy pelias. En ve
rite fait sadoc vou⁹ me aues iecte de la
plus douloureuse prison ou oncq̄s che/
tif entrast ie feroye cōme lasche se ie ne
metoye mon corps pour vous & faisoye
mon deuoir de vo⁹ oster de ceste dou
leur/ie feray la bataille voulentiers. et
ilz len mercīēt moult doulcement. Or
nya dit le saige fors aller en gaule & a
faire ceste chose tout coyemēt/ & cil dit
ie mouueray le matin. Ainsi cōme il le
dist il le fist. Au matin se ptit de cor/
nouaille a petit de cōpaignie & erra tāt
quil trouua le roy maroneus a vne sien
ne cite q̄ estoit appeller meaulx. Quāt
pellades fut venu de quāt le roy maro/
neus de frāce si fist sa cōplaīte du roy
pelias de leonoy⁹ qui auoit destruitte
cornouaille sans raison et encore tenoit
en sa prisō le roy thanor sō frere. Quāt
le roy maroney entēd la cōplaīte si fait
escripre lettres et mande le roy pelias si
chier cōme il a sa terre et son corps quil
viēne hastiuemēt a court. Quant il en/
t endemādemēt si vient hastiuement
a court et a grant cōpaignie/ car il ne lo
se refuser et pellades refait sa complaī
te ainsi cōme deuāt & dit quil est prest
q̄l face le roy pelia⁹ prouuer de traison
vers roy de leonoys que dittes vous ad ce
q̄ ceulx de cornouaille vo⁹ appellēt de
traisō ce dit le roy maroney. Et celluy
respōd et dit quil nya au mōde corps
de cheualier seul contre qui ie ne men cō
batisse et sadoc tend son gaige pour soy
deffendre. et dist q̄ il le prouuera main
tenant ou a tel tour cōe le roy voudra.
Et pelias tend son gaige pour soy def
fendre. Et le roy les prēt & leur assigne
iour a lendemain sans plus attendre.
Ceulx de leonoys furēt moult ēgrās
de scauoir q̄ celluy estoit q̄ vint le roy
pelias cōbatre se deuoit/ car ilz ne cui
doient mie quen toute cornouaille eust
cheualier si hardy qui contre le roy peli
as sosast combatre/ car trop estoit vail
lant cheualier. Quant ce vint a lende/
main a heure de prime vint le roy peli
as a son tour et vint a court tout arme
pour sa bataille fere si fust au palays
pensif pource quil scauoit bien quil na/
uoit pas ouure loyaument vers le roy
thanor. A tant vont venir ceulx de cor
nouaille qui amainēt sadoc tout arme/
le roy maroneus les fist mettre ensēble
en vng pre dessoubz la tour ou ilz fe/
ront la bataille. Quant ilz furent ensē
ble au chāp si laissent courre lung vers
lautre et sentrefierent si angoisseuse/
ment quilz sentreabatēt des cheuaux
a terre/ mais aultre mal ne sentrefirent

car les hauberts estoient fors ilz se relie/
uent Vistement comme ceulx qui estoiēt
desirans. De aquerir lotz et puis tirent
les espee et sentredonnent grans coups
sur les heaulmes et sentretastent De si
pres aux espees quil ny a celuy que ain/
coys que lassault fut passe neust plusi/
eurs playes sur luy et quil neust asses
Du sang perdu. Ceulx qui gardoiēt le
champ Dient que oncques mes ne Virēt
Deux cheualiers de si grant proesse et
monlt seroit grant Dommage silz mou
roient en la bataille/et le roy mesme dit
pour la proesse quil Vit ē eulx que mōlt
luy poise De la bataille et pource Voul/
sist monlt bien que la bataille fut De/
partie.

Ceulx de leonoys eurent paour du roy
pelias/ et ceulx De cognouaille eurent
paour de leur cheualie si en ploure cha/
cun Dune part et dautre Tant a Dure
le premier assault quil conuient par for
ce dlz se reposent pour recouurer force ⁊
alaine. Et quant ilz se sōt arriere tirez
Vng poy lung de lautre le roy pelias qui
bien cōgnoist que sō cōpaignon ē le meil
leur cheualier quil Vit oncques si est biē
ebahy/car il Voit bien quil ne pourra a
luy Durer sil se prouue aussi bien en na/
pres comme il a fait au commencemēt
a ce quil auoit asses De playes/ne sadoc
nestoit pas du tout bien sain quil neust
meilleur mestier De reposer que De cō
batre/ mais pource quil conuient que ce
ste bataille soit menee affin sentrecou/
rent sus aussi felonneusement comme
ilz auoient fait au premier. Tāt en sōt
que ceulx De dehors Dient quilz ne peu
ent durer quilz ne meurent tous Deux
si maudiēt leure que ceste bataille fut
commencee. Et le roy maroneus Dit q̄
sil ne cuidoit estre blasme quil les De
partiroit/car il ne cuidoit pas q̄ on peust
trouuer en toute sa terre Deux aussi bōs
cheualiers comment ilz estoient Quāt
le roy pelias Voit que son compaignon
ne se recroit point ains luy Double tous
iours sa force si comme luy est aduis si
Vouldroit Voulntiers auoir Donne la
moitie de son royaulme ⁊ quil neust on
ques la bataille emprinse/car il Voit bī
quil ne peult partir sans mort ou sās
honte. Et sadoc qui bien reconguoist la
force Du roy luy Dist. Roy pelias Vous
Voyes bien comme il est/se ie Veul Vous
estes mort mais pource que Vous estes
le meilleur cheualier que ie Vis oncques
ne Vouldroys ie Vostre mort ne Vostre hō
te que ie peusse creez moy de ce que ie Vo⁹
Diray. De quoy fait le roy Dictes lay
et se cest mon hōneur ie le feray et se cest
ma honte ie ne le feray pas/car mieulx
ayme mourir a honneur que Viure a hō/
te. Rendez moy le roy thaur dist sadoc
que Vous tenes en Vos prisons et ses hō/
mages et ie scaray au roy maroneus sil
se Vouldra a tant soussrir de ceste batail
le. Par ma foy Dit pelias ie le feray Vo
luntiers se Vous le pouez faire ēuers le
roy plus pour auoir Vostre accointance
que pour autre chose. Et lors se tourne
sadoc Vers le roy maroneus et luy Dit.
Ha gentil roy tu Voys bien que no⁹ au/
ron greigneur mestier de reposer que De
batailler pour dieu et pour saincte ma/
rie faictes a tant ceste bataille cesser sil
Vous plaist. Et ceulx De cognouaille ⁊
ceulx de leonoys crient tous adonc et di
sent Haa noble roy departez les car trop
sera grant Dommage silz meurent car
iamais en ton hostel deux autres aussi
prodommes nentreront. Lors le roy ma
rone⁹ qui monlt estoit prodōme dist. ie le
Veux bien/ puis que chascune partie le
Veult. ⁊ ceulx de cognouaille et ceulx de
leonoys auoient bien ouy que le roy pe
lias auoit cōuenance a rendre le roy tha
nor et tous ses dōmages/et maintenant
les fist le roy maroneus departir. Le roy
pelias senva Dune part et sadoc dautre

mais chaſcun auoit biẽ meſtier & mize
Ilz demourerent leans en la cite troiſ
ſepmaines ainçois qui puſſent cheuau/
cher. Childericle filz au roy maroneus
aloit ſouuẽt veoir ſadoc a monlt le voul
ſiſt recepuoir a cõpaignõ ſil voulſiſt et
le roy maroneus auſſi/ mais il dit çl ne
veult cõpaignie nulle foꝛs de pellades
pour çl le veuille a que trop lui a fait de
bonte et de couꝛtoiſie. Quant le roy pe/
lias peult cheuaucher ſi print congie et
ſen part. Ceulx de leonoys et ceulx de
coꝛnouaille ſen vont emſemble en leur
pais. quant le roy pelias fut reuenu en
ſon pais ſi ſaçtta mõlt bñ enuers ceulx
de coꝛnouaille enuers leurs conuenãces
il leur rendit le roy thanoꝛ et toꝰ ſes dõ
mages ſain et haitie. mais les treues ne
furent oncques affermes entre eulx ne
nen fut oncques illecques parle.

Comment le roy thanoꝛ fiſt
baniꝛ ſadoꝛ
du royaulme
de coꝛnouaille



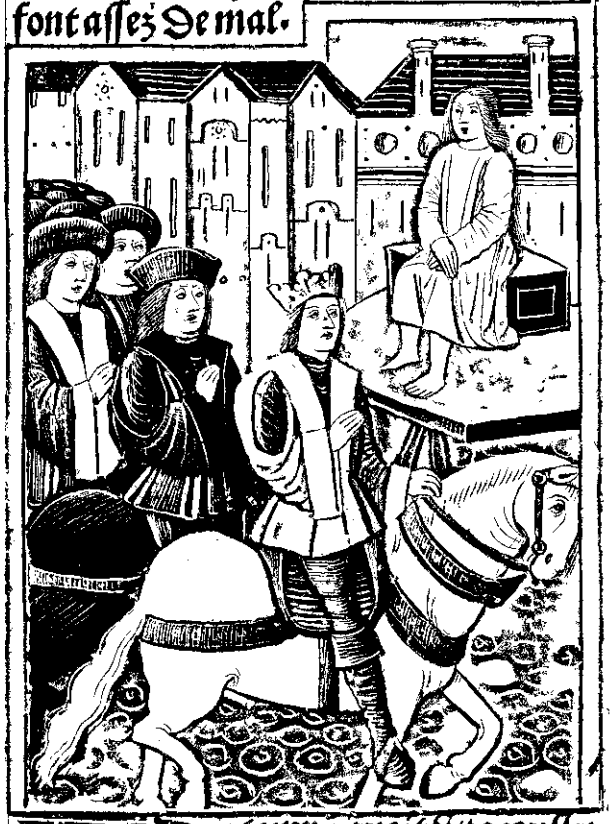
Quãt le roy thanoꝛ fut reuenu en
coꝛnouaille ſi enquiſt en ſon fzere
qui le cheualier eſtoit çl pour luy ſeſtoit
combatu au roy pelias. Et celuy com/
pte que ceſtoit vng cheualier eſtrangier
Adonc le roy ſe penſa que ceſtoit le ma/
ri chelinde et ſil la veoit il la vouldꝛa a/
uoir ſi non pourchaſſera a coꝛnouaille.
Et le roy mande le philozophe a luy de
mande qui eſt celuy qui pouꝛluy ſe com
batit. Et celuy luy compte la verite.
Ha dit le roy ie le penſoie bien. ceſtuy
conuient que ie occie ou que ie le chaſſe
dentour car ſil voit la royne il la vouldꝛa
auoir et ſil ne la il nous en pourra mal
venir. En vous en a dit le ſaige mais
de ſa moꝛt ie ne vous conſeilleray pas.
A tant ſe taiſt le roy et penſe que ſi loc
ciſt il feroit grant traiſon/ mieulx vient
il que il luy donne congie quil le occiſt
et loꝛs le fiſt coniurer ſuꝛ ſa vie.
Quant ſadoc viſt que le roy le fiſt ban/
nir de ſa terre ſi ſen va dolent tout a pie
ainſi comme il vint et dit que mauuais
guerdon luy ont ceulx de coꝛnouaille reẽ
du de leur ſeignueur quil leur auoit de/li
ure/ et non poutant il dit quilz luy ont
fait grant bonte de ce quilz ont deliure
de la douloureuſe priſon de la roche ou
il eſtoit. Ainſi ſen va liez dune part et
dolent de ce çl a pduchelinde ſa femme
et erra tant quil vint en leonoys et ẽ plꝰ
amalaiſe q̃ deuant/ car ſe ceulx du pais
le recõgnoiſſent ilz loccioꝛont pource çl
leur deſtourna a cõquerre coꝛnouaille
Tant eſt alle quil vint en vne fontaine
ſoubz vng arbze ſi ſe coucha et ſen doꝛ/
mit pource quil eſtoit traueille/ et ainſi
cõe il ſe doꝛmoit illec vont venir deux
eſcuiers qui eſtoient au roy pelias et ve
noient querre de la fontaine pour lauer
les mains au roy pelias qui pres dilec
eſtoit deſcẽdu pour le chault a pour ſoy
repoſer Quant ilz virent ſadoc doꝛmãt
ſi dizent/ qui eſt ceſt hõme qui ſe doꝛt.
Par ma foy dit lautre ie ne ſcay il neſt
pas de ce pais car il nen a pas la chiere
Tant lont regarde que lũg des deux le
recõgnoiſt a dit ceſt ſadoc qui en gaule
deuant le roy maroneꝰ ſe combatit au
roy pelias pour le roy thanoꝛ et pour la
droiture de coꝛnouaille. Doire fait lau
tre/ ceſt lomme du monde qui plꝰ nous

a me fait honni soyes si ie ne occy. si ne
sera iamais par luy nul preudõme cou
roussé. Ha fait lautre se sezoit trop grãt
traisõ de occire en dormant/ mais cõ/
te ceste chose au roy pelias lors sil veult
si occirons et sil veult si le laisse viure
lors sen partent. Et sadoc qui esueille
estoit eut bien entendu les parolles lors
sault sus et sen va grant erre parmy le
bois/ car il a grant paour que se le roy
pelias le tient quil ne le face destruire
Et les escuiers cõtẽt au roy les nouuel
les de sadoc. Dr tost dit le roy amenez
le moy car cest lomme du monde a qui
ie veul plus de bien & de q̃ ie vouldroie
estre mieulx acointe Lors sen retournẽt
a la fontaine et cuident trouuer sadoc/
mais il sen estoit alle autre chemin.
Quant ilz ne lont trouue si lont quis p
tout et quant ilz sont laz de le querre si
sen retournent au roy pelias. arriere le
roy se clame las et chetif et dit ql a per
du la cõpaignie du plus prodõme & du
meilleur cheualier quil veist onques

Monlt fut dolẽt le roy pelias quãt
il ne trouua sadoc, sadoc alla tãt
quil vint a la meilleure cite de leonoys
et estoit apellee albisme. sadoc q̃ monlt
grant faim auoit entra cheux vng prodõ
me et mẽga auec les poures si fut mõlt
blasme de ceulx de laiens pource quil
sembloit bien homme qui aucune chose
deust valoir et dient quil ne souffroit
pourete fors la mauuaistie de sõ cueur
et oncques de parolles qui luy deissẽt
ne leur respondit/ car il auoit grant pa/
our quil ne fust recongneu car il cuidoit
sil est recongneu quil en soit destruyt:
Quant il eut menge si sen part sans cõ
gie prendre et sen va en vnes loges vers
vng temple et dist que illecques se cou
chera et se dormira. Lors se assit deuers
vng pillier et se veult courber Et voyt
venir vng homme qui sassit empres lui
et mot ne dist ne sadoc aussi/ et ne de/
moura guezes que vng autre reuint et
amena vne damoiselle et parloiẽt mõlt
coyement cil. et la. De moiselle ensem
ble et cil qui empres sadoc estoit se lie/
ue et dist. Qui estes vous la qui a ceste
heure estes icy venuz. Et icelup repont
ie suis chanaam filz au grãt iuge de ce/
ste ville. Ha dit il ce est ma femme que
tu mas cy amenee/ ie le tauoies monlt
de toy defendu/ mais oncque pour moy
ne pour mes deffẽces nen voulluz rien
faire. Lors tire vng coustean quil auoit
et fiert chanaã et loccit. Et quant celle
voit que cestoit soy mari qui auoit celui
occis si tourne en fuite. Et quant sõ ma
ri qui iulliue estoit apelle la voit fuir
si court apres et dist. Ceste fuite ne te
vault riẽ de ta loyalle femme mourir te
conuient empres toy le cheour. et lors lo
cit du coustiau et maintenant la prẽt &
lemporte la ou chanaã gisoit mort et la
couche empres luy & gecta soy coustau
en voye si cheut le cousteau deuers sa/
dor. Sadoc estoit endormi qui de ce ne
se donnoit garde car la nuit estoit si ob
scure quil ne les auoit pas veuz mais ou
yz les auoit il/ mais il ne cuidoit mie q̃
le fait fut ainsi tourne. A lendemaĩ q̃t
ceulx vindrent au temple qui seruir y de
uoient ilz trouerẽt chanaam et la da/
moiselle mors est sadoc qui encores se
dormoit & le couteau empres luy taint
de sang si dient prenon cestui q̃ se meur
dre a fait. Beau miracle a fait ma da/
me ven9 qui cestui qui le meurdre a fait
a retenu q̃lle na pas voullu ql se esloin
gnast du lieu ou il a le meurdre fait.
Lors lieuẽt le cri & le prennent & il cuide
vrayemẽt q̃ ce soit par le cõmãdemẽt au
roy pelias. La nouuelle court p la ville
q̃ chanaã et vne damoiselle sõt trouuez
meurdriz. Quant le temple ma dame ve
nus. Lors si assẽblẽt tous ceulx de la vil
le & commencerent la criee trop grande

carles parens regretent chaſcũ endroit ſoy ſon amy Et lees iuges Viennẽt a ſadoc & luidiẽt/ Deſloyal hõe pourquoy nous as tu ſi hõnis/et il cuideqlz parlẽt De la bataille de luy et Du roy pelias et les auoit Deſtourbez De conquerre le royaume De cornouaille ſi Diſt/ ainſi me pleuſt que ie le feiſſe fait ſadoc/ car autrement ne le pouoye faire. Et tu en mourras font ilz. Dous le pouez faire fait ſadoc car autrement ne le pouoye/ car ie Vous ay aſſez De mal fait Lors le mainent parmy la Ville batant et luy font aſſez De mal.

Comment ſadoc fut accuſe de meurdre & cõmẽt il fut deliure.



De ce temps auoit Vne couſtume partoute gaule et par toutes les regions ſugectes a gaule que quant Vng homme eſtoit prins en homicide pour cas ou il y euſt mort ſe ce fuſt Vng roy ſi mourust il/ et le metoit on trop iours ſur Vng perron apres le iugement et puis le faiſoit on mourir de telle mort comme il eſtoit iugie Sadoc fut mis ſus le perron la hart au col ſi cõmenca a plourer De pitie a ſoimeſmes. Tantoſt apres paſſoit par illec le roy pelias ſi regarde ſadoc et le congneut et fut tant eſbahi quil ne ſceut quil Deuſt Deuenir Lors ſẽ ptit ſi grãt deul faiſãt comme ſe tous ſes parens fuſſent en biere et diſt. Helas/or Voy ie mener a Deſtruction le meilleur cheualier Du mon De qui par ſa grant courtoiſie ma eſpergne De mort Dont il eſtoit au Deſſus/ p luy ſuis ie roy Et q̃lle courtoyſie luy feray ie en ma terre quant ie ne le puis reſpiter De mort/car ſi ie le reſpite chaſcun crira ſur moy. et ſe ie Voys contre le iugement que les iuges ont fait et contre la couſtume De toute ma terre et ſe le roy maroneus le ſcait il me Deſtruira Et lors ſen entre en ſa chambre grãt Deul faiſant & Voicy Venir Vng ſien filz moult beau et moult preux et mõlt Vaillant et moult amoit ſon pere ſi fut tout eſbahy Du Deul qui luy Voyoit faire ſi lui Demanda quil a et q̃l luy Die. Certes fait il ie meur De Deul. De Deul fait ſon filz et Dont Vient ce Deul Je ne le Diray fait le roy en nulle maniere. Nõ puis fait il et lors ceurt a Vne eſpee & Viẽt Deuãt ſõ pere et la trait Du fourrel & Dit. Sire Vo⁹ me le Dires ou ie me occire Deuãt Vous. Quãt le roy Voit ſõ filz que tãt aimoit qui occire ſe Vouloit ſi luy Dit la cheiſon De ſon Deul & quãt ſon filz lentendit ſi Diſt. Sire or ne faictes tel Deul car Vous laures ſe ie puis Filz Diſt le roy laiſſe eſter ne commence pas choſe Dont tu ſoyes honny car ce ne pourroit eſtre ne ie ne lui pourrois aider que ie ne fuſſe honny ſe le roy maroneus le ſcauoit Si ſen parit et Vient au perron ou ſadoc eſtoit/ et Voit le pere au ſeigneur qui mort eſtoit trop grãt Deul faiſant ſi Dit Pourquoy aues Vous fait mettre ceſt homme ſur ce perron Pource fait le iugie qui a mort De ſeruie/ car il a mis a mort mon filz et Vne Damoiſelle Dous aues mal fait Diſt le Varlet qui luces eſtoit apelle car ſe ſeroit greigneur Dommage De ceſtui que De toy

les cheualiers de leonoys. Certes dit le iuge se il estoit encore meilleur cheualier qui nest si lui conuiet il mourir puis qui est prins en homicide. Certes dit le Varlet mal le faittes vo⁹/vous vo⁹ en repentirez Lors trait vng coutel a loccist a si fut mort. Lors lieue la crie. Et fut prins le Varlet. Et lors demanderet au iuge qlz feront de leurs Varlet. Certes font les iuges ia ne soit espargnie du iugemet Et lors le mettent empres sador sur le perron et lui mettent la hart au col aussi cõme au plus poure homme du monde. Lors dist a sador saches que ie ne sauoye de quoy vous reconforter fors de faire compaignie en ceste meschace. et et si ne le tiens pas a honte quant il me conuiendra mourir vuec le plus preudõme et le meilleur cheualier du monde. Sador respondet dit ceste cõpgnie me vaudra petit car encore peussez vous estre preudomme. La nouuelle sen va au roy que vne damoiselle lui conte de son filz que trop en est dolente Et le roy respond que bel lui en est et si lui en poise car pource ne laura il pas se lui est auis mais si aura si comme nous vous conterons. Lors dist a ses gens montons si alons veoir ceste merueille lors montent et sen vienent a la place et qt le roy voit sador et son filz empres lui si lui viennent les larmes a loeil & veul et lors se scrie le peuple et dit. Roy ne tesmaye point/car tu peulx prendre des deux iugies lequel que tu vouldras et deliure de mort et puis quilz sont ensemble iugies pren ton filz et le peuple prendra lautre telle est la coustume de leonoys. Quant le roy ouit ce si sceut quil dient veoir et quil peult deliurer lequel quil veult lors dit a son filz. Filz ie tamoye plus que nulle chose qui soit car ie nauoye plus de hoir et si estoye preux & vaillant et gracieux sur tos aultres damoiseaulx et apres il dit a sador. Sador dit il moult vous doy amer et par moult de raisons. premier pour ce que vous estes le meilleur cheualier du monde/apres pour ce que vo⁹ me sauuastes la vie et deliurastes de honteuse mort/car vous me eussiez prouue de traison et oultre sil vous eut pleu par vous suis ie roy et mis a honneur tant auec fait que se ie ne le vous guier donnoye a ce besoing quant ien ay le pouoir a mauuestiez me seroit reprouue. Lors demandent aux iuges/Dr puis ie prendre lequel que ie vouldrey⁹ et sans moy messaire. Sire cest veoir font ilz. Lors prent le roy sador et laisse son filz iugie et sen va a tout sador a son paillais & commande que on le festie et honore comme lui. Quant le peuple voit ce sil est moult esbay de ce que le roy ayme mieux lestrange homme que son filz/mais a tant laisse le conte a parler et retourne au damoiseau pour diuiser a quelle fin il vint en ce peril.



Comment le filz du roy prias que len menoit decstruire fut par le geant

En ceste ptie dit le cõte que quãt le roy eut sador deliure de mort et laisse son filz si en fut chescun esbahi et moult dolent/car mieulx amassent la deliurance du damoisel que de sador. Trois iours demoura luces sur le perron. au quart si lostent et lamainẽt hors de la ville sur vne montaigne si haulte que cestoit merueille a veoir. Il estoit de coustume quant vng homme auoit mort deseruie on le menoit sur

celle mõtaigne lui bendoit on les yeulx
et puis le boutoit on aual la valee si ql
estoit tout depesse auant quil fut aual.
Il ly auoit a dix archees pres de la cite
vne foreſt qui auit dix iournees de long
et vne de large.ceulx quil menoyent
le damoisel destruire et vouloyent mõ
ter en celle montaigne & passoyent par
deuers celle foreſt. A tant vavenir vng
geant lait et hideux grant et merueil
leux et pourtoit vng baston en sa main
dont vng cheual euſt este charge quant
il voit ceulx qui le damoisel menoient
a mort celle part et leur escrie. Laisse le
mauuaise gens laissez. Et lors commẽ
ce a ferir a destre et seneſtre et occire to⁹
ceulx qui attendre losoient. Et quant
ceulx le voyent si tournẽt en fuite vers
la cite quil peult eschapper si eschppe.
Quant le geant eut le damoisel de
liure si luy deslie les pies et les mains
et luy dist. Dien ten apres moy / et ilz
dit vouleatiers puis que faire le fault /
mais mieulx ai maisse morir de la mort
dont ilz meurent iuges que auecques
toy aller / car ie scay bien que tu me fe
ras mourir de plus angoiseuse mort, et
saches que celluy geant ne mengeoit que
chair humaine & sachez quil estoit si fort
que vingt hommes bien armes ne lateu
dissent pas et saches que celle foreſt es
toit appelee la foreſt au geant pource
quil il repairoit. Le damoiseau plou
roit moult tendrement cõme celluy ql
a grant paour q̃ celui ennemi ne le men
geasse. Et le geant lui dist / tu nauras
garde mais que tu vueille faire ma vo
lunte, il cheminent tant quil sõt venus
au repaire du geant. et quant ilz sont
leans venuz le geant luy monstre vne
damoiselle qui nauoit pas plus hault
de vingt ans et estoit de trop grant be
aulte et lui dist / or que te semble de ce
ste damoille. Par ma foy dit il elle est
asses belle et asses vaillant. Or dit le
geant se tu la veulx prendre a fame ie te
la donneray et te laisseray viure mais
il conuiẽdra que tu demeures ceans tãt
que ie viuray pour moy faire cõpagnie
et quãt ie seray mort vous vous en pour
res aller quelle part que vous vouldres
Et qui est elle dit lucres / Certes dist
le geant ceſt ma fille ceſt la chose du
monde que iay la plus aimee et sachez
que ie ne la te donnasse mie / mais elle
te aime tant quelle se fuſt ia occie de
uant moy deux fois ou trois pource que
ie ne pouoye trouuer maisie lui promis
que ie feroye tant quelle tauroit or te
ha et toy elle. Et le damoisel qui voit
la damoiselle de si grande beaulte dist
quil la veult bien et mieulx lui est ad
uenu quil ne cuidoit si demeure auec la
fille au geant a ce quil ae demande ri
ens qui nait / mais a tant en laisse le cõ
te a parler et retourne au roy pelias et
a sador.



Comme
le roy pel
se descou
a sador
mour q
tet a la roy
se conou

Cy dit le conte que quant le roy pe
lias sceut que le geant euſt son
filz si en fut bien ioyeux / car ilz lamoit
mieulx estre en doubte de la mort de
son filz que estre certain et si pense que
en eschape souuent dauſſi fort com
me de la main au geant. Le ray fait tãt
seruir & honorer sador tant que sador en
est tout esbai. Vng iour se seoit le roy
a vne seneſtre et commenca a penser et
a regarder lanel quil auoit prins au doy
de chelinde quil tant amoit si cõme il re
gardoit & pensoit si lui cheoyent les lar

mes yeulx/car il cuide quil ait fail
li a lauoir. La ou il estoit si amalaise cō
me ie vous conte sadoc qui de lui saper/
coit sen vient deuāt lui et lui dist. Ba
sire ce nest pas semblant de roy que vo⁹
faittes mais dōme qui riens ne vaille.
Et le roy cōmence a rire en riant ie pē
soie. et sadoc lui dist. Puis que cest pen/
ser dont vous estes si amaillaise vous
prie que le me diez & sachez que ie il me
trap tant de conseil cōme ie scauraie Je
le vous diray dit le roy & sachez qui nest
nul a qui ie le deisse mais a vous ne cel
leroie riens. Sadoc dit il mon amy puis
que ie fus roy ie ne desiray que deux
choses lune fust que vous feussies de
ma compaignie et de mon hostel. Lau
tre chose fut q̄ ie peusse auoir a ma bail
lie la royne de coznouaille femme au
roy thanoz/car ie laime et aimeray tant
cōment ie viuray & pour elle languis ie
nuyt et iour et se vous le scauies vous
vous en merueilleries et si scay bie que
ie ne puis ainsi longuement viure ains
me conuient prouchainement mourir/
mais se les dieux eussent destine que
ie leusse ie fusse toute ma vie en ioye
puis que ie eusse les deux choses du mō
de qui plus me plaisoiēt. Quant sadoc
lentend si dist ie vous prometz dit il q̄
vous laures puis que tant la desirez et
aimes. Et le roy lui respond ie ne veul
pas que vous vous en mettes en auan
ture car sil vous meschecoit par telle a/
uanture ie nauroie iamais ioye si vous
prie qne vous ney facies riens. Et sa/
doc se taist atant et ne dit pas se quil
pensoit. Quant il fut anuytie sadoc sē
vient a deux preudōmes parens au roy
et leur dist. Prenes vos armes et les mi
ennes et trois escuiers car il nous conui
ent aller en vne besongne pour le roy.
Et ceulx firent tantost ce que sadoc cō/
mande auoit. et lors sen vont et quant
il sont hors de la cite sadoc leur dist. Il
conuient que nous allons en coznouail/
le la plus droite voye que faire se pour
ra. Et ceulx lui dirent nous vous me
nerons la droite voye se mettent en che
min et cheuauchant toute la nuyt et le
demain tout le iour iusques au vespre
quilz vindrent gesir au chasteau de la
rochelle qui departoit le royaume de
coznouaille et celluy de leonoys et de
manderent ou ilz pourroient le roy tha
noz de coznouaille et quilz estoient au
roy pelias qui les lui enuoyoit. & ilz lui
respondirent qui le trouueroient au cha
steau des deux portes ou le roy thanoz
et la roy estoient a vne iournee et de/
mie pres dillec/a lendemain au matin
ilz se misrent en la voye et cheuauche/
rent tant quil vindrent au chasteau des
deux portes ou le roy thanoz et la roy/
ne estoient et leur fust dit que le roy de
uoit aller lendemain a la chasse et de/
uoit mener la royne auec lui & sadoc fut
bien ioyeux de ses nouuelles et dit il=
me seroit tenu a grant mauuaistie se ie
la royne puis tenir se ie ne la puis me/
ner en leonoys au roy pelias et il auoit
ia dit a ses cōpaignons que pour aultre
chose nestoit il venu en coznouaille.



Comment sadoc amena la royne de coznouaille au roy pelias.

Lendemain sen vont tous trois a
pres le roy en la foreſt et furent
moult biē arme a la guise de coznouail
le pour ce quil ne fussent apperceus / et

cheuaucherent tant parmi la foreſt q̃lz vindrent a vne fontaine ou il auoit quatre damoiſelles quilz tenoient grant veſſeaulx dargent. Sadoc leur demãda a quil elle ſont·et elles dient quelles ſont a la royne de cornouaille quil vient:a icy menger apres la chaſſe·et vous qui eſtes vous qui a ceſte heure eſte armes. Je ſuis dit ilz vng cheualier de la rochelle quil ne ſuis pas trop biẽ ayme et pour ce vois ie arme·Atant en laiſſe celle la parolle et celluy dist a ſes compaignons ſes nouuelles· Lors ſen vont reſconſer en vne broſſe pres dil lec· Seigneurs diſt ſadoc ne ſoye pas eſbais quãt iauray la royne priſe mais deffendez moy bien ſe on maſſault· Sire font il ne vous eſmoyes point/ nous ne vo⁹ faudrõs iuſques a la mort A tant va venir la royne tant belle et tant plaiſante que riens ny failloit et deux cheualiers de grant eage la deſtroyent tous deſarmes fors de leurs eſpees tant ſeullement· Si toſt commẽt ſadoc vit la royne approucher ſil laiſſe courir ſon cheual et ſaiſiſt la royne & la prent et la baille a vng des eſcuiers q̃l la monte deuãt lui ſur ſon cheual puis ſẽ va a tout non pas vers leonoys mais vers cornouaille pour deceuoir ceulx qui apres lui pourroyent venir/et il ſcauoit bien tout le pays et les adreſſes et eſtoit monter ſur tel cheual qui ne conuiendroit meilleur querre· Les cheualiers qui auec la royne eſtoient quant ilz la virent mener ſi ſuirent apres les eſpees nues es mains·Et ceulx qui embuches eſtoient leur ſaillirent au deuant les glaiues alongiez/et fut lung ſi fort feru dung glaiue parmi le corps que il chaut mort· Et ſadoc dit a lautre retournes ou vous eſtes mort/celluy tourne quil voit bien qui ny gaigneroit riens que la mort et ceulx ſen vont quil ẽmainnent la royne/en droit heure de veſpre quant il eurent paſſe la foreſt et ilz furent en vne montaigne ſil regardent et ilz voyent le roy thanor venir tout beau et trop bien arme tout ſeul/ car tous ſes gens eſtoiẽt ia a pie & leurs cheuaulx recreans et il cuidoit quilz fuſſent aſſes pres de lui & quant il fut pres de ſadoc & des aultres ſi leur eſcrie leſſez la dame mal la prinſtes· Et ſadoc qui ne cuidoit pas que ce fuſt le roy thanor retourne et le fiert ſi grant coup au couſte ſeneſtre quil il fiſt playe grande et parfonde et le porte ſi durement a terre quilz cuyde bien eſtre mort· Et lors prent ſadoc le cheual et le baille a vng des eſcuiers et lui commande quil mõte ſus et quil mette la dame deuant lui/car le cheual ne faudra pas et celui fait ſon cõmandement En telle maniere fut la royne de cornouaille menee en leonoys et quant ilz furent en leonoys ſi furent plus aſſeur et cheuaucherent bien ſouef·Et la dame faſoit touſiours ſon deul ne ocques ſadoc ne ſapperceut que ce fuſt ſa femme·



Comm
royne
ut ſadoc
mari & a
il furent
en la foꝛ
du gran

Dant ilz furent venus au roy pelias et lui ont redu celle quil aimoit tant ſi diſt a ſadoc Dous maues fait le gregneur ſeruice que oncques hõme fiſt a aultre car or maues vous acõpli mon deſir et lors manda barons de leonoys et la print a femme et la la fiſt

couronner royne de celle terre. Quant le roy pelias eust chelinde espousee eut moult grant ioye en leonoys et deul en cornouaille. Le roy thanor acoucha malade de deul sil que on cuida bien q̄ mourust. Sadoc alla tant et vint entour sa femme quil dit que cestoit elle sans faille et elle aussi quant elle cōmenca sadoc auiser si se pensa que cestoit son seigneur mais ce quilz auoit este iette en la mer leur ostoit de certainete Il disoit a lui mesmes que cestoit chelinde sa femme et elle disoit que cestoit sadoc son baron. Ung iour aduint quilz estoyent en vne chambre aussi cōme a priues et le roy estoit en son palais elle lui dist. Sire qui estes vous / vous me semblez vng hōme q̄ iadis iay bien ayme. Et quil estoit il dame dist sadoc. Sire dist elle il estoit appelle sadoc frere nabasardan et encore deisse ie que se fussies vous mais il aduint de lui moy voyent vne aduanture quil lui conuint mourir par meschance. Quant oyt ses parolles si sceut de vray que cestoit sa femme si lui dist. Dame ne doubtes / car ie suis sadoc. Et lors lui conte comment il estoit eschappe. Et quant elle entend ce elle fut moult dolente de ce quil sceut quelle est alee de roy en roy et qui ne sont pas de sa creance. Dame dist sadoc or ne vous esmayes dauanture quil vous soit aduenue / car puis que dieu nous a rassemblez ensemble sil lui plaist nous vserons dore snauāt nos vies ensemble en ioye et en liesse. Et elle dit ien seroye bien ioyeuse si se ainsi pouoit estre. Ilz aduiendra dist sadoc or me laisses conuenir. Lors y sist hors de la chambre et vient au palays ou le roy estoit entre lui z ses barons. Si tost comme il vit le roy si lui croist son deul et son courous pour la honte quil lui fait de sa femme qui tient contre dieu et contre raison. Et le roy qui congneut bien quil estoit courouce car il

sembloit que feu et flāme lui deust saillir parmi le visaige lui dist. Sire bien venes vous / dittes moy de quoy vous estes courouce et ie vous prometz cōme roy que de tout mon pouoir apaiseray vostre ire. Sire dit sadoc ie ne le vous diroye pour riens car ie scay bien que ie naroye pas ce que demanderoys et sachez que ie ne demanderai riens du vostre fors seullement du mien et se vo' le me vouliez rendre ie le vous demanderoye sinon ie men yroye poure chetif plus que ie ne vins cy et honny et vergoigneux et se le cuidoye ie pas. Or le dittes dit le roy et ie tout maintenant le vous rendray. Comment en seray ie seur dit sadoc Et le roy iure tout maintenant deuant ses cheualiers et barons et ses dieux et sur sa creance quil lui rēdra tout maintenant ce de quoy il est tāt amalaise. Sire dit sadoc grant mercy de ce est doy donc me rendrez vous chelinde qui doit estre mienne. Lors lui conte toute sa vie et puis de rechef dit au roy. Ceste chose ne vous doit pas estre a desdaing / car par moy leustes et par moy la deues perdre et bien me deues faire tant damour que me deues rendre la mienne chose. Le roy estant si esbai de ceste chose quil ne scauoit qui deuoit dire ne faire car ilz scait bien qui ne se peult desdire de ce qui auoit ottroye deuant ses barons et lui respond dassal dit il vous maues trahy que ainsi maues surprins par parolles. Se ie cuidasse que me eussies demande celle qui en vie me tient iamaisse mieulx perdre corps et ame q̄ ie la vous eusse donnee mais puis que ie la vous ay outroyee ie la vous rendray mais oncques chose ne feis que tant me greuast. Lors a fait la royne deuant lui venir et lui rend puis entre en sa chambre et fait tel deul qui semble quil doiue mourir de la dolour quil a. Et sadoc prent sa femme et prēt cōgie de ceulx du palais z puis sen va

car leās noſe plus demourer pour paour que le roy ne lui retoulle. Lors mẽtẽt a ſen vont tout par nuyt de la cite entre eulx deulx ſans aultres compaignie et erra tant toute nuit iuſques au iour quil entra en la foreſt au geant celui q̃ auoit le filz au roy pelias ſi eſtoit moult redoubtee celle foreſt pour le geant. Le geãt gueitoit le chemin que nul ne paſſoit qui ne veiſt/et quant il veoit aulcun treſpaſſant il lareſtoit et lui diſoit vne deuinaille ſe cellui lui ſcauoit ſouldre il ſen ailoit quitte et ſil failloit au deuiner le geant lui coupoit le chief/ et par ceſte choſe auoit il fait maint preudõme mourir a deul et a honte/car ſans faille toutes ſes deuinailles eſtoyent ſi obſcures que a peine peuſſent elles eſtre ſceues.

Celui iour cheuauchoit ſadoc parmi la foreſt a grant paour car ilz auoit grant doubte que le roy pelias ne le feiſt ſuiuir & par ainſi ſen fuioient lui et ſa femme pour le peril du roy pelias et il apercoit le peril du geant dõt il ne ſcauoit riens deuant quil le veiſt au pres de lui ſeant ſoubz vng arbre et tenoit en ſa main vne trop grande eſpee. Quant le geant le voit ſil ſe dreſſe en eſtant. Quant ſadoc le vit ſi grãt ſi eut telle paour que oncques mais neuſt ſi grande car il veoit biẽ qui ne pourroit durer contre lui/et non pourtant il fait ſemblant quil ſe vueille combatre contre lui et miſt la main a ſon eſpee. Et le geant cõmence a rire et diſt. Sire laiſſes voſtre eſpee car riens ne vous vault/mais faittes cõme ceulx quil par ſi deuant font et iauray de vous mercy et ſi non mourir vous conuient. Sadoc qui fut eſbahi reſpondit et diſt. ſe ie le puis faire ie le feray. Or deuine donc diſt le geant ce que ie te demanderay ſe tu le deuine tu es gari ſi nõ tu es mort ſans faillir. adonc dit ſadoc or dy & celui cõmance a dire

Larbre dit il ie eus que iamais mieux que paradis. Tant le gardoy que fruit porta la beaute du fruit men horta a ce que ie la fleur en prins et puis du fruit tant en meſprins que le fruit mengay ſans refus vaſſal deuine que ce fut ſe tu le deuines tu es garys ſi nõ ſaches que tu es peril.

Quant ſadoc eut ouy la deuinaille ſe cõmence a penſer vne piece & le geant le haſte moult de reſpõdre Et ſadoc lui dit ta deuinaille eſt ſubtile et obſcure mais laiſſe la moy pourueoir & ſe reſpondre ne te ſcay occire me pourras. Dont penſe diſt le geant et ne demeure pas. et celui cõmenca a penſer et quant il eut penſe ſi diſt au geant. Je te diray cõme ie cuide la verite ſe tu ne men ſcauoys mal grez. Par ma foy dit le geant ia nul mal gre ne ten ſcauray. Or le te diray donc dit ſadoc. Labre que tu dis q̃ tu eus et que tu amois tant. ce fut vne fẽme que tu amois plus que riens celle femme eut vne fille de toy que fut tant belle que la beaute delle ta deceuz a ce que quant elle fut en eage dõme ſouffrir tu ieus auec elle et lui tollis la fleur de ſon pucelage et puis la tins grant piece auecques toy & puis aduint vng iour que tu vins ou ou elle eſtoit ſi familieux et pour ce que tu ne trouuas pas viande preſte pour ta fain eſſaucier tu mengas ta fille ce fuſt le fruit de ton arbre, or ſommes de toy deliures ce meſt aduis car ie tay dit la ſignifiance de ta deuinaille. Et ſaches q̃ en ce temps eſtoient lee geanes foreſt de logres et de cornouaille quil mẽgoitz chair humaine auſſi cõme beſtes mais monſeigneur ſaint denis pria a noſtre ſeigneur que iamais en ces deux royaumes ne demouraſt riens nulle choſe q̃l mengaſt chair humaine. Si toſt cõme noſtre ſeigneur eut ouy la priere de ſait denis celle nuyt moururẽt tous lees ge

ans de ses deux royaumes ne oncques puit nul ne nyl eut si ne fit dautre conuree mais a tant laisse le conte a parler de ce et retourne a nostre matiere

OR dit le conte que quant sadoc eut respondu la fuinaille de ce dont le geant si bien le geant tout esbahy et dist Tu es quitte tu nas garde de moy/ore te prie ie que tu vueilles demourer auec moy si feras compagnie a vng damoisel et a vne damoiselle qui sont leans se tu le fais par ma priere bien ten vien dra sinon saches que tu en seras honni. Dr me semble dist sadoc que tu me faulx de conuenant quant a force tu me veux detenir. Ceste force te fais te pour ce que ie te voy sage et soubtil plus que ne vis onques hõme. Et sadoc voit q faire lui conuient si luy ottroye par si que nul mal lui en vienne/et le gẽt lui conuenãce ainsi/et saches que luces le filz du roy pelias fut moult ioyeux de ceste auanture et lui dist si tost comme il le vit sire vous soyes le bien venu et lui demande qui celle femme estoit. Et sadoc lui dist la verite sans celer. Et luces lui raconta son auãture et lui monstra la fille au geant qui trop bel le estoit. Ainsi demeure sadoc auecques le geant et auecques luces mais ilz ne estoit point a seur Dng petit adiint que le roy pelias chassoit parmi celle foreste si perdit tous ses gens & ses chiens si en fut tout esperdu et eut grant paour car il sauoit moult bien que en celle foreste repairoit le geant que son filz en auoit porte. et reste la chose que il redoubtoit plus que le geant. Tout ainsi quil cheuauchoit redoubtant que ne vint au manoir du geant si le porta auanture tout droit vers le perron ou le geant estoit qui attendoit que aulcun vient. Et quant ilz voit le roy pelias si se dresse et prent son espee et dit Vassal arestez vous/assez auez ale. Et le roy pelias sa reste moult espouente/car bien cuidoit tout maintenant mourir. Lors lui dist le geant. se vous ne deuinez ce que ie vous demanderay sachez que mourir vous fault. Quant le roy qui moult sauoit de telles choses et moult en auoit ouy par mainte foys entendit quil peult estre deliure par vne deuinaille se dist par ma foy se tu veulx ie feray a ton bon plaisir ie deuineray deux choses que tu diras et tu deuineras vne que ie diray par ainsi que se ie ne deuine tes deux choses ie seray quitte et se tu ne deuines la mienne ie seray de toy se q tu voudrois faire de moy. En verite dit le geant ie my accord. Dr me dy doc tes deux deuinailles dit le roy/volẽtiers dit le geant lors cõmence et dit.

CEux vaisseaulx furent ia moult beaux lung fut cain & lautre abel lung aima & lautre hait lung fut loyal et lautre traitre qui en lautre eust estez enclos en lui mesmes fut enclos de la cloture tant mesprint celluy mesmes tant en esprint du feu. ceste ma deuinaille garde que ta langue ne faille a dire/car sachez que se tu faulx tu es mort. Tu dis merueilles dit le roy pelias quant tu me racontes ta honte & ton deshonneur se tu eusses point de dieu iamais ny parlasses mais ie voy bien que les ennemis sont en toy se te veult ie le te diray et se tu veulx ie men tairay. Dire le conuient dit le gent ou tu mouras. Et ie le te diray dist le roy pelias. Les deux vaisseaulx qui iadis furent si beaulx cõme tu dis ce fut la mere et toy q estes si beaulx ensemble que nulle gẽt les deux vaisseaux fut lung cain & lautre abel qui payoit sa disme loyaument et cain nõ par cain es tu entẽdu car cain ne feist oncques bien ne il ne voulut oncques entendre a bien faire ne aussi ne fis tu oncques biẽ si nõ que tout mal ne tu ne doubtes dieu ne la loy a ce que lung

aima & lautre hait ce fut ta mere que tu hais car oncqs ne laimas et elle tamoit & miſt bien ſon corps et ſon ame pour te ſauuer ce fas tu qui hais / car tu ne la // mois poĩt ains la hayoies plus que nulle ault re femme elle fut loyalle & tu la trahis car elle tamoit et tu loccis et mẽ geas en telle maniere encloys tu De // dens toy le vaiſſel quil teut dedens lui enclos ce fut ta mere qui tauoit porte dedens ſon ventre et quant tu la eus mengee tu la heus encloſe dedens ton vẽtre. Or tay ie deſclaree ta deſloiaulte et ta honte que ia ne te vouldiſiſſe pas auoir dittes ſe ne fuſt pour paour de mort. Tu men as veuiſe vne partie dit le geant mais la fin ne mas tu pas deuiſee. Et ie la te diray diſt le roy. les dieux ſe courroucerent a toy de ce que tu heus occiſe ta mere ſi cheut la foudre ſur toy qui tout te bruſla ſi cõme il appert encores / car a peu que tu ne fus ars. or tay ie dit toute la deuinaille. Certes dit le geant tu as dit la verite tout ainſi cõme tu as dit il fut vray / et ſe tu me dis verite de lautre tu es quitte vers moy dy la donc diſt le roy. Et le geant lui dit en telle maniere et dit. Ilz eut vne beſte en ceſt pays qui eut deux faons moult grant et pereeus / lon peult bien apperceuoir que lung veult lautre de // ceuoir mais celluy qui bee a traiſõ chait ſa meſme priſon lautre len oſte par pi// tie car du mal ne ceſt poĩt gaitie et quãt il ſen voit eſchappe tant fait que lault// tre a attrappe et de ſa mere ſi le carche que mort remaint par celle carche / ceſt ma ſecõde deuinaille. ſe tu le deuines tu es gary ſi non mourir te conuiẽt. Or oys ie merueille dit le roy pelias quãt tu ne te peulx tenir de raconter ta hon// te et ta deſloyaute. La beſte dit le roy pelias ſignifie ta mere quil porta deux faons ſi grant que ceſtoit merueilles a oir. tu fus lung et ton frere lault re q̃ tu ſoulſies deceuoir. car tu le ſoulſies occire pour ce q̃l eſtoit plus grãs & plus fort en toutes choſes que tu neſtoys. et pour ce que tu doubtas quil ne te occiſt tu pourchaſſas ſa mort tant cõe tu peus tu feis vne foſſe en vng lieu ou ilz repai roit et la couuris de terre pource que ſi alloit celle part quilz heut dedens ſil quil ney peult iſſir et lors loccirois de pierres ainſi penſas tu la mort ton frere et il fut tout vng ault re maniere / car toy meſmes cheus en celle foſſe et ton fre// re vint quil ten ietta par ſa pitie qui de ta traiſon ne ſe donnoit garde. Et quãt il te eut deliure tu lui apparaillas vne ault re foſſe plus parfonde ou il cheut & quant il fut cheuz dedens tu le couuris de ſa mere ce fut de terre / car la terre eſt noſtre mere et tant lui en iettas ſus le corps quil fut mort. Or tay ie dit la verite de tes deux deuinailles dont ie me ſuis acquite vers toy. or te diray la mienne et ſe tu men dis la ſignifiance tu te acquiteras vers moy ou ſi nõ mou rir te conuient par le quenãt q̃ eſt entre toy & moy. Or le me dy dit le geãt et ie reſpõdray hui ou le matin & ſe ie il fauz fait de moy a ton plaiſir. Et le roy lui otroye le reſpit et lui dit la deuinaille vng hõme prins ia cõpagnie a vng lie part & ſi lui fit moult bonne part de tos les biens de ſon hoſtel. le lie part penſa puis tout tel car quãt le preudõme leut fait riche le lie part ſault et ſe deſniche du preudõme ſault & lui oſte le cueur du corps ſans fendre coſte deſtourner ſeſt au par aller encore puis veis en aller le corps ſans cueur tant eſt deuis or men dy doncques ton aduis / ſe ne men dis la verite ia par moy nen ſeras quite que tu ne meures tout maintenãt car tel eſt noſtre conuenant. Or es dit le geant tu mas donne treues iuſques a demain tu remaindras ẽnuyt auecqs moy & ſe demain ie ne ſcay reſpõdre fay de moy ta vo

lunte car de conuenant ne te faudray ie pas. Et comment se dist le roy ser ay ie seur que mal ne me viendra iusques a tel terme ¶ Soyes a seur fait le geant car nul a mon conduit ne te oseroit mal faire. Quant le roy lentent si descent a le geant lemmaine en son hostel mais oncques telle ioye ne fust comme luces fist a son pere quant il le vit ¶ Et le roy fust moult ioyeulx quant il vit son filz sain et haite car bien cuidoit quil fut mort si luy demanda de sona duenture et ce/ lui si lui conte tout ainsi comment le cõte ta dit deuant ¶ Grant ioye fust du pere au filz mais quiconques en soit roy eux sadoc en est courroucet marri/car sa femme cuide il bien auoir perdue puis q̃ le roy qui tant laime est leans venu. Si re dit luces a son pere commẽt estes vo9 icy venu et il luy conte Assez parloient celle nuit le roy pelias sadoc et luces.

Celle nuit pensa monlt le geant en sa deuinaille que le roy auoit dicte mais oncques il nen sceut scauoir la verite.

A lendemain appella se geant sadoc et dist/le roy ma dit vne deuinaille dont ie ne puis scauoir la verite ie la te dirai a ie ten prie que tu men dises ton aduis. Lors luy conte la deuinaille que le roy auoit faite/si tost que sadoc lot si sceut bien que ce estoit a dire. lors commẽca a penser quil en pourdoit faire, car sil ne la dit au geant le geant est mort. et il demourra auec le roy pelias il est en doubte de perdre sa femme quil ayme plus que riens viuant. Lors vient il faire sõ plait au geant que sil le laisse aller a le roy demeure auec luy il lui dira. lors dit au geant. Se tu me veulx donner vng don ie te diray la verite de ta deuinaille. Par ma foy dist le geant ie le te donneray et ten asseure. Or te demandes ie que tu men laisses aller moy et ma femme quittement et ie te la diray. En verite se dit le geant ie le te donne et octroy. Comme qui print compaignie au tiepart se fust le roy qui icy est qui print a moy compaignie et me eust donne la moitie de son royaume si me plut. Et pource lui espoir quil auoit plus de cheualerie que en vng aultre mapelle il tiepart par sa courtoisie ¶ Apres quant nous eusmes prins compaignie ensemble ie luy amenay ma femme que ie ne congnoissois pas et la mis en sa saisine car il lamoit trop/et quant ie eux ma femme cõgnue ie luy ostay des mains a mẽ vins par deca a tout et pource est elle appellee coste/car selon les dieux et la loy il lauoit acostee a soy comment adam acosta sa femme a luy. et ce quil dit en core en poues vous voir aller sans ceur le corps est a atendre que toute sa pensee est en la dame et tout son ceur si que il ne se peut oublier. Or tay ie dit la signifiance quil ta dit de moy et de luy or mey puis ie bien aller quant ie voudray. Cest voir dit le geãt mais monlt bien vouldroye sil te plaisoit que tu demourasses car monlt me plait ta compaignie. Et celuy dist quil ne demourera pas. lors vient a ses cheuaulx et ses appareille et monte luy et sa femme et se part du geant qui moult est dolent de la departie. Et le geant vient au roy et luy dist. or te diray la signifiance de ta deuinaille ¶ Lors luy conte tous les erremens de lui et de sadoc tout ainsi cõme sadoc lui auoit conte. et quãt le roy lot si dit Haa sadoc ma trompe ia ne le sceusses se ne fust il. il ta donne la vie et delure de mort/ce poise moy tu es bien acquitte vers moy et moy vers toy or ie menpeulx aller car ie ne veulx plus icy demourer. ¶ Tu nas garde que ie te occie se dist le geant mais demourer te fault pour nous faire compaignie/car tu es bon cheualier et saige et pource ie veulx que tu demeures auecques moy. iusques a tant que auanture amaine ca

Comment le geant ame
na le roy pe
lias & comet
sadoc & ſa feme
fuyent de le
urs

ung qui ſoit plus ſage que toy et lors te pourras aller que ia plus ne te retēdray Quant le roy louit ſi en fuſt monlt do lent/car il a grant paour quil ne lui faille illec ques trop demourer·mais a tant laiſſe le conte a parler du roy pelias et parle de ſadoc.



OR dit le conte que quant ſadoc fut parti du geant ilz cheuauche rent tant quil furent dehors de la foreſt et vindrent en vng chaſteau et entretā quilz paſſoient parmi ce chaſteau pour venir en la mer pour paſſer en la grant bretaigne le ſeigneur du chaſteau les arreſta pource que ſadoc eſtoit arme et demanda que il eſtoit·Et ſadoc luy re ſpondit q̄ l eſtoit vng cheualier deſtrāge pais et ſen alloit en la grande bretaigne Dr fait le ſeigneur demoures huimais et ie vous ſeray bien et biau heberger.et ſadoc luy diſt quil ne demoureroit pas car trop auoit ailleurs a faire/toutefois tant le pria le ſeigneur que ſadoc demou ra:et le ſeigneur le mena en la maiſtre ſe forteresſe et puis le fit deſarmer & ſaſ ſit et diſt que ceſtoit celuy qui ſeſtoit cō batu au roy pelias en gaule et eſtoit le cheualier du monde quil priſoit plus & louoit de cheualerie ne il ne cuidoit pas fuſt creſtien/apres menger le ſeigneur diſta ſadoc.Sire dictes moy par la foy q̄ vous deues a dieu ſi vous eſtes celui q̄ ſe combatiſt en gaule contre le roy pe pelias deuāt le roy marone? pour ceux de cognouaille· Sire ouy ſe ſuis ie dit ſa doc.Et ou aues vo? demoure puis tant demou re ſe diſt le preudomme et ont alles vo? dictes moy tout voſtre eſtre car ie vous conſeilleray a mon pouoir Et ſadoc lui commence a conter tout ſon eſtre et com ment il ſe partiſt du roy pelias et par q̄l le achoiſon et dit quil ſen va en la grāt bretaigne/car ſil y eſtoit il ſeroit plus ai ſe entre ſes amis que entre plus eſtran gez/or vous ay dit tout mon aiſtre or pe ſes de moy conſeiller· Sire dit le preu domme ie vous conſeilleray en telle ma niere que vous en ſeres tout content. Si re reſt chaſteau eſt mien et de mon droit heritage & lay tenu toute ma vie en pair mais tant de mal meſt aduenu que ie ne ay nulz hoirs de mon lignage qui apres moy le puiſſent tenir ſi en ſont mes hō mes trop a malaiſe: et nō pourtāt pour ce que ie ſcay a bon cheualier preux & har di ie vous feray vne choſe qui monlt vo? deueroit plaire ſe vous eſtes ſage Et quelle choſe ſe diſt ſadoc· Sire ſe diſt le preudomme ie feray tant que mes hō mes vous feront hommage et que tout mon heritage ſera voſtre apres ma mort ſil vous plaiſt/et vous me promettres q̄ vous enuers tous mes hommes garan tires comme ſeigneur doit ſes hommes garantir et certes ie ſcay bien que ſe vo? voules vous les garantires bien contre tous car vous eſtes bon cheualier/et en core pourres vous conquerre plus de terre que ie nay tenue car vous eſtes ieu ne homme et bon cheualier Et ſadoc dit que ſil faiſoit ce quil diſoit quil de mourera·et le preudōme tātoſt illec lui fiſt donner ſa terre et dit quil lui fera fe re hōmage tous ſes hōmes dedēs troys iours Et ſadoc demeure et len remercie

de celle bonte quil lui auoit faicte.
Ainsi demeure sadoc au chasteau de tiriadam lenchãteur qui ainsi estoit nõme, et sans doubte icelup qui auoit ce chasteau eut nom tiriadam et fust enchanteur merueilleux. Tous les hommes de la terre du chasteau firent hõmage a sadoc et le recheurent tres volãtiers a seigneur/pource q̃ leur seigneur leur auoit recommande. Si aunt en lup de celui an mesmesme que le sire du chasteau mourut si que tout lui demoura quitte et deliure
Ainsi demoura sadoc et sa fẽme au chasteau de tiriadam/et sachies que ilz auoient si oubliee la loy crestienne que il ne leur en souuenoit plus. et ceulx du chastcau cuidoient quilz ne fussent pas crestiens car ilz se demenoient tous en la loy payenne et ainsi furent bien.xv. ans.mais a tant laisse le conte a parler de ce/et retourne a apolo lauanturcux.

Comment pourquoy apolo se partit de nouueau le premier comme le geant le trouua en la forest/et lemena



En ceste partie dist le conte que le geant nourrist nichorant apolo lauantureux quil fut grãt homme et preux et cuidoit voirement que nichorant fust son pere et madulle sa mere. Quant apolo eut xv. ans si fust si sage et si soubtil que chascun se merueilloit de sõ sens il reperoit en lostel du roy thanor auecques les autres seigneurs et le fist le roy cheualier et luy donna belle terre et riche/et pensa q̃l lui dõneroit a femme vne sienne parente. Vng iour estoit nichorant auec le roy thanor en sa chambre a priue si dist au roy. Sire que vous semble dapollo. Certes se dit le roy cest le ieune cheualier du monde que ie prise le plus/car il est beau et preux et sage et si me merueille dõt lui vient si grant sẽs et ainsi me puisse dieu aider que ie voul droie quil fust mõ filz comme il est le vostre. Or dictes se fait nichorent si vous auies vng enfant qui a si grant bñ deust venir par sa prouesse comme celuy est/et vng homme le mist amorr auant quil eut deux ans passes que iugeries vous de celuy qui lenfant auroit occis. Et le roy qui de ce ne se donnoit garde dist. Je iugeroye que on le destruisist ia si hault homme ne fust. Et celuy commence a rire et dit tout bas. Roy vous vous iugiez de vostre fait mesmes. Le roy q̃ voit nichorant rire lui dist Pourquoy mauez vous demande ce iugement. Sire dit il or ne vous chault/car ie ne le diray a hõme du monde Comment dit le roy ne le me direz vous pas. Sire non sauue vostre grace. Par ma foy se dit le roy dont est chose qui est contre moy et se vous le me voulez dire debonnairement ie vo? en scaray bon gre et si non si le scauray ie mal gre vous si vous en feray honte Quant nichorant ouyt ce si fust bien esbahi et dolent et se repentist volũtiers mais il ne peut. Sire fait il de ceste chose ne vous voulroys rien dire pource que le iugement que vous faistes est contre vous. Comment dit le roy. Sire se dist nichorant ie le vous diray mais de ce mouit me poise quant ie commẽcay hui ceste parolle. Sire celui iugement que vous faistes cy chiet sur vous pour apolo le quel vous portastes tadis en la forest pour perir et le laissastes au pres de la fontaine affin que les bestes le trouuassent et le destruisissent/et moy et

ma femme qui eſtions prés Dilec lalaſ
mes querre et oſter Du peril Et lauons
nourry tant quil Dint en Voſtre hoſtel q
que Vous laues fait cheualier et pource
que Vous le louez tant en parlay ie ce q
ien Diz pour ſcauoir que Vous en Diri
es et toutmaintenant Vous en faites le
iugement comme Vous ſcaues.
Quant le roy ouit ce ſi fuſt tout aſba
bi et eut grant paour que ce ne luy adui
gne ce que le ſaige luy Dit, car apolo eſt
Vng des meilleurs cheualiers que il Dit
oncques et puis Diſt, Vous fiſtes bien
et ſi fiſtes mal/ Vous fiſtes bien ſelon
pitie car on Doibt auoir pitie De nature
et De creature qui eſt formee en noſtre ſe
blance/ Mal Vous fiſtes qui Deliurates
celuy De mort a qui Voſtre ſeigneur li
ge Vouloit mal. A tant ſe taiſt le roy q
plus mot ne Dit mais toutesfoys penſa
il bien aultre choſe que la bouche ne Di
ſoit ne il nen fiſt oncques ſemblant a ni
chorant quil ne luy fut rien De ce quil a
uoit apolo Deliure de mort/ mais toute
foys penſa il en ſon cueur a les trair a
mort ſil peut et lung et lautre ſi ſage
mēt q̄ ne pouroit eſtre blaſme Dng iour
chaſſoit le roy et perdit tous ſes chiens
et ſes gens fors ſeulement nichorant et
tant que auanture les a apportez a la fō
taine Droit ou le roy iadis auoit aporte
apollo pour le deſtruire lors luy ſouuint
De ce que nichorant luy auoit. Dit lors
dit a nichorant. De ce lieu cy oſtas tu ce
lui par qui ie Doibs mourir ſe me dit ia
dis Vng ſage philoſphe/ et ſil euſt eſte icy
mort ie ne Doubtaſſe homme Viuant.
Et quant tu ſauuas celui par le quel ie
doy mourir mourir te conuient tout pre
mier. Lors trait ſon eſpee et le fiert a
mort parmi la teſte et iceluy nichorant
cheit a terre lequel ſceut bien quil eſtoit
feru a mort et le roy Deſcend et luy bou
te leſpee parmi le corps et celuy ſe paſ
me et ſe ſcent de la grant angoiſſe quil
ſcent au ſſi comme ſil fuſt mort. Quant
le roy eut ce fait ſi ſen retourne querant
ſa meſgnie et en trouua aucuns et puis
ſen Va Dedens ſon chaſteau. Apres a
uoit toute iour chaſſe Et ſi bien lauoit
fait que tous ſes compaignons lauoiēt
laiſſe et cheuaucha tout Derriere ſes cō
paignons. et tant cheuauche que auan
ture le porta Ders la fontaine ou nicho
rant giſoit qui encores neſtoit pas mort
Quant apolo Doit celuy quil cuidoit q
ie fuſt ſon pere ſi Deſcent et commence
a faire ſur luy ſi grant Deul que nul ne
le Dit quil nen prit pitie. Et quant ni
chorant entent le Deul que celui faiſoit
ſi euure les yeulx et ſi Doit que ceſt a
polo quil amoit tāt q pource quil eſtoit
mort ſi diſt. Haa apollo ci Vous Deli
uray ie de mort moy et ma femme et icy
ſuis ie feru a mort pour la mour De Vo?
le roy thanor qui icy Vous auoit abādō
ne a mort maicy pour Vous fait mourir
les Dieux et Vous que iay nourri mē pu
iſſent Venger. Et maintenant quil eut
Dit ceſte parolle lame luy partiſt Du
corps ſi que apolo le Dit bien. Quant a
polo le eut grant piece ploure ſi le prent
par Deuant luy puis lemporte en ſō ma
noir. et lors Demande chaſcun qui ſe dō
mage auoit fait. Et apolo diſt que ce a
uoit fait le roy thanor. Laſſes ont fait
Deul et priues et auſſi les eſtrangieres
et puis ont mis le corps an terre moult/
honorablement a loy de gentil homme.
Quant il fuſt mis en terre apolo Diſt
a ſa Dame: telles parolles ma dit nicho
rant mon pere quant il mouruſt/ eſt ce
Voir quil neſtoit pas mon pere. Certes
bel ami ouy il Vous a dit toute la Verite
nous ne Vous appartenons de riens qui
ſoit fors que De nourriture. Lors lui cō
te ſa Vie et comment le roy thanor lem
porta pour le faire perir et le laiſſa em
pres la fontaine comment elle lemporta
et comment elle et ſon mari le nourri
rēt. Et ſcauez Vous dame qui fut mō pe

re et qui fuſt ma mere. Certes ſe dit elle non/oncques ie ne ouis parler qui fut voſtre pere ne qui fuſt voſtre mere. Ce poyſe moy. Dr le ſcache dieu ſe diſt il car puis que ie nay ne pere ne mere ie ne ſeray plus auacques vous ains ie men iray et querre tant mon pere que ie le trouueray ſe ie puis ou aulcune verite de mon lignaige trouueray ie.

Et lors demande ſes armes et on les lui apporte et il ſarme et puis monte et prent congie de la dame qui tant de biens luy auoit fais. Lors ſe met au chemin ſans parler au roy thanor tout ſeul ſans compaignie.

Et telle maniere cheuaucha apollo tout ſeul et paſſa le royaulme et vint en leonoys et tant cheuancha ql vint en la foreſt ou le geant eſtoit/ et encores eſtoient auecques luy le roy pelias et ſon filz y auoient bien eſte .xii. ans Celui iour que apollo vint le perroy il trouua le geant le quel luy dit Daſſal arreſtes vous ou vous eſtes mort/ ſe vo? voullez eſchaper ſoul dre vous conuiet vne de mes deuinailles/ ſe vous la ſoudes vous eſtes quitte ſi nō mourir vous conuient. Et celuy qui voit le geant ſi grant que nul ne le voioyt quil ney euſt paour ſi ſeſt arreſte/ car il voit bien quil ne pourroit durer a lui. Lors luy diſt. Di malle creature plain de deable qui onques bien ne filz ie ſcay bien ta couſtume/ tu me diras vne de tes deuinailles ſe ie la te soubz ie ſais quitte ſi non mourir me conuient/ et auſſi te diray ie vnes des mienes et ſe tu ne me la soubz ie te couperay la teſte de la tienne eſpee et le geant lui reſpond tu dis voir ceſte couſtume ne fauldra ia par moy. Dr dy dont ſe dit apollo et puis te dirai la mienne. Le geant commence a dire en ceſte maniere.

Une choſe voy en ce monde. Qui naiſt ſans peche net te et mondee De peu vient puis a mollt grant choſe Mais le non dire ie ne toſe. Belle eſt ſi ne garde leure. Car maintenant luy court ley ſeure. Le pie luy a ton toſt oſte. Tant gaigne par ſa beaulte. Mais quant elle eſt menee au plain. Donc la verres courre de plain Mais la trace en eſt ſi ſoubtille. Que ne la ſieuroit homme qui viue. Sans pies et ſans teſte court et voit Dr la deuine ſil te plaiſt. De faulx a ceſte deuinaille. Mourir te conuiendra ſans faille.

Pres ceſte parolle reſpond apollo ceſt voir car la choſe que tu me dis naiſt ſans peche et ie te diray que ceſt Ce ſont les arbres dont les nefz ſōt faictes. car arbres en leur commencement ſont ſi petitz et vallēt ſi poy et puis mōtent a ſi grant choſe comme nous voyons. et de tant comme ilz ſōt plus grās et plus beaux de tant leur coupe lē pl? voulntiers les pies et les abbat on et puis on en faict les nefz et les met on dens lamer que nous appellons plain pource quil nia ne mollt ne vallee. a la court la nefz tout de plain et ne y pert trace que ele face/ car quattre choſes ſōt qui ar trace ne peulent eſtre ſuiuies. Couleure ſur pierre. oyſeau volant en lair. nefz coulant par mer. fēme de mal engin ſourpris ſe quant va en ſon deduit et elle ſe gaicte/ ces quattre choſes ne peut len ſuiuir par trace. De la nefz q̄t elle court parmi la mer pouons no? bn̄ dire que elle na ne pie ne teſte et ſi ney laiſſe point a courre. Dr tay ie dit la verite de ta deuinaille par quoy me ſuis vers toy acquite/ or te diray ie la mienne ſi verray quil en aduiendra. Di dont ſe dit le geant car de la mienne as tu biē fait ce q̄ tu doibs et cil cōmence

Une maiſō ſen telle maniere mōlt plieuſe mōlt gaſtee a mōlt

frileuſe. Je vis vng leu et vng aignel. Le leu cuida auoir la peau de laignel a tout la chair. Et laignel qui doubte ſa chair. Court a vng petit amecon. Si le iecte au lieu de tel laucon.

Lendort et par itant ſen fouyt. Ly vng ſen deult lautre ſen rit. Lung en chante lautre en pleure. Dy vaſſal ſe dieu te ſequeure. Le voir de ceſte deuinaille de tu y faulx ſaches ſans faille. Que tu es a la mort venu. Ja autre plait ny eſt tenu.

Quant le geant entend la deuinaille ſi ly demande comment il la a nom. Jay ay a nom ſe diſt il apolo lauantureux de mon nom ne te peut challoir mais penſe a ſouldre ma queſtion. De ceſte deuinaille diſt le geant me deliuray ie biē mais ſe ne ſera pas deuant demain heure de prime. Par ma foy dit apolo ia reſpit ne en auras a dire le te conuient tout maintenant. Tu las a faire diſt le geant ma couſtume eſt telle que ie doy auoir vne nuit de reſpit. Doncques me conuiendroit il demourer ennuit auecques toy. Tu dis voir fait le geant. Et comment ſeroys ie ſeur de toy que mal ne me vienne. Je te aſſeure loyaument ſe dit le geant ſur ma loy et ſur tous les dieulx que tu ne auras ia garde. Lors demeure apolo auecques le geant. Le roy pelias et ſō filz lui firent mōlt grant feſte et la fille au geant/et dirent que ilz ne virent oncques mais homme de ſon aage mains eſbahi deuant le geant que il a eſte de grant ceur lui eſt venu ſe il eſt preudomme.

Celle nuit penſa monlt le geant en ſa deuinaille mais onques ne peuſt ſcauoir ne trouuer que ceſtoit a dire/ſi ſen conſeille au roy pelias en qui il ſe cuidoit monlt fier.et celui ſcauoit bien que ceſtoit a dire mais il penſe que ſil deliure le geant de mort quil ne guaignera riens/car il ne deliura fors que ſō corps et ſon filz aime tant conuiendra a demourer toute ſa vie auecques la fille du geant/et mieulx vault quil laiſſe mourir le geant car apres ſa mort ſen pourroit il aller quelque part quil vouldroit lors diſt au geant quil ne ſcauoit que ceſtoit a dire/mais penſez y enrores ſe vous en pourries ſauoir la verite. Par ma foy ſe dit le geant ie ny ſcay tāt pēſer que ien ſache riens. A tant en laiſſe le roy a parler qui moult voulroit la mort au geant car adonc ſeroit il deliure de la priſon ou il a tant eſte lui et ſon filz



Commu
apolo ar
le geant
ſuura le
pelias
filz

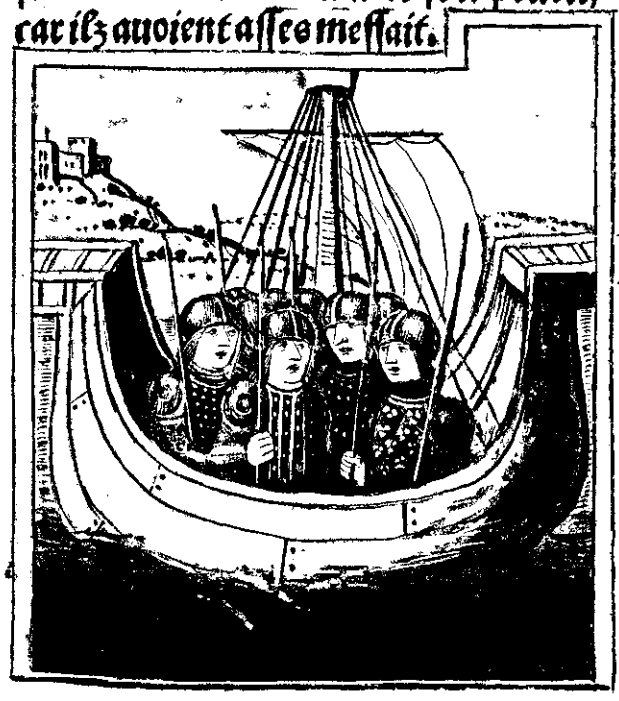
Lendemain a heure de prime vit apolo au geant et diſt. Or me reſpond de ma deuinaille ou mourir te conuient. Et le geant reſpond quil ne ſcauoit que ceſtoit a dire Par ma foy ſe diſt apolo pource que tu ne ſcays il te conuient mourir par les conuenans quiſūt entre toy a moy car aiſi meuſſes tu fait ſe ie euſſe failli a la tienne deuinaille. Tu dis voir diſt le geant Or te puis ie occire ſe ie veul ou te laiſſer viure dit apolo Il eſt vray dit le geant en toy en eſt. Or me baille ton eſpee diſt apolo ſi verras que ie ferai pour lamour de toy et celuy lui baille Cuidant que apolo ne euſt iamais le cueur de loccire. Et quant apolo tint leſpee qui peſante eſtoit ourement/icelui la hauſſe a deux mains et la laiſſe aualler ſus le geant

si rudement qui desarme estoit quil le fē
dit iusques aux dens et le geant sestend
a terre tout mort. Et quant apolo le vit
mort si dist au roy pelias/sire or pourrōs
aller quelle part que nous voudrōs car
par cestui ne serons iamais destourbes.

Dant la fille au geant voit son
pere mort si cōmence a faire trop
grant deul et le roy pelias la commēce
a conforter et lui dist et promet tant que
elle laisse son deul a faire et dist que el
le ira quelle part quil voudra et luy dit
que il la mainera en leonoys. Et apolo vi
ent a son cheual et monte et veult pren/
dre congie du roy pelias et lui dist.
Se nauez mestier a venir vous conuiēt
auecques moy et saches que vous don/
nerai belle terre et riche de laquelle vo⁹
vous deueres bien tenir a paye. Tant
dist le roy pelias a apolo que il lui oc/
troie sa volunte a faire. Lors montent et
laissent le geāt mort deuant le demon.
Et apolo dist au roy peliae. Sire se ge/
ant qui ci gist mort eust sceu la deuail
le de sa mort bien lui fust aduenu/car de
sa mort est la deuinaille que ie lui a/
uois faicte. Et le roy lui dist. Vous di/
ctes voir. car si tost que il me eust dit ie
sceu bien que cestoit a dire et benoist soit
dieu qui icy vous a amene car se vous ne
fussies venu ie neusse iamais este deli/
ure de la prison ou iay tant este/oncques
ne aduint mieulx a homme que il mest
aduenu par vous. Lors sen vont tous
quattre ensemble et cheuancherent tāt
quilz vindrent en vng chasteau q̄ estoit
au roy pelias.

Dant ceulx de leonoys virent
leur seigneur que ilz cuidoient q̄l
fust mort si lui firent monlt grant feste
et firent scauoir la nouuelle par tout le
onoys que leur sire est reuenu sain a hai
tie. Quant ilz sceurent ce si vindrent a
luy au plus tost quilz peurent si le re/
ceurent monlt honorablement et lui fi/
rent grant feste et lui disdrent.
Sire nous auons puis perdu de vostre
terre et monlt auons souffert depuis pai
nes et douleurs/et tout ce nous a faict
le roy de cornouaille qui de puis ne nous
fina de guerrier de puis quil sceut q̄ vo⁹
estiez perdu. Or ne vous chaille dist le
roy car il ne nous a faict nul domma/
ge ne tollu chasteau quil ne nous rende

Grande fut la feste que ceulx de
leonoys firent a leur seigneur.
Ilz karollet et font tuer vaches et bre/
bis et chieures pour sacrifier a dieu qui
leur seigneur leur a rendu.
Quant le roy pelias se fust vng petit re
pose si commenca la guerre maintenat
contre le roy de cornouaille.
Quant ceulx de cornouaille voiēt que
le roy pelias commence la guerre cōtre
eulx si eurent grant paour car bien scai
uent que ilz ne pourront a lui durer et
disēt que ilz nauront secours de nulle pt
car le bon roy maroneus estoit nouuel/
lement mort et si regnoit lors childerich
son fiz qui asses mauuais estoit roy et
couart. Celuy childerich manda au roy
pelias quil laissat la guerre quil auoit
commencee contre ceulx de cornouail/
le/et il luy manda que nō feroit ains de
struiroit toute cornouaille se il pouoit/
car ilz auoient asses mesfait.



Comment⁹ pourquoy ceulx de cor nouaille se firent au roy dirlande.

Dant ceulx de cornouaille virent quil naroient nul ſecours du roy de gaule ſi euret grant paour du roi pelias quil ne les deſtruiſiſt ſi mande/rent ſecours au roy dirlande et quilz lui rendroient tribu chaſcũ an eulx et leurs hoirs tel comme le roy meſmes le deuiſeroit. Le roy dirlande auoit en nõ thanaſor bon cheualier vaillant et hardi et quant il ouit ce que ceulx de cornouaille lui offroient tribu il ſemont tous ſes hommes quil peult auoir et ſen vient pmer en cornouaille et commenca la guerre monlt grant. Si aduint a celle guerre que le roy pelias fut occis dont ceulx de leonoys ſe tinſdrent deſconfiz ſi couronnerent maintenant luques a roy/et maintindrent ſi bien puis la guerre que ilz ne perdirent riens contre ceulx de cornouaille.

Dant ceulx de cornouaille virẽt quilz ne vendroient pas au deſſus de la guerre ſi pourchaſſerent paix a ceulx de leonoys en telle maniere que chaſcũ tendroit ſa terre en paix et q̃ pl' auoit meffait ſi le amendaſt au roy dirlande pource quil les eſtoit venus ſecourir/et bien recongnoiſſoient quilz euſſẽt eſte deſconfilz ſe il ne fut venu. ¶ Lut fut eſtabli ſus ceulx de cornouaille chaſcun an cent damoiſelles et cent iouuẽceaux de laage de xxv. ans et cent cheuaulx de prix. ¶ fut celui treu eſtabli au temps du roy thanaſor dirlande qui depuis dura deux cens ans et fut chaſcun an rendu iuſques au tẽps du roy marc mais en celui teme faillit le treu/car le beau Triſtan le bon cheualier le amoureux ſe combatiſt a morholt frere de la royne dirlãde lequel eſtoit venu pour le treu demander en cornouaille/et fut occis en liſle de ſainct ſanſon,ſi comme noſtre hiſtore le deuiſera apres.

Dant celui truage eut eſte eſtabli ſi ſen retourna le roy dirlande et les deux royaulmes demourerent en paix/car lũg ne demanda riens a lautre. Dng poy apres auint que la feſte de madame venus que les paiens faiſoiẽt monlt haultemẽt fut au huitieme iour de lentree du mois de moy en la marche de ces deux roiaulmes en vng temple qui eſtoit en vng petit bois que ien appelloit hercules pource que hercules ſi eſtoit iadis combatu contre vng geãt A ceſte feſte v. noiẽt chaſcũ an le roy de cornouaille et celui de leonoys et pour veoir la ſepulture au roy pelias qui illec ſe eſtoit fait enterrer. Sadoc q̃ marchiſoit au royaume de leonoys ouit parler que le roy pelias lequel il aimoit tãt eſtoit enterre en ce temple ſi penſa quil iroit veoir la feſte et la ſepulture. ſi mõte lui et ſa femme et troys cheualiers et cheuaucha tant parmi leonoys quil approucha du temple. il fiſt ſa femme et ſes trois cheualiers demorer chielz vng foreſtier et cheuaucha tout ſeul et tout deſarme fors que de ſon eſpee veoir le tẽple et le ſepulchre ſi encontra le roy thanor arme de haubert et de heaume comme celui qui ſe doubtoit du roy de leonoys, mais il auoit ſa compaignie ſi pres laiſſee de luique ſil en euſt eu beſoing toſt euſt eſte ſecouru. ſi aduint qui vint ſur vne fontaine ou ſadoc ſe eſtoit aſſis et regardoit leaue qui monlt eſtoit belle ſi lui demanda ſon nom ſans ſaluer/et icelui lui diſt quil auoit nom ſadoc.

Comment ſe dit le roy thanor eſtez vo9 celui ſadoc qui ſe combatiſt au roy pelias pour ceulx de cornouaille Dy ſe ſuiſie voirement mauuaiſement me rendirent ceulx de cornouaille la honte que ie filz pour eulx en celui iour. ¶ Certes ſe diſt le roy thanor ſe vous leur fiſtes honte auſſi grant honte leur fiſtes vouſ apres car vous amenaſtes mauuaiſe-

ment la royne chelinde de leonoys et
ceſt vne choſe que vous acheterez chie
rement car mourir vous en conuient.
Quãt ſadoc ſe oyt menaſſer ſil ſault
ſus et print ſon manteau & le teurt en
tour ſon bras & trait leſpee & le roy lui
court ſus et fait ſemblant de le ferir p
la teſte et il iette le bras encontre et le
roy retrait ſon coup et lui dõne a bro
que parmi le corps et ſadoc chiet a ter
re qui ſceut bien ql eſtoit naure a mort
et le roy paſſe oultre qui voit bien que
il eſt oultre/mais il ne fut pas grãde
mẽt eſlongne q̃ ſadoc eſt redreſſe et eſ
touppe ſa playe le mieulx quil peult
car ſe il peult venir a ſa fẽme ainſi na
ure cõme il eſt mieulx aime il a mou
rir auec elle que en autre lieu ſi ſe met
au chemin en telle maniere et encõtra
le roy luce le filz au roy pelias et apol
lo qui alloient tous ſeulz ſans autre
cõpagnie veoir la feſte et le ſepulchre
du roy pelias et eſtoiẽt tous deulx a
pie mais armes eſtoient de telles ar
mes cõme le roy thanor pourtoit car il
auoit fait apolo cheualier et lui auoit
cõmande qui portaſt ſes armes.

Dant ſadoc voit apolo ainſi ar
me ſi cuida que ce fuſt celui quil
naure lauoit ſi lui diſt tu me as occis
mais ie me vengeray de toy ſe ie puis
Lors trait leſpee et fiert apolo ſi grãt
coup que il en eſt tout eſtourdi et chiet
a genoulz puis il ſe relieue maitenãt
et diſt. Sire cheualier vous me aues
feru ſans raiſon mais vous vous en re
pentirez. lors trait leſpee & fiert ſadoc
ſi duremẽt quil le fent tout iuſq̃s aux
dens et ilz chiet mort. Le roy luce con
gneut ſadoc et diſt. Haa dit il vous
aues occis le meilleur cheualier du mõ
de. ce fut celui dont nous auons tant
parle q̃ ſe cõbatit a mõ pere outre ceulx
de cognouaille. Cõmẽt fait apolo eſt
ce ſadoc du chaſteau de tiridan. Duy
pour voir diſt luces ceſt il voirement

Par ma foy dit apolo de ce ne me don
noys ie de garde/or regardes que nous
en pourrons feire. Par ma foy dit lu
ces pource q̃ ceſtoit le meilleur cheua
lier que ie ſceuſſe fors. Or ie lui feray
tant de hõneur que ie le feray enfouir
decoſte mon pere et deuant ma dame
venus/et ie me y accorde dit apolo et
lors met ſon eſpee au foureau.

Ainſi telle maniere mourut ſadoc
pour la deſloyaute de ſon filz. et
lors le prennent ſi lemportent et encõ
trent le roy thanor quil reuenoit tout
ſeul du tẽple. Quãt apolo le voit ſi le
cognent tãtoſt ſi le mõſtre au roy luce
et diſt. Dee/ſi le roy de cognouaille.
Lors ſaillit le roy luce tout ire et diſt
Il a fait que fol qui ſans mõ cõge eſt
entre en ma terre/lors mect la main a
leſpee et dit Roy thanor ie vous deſy
gardes vo⁹ de moy lõguement auons
mener guerre or le cõperra lung de no⁹
deux/lors ſentrefirẽt mõlt duremẽt et
ſentrefõt pluſieurs plaies et dura lon
guement la bataille/mais au dernier
ſi ferit le roy thanor le roy luce quil le
naura a mort et cheut a terre et quant
apolo vit ce ſi demãda au roy luce. ſire
cõment vous eſt. Apolo dit il ie ſuis
naure a mort. ſe tu oncques me ay ma⁹
penſe de moy venger. et celui reſpõd.
Jamais nauray hõneur quãt ie vous
ay laiſſe occire auec̃s moy lors court
ſus au roy thanor leſpee traitte/quãt
le roy le vit venir ſi lui diſt. Tire toy
arriere apolo car ie te feis cheualier et
pource ne dois tu mettre mai ſur moy
pour nulle auanture. Haa roy thanor
mourir te cõuient car ſe ie ne vengoye
la mort de celui a qui ie ſuis ie ne ſe
roys iamais digne darme pourter.
Lors lui court ſus et tant a fait en pe
tit de heure quil le miſt iuſaues a la
mort/et quant il le veit deuie ſi vient
a ſon ſeigneur et luy hoſte le hearſme
et lui demãde cõment il ſe ſent et il re

ſpondit ie ſuis pres De mort/aues Do⁹ point encore ma mort Dẽgee. Sire ouy le roy thanor eſt mort et cõmẽt ilz par loient enſemble Dcy Denir quatre ba rons De leonoys parẽs du roy luce. et quant ilz Doiẽt leur ſeigneur naure ſi font trop grant Deul et lui Demãdent cõme il ſe ſent. Je ſuis Dit il mort ſãs Doubte/mais pour ce q̃ ie ne Dueil pas q̃ Dous Demourer ſans ſeigneur Dous commande et ie Dous prie pour Doſtre prouffit et pour lõneur De leonoys que Do⁹ facies maitenant roy apolo que cy eſt/car il eſt preudomme et bon cheua lier et bien ayme et bien ſcaura main⁊ tenir la terre mieux que cheualier que ie cougniſſe point en ce pais et Dous cõ mande que ie ſoye enfoui au tẽple ma Dame Denus pres le roy pelias mon pere et faittes auecques moy mettre le roy thanor et ſadoc et il reſpondirẽt que Doulentiers feroient ſon comman dement. Au point De ceſte Douleur la ou le roy De leonoys giſoit ẽmy le chemin mort ceulx q̃ eſtoiẽt auecq̃s le roy thanor ſceurent la nouuelle ſil ne furent pas biẽ aſſeur/car ſe ilz eſtoyẽt apperceuz rien ne les ſauueroit ſil ſen Dõt le plus coymẽt q̃l peuẽt hors De le terre mais moult Demainẽt grãt Deul De leur ſeigneur/et leur auoit on ia cõ pte cõme apolo lauoit occis. Le roy De leonoys le roy thanor et ſadoc furent portes au tẽple Denus & adõc Decy che linde qui entre au tẽple auec les Deux cheualiers qui la gardoyent quãt elle Doit ſon ſeigneur mort ſi commenca a faire trop grant Deul et diſt. Ha beau ſeigneur ſouffres que ie face porter le corps De mõ ſeigneur a mon chaſteau enterrer entre ſes hõmes/et ilz dient q̃ nõ feront car ainſi cõe le roy luce le cõ mãda tout ainſi il ſera fait tout trois ſeront enterres au tẽple adonc ſe teut chelinde que plus nen parla quãt elle Doit que priere ne il a meſtier.



Comme apolo fut coronne ro De leonoys

Quant les corps furent enterres ſi courounerẽt apollo et en firẽt leur roy car ainſi lauoit commande le roy luce. Quant il fut couronne enuiron Deux moys apres il luy requirent q̃l prinſt femme ſe Dous mouries ſans hoir no⁹ y aurons grant dõmaige ainçois q̃ nous euſſions ſeigneur eſleu/et il leur reſpondit queres la et ie pren⁊ dray par Doſtre conſeil. Sire Dirent ilz nous mãderõs toutes les gentiles femmes pucelles & aultres q̃ ſont ſãs maris que elles ſoyent du iourduy en Dng moys en ceſte cite. et ne leur fera len pas ſcauoir pourquoy ce eſt et q̃t elles ſeront Denues ſi les pres Deoir & retẽdres celle q̃ mieulx Dous plaira et il ſe accorde moult bien a ceſte choſe. Les dames & damoiſelles toutes Du royaume De leonoys ſans mari furent mandees q̃lles fuſſent toutes a celle iournee en la cite De leonoys ſur peine De corps & De terres perdre. Toutes ilz Dirẽt chelide q̃ eut paour q̃ elle ne per diſt ſa terre y Dint et celle eſtoit fẽme ſadoc et mere apollo ſon filz De ſa tere re adõc peuſſies Deoir en la cite maite belle pucelle richemẽt appareille. Le roy fiſt crier que lẽdemain fuſſent tou tes en ſon palais richement appareil lees cõme chaſcun pouroit eſtre et qui ny ſeroit elle ſeroit ſerue a touiours ne iamais ne ſeroit cõptee pour gentil

le femme. A lendemain vindrent tou
tes au palais mais ne il eut nulle⁹ qui
de beaute se apparaillast a chelinde &
encores fust elle plus belle ce ne fust
le courous q̄ elle auoit heu de la mort
sadoc. Quant elles furent venues le
roy yssit de sa chambre a grant compa
gnie de cheualiers et va par le palais
regardent les vnes et les autres et tāt
alla que ilz vint deuant chelinde lors
se areste et aussi se aresterent ceux qui
auec lui estoyent car cestoit celle quil
de beaulte passoit toutes les aultres
Seigneurs dist le roy que vous sem
ble de ceste dame. Sire font ilz cest la
plus belle dame de toutes celles quil
ceans soient. Et lors demanda le roy
a chelinde qui elle estoit/et elle lui dit
maintenant fut son estre. Quant les
barons louirent si disrent sire prens
la a fēme/car plus belle ne peulx tu a
uoir et nous nous il accordons toue.
Et moy aussi me y accorde dist le roy
il la maine en sa chambre et la print a
fēme selon la loy paienne et lors com
mēca la feste si grāde p la cite q̄ chescū
se efforce de ioye faire.

Quant cest conte que ie vous ay cō
te poues vous entendre que le
filz occist son pere et apres la mort son
pere il espousa sa mere a femme. Biē
maintint apollo sa terre par long tēps
en paix. Vng iour tenoit le roy feste
de la remembrance de son couronne
ment adonc vecy venir vng cheualier
deuant lui quil lui dist. Sire nouuel
les vous apporte. Dy les moy dist le
roy. Sire vng homme hors du sens a
maintenant occis vng gentil homme
de ceste cite. Puis fut a mene pour de
struire ainsi cōme nous le menions a
destruction nous encontrasmes vng
homme en poure habit quil nous dist
Seigneurs vous faittes pechie q̄ ain
si voules celluy hōe q̄ est hors du sens
destruire il ne scait quilz fait laissez le
aller et me prenes et se ie ne vous rens
enfante celui qui la occis si me destrui
ses nous laissames celluy aller & prīs
mes celluy/et si tost cōme il fut amene
deuant le mort il se mist a genoulx et
ne y eut gaires este quant celui q occis
auoit este se leua de terre sain & haitie
aussi cōme sil neust oncques heu mal
ne douleur/ors sen par la ville a annū
sant la loy ie sucrist que les iuifz cruci
fierent en iherusalē. Haadist le roy ce
lui qui ce fait est crestiē cest merueille
que dieu fait pour les crestiens/fait
tes le moy venir sil le verray. et ceulx
sen vont lui querre si le treuuēt deuāt
vng perron ou le peuple estoit assem
ble deuant lui. Lors le prennēt et lui
demandent cōment il a nom et il dist
qui auoit non augustin. Or venez fōt
ilz au roy qui vous demande. et il nen
fait pas grant danger si sen va droit
au palais. Et quāt il fut venu le roy
estoit entre en sa chambre lui et la roy
ne tant seullement et ceulx quil eurēt
amene saint augustin disrent au roy
voies celui q̄ vo⁹ demādes q̄ en ferons
nous/et le roy leur dist. faittes le auāt
venir et ilz lui laissent aller. et quant
sait augustin ētra en la chābre si se sei
gne & fit sēblāt qℓ ait grāt paour. et le
roy lui dist vous ne aues garde ceans.
Et saint augusti dist se ie nauoye gar
de ilz me seroit mal aduenu car ie me
suis embatu entre vo⁹ deux ainsi cōme
lagnel sembat entre le loup & la lou
ue si est bien mestier que iaye vng bon
pasteur et bonne garde qui de tel peril
me sache ietter. Comment dist le roy
dis tu que ie suis loup et la royne lou
ue ie dis fait ilz que vous estes encore
pires/car le loup est de telle nature q̄
il ne verra ia son pere de si loing quil
ne le sente au flair donc il alaine quāt
il chasse sa proye et il lattaint ia ne y
touchera pour paour de son pere ains
sen retourne dautre part. et ainsi fait

labeſte qui ne a cõgnoiſſance ne ſens
fors que de nature/mais tu q̃ as ſens
en toy de congnoſtre bien et mal ne as
pas ainſi fait ains te eſt ainſi aduenu
que tu as occis ton pere de ta main/a-
pres tu as eſpouſe ta mere. Oncques
mais ne ouyrent payens parler de tel
le merueille car il eſt en voſtre loy deſ-
fendu q̃ nul ne occie ſon pere ne ne prẽ
gne ſa mere et tu as fait ſes deux cho-
ſes or regarde que tu as deſſerui.

Quant le roy ouyt ce ſi fuſt tout
eſbahi et diſt. Comment con-
gnois tu mõ pere ie ne le congneu one
ques ne ie ne ſcay quil il fut et puis tu
dis que iay ma mere prinſe a femme.
Certes diſt il ta mere qui te porta en
ſon ventre et de qui tu fus ne as tu eſ
pouſee voirement/et ſaches que cir-
cõcides le roy de cornouaille quil cou-
ronne eſt de nouueau eſt ton frere de
part ta mere et le ẽgendra le roy tha-
nor en ceſte dame. Quant la dame
ouyt ſes parolles ſi fut eſbaie et diſt
au roy Sire moult eſtes fol qui eſ-
coutes ceſt ẽnemi ceſt deable/ceſt vng
enchãteur et ſe vous le croyes il vous
hõnira en la fin Et le roy a qui les pa
rolles plaiſoyent moult diſt a la roy
ne. Dame ne vous plaiſt il pas quil
ſoit auecques nous. Sire nenny ains
vueil quil ſoit prins et deſtruit pour
les folles parolles quil a dittes. Da
me ce ſeroit peche car puis que ie le ſis
icy venir il ne doit auoir garde ſe il a
dittes follie ſiẽne ſoit nostre ne le deuõs
pas prendre ſur nous. Pour parolles
q̃ le roy die ne veult la royne ſon mal
talent refraindre ains commande qui
ſoit prins et mis en chartre et deſtruit
tout ainſi fut fait. Ilz prennẽt le ſaint
hõme et le mettẽt en priſon r dient q̃
demain ſera deſtruit car la royne le
veult. Cecy en poiſe au roy moult du
remẽs mais il ama tant la royne que
il ne lui oſe deſtourner a faire ſa voulẽ
te. Celle nuyt quãt le roy fut couche
auec ſa fẽme lui aduint vne viſiõ mer
ueilleuſe car il lui fut aduis q̃ il fut en
la plus haulte mõtaigne du mõde et il
lec veoit tout le mõde et deſſoulz celle
mõtaigne auoit vne trop pfonde valee
le roy qui vouloit veoir la valee et q̃l
les gens il habitoient trouuoit deux
voies vne a deſtre et lautre a ſeneſtre/
de celle a deſtre gardoit vng aignel le
tree de celle a ſeneſtre vng loup lait
et hideux quil bailloit de fain et auoit
touſiours la guelle baiee et crioit touſ
iours apporte apporte. Le roy en heut
telle paour quil en trẽbla tout et puis
ſe tourna deuers laignel et voit cel-
lui aignel qui plouroit trop durement
et le roy lui demandoit quil auoit et il
lui diſoit ie pleure icy endroit car tous
ceulx q̃ iauoye rachetez de mon ſang et
frãchis ne me recongnoiſſent a amis/
mais ſont mes ẽnemis. Et ouvra diſt
le roy celle voye que le loup garde el-
le va ou val de douleur en labitatiõ
des tenebres. et celle q̃ tu gardes ouva
elle. elle va droit en la maiſon de ioye
et de delict. La iroys ie volũtiers diſt le
roy. tant q̃ tu croyes es dieux q̃ tu crois
tu ny iras point. et en q̃l dieu croirez ie
dit le roy. Auguſtin que ta fẽme tient
en priſon te dira bien quel dieu tu dois
croire et ſe tu crois ce q̃ te dira tu pour
ras aller ceſte voye q̃ ie te garde et en
trer en la maiſon de ioye mais aul-
trement ne il entreras tu pas et ſaches
que ta femme ne il entrera ia mais en
trera prochainement en celle q̃ le loup
garde q̃ apparaillee lui eſt et illec ſouf
frera peine pardurable.

Tant ſe ſueilla le roy et penſa
moult durement et moult deſi
ra le iour pour parler a ſaint auguſtin
car il penſoit bien quil lui diroit la ve
rite de celle viſion que il auoit veue.
Quant il fut iour le roy et la royne ſe
leuerent et allerent au temple pour

aourer ſelon la loy payenne et puis ſe reuindrent en leur palais le roy commanda que on lui amaine le preudomme qui au ſoir fut mis en priſon par le commandement de la royne. Quant la royne quil moult le haioit le dit ſil dit au roy. Sire que en voules vous faire ceſt vng deable vng enchanteur ie ne veulx pas quilz vienne ou nous ſoyons/car il ne nous en peut venir ſi non mal. Haa dame laiſſes le venir ſi orray ſes parolles quil me plairont. Comment diſt la royne ſi me priſez peu que contre ma voulente voules quil viengne. Dame diſt le roy puis que vous ne voules quil viengne ſi en faites voſtre plaiſir. Si feray ie ſans faille diſt elle, lors apella ſes sergēs et diſt alles et me faittes allumer la dehors en ſes praries vng grant feu et me y menes celui qui au ſoir fut mis en priſon et le ardez et le deſtruiſes illec/car il me diſt au ſoir choſe quil me deſpleut. Ceulx ſen vont et font faire vng feu ſi grant que le roy qui aulx feneſtres eſtoit le vit ſi appella la royne et diſt Dame ſcaues vous pour quoy celui feu eſt la fait. Sire dit elle ouy bien et lors lui conte pourquoy Haa dame dit le roy ceſt trop grant peche de mettre hōme a mort pour neant iay crainte donc que les dieux ne ſen courouſent a vous. Sire dit elle le peche ſoit ſur moy. Et le roy ſe tait a tant cōme celui ne la veut pas deſdire. Les sergens viennent a ſaint auguſtin et le mainent parmi la cite au feu. Moult il auoit de payēs qui doulens en eſtoyent pour le bien quil auoient veu en lui ſi en blaſmoient fort la royne qui ainſi le faſoit deſtruire pour neant. Quant ilz vindrēt au feu ſi adiuint vne merueille donc chaſcun fut tout eſbay/car tout maintenant que ſaint auguſtin vint deuant le feu ilz fut eſtaint et deuint le lieu auſſi froit cōme glace. Lors ſe trayent arriere to? eſbahis et quant il voyent ce ſi dient nous faiſons mal de mettre ceſt homme icy a mort/il eſt preudomme et de bonne vie/laiſſons le aller car ſe nous lui faſons mal mal nous en pourra bien aduenir. Et tout ainſi comment il parloient il ouyrent au palais ſi grāt criee que ilz en ſont tous eſbays ſi laiſſent illec ſaint auguſtin et ſen coururēt au palais pour ſcauoir quelle criee ſe eſtoit et quant ilz vindrent la ſi treuuent la royne qui toute ardoit de foudre du ciel quil eſtoit cheue ſus elle/ et cheut ſur elle a celle heure que ſait auguſtin deuſt eſtre iette au feu et ainſi en fut prinſe vengance de par dieu.

Quāt le roy voit la royne ardāt ſi cheut paſme de deul et quant il reuint de paſmoiſon la royne eſtoit ia morte. Ha diſt le roy ceſte choſe eſt aduenue par le peche que nous auons fait au preudōme que nous auōs mis a mort. Et quant ceulx louyrent quil ſaint auguſtin auoient mene pour ardoir ſi diſrent au roy ce quilz auoyēt veu et quil leur eſtoit aduenu. Ha dit le roy aller le moy querre ſi parleray a lui et ceulx il vont ſi le treuuent et le amainent deuant le roy et quant le vit il ſe leua contre lui et le ſalue puis le maine tout ſeul auec lui en ſa chambre. Haa diſt ſaint auguſtin ie ſcay bien ce que tu me veulx demander de la viſion du loup et de laignel que tu veis ennuit en dormant. Quant le roy ouyt ce il fut tout eſbahi car il lui conte ce quil nauoit encores dit a homme ne a femme ſi diſt ou tu es le plus ſage homme du monde ou les dieux te ont dit ce q̄ nul ne ſcauoit que moy Haa dit ſaint auguſtin tu dis mal car tes dieux ne le me pourroyent faire ſcauoir car il ne ont pouoir fors de mettre ceulx qui en eulx croient en pei

ne pdurable car ilz ne eſt que vng ſeul Dieu celluy fiſt adam et eue et toutes ainſi cõme elle ſont en oꝛdõnes celluy eſt Dieu de pouoir et de ſcauoir car il ſcait tout et voit tout ⁊ fiſt tout. reſt celluy qui te ſauua a la fontaine ou le roy thanoꝛte auoit poꝛte pour te met/ tre a moꝛt par lui eſchappas tu nõ pas/ p aultre celui eſt Dieu des Dieux. Et lors lui cõmence a dire la verite de ſõ ſonge cõe lugne voye ſignifie la voye de paradis et lautre denfer.

QVant dit et tant fiſt ſaint augu/ guſtin au roy et a ceulx de leo/ nois quil les fiſt treſtous creſtienner et ſaches que le roy nẽ fit oncques ſon nom/ les temples et les ydoles furent toutes eſbatues et deſtruites et fu/ rent faittes eſgliſes par tout leonois Quant ceulx de cornauaille ouirent dire que ceulx de leonois auoyent leur loy delaiſſe ſi en eurent grant deſpit et diſrent quilz les deſtruiroient ſil vindrent a oſt ſur eulx et fut laſſem/ blee gent a gent entre les deulx roy/ aumes mais ceulx de cornouaille fu rent deſconfis et vaincus et ſen fouit le roy cicoꝛades naure et ſen allerent ceulx qui demourerent en cornouail/ le/ car ilz ne retournerent pas tous/ et ceulx de leonoys ſen retournerent en leur pais. En ce temps la auoit en coꝛ nouaille en la cite de noꝛthoult vng viez homme quil eſtoit appelle philo/ ſophe pour ce quil eſtoit bon clerc ⁊ ſai ge ⁊ eſtoit natif du pays de grece mais demouroit ia picca en cornouaille en la cite de noꝛhoult. Du temple ap polin auoit pluſieurs autelz lung eſ/ toit en lonneur de iupiter/ laultre en lonneur de mars lautre en lõneur de ſaturnus et lautre en lonneur de opo lo/ et illec adouroiẽt les payens ſelon leur creance.

Dãt ceſt philoſophe ſceut que ſaint auguſtin eſtoit venu en leonoys et les auoit tous fait illec creſtienner ſi ſen merueilla/ car celui dieu q̃ ſaint auguſtin eſtoit amenteuoit ilz nen a/ uoit oncques ouy parler. Quant il vit que il ne pouoit mais grandement ſe ure ſe fit faire vng autel en ce temple loing des aultres et loing de toutes gens/ et il fiſt mettre lettres quil di/ ſoient. Ceſt lautel au dieu des merueilles. Si commenca adõc a croi re en celui autel et a faire ſes prieres. Quant ceulx de la cite virent ce q̃ lui rent les lectres quil eſtoient eſcriptes en ceſt autel ſi ſe eſmerueillerent que ce pouoit eſtre car il virent que ce phi/ loſophe naouroit pas les dieux que il auroient/ ſi le diſrent au roy qui eſ/ toit hors de leur creance. Le roy vint voir lautel et les lettres et diſt au phi loſophe en quel hõneur as tu fait ceſt autel et celui lui diſt en lonneur du dieu des merueilles. Qui eſt celuy dieu diſt le roy. Certes dit le philo/ phe ie ne ſcais ie nẽ ouy oncques a nul parler et nonpourtant ie ſcay bien que il eſt dieu/ par deſſus tous dieux eſt ſi ſi merueilleux que il peut biẽ eſtre ap pelle dieu de merueilles. Et ſcais tu bien cõme il a noꝛ. Certes dit il de ſõ nom ne ſcais ie riens. Noꝛ dit le roy puis que tu nen ſcais aultre choſe ilz conuient que tu adores les dieux que nous adurons ou tu te feras deſtrui/ re. Certes dit le philoꝛophe iamais ne les adureray et moult me poiſe de ce que tant les ay adures ⁊ ne me chault cõment ie meure mais que mon coꝛps ſoit enfouir deuant ceſt autel iayme mieux eſtre perir ou ſauue en ceſte cre ance que en aultre. Le roy le fit pren/ dre et mener en ſon palais et lui don/ ner a boire venĩ par force en beut tout plaĩ hanap qui oncques mal ne lui fit Le roy en fut tout eſbahi et lui dit tu es enchãteur. Et celui lui dit que on c

qaesenchãteur ne fut. Et cõment est ce dit le roy que tu ne es mort. Le dieu dont ie tay parle dit le philosophe me adeliure De mort pour monstrer son pouoir. Le roy fut tout esbahi et dist son pouoir esprouueray ie. Lors a don ne a boire le remenant du Venim, et cel lui cheut tantost mort puis fit mettre le corps De cellui en terre et dit au phi losophe ou tu aoureras nos Dieux ou tu en mourras. Certes dit il il ne me chault q̃ tu me faces car ia pour mort ne aoureray aultre Dieu fors que cel lui que ie congnois. Et lors cõmande le roy quõ loccie et ainsi fut fait et fust fait et fut enfouy Deuant lautel quil eut fait faire pour le Dieu De merueil les.

Vng iour le roy alla chasser et pardit tout ses chiens et le me mena auantureen Vne fontaine si qui dascent pour boire et quant il eut beu/ si cõmenca a panser aus parolles que le philosopge lui auoit dittes. et ain si comme il y pensoit Vint a la fontai ne Vng lyon si sault Dedens et fait sil grant noise au saillir que le roy laisse son penser il se trait arriere pour ce q̃l eust paour que le lyon ne lui coure sur quant il sera issu De la fontaine/ q̃ q̃t il eut grant piece Demourer pour sca uoir que le lyon feroit si lui ennuye: Lors Va Vers la fontaine et regarde la Vne part et Vaultre en la fontaine/ mais il ne Voit riens si en est moult es bahi car il scait bien que il nen est pas issu q̃ si ne le peult Voir. Lors se rassict et cõmance a penser cõme Deuant et lors Voit le lyon yssir hors De la fon taine/ mais sen Va sans lui regarde et sans estre De nulle riẽs mouille mais aussi sec et aussi net cõme sil eust este tout le iour au soleil. et quant le roy a ce Veu si fut tout esbahi et cuide que ce soit enchantement q̃l ait Veu si cõmen ce a penser que ce peult estre.

Ainsi cõme il pensoit si oupt Vne Voix merueilleuse quil lui dist. Tout en telle maniere Vint le grant lyon entre les pechiez et les grans or dures Du monde qui ne fut souille ne tache et sen partit net et pur tout ani si comment il y estoit entrer et Don na la Voix si grãt son que le roy cheut tout enuers De paour/ et lors regarde au trauers De Vne Voye et Voit Venir De bien loing le Bon saint augustin/ se lieue contre lui pour ce qui lui sem bloit preudomme si le salue et lui dit. Sire dist saint augustin que faittes Vous icy tout seul. Et Vous qui estes Vous dist le roy qui le me Demandes Je suis dist il ie suis Vng homme cre stien pecheur cõme Vng autre mais la Voulente Diuine ma icy enuoye pour mettre conseil en toy pour toy oster de ta creance. Haa dit le roy estes Vous augustin quil aues le roy apollo cre stienner et tout le onois. Jen fis mon pouoir dit augustin mais mon pouoir me eust peu Valu se gregneur aide q̃ la mienne ny fust. Dieu Vous tient a moult saige hõme dist le roy Or me dittes la Verite De ce quil me est hui aduenu. q̃ lors lui cõmence a conter cõ me il estoit ou penser du philosophe et cõme le lyon Vint et cõme il sen retour na. Lors lui dist saint augustin Par telle exemple te a monstre nostre sei gneur quil te Veult auoir en sa compa gnie et lors lui commenca a monstrer tous les poins De la loy crestienne et la Verite Du grant lion si lui dist tant De Bonnes parolles que le roy en lais sa loy q̃ fut crestienne en celle mesme fontaine q̃ le crestienna saint augusti et fut De lors en auant celle fontaine appelee la fontaine Du lyon et a cel le fontaine occist puis trist ã archemãt le frere anDroc et Deuant celle fontai ne perdit puis le roy marc morgois son filz qui auoit eu De sa mere si pet

tec reature quilz ne auoit pas en ſept tours

Quant le roy cicorades fut creſtienne ſi le fiſt ſcauoir a ceulx de cornouaille qui moult doulens en furent ſi vindrẽt a lui tous les haulx hõmes de ſon pais et ſe firent creſtienner pour lamour de lui quãt tous les hõmes furent creſtiennes ſi fiſt le roy crier par toute ſa terre que ql ne ſeroit baptiſe dedens huit iours il ſeroit deſtruit ou qui vuildaſt ſa terre. Lors ſe creſtiennerent tous petis et grãs. En telle maniere furent ceulx de cornouaille creſtiennes. Lors ſentreallerent veoir les deux roys qui frere eſtoient yſſu dune mere le roy de cornouaille et le roy de leonoys et ſi fuſt faite la pais entre eulx deulx Et ſaches que a ce termine que cornouaille fut tournee a la loy creſtienne par ſainct auguſtin fut conuertie hirlande a la loy creſtienne auſſi par ioſeph daramathie q noſtre ſeigneur enuoya en bretagne la grant pour la terre peupler de bonne gent

Donoſor quant il ouyt parler q les deux roys furent creſtiens ſi en fut moult ioyeulx. Car il auoit deux filles moult belles pource que il ſceut biẽ que les deux freres les vouſiſſent volontiers auoir a fẽmes pource leur enuoya il / et ilz les receurent moult voulentiers et les prindrent et eſpouſerent a la loy creſtienne. le roy de cornouaille eut la plus ieune eſtoit la plus belle et eſtoit moult malicieuſe et ſauoit aſſes de ingromence et auoit a nom goyne et lautre que eut le roy de leonoys eſtoit appellee gloriãde. Quant goyne la royne de cornouaille vint en leage de .xxb. ans ſi fuſt enuoiſie que elle ẏmenca a aymer par amours vng cheualier de ſon hoſtel et tant laima q elle eut ces volũtes du cheualier. Quãt le roy vit que elle ſe demenoit follement non pas ql ſceut la hõte quelle lui auoit faite ſi fiſt faire vne tour moult forte et moult haulte pres de ſon palais et illec la miſt & fiſt ẽſerrer des pucelles quelle pour la ſeruir et le roy en portoit la clef. Quant la dame ſe vit ainſi enfermee ſi fut moult doulente car or voit elle bien quelle ne pourra plus parler a celui que elle aime tant. Lors aduint que le roy fut alle auec elle deduire vng iour ſi lui dit ſire pour quoy me auez vous ainſi empriſonnee / cuidez vo⁹ que ſe ie auoie volente de faire folie que ie la laiſſaſſe pour ceſte priſon certes nenny ains pourchaſſeroye en aucune maniere cõment ie pourroie ma follie acomplir certes ie ney auoies oncques voulẽte eue ſi men auez vous miſe en mauuaiſe penſee / et ne ouyſtes vous oncques dire q nul ne peult fẽme garder puis que elle vueille et ſachez puis que ie le vueil vous me garderies mauuaiſement ſi vous loueroye que vous men oſtiſſies ains que couroux vo⁹ en veniſt. Certes dame pour moy garder de courous vous ay ie icy enſerree car tant cõme vous ſoies cy ne. ay ie pas paour que vous faciez choſe dont honte me viẽne. Doncques vous voules q ie y eſaie Voire dit le roy Or penſez de moy biẽ garder et vous ſouuiẽgne de ce q ie vous ay dit que nul ne peult femme garde pourtant que elle vueille. A tant ſe taiſt le roy qui ne ſcauoit pas ce quelle penſoit

Endemain aduint que le roy ſi ſen fut party / le cheualier que la royne aimoit fut venu deuãt vne feſtre pler de loing a la royne affin q nul ne peult peſer de ſi loig mal. Quant la royne le voit ſi cõmence a pler a lui q oncques pour ſes damoiſelles ne ſe reſſa car elles ſauoiẽt ſes priuetez / ſi ſe cõ

plaint au cheualier de ce quelle estoit enserree et lui a elle de ce quil auoit ai si perdue & dit quil nauroit iamais ioie quant il auoit perdu ce quil aimoit pl⁹ que soy mesmes (Beaux Doux amy puis que Dous me aimes tant que Do⁹ me dittes Denes souuent au lieu la ou Dous estes et ie seray ainssi tant que ie menistray et parleray a Dous et serõs noz Dolontez lung de lautre. Ja pour le roy ne pour sa garde ne remaindra dame se dit le cheuelier ie y Dendray se ie deuoie recepuoir mort.

Ainsi fut le plait prins du cheualier & de la royne. Le roy qui eut chasse et fust tout traueille quãt il eut souppe auec ses cheualiers il ala en la tuor coucher auecques la royne. quant il fut leans la royne lui fist aussi beau semblant comme elle lui souloit faire le roy se coucha et sen dormit tantost. mais se ne fist pas la royne ne ses damoiselles ains prit la royne Dne gros se corde que elle fist apporter leans et la lace a Dng crenel de la tour pour soy aualler aual a son ami. Quant la royne Doit que le roy fut endormi elle Dint a la fenestre & Doit sõ ami qui estoit de nu si lui dist/estes Dous la ie descẽdray maintenant a Dous Ha dame mais ie monteray a Dous/car se Dous estiez de/scendue Dous ne pourriez remonter. Dee se dit elle ce ne dittes iamais cree se le roy nous trouuoit ceãs ensemble/ ensemble nous conuiendroit mourir/ mais la dehors pourrions nous eschaper et se a mourir conuenoit si aime ie mieulx mourir seulle que autre mourust auecques moy car en la mort dautrui ne gaignerois ie riens. Tant lui dist la dame que il le seuffre. et elle se prent a la corde & elle se aualle & Dient a son ami et furent ensemble & firent leur Dolunte. Tout ainsi comme ilz estoient ensemble en leur deduit le roy se sueille & quant il ne trouue la royne empres luy si fast tout esbahi. lors se lieue et quiert et sus et ius mais ne la trouue pas et tant quil Dint a la fenestre & regarde aual et Doit la royne & le cheualier gisans ensemble/ & lors il se esmerueille comment elle est auallee la/car il ne Doit huis qui soit ouuert si cherche tant a mont et aual quil trouua les deux pucelles de la royne qui leur dame attendoient pour remonter a mont. Quant le roy Dist la corde si fut moult esbahi si prent les deux damoiselles et les tecte aual et les liura a mort. Quant la royne & le cheualier Dirent ce si sceurent bien que le roy sen estoit apperceu. Haa se dist la royne beau doux ami alles Dous en car se le roy Dous treuue Dous estes mort. Comment dame Dous lairay ie cy/Dous descendistes de la tour pour lamour de moy/certes ami ie doibs mieulx mourir pour Dous que Dous pour moy. Si ferez fait elle Dous Dous en yres et ie remaindray. car le roy me aime tant que pour ce fait il ne me occira en nulle maniere/et quant Dous serez dicy eschapez & ie seray mise en ceste tour souuentesfois pourres Denir parler a moy ce que Dous ne pourriez faire si Dous estiez retenu. Le cheualier entend bien que la royne lui donne tres bon conseil si fist son commandement et celui si sen Dient en Dng mur et il passe oultre & sẽ Da. Et le roy qui estoit encores aux crenes aux leys Dit bien aller & Dit bien quil ne le pourroit attaindre si dist. Dr dame comment Dous est Dous a laisse Dostre cheualier pour lui est se Dous estes liuree a mort. et certes or est bien Dostre honte aperte/et sachiez que ie le feray scauoir aux plus haulx de cognoissance deuant que iamais entriez ceãs. Sire fait elle tant Dault dra pis/car ma honte est la Dostre. et sachez que se Do⁹ me faittes honte ie pourchasseray Do-

ſtre dommage ſe ie puis Dzapperra ſe dit le roy que vous feres mais ceans nentreres vous deuant que ceulx de cõnouaille le ſachent Je nẽ puis mes fait elle. lors elle ſe aſſiet moult dolẽte et penſe que elle ſe vengera de celle honte ſe elle peut.

Toute nuit fut la royne ſoubz la tour/ au matin quãt ceulx du palais furent leuez et virent la corde pendant aux creniaux de la tour ſi ſe merueillent que ce peut eſtre. Le roy iſſit de la tour et monſtra a ſes cheualiers la royne ſa fẽme/ leur demanda qui en feroit/ leur conta tout ainſi ql eſtoit aduenu. Sire fayt il/ elle eſt voſtre femme ſi la deſtruires ſi vous vouler ou la laiſseres viure. Certes ſe diſt le roy ie ne la deſtruiray pas ains la feray viure a mon valloir lors la remiſt en la tour plus amalaiſe que deuant. mais pource ne laiſſoit pas le roy a geſir auec elle cõme celui qui moult lamoit et ne ſen pouoit garder et lui pardõnaſt mõlt voulãtiers ſon mal talẽt ſe elle luy vouſiſt nommer le cheualier mais oncques tãt ne lui ſceut dire q̃ elle lui voulſiſt nommer le nõ du cheualier.

Ce nuit giſoit le roy auecques la royne en la tour mais la royne qui dormir ne ſe pouoit commença a tourner/ retourner pource q̃lle tachoit a aualler la corde au cheualier a qui elle auoit mis ẽme de venir a lui en celle nuit/ le roy ſen apperceut bien et fiſt ſemblant de dormir/ quant elle cuide quil fut endormi ſi ſe lieue doucement le roy tout bellemẽt/ vint a la feneſtre/ voit ſon ami qui ia eſtoit venu a lentẽdroit. Lors ſe veult aualer mais le roy ſault ſus qui auoit happe ſon eſpee en ſon poing et lui eſcrie/ dit. Haa mal/ le femme ou veulx tu aller dy moy le voir ou tu alloies. Celle qui voit tenir leſpee eut peur ſi crie mercy. Ja mercy nen auras dit le roy ſe tu ne me dis cõment ie pourray ſe cheualier prendre. De maiſt dieu ſe diſt la royne vous ne le ſcaures prẽdre ſe vous ne veſtes ma robbe/ vous aualles par cy ainſi comme ie euſſes fait ſe vo⁹ ne euſſiez ſi pe haſte. ſi cuidera il que ſe ſois ie/ adonc quant vous ſerez la aual vous le pourres aſſes facillement prendre a ce quil eſt tout deſarme et vous aues voſtre eſpee ceinte. Par ma foy ſe dit le roy ie iray bien plus ſainement par ceſt huis Mon fere ſe dit la royne car ſe vo⁹ ouures le huis il orra ſi cuidera que vous en ſoies apperceu Le roy lentend ſi cuide quelle die voir ſi ſe appareilla de la robe a la royne qui le haioit mortellement et vint a la corde et elle la laiſſa aller tout en vng faiz ſi que le roy fuſt tout debriſe ainçois quil fuſt venu en bas et cheut deuant le cheualier a terre et ſe creua le cueur et fut illecq̃s mort

Quant le cheualier le voit ſi fuſt moult dolent car il cuida que ce fut la royne mais q̃nt il vit leſpee que le roy auoit ceinte ſi fut aſſeure et la royne deferma luis et vint au cheualier/ diſt. or toſt fuiõs nous en dici car ſe nous ſommes trouues no⁹ ſommes mors. Dame diſt le cheualier vous dites voir. Lors ſen vont droit a la maiſõ du cheualier. et montent et emportẽt de lauoir ce quilz en peurent emporter et cheuaucherent toute nuit tant q̃lz vindrent au chaſteau de norgaloiz qui eſtoit ferme deſſus la mer dont le ſire eſtoit parent procain au cheualier qui la royne ãmenoit. Quant le ſire les vit ſi leur fiſt grãt feſte/ leur demanda de leur eſtre et le cheualier lui cõta cõme le roy eſtoit mort. Mais il ne luy dit pas p q̃l engi. Le ſire du chaſteau q̃ liel eſtoit appelle lui diſt Dzpuis q̃ il eſt ainſi vous reuiendres auecques moy

car icy nauez vous garde de nul/car se on vous queroit tost series ẽtre en mer et sachez que ie garderay icy la royne puis que vous laymes que elle naura garde de nul pourtant que elle veulle celer. Et le cheualier et la dame len re mercient et sont. Demourez auec lui Tout ainsi aduint du roy cicorades de cornouaille qui fust mort landemaī fut porte au monstier et enterre en vne esglise de nostre dame qui de nouuel auoit este fondee en la cite de norhoult Et sachiez que se la royne eut este te/ nue les hommes du pais eussent fait telle iustice delle que len en eut parle a tousiours mes. A tant se taist le con te a parler de ceste matiere et parle de lautre seur femme au roy de leonoys qui gloriande estoit appelee comme el le fut a tort accusee vers son seigneur et coument elle mourust ⁊ par quelle maniere.



Comment
roy lo vint
y france au
vuronnemt
du roy clouis

OR dit le conte que apres que apo lo fut reuenu de enfouir son fre re il fut mont dolent de ce quil auoit este mort par telle meschance si en eut sa femme monlt contre ceur/car il pen soit que ainsi feroit elle de luy ainsi cō me sa seur auoit fait de son frere. La dame qui voit bien que son sire lauoit contre ceur en fut monlt dolente car elle aimoit son seigneur de tres vraye amour. Dng iour aduint que ceulx de leonoys prindrent vng cheualier auec vne dame mariee en auoutrise si ame nerent la dame deuant le roy et luy dirent la chois on du fait/⁊ le roy de/ manda o le cheualier estoit. Sire font ilz il se defendit et eschapa et nous vo⁹ auons amenee la dame. A ceste heure que la dāe y fut amenee y estoit la roy ne/le roy demande que on deuoit faire de elle qui estoit prinse en auoutirse Sire se dit la royne ie iuge quelle doit estre arse. Dame se dit le roy ce iuge/ ment est bon et loial Lors fut la dame arse par le commandemēt de la royne et fut le premier iugement qui oncqs fut fait de femme prinse en auoutrise Les dames de leonoys furent monlt dolentes de ce iugement que la royne auoit estably si y en a de telles qui vou lentiers lui pourchasseroient honte se elles venoient en lieu.

EN la cite auoit vne dame qui e/ stoit appelle albine mere a celle sur qui la royne auoit assis le iugemēt elle hayoit fort la royne ⁊ voulsist biē estre destruite p̄ ainsi que la royne fut destruite Dng iour alla le roy chasser/et la dame dont ie vous ay pla se atourna comme vng messagier ⁊ fit vng faulx bref ⁊ y escripsit lettres les plus desloyalles contre la royne q̄ onc ques fussent escriptes si monte a che/ ual et suiuit toute iour le roy de loing au soir quant le roy reperoit de sa chas se si encontra celle damoiselle et luy dist dieu vous sault dame qui estes vo⁹ et ou alles vous si seulle Sire ie viens de parler a ma dame la royne de segret et suis vne fēme et nest nul fors a vng seul a qui ie le deisse Le roy quant il ou it ce si cheut en malle pensee Dous portes lettres dāe se dist le roy/voyre sire. or me les monstres. Haa sire cer/ tes iauroie trop grandement offense se ie auoye aucunemēt descouuert le se

gret de ſi haulte dame comme la royne De leonoys/et de tant ſt le roy plus an goiſſeux. Lors tirct leſpee et diſt. quil la occiroit ſe elle ne les luy monſtroit. et ceſte qui celle traiſon auoit faicte & la royne et qui ioyeuſe en eſtoit lui diſt comme toute courroucee. Haa franc cheualier ne me occis te te le monſtre rai. lors lui baille les lettre qui diſoient ainſi.

Mie amans aimes de fin ceur Vraiz ſalus Vous mande Voſtre Vraie amie gloriance royne de leonoys amy ſaches que ie naime fors que Vous ne ie nay auenu a Vous ne Vous a moy ſi nō trop petit. ie Vous pri que Vo⁹ pour chaſſes la mort de mon ſeigneur le roy ſi Vous dirai la mvniere comment. Il va chaſcun iour chaſſer es boiſ ſant cō pagnie et illec le occiez ſi Vous pouez. et ſachies que auſſi toſt cōe il ſera mort ie Vous feray couronner roy de leonoys qui ⁊ en deplaiſe/car Vous eſtes le meil leur cheualier et le plus beau du mon/ de et que iayme le mieulx.

Quant le roy euſt les lettres leu es ſi cuida Vraiement que elles Veniſſent de par ſa femme ſi fut mōlt dolent et diſt a la dame. Tu es con ſentereſſe de malle honte tu en auras toy loyez. lors lui coupe la teſte et cel le chiet morte/ores eſt paiee de ſa trai ſon. Le roy reploie ſon breuet et le met en ſon ſain et diſt quil le monſtrera a la royne deuant tous ſes barons et la deſtruira ſe ilz ſi acordent.

Lors ſen repaire en ſa cite. et quant il fuſt deſcendu ſi appella vng cheuali er de gaule qui leens eſtoit monlt pro/ domme ſi lui monſtre ceſte letre ⁊ lui demande conſail quil en pourra faire. Quant le cheuallier vit les lettres ſi ſceut bien que ce eſtoit traiſon et il con gnoit a tant la royne que elle eſtoit vne des meilleures dames du monde et qui plus aimoit ſon ſigneur ſi diſt au roy. Sire ſaches que les lettres ſōt faictes par traiſon oncques la royne ne penſa oncques telle choſe et ſe nul le voulloit mettre en voir ie me en com bateroie pour la royne encontre deux cheualiers. tant diſt le cheualier que le roy refraignit ſon ire mais touteſfois penſa il a ceſte choſe et en auoit la roy/ ne a contre ceur/en celle ſepmaine meſ mes enuoia clouis roy de gaule a apo lo roy de leonoys quil veniſt a ſō cou ronnement dedens vng mois et ame/ naſt auec lui ſa femme la royne et ꝓpt quil vouldroit. Celui eſtoit nouuelle ment creſtienne par la main ſainct re/ my et le deuoit ſainct remy couronner roy du royaume de france.

Quant apollo oit les nouuelles ſi ap pareilla ſon erre et monte lui et la roy ne et vng filz trop beau et trop biē par lant de ſon aage et vng leurier que il aimoit mōlt et deux cheualiers ⁊ qua tre eſcuiers que plus de gent ne mena auecques lui et ſen vont a gaule.

Moult fuſt receu apollo a grant feſte car monlt parloit on de lui ꝑs et loing Quant le roy clouis fut couronne ſi y eut monlt grant feſte et le roy apollo ſeoit empres lui ſi regarda ſa femme ⁊ ſon filz et ſon chien ſi commenca a rire le roy clouis. quant il le vit rire ſi ſeneſ merueilla et lui diſt apolo ie Vous de/ mandes vng don/ſire demandes ⁊ vo⁹ laures. Ie Vous demandes pourquoy ceſt que Vous ries. Sire ſe Vous ne me le demandiſſes ie le Vous euſſes dit Jay ris pource que ie ſuis venu a Vous comme celui qui alla a lempereur/car iay amenez mon amy mon ennemy ⁊ mon iougleur ore ne y fauli fors ⁊ mon ſerf. Et que eſt ce a dire ſe diſt le roy clo uis faictes le moy entendre. Sire Voulontiers. ay amenae ma femme qui eſt mon ennemy car nul plus pire ennemi ne plus cruel ne peut nul hom

me auoit que ſa femme pourtant quel leVeulle iay amene moy ami ceſt mō chienia tant ne leray leVenge ſe ie le ra pelle quil neVienne a moy et que il ne me aime iai amene moy iougleur ceſt moy filz qui me Vit tant Ve parolles pour moy eſbatre que ie quiere aultre iugleur/or ne y fault que mō aſne ceſt moy ſerf car ie ne le ſcauray ia tāt tra ueiller ne chaſſer moy aſne quil ne ſe tiengne au ſoir apouye Ve pou Ve cho/ ſe ne ia nen grouſſera/ orVous ai ie Vit pourquoy ceſt que iai ris. Le roy et cha ſcun commence a rire. Ve ceſte parolle mais quiconques en rie la royne ne rit pas mais eſt Volente Ve ce q̄ ſon mari auoit Vit que elle eſtoit ſō anemi. lors Viſt le roy clouis. Quel iugement fut ce qui fut fait en Voſtre terre Ve femme prinſe en auoutriſe. Sire Viſt apollo la royne ma femme en fit le iugemēt. car elle iuge a quelles fuſſent arſes et Vrales en feu puis que celles femmes ainſi feſoient par feu Ve luxure auſſi Veuoient elles eſtre pugnis par feu ſi que lung Veſtruiroit lautre. Par ma foy ce Vit le roy clouis ce iugement fut Von ie le feray tenir par tout mon roy aume, lors le fiſt tenir par tout et Vura bien Veux cens ans iuſques au temps Vu roy artus. Mais au temps Ve celui roy aduint que france Vemoura ſanus Voir et lors Vint Vng prince Valemain/ gne en france qui fut appelle froles le quel cōquiſt frāce par ſa force malgre tous ceulx Ve rōme. En frāce auoit Vne Vame Ve trop merueilleuſe Vevute que celui froles ymoit par amours et elle ne lamoit pas mais elle amoit Vng che ualier franchois Vont il aduint que ſō mari la print prouuee auec lui et lame na Veuant froles et Vit. Sire iay ceſte Vame prinſe en auoutriſe/ elle Voibt eſtre arſe ſelon noſtre couſtume, oſtes ſe Vit froles ia ſe Vieu plaiſt ſi belle Va me ne ſera arſe pour tel meſtier. Sire Viſt il Vous ne abatres pas noſtre cou ſtume. Par ma foy Vit froles ie ſuis Vo ſtre nouueau ſeigñr/ nouueau ſeigñr nouueau ingement et nouuelles loys ie eſtablis que pour telle choſe iamais femme ne ſera Veſtruite/ et ce fut pour ce quil Vouloit auoir la Vames auecq̄s luy/ ſi la eut et la garda cōme ſō corps tant que le roy artus Vint en france q̄ ſe combatiſt a froles et locciſt et conq̄t france et la Vonna a lancelot Vu lac et celle Vame que froles auoit Vonna a Vrandelis Vng Ve ſes compaignons Ve la table ronde. A tant ſe tait le conte Ve ce et retourne a apollo et a la royne ſa femme.



Comment apolo fut cas par le filz Vu roy clouis

Quant Viſt le compte quāt apolo fut auecques le roy clouis tant cō me il lui pleut. Le roy clouis auoit Vng filz moult bel et moult preu nouueau cheualier nomme childeric ſi aima tāt la femme apolo quil Viſt quil mour roit ſeil nen faiſoit ſa Voulunte ſi luy ſon Vouloir q̄ elle lui reſpon Vit Vo' eſtes fol et ſaches ſe plus en parles ie Vous feray honte.

Quant celuy ouyt quil fuſt eſcondit ſi fuſt plus eſchaffe que Veuant /que Vi ray ie. le roy apolo print rongie et la royne/ et ſen Vont Vr la court. Ce/ lui qui fut eſchaffe Ve la royne print cō pagnie Ve cheualiers et Ve ſergans bien

armes et ſe miſdrent en vne foreſt par ou apolo et la royne deuoient paſſer et dirſrent quilz prendroient lui et tous ceulx qui auec luy eſtoient et les met/troient en priſon donc iamais nen itroient et re tendroit la dame et feroit ſa voulunte. Tant attendit que apolo vint lors laiſſe courre vers lui et le naurerent a mort et tuerent toute ſa meſgnie fors que ſon filz et ſa femme et ſō leurier ſi les menerent en priſō en vng chaſteau qui pres dilecques eſtoit.

Apollo ſceut bien que ce dommage lui eſtoit venu pour ſa femme ſi diſt Dame encores dis ie vray quant ie dis que ie auoies amene mon anemi de vous/car ſe ie ne vous euſſez amenee encor ne me fuſt ce mal aduenu.

Donlt fut la royne dolente de ceſte auanture/le roy fut mene en priſon et la dame et ſon enfant furent mis en la tour. Le filz au roy clouis vint leans qui bien cuida faire ſa volente de la dame et quant elle le voit venir ſi diſt. Daſſal pourquoy me aues vous honnie qui monſeigneur aues naure a mort lequel par deca vous eſtoie venu faire ſi grant honneur comme de venir au couronnement de voſtre pere et encores me cuides vous plus honnir ie ne ſera iamais/lors ſe lance par vne feneſtre de la tour a terre et au choir lame lui departiſt du corps.

Quant celui vit celle auanture ſi fuſt tout eſbahi et diſt. Haa laz que feray ie/ray fait mourir la plus preude feme du monde. Lors fiſt prendre la dame et enfouir le plus celeement que oncques il peut. et fiſt regarder au plaies du roy veoir ſe il pourroit garir mes les mires luy dirent que ſi fut mort en aſſes brief terme/celui le fit prendre et enſeuelir aſſes pourement et iecter en leaue de laire affin que on ne ſen aperceuſt. Le leurier quant il vit ſon ſeigneur iecter en leaue ſi ſault apres et tant le ſuiuit et ſe laca ſoubz lui quil arriua a terre et lors le tira aux dens hors de leaue et fit vne foſſe et lenfoit et illecques demoura ſur lui affin q̄ homme ne beſte ne lemportaſt.

Eſte choſe fuſt veue et ſceue de monlt de gens. Vng iour chevauchoit le roy clouis ſus la riuiere de laire et ſen alloit en vng ſien chaſteau quil auoit pres dilec il vint pres de la foſſe ou le roy apolo eſtoit mis/le leurier qui gardoit ſō ſeigneur que on ne luy tolliſt quant il vit le roy clouis au proucher ſi commēca a abaier et le roy qui vit le leurier et lui auoit on anonce ce quil faiſoit diſt que ce neſtoit pas ſans raiſon et diſt quil vouloit veoir pour quoy ce eſtoit car apollo laimoyt monlt et luy auoit dit que ceſtoit ſon ami et ſa femme que ceſtoit ſon anemi Lors fut deſſoui apollo et quant le roy le vit et il fut deſepueli ſi le congneut lors dit quil eſtoit honni quant ſi preu homme eſtoit mort en ſa terre et en ſon conduit. lors le fiſt le roy porter au chaſteau ou il deuoit geſir et illec fut mis en terre/puis fiſt crier le roy que qui ſaroit a dire certaines nouuelles de la mort apolo quil lui donneroit ce ql lui demanderoit. Lors ſault vne damoiſelle auant quant elle ouit la promeſſe du roy et diſt. Se tu me tiens verite de ta promeſſe ie te dirai verite de la mort de apollo/et le roy len aſſeure. Et celle lui conte tout ainſi la choiſō de ſa mort ſi comme vous ay dit deuant et que encor eſt ſon filz en la tour ou il fut mis en priſon et le nourrit vne damoiſelle.

Quant le roy entent ce ſi fuſt dolent et diſt mon filz ma honny/mais ie le honniray. lors enuoia querre lenfant et le fiſt nourrir et garder tant ql fut puis roy de rognonaille et de leonoys. lors apres fiſt venir ſon filz deuant lui et lui diſt. Vous me aues hon

ny qui eut conuit de moy auez occis le
le plus preudomme que ie eusse & ie vo⁹
vōiray ·Lors commence le damoisel
a plourer et le roy commande que on
face vng grant feu pour lardoir & lors
fust fait puis que il le eut commāde si
y fut le filz du roy mene & commanda
que il fut iecte dedens/car ia nen seroit
espargnne· Et la dauoiselle vient a⁹
uant & dist/sire Donnez moy mon don
ie vous demande vostre fiz.& vous lau
res dit le roy mais il fera penitance de
son meffait.lors commande q̄ il soit iec
te au feu et len lui iecte·& quāt il le vit
en lardeur du feu si dist Damoiselle
or le prenes car aultrement ne vous se/
ra deliure de par moy Ainsi destruire
sist clouis sō fiz neoncqs ne le voulst
espargner mais tāt se taist du lenfā
er et parle de lenfant nomme candace
et fust puis roy de leonoys et de cor
nouaille par la vaillantise de lui & lui
dōna le roy clouis sa fille qui estoit ap
pelle cresille il regna long temps & eu
rent lignie grāde cestassauoir xiii.filz
dont le plus aisne estoit appelle cri⁹
ses et fut roy apres la mort son pere de
cornouaille et les autres eurent entre
eulx leonoys et le donnerent a leur pl⁹
ieune frere & sen allerent pourchasser
en estrange terre·



omment
ıclaudus
y dashouo
s espousa y
bal fille du
oy felix &
nouaille
y la q̄lle il
ngendra
ystan le vai
int

Ainsi cōme ie vous conte furent
roys des xii freres le plus aisne
et le plus ieune lung de cornouaille et
de leonoys/tant alerēt les roys de cor⁹
nouaille de hoir en hoir q̄l en y eut vng
appelle felix qui tant hait gentilz hōe
que il en fust mehaine dedans la grāt
esglise de norhoult Le roy felix eut .ii.
filz & quatre filles· l'ūg des filz fut ap
pelle marc pource quil fut ne au mar⁹
di au mois de mars.Le roy felix fit co⁹
rōner sō filz marc a roy quant il gisoit
lui & sa fēme du mal de la mort du roy
aume de cornouaille/et puis si fist tāt
que le roy de leonois prīt vne de ses fil
les qui estoit apellee ysabel et le roy
estoit appelle meliadus· mōlt sentrai
merent de grant amour meliadus et
ysabel sa fēme & monlt estoiēt dolēs
de ce quilz nauoiēt nul hoir· lōguemēt
furent ensemble aincoiz que la royne
ysabel fust encainte/& quant elle fut
grosse et ceulx de leonoys le seurent si
en firent grant ioye· Dug iour aduint
que le roy meliadus alloit chasser si
encontra vne Damoiselle qui a mer⁹
ueilles lamoit·tant suiuist le roy com
me celle qui voulentiers parlast a luy
que elle lataint deuant vne fontaine
ou le roy estoit illecques descēdu pour
vng cheualier quil auoit ilecques trou
ue occis puis le salue et lui dist/ Roy
monlt ouy parler de toy en grant biē
mais si tu estois si hardi comme on dit
et tu me osoies suiuir ie te monstreroie
encore nuit vne des plus belles auātu
res que tu veisses oncques Et le roy q̄
monlt estoit desirant de veoir auan⁹
tures lui dist/or de aller ie vous sui⁹
uray·lors montent et sen vont tant q̄l
fut nuit et quilz vindrent en vne roche
qui estoit a la damoiselle Ceulx de
leans firent grant ioye et la Damoi⁹
selle prent le roy et le maine en sa chā/
bre qui monlestoit belle et si tost cōme
il y fust entre il ne luy souuint de riēs

nulle foꝛs que de la demoiſellle qui le auoit leans amene qui deuant luy eſ/toit & en telle maniere demoura le iour auec la damoiſelle, ceulx de ſon hoſtel le queroient par tout mais oncqs nen ſceurent ſcauoir, aucune certaine te et cuiderent que aucuns leuſſent occis par traiſon.

Dant la royne iſabel doit que ſon ſeigneur ne reuenoit pas ſi print vne de ſes damoiſelles et diſt que elle meſmes le iroyt querir ſi celee ment que nul ne le ſcauroit. foꝛs mon/tent elle et ſa demoiſelle et ſen va que rant parmy le boys le roy meliadus ſon ſeigneur ainſi que elle le alloit q̃/rant ſi encontra merlius cuidant que ce fuſt vng foꝛeſtier ſi luy diſt/ dy hau foꝛeſtier me ſcauroys tu a dire nulles nouuelles du roy meliadus mon ſei/gneur qui perdu eſt en ceſte foꝛeſt. Da me diſt merlius on ne peut recouurer ce qui eſt perdu mais ceſtuy ſera enco/res recouure et ſaches que il eſt ſain et haitte et aiſe mais iamais ne le verres et quant il euſt ſe dit il ſe eſuanouit ſi que la royne ne ſceut quel il fuſt de/uenu. et foꝛs cõmẽce a faire ſon deul de ce que merlius luy auoit dit ſi grãt que le mal de ſon ventre lui eſt prins & que elle ne peut auant aller ſi le diſt ſa dameiſelle que le mal de ſon ven tre lui eſt prins & la demoiſelle en com mence a plourer de pitie et foꝛs cõmen ce la royne a crier a haulte voix et a re clamer dieu & ſa mere. Celuy iour et la nuit trauailla la dame & a laiour/nee ſe deliura dung beau filz a la vo lũ te noſtre ſeigneur & quant elle fuſt de liuree li diſt a la damoiſelle. mõſtres moy mon enfant ſi le baiſeray/ car ie me meurz & celle luy bailla & quant el le le tient ſi regarde que ceſtoit la plꝰ belle creature du monde diſt. filz ſe dit elle monlt ie tay deſire a auoir oꝛes voi la plus belle creature que oncques fẽ/me poꝛtaſt au mien eſſient/ mais ta be aute me fera monlt poy de bien car ie me meur du trauail que iay eu de toy triſte vins icy triſte acouche et en tri/ſteur ie tay eu & la la premiere feſte q̃ ie tay faite a eſte en triſteſſe & pour toy me mourray triſte/ & quãt par triſteur es venu en terre tu auras non triſtan dieu doit que tuſt ſes tavie en gregñr ioye & en gregneure bonne auanture q̃ ta naiſſance ne poꝛte/ & quãt elle eut ce dit ſi le baiſe & ſi toſt comme elle leut baiſe lame luy depart du coꝛps. en tel le maniere comme ie vous conte elle mourut.

Inſi fut ne triſtan le beau che ualier qui puis ſouffriſt tant de paines pour y ſeult donc ie vous veul deuiſer liſtoire. Quant la damoiſel/le voit ſa dame moꝛte ſi commẽce a cri er ſi hault que toute la foꝛeſt en reten tiſt. A tant veci venir deux cheualiers de leonoys qui aloient querant la roy/ne leur dame & quant ilz la trouuerent moꝛte & lẽfant au pres de elle couuert du mãtel de la royne ſi diẽt ſe roy eſt pdu & la royne eſt moꝛte ſe oꝛes ceſt en fant eſtoit moꝛt le royaume noꝰ demou reroit & eſcherroit par droit lignage car nous en ſoes plus pres que autres. occi ons lay ſi aurons la terre gaignee. Ha pour dieu beaux ſeigneus diſt la demoi ſelle ne occiez pas celle creature vous feriez la plus grande deſloiaulte q̃ on/ques hõme fiſt mais dõnez le moi et ie vous iure ſur creſtiente que vous noꝛez iamais parler. Tant leur pria que il lui donnerent lenfant. puis prindrent leur dame toute moꝛte & lemporterẽt au chaſteau & diſent au peuple quilz lont trouuee moꝛte. Les dames et les barõs du pais ſceurent bien q̃ la royne eſtoit enchainte et quelle ſeſtoit deliuree de enfent dont elle eſtoit moꝛte ſi comme il croient. Sire dirent ceulx rendes noꝰ lenfant que la dame a eu moꝛt ou vif

rendre le vous cõuient ⁊ ilz diẽt q̃ de ce ne ſcauẽt il riens. lors lui diẽt. ou vo⁹ aues occis ceſte dame ⁊ lẽfant ou la damoiſelle qui auec elle alla. Entre tãt q̃ ilz ploient ainſi vecy merlin entreulx quil leur diſt. Seigneurs prenes ſes deux cheualiers de ſloyaulx et les metes a mort car il lont bien deſſeruir. Et lors leur cõte cõme ilz vouloient occire lenfant pour la terre auoir et ceulx cõgneurent la verite. lors furẽt prins ⁊ mis en priſon et ceulx de leans dirẽt que iamais ne y ſtroient deuãt quilz aureient lẽfant ſain ⁊ haite. Et merlin leur diſt ie vous diray cõmẽt vous re aurez meliadus voſtre ſeigneur vous vous en yrez au chaſtiau de la roche q̃ eſt en celle foreſt vous le trouueres leans ſi enchãtee qui ne lui ſouuiẽt de lui et ce lui a fait la damoiſelle de leans. Prenes la damoiſelle et la mettez ſi a eſtroit quelle deface ſon enchãtemẽt puis la mettes a mort car autrefois tẽ drit voſtre ſeigneur. Ceulx demãdent a merlin q̃l eſt ⁊ cõment il a non/et il dit qui ne y diroit riẽs mais faittes ce que ie vous di pour voſtre preu et eulx ſi firent. Ilz montẽt tout armez et võt a la roche et treuuent leur ſeigneur ſil prinrent la damoiſelle et la miſrent ſi eſtroit que elle deſſiſt ſon enchantement et puis la miſdrent a mort lors en ramenerent leur ſeigneur meliad⁹ et merlius qui fut demoure leans appella vng damoiſel q̃l vint leans mõlt bel et moult preu qui de gaule eſtoit ne/mais il ſẽ eſtoit foup oultre la mer pour vng ſien frere quil auoit occis et eſtoit celui damoiſel appellẽ gouuernail. Merlin qui bien congnoiſſoit lui diſt. Se ie cuidoie que tu le hoir de leonois gardaſſe loyaument que mal ne lui veniſt par ta garde ie le te bailleroye et feroye bailler. Se diſt il ie le garderay ſe dieu plaiſt que mal ne lui vienda par ma garde et quant il euſt ſe dit merlin le prent et le maine a vne fontaine quil eſtoit appellee la fontaine bargaigne et auoit illec vng perron de marbre et deſſus ce perron auoit lettres eſcriptes qui diſoiẽt. Icy vendront les trois bons cheualiers et tendront leur parlement de la fiere ceſt Galaad Triſtan ⁊ lancelot lors dit a gouuernail. Vois tu ces lettres. Sire ouy mais ie ne ſcay qui ſont ces cheualiers du monde qui tant feront darmes que on ne parlera par tout fors ⁊ de eulx et ſachez loir de leonoys que tu nourriras en ſera lung orgarde qui Sire diſt gouuernail non fera ilz ſe dieu plaiſt. Lors ſe partent de la fontaine et viennent a la damoiſelle qui lenfant gardoit et lui dirent apporte lenfant en la cite dabiſme et vous y trouueres ſon pere ſi toſt ne y ſaures vous venir. Quant la damoiſelle lẽtent ſi eut paour que ſe elle detenoit lenfant par force que elle ne fut deſtruite ſi print lenfant lemporte en la cite et le rent a ſon pere qui ia eſtoit reuenu mais moult doulent eſtoit de la royne qui eſtoit morte/mais quant ilz vit lenfant quil cuidoit auoir perdu ſi ſe reconforte. Quant ceulx de leans virent merlin ſi diſrent au roy. Sire de par dieu ⁊ de par ceſtui vous auons nous retrouue ce ne fut il iamais ne ſo⁹ euſſions eſteẽdrir. Roy diſt merlin ie te ay fait bonte mais ie lay fait pl⁹ pour autruy que pour toy fait bien garder ceſt enfant car ſe ſera grant choſe de luy. Quant le roy ouyt merlin ſi ſuremẽt parler ſi lui demande qui il eſt ⁊ cõme il a non. et melin lui diſt ie te diray qui ie ſui⁹ mais que tu a aultrui ne me deſcueuures et le roy lui promet que non feroit il et lors lui diſt ie ſuis merlin le prophete et te ay hoſte de priſon la damoiſelle tauoit mis par ſon enchantemẽt mais ie lay fait plus pour aultrui que pour toy et ſachez que ton

filz ſera vng des trois meilleurs che
ualier du monde et garde que il ne aie
aultre garde fors que gouuernail de
gauleer le roy dit que ainſi ſeroit il cō
me il lui dit Et lors ſen part merlin
que ōques ne voulut demourer pour
priere que le roy luy fiſt & le roy dema
de ſe ſon enfant eſt crestien. Sire dit
la damoiſelle ouy et a a nom triſtan
ce nom lui bailla ſa mere quant elle
mourut. & le roy prēt lenfant et le bail
le a garder a gouuernail q̄ puis le gar
da ſi loyaument quil nen deuſt eſtre
blaſme ſi lui fiſt querir nourrice telle
cōme il lui apertenoit mais atant laiſ
ſe le conte a parler de triſtan et du roy
meliadus ſon pere et ple du roy marc
cōment il occiſt ſon frere ſur la fontai
ne au lyon

Comment le roy marc occiſt ſon frere pernehen



Ct dit le conte que le roy marc
auoit vng frere plus ieune de
lui bon cheualier et eſtoit appelle per
nehen ce iour meſmes que triſtan fuſt
ne aduint que le roy dirlande dema
da le treu que ceulx de cornouaille de
uoient chaſcun an ce reſpit nen auoi
ent eu et quantilz en auoient eu reſpit
ſi cōuenoit il que on le rendiſt des ter
mes paſſe le roy marc fut moult cou
rouce de ceſte nouuelle pernehen eſ
toit au paillais quāt ſes nouuelles vi
drent ſi vit bien q̄ ſon frere eſtoit eſba
hi ſi ſe lieue deuant tous cōe celui qui
auoit grant cueur ſi diſt a ſon frere ne
vous eſmaies mais faittes voſtre gēt
armer et monter cōtre ceulx dirlande
et defende le treu quilz vous deman
dent ſe vous moures ce ſera voſtre hō
neur ſe vous viues ſe vo⁹ ſera gloire &
louāge toute voſtre vie or regardes q̄
vo⁹ feres de ceſte choſe car vous eſtes
a poīt pour auoir hōneur ou hōte. Lors
reſpond le roy marc et dit pernehen cō
me puis ie deffaire ce que mon lignage
doit de hoir en hoir et ont touſiours
paye ce ne puis ie faire cōment dit p-
nehen ſe voſtre lignaige folloya vou
les vous pour ce faire folie et le main
tenir vous deues amender ce quil meſ
firent et ce vous naues cueur de ce fai
re laiſſes la couronne & aucun viendra
qui bien le oſera deffendre Au nō dieu
dit le roy ie ne la prins point pour laiſ
ſer et a tant ſe tait & les meſſagies dir
lande luy dient Sire aurons nous le
treu Duy vrayement lors cōmande
que le treu leur ſoit rendu de vii ans
car tāt y auoit ia de termes paſſes q̄l
ne lauoient heu et ſaches que le ſort
cheut ſur vne ſeur au roy marc qui fut
enuoyee en ſeruage au roy dirlande
auec les aultres. Quāt pernehen voit
ſa ſeur aller en ſeruage en telle manie
re ſi fut trop doulāt et dit au roy vo⁹
nous aues honnir par voſtre mauuai
ſtie et encores feres vous pis ſe vous
viues longuemēt mais vo⁹ne viures
pas longuemēt ſe ie puis. Le roy marc
eut grant paour de ceſte parolle car
il ſcait bien q̄ ſon frere eſt trop bon che
ualier et ayme de tous ſi penſa que
le pouroit bien greuer. lors ſe penſe q̄l
le occira ſe il peult auoir lieu. Si ad
uint vng iour q̄ le roy alla chaſſer & tāt
chaſſa q̄ il arriuerēt lui & ſon frere a la
fontaine au lyon ſi deſcēdirent le roy

et pernehen le roy cõmenca a regarder
son frere p mal talent quant il lui sou
uint de la parolle ql auoit dit te si trait
lespee et le occist ne ia ne eust este sceu
se ne fust vng escrip que merlin fist en
vne roche que gaheriet trouua depuis
et le monstra a lancelot ses deux sceu
rent ceste auãture & puis le reproucha
lancelot du lac au roy marc mais atãt
laisserons a parler de ceste matiere et
retournerons a tristan et au roy melia
dus son pere.



Comment
la mere de tri
stan mou
rut en cfatãt
depuis le roy
meliadus
espousa la fil
le du roy hou
el

QR dit le conte que grant piece de
temps fut veu le roy meliadus
et quant il lui pleut estre marie si prit
la fille au roy hoel de nantes de la pe
tite bretaigne quil moult estoit belle
et iolie et bien enuoisie et malicieuse
si cõmenca a aymer par amour. Tri
stan estoit ia grant de veage de sept
ans si estoit si bel que nul ne fut onc
ques de sa beaute fors seullement lan
celot ses deux passerent tous aultres
damoiseaulx de bonte et de beaute et
et de cheualerie. Quant la maratre
tristan voit quil croissoit et amandoit
si durement et auoit la grace de chas
cũ ne sceut que faire car elle auoit vng
filz de leage dung an du roy meliadus
si pense que ce tristan dit il ne souffri
ra pas que ilz soit roy apres le deces
de son pere lors pense que elle occira
tristan en traison et soubtilemẽt q̃l len
ne sen appercoiue & dit que elle ne voit
pas cõment ce se nestoit p venim lors
apparaille venim en vng vaissel dar
gent q̃ plus estoit cler q̃ eaue de fontai
ne elle le met au cheuet dung lit en sa
chãbre & attendoit q̃ tristã venist et q̃l
le lui fist boire. Si aduint q̃ vne pucel
le entra leãs qui portoit entre ses bras
le petit filz du roy et il faisoit grant
chault lenfãt eut soif si cõmẽca a brai
re et celle pucelle quiert ca et la pour
trouuer de leaue pour lui donner boi
re si se adresse vers le vaissel ou le ve
nim estoit si le prent & cuida que ce fut
eaue pour ce que il estoit si cler si en dõ
ne a boire a lenfant & si tost cõme il en
eut beu lame lui part du corps et mou
rut entre ses bras.

QVant la damoiselle voit ceste
chose si le escrie lasse lasse et cha
cun sault au cri. Quãt ceulx de leans
voyent lenfent mort si prennẽt la da
moiselle et dient quilz la destruront
car bien la desserui quant elle a occis
telle creature. Ainsi cõme ilz demenoi
ent telle noise vecy la royne entre en
la chambre/quant elle voit son enfãt
mort quelle tãt amoit si chiet pasmee
et quant elle reuint si dit. Haa damoi
selle que vous auoies ie meffait quil
mon enfant ayes occis. Certes dame
nõ ay dit la damoiselle mais il la tue
qui le venim mist en ce vaissel p mau
uaistie y fut mis et ie en suis honnie/
ores en face lẽ ce que droit sera. La da
moiselle fut amenee deuant le roy et
elle lui conte lauanture. Par ma foy
dit le roy vous nestes pas coulpable
de celle mort mais celle q̃ le venim mist
au vaissel & sachent tous que il ny fut
pas mis pour cest enfant mais pour
aultre. Lors fist deliurer la damoisel
le quil coulpe ny auoit. Gouuernail
qui moult estoit saige dist au roy sire
saches que ceste chose auoit este appa
reillee ou pour vous ou pour tristan &

la apparaille ou dame ou damoiſelle
or prenes garde de vous car de triſtã
prendray ie bien garde ſe dieu plaiſt
Le roy apperceut bien quil diſoit voir
ſil appella vng ſien priuez et lui diſt
Cõmẽt ceſte choſe pourra eſtre ſceue
Sire diſt ilz ce ne pourroit pas eſtre
orendroit de legier mais ſachez et pre
nes garde de ores en auant de vous
car celluy qui ce auoit appareille repai
rera encore a ce faire et atant on laiſſe
la parolle mais le roy ſi fut en moult
grant doubte de lui meſmes. La roy
ne voit que elle a perdu ſon ẽfant par
ce la meſmes quelle auoit apparaille
ſi en fut moult doulente et quant el
le voit triſtan par deuant elle paſſer
ſi lui renouuelle tout ſon deul et dit q̃
elle naura iamais ioye tant cõe il vi
ue ſi pẽſe quelle le fera mourir ſe onc
q̃s peult elle en deuoit receuoir mort
En telle maniere et par telle manie
re et p telle traiſõ hait la royne de leo
nois triſtan et dit q̃lle veult mieulx
eſtre hõnie quelle ne le face mourir ſi
porchaſſe ſa mort tãt q̃lle peult. Gou
uernail qui eſtoit ſage apperceut vrai
ment q̃ elle haioit triſtan ilz pẽſa que
le venim eſtoit apparaille pour lui ſi
vint a triſtan et lui dit triſtan ie te cõ
mãde que tu ne boyues ne mẽgue cho
ſe que la royne te donne fay ce que el
le te cõmandera fors de boire et men
ger. Maiſtre dit triſtã ie feray voſtre
ꝯmandemẽt. La royne q̃ de ce ne ſceut
mot pourchaſſa la mort triſtã tent q̃
elle peult ſi auoit mis ariere en vng
vaiſſeau venim et le cuidoit donner a
boire a triſtan ſi aduint vng iour que
le eſtoit en ſa chãbre tout ſeul a triſtã
que moult aimoit ſi fiſt chault et eut
ſoif et dit a triſtan ſon filz va ſi me a
porte a boire. Et triſtan ſault a prent
le vaiſel au venim qui ne ſen doꝛnoit
de garde et verſe en vng hanap a por
te a ſon pere a boire. A tant la royne
qui entra en la chambre quãt elle voit
triſtan tenir le vaiſſel qui dõnoit a ſõ
pere a boire ſi lui eſcrie. Haa ſire mal
buues car voꝛ ſeries mort. Et le roy
ſe retrait et diſt. Dame queſt donc a
elle ne lui veult pas dire que ceſtoit
venim pour ce que il ne lui miſt deſus
quelle ne le voulſiſt occire ſi lui diſt
le boire neſt pas dõ pour vous et pour
quil fait le roy et elle ne dit mot. Le
roy entre en penſee que ceſtoit venim
apparaille pour ſa mort ſi diſt. Da
me ou vous le buures ou ie vous occi
ray. Certes ſire faire le pouez car ie
nen buuray ia. Non dit le roy et ie voꝰ
feray mourir dault re mort que vous
ne voulies moy. Lors appelle ſes ba
rons el leur cõte ceſte auãture. Quãt
la royne voit que elle eſtoit accuſee ſi
dit. Je ne lay pas apparaille pour voꝰ
Et pour qui donc il conuient que ie le
face et elle lui crie merci. Ce na mes
ſtier diſt le roy vous le dires. Lors
court le roy a ſon eſpee et la trait a dit
que ſe elle ne lui dit que il lui couppe
la teſte et elle eut doubtance ſi com
mence a plourer et dit que elle lauoit
apparaille pour faire mourir triſtan.
Par ma foy fait le roy mal laues fait
vous en mourres ſelon que les barõs
iugeront que ia eſpergnee nen ſeres.
Lors appelle les barons et leur cõmã
de que il la iuge ſelon ſon fait et ſe voꝰ
leſpergnes de droit iugement ie vous
feray treſtous deſtruire. et ilz dient
entre eulx que elle a mort deſſeruie et
le roy diſt que donc mourra elle Les
damoiſelles ſceurent que la royne eſ
toit iugee a mort ſi font ſi grant deul
que pitie eſt de les veoir. Triſtã voit
le deul demener par le palais ſi de
manda que ceſtoit et on lui diſt et q̃t
il ſceut que la royne deuoit ainſi mou
rir ſil ſen vient deuant ſon perre a ſa
genuoille et lui prie que ilz luy dõne
vng doy et le roy lui diſt filz tu es la

chose du monde que plus ie ayme et de
mande ce que tu voulras ie te ottroie
Sire dit tristan grant mercy ie vous
demande que vous pardonnes a ma
dame vostre mal talent et quelle soit
quitte et deliure de ceste iugement qui
est sus elle donne. Le roy fut tout e/ba
bi de ceste parolle car il ne cuide pas
que ce ait este de son sens si lui dist.
Filz tu le auras puis que ie le tay don
ne/mais or me di qui le te conseilla
a demander. Sire dist lenfant fors q̃
raison et droiture qui maine mõ cueur
a ce que ie ne dois pas laisser perir ma
dame quant ie la puis sauuer. Filz dit
le roy tu dis loyaulte et elle a fait
desloyaulte de ainsi pourchasser ta
mort et si lui en est mieulx aduenu q̃l
le na desserui

EN telle maniere fust sauuee p
tristan sa maratre et sachez que
ceste chose fut tournee a tristan a grãt
staleur bonte. La royne demoura en
paix auecques son seigneur mais il ne
laime oncq̃s puis ne si fia. Vng iour
alla le roy chasser a grant compagnie
et il fut tristan et gouuernail pour a/
prendre la maniere de chasser Vecide
nir entreulx deulx cheualiers armes
si demanderent le roy et len leur en/
seigna. Et ou est tristã et gouuernail
font il. Et gouuernail q̃l se doubtoit
dist il ne sont pas icy ilz demeurẽt en
la cite et ceulx viennent au roy et lui
dient Poy meliadus nous te voulons
grant mal et si ne la pas desserui mais
toy ou hõme de ton lignaige le des/
seruira car no⁹ serons honiz et adilles
toy ou par homme de ton lignaige et
toute cognouaille en tremblera de pa
our. et nous le destourner sil nous en
prendrons a toy lors trayent les espe
es et loccient et il refurent maintenãt
illec occis et ceulx estoient hors de nos
houlx et leur auoit dit vne damoiselle
q̃l deuoient estre honi par le roy melia
dus si sen cuidoiẽt par ce destourner et
sãs faille il y estoiẽt venus par le con
seil du roy marc ne doubtoit hõme du
mõde autant cõme il faisoit tristan si
aduint tout ainsi cõme la deuineresse
se lui auoit dit car tristan occist puis
le conte de cognouaille et fist la cite de
struire mais atant laisse icy le conte
a parler de ceste chose et retourne a la
mort du roy meliadus



Comment
Vng nain de
nõca au roy
marc de cog
nouaille q̃
par tristan il
se clamaoit
chetif

OR dit le conte que quant le roy
fut mort si cõmence le deul et la
crie tristan et gouuernail en pleurent
moult durement et les aultres tout
ainsi si font vne belle biere cheualeres
se et lemportent en la cite lors cõmen
ce grant deul et grant pleur que ceulx
de leonoys font pour leur seigneur
puis le misdrent en terre si honorable
ment cõme len doit roy mettre En ce
lui temps estoit le roy marc de cogno
uaille en son palais et pensoit moult
durement et lors passa par deuant
lui vng nain qui le estoit deul et scauoit
des choses aduenir et auoit este long
tẽps auec merlin qui moult lui auoit
apris. Et sachez que pourtant se ilz
estoit nayn si estoit filz de roy mais
son pere lauoit mis hors dentour lui
pource que il semblloit estre despiteu

ſe choſe de tenir auec lui telle faittu
re de hõme Quant le nayn que le roy
marc penſoit ſi lui diſt Dz du pen-
ſer triſtan ton nepueur le beaulx & le
preux croiſt et amande moult de du
remẽt celluite fera encozes penſer tri
ſte et doulent et pour lui te clameras
encozes chetif Lozs le roy dreſſe le
chief et diſt. ſi grant mal cõme tu dis
ne me aduiẽdza pas par lui car ie le fe
ray ãcois mourir que ney ſoye aſſeur
Lozs diſt le nayn ſe tu loccis ſe ſera tr
op grant dõmaige car tout le mõde
ſera encoze enlumine de ſa cheuale-
rie. Doire diſt le roy ſera il ſi bon che
ualier ouy diſt le nayn donc ley aſ-
ſeure ie fait le roy qui ney aura garde
mais ce ſe ne fuſt il prouchainement
aultremẽt et ainſi eſt demoure ceſt af
faire quil ney aduint plus.

Gouuernail doit et appercoit q̃
le royne hayoit triſtã & ſe doub
toit quelle ne le fiſt occire par aulcune
traiſon ſi dint a triſtan et diſt voſtre
maratre vous hait a mozt et occis vo⁹
euſt elle ia ſe ne fuſt la doubtance q̃l
le a de moy allons nous en en gaule
au roy pharamon ſi le ſeruiron & apr̃ẽ
drez courtoyer cõme gentil hõme doit
faire et quant il plaira a dieu q̃ vous
ſoyes cheuarier et la renõmee de vous
ſe eſpende lozs ſe il vous plait pour-
res vous reuenir au royaulme de leo
noys ia ne y trouueres nul ſi ardi quil
le vous oſe contredire. Maiſtre dit tri
ſtan ie iray la ou vous voul drez donc
partirons nous demain au matin dit
gouuernail.

Lendemain au mati ſe appareil
lent et montent deuant le iour
ſi cheuaucherẽt tant quil vindrent en
france en vng lieu ou le roy pharamõ
eſtoit. Gouuernail deffend a triſtã q̃l
ne die a nul hõme qui il eſt ne dont il
eſt ne qui ſon pere fut ne ſa mere foz
q̃l eſt vng hõme eſtrãge. Maiſtre dit

triſtã & ſi lẽtiers. Quãt ilz furent de
nus en loſtel du roy pharamon le roy
les retint voulentiers. ainſi demourẽt
triſtan & gouuernail au royaume de
gaule triſtã creut & amẽda tant q̃ chaſ
cun ſen merueilloit il ſceut tant des
eſches & des tables tant que nul ne le
peult mater et cheuauchoit ſi bien q̃
nul plus ſi fut ſi auenant que nul ne
le pouoit blaſmer de choſe q̃ il fit & q̃t
il fut en leage de xii ans ſi fut ſi beau
& ſi preu q̃to⁹ dame ne damoiſelle en
loſtel du roy de gaule que ne fut toute
ioyeuſe ſe triſtã la daignaſt aimer & il
ſeruoit ſi bien que le roy ne prenoit ſer
uice foz ſe ſien & ſachez que nul de le
ans ne ſcauoit que il eſtoit foz ſeulle
ment dieu et gouuernail ſon maiſtre.



Comm
bel mde
le du roy
pharam
de uuu
mouuai
de triſtan

Le roy pharamon auoit vne fil
le qui mõlt de beaute paſſoit
toutes les damoiſelles de gaule cel
le aima tant triſtan que elle ne ſcait q̃
elle puiſſe deuenir ne en q̃l chief trai
re car ſe elle parle a lui il ne ſcaura en
ce attendre et ſe il le ſcauoit elle eſpe
roit que il len tiendroit plus ville ſi ſe
penſa que elle en parleroit a gouuer-
nail ſon maiſtre qui eſt ſage et appen
ſe & lui dira tout ſon courage car celu

mettra si la chose a point que nul ny aura dõmage. ainsi cõme dit elle fist et descouurit a gouuernail son courage en disãt que il amoit tristã de tout son cueur. quãt gouuernail ouit si fut tant esbahi q̃ faire peult car il doit celle ardant en lamour de tristã. & tristã est ieune q̃ il ne entẽdroit pas a tel a faire et se il y entẽdoit et le roy le sauoit dõmage leur en pourrit venir car il cuidoit qui il eut follie entre eulx deux si dist. Damoiselle grant mercy de ce que vous me auez dit vostre priuetez sachez q̃ ie feray mon pouuoir de mettre ceste chose a fin. la damoiselle le mercie doulcement & lors se departẽt elle & gouuernail qui moult est esbahi de ceste chose car il sent le roy estre de si grãt air q̃ se il sen apperceoit ilz le fera hõnir. Celle iournee vint le morhoult dirlande en lostel du roy pharamon a grãt cõpagnie de gent. Le morhoult dirlande en ce temps estoit vng des plus prisez cheualiers du monde & par sa proesse estoit acointe du roy de gaule et estoiẽt en sẽblee cõpagnons p fermẽt de aider lung & lautre cõtre tous hõmes le roy luifist grant feste. tristã seruoit leans auec les aultres damoiseaux tant bien & tant beau q̃ merueilles le morhoult demanda au roy qui il estoit le roy lui dit q̃l ne sauoit qui il estoit ne de quel lieu fors que cest vng estrãge cheualier qui seans sert & a nõ tristan mais tant est preu & tant bien sert que se vous le sauiez vous vous en merueilleriez. Certes dit le morhoult bien pert estre de bon lieu dieu le face preudõme a beaulte ne at il pas failli cõe ilz parloiẽt ainsi vecy deuant eulx venir vng sot qui leans estoit q̃ dist. Morhoult q̃ te sẽble du damoisel fol fait il biẽ. certes dit il ce biẽ te tourne ra a mal car tu mourras par sa main & morhoult cõmence a rire et le roy q̃l rire le voit lui dit morhoult or vous souuiengne de ce q̃ le fol a dit sachez q̃ il ne dit que verite ne soit si nõ petit tout ce quil dit aduient et le sauons bien car il nauoit pas vng an que fassions ceans vne feste si cõme nous fassons maintenant il y auoit vne damoiselle ceans laquelle pourtoit vne espee pendue a son bras le fol lui dist. damoiselle vo⁹ deues bien garder ceste espee car vous en mourres et elle commence a rire et cuida que ce ne peult auenir mais si fist car celle sepmaine meſmes vint ceans vng cheualier estrange ne nous ne sceusmes qui il fut si demande a celle damoiselle lespee & elle lui bailla et il la tire du fourreau et luy couppe le chiefz puis sen occist maintenant si q̃ il cheut mort dessus la damoiselle. en telle maniere fut celle occise de lespee que elle portoit si cõme celui fol lui auoit dit et ce sceurent tous ceulx de ceans et pource le vous ay dit car se il men auoit autant dit ie me garderois a mon pouoir et le morhoult lui dit que ia de ce ne sen gardera.

En telle maniere ouit morhoult nouuelle de sa mort mais il ne le cuide pas et si aduint ainsi cõme le fol lui dist. Gouuernail loupt si eut paour que morhoult ne pourchassast mal a tristan et puis dit au fol et luy dist pourquoy aues vous dit que tristan mettra a mort le morhoult et ilz lui dit voirement le occira il et lors sẽ da gouuernail a tristan et luit dit. tristan fait il la fille du roy te aime si q̃ elle dit q̃lle se occira se tu ne fais sa volunte. or me dy que tu en feras car ainsi le te mande elle par moy. Et il respond moult sagement maistre se elle me aime de bõne amour elle a droit car aussi laime ie de tout mon cueur a son preu et a son hõneur & se elle me aime par follie sa follie garde car le sera acomplie par ma foy car ie seroye

ſol⁊ deſloyaulſe ie pourchaſſoye au roy ſon pere honte q̄ mefait hōneur en ſon hoſtel et ſi ne ſcet que ie ſuis.

Quant gouuernail lentē8 ſi ſes merueille dont ce ſens lui vi ent car il ney auoit pas leage ſi lui dit encore pour leſprouuer. cōment triſtā refuſez vous a ſi belle damoiſelle qui vous peult faire deſtruire et laiſſer vi ure ſe elle veult. Maiſtre fait il ſe el le eſt belle ſa beaute ſoit ſienne car ſa beaulte ne me deuroit pas a ce mener que ie feiſſe choſe que le roy me ſceut tourner a traiſon et ſi men deuries de ſtourner a voſtre pouoir. ſi feroyes ie diſt gouuernail ſe ie veoye que mal en deuſt aduenir a tāt en laiſſe la parol le. A lendemain demāda la damoiſel le a gou. quil auoit trouue a triſtan. et celui lui conte toute la verite. Cōme dit elle ſi ma refuſee certes il ſen repē tira lors ſen part tout plourāt ⁊ mau dit leure que elle fut nee et entre en ſa chambre et cōmēce a faire ſi grāt deul tout coyement que ley ne ſen aperceu q̄ merueilles. Apres ce aduint vng iour que la damoiſelle ſeoit en ſa chā bre penſiue en lamour de triſtan et ve cy leans venir triſtan qui vouloit paſ ſer oultre en vng pre et ne ſe donnoit garde de la damoiſelle et quant il fut leans entre ſil ſault auant la damoi ſelle et embrace triſtan et le cōmence a acoler ⁊ baiſer et quāt il la ſent ſi en eſt trop dolent ſi la boute arriere et ſe eſtort de elle pource q̄ aulcun ne ſur ueniſt qui cuidaſt que pis il eut fait et celle qui pour lui enrage iette vng cry ſi hault q̄ le roy et les cheualiers q̄ au palais eſtoiēt louirēt bien. Les cheua liers courent celle part et trouuerēt la damoiſelle quil encore tenoit triſtan et quāt elle le voit ſi a paour q̄ ſon pe re la face deſtruire ſe il ſcait cōment la choſe va et pource ſe eſcrie elle ai de aide beaulx ſeigneurs vecy triſtā q̄ me vient honnir. Et lors prenent tri ſtan et le mainent deuant le roy ⁊ lui content la choſe tout ainſi cōe ilz cuio doyent que elle fuſt.

Le roy fut moult dolent de ce ſte choſe ſi dit. Cōment triſtā eſtes vous tel que ma honte pourchaſ ſes et ie vo⁹ faſoye tant de hōneur vo⁹ aues mort deſſeruie. lors cōmande q̄ il ſoit mis en priſon. Gouuernail q̄ en tendē reſte aduanture ſi en fut tant do lant qui ſe cuide me lachetif car il ne ve oit en nulle maniere cōme il puiſſe tri ſtan deliurer toutesfoys va en court mais moult lui fiſt chere cōtre laidement ⁊ dient que il a mal enſeigne triſtan car ſe il fuſt ſi gentil hōme cōment ilz dit il ne pourchaſſaſt pas la honte du roy. Gouuernail ne dit mot ains va deuant le roy tout plourāt et luy crie mercy et qui oyt ſes parolles. Dittel fait le roy Sire ſaulue voſtre grace ie ne le vous diray que en ſegret ⁊ le roy le maine en ſa chābre tout ſeul a ſeul. et gouuernail lui cōmence a dire tout ce que ſa fille lui auoit dit de triſtan et cōme elle laimoit et la reſponce de triſtan. Le roy qui moult eſtoit ſaige entendē ſes parolles ſil ſe pence que ce pourroit bien eſtre vray mais il penſe quil ne en croira pas gouuernail par ſa parolle mais aultrui ains quil laiſ ſe aller triſtan. Lors lui diſt iay bien entendu ce que vous me aues dit ſa chez que ie en ſerai demain la verite et ſe il eſt ainſi triſtan ſera deliuree et ſe il eſt aultrement il ſera deſtruit. A lendemain manda le roy ſa fille de uant lui venir et lui diſt. Fille ne vo⁹ plaiſt il pas bien que ie face triſtan de ſtruire qui voſtre honte et la mienne vouloit et elle nen oſe dire ce que elle penſe ſi dit mortemēt ſire il eſt droit que chaſcun compere ſa folie et le roy diſt fille ia de telle mort ne le ſaures

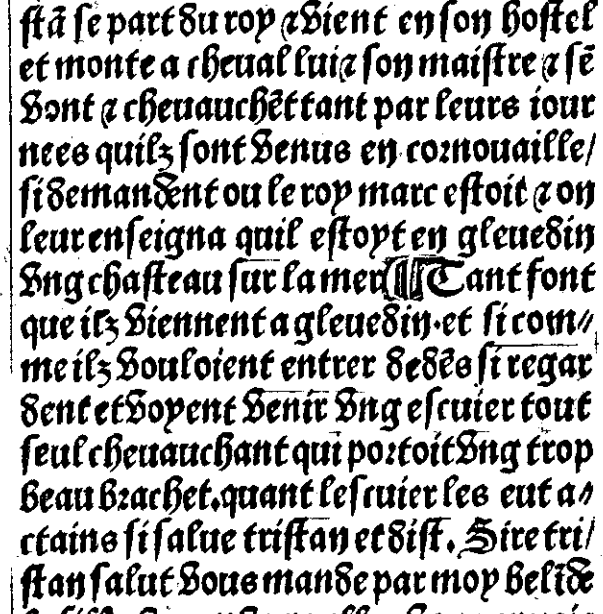
iuger que il ne meure sur vous en sera le iugement/et elle pensa se le iugement estoit sur elle q̃ il nauroit garde cõment que elle en fut blasmee apres. Le roy voit bien et apparcoit q̃ elle ne hait pas tristã tant cõe on cuide/lẽdemain fit le roy venir sa fille en vne chambre et tristan et vng damoisel parent du roy qui auoit occis vng cheualier en traison le roy prent son espee et dit/ fille ces deux damoiseaux ont mort deserui lũg est ton cousin germain et lautre ne te appt tiẽt en riẽs ie te metz a chois de deliurer leql q̃ tu voudras et a lautre ie couperay le chief de ceste espee q̃ ta remission nẽ aura/or pren le quel des deux que tu aimeras le mieulx.

QVãt la damoiselle ouyt ce si ne sceait que faire/car se elle ne deliure son cousin elle doubte que le roy ne lui en sache mal gre et se elle laisse occire tristan elle aura pdu tout ce q̃ elle aime au mõde. Le roy q̃ apperoit bñ que elle aime tristã si la haste. prẽ fait il le quel q̃ tu veux/car tu pourras bñ tãt demourer que tu nauras ne lung ne lautre. lors dit toute espouẽtee q̃lle veult meliant son cousin. Et ie occiray fait le roy dõc tristan. lors haulce lespee et fait semblãt de couper a tristã le chief Et celle qui fut ãgoisseuse de la mort tristã dist cõme forcenee et enragee damours. pere iay mal dit ie me repenz de ma prinse ie veul tristã Cõment se dit le roy vo⁹ naurez autre q̃ celui que vo⁹ auiez prins. et lors haulce lespee et fait semblant de occire tristã. si ny auoit il nulle volunte/et celle se lance auant et dist pere occiez moy auant que lui/car pour riẽs ie ne vouldroye sa mort. Certes dist le pere mourir lui conuient. Doire dist elle/or me baillez dõc ceste espee et ie occiray/car ie lay me mieulx a occire que vng aultre. et lors lui baille le roy lespee. et q̃t elle la tient si se trait vng peu arriere et dist Pere tu me q̃tteras tristan ou ie me occiray de ceste espee. Et le roy lui dist/pourquoy te occiras tu aimes tu donc tristan Ouy fait elle plus que moy me smees. et le roy lui dist. Fille or pren donc tristã et ie auray meliant et metz ius lespee/car toy ne tristã ne auez ores garde de moy. et elle met ius lespee et le roy dist a tristã Tristan vous estes deliure. et il en remercie le roy et la damoyselle que elle la deliure de ce quelle lauoit encombre Lors se part tristã et vient en son hostel a son maistre qui de deul se occioit/car il ne le cuidoit iamais veoir/et quant il le vit si cõmence la ioye et la feste et lui demãde cõment il a este deliure et il lui conte si comme ie vous ay par icy deuãt conte.

OR beau filz dist gouuernail puis que dieu vous a deliure et vo⁹ vous estes parti du roy par sa voulẽte ie ne conseille pas que nous repairons plus entour lui car puys que vous ne vouldriez faire la voulente a la damoiselle mal nous en pourroit bien venir/pource vueil ie que nous nous en allõs en autre terre. Maistre dist tristan et ou pourrons nous aller Nous irons dist gouuernail en coronnaille au roy marc vostre õcle illec le pourres seruir auecques les autres damoiseaux et ia ny serez recongneu/car dieu merci vo⁹ estes si creu depuis que vous partistes de leonoys que ceulx qui vous virent a lors ne vous recongnoistront ia et quãt vous serez en eage et vous aurez seruy vne piece vostre oncle vous fera cheualier Tristan se accorde bien a ce que sõ maistre lui dit/si sen vient au roy pharamõ et prent cõgie de luy et le mercye des honneurs et des bontes quil luy a faittes en son hostel. Le roy luy prie q̃ il demeure et lui dit que il lui donnera terres et honneurs assez se il veult de-

mourer et triſtan ſe mercie monlt & dit que en nulle maniere il ne demoure/roit. Puis que ainſi ẽdiſt le roy que ne pouez demourer ie vous prie que vous me dittes qui vo⁹ eſtes. et il luy diſt ql eſt filz meliadus roy de leonoys.

Quant le roy lentend ſi lui diſt. Haa triſtan mal auez fait qui tant vous e/ſtes cele vers moy vous eſtes ge ma chair et ſe ie vous euſſes congneu plus chier euſſiez eſte tenu que vous ne auez eſte mal vous a fait voſtre celer. et tri/ſtã ſe part du roy & vient en ſon hoſtel et monte a cheual lui & ſon maiſtre & ſẽ vont & cheuauchẽt tant par leurs iour nees quilz ſont venus en cornouaille/ſi demandent ou le roy marc eſtoit & on leur enſeigna quil eſtoyt en gleuedin vng chaſteau ſur la mer. Tant font que ilz viennent a gleuedin. et ſi com/me ilz vouloient entrer dedẽs ſi regar dent et voyent venir vng eſcuier tout ſeul cheuauchant qui portoit vng trop beau brachet. quant leſcuier les eut a/ctains ſi ſalue triſtan et diſt. Sire tri/ſtan ſalut vous mande par moy belide la fille du roy de gaulle & vous enuoie ce brachet & ſes lettres. Triſtan entẽt biẽ que ceſt celle qui le deliura de mort qui tant laime ſi diſt/ bien ſoyes vous venu et lors briſe les lettres et comme ce a les lyre et diſoyent les lettres en telle maniere.



Comment belide fina ſes iours pour le departement de triſtan

Mais triſtan amez de fin ceur & de vray ſans fauſſete ſauue vo⁹ di eu & ſanacte vous viegne. proueſſe vo⁹ croiſſe et bonte vous ſoit amie. ioye et deduit vous viengne honneur et bonte auenture vous facent compaignie ou que vous ſoyez. hauteſſe gloire et victo re de cheualerie ſoient en vous. en ioye & en leeſſe puiſſes vſer voſtre vie. fleur bombãs et renommee de cheualerie ſoi ent en vo⁹ beaux amis et de voſtre renõ/mee coure lap/roſſe par toutes ẽres tous cheualier/ ſoyent mis et deſauã/cez de cheualerie enuers vo⁹. touſiours ſoyez eſcrie de eſtre hardi ſur toue. Di/eu qui touſiours regnera vo⁹ doit meil leure fin que ie nay & plus ioyeuſe. car pour mes premieres amours finerai p angoiſſe de mort. mes riens ne me con/forte doulx ami fors que ie mourray de celle meſme eſpee dont mõ pere vous voulloit couper le chief. et quant il me ſouuient doux amy commẽt ie vous o/ſtay de mort. oncques fors vous ne ay me ne iamais nayme ray, et quãt de la voſtre amour ne me vient que vne ſeul le mort delectable ie pry a dieu quil ne vous laiſſe mourir deuant que vous ſa chez cõmẽt amours meſt/oye les ceurs de ſes fins amans et cõment celui meurt aiſe qui de amours meurt et ne peut de ſõ amour trouuer mercy/ amy ie meur pour vous et pource que vous eſtes eſ/longniez de moy. que vous ne pouez e/ſtre a ma mort vous enuoye ie ſes lrẽs que iay eſcriptes de ma main et mon brachet que vo⁹ garderez pour lamour de moy. ceſt vng des meilleurs brachez du monde et pource que il eſt voſtre vo⁹ enuois ie amy en ioye en bonte et en le eſſe ſoit fine voſtre vie ſi que vous ne ſachez ia en ql le doleur celui meurt q par amours meurt.

Elles parolles diſoient les let tres/ et quãt triſtan ſes eut tou tes leuez ſi demãde a leſcuier & luy diſt

Cõment eſt la fille du roy pharamon morte. Sire ouy elle ſe occiſt dune eſpee mais ie ne ſcay pourquoy Par ma foy diſt triſtan ceſt dõmage il mẽ poiſe durement. Lors diſt a ſon maiſtre prenes ce brachet car ie laime monlt pour lamour de celle qui le ma enuoie/ et celui le prent. Sire ſe diſt leſcuier ie demourroye voluntiers auecques vous & vous ſeruiroye ſe il vous plaiſoit et ſe vo⁹ ne me voulez retenir pour lamour de moy ſi me retenez pour lamour de celle qui ca me enuoya a vo⁹. & triſtan le retint et lui deffend quil ne enquiere de ſon eſtre ne qui il eſt. & celui lui diſt que nõ fera il. ainſi demoura le varlet a triſtan. & ſachez quil fuſt puis cheualier de grant proueſſe compaignõ de la table ronde mais puis locciſt triſtã en la queſte du ſainct graal par meſchanſete ainſi comme il ſen alloit apres palamedes le bon cheualier ſarrazin.



Triſtan vint deuant le roy marc ſon oncle et lui preſente ſon ſeruice et le roy lui demande qui il eſt Sire vng eſtrange varlet ſuis qui vo⁹ ſeruira ſil vous plaiſt. Il me plaiſt biẽ ſe dit le roy car tu me ſembles vng bõ gentil homme. Triſtan demeure auecqs ſon oncle comment vng eſträge hõme ſi fiſt tãt en peu de terme que il ny euſt gẽtil homme en la court que on priſaſt vng denier enuers triſtã Quant triſtã va au boys tãt y ſert que il eſt priſe ſur tous ſes compaignons. le roy ne veut aller ſans lui quelque part/ & triſtã ne entreprent riens dont ilz ne vienne biẽ a chief et ſagement pour ſon bon cõtenement & pour ſon beau ſeruice ont to⁹ les damoiſeaux & la court grant enuie ſur lui car tous ſõt mis arriere pour lui Triſtan ſeruit tant quil eut xv. ans/ lors fut ſi preu & ſi fort que nul ne fuſt de ſa proeſſe ne de ſa ſaillance. Gouuernail eſt mõlt ioyeux de ce quil ẽ ſi creu et amende car des ores en auant pourra il bien eſtre cheualier & ſe il eſtoit il pourroit bien venir a grant choſe. Ainſi comment ie vous conte aduint a lentree de may que morhoult dirlande a grant gent auecques lui vint en cognoyſſance querir le treu que ceulx de cognoyſſance deuoient au roy dirlande/ et auoit auec luy morhoult vng cheualier preu et vaillãt mais ieune eſtoit & auoit nõ gaheriet et eſtoit compaignon a morhoult & en ce temps auoit commence a regner le roy artus mais il ni auoit encores gueres quil auoit gmẽce a regner

Quant le roy de cornoaille entendit que ceulx dirlande ſont venu querre le treu ſi commence le deul & le cry ſus et ius. Le deul des dames et des cheualiers commença et dient de leurs enfans/ enfans mal fuſtes oncqs nez et nourriz quant il conuient que ceulx dirlande vous emainnẽt en ſeruage en leur païs/ terre pourquoy ne es ouuerte affin q̃ euſſez noz ẽfãs trãſgloutiz ſi no⁹ tournaſt a gregñr honneur q̃ ceulx dirlande les amenaſſẽt. mer merueilleuſe et cruelle & vens deſloyaux pourquoy nas tu ſouffle tãt que tu les euſſes tous noyez en la mer. Tout ainſi demainent leur deul ſi que len ne

y euſt pas ouy tonner. Triſtan demã
de a vng cheualier pourquoy il ſe de-
mẽtent tãt & qui eſtoit celui mor-
hoult de qui ilz parloient & le cheualier dit q̃
celui morhoult eſtoyt frere a la royne
dirlande vng des meilleurs cheuali-
ers du monde qui vient querir le treu &
pource eſt il ca enuoie que ſe nul le con
trediſoit quil ſe combatroit & le conq̃r-
roit corps a corps. il neſt nul qui contre
lui oſaſt aller/car trop eſt bon cheuali
er. Et ſe aulcun fait triſtan le oultroit
darmes que en ſeroit il. Par ma foy ſe
dit le cheualier cornouaille ſeroit acq̃-
tee du treu. En nõ dieu diſt triſtã donc
ſe peut elle legieremẽt acq̃ter quant p
chois dung ſeul cheualier ſe peut deli-
urer. Non peut diſt le cheualier car il
ne ya en ce pays nul ſi hardi qui oſaſt
ſe combatre contre morhoult. Par ma
foy diſt triſtã or ſont en ce pais les pl⁹
couars cheualiers du monde. Et lors
ſen vint triſtã a gouuernail & diſt Mai
ſtre ceulx de cornouaille ſont mal mis
car il ny a ſi hardy qui a morhoult ſe o/
ſe cõbatre pour leur treu acquiter cer-
tes ſe ie fuſſe cheualier ie me cõbatiſſe
cõtre lui pour leur ſeruage acq̃ter et ſe
il plaiſoit a dieu que ie le peuſſe vaincre
tout mon lignage y auroit hõneur et ſi
en ſeroie plus priſe toute ma vie maiſ
que vo⁹ en ẽ il aduis/icy puis ie eſprou
uer ſe ie ſuis preudomme & certes ſe ie
ne le ſuis mieulx vault que morhoult
me occie et que meure par la main de ſi
preudomme et tãt renomme que ie deſ
quiſſe auec les cheualiers de cornouail
le & ie auroye gregneur hõneur. Gou q̃
tant amoit triſtã quil ne amoit tãt ri-
ens diſt. triſtã diſt il beau doux filz tu
as bien diſt: mais morhoult eſt tel che
ualier quil ny a tel au mõde & tu es ieu
ne & ne aprins oncques riens du meſti
er de cheualerie. Maiſtre ſe de ceſte em
prinſe ne reſortitz nayez iamais fiãce
en moy que ie ſoye preudomme. et ce q̃
me reconforte que vous me faites antẽ
dant que mon pere eſtoit vng des meil
leurs cheualiers du monde & ie lui doy
reſembler car nature et ia ſe dieu pliſt
ne y faudray.

Quant gouuernail lentẽdi eſt
tout eſbahi de ſon ſens ſi diſt.
Beau filz or fay ta voulente. grãt mer
cy maiſtre ſe diſt triſtan. lors vient de
uant le roy ſon oncle qui mout eſtoit
courouce/car il ſe eſtoit conſeille ſe il y
auoit cheualier nul q̃ contre morhoult
voulſiſt combatre pour le treu deffen-
dre mais nul ny a ſi hardi ſi oſaſt dref-
fer. Et vecy triſtan qui ſe agenouilla de
uant le roy ſon oncle & diſt. Sire ie vo⁹
ay ſerui long temps au mieulx que iay
ſceu/ie vous pry que en guerdon de mã
ſeruice que vous me fachez hui ou de-
main cheualier/tant lay attendu a e-
ſtre que ceulx de voſtre court men vont
blaſmant. Le roy lui reſpondi beaux a-
mis voulẽtiers puis que vous le me re/
querez/mais gregneur feſte le feiſſe ſe
ce fut ceulx dirlande q̃ mauuaiſes nou
uelles nous aporterent. Sire diſt triſtã
or ne vous eſmaies/car dieu vous deli
urera de ce peril et daultre. le roy le lie
ue par la main et le baille a dinas ſon
ſenechal & lui diſt quil lui quiere & bail
le tout ce que meſtier luy ſera/car il le
voulroit a lendemain faire cheualier.

Celle nuit veilla triſtan en vne
egliſe de noſtre dame et lende
main le fiſt le roy marc cheualier ſi ho
norablement comment il peuſt. et ſa-
ches que ceulx qui le virent diſoient on
ques mes ne virent ſi beau cheualier
en cornouaille. Ainſi comment ilz fai
ſoiẽt la feſte triſtan vecy venir quattre
cheualiers ſages et bien parlans de p
le morhoult ſi diſirent au roy ſans le

ſaluer·Roy marc nous venons icy de par le mourhoult le meilleur cheualier du monde et demandons le treu que tu dois chaſcun an au roy dirlande appa raille lay cy queil ait dedens vi.iours ſi non nous te defions de par luy et ſe tu le courroucez il te demourera de ter re plain pie & toute cognouaille en ſera deſtruite. Le roy eſt tant eſbahy quāt il entend ceſte nouuelle que il ne ſcait que dire/et triſtan ſault auant et diſt. Seigneurs meſſagiers dittes a mour hoult que iamais nen aura truage/car ſe nos predeceſſeurs furent folz et ni ces nous ſommes plus ſages & ne voul lons plus cōparer leur nicete/& ſe mour hoult dit que ley luy doye treu ie ſuis tout preſt de me cōbatre a luy cors cō tre cors, car ceulx de cognouaille ſont frans & ne luy doiuēt riens ſe ie le occis donc ſōmes nous quittes/& ſe il me oc ciſt adōc aura il treu & par ſon droit Et les meſſagiers dient au roy eſt ce pour vous que ſe cheualier a parle· Par ma foy fait le roy ie ne lui auoie pas o mā de a ce dire/mais puis que ſa volūte eſt telle ie me fie tant a dieu & a luy que ie lui octroye la bataille et en metz mon royaume en lauanture.

Quant triſtan ouyt ce ſi ſe court baiſer les pietz du roy/ & ouis dit a ceulx dirlande· Or pouez dire a mour hoult q̄ le treu naura il pas ſil ne le cō quiert a leſpee· Qui eſtes vous dient les meſſagiers q̄ ceſte bataille auez en priſe cōtre mourhoult Ie ſuis fait il vng hōme eſtrāge q̄ tant ay le roy ſerui q̄l ma fait la ſiēne mercy cheualier Et de quel lignage eſtes vo? diēt les cheua liers Pourquoy dit tri· Pource q̄ mour hoult ne ſe cōbatroit pas a vo? pour tel le choſe ſe vous ne eſtiez de aūſſi hault lignage cōme lui· Or lui dittes fait. T· que pour hauteſſe de lignage ne demou rera pas car ſil eſt filz de roy auſſi ſuis ie· le roy meliadus de leonoys fut mō pere, & le roy marc qui cy eſt ſi eſt mon oncle· & ay nom triſtā· & ſachiez de cer tain que ſil veut paix il laura ou ſi non quil aura la bataille/& ceulx dient q̄lz feront bien le meſſage. Lors ſen par tent du roy marc & viennēt a mourhoult & lay content les nouuelles de court & il en eſt tres eſbahy Si demande qui ē celui qui la bataille a empriſe contre lui/ſi lui diēt quil a a nom triſtan filz du roy meliadus & nepueu du roy marc et a au iourduy eſte fait nouueau che ualier· mais ceſt encores le plus beau cheualier que nul vit oncques & icelui meſmes ſans le congie du roy marc a empriſe la bataille. Certes diſt mour hoult qui ſe chappe de ire il fut hier che ualier nouueau & demain lui conuient eſſaier nouuelle mort/& ou doit eſtre ce ſte bataille· Par ma foy ſe diſent ilz il nē fuſt oncques parle/or retournes ar/ riere a celui & demandez au roy ou elle ſera· Sire font ilz voluntiers & gahari et dit quil ira auecques eux ſi verra ce lui triſtā· Lors montēt & vienēt au roy et lui demandent ou la bataille ſera/& il leur diſt cy deuant en liſle ſainct ſan ſon & ait chaſcun ſon batel & ſō marini er pour lui gouuerner car nul ne lui ſe/ ra cōpagnie illec ſoit deſrene par eulx deux ceſte choſe· ainſi fut acorde la ba taille dune part & dautre a lendemain

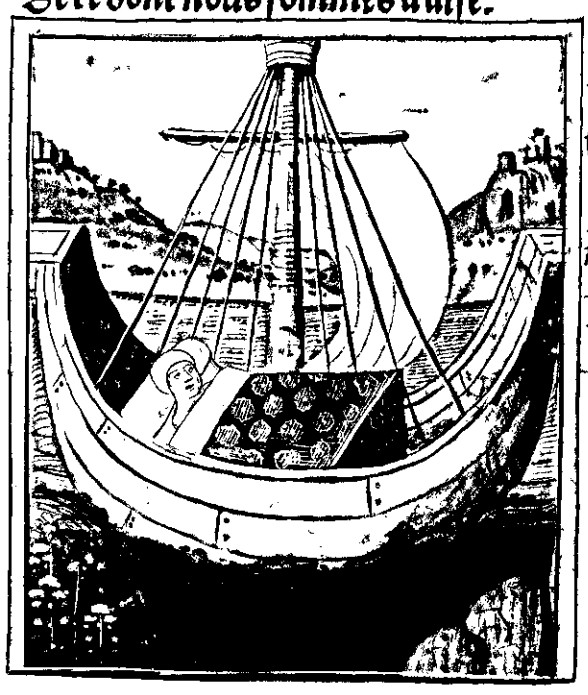
Tant ſen vont les meſſages ar/ riere· & gaheriet qui auoit triſtan bien regarde ſi diſt· Par ma foy ſe tri ſtan failloit a eſtre preudomme ſe ſe roit grant dommage car ceſt le plus be au cheualier que ie viſſe oncques mes de ſō eage/et ſe dieu maiſt ie vouldroie que ceſte bataille peuſt demourer car ce ſeroit trop grant doumage ſe mour hoult le occioit· Et puis les meſſaigi/ ers dient a mourhoult que la bataille ſe ra en liſle ſainct ſanſō/ce me plaiſt bī

Diſt morhoult. lors demanda a gaheri
et quil lui ſemble de triſtan. & il lui dit
que ceſt cil lõme du monde de ſon eage
que ie plus priſe. et ſe maiſt dieu ie vou
drope que vous voulſiſſies laiſſer ceſte
bataille et faire paix en aucune manie
re entre vo⁹ deux. & celui diſt que ia paix
nen fera. car il cuide legierement venir
au deſſus de triſtan. Ce parlement de
triſtan demeure a tant. et ceulx de cor-
nouaille furent toute la nuyt en prie-
res et oraiſõs que dieu leur ſauuaſt tri
ſtan et lui donnaſt force et pouoir de o
ſter le royaume de ſeruage. Triſtan
veilla toute nuit en vne eſgliſe de no-
ſtre dame. vng p cu deuant le iour il ſe
coucha et dormit pour eſtre pl⁹ legier &
pl⁹ frais en la bataille. vng peu deuãt
prime alla ouir meſſe tout arme & puiſ
ſẽ reuient au palays et le roy vient au
deuant et diſt. Mõ nepueu triſtã fleur
ſur to⁹ autres damoiſeaulx pour quoy
te es tu ſi lõguement cele de moy, ſe ie
te euſſe congneu ie ne te euſſe pour riẽs
octroie la bataille mieulx amaſſe que
cornouaille fuſt touſiouſmais en ſer
uage car ſe tu y meurs iamais ie ne au
ray ioye & ſi ſerons pis menez que de-
uant. Sire diſt triſtã ne vous eſmayez
priez dieu quil vous ſecoure et il vous
en orra car nous auons bon droit. Ne-
ueu ſe diſt le roy dieu no⁹ enuoye en ma
voulente et au grant beſoing de cor-
nouaille.

Ainſi ilz parloient ainſi la nou
uelle eſt venue que morhoult ẽ
ia en liſle preſt de ſa bataille. Lors de
mande triſtan ſon heaume & lẽ lui ap-
porte & le roy meſmes lui lace. & quant
il fuſt arme il monte ſus ſõ cheual. pu
is vint en ſon batel et y entre puis ſe
nage en liſle et puis iſt hors et ſon che-
ual et rempaint le batel en leau ſi que
il fut en peu dheure eſlongne de liſle.
Morhoult diſt a triſtã. Pourquoy il
auoyt ce fait. Pource ſe diſt il ſe tu me
occis tu me mettras en ton batel. et ſe
ie te occis ie te y mettray auſſi & te por
teray en tõ pais. et ſe paix court entre
nous deux nous entrerons en ton vniſ
ſel et nous en irons la ou aurons adui
ſe. Tu es ſage diſt morhoult & pour ce
ſens que ie voy a toy ne te voul droys ie
mener a mort mais ſe tu vouloys ceſte
bataille laiſſer que tu as par enfance &
par folie prinſe ie te rendroies et ſeriõs
compaignons de ores en auant moy
et toy. Et triſtã dit la bataille lairray
ie bien ſe tu voulois quitter cornouail
le du treu que tu leur demandes mais
autrement ne le feray ie pas. Non diſt
morhoult donc te appelle ie de batail-
le. Et ie ſuis tout preſt diſt triſtan car
pour autre choſe ne viens ie icy. Lors
laiſſent courre les cheuaulx et ſentre-
fierent ſi angoiſſeuſement que ilz ſen-
treplayent forment et ſachez que ilz ſe
fuſſent occis ſe les glaiues ne ſe fuſſẽt
romous. ſi ſentrehurtent et de corps &
de piez tant quilz vollent a terre ſi eſtõ
nez que ilz ne ſcaiuent ſe il eſt iour ou
nuit mais toutesfoys ſe relieuent touſ
naurez durement. Triſtan fut naure
du fer du glaiue morhoult qui enuenis
me eſtit. et morhoult fut naure du glai
ue triſtan mais de venin ni auoit point
ilz traient les eſpees ſi ſentredonnerẽt
de grans coups tant cõme ilz peurent
ſouffrir ſi que en peu dheure ilz ſõt to⁹
trauailles & laſſez de grans coups qlz
ſentredonnent. ne armeures quilz aiẽt
ne les peut garantir quilz ne ſe facent
grandes playes & merueilleuſes ſi que
ilz perdent de leur ſang a grant foiſon
Morhoult q cuidoit eſtre vng des mer
ueilleux cheualiers du monde redoub-
te tant leſpee de triſtan quil eſt tout eſ
bahi & ſachez q auſſi doubtoit mõlt tri
ſtã la morhoult & ceulx q de loing les
regardoient diſoient que oncques mes

neurent deux cheualiers de tel pouer
moult redoubtoient lung lautre et nō
pourtant puis que a ce si sont venus q̄
il conuient que lung maine lautre a
oultrāce il nia point de les pargnier si
sentreuiēnēt les espees nues es mains
et sentrefierent plus legieremēt & plꝰ
folonneusemēt que oncques mais ne
auoient fait & tant sentrefierent que le
plus fort ne cuide ia eschapper vif tri
stan fiert morhoult de lespee parmi le
heaume si grant coup tāt quil lui mist
le branc dedens si que a lespee desteur
de demoura vne grant piece dedens la
teste du morhoult si que lespee si fust
eschee.

Quant morhoult se sent naure a
mort il iecte ius son escu et sō e/
spee & sen retourne fuiāt et entre en sō
batel et se eslōgne au plus tost q̄l peut
et vient a ses cōpaignōs & ilz le recoi/
uent en leurs nefz dolēs et courrouciez
de ceste auenture quil lui est aduenue
si dist/or tost empaignes vous en mer
et vous hastes de nager tant que nous
soions en hirlāde ie suis naure a mort
iay grant peur que ie ne meure ainçois
que nous y soyons venus. Lors sōt sō
commandement & se appareillēt & sen
empaignent en mer. Quant ceulx de
cornouaille les virent en aller si se es/
crient allez vous en sās retournēr mal
le tempeste vous puisse tous noyer.
Le roy marc voit sō nepueu triſtā tout
seul en lisle qui sa bataille auoit vain
cue si crie a ses hommes. Or tost ame
nez moy triſtā mon nepueu. bien nous
a fait dieu par sa misericorde grāt gra/
ce par la proesse de triſtā est hui cornou
aille deliure de seruage. Lors viennēt
aux bateaux et courēt en lisle si le treu
uent si fieble que a peine se pouoit il sō
stenir du sang q̄ il auoit perdu si le met
teut en vng bateau si le mainēt au roy
et quant le roy le voit si le baisa plꝰ de
cēt foys et luy demāde cōmēt il lui est
Sire ie suis naure mais se dieu plaist
ie garray tout sain. Le roy le maine a
lesglise pour rendre graces a nostre sei
gneur de lōgneur quil lui a hui fait pu
is reuienent a grant feste et a grāt ioie
Triſtan se couche en vng lit/car il ē si
a destroit et angoisseux pour la touche
ment du venin que il en pert le rire & le
iouer le boire & le menger/mirez le vie
nent veoir qui mettent sus ses playes
herbes de diuerses manieres si que en
poy de terme fut guery de toutes ses
playes fors que de celle ou ce venin e/
stoyt mais de celle ne peut garir/ car
les herbes luy sont cōtraires ne ilz ne
se apparcoiuent de latouchement du
venin. Triſtan sent telle douleur et
telle angoisse quil ne dort ne nuyt ne
iour ne ne boit ne mengue si non trop
poy et si a si megrie moult durement sa
playe put tant que nul ne peut demou
rer empres luy fors seulement gouuer
nail q̄ le sert au fort & au dur. Cil pleu
re pour triſtā & fait si grant deul q̄ ceſt
pitie de le voir. car qui eust triſtā veu de
uant il ne le recongneust tant estoit de/
pire. dont les preudommes en sōt mōlt
dolens et dient. Haa triſtā comment
vous auez chier achete la frāchise de
cornouaille vous mourrez a douleur
de ce dont nous sommes a aise.



Comment
triſtan par
tist de cor
nouaille
pour trou
uer guriſō
de sa playe

Ung iour eſtoit triſtan en ſon lit ſi meſgre et ſi palle que ceſtoit pitie de le voir. Dne dame eſtoit deuāt lui qui trop duremēt plouroit et diſoit Triſtan bel amy ie meſmerueilles ſi vous ne prenes aucun conſeil de vous vous ne pouez toſt mourir ne toſt re⸗ paſſer. certes ſe ie eſtoie en voſtre point ie men iroys en autres terres puis que en ceſte ne puis garir ſcauoir moy ſe di eu ou aucun mettroit remede en voſtre maladie Dame ce diſt triſtan et com⸗ ment pourroys ie ce faire ie ne pour⸗ roys cheuaucher ne ie ne pourroye ſou frir a eſtre porte en litiere. Par ma foy diſt la dame dont ne vous ſcauroys ie conſeiller or vous conſeille dieu. lors ſen part a tant et triſtan ſe fait porter a vne feneſtre ſur la mer et commenca a regarder la mer et penſa vne grant piece et quant il eut penſe ſi appella gouuernail et diſt. Maiſtre alles dire a mon oncle quil vienne a moy parler et celuy va et diſt. Sire venes a triſtan parler/et il y vint et diſt Beau nepueu que vous plaiſt. Sire diſt triſtan vous requier que vous me donnes vng don q̄ aſſes petit vous couſtera. Certe ſe diſt le roy ſil me deuoit aſſes couſter ſi le vous donneray ie/car il ne eſt riens q̄ ie ne fiſſe pour lamour de vous. Sire diſt triſtan iay aſſes ſouffert peine et douleur puis que ie me combatis a mor⸗ hoult pour la franchiſe de cornouaille ie ne puis en ceſte terre ne toſt viure ne toſt mourir et puis que ainſi eſt ie men veiul aller en autre terre pour ſcauoir ſe dieu me vouldroit plꝰ toſt donner ga riſon en autre pais que en ceſtui.

Nepueu diſt le roy q̄ en autre ter re comment iroys tu tu ne peux aller a cheual ne a pie tu ne ſouffriroys pas que onte portaſt en vne litiere Or cle ie vous diray comment ie le veiul faire. Pouruoiez moy dung petit vaiſ ſel a vng petit voille bien fait que ie pu iſſe tout par moy mōter et aualler q̄t ie vouldre et ſera par deſſus couuert de ſoye pour le chault et pour la pluie et la me feres mettre des viandes dedes dont ie me pourray ſouſtenir vne pie ce de tēps et ſi feres mettre ma harpe ma robe et tous mes inſtrumens dont ie me deduiray aucunesfois q̄ quant el le ſera appareille ſi me faittes porter dedens en mon lit. lors ſi me empain⸗ drez en la mer q̄ quāt ie ſeray tout ſeul en la mer ſans compaignie et que nul ne me ſcayra ſil plaiſt a dieu que ie me meure la mort me plaira car trop lon⸗ gmēt languiz et ſe ie viens a gariſō ie retourneray erramment en cornouail le/ainſi ie veil quil ſoit faict et ie vous en prie pour dieu et que vous le me fa⸗ riez ſans delaier/car iamais naure ioie deuant que ie ſoyes en la mer. Lors q̄t il a tout deuiſe ſon oncle commence a plourer et diſt commēt nepueu me vou les vous laiſſer. Certes ſe diſt triſtan oncle il ne peut eſtre aultrement. et de gouuernial q̄n ſera il fait le roy. ſe il q̄ auec vous il vous fera grant confort/ certes en ceſt point ne vueil point de compagnie que de dieu mais ſi ie meur ie vuelt quil ait ma terre car il eſt bien de ſi hault lignage quil pourra bīn puiſ eſtre roy quil aura receu honore de che⸗ ualerie. Le roy voit quil ne peut autre ment eſtre ſi fait appareiller le veſſel tout en telle maniere comment triſtā lauoit deuiſe

Quant la nef fuſt appareillee et garnie ſi apportent triſtan et le metent dedens mais oncques mais ne veiſtes ſi grant deul comme il eut il⸗ lec pour triſtan a ſon departement Quant triſtan voit le deul ſi grant ſi lui ennuie trop le demourer ſi ſe faite ē/ pandre en mer le voille tendu Et y peu dheure ſi fuſt eſlōgnie ſi que il ne vit ſon oncle ne ſes amis ne eux lui. Ainſi ſen va triſtan par la mer et y fuſt bien

quinze iours ou plus tant quil arriua vng iour en hirlande deuant le chastiau de hesedoc le roy de hirlande & sa feme la seur au morhoult & yseult leur fille suiournoiet. Celle yseult estoit la plus belle fille du monde & la plus sage de cirurgie q̃ on sceut en celluy & congnoissoit toutes herbes & leur pouoir & ne estoit si pereleuse plaie dont elle nen garist & si ne auoit pas de cas quatorze ans.

QUant tristan fut venu a port & il vit la terre q̃ il ne cõgnoissoit nullement le cueur lui esiouit pour le nouuel pais et pource que dieu lauoit iette du peril de mer. lors prent sa herpe & la trempe & ymence a iouer si doucement q̃ nul ne louist qui voulẽtiers ne lescoutast. Le roy estoit a ses fenestres qui ouit le son & voit le vaissel qui arriue estoit tant biẽ apparaille q̃ il cuide q̃ se soit faerie sil le monstre a la royne. Sire se dieu vous gart or allons voir q̃ ce peult estre. Lors auallent de la tour tous seulx sans cõpagnie le roy & la royne & viennẽt a la riue & escoutent tant tristan harper q̃ il eut dit toutes ses notes et remise sa harpe deuant lui. Lors se trait auant le roy & le salue & tristã lui puis demãde au roy quelle terre se est ou il est arriue. Par ma foy dit le roy cest hirlande. quãt tristan ouit q̃ cest hirlande sil est plus amalaise que deuant car il sçait bien que se il est apperceu a mourir conuient pour le morhoult quil occist le roy lui demande qui il est. Sire dit il ie suis de leonoys pres de la cite de belbime ie suis vng cheualier de haitie & malade qui me suis mis en auanture en ceste mer si suis cy arriue pour scauoir se ie pourroie trouuer garison de maladie car tãt ay souffert angoisse & encore souffre q̃ nul nen pourroit plus souffrir si aimeroys mieulx mourir tost que longuement languir en re ste douleur. Et estes vous cheualier dit le roy. Sire ouy. Or ne vous esmaiez car vous estes arriues a tel port ou vous ares guarison car iay vne fille moult saige et se nul vous doit iamais guarir elle vous garira et ie lui prieray q̃lle sen entremette pour dieu et par pitie. Sire dieu le vous rende dit tristan. Lors sen vont le roy et la royne en leur palais. le roy appellat ceulx de leans et leur cõmande q̃l voisent querir au port vng cheualier de haite et que ilz lapportent leans & lui facent vng beau lit et il font tantost son cõmandement



Comment yseult fille du roy dirlande garit tristan & sa maladie

QUant tristan fut couche le roy dit a yseult sa fille q̃ elle prensist garde du cheualier & si fist elle moult doulcement elle regarda & reuira & il mit herbes & lui dist q̃ il ne se esmayast et q̃lle le rendroit sain en brief terme a laide de dieu En celle chãbre fut tristan .x. iours entiers. La damoisele prenoit garde chascũ iour de lui mais il ne faisoit fors q̃ espirer car les herbes lui estoyent cõtraires. Quant yseult voit ce si est toute esbahie & mauldist son sens & sa science & dit q̃lle ne scait riens de ce q̃lle cuidoit plus scauoir q̃ nul du mõde. lors se pense & dist q̃ la ei.

playe eſt entichee. De venim et ceſt ce qui gari ne le laiſſe & de ce le garira el le toſt & ſe elle nen eſt entiche elle dit q̃ iamais ne metra la mai car ſe ſeroit peine perdue. lors le fait aporter au ſo leil pour plus apertemẽt la playe de oir et quãt elle eut la plaie veue ſi dit que la plaie eſtoit entichee de venim ſil diſt. Ha ſire le fer dont ceſte plaie vo⁹ fut faite eſtoit enuenime ceſt ce q̃ gar doit de garir ceulx qui garir vo⁹ en de uoient car il ne ſe donoient garde de la touchement mais ſe dieu plaiſt il vo⁹ tournera a gariſon de ce ſoyes tout aſ ſeur. et triſtan eſt mout ioyeulx de ce ſte nouuelle. La damoiſelle quiert ce que elle cuide q̃ mieux lui vaille pour la touchement oſter et le venim tant ſe peine et ſe trauaille q̃lle la iette tout hors & quant triſtan retourne a gariſõ et cõmence a boire & a mẽger et a reue nir en ſante et en ſa beaute et en ſa for ce tant ſe entremet la damoiſelle que ains que les deux mois fuſſent paſſes fut triſtan auſſi ſain & auſſi haite cõe il auoit oncques eſtes nul iour lors ſe pourpance que il retournera encor ar riere en cornouaille car il ſcait bien q̃ ſil eſtoit apperceuſt quilz le feroyent mourir a honte pour morhoult que ilz ha occis

Siour aduint aiſi que auãtu re amena leãs trois cõpagnõs de la table ronde Gaheriet. lzeu le ſe nechal et bademagus ceulx trois che ualiers eſtoiẽt de grãt bõte mais lzeu neſtoit pas de ſi grant bonte cõme les aultres deux ilz eſtoient venus en hir lande pour ce que la dame de glandos qui ſe vouloit marie auoit fait crier le tournoyemẽt ſi y eſtoiẽt ia venuz les barons de maint pais & auoit eſte crie en pluſieurs royaumes par ſi que qui mieulx le feroit auroit la dame en ma riage ſe il vouloit il cõuiendroit que le roy dirlande q̃ tout ce auoit fait crier pource q̃ la dame eſtoit ſa couſine ger maine q̃l. dõnaſt au mieulx faiſant cheualier le fief de dix cheualiers pour eſtre a celluy tournoyement & ilz eſtoi ent venus ces trois cheualiers dont ie vous ay parler & pource q̃ ilz eſtoient acoĩtes du roy art⁹ ilz leſtoiẽt venus voir & il les receut moult honorablemẽt car a merueille les aimoit. Quant il furẽt aſſis a la table & il virent triſtã il ne le congneurent point car iamais ne lauoient veu fors q̃ gaheriet encor ne le cõgneut il pas car trop eſtoit em pire de la longue maladie quilz auoit ſouffert & non pourtant parmi tout ce nauoit il leãs ſi beau cheualier cõe tri ſtan eſtoit ſi congneut gaheriet ſi toſt cõe il le voit & ſceut bien quil eſtoit de nu en cornouaille auec le morhoult. car il le auoit veu deuant le roy marc ſõ oncle auec les meſſages morhoult quãt la bataille fut prinſe et pour eut ſi grant paour q̃l ne ſcait qui face & ſe il eſt apperceu il ſera mort car il ne auo oit hõme au monde q̃ le roy haiſt tant cõe il faſoit triſtã. Quãt il furent au mengier aſſis ſi regarderent triſtã pl⁹ q̃ nul des aultres ſil demandẽt au roy quil eſtoit & il leur cõte quil eſtoit de deuers leonoys pres de la rite galbi me et cõment vint il ra font il. Et le roy leur cõte tout ainſi cõe ie vous ay cõte & cõment pſeult le garir. aſſes en parlerent & aſſes le regardẽt & quãt il eurent menge gaheriet vint a triſtan. et dit. Sire qui eſtes vous dittes le le moy. Sire dit triſtan ie ſuis vng eſ trange hõe ce pouez vous voir plus nẽ pouez ores ſcauoir ie vo⁹ prie q̃ vo⁹ ne men enqueres plus et gaheriet en laiſ ſe a tant la parolle car puis que le che ualier ſe veult celer ne ſeroit pas cour toiſie. De plus en demãder. Celui ſoir dit le roy qui iroit veoir le tour voy. en telle maniere q̃ ny ſeroit pas grãmẽt cõgneu et dit a gaheriet et a ſes cõpa

gnons qui ne parlassent de lui a nulli
et il dirent que non feroient il. Le roy
demanda a tristan cõment il se sent
et il dit que bien la dieu mercy. Pour
quoy le demãdez vous Pour se se vo⁹
voulies armes portez a ce tournoiemẽt
ie les vous feroye bailler et vo⁹ bail-
leroye cõpagnie de mon hostel qui vo⁹
serviroit. Dire dist tristan grant mer
cis mais ne me sens pas encore si sain
q ie osasse porter armes mais nõ pour
tant se vous y voules aller ie vo⁹ fe-
ray voulentiers cõpaignie et par auã
ture q tors porteray ie armes et p auã
ture q nõ feray. A vostre voulente en
soit dist le roy. mais tout au vostre
moult me plaist que vous y viegnes
auecques moy et il lui ottroye

Lendemain meuuent a aller la
ou le tournoiement deuoit estre
si encõtrerent gauuain le nepueur du
roy artus tout seul fors vng escuier
qui lui pourtoit soy glaiue et son escu
et son heaulme et sachez que ce estoit
lescuier qui auoit aporte a tristan les
lettres et le brachet de par la fille du
roy oharamon de gaule et q̃t tristã le
vit il le cõgneut tantost et celui sault
a terre et court a tristan si lui baise le
pie et quant tristan le voit si lui des-
fend qui ne le die a hõe nul qui il est et
il dit q nõ fera il. pourdieu dõne moy
vng don dit le varlet. ie le te dõne dit
il. sire vo⁹ me ferez demain cheualier
voulentiers dist tristã or me dy qui l
est ce cheualier de qui tu portes les ar
mes. Cest gauuain le nepueur du roy art⁹
qui me promist q̃l me feroit cheualier
quãt le lem requroye. se ie ne vo⁹ eusse
trouue il me fist demain au matin cheua
lier mais ie laime mieulx estre de vo⁹
ſtre main q de la sienne. Or va dit tri
stan. q̃ pren cõgie de lui. et demain retour
ne a moy. Sire dit il voulentiers. Et
il sen va a messire gauuain qui l up de
mande qui ce cheualier est. Sire dit le
varlet cest vng estrangier preux &
corps cõe a il non dit messire gauua...
sire vous nen pouez ores plus scau...
et celui se taist a tant et sachez q̃ me
sire gauuain ne cõgneut oncques le r...
pource q̃l estoit a si petite cõpagnie ...
le roy demãda a tristã scauez vo⁹ q̃ ...
cheualier est q̃ la cheuauche sire ce ...
messire gauuain le nepueur du roy a...
tus. Adonques cheuauchẽt to⁹ ensẽble ...
oncq̃s le roy ne se fist cõgnoistre a m...
sire gau. a la vespree le⁹ acõsuuit vn...
cheualier q̃l pourtoit vng escu noir ...
portoit deux espees et si tost cõe gau...
vit si dist vecy vng bon cheualier. co...
le scauez vo⁹ dit le roy. Je le scay a ...
q̃l porte deux espees car selõ la coustu
me de logres il noseroit porter deux e...
pees sil nosoit cõbatre a deulx cheua
liers et a ce cõgnoist on les bons che-
ualiers car il leur vient de grant vueul
de porter deux espees pour ce q̃ lz soiẽt
congneus des couars Par ce q̃ vo⁹ dit
tes dist le roy cestui ne refuseroit pas
lencontre de deux cheualiers. Certes
nõ fait gau. Par ma foy dit le roy il a
grant chose emprinse et se il trouuoit
vng meilleur cheualier q̃ lui q̃ a oul-
trance le mist qui ne fut pas du royau
me de logres q̃ en seroit il il nen porte-
roit que vne en significance de sa hõte
Or verray ie voulentiers au tournoy
ement il ferra dit le roy. Celle nuyt
vindrent au chastiau a la damoisel-
le pour qui lassemblee se faisoit a len
demain au matin fist tristã de son es-
cuier cheualier q̃ fut puis moult preu
dõme et des cõpaignõs de la table ron
de et fut en la queste du saint graal et
lacheuist tristã p̃ mes chãces au point que
palamedes estoit en la queste du sait
graal qui tant aimoit y seult et celui
escuier q̃ tristan fist cheualier appelle
fut hebes le renõme. A lendemain sen
alla le roy au chastiau des landes ou
le tournoy deuoit estre. hebes le renõ-

me quant triſtan le eut fait cheualier il ſen alla du tournoy qui ia eſtoit aſſeble. Le roy aguiſaux deſcoſſe eſtoit de la partie de ceulx de dedens & le roy des cent cheualiers de ceulx de dehors Et ſaches q̃ en celui an auoit eſte lancelot nouuau cheualier aux lances abaiſſer puiſſer voir cheualiers verſer & treſbuchier a terre: les cõpaignons de la table rõde qui eſtoiẽt iuſques a dix ſe eſtoient tournez de dehors encontre ceulx de dedens & le faſoyent moult bien ſi il eſtoient meſſire gau. meſſire yuain & le filz du roy briẽ l'ieu le ſenechal gaheriet garraches bademagus dodineaux le ſauuaige ſaigremors le deſreez guiures le petit & girflet le filz do. tous ceulx dix eſtoiẽt au tournoyement et ſaches quilz le cõmencerẽt ſi bien a faire q̃ maintenant ſe cõmence a deſcõfire ceulx de dedens & fuſſent deſcõfiz ſe ne fut le cheualier a leſcu noir & a deulx eſpees mais ſi toſt cõe il fut tourne p deuers ceulx du chaſtiau il cõmenca ſi biẽ a faire q̃ nul ne le viſt quil ne ſen eſbahit il abat cheualiers & treſbuche & eſtache heaulmes & testes & eſcus de es colz & le fait ſi bien que nul ne le voit quil ne die quil doit auoir lõneur & le pris de ceſt tournoyement et le fait ſi bien q̃ ceulx de dedẽs recouurẽt force & couret ſus a ceulx de dehors quil leur font place vuider veullent ou nõ. les dix compaignons furẽt abbatus & foullez a celle empainte trop malemẽt. meſſire gau. il fut naure de deux glaiues & gaheriet de trois & meſſire yuain de quatre & chaſcun endroit ſoy et il furẽt ſans faille deſcõfis tãt il eurent a faire. Quant le roy des cẽt cheualiers voit quil eſt deſconfit ſi en eut trop grãt hõte car il amoit yſeult la belle de tout ſon cueur et il ſcauoit bien quelle auroit ceſte nouuelle ſi pẽſa quil ſe vengera de ceſte iournee ſi fit crier au diſieſme vng tournoiement contre le roy deſcoſſe et il y vindroit a gregneur cõpagnie quil ny eſtoit de nul lorz ſe departent lung deca lautre dela le roy deſcoſſe eut biẽ leu au partir le cheualier a leſcu noir ſi le ſuiuit tant quil lataingnit et le ſalue et lui dit. Beau ſire vo⁹ aues hamcu ce tournoiemẽt ſi aues gaigne ſe il vo⁹ plait q̃ vo⁹ aures a fẽme la damoiſelle des landes & toute ſa terre car pour marie la damoiſelle fut ce tournoyemẽt cõmence. Sire dit il ie ſcay biẽ les conuenãces du tournoyemẽt le marier ne refuſe ie point ſe ie le peuſſe auoir mais ſaches q̃ ie ne le puis faire. Sire et ou alles vo⁹. ie mẽ voys hebergier en vng chaſteau cy pres qui eſt a vng miẽ parent & ſire reuiendres vous au tournoiment qui a eſte crier Sire ſaches que ie il ſeray ſe ie puis or vo⁹ cõmãde ie a dieu lors ſe departẽt lung de lautre & le cheualier ſen va tout ſon chemin mais il ne eut gaires alle quant le roy dirlãde le pere yſeult lataint entre luy & triſtã & deux eſcuiers le roy le ſalue & lui diſt Beau ſire p courtoiſie ie vo⁹ demande vng don qui riens ne vo⁹ couſtera & il lui ottroie. Sire or demoures donc auecqs moy en ce pays tant quil vous plaira & ſaches q̃ vo⁹ ſeres mõlt aiſe auec moy car vous ne penſeres ia choſe que vous naies a mõ pouoir & en telle maniere demoura le bon cheualier auec le roy dirlande et ſaches que ceſtoit pallamedes le bõ cheuglier ſarrazin qui oncqs nauoit eſte creſtiẽ il auoit vne freres bõs cheualiers et eſtoit filz a cleboz meſtongneux a celle nuit vint le roy a vng ſien chaſteau & fiſt faire moult de honneur a pallamedes et ne pouoit eſtre ſaoul de le regarder pour ce quil eſtoit tant bon cheualier. A lendemaĩ au matin ſe eſmurent et cheuaucherẽt tant qui vindrẽt au chaſteau ou la royne & yſeult ſa fille eſtoient. Quant le roy fut deſcen

ou si dit a la royne Dame vous auez
huy demain ceans tout le meilleur
cheualier du monde il a vaincu tout
le tournoy et a fait tant darmes que
oncques mais cheualier autant ne fit
ie vo⁹ prie q̄ le honorez plus que moy
et vous belle fille pensez de le bie̅ ser
uir. et ilz die̅t que si feront elles Tel
le nuit fut pallamedes seruir et hono
res de ceulx de leans a lendemain ser
uit yseult a table pour lui honorer el⁄
le estoit tant belle que pallamedes en
estoit esbahi si la regarda et dist a soy
me̅smes que cest la plus belle creatu⁄
que il vit oncques mais si l'ame tant
q̄ ny a riens au mo̅de qui ne fist pour
elle auoir sa loy garpiroit ilz sil estoit
en la chose que il feroit a enuis. Tant
regarde pallamedes yseult que triste̅
se apperceut bien a son semblant q̄ lai
me de tout son cueur triste̅ lauoit par
maintes fois regardee mais ce nestoit
pas pour lamour quil il eut et palla⁄
medes la regardoit si merueilleuse̅t
il dist que il laura ou il mourra ne ia
pallamedes pour pouoir que il ait ne
il aduie̅dra se il est bo̅ cheualier si soit
dausci bon en est il et q̄ se il estoit gar
ny et gari que il oseroit bien bien faire
autant darmes comment il fist auāt
hier.

Ainsi monta tristan en orgueil a
en bouban pour la damoiselle il
regarde pallamedes p grāt despit car
il lui est bie̅ aduis q̄l soit destourbe en
uers yseult. Pallamedes se apperceut q̄
triste̅ aimoit yseult a q̄ le haioit pour
lamour delle si en prent vne si grande
haine enuers triste̅ q̄ il ne hait ore̅droit
ho̅e tāt q̄l fait lui car pour ce q̄l le voit
cheualier a bie̅ taille si lui est aduis q̄
il lui tolle lamour de la damoiselle a
q̄lle laime de tout son cueur En telle
maniere hayt pallamedes triste̅ et tri
stan yseult ne scait riens ries de ce ne
ne cuide que nul laime co̅me celle qui
oncques nauoit pense a amour. Il y a
uoit vne damoiselle auec yseult que
estoit moult sage et apperceuāt qui n
uoit no̅ bien si apperceut q̄ les deux che⁄
ualiers amoient yseult et qui se entre
haioient mortellement pour lamour
delle si le dist a yseult q̄ ainsi lamoi⁄
ent ces deux cheualiers q̄ls se haioie̅t
pour lamour delle Et yseult respond
ce ne leur puis ie deffendre mais se cou
rage ne me mue il perdent leur peine.
a bien respondroit soit dit elle que vous
o̅nes vostre amour a lung des deux
au quel vo⁹ plaist ou a pallamedes ou
a nostre cheualier. Et yseult respon
damoiselle se a ce venoit ie me accorde
roie a pallamedes pour la bo̅ne cheua
lerie q̄ est en lui mais se nostre chua⁄
lier estoit de sa proesse a gentil ho̅me
ainsi co̅e il se̅ble ie me ilz accorderoys
aincois car se il estoit gary cest le plus
beau cheualier q̄ ie veisse oncq̄s Tou
tes les parolles q̄l dire̅t entendit bie̅ tri
ste̅ co̅e celui qui se gisoit en la cha̅bre
et faisoit se̅blāt de dormir les damoi
selles sen allerent dille a triste̅ sault
sus a sen va en vng pre a pense quil ne
peult auoir lamour yseult sil ne abat
lorgueil pallamedes et ce ne peult il
faire sans grāt peine si se pense ou ilz
pourra honnir pallamedes ou pal⁄lui
et atant vint le iour du tournoiemēt
le roy argius demāda a triste̅ ce il iroit
au tournoiemēt auec lui. Sire no̅ car
ie ne suis pas bien haite triste̅ y vou⁄
loit aller si celemēt qui ne fust apper⁄
ceu car si vaiquoit lassemblee bie̅ vou
loit qui fust seu si no̅ il sen iroit ho̅nt
et des co̅fiz car iamais ne retourneroit
ne ne verroit yseult/pallamedes se es
toit ia parti du roy argius bien auoit
trois iours Le roy argius monte a sen
va voir lassemblee a grant co̅pagnie
de gens. Tristan demeure moult dou
lant et pensif et vecy vrangien qui vit
deuāt lui qui moult lamoit si lui dist

Sire diſt elle que penſes vous. Da moiſelle diſt il ie le vous diroye ſe ie oſoie me deſcouurir a vous & elle luy iure q̃ ia ne le dira et q̃ elle lui aidera a ſon pouuoir Damoiſelle dit il donc le vous diray ie ſaches dit il ſe ie euſſe armes et cheual ie alaſſe a ceſte aſſemblee & vng eſcuier q̃ cõpagnie me fiſt. Et pour quoy dit elle ny allaſtes vous auecq̃s le roy. Pour ce dit il car ie y vueil aller ſi celemẽt q̃ nul ne me y cõgnoiſſe ne roy ne aultre & p ce diſt elle vo⁹ demoraſtes Il eſt voir dit il ou ne vo⁹ eſmaiez dit elle/car pour armes ne pour cheual ne pour eſcuier ne demourcres vo⁹ pas/ceans en a aſſez: et ſi ay deux de mes beau freres q̃ ſerõt voz eſcuiers et vo⁹ ſeruirõt voletiers ceſt premiez mathael. Et il la mercie et lui dit. ou du haſter car ie nay q̃ demourer. La damoiſele lui quiſt armes & couuertures toutes blãches ſãs nulles aultres enſeignes et cheual fort & bon et lui bailla ſes deux freres. Lors ſen part & il prie a braugien q̃lle ne die a nul ceſte choſe et elle lue diſt quenõ fera elle ſeur en ſoit et que ia p elle nẽ ſera deſcouuert.

Ainſi telle maniere cheuaucha triſtã droit a laſſẽblee. meſſire gauain y eſtoit et gaheriet et moult dautres cheualiers eſtrãgiers. Le roy des cent cheualiers quant il ſe fut mis au tournoyement ſi fiſt tãt darmes que nul ne le veiſt quil ne diſt q̃l fut preudõme/mais quant pallamedes vit au tournoyemẽt armé de ſes armes meſmes qui auoit porte a lautre tournoy il neſt ſi hardi qui ne fuſt de lui tout eſbahi Droues veoir dit meſſire gauuain le bon cheualier a leſcu noir certes oncques ie ne le congneu/ou y ſera huy main beau coup. Et gaheriet diſt ce neſt pas merueilles car ſe dieu maiſt ceſt le meilleur q̃ veiſſe oncq̃s a mon eſcient. Quant pallamedes ſe fut mis au tournoy il cõmence a abatre cheualiers et cheuaulx & a arachies heaulmes des teſtes et eſcus des colz et a ferir grant coups a deſtre & a ſeneſtre et a faire tant que chaſcun cõmencra a crier ſur lui. tout vaincra le cheualier a leſcu noir tout vaincra celluy a deux eſpees Atant decy venir triſtan arme de blanches armes. quant triſtan voit tourner ceulx de dehors a deſconfiture et il ouyt dire que tout vaincoit le cheualier a leſcu noir lors prẽt vne lance et ſe adreſſe a pallamedes. qui trop bien ſe faiſoit ſi le fiert ſi durement quil labbat lui et ſon cheual a terre tout en vng mont. et triſtan paſſe oultre qui moult fut ioyeulx de ceſte auanture et laiſſe courre aulx aultres qui ia cuidoient auoir la place gagniee ſi commenca a faire darmes tãt que tous ſen eſbahiſſent et dient quil eſt aſſez meilleur cheualier que celui a leſcu noir. Et meſſire gauuain diſt a ſes cõpagnons or apres ceſtui ſe no⁹ ne le ſecourons a mauueſtie le nous pourroit on attourner. et les aultres reſpondent dehait ait quil lui faudra Lors ſe mettent apres lui & il eut mis main a leſpee ſil fiert dune part & dautre et eſt tant hardi quil ne refuſe cheualier quil encontre lui vienne ſi ferient tous ſur lui et dient/tout a vaincu le cheualier aux blanches armes lors tournent les dolz ceulx du chaſteau veulent ou noy. car ceulx de dehors ſe ſtoient remis ſus pour la bonte de triſtan. Quant palamedes voit quil ne ne pourroit durer et que les ſiens ſõt deſconfis et diſt quil eſt hõni et ſe clame las chetif ſi ſe part de tournoyement pleurant et diſt quil naura iamais tant de honneur cõme il conq̃s de honte a ceſte aſſemblee ſil maudit leure que oncques il y vint.

Quant triſtan voit pallamedes quil ſen va ſi laiſſe coure riens

Ja apres lui fait cariz ne se prise riens
se il ne lui fait honte telle qui ne soit
se hardi quil viegne iamais deuant la
damoiselle y seult lors lui crie. Re-
tournes sire cheualier si verres lequel
de nous deux doit auoir lamour de la
damoiselle y seult. Quant pallamedes
les entend ce si lui chiet au cueur que
se est trista si fut tout esbahi car il ne
cuidoit pas qui deust estre de ce pouoir
si mist la main a lespee car il voit bien
quil ne se peult partir sans auoir mes-
lee contre tristan qui tenoit apres luy
lespee au poing tant comme le cheual
les pouuoit randre et fiert pallamedes
sur le haulme si grant coup quil vol-
le du cheual a terre si estourdi quil ne
sait se il estoit iour ou nuyt. Quant
tristan voit ce si fut moult ioyeux car
adonc a il accompli son desir de palla
medes que il tant haioit. Atant se
part tout seult sans compagnie et ne
fina deuant quil vint au chasteau ou
il auoit laisse y seult et brangien ainsi
comment il cheuauchoit il encontra vne
damoiselle et deux escuiers quil es-
toient ses freres quant elle vit trista
qui auoit son cheual lasse a ses armes
rompues si sceue bien quil venoit du
tournoiement si se areste et le salue a
lui elle. Sire cheualier dit elle vous
venes du tournoiement dittes moy si
vous plaist qui la vaincu. et il respõd
et dit saches que la plus belle damoi
selle que ie oncques veis a tout vaincu

Dãt celle entend ses parolles
si fut toute esbaie si dist. Sire
merueille maues dit et pour dieu sil
vous plaist dittes moy son nom si ie
sache a dire a ceulx q̃ men demanderõt
son nom dit il ne vous diray ie pas.
Sire dit elle ie vous prie q̃ vo⁹ ostes
vostre heaulme se vous verray car ie
suis messagiere de lostel du roy ar-
tus sil le veues bien faire pour moy.
Certes dit il damoiselle voulentiers
lors oste son heaume et dist. Damoi
selle or me poues veoir. Sire de vous
veoir suis ie moult ioyeuse car ie me
puis bien vanter que iay veu en vous
le plus beau cheualier que ie veisse
oncques mais. et puis que tant aues
fait pour moy pour dieu dittes moy
vostre nom. Certes dist il mon nom
ne pouez vous ores scauoir. Non dit
elle. si ay ie maint terre et maint pais
serche pour vostre nom scauoir sil ay
mal emploie ma peine ce mest aduis
car quant trouue vous ay a scauoir ie
ne puis ce pour quoy ie vous ay tant
quis. Mon damoiselle aues vo⁹ quis.
or saches que vous estes mal assenee.
car ie ne suis pas celluy que vous que
res. Comment dit elle nestes vous pas
celui quil a conquis la douloreuse gar
de et oste les mauuaises coustumes q̃
il estoient. Nenny dit il ce ne suis ie
pas. car oncques la douleureuse gar
de ne vys. et se dieu vous saulue est
la douleureuse garde conquise. Cer
tes ouy dist elle ie y vis celui entrer q̃
oncques en la grant bretagne cheua-
lier nul ne fist tant darmes come ilz
fist. Et le veistes vous dist tristan de
sarme. Ouy dit elle mais ce fut en
passant et de quelle faczon estoit il.
Certes dist elle il estoit enuiron de
vostre taille a de vostre beaute et vng
peu plus beau et estes enuiron dung
eage et pource cuidoys ie de vous que
ce fust il mais ce ne estes vous pas se-
lon ce que vous dittes. apres ce se de-
partent lung de lautre. la damoisel-
le vint ou pallamedes gisoit a terre q̃
trista auoit abatu et demenoit si grãt
deul que iamais tel ne verres et se cla
me las et chetif et le plus vil et diffa
me cheualier que onques montast sur
cheual.

Dant la damoiselle le vit tel
deul faire sil fut toute esbahie
et il lui demãda se elle auoit encontre

vng cheualier a vne blanches armes.
Duy dist elle il ſen va tout ſeul ſãs
compagnie. Haa damoiſelle me ſau
ries vous a dire quil il eſt certes ſire
non/car oncques mais ne le veis forz
orendroit et nõ pour tant ie ſcay biẽ q̃
il neſt pas de la table rõde ne de la mai
ſon au roy artus. Non dit pallame/
des or vault pis q̃ deuant car or ſuis ie
plus hõny que deuant ne que ie ne cui
doye. Et lors recõmẽce ſon deul plus
grant quil ne faiſoit deuant/et lors
deſlache ſon heaulme et le iette et ſes
armes toutes et ſes deux eſpees puis
vient a ſon cheual et monte tout ler/
moiant. Et la damoiſelle qui grãt pi
tie a lui prẽt pour dieu quil lui die quil
ha/et il lui deuiſe la cheiſon cõment
triſtan la honni/a il ne meſt pas tãt de
la honte quil me a faitte deuant mait
preudõme cõme il meſt de ce que ie ne
puis mes armes porter deuãt vng an
et vng iour pour ce que il ne eſt pas du
royaume de logres et il mõſtre qui eſt
meilleur cheualier de moy/car encor
ſe ie puiſſe porter armes toutesfois ie
me trauaillaſſe tant que ie vengaſſe
ma hõte et ceſt ce qui me met la mort
au cueur et pource voudroys ie plus
toſt mourir que viure.et cõment aues
vous nom dit la dame. Jay nom pal
lamedes le meſtõgneus dit il et quãt
il lui eut dit ſon non il ſenfouit a poin
te deſperons et la damoiſelle ſen va
ſon chemin querant celui qui auoit cõ
quiſe la doutenreuſe garde et ſaches
que ceſtoit lancelot du lac quelle que
roit le bon cheualier qui adonc aloit q̃
rant toutes les auantures et merueil
les du royaume de logres et pour la
mour de lui en eſtoit entre en q̃ſte meſ
ſire gauuain par le cõmandement du
roy artus ſon oncle qui voulentiers le
cõgneuſt

Dant la dame ſe fut partie de
pallamedes ſi neuſt pas gran/
ment a/e que elle rencontra meſſire
gauuain tout ſeul cheuauchãt/ilz ſen
treſaluent. Damoiſelle dist meſſire
gauuain aues vo?/en nõ/re vng cheua
lier q̃ porte vne armes blãches. Sire
ie vous en diroys biẽ nouuelles ſe vo?
me voulies aſſener de vne choſe que ie
vous demanderoye. Dittes dist gauu/
uain. Me sauries vous a dire. Qui che
ualtier quit conquiſt la douloureuſe
garde. Cõment dist gauuain le que
res vous. Sire ouy. Aussi dist il ie
voys ie querant ie croys que reſt celui
que vous aues/nõ/re. Par mõ chief
dist elle non eſt il ne fut oncques en la
grant bretaigne. Certes dist meſſire
gauuain ie ruidoye que ce fuſt il pour
la grant chiualerie que iay huy veue
en lui/a puis que ce neſt il ie me retour
neray au royaume de logres pour ſa
uoir ſe ie le pourroye trouuer et moy
aussi dist la damoiſelle puis q̃ vous
retournes ie retourneray auec vous.
Lors retournẽt ensemble/viẽnent en
la place ou pallamedes auoit iette ſes
armes. Quant meſſire gauuain voit
leſcu sit le congnoiſt et dist. Par mon
chief vecy les armes au meilleur che
ualier que ie veiſſe oncques fors celui
aux blanches armes. ie feroye grant
mal ſe ie ne les leuoye de terre pour
lamour de lui. Ha ſire dist la damoi
ſelle ſe vous ſcauies cõme il ſe partiſt
courouce de ceſte place vous vous en
meueilleries tout. lors lui cõte tout
ce quelle auoit veu et ouy de pallame
des/a les poſtes q̃l auoit dittes/a meſſi
re gauuain en fut trop doulant et puis
demãda a la damoiſelle ſelle ſcauoit
cõme celui aux blanches armes auoit
nõ. Certes ſire nẽny oncques dire ne
me le voulut et ſi lui demande aſſes
Certes dit gauuain ſon nõ voulſiſſe ie
biẽ ſcauoir mais aller me conuient en
ma queſte q̃ iay empriſe. lors ſen võt
lui et la damoiſelle ensemble. mais

Comment
Tristan fut
pris en la
court du roy
Mard par so
espee Se la fl
il auoit
pas le mor
oult.



A tant laisse le conte a parler De eulx
De eux et retourne a tristan pour dire et
conte ie sealt le rongueut par le spee os
che Dont nr houit auoit este occiei

OR dit le conte tant cheuaucha tristan que il Vint au chasteau sur la mer ou la royne dirlande ysseult et brangien estoient si Vint la tout e nu it De paour que nul ne le congneust si se Deserme en Vng preau Deuant Vne fontaine et atacha son cheual en Vng arbre. Quant il fut Desarme si sen en tra en Vng iardin qui alloit Deuers les chambres Des Damoyselles si Va en la chãbre brangien tout Desarme fors de son espee. Brangien qui la tendoit pour scauoir nouuelles de lassẽblee ẽt elle le Voit si lui sault encontre et le sa lue et puis lui demande quelles nou uelles de lassemblee et qui en a le pris Damoiselle ie ne scay. Et de palami des q̃lles nouuelles a il Vaicu lassem blee. Damoiselle De lui ne puis ie dire fin õ bñ car il est bõ cheualier Et Vous comment lauez fait Damoiselle sic õ me iay peu. a tant en laisse la parolle/ car il lui est bien aduis que de son bien ne de son mal ne lui chaille riens/ celle nuit se coucha tristã & dormit mieux q̃ il ne soulloit. lẽdemain se leua tristã et auoit le Visage gros & enfle des coups

qui lauoient receuz si disoiẽt to⁹ ceulx qui le Veoient quil auoit este en feste/ et quant il ouit que on disoit telles pa rolles si en auoit grant honte car il le Voulsist Voulentiers celer Au tiers iour Vint le roy argius Du tournay et luy fist on monlt grant feste et estoit auec luy gahariet le nepueu du roy ar tus et bademagus qui moult bien la/ uoient fait a lassemblee si eurent a me ger et furent bien seruis & quant ilz eu rent mẽge si ⁹mẽcerent mõlt a parler Du cheualier aux blanches armes q̃ las semblee auoit Vaicue et ⁹mẽt palame des auoit este Vaicu Certes fait le roy argi⁹ trop memerueil ou le cheualier blanc alla. Ce maist dieu dist gahari/ et ie croy que se soit celui qui conquist la Doulloureuse garde qui ainsi sen Va celant ne nul ne scait encores son nõ & ainsi fait il en toutes les places ou il Va. Et le roy demande qui il est Sire · xc
dist gahariet cest Vng cheualier qui mõ oncle adouba ne a pas grammẽt. si a il tant fait que on ne parle si non De luy ne nul ne peut sauoir son nom tãt soit il priue De lui ne il ne Vient a nulle as semblee quil ney ait le los et le pris et si sen part si celeement que nul ne scait q̃l deuiẽt & si est le plus beau qui soit. dõe maist dieu fait le roy il est preu/ sme. Toutes ces perolles oyt bran/ gien qui auoit serui deuant le roy au doyes lors lui chiet au cueur que cest tri stã si en ẽ monlt ioyeuse & a grant de sir de scauoir de son estre et de sõ ligna ge et qui il est si dist au roy. Sire Vous desirez monlt a scauoir qui est le cheua lier au blanches armes qui a Vaicu las semblee. Certes cest Voir. or ne Vous es mayez se dist elle car ie Vous en feray par temps certain Lors le maine en Vne chambre ou les blãches armes e/ stoient et les lui monstre. Sire Vous est il aduis que ce soient celles au blãc cheualier. Par ma foy ouy dist le roy

Sire sachez que le cheualier qui ainc
a este ceans malade que vous trouua
stes au port que madamoiselle a gar
les a portees a si ont este mes seur fe
res a lassemblee ses escuiers et seur de
mandes se cest voir. Et le roy leur de
mande sa ilz dient que ouy. lors fust le
roy moult ioyeux de ceste nouuelle si
vient a tristã a lui dist. Sire cheualier
de vous me plaing a vous ne mesmes qui
tant que vous este en mon hostel ne onc
ne vous apongneustes vous pry que vo
me dictes vostre nom et qui vous estes
Quant tristan oyt le roy parler si a pa
our da estre reconguen si lui dist. Sire
sachez que a vous ne a nully mon nom
ne puis ie dire pour le present a ne vo
en despaise. Si me auez vous tant
fait que vous estes lomme du monde a
qui ie suis plus tenu. Or me dictes doc
fait le roy se vous portastes a lassem
blee les armes que brangien vous bail
la. Sire fait tristã ouy sãs faille. Ce
poyse moy quãt vo le scauez Eu non
dieu fait le roy il ne vous en doit pas
peser car vous ny auez si non grant hõ
neur/et pour la bonne cheualerie qui ẽ
en vous ie vo offre moy et mes choses
Sire grant mercy. ainsi fut congneue
la bõne cheualerie a prouesse de tristã
Lors fut serui et honore de tous ceulx
qui leans estoient et ny auoit dame ne
damoiselle qui voulẽtiers ne laimast
se elle cuidast quil la voulsist aymer/
fors seulement iseult celle ny entent
pas et si vouloit biẽ le roy quelle lay
mast et que tristan la prẽsist a femme.

En ce pais auoit et repairoit vng
serpent q̃ tout destruisoit et ve
noit en ce chasteau ainsi comme deux
fois la sepmaine et deuouroit et men
goit tous ceulx quil pouoit tenir si que
nul ne osoit yssir de chasteau hors pour
le serpent. Le roy auoit fait crier que q̃
pourroit occir le serpent il lui dõneroit
tout ce quil demanderoit dusques a moy
tie de son royaulme et iseult la fille li
la voulsist auoir. Si auint que le ser
pent vint qui chasteau vne iour mesme
que le roy auoit fait crier ce cry et cha
scun qui issoit de ce chasteau de ceulx
qui y repairoient ses resiouissoit criant
et braiant et tristan demanda que ce
stoit et on lui dist ce que ie vous ay dit
et le cry que le roy en auoit fait faire
Quant tristã ouyt ce si se arma si cope
ment que nul ne le sceut puis sen yssit
hors du chasteau par vne fausse poter
ne si alla tant quil vit le serpent/ et si
tost cõme le serpent le vit si luy court
sur a tristã a lui. si cõmence la bataille
de eulx deux forte et cruelle le serpent
lui iecte les gris en son escu si lui ront
la guige et tout quanq̃il en attaint.
et iecte feu et flambe parmy la goule
si que il luy art tout son escu a peu sen
fault qui ne labatit a terre. tristã se ra
uigoure a haulce lespee a fiert le serpẽt
mais il trouua la peau si dure que son
espee ny peut entrer. lors lui iecte vng
coup destoc et le serpent luy vint gou
le baee pour le menger et tristan sabais
se et lui met lespee parmy la gueulle
au ventre si lui coupe le cueur au vẽtre
en deux pieces a adonc le serpẽt cheut
mort. Et tristan lui coupe la langue
et la boute en sa chausse puis sen parti
mais il ne eut gueres alle quil cheut a
terre tout enuers tout ainsi comme se
il fut mort pour le venĩ de la lãgue du
serpẽt qui estoit en sa chausse. Le roy ar
gius auoit vng seneschal que on apel
loit aguynguerren le roux il venoit au
chasteau si trouue le serpent occis a ce
lui coupe la teste et dist quil la prese/
tera au roy a puis lui x mãdera sa fille
et la moitie de son royaulme et que il
fera a croire au roy quil a le serpent oc
cis. le seneschal vint au roy a tout la te
ste du serpent et dist au roy. Je tay oc/
cis le serpent qui tout destruisoit cest

pais veez en cy la teſte/ or te demande
yſeult ta fille et la moitie de ton roy
aulme comme tu me las enconuenãce
le roy ſen merueille monlt et diſt Se-
neſchal ie pleray a yſeult ma fille ſi
ſcauray q̃lle en dira. At tãt ſe va le roy
en la chãbre de la royne & treuue la roy
ne et yſeult ſa fille eſeble & leur ota q̃
le seneschal auoit occis le ſerpẽt & q̃l
lui en auoit aporte la teſte/ or fault il
que ie tienne la promeſſe q̃ iay a fit cri/
er. Et quant la royne et iſſeult ouirẽt
ce ſi sõt formẽt couroucez/ ſi dit iſeult
que ia ne lauroit & que mieux aimeroit
eſtre morte que ce ſelon roux traitre la
eut. Mais ſire vous ires a luy et lui di
res que vous aures conſeil auec ſes vos
barons de ceſte choſe et lui en ſcaires
a dire dedans huit iours la verite.
Lors reuint le roy au ſeneſchal et luy
diſt ces parolles que ie vous ay dictes
et le seneſchal lui octroia. la royne diſt
a iſeult ſa fille. Fille or allons tout
coiement vous et moy voir ſe le ſerpẽt
eſt mort car ie ne croy pas que le ſene-
chal fut tant hardi de oſer le ſerpent
aſſalir. Dame diſt iſeult voulentiers
lors ſen vont elles deulx ſeules fors
de deulx eſcuiers permis et mathana
el ſi vont tant quilz trouuent le ſerpẽt
occis ſi le regardent aſſez puis ſen võt
et regardent dune part et dautre du
chemin ſi voient triſtã qui illec geſoit
cõme mort et eſtoit enfle auſſi gros cõ
me vng tonneau ſi võt celle part maiz
point ne le congneurent pour lenflure
de quoy il eſtoit plain Adõc diſt iſeult
ceſt hmõe eſt mort ou enuenime par le
ſerpent e ie croy quil a occis le ſerpent
et le ſerpent lui. lors font tãt par pitie
a laide de ces deux eſcuiers quil lempor-
terẽt en leur chambre & illec ſe deſpou-
ille ſi fut trouue la langue du ſerpent
en ſa chauſſe et iſeult le pourtaſta et
trouue quil auoit vie ſi lui fiſt boire du
triacle et ſen remiſt tant de luy quil
fut tout deſenfle et garp et reuit en ſa
beaulte & elles voient que ceſt triſtan
leur cheualier ſi en ſont bien ioyeuſes
Au chief de huit ioure reuint le ſene-
chal au roy et luy demande ſon don
et le roy demanda conſeil a ſes barõs
et ſes barons lui dirent q̃l lui donnaſt
puis quil lui auoit promis. Quãt yſe-
ouit ce ſi cõmẽce a faire trop grãt deul
ſi diſt quelle ſe lairroit aincois demem
brer quil ceuſt ne quelle le prenſiſt.
En ce deul quelle faiſoit triſtan va ve
nir qui lui demende que elle a ne pour
quoy elle fait tel deul et elle lui conte
que le seneſchal la veult auoir a fẽme
et la moitie du royaulme pource quil
a occis le ſerpent ainſi quil diſt Quant
triſtan ouit ce ſi diſt/ or ne vous eſmay
ez car de ce vous deliuray ie bien car il
ment or me dictes ſi vous ſcauez ou la
lãgue eſt que ie auoie a ma chauſſe ẽpt
ie fuz ceans aporte. Sire diſt la royne
velacy. et triſtan prent la langue & vi-
ent au palaiz & dit devant tous/ ou eſt
le ſeneſchal qui dit quil veult auoir yſ
ſeult et dit quil a occis le ſerpent/ vie-
ne auant car ie dy quil mẽt et ſuis tout
prẽſt de le prouuer o tre lui corps a corps
ou autrement ſe meſtier eſt. Et le ſe-
neſchal ſault auant et dit que ſi a lors
dit triſtan au roy. ſire regardez en la te
ſte ſe la langue y eſt car ſachez q̃ celuy
bui lui coupa la langue le occiſt/ et fut
regarde la teſte ſi ny trouua lẽ point
de langue. & triſtan monſtre la langue
ſi fut au lieu ioincte donc elle eſtoit p-
tie et fut bñ a apoit. Lors fut le ſeneſ-
chal hue et prins et deſtruit. et triſtan
fut honore et ſerui quant on ſceut quil
auoit occis le ſerpent.

Vng iour aduint q̃ triſtan ſe bai
gnoit le royne iſeult et brangi-
en et uoult dautres eſtoieet devant
luy et le ſeruoient debõnairemẽt/ vng
varlet parent a la royne vint leãs & re

garda ſur vng lit et voit leſpee triſtan
mont richement appareillee celle dont
il occiſt le mor hoult ſi la tire du fou-
rel et voit comme elle estoit chee ſi en fuſt
tout esbahi la piece en estoit demouree
en la teſte de mor hoult ſi la gardoit la
royne en vng ſien eſcrin enuelopee en
vng drap de ſoie. Et tandis quil re-
gardoit leſpee la royne vint la et dema
de a qui ceſte eſpee estoit et celle lui dit
que elle estoit au cheualier qui ſe bai-
gnoit Doire fait elle or la portes car en
ceſte chambre et celui la porte et elle de
ferma ſon eſcrin et deſueloppe la piece
de leſpee la q̃lle auoit este trouuee en
la teſte mor hoult elle met la piece en
loche et elle y fut tout a point cõme cel
le qui en auoit este eſgrenee en leſteur
dre quant triſtan occiſt mor hoult.
Haa dieu ſe diſt elle ceſtui est triſtan
qui mon frere me occiſt mont ceſt lon
guement cele entre nous de ceſte eſpee
toccist et de ceſte eſpee mourra. Lors
ſen vient a triſtan q̃ de ce riens ne ſca-
uoit. Haa triſtan neueu du roy marc
celer ny a meſtier mort estes car vous
occiſtes mon frere de voſtre main de ce-
ſte eſpee et de ceſte eſpee mourrez. lors
haulce leſpee et le veult ferir et triſtan
ne ſe remue ne ne fiſt ſemblant de pa-
our et vng eſcuier ſault qui print la dae
et diſt. Haa dame mercy ne occiez pas
le meilleur cheualier du mond̃e en tel
le maniere il nappartient pas a vous
qui estes royne de ce faire laiſſez en ſe
roy conuenir qui bien vous en vengera
et la royne ne ſe veult refraindre et ce-
lui toutesfois la retient. Le cry et
la noiſe lieue ſi grant par leans que le
roy et ſes barons sont venus au cry. et
la royne lui cõte. Sire veez cy le deſloi
al meurdrier triſtã q̃ tant ſe est cele en
tre no⁹ qui occiſt mor hoult mon frere.
vous le occires ou moy meſmes le occi
ray ſe diſt la royne vecy leſpee dont il
le occiſt et de ceſte eſpee meſmes vueil
ie que il meure.

LE roy estoit ſage et atrempe ſi
diſt dame taiſez vous laiſſez en
ſur moy ceſte vengeance car ie en feray
tãt q̃ ie ne debueray estre blame. Sire
dit elle grãt mercy vo⁹ me auez garie.
Baillez moy dit le roy reſte eſpee et el
le lui baille puis ſe part et le roy vient
a triſtã et lui diſt Estes vous triſtan q̃
occiſt mor hoult. Sire dit triſtã ia neſt
meſtier de le celer ſe ie locciz nul ne me
doibt blaſmer a faire le cõuenoit car il
me eut occis auſſi ſe il eut peu. Vo⁹ en
ſtes mort dit le roy Doire ſire ſe vous
lez dit triſtã en vo⁹ en ẽ ou de ma mort
ou de ma vie Or vous veſtez diſt le roy
et venez ceans en re palaiz Et triſtan
ſe veſt et ſen va au palaiz et quant il
fut venu deuant les barons il eut hõ
te vng peu et cõmẽca a rougir ſi en fuſt
plus beau et ceulx qui le regardent diſ-
ent que ce ſeroit trop grant dommage
ſe ſi bel cheualier et ſi bon cõe il eſt re-
ceuoit mort pour choſe q̃ ne peut eſtre
recouuree et la royne crie au roy. Sire
vengez moy de triſtan le traitre q̃ mõ
frere ma occis. Et le roy diſt. triſtan
mont me auez honni et auille quant
vous occiſtes le mor hoult et mont ſe-
roit grant dommage ſe ie vous occioie
car pour ce ne lauray ie pas ie vo⁹ laiſ-
ray viure pour deux raiſons. Lune eſt
pour la bonte de cheualerie q̃ eſt en vo⁹
lautre ſi eſt pource que vous aues eſte
loge en mon hoſtel et ſe ie vous ay re-
ſconce et ie vous occioye ie feroie trop
grande traiſon mais il q̃ient que toſt
vous vuidez de ma terre et que iamaiz
ne vous y oſez trouuer. car ſe ie vous y
trouuoye ie vous metroye a mort.
Sire diſt triſtã grãt mercy. Lors luy
fait le roy bailler armes et cheual. et tri
ſtan monte et ſen va et brangiẽ lui bail
le ſes deux freres qui le ſeruirõt mõlt
coiement que nul ne ſen appercut. la

royne eſt monlt courouce de ce q̄ triſtā ſen ba ſi quitte & deliure car bie dou ſiſt que il fuſt occis. Triſtā ſe dient au port et entra ē mer et cingla tant que il dint en cornouaille et arriua au chaſte au ou le roy marc eſtoit Quant le roy et les barons doyent triſtan ſi en font auſſi grant feſte comme ſe dieu fuſt il lec deſcendu Le roy demanda a triſtan comme il auoit puis fait/& il lui conte cōe il auoit eſte gary & comme il fut en peril de eſtre occis. mais il ne lui conta pas comme il a vaincu laſſemblee & cō me y ſeult lalloye la pl⁹ belle damoy ſelle du mōde & q̄ plus ſcauoit de cirur/ gie lauoit gari. Et eulx de leās ſont to⁹ ioyeux de ſa venue ſi lui font feſte et ioye/& le roy le fiſt ſire & maiſtre de eux tous & que bien il auoit deſerui ſi en fut plus craint et doubte que il ne auoyt eſte deuant.



Ne damoiſelle auoit en cornou ailles ſi belle que il ni auoit nul/ le qui a elle ſe comparagaſt de beaute elle eſtoit nouuellement marie a vng cheualier de logres qui tant lamoit q̄ il namoit tant riens. La damoiſelle re pairoit ſouuent a court car ſon manoir eſtoit pres de re chaſteau & le roy marc lamoit de tout ſon cueur/ mais elle ne lamoit pas. La damoiſelle vint vng iour a court ſi fut honorablemēt receue Quant triſtan la vit ſi la commenca a regarder durement et elle lui auſſi. car elle eſtoit belle & lui bel et ſi auoit ouy parler de ſa prouueſſe ſouuentefois et il ne ſouuient plus a triſtā de y ſeult toute la oublie pour lamour de ceſte ry. tant ſentrevont regardant quilz ſe appercoiuent lung de lautre quilz ſen tre ayment/la damoiſelle le voit tant beau quelle diſt q̄lle ſeroyt beneuree ſe il la daignoit aimer et elle en pou/ oit faire ſa voulente. Au ſoir deman da la damoiſelle congie pour ſen aller et au partir ſen vient a triſtan et diſt. Sire cheualier ie ſuis toute voſtre. da me diſt triſtan grant mercy quant il vous plaiſt a le dire. or ſachiez que ie ſuis voſtre cheualier. lors ſe departēt plus ny eut parle a ceſte foys. La da me vint en ſon manoir a ſon ſeigneur mais elle ne peut oublier triſtan ne tri ſtan elle. et quant elle voit que elle ne ſe pourroit tenir de parler a luy ſi ap/ pella vng ſien nain a qui monlt elle ſe fioit ſi lui diſt ſon courage. va dit elle en ce chaſteau et me ſallue le nepueu au roy marc de par moy et lui dy que ie lui mande que quant il ſera anuitte que il ne laiſſe pas quil ne vienne ceās et quil ne viēne pas ſās ſes armes pour tous perilz. Dame ie iray voluntiers ſe diſt le nain. Le nain monte et puis ſen va a tritagel & trouua triſtā & il luy diſt ce que la dame lui mande. triſtan lui reſpond que voluntiers fera le com mandement de ſa dame. Le roy marc qui monlt aimoit la dame e auoit veu le nain conſeiller a triſtan ſi ſceut bie q̄l y eſtoit venu de par ſa dame/ car bie congnoiſſoit le nain ſi en eſt trop dolēt car p mainteſſois auoit requſe la dame mais elle lauoit touſiours eſconduit dit en ſoy meſmes bien eſt feme maleureu ſe qui touſiours prent le pire et laiſſe le meilleur.

Ainſi diſoit le roy marc a ſoimeſmes car il cuidoit mieulx valoir de triſtā en toutes maniere & de cheualerie cuidoit

ommient
ſtan fut a
toureux de
femme ſe
uardes.

il mieulx vaille oir. lors appelle le nain en vne chambre tout ſeul a ſeul et luy diſt. Quel conſeil a ce eſte entre toy et triſtan Dy le moy ou ie te honniray a ſe diſt le nain ie ne le vous diray pas car ce ſeroit traiſon & deſloyaute ſe ie diſoie ce que ie doy celer. et ne ſoies iamais deſirãt car ce nappartient pas a vous ne ce neſt choſe ou vous doyes auoir dommage. Toutesfoys le vueil ie ſcauoir diſt le roy ou ie te honniray ou ẽdroit du corps. & celui qui eut paour reſpond monlt eſbahi. Haa ſire aiez que vous me hayez ie le vous diray/ mais ie vous prie par courtoyſie que ce ſoit choſe celee. Je te aſſeure diſt le roy que ia par moy ne ſera deſcouuert/ et celui lui conte comment triſtan doibt au ſoir aller parler a la dame.

Quant le roy lentend ſi le tint a trop grant deſpit pource que el le la refuſe et ores ſeſt a triſtan abandonnee a trop grande vieulte luy tourne. Lors diſt au nayn. Il me tourne a grant vieulte que la dame ſe eſt abãdonnee a triſtã qui encores eſt vng garſon ou il ne a ne ſens ne meſure et nay veu autreſfois vng homme auſſi nuiſſant comme ie ſuis & auſſi bõ cheualier cõe triſtã. le quel la requiſt damours et riens ne lui vouloit faire & encores le requiert & touſiours le ſcõdit & quãt elle a tourne ſõ cueur a vng garſon & laiſſe vng vaillãt homme elle a bñ deſerui a eſtre deſtruite. Haa ſire fait le nain pour ce ne devez vous pas blaſmer ma dame quant vous voiez maintenant que ma dame aime vng poure cheualier qui neſt ſi beau ne ſi vaillant cõme eſt ce ſire. et vng riche roy qui aime bie vne poure dame qui neſt ſi vaillant comme ſa femme amours ne choyſiſt pas ains elle ſe aſſiet ou elle veult ia ni gardera raiſõ fors ſa volũte. Nain ſe dit le roy et ainſi me eſt aduenu car moy qui ſuis gentil hõe & ſi puiſſãt cõe tu ſcays ay la dame aimee & amee et requiſe lay par pluſieurs fois mais oncques pour ma priere ne me voulut eſcouter & puis q̃ ie voy que elle me laiſſe pour pire ie lui monſtreray ſa folie ſi apptemẽt q̃ ie la deſtruiray & tout ſon lignage.

Le nain quant il entend ce ſi fut tout eſpouẽte a ce quil ſcauoit que le roy eſtoit monlt felon et toſt le eut fait mourir. ſi pẽſe que mieulx vaudroit q̃ le roy fuſt mis au lieu de triſtã et q̃ ſa dame en fuſt ſauuee & ſi pourroit bien eſtre q̃ a triſtan en ſeroit de mieulx. et le roy demande q̃l penſe et ie/ lui dit toute la verite de ſon penſement Et quãt le roy entend q̃ il ſe accorde mieulx a lui q̃ a triſtã ſi diſt tu peulx bien faire ſe tu veulx q̃ ie auray la dãe ſi q̃ ia on ne ſen ap parceuera. et ie ſcay bien q̃ ſe iay vne foys parle a elle q̃lle ſe accordera a moy Ores lors en auant. Ce vouldroys ie bien diſt le nain mais de triſtan ie ne ſcay que ie face/ car ie lui ay dit cẽ q̃ ie vous ay conte & ſe ie le gaboys il me honniroit. Dece ne te doubtes car ien cheuiray bien ſe diſt le roy ie me partiray diry tout ſeul ſãs compaignie ſi toſt comme il ſera anuit te arme de toutes armes ſi te attẽdray au gue de leſpine et ſe ne fois a triſtã telle choſe quil naura talent de aller deuãt ie ne quiers iamais porter armes ne couronne et puis men iray a la dãe et tu me mettras en lieu de lui. et ſe tu le fais ainſi bien ten viendra. Sire ainſi le feray ie bien mais comment ſauez vous comment vous vous pourres de liurer de triſtan. lay diſt il cui Sire q̃l eſt ſi bon cheualier pour dieu ne metez voſtre corps en auanture de mort pour teſte choſe. Comment ſe diſt le roy Dis tu quil eſt meilleur cheualier que moy ſe dieu me conſeult ſe entre moy et luy eſtios en vng champ ſeul a ſeul

ie le cuide roye bien mettre a oultrance
Sire dist le nain or soit Vostre Volunte
et ainsi se sōt accordez le nain & le roy.

TAnt se part le nain De la chā
bre Du roy/quant il fut anuite il
appelle Vng sien escuier au quel mōlt
il se fioit et lui dist.apportes moy mes
armes car ie Vueil aller en Vng peu De
besongne ou ie ay affaire tout seul sās
compaignie fors De toy.& garde si chi
er comme tu as ton corps que tu ne le
Dies a nulli. Sire se Dit celui ie feray
Vostre commanDement. lors lui appor
te ses armes et il se arme et puis sen is
sent par Vng iarDin & puis Viennent au
plain et montent et sen Vont Droit au
gue De lespine et illecques Desrent le
roy et attent tant que tristan & le nain
Viennent/& le nain Vient a tristan & dit
Sire il est temps Daller/quant tu Vou
Dras dit tristan. & lors prent ses armes
tristan et se arme & puis monterēt luy
et le nain & sen Vont au ray De la lune
qui monlt luy soit cler. Quant le roy
Voit Venir tristan si monte & prent son
escu et son glaiue. Sire dist lescuier
que Voules Vous faire. Ne Voy tu pas
re cheualier Venir Dist le roy. Sire ouy
Saches que cest le cheualier Du mon
De que iay plus hay et saches que pour
luy suis icy Venu.ne iamais ne seray
ioieux Devant que ie luy auray fait hō
te Haa sire dist lescuier cest trop grāt
follie De mettre son corps en auantu/
re/car se il Vous mescheoit toult ce roy
aulme seroit perdu et Vous mesmes en
seriez trop auilli. Ce ne aduiendra ia
se Dieu plaist. Lors se scrie a tristan et
Dist. Dam cheualier ie Vous Defie
iusques a la mort. Et tristā fust toult
esbahi et fiert le cheual Des esperons
et le roy aussi & sentrefierent si Dure
ment quilz Desmaillent lez haubers &
se mettent les fers Des glaiues Dedens
la char mais De tant leur aduint bien q
les glaiues furent Deperez si q ilz De
mourerent tous Deux enferrez. Le roy
fut naure Durement en lespaule sene
stre assez en parfond/et tristan ne fust
pas si blece/le roy cheut Du cheual a ter
re monlt Debrise De celuy choir et au
cheoir iecte Vng plainct monlt grant/
et tristā dist au nain or allons nous en
car de cestui sommes Deliurez.

QVant lescuier Voit sō seigneur
a terre si cuida bien q̄l fut mort
si commēce a faire trop grant Deul et
quant le roy reuint De pasmoisons si
iecte De grandes plaintes & dist a lescu
ier amaine moy mon cheual si monte/
ray se il mest mescheu il ne men chaut
car ie mē Vengeray bien De celuy qui ce
me a fait. lors monte a grant peine et
lescuier lui Demande se il se sent bñ as
sez Dieu mercy selon lauanture mais
se le glaiue fut al le Vng petit plus bas
ie fusse mort. Lors cheuauchent tant q̄
ilz Viennent a cintagel si Descendēt le
roy entre en sa chambre & fait Venir sō
mire Deuant lui qui luy tenta sa plaie
& lui dist quil ne stoit pas naure a mort
mais peu sen falloit/or sire ne Vous es
maiez car tost seres gary. Je te Deffend
Dit le roy que tu a nully ne Dies quel
mal iay/car ie Diray que ie suis mala
De Dautre maladie. Sire Dist le mire
ia par moy nen serez descouuert. Ain
si fut le roy naure comme iestoues cōte
et tristan senVa luy & le nain & cheuau
che tant quil Vient au rechet a la Da
moiselle mais il se Desferra & si benda
sa plaie & lee nain lui aida. Tristā dist
le nain atlēdez moy icy et ie iray a ma
Dame pour scauoir se elle Viendra icy
ou se Vous irez auecques elle. Da se
dist tristan amy ne Demeure pas.
Lors senVa le nain a sa Dame et lui dit
Dame iay amene tristan qui est la a
ual dictes Vostre Voulete Foy le Venir
Dist la Dame. Et le nain Va q̄rre. T
et. T. mōte a la chambre a la Dame q

ia eſtoit couchee. triſtã ſe deſpouille & ſe couche ẽpres elle & en fiſt toutes ſes volantez/ mais ſe ouurirſt & pdiſt aſſez de ſõ ſang ſi que tous les draps furẽt honniz mais il ne ſe prenoit garde/ car ilz cuidoiẽt q̃ ce fuſt ſueur qui de eulx iſſiſt. Entreux q̃ menoiẽt le deduit vecy venir le nayn q̃ diſt a la dame. Dame enuoyez en triſtan/ car monſeigneur ẽ venu q̃ maintenant vẽdra icy. La dame fut toute eſbahie ſi diſt/ amy triſtan vous en car ſe monſeigneur vous trouuoit no⁹ ſerions honniz et mors. Lors ſe veſt triſtan & chauſſe & appareille et puis il ſe arme & monte & va vers cinta gel ioyeux de ceſte auanture & dolẽt de ce departemẽt. Et le mari a la dame qui ſegurades auoit nom ſe viẽt au lit ou la dãe geſoit & vne damoiſelle portoit vne torche ardant deuant lui. quãt il voit le ſang frez & nouuel & les draps tous enſenglãtez ſi ſe merueille mõlt donc ce venoit & la dãe auſſi en fuſt toute eſbahie. Ha dame diſt le cheualier dont viẽt ce ſang. Sire diſt elle ceſt de mon nez ie ne finay hui de ſeigner. Da diſt il dautre q̃ de vous viẽt ce ſang & na gueres q̃l partiſt dici: dittes moy qui il eſt ou ie vous occciray. Celuy trait le eſpee & la dãe q̃ fut toute eſtõnee et eut paour de mort lui diſt. Sire mercy/ ce fut triſtan le nepueu du roy marc qui ſe leua dicy. Veult il eſtre loing diſt le cheualier. Sire nenny. Et le cheualier qui monlt fut dolẽt ſe arme & monte. Et cheuauche apres triſtan. Quãt il le voit ſi lui eſcrie tournez arriere ſire cheualier vous me auez fait honte/ mais ie le vous vẽdray chier ſe ie puis

Ces parolles ſe regarde triſtan qui pẽſoit a la dame & ſe trait vers le cheualier leſpee au poing ioinct au piz leſcu & le cheualier le fiert ſi dure mẽt quil lui perce leſcu & le haubert et luy met bien parfont le fer. Du glaiue au corps & ſe le glaiue ne fut briſe triſtan fuſt mort ſans faille. Quant triſtan ſe ſẽtiſt naure ſi hut paour de mort ſi haulce leſpee & le fiert p ſi grant mal talent & toute ſa force ſur le heaulme quil luy fent heaulme coiffe & bacinet et luy met leſpee iuſq̃s au teſt & ſe leſpee ne tournaſt & ſe il ne euſt guenchi mort euſt eſte ſans doubte. & celui chi et du cheual a terre ſi eſtonne que il cuidoit bien eſtre mort. Et triſtan qui ſe ſent naure diſt. Sire cheualier vous me auez naure mais riens ny auez gaigne car ie cuide que vous eſtes mort. Celuy nentend choſe quil dye. & triſtã ſen va droit a cintagel & fait tant quil vient en ſon hoſtel quãt les eſcuiers le voient ſi voulorent commencer le cry. Taiſez vous fait il ie nay garde. Ha triſtã diſt gouuernail mauuaiſe garde ay prinſe de vous: le blaſme doibt eſtre mien nõ pas voſtre. Beau ſire diſt triſtã taiſez vous car ie nay playe qui ne ſe gariſſe toſt. Lors furent mandez les mires le pl⁹ coiemẽt que on peuſt & ilz ſont venus ſi regardent les playes triſtan. et diẽt quil na garde de mort. lors fut gouuer. tout raſſouagie car monlt auoit grant paour & grãt doubte de tri. Triſtan fait ceſte choſe celer le plus quil peut & fait entendant quil eſt malade dautre maladie. le roy marc quãt il ſceut la maniere il ſceut bien que ce eſtoit de la playe quil luy auoit faitte au gue de leſpine ſi ſe priſe mieulx que deuant/ & pour monſtrer que il eſt de gregnieur cueur que triſtã. le roy diſt q̃ il ne ſe gerra plus. lors ſe lieue de ſon lit et ſe apparaille & appelle leſcuier q̃l auoit luy et lui diſt. nouuelles te ſcay dire. Triſtan giſt malade de la plaie que ie luy fiz au gue de leſpine quant ie iouſte a luy. et tu cuidois que ien euſſe eu le pire. or peut on voir que non apparu il giſt malade et ie ay pouer de aller ra et la. allons le veoir ſe diſt le roy

Lors se vont voir tristā q̄ moult estoit malade car tāt auoit perdu de sanc q̄ cestoit merueilles q̄l ne estoit ia mort & le roy lui demande Tristā q̄me vo⁹ est. Sire dit tristanne il a mestier de le celer ie suis naure/et lors lui conte lauanture comme ie vo⁹ ay ia dit. Se dieu me q̄sult celui q̄ me naura ne il gaigna riens dist tristan. Or pōues vo⁹ congnoistre beau nepueu dist le roy q̄ il y a en ce pais daussi bons cheualiers cōme vo⁹/a peu que vo⁹ nestes mort p̄ follie de quoy se eut este grant dōmage/car ēcores pourres estre preudōme. Sire dist tristan encore ne suis ie pas mort dieu mercy ains eschaperay tout sain mais sachez q̄ encor sera ce coup bien chier vendu

Quant le roy marc lentēd si cuide quil lait dit pour luy & q̄l sache bien q̄ ce lui a fait si a grant paour car il cōgnoist bien q̄ tristā est bon cheualier. lors dit le roy Beaul nepueu scaues vo⁹ bien q̄ ce fist/se vo⁹ le scaues ie mettray toute la peine q̄ ie pourray mettre a vo⁹ venger. Sire dit tristan se ie ne le scay orendroit si le scauray ie en aulcū tēps Lors est aduis au roy q̄ le die pour lui si se pense a deliurer de son nepueu en aulcune maniere. lors prent congie de tristā & tristan demeure assez doulāt/mais ne demoura pas grāment q̄ il peult cheuaucher et porter armes. Quant le roy voit q̄ il est gari et reuennu en sa force et en sa beaute si eut grant paour/car il lui sembloit que tristan luy vueille mal Dng peu apres aduint q̄ le roy marc tint court a dug noel sil fist crier par toute sa terre sur peine de corps q̄ il ne demeure gentil hōme poure ne riche q̄ a court ne venist et q̄ chascū amenast sa femme ou sa damoiselle et qui contrediroit ce cōmandement il seroit destruit & desherite. et tout ce faisoit il que pour que la dame quil deust aymer vensist a court. ces nouuelles se pendirent par toute cognoissance sil se apparaillent poures et riches pour aller a court/le mari a la dame dont ie vous cōte fut gari de la playe q̄ tristā lui eut faitte si appareillent lui et sa fēme montent et viennent a la court. Moult les recut le roy honorablement pour lamour de la dame et duchea lier segurades son mari quil moult i estoit bon cheualier et preu et vaillant et courtois

Ont fut la feste et la court que le roy tint le iour de noel tandis quilz seoient au menger en vne salle. Atāt vers venir vng cheualier mōte arme de toutes pieces & salua le roy marc et dist/roy marc vng cheualier auantureux suis dōne moy vng don ou tu es hōni se tu me escondiz. Le roy qui tenoit court & il scauoit tāt de preudommes ne ose escondire le cheualier mais auāt q̄l lui ottroye si lui demāde son nom/et il lui dit iay a nō blionberis du parente au roy ban de benoic mais quelque ie soye ou bon ou mauuais me veulx tu dōner ce que ie te demāderay Duy certes dit le roy se ie il deuaye auoir grant dōmage. Et ie te demande celle de ses dames ou damoiselles quil mieulx me plaira. Et vo⁹ laures dit le roy. Lors vint a segurades et print sa fēme deuāt lui & la mist sur le col de son destrier et dist a segurades reste naures vous iamais se vo⁹ ne la conqueres/et segurades respond se vous lemportes si ne sera ce gueres loing. Et blionberis sen va a tout la dame et segurades sault de la salle & demanda ses armes si se arma et monte et sen va apres blioberis quil amenoit sa fēme sil cheuaucha tant q̄l la ataint si lui escrie. Blioberis laissez la dame ie vo⁹ defie car vo⁹ ne la pouez auāt porter lors se adresse bliomberis vers segurades et sentrefierent si dusf i.

rement que glaiues Vollent en pieces
a ſentreßlecerēt duremēt. Segurades
Volla a terre moult naure auāt au co
ſte ſeneſtre et fut a merueille Debri/
ſe au choir/a bliōberis ne lui Veult pl⁹
toucher. il ſen Va lui a ſon eſcuier et ſa
Dame. Trop grāt Deul faiſoit ſegu/
rades mais a tant laiſe le conte a par
ler De lui et de ſegurades et parle Du
roy marc et de triſtan.



Comment triſtan alla apres la feme ſegurades q̄ bliomberis ammenoit

Dit le conte que quant le roy
eut mengez ilz ſen alla eſbatre
en Vne praerie ou il auoit fait tendre
pauillons/il ſceut bien cōme il eſtoit
aduenu a ſegurades De ſa feme ſi lui
en deſplat mōlt a triſtā auſſi. Et fut
aller apres bliomberis ſe ne fuſt eſtez
pour la doubte De ſon oncle/car il ſca
uoit bien que ſon oncle le haioit pour
la Dame pour ce il demoura et nē oſa
faire nul ſemblant/ſegurades ne oſa
reuenir a la court pour ce que il auoit
eſte honni par Vng ſeul cheualier ais
ſen alla en Vne abbaye ſi demoura il
lec tant que il fut gari et quant il fut
bien gari il ſe partiſt De cōnouaille
et alla au roy aume De logres. le roy
marc ſeoit Deuant ſes pauillons a/
uec grant compagnie De ſes compa/
gnons et Vey paſſer par deuant eulx
Deux cheualiers armes/quant le roy
les Voit ſi Diſt Vey Deulx cheualiers
De la moiſon Du roy artus ſe te onc/
ques ſceus riens trop Voulentiers par
le roye a eulx pour ſcauoir des nouuel
les du roy artus et de la table ronde et
cōme le bon cheualier le fait qui con
ſt la douleureuſe garde de qui il ayt āt
ouy parler. Sire Diſt andret qui ſon
nepueu eſtoit filz de ſa ſeur qui auoit
eſte menee en ſeruage en hirlande au
tēps pernehe frere du roy marc pour
le treu/ie iray ſe Vous Voules et leur
Diray quilz Viennent parler a Vous.
Alles ſe Diſt le roy mais ie demou/
rees pas celui ſen Va apres les deux che
ualiers tout deſarmer/et ſaches que
lung eſtoit ſaigremoz le deſrees a lau
tre Dodineaux le ſauuage bons cheua
liers et proux et Vertueulx et par leur
prouueſſe eſtoient cōpagnōs de la ta
ble ronde et aloient par tout querant
auantures pour leur prouueſſe eſprou
uer. Ainſi que andret alloit apres les
Deux cheualiers Vey Venir Vne da/
moiſelle deuāt le roy marc toute ſeul
le montee et moult eſtoit belle ſi ſe ar
reſte et regarde ca et la. ſans ſaluer ne
Dire mot a nully ſi en fut tenue pour
folle et nice. Le roy lui demāda et dit
Damoiſelle que Vous ſemble De nō?
Sire dit elle bien mais Vng cheualier
De Voſtre lignage et De Voſtre hoſtel
qui triſtan a non Verroye ie Voulentiers
Damoiſelle dit le roy et on le Vous
fera Veoir. lors fut appele triſtan et il
Vint et quant la Damoiſelle Voit tri/
ſtan ſi lui Diſt. Haa mauuais cheua
lier et couart le pire que oncques por/
taſt armes au roy aume De cognoiſſ
le/ie meſmerueille que tu ne cōgnois
ta mauuaiſtie et cōme tu oſes de mou
rer entre preudōmes/car tu ne es di/
gne de preudōme Veoir a certes ſe tous
ceulx de ceſte place cōgneſſoient auſſi
bien ta mauuaiſtie cōe ie la cōgnois il

ne te ſouffiroyent entreulx en nulle maniere/car de tant ql te tiēnent cōpagniee ſōt il empirees aſſes plus q̄ il ne pourroyent cuider et toute ceſte court Sault pis de ce q̄ tu y es/ſe le roy marc ſcauoit ta mauuaiſtie il ne te tiēdroit deux iours ains aimeroit mieulx auoir p̄du le meilleur chaſteau q̄ il ait et ce tay ie dit Quant ſes preudōmes pource q̄ il ſachēt ta mauuaiſtie & ql ſe gardēt de ta cōpagnie/or men iray car ie te ay dit ce q̄ ma amenee ca. Triſtā fuſt tant eſbahi ql ne ſceut q̄ reſpondre & le roy marc dit a la damoiſelle. Haa damoiſelle qui ſi blaſmer triſtan dittes nous par courtoyſie pour quoy ce eſt/et certes nous il mettrons amēdemēt Soulētiers. Certes ie laime mie tant q̄ ie lui die. Lors ſen tourne a la voye par ou elle eſt venue.

Ainſi ſen va la damoiſelle et triſtan ql eſtoit tout penſif ſen va a ſon hoſtel et demāde ſes armes & leyles lui baille & il ſe arme & gouuernail lui demāde ou il veult aller & il dit apres vne damoiſelle q̄ trop de hōte me adit. Sire dit gouuernail ie iray auec vo⁹. Lors mōtent & partent de la ville tout coyement et cheuauchēt celle pt ou il cuidēt trouuer la damoiſelle et andret q̄ eut attait les cheualiers dōcie vo⁹ ay conte q̄ couſin eſtoit a triſtan mais il hayoit triſtā & triſtan laimoit les ſalue & eulx lui et diſt. Seigneurs le roy marc de cognoiſſe vous prie & requier par amour que vous viengnes a lui parler. Par ma foy diſt faigremoz beaulx amys or le nous ſaluer et lui dittes qui ne lui deſplaiſe nous ny pouōs aller car nous allōs en vne grande beſongne. Haa ſeigneurs ſi ferez ou vous ferez grāt villennie et le roy vous en ſcauroit mal grez. Frere diſt faigremoz ſaches que ce ne peult eſtre mais ſe nous reuenōs par cy no⁹ le irons voulentiers veoir ſi demeure cy quant nous reuiēdrons/par ma foy diſt andret vous il viendrez ozendroit vuilles ou non et par force vous y menray puis que priere ne il a meſtier. Lors iette la main au frainc du cheual faigremoz & le maine. Quant faigremoz voit que celui lemmaine par force ſil diſt/ami oſtez voſtre main & nous laiſſes aller en noſtre beſongne car vous faittes folie de nous detenir me cuides vous ainſi amener quil eſtes tout deſarme et andret dit que il lēmēnera vueille ou nō/& touſiours emmenoit andret faigremoz. Quant faigremoz voit ce ſil trait leſpee et lui dōne ſi grant coup du plat de leſpee que il chiet a terre tout eſtonne que ilz ne ſcait ſe il eſt iour ou nuyt & la ſang lui ſault parmi le nez et parmi la bouche de langoiſſe qui a & faigremoz boute ſō eſpee au foureau et ſe met au chemin lui et ſon cōpagnon. A chief de piece ſe leua andret & monte ſur ſō cheual ſi mal attourne cōe il eſtoit a tāt vecy triſtā et gouuernail ql lencōtre Quāt andret vit triſtā ſi lui demāde ql ce lui a fait et il lui cōte la maniere ai ſi cōe vo⁹ ay cōte. Par ma foy dit gouuernail andret vo⁹ faſies follie q̄ le cheualier voulies amener a force. Triſtā dit a andret il me poiſe de voſtre villennie et ie lamenderay ſe ie puis/dit teo moy celui eſt le cheualier loig quil ſce vous a fait. Sire dit andret nēny ie retourneray auec vo⁹ ſi le vo⁹ mōſtreray ce me plaiſt moult dit triſtā. Quant gouuernail entent il dit a triſtā eſtes vo⁹ fol q̄ vo⁹ voules cōbatre cōtre .ii. cheualiers cuides vo⁹ que ſe ſoyēt des mauuais cheualiers de de comoaille nēny ce ſont cheualiers eſprouuer de hault preuzeſſe q̄ vont q̄rant les auantures p tout ou ilz en oyēt plerpourre vous prie que vo⁹ ny alles pas. Maiſtre dit triſtā ſe il ſont preudōmie tāt mieulx vault ſe il ſont cōment q vous

ditte ſ ilz ne me aſſaudront pas enſem
ble/mais chaſcun par ſoy/ et puis q̄l nē
uiendra q̄ vng corps a corps q tre moy
ie men cheuiray bien. Tant q̄ gouuer
nail ſi accorde a ce q̄ triſtā diſt. Tant
ont cheuauche quilz ont trouue les che
ualiers en vne vallee/triſtā prent ſon
glaiue et ſon eſcu et heurte le cheual
des eſperons et leur crie.retournes ſei
gneurs cheualier a iouſte vous cōuiēt
ie vo⁹ appelle de iouſte. Dodineaux
regarde venir triſtan ſi diſt a ſaigre/
mor/cōpaing ie vous prie que ie ay cel
le iouſte/ et ie le vous ottroy dit ſaigre
mor. Lors laiſſent courre triſtā et dodi
neaulx lung contre lautre ſi ſentrefie
rent de toute leur force/ dodineaux bri
ſe ſa lance ſans mal faire a triſtā car
le haubert qui auoit au dos le guaren
tiſt/ et triſtā le fiert ſi angoiſeuſement
quil labbat lui/ et le cheual tout en vng
mont puis ſen paſſe oultre ſon glaiue
tout antier. Quant ſaigremor voit do
dineaux a terre ſi dit quil len venge/
ra lors cheuauche vers triſta/ et triſtan
vers lui/ et ſentreficrent ſi vigoureuſe
ment q̄ triſtan abbat ſaigremors ain/
ſi cōe il auoit fait dodineaux ſon com/
pagnon et fut ſaigremors naure dure
mēt au couſte dextre. Triſtan retour
ne a andret/ et lui dit vo⁹ eſtes vengé.
or vo⁹ en alles/ et dittes au roy q̄ les che
ualiers ne veullent retourner/ et gar/
des q̄ vous ne plere ia de ce qui me eſt a
uenu car aſſes a temps le ſcaura il. et ie
men voys ca en vne miene beſōgne ou
iay a faire. Sire diſt andret voulen/
tiers. lors ſen retourne et moult ſe eſ/
merueille de ce que triſtā eſt ſi bon che
ualier/ ſaigremors q̄l ſen va a pie/ et deſ
ſoubz ſi vint a triſtā/ et dit. Damoiſel
le dieu te ſaulue dont es tu/ ie ſuis dit
il de comouaille. De comouaille diſt
ſaigremors. lors ōmence a faire trop
grāt deul. Et triſtā lui demāde pour
quoy il fait tel deul. Certes diſt ſai/
gremors ſe no⁹ fuiſſions deſconfiz par
vng cheualier du royaume de logres
ou dault̄e terre ou les bōs cheualiers
ſont ne men chauſiſt mais nous ſom/
mes deſconfiz par vng cheualier de co/
nouaille dont oncques bon cheualier
ne iſſit q̄ en fut ne ais ſont les plus
couars et les plus mauuais du mon/
de/ et certes ſe nous eſtiōs venus en la
court du roy artus et no⁹ conteiſſions
ſes nouuelles que nous euſſions eſte
deſconfiz par vng cheualier de comou
aille on iugeroit par droit iugement q̄
iamais nous ne porteiſſons armes. et
ne ſerions iamais appeles cheualiers
Quant par ſi vile choſe que par vng
cheualier de comouaille ſoyōs deſcon
fiz ſil ayme mieulx a laiſſes mes ar/
mes moy meſmes que nul ne le ſache
que quil fut iuge entre les preudōmes
Lors oſte ſon heaulme et toutes ſes ar
mes et les iette iuſ. De ceſte parolle
ſe merueille moult triſtā ſi parlaſt aſ
ſes voulentiers a lui mais il ne peult
demourer. car il voit q̄ la nuyt appro/
che et ne ſcait quil trouuera la damoi
ſelle. lors ſen part et cheuaucha tant
quil trouua vng eſcuier ſi lui deman
da ſi auoit encontre vne damoiſelle q̄
cheuauchoit vng palefroy noir et luy
deuiſe cōe elle eſtoit veſtue. Certes ſi
re ouy dit leſcuier elle va auec vng che
ualier/ et vne damoiſelle/ et vng eſcuier
quāt triſtā entend la nouuelle ſi fuſt
moult ioyeulx/ car lui eſt biē aduis q̄ il
pourra bien tout enſemble mener affin
ce q̄l deſiroit ſe il a ryn lui proeſſe ne va
leur car il ſcait biē q̄ la dame q̄ de court
fut amenee eſt illec/ et la damoiſelle q̄l
tāt de villennies lui auoit dictes lors
cheuauche tant quil voit deuāt en vne
valee bliomberis la dame et vne da/
moiſelle/ mais il eſtoyent ſi pres dung
fort chaſteau q̄l eſtoiēt ia dedens les
portes quāt triſtā voit q̄l ne les pour
ra huy mais atteindre. ſil dit a gouuer

nail Maistre q̄ ferõs no⁹ se la nuit ne
lesist si tost biẽ mestoit aduenu car ie
auoys trouuer la damoiselle q̄ ie vois
grant q̄ hui me dit tant de vilennie. &
le cheualier qui ẽmaine la fẽme segu-
rade⁹ pour q̄ mõ oncle le roy a le cueur
si gros contre moy se plustost il fuissi
ons venus le cheualier me laissast la
me ou ie ne peusse ferir de les pee. Cõ-
mẽt tristã dit gouuernail aues vo⁹ en
pẽse de cõbatre contre le cheuarier/ cer
tes se vo⁹ voules q̄batre contre to⁹ les
cheuuliers q̄ en cornouaille vienḍront
vo⁹ aures trop affaire & mesmemẽt il
ne vo⁹ a riẽs meffait. Maistre dit tri-
stã si a ie le vous diray vo⁹ scaues biẽ
q̄ la coustume des cheualiers errans
est telle q̄ tous aultres cheualiers er-
rans les peuẽt appeller de iouste & ce-
ste coustume fut estably pource q̄ che
ualier errans doit estre de telle bon
te quil nest digne de estre appelle che
ualier si nest parfait de cheualerie et
quant il est de telle renõmee les aul-
tres cheualiers qes prouuez ne se sont
le peuuẽt a bataille rapeler pour eulx
esprouuer en bonte se ilz en ont poĩt en
eulx ne ceulx ne doiuẽt refuser auãtu
res ne ne les doiuent escheuer se ilz ne
se sentent naure a mort p ceste raison
puis ie appelle bliõberis a la batail-
le si nen deuray pas estre blasme car
puis que il est si bon cheualier cõe vo⁹
dictes ie me vueil esprouue contre lui
& vo⁹ le me deffendes donc scay ie biẽ
q̄ vous ne voules ne mon preu ne mõ
honneur car ie ne suis de nulle rẽnom
mee encore & se ie me preuue bien con-
tre lui lors pourres vous bien congnoi
stre se il aura iamais en moy point de
bonte.

Dant gouuernail entẽd si dist
a tristan puis q̄ ainsi est q̄ tu ve
ulx q̄batre a bliomberis ie ne le te def
fens pas mais ie veul q̄ tu ne laisselle
pas en ce chastiau mais heberger no⁹
cõuient en aultre lieu q̄ auecq̄s lui/ et
demain quãt il ce sera mis au chemin/
lors le pourras tu appeller de la ba-
taille ainsi ie veul q̄ tu le faces certes
maistre ia de q̄mandement ny istray.
Celle nuit se hebergerẽt tristã et gou
uernail hors du chastiau au bourg ces
vne dame qui auoit vng moult beaul
filz q̄ moult regarda tristã puis dist.
Sire ne vous poise de ce que ie vous
demãderay. Mõ fera il dist tristã dy
ce que tu veulx. Sire dist le varlet fu
stes vo⁹ oncq̄s en hirlande. Nay dist.
Tristã pour quoy le dis tu. Sire vo⁹
me ressẽbles trop bien vng cheualier
qui vne piece de temps fut en lostel du
roy argius et vainquit celui cheualier
vne iournee en vne assemblee deuãt
vng chasteau donc il ẽporta le pris/ et
encore en parlent ceulx dirlande de
la cheualerie q̄ il fist celui iour si mest
aduis q̄ se soyes vo⁹. Tristan qui van
ter ne se veult si lui dist varlet cheua
liers sentreressemblent biẽ et si te dis
q̄ en hirlande de tournoys ne vainqs
ie oncq̄s car il nya encores en moy pa⁹
tant de bonte q̄ ie le peusse faire atant
en laissent la polle. A lendemai se lie
ue tristã et va a la messe puis se armẽ
et mõte et sen va apres bliõberis si la
taingnit en vne praerie toute en negre
Tristã lui crie bliomberis cheualier
gardes vo⁹ de moy a iouste vo⁹ quient
Bliõberis regarde & voit tristã appa
reille de iouste si prẽt son escu & sõ glai
ue & heurte le cheual des esperõs & sen
trefierent si grãs coupes q̄ les glaiues
voullerent en pieces sil sentreheurte-
rẽt de corps & de pis & de visages si roi-
demẽt q̄lz sentreporterẽt a terre mais
tost se relieuẽt entalentez de mõstrer
chascũ sa prouesse si traient les espees
& sentrebõnent de si grãs coupes q̄ les
heaulmes & les aubers en sont dure-
ment empires & eulx mesmes sont na
urez en plusieurs lieulx et ont ia tant

perdu de ſang ql en ſont bien affoibliz ſi ny auoit celui qui ne euſt paour de mourir & de auoir hõte Triſtã ſe merueille de la proſſe bliõberis & bliõberis de la proeſſe triſtã & ne veult nul la bataille laiſſer affin dauoir lõneur. Lors parle bliõberis a triſtã & dit. Sire bien nous ſõmes cõbatus enſẽble & bien entrecõgneuz aux coups ferir tant auez fait q ie congnois q vo⁹ eſtes le meilleur cheualier q ie oncques mais trouaſſe & nen ſoyez ia plus orgueilleux ſe ie vo⁹ loz mais toutesfoys ie vo⁹ prie que me diſez voſtre nõ affin q ſe ie vo⁹ puis vaincre ou mener a oultrãce q ie me ſaiche vãter qui auray conquis & vo⁹ diray apres qui ie ſuis & qui vo⁹ aurez occis ſe ainſi eſt. Certes dit il ie ſuis triſtã nepueu du roy marc. Doire dit celui eſtes vous triſtã. Day voirement par ma foy dit bliõberis doc noſtre bataille eſt remiſe/car a vo⁹ ne me cõbatray pour riens ie me tens oultre de ceſte bataille & vous en dõne lonneur/car tant ay ouy parler de vous que bien le deues auoir. Certainement dit triſtã ia ce dieu plaiſt ne lauray/car voſtre mercy ie ne lay pas deſſerui mais puiſ q ainſi eſt q la bataille eſt remiſe il me plaiſt moult/car auſſi grãt meſtier a uois ie de repoſer cõme vous. & q̃t gouuernail entẽd q la bataille eſt remiſe il en rent graces a noſtre ſeigneur car il auoit eu moult grant paour de triſtan. Et triſtan diſt bliomberis il conuient que vous me rendez cella dame pour aultre choſe ne vins ie ca. Haa triſtan diſt bliomberis ce ne feroys ie pour riens pourtãt repouons nous cõmencer la bataille/mais ie feray vne choſe ie la mettray entre nous deux et celui a q elle ira ſi lait. ie lottroy diſt triſtan puis la mettẽt entre eulx deux et ont dit. Dame aller auql que vo⁹ vouldrez.

QVant la dame voit q̃lle peult choiſir des deulx cheualiers ſil diſt. Triſtan ie tay ame plus que riens viuant mais tu me laiſſas hier mener de la court ton oncle a vng ſeul cheualier donc iamais ne te pourroys ayme ne bien vouloir lors ſuiuit bliomberis. Et quant triſtan voit ce ſi en fuſt durement courouce car il aimoit la dame de trop grant amour/lors ſen retourna ſi naure cõme il eſtoit a court que oncques ne le daigna regarder la damoiſelle a lui auoit parler ſi villainnemẽt et ſans faille andzet auoit conte au roy que triſtan ſe eſtoit deliure des deux cheualiers errans ſi eut grant paour que encore ne lui tolle toute ſa terre et tout ſon royaume par la proeſſe de lui.

QVant triſtan fut venu a court et il fut retourne le roy lappele et diſt. Beau ne⁹ ueu iay entendu parolles de vous que ie ne croy pas pour tant vueil ie que vous me iurez ſus ſains que vous me direz verite de ce q ie vous demanderay donc a honte ne vous viendza mais a honneur. Triſtan qui moult doubtoit ſon oncle car il ſcauoit bien puil lehayoit et gouuernail ley auoit biẽ auerti il ne oſe refuſer. ſe ce q ſon oncle lui requert ſi lui dit Sire puis que ma honte ny eſt et voſtre vouloir eſt tel ie ſuis pret de dire voyãs tant preſdommes. Dzvous requier diſt le roy que vo⁹ me dictes ſur voſtre ſerment toutes les cheualeries que vous oncques feiſtes puis que ie vous feis premier cheualier. Je le vo⁹ diray puis quil vous plaiſt diſt triſtan mais ſachez quil me deſplaiſt. Lors lui conte toutes les cheualeries quil auoit faittes en hirlande et en cornouaille et ſachez que moult auoit il lec de preudõmes et quant il eut tout conte ſi diſt. Sire ozes aues vous ouy ma vie/mais ſil vous euſt pleu bien

vous en deussiez estre souffert. Beau nepueu dist le roy ie ne vouldroye pas ie ne le sceusse car ores vo⁹ aime ie plus que deuant & mieulx me fieroy en vo⁹ que ie ne eusse fait car se dieu vous dõne vie ie croy que vous serez vng des meilleurs cheualiers du monde. Sire dient les barons vous ne vous deues pas esmaies tant que tristan soit auec vous sain et haittie car vous ne aues garde de homme nul. Et le roy respond dieu le tiẽne en sante en valleur & en paix.

Le roy fut mõlt amalaise pour tristan oz le redoubte il plus que deuant si pense q̃ il mettroit vou lentiers tristã a mort se il pouoit trouuer la maniere quil ne sen apperceust car se il le chasse de sa court il sera p mal de lui et se ilz le retient auec lui il est tant aime de tous que ce discort a entre eulx deux il en aura la pis ai desirain acc pense/car il ny voit point de sauuete de nulle part sichiet en vng penser dont il est trop ioyeulx car par ce si cũme il cuide il se pourra deliurer de tristan se il meurt ne lui en chault car il aime mieulx sa mort que sa vie. Vng peu apres ce aduint que le roy se seoit entre ses barons et tristan estoit deuant le roy les barons distrent au roy que moult se merueilloyent quil ne prenoit fẽme, et tristan que moult lui plairoit quil eust femme/ et le roy lui dist. Tristã dit il q̃nãt il vo⁹ plaira ie lauroy/ car en vous est de la sercher/ si bõne & si belle cõme sceues que ie la vueil auoir. Sire dist tristã puis quil est en moy vo⁹ laures car mieulx ayme a mourir que vous ne leussies. Cõment dist le roy vous en croiray ie. Et tristan si tent sa main vers vne chappelle et iura se dieu lui aist & les sains quil en fera son pouoir/ et son oncle len mercie Or vous diray dist le roy qui celle est que ie demande/ vous sceues bien car aultresfois le me aues vous dit que se ie prenoye fẽme que ie la prinse telle ou ie me puisse deduire & esbatre en sa beaulte et de beaulte ne me aues vous loue que vne seulle fẽme et celle me aues vous tesmoigne a estre belle sur toutes les fẽmes du mõde celle vueil ie/ celle auray ie se ia ay femme cest yseult labloie fille du roy argius dirlande celle cõuiẽt que vous me amenes ainsi que promis laues/ or tost prenes de mon hostel telle cõpagnie que vous vouldroies & vous metes en la voye et ne finez iamais tant que ie laye. Quãt tristan entẽd ceste nouuelle si pẽse que son oncle lenuoye en hirlande plus pour mourir que pour yseult auoir sil ne lose escondire/ et son oncle quil plus aime son mal que son bien luy dist par flaterie. Beau nepueu me donneres vous yseult. Sire dist. Tristan ie en feray mon pouoir et en deuoye ie mourir. beau nepueu grant mercis/ or tost si mouues car iamais ne seray ioyeulx deuant que ie vous verray repaire et que vous me amenes yseult labloie fille du roy argius dirlande.

Tristan se retraist voulentiers de ceste chose il peust mais si est pour nent car il le auoit iure deuant maint preudõme pour ce se entaist/ et bien scait quil est enuoye la pour mourir/ car cest le lieu du mõde la ou il est plus hay mortellemẽt pour mort hoult quil occist / or voit cõe aller en pourra or voit tout en auãture, lors print tasses a quarãte cheualiers des meilleurs & du plus grant lignage quil sceust en lostel du roy marc/ ceux furẽt biẽ courrouces & dolens car aimassent mieulx a perdre toutes leurs terres que le roy les enuoyast en hirlande car la scauoient il bien q̃lz sont mors silz sont apperceuz. Lors se appareillent et entrẽt en vne nef et tristan & gouuernail aus

ſi qui fo⁊ment pleure car mõlt a grãt paour de Triſtã ſi lui dit o⁊ pouez vo⁹ veoir cõmẽt voſtre oncle vous ayme. ceſte choſe a il pourpenſee pour voſtre mo⁊t non pas pour la damoiſelle auoir. Beau maiſtre diſt triſtan o⁊ ne vous eſmaez ſe mon oncle me hait ie ferap tant ſe dieu plaiſt q̃ par ma bonte ilz me vouldra grant bien/ et ia ſon cueur ne ſera ſi fel que ie ne le vaiq̃ue ſi cõme ie cuide car ſe dieu plaiſt ie feray tant a quelq̃ peine que ce ſoit quil aura la damoiſelle. Dieu le voint dit gouuernail. Ainſi fut triſtã en mer a ſes cõpaignõs q̃ moult ſont deſcõfo⁊tes de ce q̃lz vont en leur mo⁊t ſe leur ſemble mais triſtã les recõfo⁊te a leur dit quilz ne ſe eſmayent de riens et ilz ont ſi grant fiance en lui q̃lz ſont to⁹ raſſeures car il leur eſt aduis quilz ne leur peult venir mal la ou il ſoit. Ai ſi ſen vont ſinglant par mer ſi leur leua vne tempeſte ſi grande que to⁹ cuidoient mourir. Les marmiers ne ſceurent que faire ſi laiſſent la nef aller a lauanture cõmencent a crier a dieu mercy et tous les aultres et Triſtan a ſes cõpagnons celle tourmente leur dura vng iour et vne nuyt, et lo⁊s la tourmente fut paſſee et la mer reuint coye ſi ſe trouuerent lendemain en la grant bretaigne a vne lieue de lzamalot. le roy artus yſeiournoit ſouuent pource que la cite eſtoit aiſee de toutes choſe quil conuenoit a co⁊ps de hõme aiſier/ mais alo⁊s ny eſtoit point ains eſtoit a carduel en gallee. Triſtã demãda aux mariniers ſe il ſcauoiẽt ou il eſtoyent. Sire font ilz nous ſõmes en la grãt bretaigne en la terre du roy artus. Nous ne auons icy garde diſt triſtan. Lo⁊s laiſſent courre a terre ſeiche et iſſent ho⁊s de la nef et font tendre ſix pauillõs beaux et riches en vne moult belle praerie et pẽdre leurs eſcus a leurs armes pour ce que oyſcent que ceſt ient cheualiers eſtrãges. Aſſi cõme il ſe deduiſoient en la praerie adonc vecy venir vers eulx deulx cheualiers qui ſentreſtoient acõpagnies ne ilz ſe cõgnoiſſoient point encores. lung eſtoit appelle marganor et laultre hector des mares filz du roy bandemagus de benoic debas et frere lancelot du lac. Hector auoit eſte fait nouueau cheualier ne auoit pas plus dung moys et pour le grant courage de lui ſe eſtoit tamis a ſercher les auãtures et ſachez que en tout le monde nauoit point de plus beau iouſteur de ſon eage que il eſtoit. Marganor eſtoit de plus grãt eage et bon cheualier dur et fort mais il neſtoit pas ſi viſte ne ſi preus ne ſi fo⁊t cõme hector

Adant ſes cheualiers vindrent en la praerie et ilz virent les pauillons et les eſcus drecies car adonc ſelon la couſtume de la grãt bretaigne ſembloit q̃ ce fuſſent cheualiers auãtureux car ainſi le faſoyẽt en la grãt bretaigne les cheualiers auantureux pour eſprouuer leurs co⁊ps cõtre tous ceulx qui ſur eulx ſuruenoient. Marganor diſt a hector. Sire nous ſõmes tenus a iouſte. ceulx cy ſõt cheualiers auantureux et ſe nous departons ſãs iouſte a mal nous ſera tourne. et hector diſt que par lui ne demoura il pas. Lo⁊s deſcendent et regardent quilz ne faille riens a leurs cheuaux ne a leurs armes. Vng cheualier de la compaignie triſtan eut veu les cheualiers appareiller ſi le diſt a Triſtan et diſt. Triſtan que ferez vous vecy venir .ii. cheualiers du royaume de logres ilz ſont errans et cuident que nous ayõs mis nos eſcus dehors nos pauillons pour iouſter/ o⁊ regardez que nous ferons/ et lo⁊s luy content la couſtume de la grant bretaigne et des eſcus pendre dehors les pauillons a Triſtã cõmẽca a rire et diſt q̃ benois ſoyẽt tous

les cheualiers du royaume de logres quant ilz ont ce acouſtume et ceſtre euure ne demourra pas par moy lors demande ſes armes et on les lui apporte et quant il fuſt arme ſi monte et ſepſt et marganor le hoiſ ſi diſt a hector/ ſire veez en cy venir vng octroyes moy ceſte iouſte premiere et il lui octroye qui ne lui veut refuſer/et celui meurt a triſtan donne ſi grant coup que le fer du glaiue volla en pieces mais au ferir il faillit a triſtan le fiert ſi grant coup ql abbat cheualier et cheual tout enſemble en vng monlt et paſſa oultre ſans celui regarder. Quant hector voit ſon cõpagnon a terre et que la iouſte a lup eſt venue ſi ſe dreſſe a triſtã tant cõme le cheual le peut porter et le fiert ſi durement ql lui perce leſcu et le haubert et lui met le fer du glaiue au coſte ſeneſtre mais ce ne fut pas trop parfõt. triſtan q ſe ſent naure le fiert de toute ſa force ſi quil le porte a terre naure malement et au paſſer quil fait oultre ſi retrait ſon glaiue a lui tout entier.

Quant hector ſe vit abatu mõlt viſtement ſault ſus piez cõme celui q eſtoit preux a merueilles ſi tyra ſon eſpee et dit/ vaſſal aux glaiues nous ſõmes eſprouuez ſi que la honte en eſt mienne ou nous eſprouuõs aux eſpees ſi que lung en ait lhõneur et lautre ſoit mene a oultrance. Non feray ordroit dit triſtã/car ie ne voy pas achoiſon pquoy bataille doiue eſtre entre nous deux haa diſt hector ainſi ne nous departirons pas au moins vng aſſault aurõs nous ou deux enſemble. Et triſtan dit que non fera. lors fut hector courouciez ſi diſt/ Sire cheualier qui eſtes vous q redoubtes tant coup deſpee ou vous eſtes ſi orguilleux que vous ne daignez a moy aſſembler. ie ſuis diſt triſtã vng cheualier de cornouaille au roy marc et to⁹ ces cheualiers que voyez cy. A malheur dit hector veniſtes vous oncques en ce pays icy car ie ſuis hõny a touſiours mais. Pour quoy diſt triſtã. Pource q nul ne ſcaura iamais que cheualier de cornouaille me aiſt abatu que ie ne ſoie es tenu pour trop mauuais et que ie ne doies iamais armes porter car/ ſe ſont les plus mauuais chenaliers du monde et les plus couars. Lors iecte ſon eſcu ſi loing comme il peut et ſon eſpee auec ſon heaume ſon haubert et ſes eſperons. Triſtan lui diſt/ Dictes moy ſe dieu vous ait pourquoy auez vous ainſi iecte vos armes. Certes pource q ie les tiens a ſi villes puis que iay eſte abbatu par vng cheualier de cornouaille que nul cheualier q vaille ne le doit dorez en auant porter; nõ mie ſur le cheual ou ie eſtoye quant tu me as abatu ne doit nul cheualier monter et pource men iray ie tout ainſi cõme tu me vois iuſques a tant que ie auray recouuert vng aultre cheual et autres armes car celles ne me entreront iamais au dos ſe ie ne debuoie iamais armes porter/ et triſtan ſen rit et diſt. Sire cheualier puis que vos armes ne voullez porter prenez les miennes par courtoiſie. car certes ſe ſera grant honte a vous daller ainſi a pie ſans armes et celui diſt ia dieu ne plaiſe car ie ſuis bien hõny mais encores le ſeroye ie plus ſe ie portoye les armes de cornouaille.

Tant ſen va hector tout a pie et marganor lui fait compaignie a cheual/ monlt ſont dolens de ce quil leur eſt ainſi aduenu et triſten vient a ſes compagnons et leur conte tout ce q hector lui auoit fait et dit. ceulx en sõt monlt ioyeux et dient que le cheualier eſt de grant cueur. A lendemain heure de prime la ou triſtã eſtoit et ſes cõpagnons le roy argius dirlande arriua en vne nef a grant plante de gẽs quant ilz ſont arriuez ſi vont vers le pauillon pour demãder a qui ilz ſont/ le roy meſ

mes pVint tout monte ſi leur demãde qui y ſont et ilz dient quilz ſont de cor-/ nouaille. Et quelle auanture Vous a cy aportez fait le roy. La tempeſte de la mer qui nous y arriua Voulſiſſõs ou non. Quant le roy a ouy parler de cor-/ nouaille ſi diſt. Triſtan le nepueu du roy marc eſt il en ceſte compagnie. ouy font ilz il ſe dort en Vng paueillon/ et qui eſtes Vous qui le demandes. Je ſuis Vng cheualier dirlande qui Voulentiers parleroit a lui et ie cuide que auſſi feroit il a moy/ pour dieu allez a luy et lui dictes que Vng cheualier qui a nom argius Voulentiers parleroit a luy.

Et ſi toſt cõme il orra parler de mõ nõ il me cõgnoiſtra bien et ſcaira qui ie ſuis. et ceulx font ſon comandement. Si toſt cõme triſtan ouyt nõmer le non ſi ſault hors du paueillon les bras tendz contre le roy et le roy contre lui. triſtã dit le roy ie ſuis ioyeux de ce que ie Voz ay cy trouue/ car iay de Vous prant beſoing plus que Vous ne cuides Sire dit triſtan ne a pas gramment que Voz me deliuraſtes de mort et puis que de mort me deliuraſtes ie doy bien mettre mon corps en abandon pour Vous. et ſachez qui neſt riens que ie feiſſe pour Vous ſe grant honte ne men deuoit Venir Grãt mercy dit le roy/ or Voz Viray pourquoy ie ſuis Venu au royaume de logres.

Vous ſcauez biẽ que au point que Voz departiſtes de moy du royaume dirlande il y auoit aſſez tournoyemens et y Venoyent aſſez de gens de toutes terres. ſi aduint apres que Vous fuſtes departy deuant ce chaſteau' meſmes ou Vous conquiſtes palamedes fuſt Vng tournoy crie et y Vindrent quattre cheualiers du parente au roy bãs de benoic et le firent ſi bien quilz en eurent le loz quant ce tournoi fut fine ie priay tantres quattre cheualiers quilz ſe Vindrẽt heberger auec moy en mõ chaſteau ou Vous ſeiournaſtes tout ainſi fut Vng de ces cheualiers occis. et ſe dieu maiſt monlt men peſa et poyſe ne ne ſceu onques dont ce Vint ne qui ſe fut ⁊ aimaſſe mieulx auoir perdu le meilleur chaſteau que iaye quil fuſt ainſi aduenu. Et quant les troys Virent ce ſi enfurent monlt dolẽs mais a moy ne ſe oſerẽt prendre car ilz Veoient biẽ q̃ le meilleur ne ſtoit pas leur. ſi diſt lũg de eulx qui auoit a nom blaanor et eſt frere blioberis. O tu roy argius tu nous as honniz qui noſtre parent nous as occis en ton hoſtel certes ie le te feray cõgnoiſtre de ta bouche corps a corps en la court du roy artus/ et illec deuant maint homme te prouueray ie a traitre et ſera ta traiſon deſcouuerte et ten rẽdras ſe dieu plaiſt recreant. lors ſe departirent de mon hoſtel que oncques puis ie ne les Vy. or men enuoia deuant hier le roy artus ces lettres que ie Veniſſe ſãs nul delay ſi chier comme iauoye mon corps et ma terre a lraamalot moy cõbatre contre blaanor et moy deffendre de la traiſon quil me metoit a ſeur ou ſi non ie ſeroye deſtruit moy ⁊ auſſi mõ hoir et deſherite a touſiours/ pource ſuis ie caVenu pour moy deffendre. car ſe dieu meg ſeult ie ne trouue en mõ hoſtel qui pour moy ſe Vueille combatre contre blaanor/ car ceſt Vng trop bõ cheualier mãlt redoubte ⁊ de grãt renommee ſi ne ſcay que iẽ face car ie ſcay biẽ que blaanor ẽ meilleur cheualier que ie ne ſuis ⁊ ceſt Vne choſe q̃ mõlt me eſmaye car ſe ie ſentiſſe auſſi bõ cheualier de mõ corps cõe il ẽ du ſiẽ ie me miſſe tãtoſt contre lui. or ſi Voz prie ⁊ requier que tout ainſi cõe ie faiz riens pour Voz en hirlande que Vous en ce point me rẽdez le guerdon ⁊ ceſt que Vous entre/ vnez pour moy ceſte bataille encontre blaanor qui ceſte grande traiſon me a mis ſus. ⁊ pour ce que Vous ſoyez plus

asseur ie vous iureray sus sains q̄ iay droicte querelle e loialle et que ie nay coulpe de la traison de quoy il me appelle.

Dant tristā oyt ceste nouuelle si fut monlt ioyeux car il scait bien que p ce point pourra il auoir iseult et que le roy lui donnera doulētiers si dist au roy sire vous me auez fait du bien et encor espoir que vous me en facez ie feray pour vous ceste bataille p conuenant que vous me octroyez vng don que vous me donnerez quant ie aurai mise ceste chose a fin a vostre honneur. De maist dieu dit le roy ia chose ne me demanderez puis que vous aurez mise ceste bataille a fin qur ie ne vous dōne voire cestoit la moitie de mon royau/me. et lors furent ces parolles recorde/ez par deuant les barons dirlande & de cornonaille & octroyez du roy argius a donner a tristen ce quil demandera apres la bataille, lors fut la feste grāt et la ioye quant ceulx dirlande entendent que tristan fera la bataille pour leur seigneur donc ilz estoient en grāt doubtance si mercient nostre seigneur de lauanture q̄lz ōt tristā trouue lors leur dit tristan ie vous pri que vo⁹ ne diez mon nō ne qui ie suis ne qui ceste bataille doit faire mais quant vous serez a court si me mādes et vueil que ie soie arme en telle maniere que nul ne me approiue appertement et il lui ōt tout ainsi creance. Tandis quilz se festoyent ainsi veci venir vne damoiselle q̄ portoit vng escu dautre maniere que nul escu qui fut pieca veu car il y auoit pourtrait vng cheualier et vne damoyselle qui se trebaisoient se sembloit le/scu tout de ioinct de la pointe de dessoubz iusques dessus a la bougle en hault et ioingnoyt la ou la bougle de la dame ioingnoit a la bouche du cheualier.

Dant les cheualiers voient le escu fendu en telle maniere si sen merueillent moult car ilz ne auoyent pas apris a voir escu de telle guise si demandent a la damoiselle dont elle estoit. Je suis fait elle vne damoiselle estrange a vne des plus vaillans dames du monde, et qui est elle, ce ne vo⁹ diray ie pas, et qui vous bailla cel escu elle le me bailla fait elle, et pourquoy est il si fendu dit tristan se pourra il iamais reioindre en nulle maniere. Qui estes vous qui ainsi enqueres de lescu fait elle. Je suis dist il vng cheualiere/strange qui voulentiers en scaroys la verite. Dictes moy fait elle vostre nō se vous voullez que ie vous die riens de mon estre. Je suis fait il tristan le nepueu au roy de cornouaille Tristā dit elle en non dieu iay tant ouy parler de vous et de vostre bonte. ie vo⁹ diray vne partie de ce que vous me demandes, verite q̄ ql y a orendroit en ce pays vng cheualier q̄ il ny a nul meilleur ne prez ne loing qui aime celeement vne haulte dame de ceste terre et laime de si grant amour que il nest riens quil ayme tant. et la dame aussi lui, mais encor na eu de la dame que vng seul baiser sicomme vous voyez en cest escu et si tost cōme ilz seront assemblez cernelement lescu reioindra tout & adōc pourra len scauoir que la ioye du bon cheualiez sera acomplie. Et q̄ est fait il le bō cheualier. Ce ne vous diray ie pas dit elle. Ce poyse moy dit tristan se dieu maist. or me dictes fait elle scauez vo⁹ ou le roy artus est et la royne genieure De me aist dieu nennil, mais vous q̄ venez de deuers laamalot le deuez scauoir mieulx que nous Jen viens mais len ne men scait pas bien a dire certaines nouuelles fors tant aucuns me disdrent quil estoit a carduel en gales et pource voys ie celle part. car si ie

eſtoye a court venue mõ trauail ſeroit
prez que accompli, lors ſen part la da/
moiſelle et triſtã la cõuoye q̃ lui a de/
mande ſil y auoit foiſon de gens a lza
malot ne nul hault baron de la court
du roy artus. Duy fait elle le roy lza
rados briefz bras et le roy deſcoſſe ſõt
la pour tenir la court a droit. e parle
roy artus pour vne traiſon dõt vng che
ualier a appelle le roy argius dirlande
et le cheualier eſt ia venu a grant ypa
gnie du preudõmes du lignage au roy
ban de benoic. Damoiſelle diſt triſtã
et celui cheualier quel eſt il. Se maiſt
dieu diſt la damoiſelle ie lay ouy te/
nir pour vng des meilleurs cheualiers
du monde et il le doit biẽ eſtre car il eſt
deſcẽdu du lignage ou il ne eut iamais
mauuais cheualier or mẽ iray a tant a
dieu ſoiez vo9 gmãde a tant ſe departẽt

LA damoiſelle ſen va tout droit
vers carduel car illec cuide elle
trouuer ce quelle quiert et celle damoi
ſelle eſtoit a la dame du lac qui ſauoit
de charmes et de enchantemens a mer
ueilles car merlin le plus ſouuerain de
uin q̃ onc̃s fuſt lui auoit apris celuy
qui ſcauoit les choſes a aduenir a non
pourtant ne ſe ſceut ſi bien gaitter q̃ la
dame du lac q̃l aimoit de tout ſõ cueur
ne le miſt a mort par le enchantemẽs
meſmes q̃l lui auoit apris ſes (a ſachez
q̃lle ne locciſt pas darmes ains le miſt
en terre tout viſ ſi enchante que onc̃s
ne ſe peut mouuoir a le enferma illec
par force & parolles a mouruſt dont ce
fut grant dõmage que ſi grant ſens ſi
fut perdu p engin de femme cõme mer
lin auoit et de celle a q̃ il voulloit pl9 de
bñ q̃ a lui meſmes. Celle dame dont ie
vo9 conte q̃ ainſi auoit occis merlin ſca
uoit bien par enchantemens. to9 les af
faires de la royne genieure et de lan/
celot. et pource q̃ elle voulloit q̃ la roy
ne congneuſt que elle ſcauoit bien de
ſon eſtre lui enuoioit elle cel eſcu p cel
le dam, iſelle et lui mãdoit telles pa
rolles que maintenant que elle vit le/
ſcu ſceut elle bien quil eſtoit fait pour
elle ſi le detint et le faiſoit porter auec
elle pour ſcauoir ſil ſe reioindroit q̃t
lancelot auroit eſte parbien de celle char
nellement et au derrain trouua elle le
meſſage vray, car ſi toſt comme lance
lot geuſt auec la royne leſcu fut reioit
or en lairray a tãt la parolle fors pour
tant que a celle heure que triſtan viſt
porter leſcu a la damoiſelle. Lancelot
eſtoit au royaume de ſorelloys auec ga
lehault le ſeigneur des loingtaines iſ/
les le quel aima tant lancelot quil en
mourut en la fin, ce fut vng grant dõ
mage de ſa mort car ceſtoit le plus vail
lant prince du monde et le pl9 eureux
de terre cõquerre, car celui galleault eſ
toit filz a la belle gayande ſire des loi/
taines iſles, mais a tant en laiſſe le cõ
te a parler et retourne a triſtan.



Comm
triſtan/
hault p
le roy d
de com
amor.

TRiſtan retourne a ſes compai/
gnons et au roy dirlande et laiſ
ſa la damoiſelle qui ſen va a toutle/
ſcu puis leur ota tout ce q̃lle lui auoit
dit, or nya fors q̃ daller a lza amalot au
roy lzarados dit triſtan. Doire ſe diſt
le roy et dieu vo9 y face hõneur ſi vray

mẽt cõe ie nay coulpe de ce dont len me
appelle. Entretant quilz deuisoient
et parloient triſtã regarde et voit la da
moiſelle qui reuenoit plourant et fai/
ſant trop grant deul ſi ſault contre el
le tout eſbahi et lui demande que elle
a. Sire fait elle vng cheualier me a o/
ſte mon eſcu par force que ie portoye ſi
en ſuis trop dolente car iamais ie noſe
ray retourner a ma dame puis que ie
ne puis faire mon meſſage. Triſtã
lui diſt/damoiſelle or ne vous eſmaiez
car leſcu vous puis ie bien rendre ſe di/
eu plaiſt mes or me dictes quelle part
le cheualier va qui lemporte. Sire diſt
elle tout le grant chemin/quant il eut
ce ouy ſi manda ſes armes & on les lui
baille et quant il fut arme ſi monte et
va apres le cheualier qui leſcu empor
te ſi ne a pas gramment alle quil le at
taint a lẽtree dunes broces et auec lui
deux eſcuiers dõt lung portoyt leſcu.
ſi toſt cõme triſtã apperceut leſcu ſi ſe
eſcrie. Retournez ſire cheualier retour
nez a la damoiſelle et lui rendez leſcu
que vous lui auez tollu ſi non a la meſ
lee eſtes venu. Le cheualier lentent bi
en mais nul ſẽblant ne fait de rẽdre leſ
cu ains ſe eſmeut cõtre triſtã & le fiert
du glaiue de toute ſa force ſi que il fit
le glaiue voller en pieces. et triſtã qui
de riens ne ſe eſpargne le fiert ſi dure
ment quil lui met le fer du glaiue au
pmi du bras & pmi leſpaulle ſeneſtre &
le porte du cheual a terre & celui ſe paſ
me de langoiſſe quil ſent/et triſtan q
vouloit ſcauoir qui il eſtoit deſcent et
lui eſrache le heaume de la teſte et diſt
quil le occira ſil ne lui octroye ſa vol
te/et quant il fut retourne de paſmoi/
ſon & il voit ſa teſte toute nue et a atte
du les parolles de triſtã ſi eut paour de
mourir ſi lui octroye ſa voulente/or te
monte diſt triſtã et reuiens a la damoi
ſelle et lui rens leſcu que tu lui tolliz
Celui remonte et ſen vont enſẽble iuſ
ques aux pauillons et celui rent leſcu
a la damoiſelle et diſt quil amendera
voulentiers ce quil lui a meſſait/et cel
le diſt quelle ne lui demande riens pu/
is quelle a ſon eſcu.

OR me dy fait triſtan/cõme as tu
a nom. Jay ſe diſt il nom breus.
Ha fait triſtan breus ſãs pitie iay tãt
ouy malles nouuelles de toy que cer/
tes ſe ie ne te euſſe aſſeure ien vẽgaſſe
toutes les damoiſelles du mõde/mais
tu yras a meſſire gauuain lomme du
monde qui plus te hait et te rendras a
lui de par triſtã le nepueu du roy marc
de cognouaille. et celui diſt que auſſi fe
ra il puis que faire lui conuient/mais
moult me eſt grief car gauuain eſt lõ/
me du monde qui plus me hait. Ne mẽ
chault diſt triſtã quil aduienne de toy
car ie te euſſe occis des le cõmencement
ſe ie euſſe cuide que tu euſſes eſte brey
ſans pitie/va ten car ſe q̃ ie te voy me
ennuie/& celui ſen va a tant & la damoi
ſelle repent ſon eſcu et ſe remet en la
voye. Le roy virlande fut mõlt ioyeux
de ce quil auoit triſtan auec ſoy/car il ſe
fioit moult en lui. A lendemain mõte
le roy et triſtã et leur cõpagnie & ſẽvõt
a kaamalot. triſtã eſtoit tout arme ſi
que nul ne le congnoiſſoit. tãt ſont al/
lez quilz ſont deſcendus aux degrez
du palaiz de kaamalot ou les bõs che
ualiers du parente du roy ban eſtoiẽt
venus pour veoir la bataille fors ſeule
ment lancelot du lac q̃ ny eſtoit pas ſi
eſtoient les roys karados briefz bras &
le roy deſcoſſe de par le roy artꝰ pour
tenir ceſte choſe a droit et mener la que
relle par raiſon.

DOnt veulx du parente du roy
ban virent que le roy virlande e/
ſtoit venu ſi noblement pour ſoy deffe
dre et que celui qui la bataille deuoit
faire pour lui eſtoit venu tout arme q̃
il ne lui failloit fors que de entrer au

champ ſi cõmencerent a demander et a enquerre quil eſtoit mais riens nẽ peuent ſcauoir. Le roy argius dirlande ſe preſente deuant les roys et dist q̃ il ſe eſt venu deffendre de la traiſon & que ſe il y a nul leans de la parẽte du roy bã ne dautre parente qui le vueille appeller dl ſe preſente blaanor ſault auant & dist quil le prouuera de la traiſon dl fiſt en ſon hoſtel & occire vng cheualier de ſon parente ſi tent ſon gaige aux deux roys. triſtan ſault auant et diſt. Seigneurs ie deffens le gaige du roy que oncques ne fuſt coupable de ceſte choſe que on lui met ſus. lors tẽd le pan de ſõ haubert et les roys le recoiuent les gaiges des deux. lors fireut le palais vuider & ceulx du parente du roy ban prindrẽt blaanor et larmerent mõltrichement puis le firent monter monltrichement & ſus vng cheual de grant bonte qui auoit eſte a lãcelot du lac et lui auoit donne gallehault le ſire des eſtranges iſles. Lors ſen vont droit ou la bataille deuoit eſtre. Le roy dirlãde met triſtã au champ de batail/le p la main tout en plourãt et luy dit pour dieu quil lui ſouuiẽgne de lui. Dr ne vous eſmayes diſt triſtã ſi voiremẽt maiſt dieu ſe vous deuez iamais auoir honneur vous laurez au iourduy car ie vous deliureray de blaanor ſe dieu me tient en la bonte quil ma touſiours oc/troyee iuſques cy. lors entre au champ et prent ſon eſcu et ſon glaiue et bliom beris dit a ſon frere.

Blaanor fait il ce cheualier a qui vous vo? deuez cõbatre eſt preudõme de ſon corps et le voy bien a ſa cõtenance et en ſa maniere or eſtes vous mis a leſpreuue ſi ne oublies pas que ceulx de voſtre parente nẽ entrepri/dent oncques choſe. dõc ilz ne veniſſẽt au deſſus dieu leur a octroye plus dõneur q̃ a tout le lignage du monde or vous en ſouuiengne et gardes q̃ abaiſſe ne aille ne ſoit par vo?. et il reſpõd frere naye doubtance/et meintenãt entra au champ. Sans autre choſe dire ſe viennent ſi durement lung contre lautre et ſentrefierent ſi que les glaiues vollent en pieces puis ſentre heurtent de corps de pis et de viſages & de cheuaulx ſi quilz ſe porterent a tre to? debriſez de celui choir/mais ilz ſe relie/uent au plus toſt que ilz peuent et traient les eſpees car chaſcũ ſentoit en ſoy grant proueſſe ſi que lũg ne priſoit lautre ſi non vng petit. lors ſentrecourent ſus et ſentredonnẽt ſi grans coups cõme ilz peuẽt ramener a la force & leurs bras ſi quilz ſe detrenchent les eſcus & deſſ? & deſſoubz & lacier des heaumes neſt ſi dur que ilz ne detrenchent tout et les cercles derompent & ẽpirent fort les mailles des haubers. que vous dirai/ie/tant maintiennent la bataille en telle maniere que lung eſt aucune/foys deſſoubz lautre foys au deſſus maintenant ioyeux maintenãt dolẽt ſa ioye eſt courte et ſon deul ne dure pas longuement. triſtã mainne blaanor aucunefoys a ſa voulente par les grans coups quil lui donne/et lautre foys ſe efforce blaanor & paour & mort et refait verſer triſtã vueille ou nõ par la grãt foiſõ de coups dl lui donne.

Ainſi dure la bataille cruelle et felonneuſe car nul ne la voyt q̃ ne die que chaſcun eſt preudõme et de haulte proeſſe/et que grant dommage ſera ſe nul de eulx y meurt. Le roy de hirlande voit blaanor cõment il ſe contient vers triſtã ſi a tout paour de lui meſmes. Ceulx du parente au roy bã voiẽt triſtan qui maine plus ſouuent blaanor a ſa voulente que blaanor lui ſi ont doubte que tout le parente nen ait honte ra ilz diẽt ſi cõme il leur ſemble que au deſrain ne pourra durer con

tre triſtã. Dee dieu ſe diſt bliomberis que pourray ie faire ſe monfrere eſt icy honni iamais nauray ioye et bñ doy q̃ au derrain ne pourra durer car celui a qui il ſe combat et de ſi glorieuſe proeſ ſe que iamais ne recroit/ainſi dit bliõ beris quil neſt riẽ quil ne dõnaſt pour faire ceſſer la bataille mais ce ne peut eſtre. triſtan ſcait bien quil ne peut gai gner ſa querelle ſi ne occiſt blaanor/et blaanor eſt de ſi grant cueur quil ne di roit pour riens choſe quil lui tournaſt a vilennie q̃ blaanor ſcait bien que auſ ſi eſt triſtã. ſi ſentrefierent des eſpees nues ſur les heaumes ainſi cõme le fe ure ſur lenclume tant font que ceulx q̃ les regardent ſe merueillent commẽt ilz durẽt tãt et ſãs faille q̃ ilz ont tãt fait q̃lz ne peuẽt en auant ſi ſe repoſẽt q̃ ſe appoyẽt ſur leurs eſcus les eſpees es mains tainctes de leur ſang.

Dant il ſe ſont repoſez tãt que ilz ont reprinſes leurs alainnes blaanor diſt a triſtã Sire vous eſtes le meilleur cheualier q̃ ie veiſſe oncq̃s fors mon ſeigneur lancelot du lac. Et pour la proeſſe que iay en vo⁹ trouuee vouldroye ie bñ ſcauoir voſtre nom ſi ne le demandez ie pas pour amour q̃ iaye en vous/car vous eſtes orendroit cõme du mõde q̃ ie plus hay, mais ie le demãde pour ſauoir a q̃ ie me ſuis cõba tu ſe ie vainq ou q̃ me aura occis ſe vo⁹ en venez au deſſus. Triſtã reſpondit ſe vous me hayes vo⁹ auez droit car ie ne vous aimes pas/bien apẽt aux coups q̃ vo⁹ me auez dõnez q̃ vo⁹ neſtes pas mõ amy. ie vous lo et priſe monlt mais en eſt loz ne gaignerez vous car mourir vous quient par mes mains/ſachez q̃ iay a non triſtã nepueu au roy marc de cornouaille par qui vous mourrez ſe di eu ne vous en deſtourne.

Quant blaanor entend que ceſt triſtã ſi eſt plus ioyeux que deuant et diſt ſe vous me occiez mon lignage ny aura ia honte car ie ſeray occis par la mai du meilleur cheualier qui ſoit fors lance/lot et ſe ie vous occis oncques a mon li gnage ne a moy ne aduint ſi grãt hon neur ne ſi grant los. lors diſt a triſtã ie te rapelle a la bataille car ſaches ie te occiray & ma mai. q̃ triſtã dit ie ne ſcai cõment il en ira/mais a tout le mains ſe tu me occis tu ne vivras pas lõgue/mẽt apres moy/et ſi meſt il aduis q̃ tu es plus pres de mort q̃ ie ne ſuis lors ſen trecoursent ſus et ſẽtrefierent ſi grans coups que chaſcũ dit q̃ ceſt merueilles que ilz ne ſõt pieca morz mais q̃ ce ẽ la choſe venue q̃ blaanor q̃ tant auoit per du de ſang eſtoit ſi affoiblie q̃ il ne pou oit mais en auant ſi ſe laiſſa cheoir en uers leſpee en la main et leſcu en lau/tre q̃ diſt ainſi cõme il peut parler tri/ſtã ſe dieu te aiſt coupe moy la teſte ſi ſẽiroit mes douleurs en vng coup.

Dant triſtan voit ce il ſe tira en ſus car il ſcait biẽ q̃ voit que cou roux lui font dire ces paroles et lors diſt. ne plaiſe a dieu que a ſi bon cheua/lier cõme vous eſtes coupe le chief. ſe maiſt dieu ie ne le feroye pour la meil leure cite que le roy artus ait. Quant ceulx du parente virent choir blaanor ſi cuident bien quil ſoit mort ſi en ſont fort dolens et ſen vont que nul de ce lui lignage ny demoura. Lors diſt tri ſtan aux deux roys qui le champ ſaiſci ent garder. Seigneurs vous voiez biẽ comme il eſt tant nous ſommes com/bat⁹ que bñ fut temps de ceſte bataille leiſſer et ſi ſera elle vueilles ou non/ car la force nous eſt du tout faillie et a lung et a lautre vous voiez biẽ que no⁹ ſommes cheualiers au ferir le pues vous voyr et vous le eſtes auſſi. pour dieu ne ſouffres pas que lũg face pis a lautre q̃ fait nous ſõmes et ce ſeroyt trop grant dõmage ſe ie occioye ceſtui pour dieu mettez paix entre le roy dic

lande et le lignage du roy Ban ſi que le roy demeure quitte de ceſt apel et no⁹ deux cheualiers qui chier ſauons achete de nos coꝛs ſi que nous puiſſons ceſte bataille laiſſer par vos congez et a nos honneurs. Quant le le roy Ꝛara/dos voit la courtoiſie et la debõnairete triſtã qui pẽſe ſe il voulſiſt a blaanoꝛ peult couper la teſte ſi cõſeille au roy deſcoſſe quil feroit de ceſte choſe qui ilz ſaccoꝛdent que la bataille peut bien demourer a tant puis que celui qui en eſt au deſſus demande la paix/et ſe ſeroit trop grant dommage ſe blaanoꝛ mouroit. Lors vient triſtã et lui diꝛent. Sire oꝛ pouez oſter vos armes car ceſte choſe pꝛenons ſur nous le roy dirlande eſt quitte de la traiſon dont blaanoꝛ lappelloit. Monlt de mercis diſt triſtan. oꝛ men puis ie donc bien aller quicte. Voire certes fõt ilz/ lors remet leſpee au fouꝛreau et vient a ſõ cheual et monte au mieulx quil peut et heurte des eſperons et ſen part ſans congie pꝛendꝛe ne a dng ne a aultre. car il ne voulloit pas que il fut congneu. tous ceulx qui le virent furent tous eſbahis car ilz cuiderẽt que il fut a ce mene veu ce quil auoit ſouffert que il ne peut de grant piece cheuaucher. Quant le roy dirlande voit que triſtan ſa ſi diſt aux deux roys. Ha pour dieu ſeigñrs laiſſez moy aller apꝛes mon cheualier car ſi ſe eſlongne iamais ie ne le trouueray et ſe ie le pers iamais ie ne uray ioye. Oꝛ nous dictes qui il eſt et lors vous en pourrez aller. Par ma foy diſt il ie le vous diray monlt courouce/ceſt triſtan le nepueu du roy marc de coꝛnouaille. Lors monte lui et ſa compaignie et ſen va apꝛes triſtã. Par ceſte bataille fut pꝛemierement ſceue la nouuelle en la maiſon du roy artus et la pꝛoeſſe triſtã. & ſachiez qꝰ y q̃ſt grant los et grant pꝛis. Et quant le roy artꝰ ſceut qꝰ auoit ſauue blaanoꝛ dont il eſtoit au cẽſſ⁹ ſi diſt q̃ ce eſtoit vne des plus grandes franchiſes qꝰ leuſt oncq̃s cuy parler ſi en fut pꝛiſe et loue triſtã du roy artꝰ et de ſes cõpaignons mais a tant laiſſe le conte a parler du roy artus et retourne a triſtan comme il eut pleult la belle.



Comm
triſtan
da aun
dulan
fille ſu
le roy
ſon on

En ceſte partie dit le conte q̃ triſtan ſe fuſt parti de blaanor et il fuſt reuenu aux pauillons ſes cõgagnons luy font treſgrande feſte et luy demandent comment il luy eſt. et celuy leur diſt qui luy eſtoit bien. quil auoit deliure le roy de ſon appel et ilz en rendent graces a noſtre ſeigñr lors lui demandent ſil eſt fort naure Ouy dit il mais non mie a mort. De ceſte nouuelle furent ſi tres ioyux qꝰ ilz en commencerẽt a rendre graces a noſtre ſeigneur ieſus criſt et commanda le roy que on en fiſt proceſſions generalles par tout ſon pays de ce quil eſtoient venus au deſſus de leur encombrement. Lors viennent a triſtan et le deſarmerent. et vecy venir le roy qui deſcẽt & baiſe & accolle triſtã & lui diſt Tant auez fait pour moy que ie ſuis

tout Vostre. et pour Dieu Dictes moy se Vous estes gueres naure mires au-res Vous a Vostre Voulete. Lors le roy lui fait Venir Vng mire qui moult sca noit De telles besongnes leql se print garde De tristā et le assouaga moult Vrement. Tristā parle au roy Yrlā De et dist. Sire teneś moy mes conue nances / car ie Vous ay tenues les Vo-stres. Cest Voir Dist le roy demandes ę Vous laures se cest chose que ie Vous puisse dōner. Sire Dist tristan grant mercy ore me Dictes quelle part Vous Vouldres aller. Certes Dist le roy se Vous estes guari ie men iray en hirlā De si Vous prie que Vous en Viennes a-uecqs moy et toute Vostre compagnie Sire dist Tristā puis ql Vous plaist ie le Vous ottroy puis demande tristā aux mariniers sil3 ont bon Vent. Sire font il3 ouy nous ne attendons fors q̄ le cōmandement Du roy et le Vostre. Par ma foy Dist tristan ta pour moy ne remaindra / car ie ne suis pas si na-ure que ie ne seuffre bien le trauail De la mer.

Le roy fut moult ioyeulx De ce ste parolle car moult Desiroit a estre en hirlande / si se metiēt en mer ceulx dirlande et ceulx De cornoaille ę fut par ceste auāture la paix faicte en tre eulx qui souloient estre ensemble mortel3 ennemis. tant cinglerent que il3 sont arriues en hirlande ę arriuerēt Dessoub3 Vng chasteau ou la royne et yseult sa fille estoyent. moult furent receuz a grant ioye et moult grant fe-ste firent ceulx Dirlande a leur seignr et la royne et sa fille sur tous / car il3 Doubtoient moult le parente au roy ban. Dame dame dist le roy ne sachez gre De ma reuenue fors seullement a dieu ę a tristan q̄ cy est car saches q̄ se re ne fust il3 iamais en hirlande ie ne fusse retourne / car De trop grant proe esse est celui qui me auoit appelle De traison et saches ie feusse hōni se ie ne eusse mis contre lui le corps De tristā qui par sa frāchise et pour aulcune bō te q̄ nous lui auons iadis faicte Dont il se recorda se combatit pour moy con tre blaanor pour moy Deliurer De la traison bōt il me appelloit et se ne fut la grāt Valeur Dont il est plain si cōme Vous scaues il eust este mort et ie fus se Destruit ę quant il a tant fait pour nous et nous le tenōs si pensons De le serair et honorer et De lui rendre la bō te quil nous a faitte. Sire dist le roy ne et tous les autres cōmunement a Vne Voix nous en sōmes tous pries et Voulons q̄ Desormais le royaulme Dir lande et De cornoaille soyent amis.

Tristā demeure auec la royne q̄ le ga rist De ses plaies tout sain / ę quāt il3 fut gari ę il Voit la beaulte De yseult ql tant estoit belle que on ne parloit q̄ De sa beaulte loing ę pres si lui chāge le courage et mue en diuers pensees ę dit q̄ la Demandera pour soy mesmes et non pas pour aultrui car se il la il3 aura la plus belle Dame du monde et elle aura le plus beau ę Vng des meil-leurs cheualiers Du monde puis Dit quil auroit fait grant traison a sō on-cle car il lui a promise Deuant maint preudōme si en seroit a touiours hon ni. si aime plus son honneur et la laiss ser que sa honte et lauoir

Vng iour estoit le roy Venuz en son palais ę tristā Vit Deuāt lui ę ses cōpagnons moult noblemēt ap pareiller si lui Dist. Roy ie Vueil q̄ Vo-me Dōnes mon Don. Certes dit le roy cest droit Demādes et Vous laures si re dist Tristā grāt mercy. Sire or me dōnez dōc yseult Vostre fille et saches que ie ne la Demande pas pour moy / mais pour le roy marc mon oncle quil la Veult auoir a fēme si la fera couron ner Du royaume De cornouaille. Le roy respōd ę dist Tristā tāt aues fait

pour moy que bie aues deſſerui pſeult
ie la vo⁹ dõne ou auec vo⁹ ou auecqs
voſtre oncle faire en poues voſtre vou
lente car moult me plaiſt. Lo⁹ fait de
nir pſeult & lui liure p le poing et diſt
mener la poues quãt vous voulꝛes/
car ie vous ſens atãt loyal cheualier
que vous nen feres choſe qui tourne a
villennie. Triſtan receut maintenãt
la damoiſelle pour le roy marc ſõ on/
cle. Lo⁹ ꝯmence la feſte leãs ſi grãde
cõme ſe dieu y fuſt deſcendu. car ceulx
dirlãde fõt ioye & leur ſemble q̃ par ſe
mariage fait ſoit paix faicte entreulx
Et ceulx de cornouaille ſont ioyeulx
car ilz ont leur beſongne aheuee ſans
grant peine et ſont honorez et ſeruis
au lieu du monde ou len les ſoulloit
plus hair. Celui ſoir q̃ le roy giſoit a/
uec ſa fẽme ſi lui vint vne viſion mer
ueilleuſe et lui eſtoit aduis q̃ ſa fille
pſeult eſtoit en vng palais ſil beau q̃
nauueille et la honꝛoit chaſcũ. Atãt
vecy de lautre part venir triſtã mat
& penſif & courouce par ſemblant ſi al
loit vers pſeult grãt erre et lui oſtoit
courõne de la teſte & iettoit o⁹tre terre
ſi q̃ la courõne depecoit en plus de cẽt
pieces puis pꝛenoit pſeult & la deſpou
loit toute nue et la menoit hoꝛs du pa
lais & tout le peuple voyent la deſloy
aute triſtã & il ne diſoit mot mais tou
teſſois ẽmenoit pſeult ſi hõteuſe et ſi
dolente q̃ nul ne la voioit q̃l ne diſt/
dieu q̃l dõmage de pſeult. & le roy marc
ſõ oncle en appeloit triſtã traitre & de
loial. Le roy argius q̃l tant eſt dolent
de ſa viſion pour ſa fille ſe eſueille et
diſt. Haa dieu ceſte viſion eſt plaine
de ſignifiance. Ainſi paſſa la nuit q̃
oncqs le roy ne dormit. lendemain au
matin cõpta ſa viſion a vng pꝛeudõme
& lui pꝛia q̃l lui diſt la ſignifiance de
ſa viſion/ & celui dit. Roy ſaches q̃ ta
fille eſt hõnie ſe tu la balle a triſtã
oncqs mais fẽme ne eut tãt de hõte ne
de peine cõe elle aura ſe triſtã lẽmai
ne en cornouaille ie le te pꝛomectz/ car
mon ſoꝛt le me dit/ & le roy diſt ie lui
ay dõnee ie ſeroye traitre & deſloyal ſe
ie lui retolloie ia p mõ chief ne courou
ceray ſi bon cheualier cõe eſt triſtan
Le roy ſe tint moult bien en ſa pa
rolle et quant triſtãfut apparail
le le roy lui baille pſeult et pluſieurs
damoiſelles auec lui qui cõpagnie lui
feront & ſachez q̃ pſeult ſe partiſt bien
garnie de robes et de ioyaulx q̃ il pert
bien quelle vienne de bonne maiſon &
de bon lieu. Le roy & la royne pleurent
au departir la royne appelle brangien &
gouuernail. & leur diſt vecy vng vaiſ/
ſel dargẽt plain dug merueilleux boi/
re q̃ iay fait a me⁹ mais gẽt le roy marc
ſera couche auec pſeult la pmiere nuit
dõnez le a boire au roy marc & puis a y
ſeult & puis iettez le demourãt & gar
dez q̃ nul aultre nen boiue/ car grant
mal en pourroit venir. ce breuuage eſt
appele le boire amoureux car ſi toſt cõ
me le roy marc en aura beu & ma fille
apꝛes il ſe aimeront ſi merueilleuſe/
ment q̃ nul ne pourroit mettre diſcoꝛt
entreulx deux ſi gardez bien q̃ nul aul
tre nen boiue & ilz diẽt q̃ de ce ſe pꝛen/
dꝛõt ilz biẽ garde. Atãt ſe depiẽt tri
ſtan & ſa ꝯpagnie ſi ſe mettent en mer
et ſen vont a grant ioye. Trois iours
eurent bon vent et au quart ſe iouoit
triſtã & pſeult aux eſches & faiſoit ſi
grant chault q̃ trop triſtã eut ſoif ſi de
mãde le vin gouuernail & brangien il
vont pour le apoꝛter ſi trouerẽt le boi
re amoureux entre les aultres vaiſſe/
aux dargent dõt y il auoit plante par
quoy il en furent decreuz car il ne ſen
pꝛenoiẽt garde. brãgien pꝛint la coup
pe doꝛee gouuernaille verſe du boi
re en la couppe qui clere eſtoit cõme vin
& vin eſtoit ce voiremẽt mais il auoit
auec aultres choſes meſlees. triſtã
beut toute plaine la coupe & puis ꝯmã

de q̃ en donne a yseult q̃ on lui dõne et yseult boit. Haa dieu or sont en tribulation q̃ iamais ne leur faudra iour de vie/car ilz ont beu leur destruction q̃ leur mort. Ce boire leur assemble bien doulz mais oncques doulceur ne fut si chierement achetee cõe ceste sera leur cueurs leur chãgẽt q̃ leur virẽt si tost cõe ilz eurent beu lung regarde lautre tout esbahi car or pẽsent autre choses qlz ne faisoiẽt deuãt tristã pẽse yseult q̃ celle a tristan oublie est le roy marc tristã ne pẽse fors q̃ auoir lamour yseult q̃ yseult ne pẽse q̃ a auoir lamour tristã/a ce se accordẽt leurs courages q̃ ilz se amerẽt toutes leurs vies et se tristan layme ce veult elle car a plus bel ne a meilleur ne pourroit mieulx samour auoir assise et se yseult ayme tristã ce veult ilz car en plus belle ne pourroit auoir mis son cueur il est tresbel q̃ elle est tresbelle il est gẽtil hõme et elle est extraite de hault lignage bien se peuẽt cõcorder ẽsemble p beaute q̃ p lignage or q̃re le roy marc vne aultre royne car ceste veult auoir tristã q̃ tristã elle. Tãt sentreregardẽt q̃ chascun sent la voulente lũg de laultre. tristã scait biẽ q̃ yseult laime de tout son cueur q̃ yseult scait biẽ q̃ tristã ne la hait pas. mõlt est ioyeuse de ceste aũture q̃ il est tant ioyeulx ql dit q̃ ilz est le plus beneure cheualier ql oncq̃s fust quãt il est ame de la plus belle damoiselle q̃ soit au monde. Quãt il eurẽt beu le boire amoureux gouuernail q̃ recõgneut le vaissel fut tout esbahi. si est si doulãt q̃ il voudroit estre mort car or scait il biẽ ql en seroit en coulpe lui q̃ brãgien. lors appelle brãgien et lui dit qlz ont este receuz p malle congnoissance. cõe fait brangien par ma foy no⁹ auõs dõne a boire a tristã et a yseult du boire amoureux si cõtent a force ql sentreayment. lors lui mõstre le vaissel q̃ pt brangien voit q̃ ceste verite si dist mal aues esploite de ceste chose ne peult venir si non mal. or no⁹ souffrõs dit gouuernail si verrõs a q̃l le fin ceste chose vẽdra brãgien q̃ gouuernail sont en tristesse mais ceulx ql ont beu or ẽdroit le boire amoureux sõt en lieesse Tristã regarde yseult si durement ql ne desire fors q̃ elle. yseult ne desire fors q̃ tristã. Tristã lui descueure son courage et lui ql laime pl⁹ q̃ riens nez yseult lui redit q̃ aussi fait elle. q̃ vo⁹ diray ie. Tristã voit que yseult se accorde a sa voulẽte faire q̃ ilz sont tous deux seul a seul q̃ ilz nont nul destourbier ne paour ne dung ne daultre il fait de elle se quil veult et lui toult le nom de pucelle. En tel lieu cõe ie vo⁹ cõte cheut tristã en lamour de yseult. si q̃ oncq̃s puis nul iour ne sen departit ne aultre ne ayma ne aultre ne cõgneut et p celui boire q̃ il beut eut il puis tant de trauail et peine q̃ puis ne deuant ne fut cheualier q̃ tant soaffrit de pouretez pour amour de fẽme q̃me tristã fist pour lamour delle.

Gouuernail parle a brãgien et lui demande qlz lui semble de tristan et de yseult Et elle lui dit ql lui sembloit qlz eussent eu affaire ensemble q̃ q̃ tristan a yseult de pucelee sans doubte ie les viz gesir ẽsemble le roy marc le honnira quant il ne la trouuera telle cõe elle deust estre il le fera destruire et nous auec qui la deussions garder or ne vous esmaies dist gouuernail. puis que ainsi est ie vous en cheniray bien laisses moy conuenir car sachez q̃ ie feray tant que ia nẽ serons blasmez dieu le veulle dist brangien.

Ere cõseil ne scauoiẽt mot tristan ne yseult ains mainent bõne vie et sentreaiment tant quilz ne voyent pas comment il se puissent departir a nul iour lung de laultre si sen vont tout droit vers cornouaille q̃ pl⁹ tost il fussent venus mais vne tem-

peſte leur leua quil les mena par force deuãt vng chaſteau ql eſtoit moult fort en vne iſle enclos de toutes pars de mer parfonde et en celle iſle auoit aſſez dautres iſles belles & plantureuſes de tous biens & eſtoient appellees ſes lointaines iſles & en eſtoit ſire galehault le filz a la belle gayãde mais il neſtoit en leure en ce pays et eſtoit au royaume de ſorelois auec lancelot du lac. Triſtã demãde aux mariniers ſcauez vo⁹ a qui ce chaſteau eſt ou no⁹ ſõmes. Sire ouy ceſt le chaſteau de plour en ouyſtes vo⁹ oncques parler. Ouy certes il eſt a galehault le ſire dees iſles lointaines/ te aimaſſe mieulx q̃ nous feuſſions arriues en aultre terre/ car il eſt eſcrie & mauuaiſes couſtumes ſire dient les mariniers vo⁹ dictes verite dieu nous en iecte a hõneur. Entretãt q̃ ilz parloient ainſi vecy vi. cheualiers armes q̃ deſcẽdirent du chaſteau & vindrent a eulx & leur dirent. Qui eſtes vo⁹ q̃ cy aues print port ſãs noſtre cõgie. Triſtã reſpõd no⁹ ſõmes meſſagier du roy marc de cornoaille et venons dirlande et ſe aãture nous a amene a voſtre port mal ne no⁹ en doit pas venir. Do⁹ eſtes vous ilz a noſtre mercy iſſez hors de la nef ilz quãque vo⁹ eſtes et venez au chaſteau ca ſus ſi ſa rez noſtre couſtume et q̃lle rẽte vous no⁹ deues de ce q̃ vo⁹ eſtes arriues en noſtre port et lors ſen vont et Triſtã diſt a ſes cõpagnons. Seigneurs que ferons nous ſe no⁹ allons la ſus toſt no⁹ en pourra mal venir/ mieulx nous vient il deffendre ſe a la meſlee/ ve nons q̃ la aller & ilz reſpondent q̃ leur defence ny vault riens car la ſus no⁹ peuuẽt ilz occire ſe il veullent ſi vault mieulx que nous no⁹ mettons en leur mercy car par defenſe ne nous pourrions nous guarentir. Ha ſeigneurs diſt Triſtã mercy ny trouuerons ia car trop ſont feulz et crueulx ſi vault mieulx mourir en defendant a honneur que en criãt mercy a honte y ſeuſt & que en dittes vous. & elle reſpond en plourant et diſt. Triſtan ie nen ſcay q̃ dire vous me oſtaſtes hors de mõ pays ou ie eſtoye a grant hõneur & ie ſuis en peril de mort ou de honte recepuoir ſe iay bien ceſt par vous/ & ſe iay honte blaſme en ſerez car vo⁹ me prinſtes en conduit q̃t no⁹ partymes dirlande. Quãt triſtan ouit ceſte parolle ſi luy diſt yſeult demourons en ceſte nefz ſil vous plaiſt et ie vous deffendray tant que ie auray la vie au corps ou ſe vous voulez nous no⁹ en irõs au chaſteau laſſus ie loe mieulx que nous allons au chaſteau que cy demourer car cy ne nous pouons pas garentir contre eulx et tous ſe accordent a ce cõſeil lors ſen yſſent de la nef et vont au chaſteau qui trop beau eſtoit et trouuerent aſſez de gens et de dames et damoiſelles quilz les menerent en vng trop bel pre entre deux tours et ſi y auoit de moult belles chambres. Ce pre eſtoit clos de ſi hault mures q̃ nul iamais nen yſſiſt. dedens les chãbres geſoyent ceulx qui leans eſtoyent empriſonnez. Quant ilz furent au pre ſi ſerrerent les portes et Triſtan diſt/ nous ſõmes empriſonnez iamais nen partirõs ſe dieu ne le fait par ſon plaiſir. Lors cõmencẽt vng deul trop grãt mais ce fut le plus celeement q̃ilz peurent car ilz doubtoyent moult q̃ ceulx de leans ne les veiſſent eſmayer. tout le iour & toute la nuit furent illecques que oncques ne furent regardez iuſques a lendemain prime que ſix cheualiers tous deſarmez vindrent a eulx & leur demanderent cõment ilz ſe eſtoyent contenus la nuit moult bien diſt triſtan dieu mercy mais tant me dittes ſe dieu vous ſault eſt ce priſon cy ou nous ſommes. certes ouy diſt lung dont iamais ne partira nul de vo⁹ aul

tres car nul qui il ſoit mis ne y part ſe par auanture neſt / et pour ce que tant il y meurt et Vſent leur Vies en plour eſt ce chaſteau appelle le chaſteau De plour. Haa diſt triſtan cy meurēt to⁹ ceulx quilz entrent. Certes Voire diſt celui oncques eſtrāge ne y Vint qui ny mouruſt. Haa Dieu dit Triſtan q cō bien Dure ra ceſte couſtume ie ne ſcay Diſt celui et ſi pourroit elle bien faillir car aduenoit par auanture que Vng cheualier de tres haulte p⁹oeſſe q quil fut bon cheualier oultre meſure q Vne Dame ou damoiſelle De tres grande beaulte qui ne eut au mōde ſon pareil De beaulte Veniſſent ceans enſemble la couſtūe pourroit bien faillir. Quāt triſtan ouit ceſte parolle ſi fut tout reconforte car il eſtoit bien aduis que de beaulte paſſe y ſeult toutes celles Du monde et ſe ce Vient a leſp⁹euue de cheualerie il ſe pēſe quil ny ait tel au mō de cōme il eſt ſe ce neſt lancelot du lac et par ce pourront eſchapper De leans ſe lui ſemble lors Dit au cheualier / or me Dictes beau ſire q ſe or endroit eſtoit ceans le meilleur cheualier du mōde q la plus belle dame pourrions no⁹ eſchapper de ceſte p⁹iſon. Duy certes mais ce ny eſt pas car le meilleur cheualier Du monde eſt en ſore loiz auec gallehault q la plus belle Dame qui ſoit eſt laſſus en ce chaſteau q Vng cheualier auec elle qui biē pourroit eſtre parail a lancelot. Et triſtan Diſt et ſe il auoit en noſtre compagnie meilleur cheualier que celui auec Vous cō pares a lancelot pourriōs nous eſtre deliurer. Duy ſe la dame eſtoit auec mais lung ſans lautre ne ſeries Vous pas deliurees. Donc ſerons nous deliurees ſe Vous nous faictes raiſō / car ie dy que il y a meilleur cheualier ceans que celui q Vous p⁹iſes tant et plus plus belle dame que celle q Vo⁹ louez tāt. Du ſont il dit le cheualier. Aſſez toſt les Verres quāt beſoig en ſera Le beſoig eſt dit le cheualier / car ſe ie Voy le cheualier ie congnoiſtray bien ſi eſt ſi p⁹eudomme cōment Vous Dictes a ſa contenāce Certes dit Triſtan nō feries car il ne pourroit eſtre congneu que au beſoing. Et la dame quil eſt ſi belle la pourray ie Veoir. Je Vous Diray diſt triſtan q Vous feres faictes auant Venir le cheualier et la dame ou nous irons a eulx et quant no⁹ ſerons enſēble ſe ie ne treuue ceans Vng cheualier q l eſt / q plus belle damoiſelle que neſt la dame ſi me couppez la teſte q a to⁹ mes cōpagnons. Aſſes en aues dit fait le cheualier q ie fe⁹ay ſcauoir ceſte nouuelle la ou ie doy lo⁹s ſey part q referme les huis aīſi cōe il eſtoiēt de uāt / mais pource q ie ne Vo⁹ ay pas dit ſe q lle la couſtūe ne q̄ment elle fut eſtablie ne q̄ la maintenoit ne q̄ le cheualier eſtoit ne q̄l la dame quil louoit tant ie le Vo⁹ Deuiſeray. Le chaſteau ſans doubte eſtoit appelle le chaſteau De plour car oncq̄s puis q̄l fut fonde nul eſtrange ny entra q̄lz ne Vſaſt ſa Vie en plour q fut fonde par merueilleuſe maniere. Voir fut quāt ioſeph darimathie Vint en la grāt bretaigne par le cōmandement noſtre ſeigneur q il le heut conuertir a la loy creſtiēne ſi ſen alla Dillec aux loingtaines illes et conuertiſt tout a la loy creſtienne lors ſeulement celle iſle que le appelloit liſle au gayant pour ce q̄ ilz ny habitoit ſinon gayās. De celle iſle eſtoit ſeigneur Vng qui auoit douze filz moult beaux et lors et eſtoiēt to⁹ gayans q en ce tēps q̄ les creſtiens ariuerent en celle iſle le ſire giſoit malade & Vne plaie q̄ Vne beſte ſauuage lui auoit faicte les creſtiens p⁹eſcherent la loy ieſucriſt et cōuertirent to⁹ les douze filz au gayant mais le grāt gayant ne ſe cōuertit pas car il giſoit malade

Dant ilz furent tous creſtiens
nes et le gayant qui Dialethes
eſtoit appelle fut gari & dit que ſes en
fans et ſes hõmes eſtoient creſtiens ſi
en eut tel deul q̃ a peu qui ne fut forc
ne ſi ſe penſa cõe il les pourroit rame
ner a la loy paienne mais ce ne pouoit
eſtre ſi ne mectoit premierement ſes
filz a mort quãt Dialethes ſe fuſt pour
penſe ſi dit quil occiroit ſes .xii. filz car
mieulx les amoit occire q̃ il le deſtruy
ſiſſent & lui tolliſſeut ſa terre/et ſans
faille to⁹ les creſtiẽs ſe accorderent a
lui deſtruire ou q̃l ſe fiſt creſtiener lor⁹
occiſt de ſa mai en vne nuit to⁹ ſes .xii.
filz en dormant et quãt ſi les miſt en
vne haulte tour ſur vne roche puis ilz
fiſt ſcauoir a tout le menu peuple ſe
ilz ne retournoiẽt a la loy paienne que
ilz auoient laiſſee ilz les deſtruiroit
tous

Dant le menu peuple entẽd ce
ſte nouuelle ilz ſceurent quil a
uoit ſes douze filz occis ilz eurẽt grãt
paour de lui ſi firent ſon cõmandemẽt
et retournerẽt a la loy paienne nõ pas
de bonne volente mais p force. Dia
lethes fiſt prendre to⁹ les creſtiẽs quil
eſtoiẽt la venus p le cõmandement io
ſeph darimathie et les fiſt empriſon
ner & dit q̃ par eulx auoit il ſes filz oc
cis & ie men vengeray en telle manie
re q̃ long tẽps apres ma mort en ſera p
ler. Lors demãde q̃lle part il eſtoiẽt p
mieremẽt arriues & on lui diſt/la vueil
ie q̃l y ait vng chaſteau fonde & q̃ au fõ
der cheſcun ait la teſte couppee ſil que
le ſang de chaſcũ il demeure ſi que le
chaſteau ſoit fonde en leur ſang et lui
dõna tel nom que longuemẽt lui du
ra Lors fit faire les fondemens du cha
ſteau et la fiſt amener tous les creſtiẽ
ens et eurent tous les teſtes couppe
es et les corps furent tous iettez en la
mer.

En telle maniere fut ce chaſteau
fonde en ſanc de creſtiẽs ſi beau & ſi fort
Dyalethes dit p eſtranges gẽs occis
ie mes enfans/ie ne men ſuis pas enco
re venge & ie men vengeray auant ma
mort et apres car ie cõmande q̃ tant cõ
me ce chaſteau durera q̃ to⁹ les eſtrã
ges q̃ y arriueront ſoient prins et mis
en priſon et q̃ iamais nen iſſent et q̃ ce
chaſteau ſoit appellez le chaſteau de
plour pour ce q̃ maint hõme & mainte
belle dame y arriueront & vſerõt leurs
vies en plour & en deul. & par ceſte rai
ſon fut ce chaſteau la appelle chaſte
au de plour & dura puis celle coſtũe af
ſes longuemẽt & puis diſt. Puis q̃ mes
filz giſent laſſus en celle tour de ceſte
roche me mettray ie laſſus auec la pl⁹
belle damoiſelle q̃ len pourra trouuer
en celle iſle mais ia puis ne y partiray
ſe ce neſt pour mes hõmes ſecourir et
ma terre garentir cõtre eſtranges gẽs
et la damoiſelle demoura touſiours
auec luy mais ſe plus belle de elle y
venoit & meilleur cheualier de moy q̃
me peult mener a cultrãce il me coup
peroit la teſte et a ma damoiſelle auſ
ſi & demourroit au chaſteau & en ſeroit
ſire et garderoit la terre et plus bel et
meilleur cheualier q̃ celui q̃ me auroit
occis y venoit auſſi biẽ auroit il la teſ
te couppee et la damoiſelle auſſi & ai
ſi de hoir en hoir ou de ſeigneur en ſei
gnr/ceſt eſtabliſſement faiz ie & vueil
& mande qui ſoit tenu ſi que des ores
mais vous aures ſeigneur le meilleur
q̃ ca viẽne & la plus belle dame & puis
quilz ſeront laſſus ne iſtront ſe ce ne
ſtoit pour la chaiſon que iay dicte. ainſi
ferõt les vngs les autres mourir. En
telle maniere eſtablit premieremẽt di
alethes ceſte couſtũe dõt maint preu
hõme & mainte belle dame furẽt puis
mors. Celle couſtũe dura des le tẽps
ioſeph darimathie iuſq̃s au tẽps du
roy artus et fina la couſtume p triſtã
ainſi cõe ie vous conteray.

Ant alla la seigneurie de sei/
gneur en seigneur q̃ bruno⁹ le pe
re gallehault dauanture estoit venu
auecqs ceulx dirlande si se estoit com
batu cõtre le seigneur q̃l il auoit trou
uer et le ouoit occis et trouua leans vne
gayende la plus belle dame du mon
de q̃l nauoit plus de douze ans il geut
auec la dame a engẽdra qui toutes ter
res cõquist et mist en sa subiectiõ. Ce
lui sen partit du chasteau de plour car
il ny voulut oncques demourer quãt
il vit quil lui conuiendroit maintenir
les mauuaises cousti͂ues apres la mort
de son pere et demourer illec toute sa
vie en seruage si lui aduint si bien qui
conquist tant de terres qui fut louez
et prisez sur tous princes apres le roy
artus. Dr pour es sauoir par le conte
que ie vous ay fait que quant tristã ar
riua en ce pais que bruno⁹ le pere gal
lehault maintenoit le pais et les mau
uaises coustumes et auec lui estoit sa
mere gallehault quil estoit a merueil
les belle / mais atant laisse le conte a
parler de ceste matiere et retourne a
Tristan cõment il lui aduint et cõe il
fut illec deliurer.



Comment tristan se combatit a bruno⁹ chasteau pour a ssi bruno⁹ a la belle gyande

Apres dit le conte que quant le che
ualier se fut parti de tristan qui
auoit parle a lui au pre celui vint a la
roche au geant ou bruno⁹ demouroit a
la mere a gallehault et quant il fut de
uant bruno⁹ si dist. Sire nous auons
pris pris vne compagnie de ieunes
cheualiers de cornouaille quil dient
qui trouueront entre eulx meilleur che
ualier que vous et plus belle dame q̃
ma dame ne est et bien lui auons de
uise la coustume de ce chasteau si de
nous a vous / car nous ne voulons pas
que nostre coustume soit abolie. Par
ma foy dist bruno⁹ par moy ne fut a
coustumee ne par moy ne demoure⁹
ra pas faictes venir auant le cheuali
er et la dame et iugies la beaulte de
la dame. la mains belle cõuiẽt a mou
rir et la plus belle remaindra et aussi
de nous deux cheualiers le mais puis
sant darmes mourra a lautre demour
ra sire de ce chasteau or tost gardes q̃
le cheualier et la dame soient de⁹nat
a heure de prime dessubz ceste tour au
lieu acoustumer de bataille faire lors
sen partent et viennent a tristan z lui
dient. Dres est besoing de monstrer
le cheualiere que vous dictes quil est
si preudõme et la dame que vous dic
tes estre si belle car par eux pourres es
tre deliures demain a heure de prime
ainsi seres demain a lespreuue a Tri
stan dist nostre cheualier et nostre da
me sont ia tout appareillez. Dr vien
nent doc auãt sont ceulx. Beaulx sei
gneurs fait gouuernail se nostre che
ualier met le vostre a oultrance aura
il plus garde de nulli. Certes font il
nenny ains lui ferons plus de hõneur
que oncques iour de sa vie lui fut faic
te. Seigneurs dit trissan ie suis le che
ualier que pour nostre deliurance se
combatra au vostre et vecy la damoi/
selle qui sa beaulte monstre contre la
vostre dame a leur fait yseult venir et

diſt Decy celle que ie oſe bien mettre de beaulte cõtre la plus belle du mon de et ſe nul men deſdit ie me cõbatray contre lui.

QUant ceulx voient yſeult ſi ſõt to⁹ eſbahis de ſa beaulte et di ent. Certes belle eſt voirement la pl⁹ belle que nous veiſſons oncques mais moult doubtons que mal vous vien gne pour ſa beaulte et de vous qui ce treprinſe aues faicte no⁹ doubtons no⁹ auſſi/car vous neſtes pas de eage que deuſſies combatre a ſi fort et a ſi puiſ ſant cõe celui eſt celui a qui vous vo⁹ deuez combatre ſi vous veniſt mieulx demourer en ceſte priſon tant q̃ dieu vous ſecourut que vous mettre ſi toſt a mort Et triſtan leur diſt ne ayes de moy paour puis que ie ne me doy cõ batre a vng cheualier ſeul q̃ ce neſt pas lancelot du lac. ia dieu ne me aiſt ſe ie ney viens bien a chief. Or prenez vo⁹ et la dame et quil que vous vouldrez qui vous ferõt compagnie font ceulx cheualiers et les aultres demourerõt en priſon tant q̃l ſoient deliurez. Et lors print triſtan gouuernail yſeult q̃ brangien q̃ iſſent de leans q̃ viennent au chaſteau de plour. moult furent biẽ aduiſe chaſcun demande quil eſt/ mais riẽs ney ſceurent ſcauoir. moult regarderẽt yſeult q̃ en dirẽt moult de parolles tãt que triſtan entendit bien quil diſoient q̃ yſeult eſtoit plus bel le q̃ leur dame/ mais du cheualier cui dõs nous bien que il ne ait pas la puiſ ſance pour bruno⁹.

LEndemain ſe arma triſtã q̃ mõ ta ſur vng cheual fort q̃ courant Gouuernail porte ſon eſcu q̃ ſon glai ue et vng aultre eſcuier ſon heaulme yſeult et brangien mõterent moult ri chement ſi võt tãt q̃l vindrẽt deuant la roche au geant et trouuerent en la praerie bien iuſques a ſix pauillons tẽ dus plains de dames et de damoi⁹ ſelles qui eſtoiẽt venues veoir la dame et la bataille du cheualier eſtrange q̃ de leur ſeigneur. Triſtã deſcẽd q̃ vng varlet ſonne maintenãt vng cor/ aps le ſon ne demoura pas longuement que bruno⁹ ne deſcẽdiſt de la tour tout arme et la dame decoſte lui puis vi⁹ ent au pauillons et demande ou eſt la dame qui de beaulte ſe veult appareil ler enuers ma dame et ley lui mõſtre yſeult.

QUant bruno⁹ voit la beaulte de yſeult ſi deuint tout eſbahi/car õcques mais ne vit ſi belle ſi dit dame mal vy voſtre beaute car ie me doubte qu⁹ ie ney perde la choſe du mõde q̃ plus aime. A tant decy venir la dame qui mere eſtoit gallehault trop belle dame a deuiſe quãt elle vit yſeult ſi de uint toute pale et toute eſbahie/car biẽ ſcauoit q̃ par la beaulte de ceſt luy cõuenoit mourir elle veoit bien q̃ elle eſt belle q̃ elle ne eſt. Et triſtan diſt. Seigneurs ces deux dames ſont enſe ble iuges laq̃lle eſt plus belle p⁹ roit et chaſcun ſe taiſt car bien voyent que yſeult eſt plus belle et triſtan leur dit vne aultre foys et ilz dient moult dou lans a yſeult Dame vous eſtes plus belle que ma dame ne eſt/ vous eſtes deliuree de mort par voſtre beaute/ mais ſe plus belle de vous reuient a ſeur poues eſtre de mort et vous ſeres noſtre dame des ores enauant et nous pour la beaulte de nous liurerons no ſtre dame que cy demeure a mort ce poiſe nous mais faire ſe cõuient pour noſtre couſtume maintenir que honni ſoit qui leſtablit Et triſtan diſt/eſt ce icy le cheuaalier a qui ie me doy cõ batre pour faire noſtre diliurãce Dui ſont ilz. Or ſe garde donc de moy dit Triſtan lors laiſſent courre lũg vers lautre q̃ ſentreferent ſi durement que les hauberts ne les garantirent quilz ne ſe meiſſent les fers des glaiues de

dens la chair si se sont entre naurez/
lors trayent les espees & tristan sadrez
se vers bruno⁊ et le fiert sus son heaul
me si grant coup que il le fait tout em
bromcher et celuy sesforce & congnoist
bien au ferir que tristan nest pas enfãt
si se reforce de tant quil peut car se tri
stan le fiert menu et souuent celuy le
paye aussi bien si que tristã en est tout
courouce·tristan se ire sus bruno⁊ et le
fiert de lespee tant quil peut et bruno⁊
lui et tant en fait que tristan dist a luy
mesmes que cest le meilleur cheualier
quil trouuast oncques mais et le plus
sans freeour et q̃ plus scauoit de lescre
mie et de bataille car trop bien se scayt
garder/il iectoit peu mais ce q̃l iectoyt
il iectoit si fort quil emportoit tout ce
quil ataignoit auant luy tant auoient
fait que ilz auoiẽt meilleur mestier de
reposer que de batailler mais puis q̃l
conuient que lung de eux meure ou q̃l
soit mene a oultrance sesforcẽt ilz cha/
scun de greuer son anemi et toutesfois
sont ilz a ce menez quil les cõuiẽt repo
ser si se apoye chascun sus son escu son
espee au poing· Tristan parle et dist
Bruno⁊ si dieu me aist monlt estes bõ
cheualier moult sera grant dommage
se ie vous metz a mort et pource vous
demandes ie se ceste bataille pourroit
demourer a ma deliuance et a vostre
honneur·

Senny voir dit bruno⁊ puis que
nous sommes au champ tu me
occiras ou ie te occiray Voire dit tristã
est il ainsi or nya riens du delayer/ si
recõmencẽt le chappe si mortel q̃ ceulx
qui les voyent si se esmerueillent com
ment ilz peuent tant durer & que ilz ne
sont pieca mors·que vous diray ie; tãt
sont quil conuient que le plus fort vai
que·Bruno⁊ qui nestoit pas de la bõ
te tristan ne tant ne peut souffrir de ar
mes et auoit plusieurs playes tãt grã
des que petites et tant auoit perdu de
sang quil ne se peut plus soustenir et
cil sent que le cueur lui fault si laisse
cheoir ius escu et son espee· Comment
sire cheualier dist tristan ney ferez vo⁊
plus Et celuy respond tout bas le mi
eulx quil peust/ Vassal ie te laisse ceste
bataille ne me ysachez ia gre car ie ney
puis plus auant·Puis que ainsi ẽ dist
tristan recongnois que tu es oultre et
ie auray mercy de toy Haa dist bruno⁊
a oultre ie ne me tenroys pour car si ie
disoye que ie fusse oultre ie mẽtirroys
celui ẽ oultre qui par sa mauuestie dist
chose qui a hõte lui tourne. mais celuy
qui ius ques a la mort se combat et qui
en mourant garde son honneur celuy ẽ
cheualier et doit estre tenu pour preu⁊
homme et en telle maniere ie mourray
car iay tant soussert contre toy que es
le meilleur cheualier que ie trouuasse
oncques que ie sens la mort au cueur
Comment se dist tristan es tu donc
si prees de mort·prochainement le ver
rez dist bruno⁊· lors chiet tout enuers
arriere et dist si que tristan le ouyt bñ
Pere des cieulx ayez mercy de mon a/
me·lors sestẽt et lame luy pt du corps
et quant tristã voit quil est mort si lui
oste le heaume de la teste et puis apel/
le ceulx qui gardoient le champ et dit
Seigneurs que vous semble me suy ie
bien deliure Certes font ilz ouy tant
auez fait que seigneur estes de ce pays
et nous sommes tous vostres. sauues
nos coustumes mais en rorees vous cõ/
uient plus faire. Et quoy si dist tristã
Il conuient que vous coupes de vostre
espee font ilz le chief a nostre dame
qui fut femme bruno⁊· Comment fait
tristan Voulez vous que ie occie ceste da
me· Ouy faire le conuiẽt ou nous vo⁊
occirons or prenes lequel que vous vou
drez· Et il dist mauldit soit il qui ceste
coustume a establie. ie le feray puis q̃
autrement ne peut estre mais oncques
chose ne feiz plus enuiz/ car ien feray

honni toute ma vie · Lors sen va ferir la dame et luy coupe le chief et puis il dist a ceulx. Vous me auez honni quice ste chose me auez fait faire car ce ne ap partient a nul preudomme. et ilz dient Vous ne vous en deuez pas bl asmer/ mais ceulx qui ceste coustume establi/ rent/ or allons au chasteu/ car la serez honore et deuiedrons tous vos hõmes et vous iurerõs a tenir les coustumes du chasteau et vous a nous aussi com/ ment ceulx qui ont este deuant vous le ont fait.

TRistan qui bien voit que force ni vault riens leur octroye leur vo lunte z/ si vont au chasteau et sche z que oncques telle ioye ne fust cõe ceulx de leans leur firent et le receurẽt a seignr et lui firent tant de ioye cõme ilz peu/ rent et puis laissent tristan en la roche qui monlt estoit naure mais ce le recõ/ forte car il est aueri seult et gouuernail et frangien et asse z daubtres de leans Tristan demande mes compaignons ne sont ilz pas deliurez puis que ie ay a fin menee la coustume de ce chasteau Sire font ilz nous les vous ferons ve/ nir sil vo y plaist mais sachez q̃ iamais ne peuẽt issir de ceste isle ne vous aussi Comment dist tristan me cuides vous donc tenir empzison. Sire ouy sachez q̃ de ce stuy chasteau ne y strez vous ia mais se il ne vient ca par auanture au cun cheualier errant qui se combate a vous mais adonc vous en istrez pour vous combatre a celui et se il vous me toit a mozt nous le receuerõs a seignr comme nous feismes vous et se vous locciez vous remaindres auec nous en ce chasteau. celle coustume maintiendrẽt noz predecesseurs et nous la maintain drons toute nostre vie: Se maist dieu dist tristan ceste coustume est mauuai se ie vouldzoye que le roy artus le sceut il y mettroit aulcun conseil/ et puis q̃l est ainsi quil me conuient demourer ie demoureray vueil ie ou nõ et dieu me secourra quant il luy plaira. oz me di ctes puis ie ceans auoir mes cõpagnõs Sire nenny vous ne aurez ozedzoit au tre 9paignie que vous auez. toutesfois puis quilz ne peuẽt estre auec moy laiss ses les aller abandonneement par ces ste isle et ilz dient que aussi feront ilz volontiers/ si en mentirent car ilz nen deliurerent oncques piece deuant q̃lz fussent deliures ainsi comme nous de serõs quãt lieu et temps en sera/ mais a tant se taist le conte a parler de tristã et de iseult et de ses compagnons a par le dautre matiere.



Comm
la mam
coustu
chastu
abbam
la com
de gall
z de tris

EN ceste partie dit le conte que bruno z auoit vne fille monlt bel le seur gallehault de pere et de mere celle damoiselle auoit a nom delice/ el le auoit este en la bataille de son pere et de tristan li auoit veu son pere et sa mere mourir si en auoit si grant deul q̃ a peu que le cueur ne luy estoyt patri hoz du ventre. si en fust pozte e pasmee en vne abaye de nonnaine en vng boys q̃ pres dilec estoit a fist prendze le corps de son pere et le chief de sa mere et les fist mettre dedens vne nef et celle dist que elle ne fineroit iamais de er/ rer par mer et par terre iusques a tant que elle neroyt trouue gallehault son frere si luy monstzeroit le dommage

pour ſcauoir ſe il ſen Vegeroit point de triſtã. Elle ſe met en mer le plus po/ urement quelle peut comme fẽme cou rouree pource que ſon frere en eut grei/ gneur pitie. Tant alla la damoiſelle q̃lle Vint en ſorelois et ne trouua pas ſon frere car il eſtoit alle au royaume de logres ou le roy artus ſi auoit tetu court a londres a Vne pentecouſte et y auoit eſte Vng geant que on appelloit Karados le ſire de la douloureſe tour et celuy par ſa force auoit prins mon/ ſeigneur gauuain et lauoit ẽporte Voy ant monſeigneur lancelot/et pour ſe/ courre/meſſire gauuain/y eſtoit alle lancelot du lac meſſire yuain filz du roy Vrien et le duc de clarans. Lance/ lot ſans doubte Vint a la douloureuſe priſon et gaigna le chaſteau et le rẽdiſt au roy artus. Si aduint apres en celui temps que lancelot cheut en la main de morgain la ſeur du roy artus et fut en ſa priſon car elle le hayoit de tout ſon cueur pource que la royne genieure la/ moit ſi Voulut faire ſauoir les amours de lancelot et de la royne genieure ſi print au Voy de lancelot Vng aneau q̃ la royne luy auoit donne par amours et il amoit lanel plus que ſoy meſmes et ſe il ſe fuſt apperceu que il leuſt pdu il ſe occiſiſt mais elle print Vng aultre aneau aſſes ſẽblable a celuy ſi le miſt au Voy lancelot et porta grant piece q̃ oncques ne ſen apperceuſt. Morgain enuoya lancau a court/ fiſt ſcauoir au roy artus toutes euures qui eſtoient ẽ/ tre lancelot et la royne et dit la damoi ſelle qui porta le meſſage que lancelot eſtoit mort et quil lauoit dit en confeſ/ ſion a ſa mort et en crioit merci au roy/ et pource q̃lle en fuſt mieulx creue por toit elle au roy lanel en preſent que la royne luy auoit donne par amours

La royne qui moult eſtoit ſage ſe excu ſa ſi bien Voyans tous les barons q̃ la damoiſelle ne fuſt creue de choſe q̃l le diſt mais on cuida que ce fuſt pour mettre diſcorde entre le roy et la royne. Quant la damoiſelle Voit quelle ne ſe roit creue de riens ſi ſen part aſſez do/ lente et les cheualiers du parente au roy Ban furent moult eſmayez de ſes parolles/ſi ſe miſdrent tous en queſte pour ſcauoir ſe ilz pourroyent trouuer gallehault qui tant laimoit quil ne ai moit riens plus ſi ſe miſt en la queſte/ et renuoya tous ſes hommes en ſorelois ſi aduint quil encontra ſa ſeur a lẽtree de ſorelois au pres du pont norgal/ loye a liſſue dune foreſt qui ſe nomme hodeſſain.

Quant gallehault Voit ſa ſeur q̃ Vouloit entrer en la foreſt ſi cõ/ gneuſt tantoſt et ſe ſmerueille dot elle Venoit et que ce neſtoit pas ſans achoi ſon. lors luy chiet eu cueur la mort de ſon pere/il Vient a ſa ſeur et la ſalue et elle luy cõme couroucee. mais elle ne cuidoit pas que ce fuſt ſon frere pource quil eſtoit arme. Damoiſelle ſe diſt il quelle achoſon Vous amainna en ce pa ys et que allez Vous querant. Sire fait elle beſoing mi amaine et quiers gal/ lehault ſi Vous ſauez ou il eſt ſi le me enſeignez. Et que luy Voulez Voue; Je Vueil a luy parler et apporte Vnes mauuaiſes nouuelles. Celui q̃ moult eſtoit deſirant de ouir ces nouuelles oſte ſon heaume et luy diſt. belle ſeur ce ſuis ie. et celle luy court les bras ten dus a lacolle et commence a faire trop grant deul et puis diſt. Frere Vecy Vo ſtre pere et le chief de Voſtre mere que triſtan et iſeult ont occis or mettes tel conſeil de eux Venger cõme Vous ſca/ uez/car Vous eſtes icy en droit le plus hault prince qui ſoit au mode/ ce dom mage ſi Vous eſt aduenu par eulx/ cer/ tes ma ſeur non eſt mais par mauue/ ſtie/car ſe ie euſſe Voullu il ya ia trois ou quattre ans ſi ie euſſe ſceu et con/ gneu. il fut bñ autrement. car il ia. iii.

ans paſſez ie euſſe bien abbatu la mau
uaiſe couſtume du chaſteau & plour
ou tant de preudommes ſont mors ſe
il men eſt meſcheu ceſt par moy eſche/
car quant ie le pouoye amender ie ne le
mendray pas ſi en doy eſtre blaſme/car
triſtan fiſt ce quil deuoit faire comme
vng des bõs cheualiers qui ſoit au mõ
de/et non pourtant pour ce quil a moy
pere et ma mere occis ſe ie ne les ven/
goye par mon corps meſmes il me ſe/
roit a touſiours mais reprouue a mau
uaiſtie/& retournerons en ſorelois et
enfouirons le corps et puis ſcairons cõ
me nous pourrons venir a bout de ceſte
choſe/lors ſen vont parmy ſorelois et
cheuauchent tant quilz viennẽt au cha
ſteau lenchanteur et eſtoit ainſi appel
le pource que vne dame enchantereſſe
en auoit eſte iadis dame et la trouurẽt
le roy des cheualiers q̃ ſeiournoit pour
vne plaze que gaheriet le nepueu du
roy artus lui fiſt a vne aſſemblee a len
tree de ſorelois mais gari en eſtoit ſi
quil pouoit bien cheuaucher et armes
porter.

Quant il vit ſon ſeigneur a ſi peu
de compagnie ſi cuida q̃ ce fut p
coroux de lancelot ou dault cũ autre
ſi lui diſt. Sire ie vo⁹ voy moult a mor
ti & courrouce par ſemblant pour dieu
dictes que vous auez/car il nya ſi har/
di au monde q̃ ſil vous a courrouce que
nous ne mettons maintenant a deſtruc
tion Gallehault reſpõd ſe ie ſuis cou
rouce ſe neſt pas a merueille car il me
eſt duremẽt meſcheu en peu de temps
puis luy commence a conter comment
triſtã a occis ſon pere & ſa mere en liſle
au geant & ſachez que ne euz pieca nou
uelles dont ie fuſſe tant courouce. cer
tes diſt le roy des cent cheualiers vous
auez droit/mais que vous ſes vous faire
dictes le moy ſil vous plaiſt. Par ma
foy ie iray la tout ſeul fors dung che/
ualier et de deux eſcuiers ne ia ne me
y feray congnoiſtre et me combateray
a lui ſe il me occiſt ce ſera mon deul fi/
ne ſe ie le puis mettre a mort nul ne or
ra ia parler quil ne le me tourne a prou
eſſe quant ie auray occis celuy qui mõ
pere et ma mere auſſi occiſt/& vous qui
eſtes lõme du mõde a qui ie ſuis le pl⁹
tenu prẽdre de mes hommes iuſq̃s a
cinq cens q̃ cheualiers que ſergans bie
armez et entrez en mer et irez droit a
liſle du geãt droit au chaſteau de plour
ſe ceulx du ch[illegible]eau ne veulent laiſſer
pour vous la mauuaiſe couſtume quil
ont ſi longuement maintenue et quilz
ne le vous creancent que iamais a hõ/
me eſtrange mal ne feront ſi les met/
tes tous a leſpee quil ny demeure hõ
me ne femme ne petit ne grant ſe ce ne
ſont eſtrangiers qui la ſoient en priſon
ainſi vueil ie quil ſoit fait et ie le vous
commande. Sire ainſi ſera il fait puiſ
que vous me le cõmandez/mais ie me
eſmerueille de ce que vous dictes q̃
vous voulez aller cõbatre corps cõtre
corps a triſtan qui a occis voſtre pere &
auſſi voſtre mere a ce ne puis ie acorder
car il ne appartient pas a ſi hault hom
me vous eſtes de mettre ſon corps en
auanture car ſi luy meſchiet tout quã
que il a fait de bien en ſa vie lui ẽ tour
ue a honte et a reprouche et ſi eſt ſa ter
re perdue et auſſi ſes amis en ſont de/
ſtruitz et vergongnez. Ce vous ay ie
dit pource que ie vous ay touſiours ſui
ques cy trouue ſi ſage que tout ſeul p
voſtre ſageſſe ſouliez tout le monde cõ
ſeiller et vous voulez mettre voſtre
corps contre triſtan que il nya oncques droit
ſi bon cheualier au mõde fors que ſeu
lement monſeigneur lancelot ce ſi me
ſemble vne trop grande folie mais que
rons ice luy monſeigneur lancelot car
ie ſcay bien que ſi toſt comme il ſcaira
voſtre courous il emprendra pour vous
reſte bataille et ſe il ne vous venge de

triſtan ie Vueil queVous me deſtruiſez moy et mon lignage. Et gallehault reſpond/puis que ie l'ay empzinſe ie ne le leſroye pour mozt ne pourVie/mais penſez de mettre affin ce que ie Vous ay commande car ie ne fineray iamais ſi Verray triſtan.

QVant le roy deſcent cheualierS Voit quil ne laiſra rien) pour lui ſi en eſt ſi courouce que les larmes lui Vienent aux peulx car il cuide bñ que gallehault ait le pis de la bataille contre triſtan. gallehault enfouit ſon pere et le chief de ſa mere ſi en euſt telle pitie quil en fiſt trop grant deul puis ſen part et laiſſe leans ſa ſeur en bõne garde & ne emainne foꝛs ſeulemẽt vng cheualier & deux eſcuiers & vng cheual auql monlt il ſe fioit & vne eſpee q̃ lancelot lui auoit donnee ſi Vint en la mer et entre en vne nef et diſt aux marini/ers. Dz toſt et me menez en liſle du geant/& les mariniers reſpõdent ia dieu ne plaiſe que nous arriuons la car nul qui y arriue nen eſchape/oꝛ toſt dit gallehault Vous my maineres ou ie Vous deſtruiray & liureray touꝰ a mozt.

QVant ilz Voyent quil le cõmãde et quil le Veut ſi ne loſent deſdire mais toute ſuyes lui dient Haa ſire pour dieu ne deſirez Voſtre mozt. cõment diſt il allee Vous cõtre mõ commandement: Vous ferez ma Voulunte ou Vous eſtes mozts. loꝛs met la main a leſpee et fait ſemblant quil les Vueille tous occire Et ceulx qui craignẽt la mozt dient ſire nous ferons Voſtre Volunte puis que ainſi eſt. mais oncqs ne feiſmes choſe plus a enuis. Dz ne Voꝰ eſmayez dit il car la choſe ira tout autrement que Vous ne cuidez/mais menez moy la tout droit. Sire Voluntiers ſont les mariniers Loꝛs tournent leur nef Vers liſle au geant et nagerent tãt par nuit et par iour quilz arriuerent de ſoubz le chaſteau de plour. Ceulx du chaſteau Vindrent aual et Viennent a la nef et diſrent a gallehault Vous eſtes prins. Pourquoy diſt gallehault. Pource que Voꝰ eſtes arriue en noſtre terre ſans congie. Pource diſt gallehault ne quient pas que ie ſoye empriſonne car ie ſuis tout preſt de faire la couſtume de Voſtre terre Eu non dieu font ilz Donc Vous combaterez Vous a monſeigneur triſtan qui ẽ le meilleur cheualier du mõde. ſe il eſtoit meilleur cheualier que il ne eſt ſi me Vueil ie cõbatre a luy. car pour ce ſuis ie ca Venu. Donc iſſez hoꝛs/et celui iſt hoꝛs/et loꝛs furẽt mis en priſon ceulx qui auec luy eſtoient et il dit. laiſſez moy ces deux eſcuiers qui compagnie me ferõt. et ilz lui laiſſent/puis demandent cõment il a nom: De moy nom fait il ne Vous chault car Vous ne gaignerez rien) a le ſcauoir. mais menez moy au lieu ou la bataille doit eſtre. Certez font ilz Voꝰ y Vendrez tout a tant et plus toſt aſſez comme ie croy que Vous ne Voul drez. loꝛs mõtent iuſques a quinze & cheuauchent tant quilz ſont Venus a la roche au geant ou triſtan et iſeult & gouuernail & bragiẽ eſtoiẽt. Triſtã maine glorieuſe Vie car il a ce quil Veult quant il a iſeult. et ſe le roy marc ſcauoit pq̃ lle auanture ilz ſont empriſonnez ne luy en ſcaroit ia mal gre ne y penſeroit ia a mal. Tant leur plaiſt celle priſon que iamais nen Voulſiſſent partir car la bõne Vie quilz mainnent leur fait tout le monde oublier. Quant iſeult regarde triſtan ſi lui eſt aduis quelle Voit tout le monde et ainſi eſt il aduis a triſtan quant il regarde iſeult/elle ne demande autre ſoulas ne autre paradis ne triſtan auſſi ainſi ie prie dieu qlles tienne en ceſte ioye ne autre bonne auanture ne lui enuoit

Ainſi demainent leur iope que ilz ont tout le monde oublie quil ne leur ſouuient de riẽs nulle foꝛs que de eux deux Vng iour a duit ẽ tour heure de nonne que Vng cheualier Vint deuant triſtã et lui diſt. Sire demain vous cõuiendꝛa cõbatre a Vng cheualier de la maiſon du roy artus qui la eſt en ceſte pꝛaerie et dit quil eſt ca Venu pour combatre a Vous oꝛ Voꝛ aiſez meſhuy auec ma Damoiſelle car il eſt trop tard de la bataille cõmencer. Et ſcauez Vous qui il eſt diſt triſtã. Certes ſire nennil il ne le nous Voulut oncques dire Lors dit triſtan quil cuide que ce ſoit lancelot du lac lors diſt ie penſe bien qui il ẽ et puis que ainſi eſt il me trouuera de mai tout pꝛeſt. et encoꝛes quil me Veut mal ſi Vueil ie que Vous le me saluez. Car ie cuide ql ſoit Vng des meilleurs cheualiers du monde A tant ſe part le cheualier et Vient a gallehault et le ſalue de par triſtan et dit quil aura demain bataille Gallehault fut tout eſbahi de ce que triſtã le ſalue ſi cuida q ce fut par fainte ſi ne reſpond riẽs a ſõ ſalut. Gouuernail q deuant triſtã eſtoit et euſt ouy quil ſe deuoit demain cõbatre a Vng cheualier de la maiſõ du roy artus eut paour et doubtance q ce ne fut meſſire lancelot car il alloit ſerchant toutes les auantures de nul autre ne auoit doubtance. lors dit a triſtã Demain Vous cõuient combatre. Ceſt voir diſt triſtan. Et ſcauez Vous a qui. Certes non dit triſtã mais ie cuide mieulx que ſe ſoyt lancelot que autre car on ma dit ql ne Vient ca foꝛs que pour cõbatre a moy et ie croy que nul ne fut ſi hardi ql ſe oſaſt mettre en auãture de cõbatre a moy ſi nõ luy Et q ferons nous diſt gouuernail ſe ceſt lancelot ceſt le meilleur cheualier du mõde ſe il eſt le meilleur ie ne ſuis pas le pire diſt triſtã. a q dieu en donnera leur ſi le ait ia pour mourir ie ne me eſpou enteray car a mourir auons nous tous Quãt gouuernail out ce ſi en fut fort eſpouente i ſeult en pleure et fait grãt deul et diſt. Laſſe cõme ceſte auanture eſt ennuieuſe/car nous auons encoꝛes ſi petit eſte enſemble et maintenant ẽ Venu pour noſtre contraire le meilleur cheualier du monde dautre ne me chaut ſiſt il Gou. diſt dautre part quil cuide que ce ſoit lancelot. T. ne eſt pas ſi deſconfoꝛte ains ſe reconfoꝛte et diſt/ſe ce neſt meſſire lãcelot ainſi maiſt dieu Vous ne me Veiſtes oncques ſi bon cheualier cõme Vous me Verrez. Ha dieu diſt gou. ie ne Vous demande plus foꝛs que. T. ſe puiſſe paſſer de ceſte bataille a hõneur, ainſi parloient entreux et ſe ilz ſceuſſent q ce fuſt gallehault ilz demenaſſent ioye

Dant il fut anuite Vecy Venir Vng cheual. er tout arme qui Vient deuant gellet ault et diſt. Sire nouuelles Vous apoꝛte/le roy des cent cheualiers ẽ maintenãt arriue au pꝛt du chaſteau de plour et a plus de cinq cens hõmes du royaume de ſoꝛelloys q quant nous les cuidaſmes pꝛendre ilz ons mis les mains aux eſpees et õt occis grant plante de noſtre gent et pour ce que nous ne auons peu reſiſter nous auons mis en leurs mains uous et noz auoeꝛs. Quant ceulx le ouurent qui auec gallehault eſtoient ſi ſen fouirent mais gallehault ne ſen meuſt oncques Des lendemain au plus matin ſe arma triſtan et monta luy et iſeult et gou. q bran. q. iiii. eſcuiere q ſe Vont a la pꝛaerie ou gal. eſtoit tout pſt & q batre et triſtan diſt a gou. allez ſi dictes a cheualier ql Vous die ſon nom, ſoꝛ dieu gouuer. a lui et diſt. Sire triſtan Vous pꝛie que Vous diez Voſtre nom. Da ſe diſt il et lui dy que ie ſuis gallehault ſon ennemy moꝛtel. Gou. ſen retourne et diſt a triſtã q ceſt gal. Haa dieu diſt triſtã oꝛ eſt ce la fleur de toute ch

ualerie et bien pert quil a bõ cueur q̃t lui qui a plus de cent mille hommes deſſoubz lui ne daigne mettre contre moy fors que ſon corps a tant laiſſent courre lung vers lautre et ſentrefierẽt ſi reddement que les glaiues vollent ẽ piecez et ſentre abbatirent moult felõneuſement, lors reſſaillent ſus pietz & tirẽt les eſpees et commenca la bataille trop cruelle car ſe triſtan fiert bñ gallehault fiert auſſi bien ou mieulx chaſcun montre ſa proeſſe et qui ne ſentre aiment point. iſeult neſt pas aiſe car elle voit ſouuent que gallehault ſurmõte triſtã. le cueur luy fault et tous les membres et pert bien quelle aime triſtan. quant elle voit que gallehault fiert ſur triſtan elle tremble toute de paour mais au deſrain elle ſe raſſure car elle voit que gallehault en auoit le pire et q̃ triſtan le menoit a ſa voulente tãt auoit deſãg p̃du q̃l cuidoit mourir.

¶ A ou ou ilz ſe combatoient ainſi bñ cõgnoiſſet gallehault q̃ ſe il maintenoit plus la bataille il lui cõuiendroit mourir. A tant vecy venir le roy des cent cheualiers et auoit auecq̃s luy cent hões tous armes et ſe haſtoit moult pour venir a la bataille/car il auoit grant paour de ſon ſeigneur gallehault le recongneuſt tantoſt ſi diſt a triſtã. Dres tu mort tu occis mon pere et ma mere et ie men vengeray maintenant. Ha fait triſtan tu le fais pour me ſpouenter/tu es ſi prendomme q̃ tu ne feroys pas ceſte villenie car tu ſcais bien que ne doy auoir garde fors que de toy mais ie me tiens pour fol de ce q̃ ie me mis contre toy ſi te cry crie mercy & me tiens pour oultre/de ton pere et de ta mere que ie occis ie te cry crie mercy car ſe fut mal gre moy et tien mon eſpee ſi me occis ſil te plaiſt et ſachez q̃ ie ne le faiz pas pour paour de mort ne de toy mais pour auoir ta bonne volunte Lors prent gallehoult leſpee et dit. triſtan tãt ie te doy hair mais ta bõte me fait q̃ ie ne te mettroye a mort pour riens. Triſtã ſe veult agenoiller/mais gallehault ne le peult ſouffrir A tant vecy venir le roy des cent cheualiers q̃ veult fraper triſtan. mais gallehault lui deffend ſi chier comme il a ſon corps le roy des cent cheualiers deſcent et demande a ſon ſeigneur comme il luy è. bien dieu mercy/combatu me ſuis a triſtan mais poy y ay gaigne et ſachez q̃ ſe ie pouoye tant faire que ie peuſſe mettre triſtan et lancelot enſemble ne demanderoye plus riens. Sire et que vous lez vous faire. nous monterons diſt gallehault en celle tour & ſe tournerõs tãt que nous ſoions garis. Lors monterẽt a mont et ſe deſarmerent et font tẽter leurs playez. Gallehault ne peut dñg moys entier porter armes triſtan ne ſe peult aider de .xv. iours/le chaſteau fut deſtruit/la couſtume faillit tous furẽt deliures les priſonniers. Gallehault diſt a triſtan ¶ Je vins ca pour ta mort mais ie tay pardonne mon mal talent pour ta bonne cheualerie. ores tu maines ſeul a tõ oncle certes ſe poiſe moy que tu ne peux venir auecq̃s moy en la grant bretaigne car mont verroye volentiers toy et mon ſeigneur lancelot enſemble et ie te pry que tu y viennes le plus toſt que tu pourras a moy la ou tu me ſcairas car ie vous donneray a toy et a lancelot toutes les terres que iay cõquiſes pour auoir la compagnie dentre vous deux. ¶ Sire ſe diſt triſtan la voſtre mercy ſachez que ie vous verray le plus toſt que ie pourray. lors ſe met triſtan en mer pour aller en coronnaille. gallehault le conuoya et lui pria q̃l le veniſt veoir et il dit q̃ ſi feroit il mais ne demoura pas gramment q̃l ouit dire que gallehault eſtoit mort. ſi en fuſt triſtã bien marri.

Quãt triſtã ſe fut parti de gallehault gallehault fiſt faire vnes lettres quil

enuoia a la royne genieure et lui man
da q̃l auoit fait oſter la mauuaiſe cou/
ſtume de liſle au geant et q̃ en ce mõde
ne auoit q̃ deux cheualiers et deux da
mes lancelot et triſtan, la royne genie
ure q̃ iſeult. Quãt la royne opt ce ſi dit
que elle deꝛroit volentiers triſtan et y/
ſeult. A ce point eſtoit lãcelot hoꝛs du
ſens et ce fuſt deux ans deuant q̃ me/
leagant emmenaſt la royne genieure
quant il la cõquiſt contre lieu le ſene/
ſchal. et puis alla lancelot apꝛes et la
conq̃ſt et la ramena mais a tant laiſſe
le conte a parler de lui et retourne en
noſtre matiere.

Comment le roy marc eſpouſa yſult la fille au roy dirlande.



Q̃ dit le conte q̃ quant triſtã fut
entre en mer et il fut parti & ga
lehault il naga tant q̃l arriua a cinta
gel ou le roy marc eſtoit ſi lui fut dit q̃
triſtan ſon nepueu eſtoit venu et q̃l a/
menoit iſeult/q̃t le roy marc le ſceut
ſi en fut courouce car iamais ne le vou
ſiſt veoir et non poutãt il fiſt ſemblãt
de ioye ſi cõmanda q̃ on allaſt ẏtre lui
Les barons montent et vont contre tri
ſtan et le recoiuent monlt honorable/
ment. le roy marc baiſa triſtan et tous
ſes autres compagnons. Triſtã vint
au palaiz a ſes cõpagnõs a print iſeult
par la main et diſt Roy marc veci iſeult
q̃ vo⁹ demãdaſtez en ce palaiz ie la vo⁹
rens. triſtã fait le roy grãt mercis tãt
en auez fait q̃ tout le monde vo⁹ doibt
louer. le roy marc pour la grant beau/
te q̃l voit en iſeult dit q̃l la veult eſpou
ſer. Lors fait ſemondre tous ſes barõs
affin q̃l⁹ venſiſſent a la feſte a cintagel
car il voulꝛa eſpouſer iſeult et la cou
ronner royne de cornouaille. Les ba/
rons de partout ſon royaume ſe trou/
uerẽt au iour quil eſpouſa iſeult/grãt
fuſt la feſte que ceulx de cornouaille
font. triſtan appelle gouuernail et brã
gien et leur diſt. que ferons nous vous
ſcauez bien cõment il eſt entre moy et
iſeult et ſe le roy ne la trouue pucelle
il la fera deſtruire et ie occiray tantoſt
le roy ſi vous ny mettez aulcun conſeil
et brangiẽ diſt quelle y mettra le meil
leur conſeil quelle pourra. Je vo⁹ diray
bon diſt gouuernail q̃ vous ferez quãt
le roy ſera couchie nous deſtaindꝛons les
cierges et vous irez coucher empꝛes le
roy et iſeult ſera de coſte le lit. q̃ quãt
le roy aura fait ſa voulente de vo⁹ vous
iſtrez hoꝛs du lit et iſeult y entrera, brã
gien diſt quelle fera tout leurs volun/
tes pour eux et ſa dame ſauuer. Molt
fut la feſte grant tout ainſi ẏme ie vo⁹
ay conte la nuit vint et puis le roy ſi
ſe alla coucher quant il fut couche tri/
ſtan eſtainct les cierges et et brangien
ſe couche de coſte du roy. Commẽt diſt
le roy pourquoy auez vous eſtainct les
cierges. Sire diſt triſtan ceſt la couſtu
me dirlande et le me commanda a fai/
re la mere iſeult car quant gentilz hõ/
mes en leur pays giſent auec pucelles
on eſtvinct la clarte, lors ſen iſſent de
la chambꝛe triſtã et gouuernail. Et le
roy pꝛit brangiẽ et la trouua pucelle q̃
puis ſe tire en ſus delle et bꝛagien iſt de
hoꝛs du lit et iſeult y entre au matin ſe
leua le roy marc et demanda triſtã et
il vint/le roy diſt certes triſtã bien me
auez iſeult gardee et porte vous feray
ie oꝛeudꝛoit mõ chamberlenc a vuiel q̃
vo⁹ ſoyez ſire & mõ hoſtel a apꝛs moy q̃
vous ſoyes ſeigneur de cornonaille.
et triſtan len mercie. Le roy ne ſe eſtoit

point appceu Qui bãge quil lui auoit
eſte fait. moult ay me yſeult de grãt a
mour mais elle ne lame pas dis aime
Triſtã tãt cõe elle peult. ꝛ ſe elle fait
feſte au roy marc ſe nẽſt ce fors pource
q̃ les amours de elleet de Triſtan ne
ſoiẽt cougneues yſeult ne doubte riens
fors q̃ brangiẽ que elle ne la deſceuure
ſi penſe que ſe elle eſtoit morte elle ne
auroit garde de nully ſi appelle deux
ſeruiteurs quelle auoit amenes diela
de et leur diſt. Menes moy brangiẽ en
celle foreſt et locries / car elle ma fait
choſe qui me deſplaiſt car elle ſeſt cou
rhee auec le roy et ilz dient q̃ voulen
tiers le feront ſon cõmendement. Lors
appelle la royne brangien et lui diſt.
allez auec ſes varletz en celle foreſt ꝛ
me cueilliez des herbes. Dame diſt elle
voulentiers. Lors ſen va brãgiẽ et les
deux varletz en la foreſt ꝛ quant ilz fu
rent bien auant lung de leut diſt a brã
gien. Brangien que auez vous fait a
la royne q̃ vous veult faire occire lors
tirent leurs eſpees ſur brangien quãt
brãgien voit ce ſi eut paour ce leur diſt
Seigneurs ſe maiſt dieu oncques ie
ne lui meffis riens fors que quant ma
dame yſeult ſe ptit dirlãde elle auoit
vne fleur de liz que elle deuoit preſen
ter au roy marc et vne de ſes damoi
ſelles en auoit vne aultre ma dame
perdit la ſienne dont elle euſt eſte mal
baillee quãt la damoiſelle lui preſẽta
par moy la ſienne que elle auoit bien
gardee dont elle fut ſauuee et cuide q̃
pour celle bonte me fait elle mourir /
car ie ny ſcay autre achoiſon. Et pour
dieu ſi vous plaiſt ne me occiez pas et
ie vous creanceray loyaument que ie
me yray en tel lieu dont vous ne ma
dame ne oirez iamais parler de moy
et ceulx en eurent pitie ſi la laiſſent a
uec les beſtes ſauuages et la lierent a
vng arbre et enſanglenterent leurs eſ
pees de vne beſte quilz prindrẽt ꝛ puis
retournerent a yſeult. Quant yſeult
les vit ſi leur demãda ſe elle eſtoit oc
cise. Oyl dient les ſeruiteurs. Et q̃
diſt elle a la mort diſt yſeult. Dame
nulle riens fors ce que ie vous ay dit
deuant. Et quãt la royne ouyt ce elle
fut doulente de la mort brangien tant
que elle ne ſceit q̃ dire elle vouldroit
auoir donne tout ce quelle a au mõde et
elle ne fuſt point morte ſi diſt aux deux
ſeruiteurs / certes fait elle moult me
poiſe de ſa mort alles ariere ꝛ mey a
portes le corps ꝛ ceulx retournerẽt ar /
riere mais il ne la trouuẽt pas mais ſe
taiſt le cõte de ceſte matiere ꝛ retourne
a brangien cõe il lui aduint.



Comment palamades trouua brãgien en la foreſt liee contre vng arbre

Cy dit le cõte q̃ cpt les ſeruiteurs
ſe furẽt ptiz de brangiẽ ꝛ il la eu
rent laiſſee liee ꝟtre vng arbre elle cõ
mence a crier ſi durement q̃ on louyt de
moult loing atãt vecy venir vng cheua
lier arme q̃ cheuauchoit pmi la foreſt
ſil ouyt le cri et va celle part et treuue
le palefroy brãgiẽ moult biẽ appareil
ler ꝛ brãgiẽ liee a larbre. quãt brangiẽ
voit le cheualier ſi crie Haa ſrãc che /
ualie aide aide. Le cheuallier va et
la deſlia puis lui demãde q̃ elle eſt ꝛ el
le dit q̃lle eſt vne damoiſelle q̃ len a
uoit miſe en haine en peril de mort. Et
cõe auec. Voy nõ. Jay nõ brãgiẽ. Quãt
il entend q̃ reſtoit brãgien ſi en eſt biẽ

ronyeulx ylluidit. Dame ie Vo⁹ rẽdz quãt ylz Vo⁹ Vouldra ylz Vo⁹ Vouldra faire Vilen aller a vne abaye vng peu de la Vous dyt demourer ro⁹ dame ie ne ſuis mie courrouce a Vo⁹. Quant ſire mais ainſi me aiſt Dieu ie ne lay pas deſſerui ro⁹ ſen Vont brãgien ⁊ le cheualier droit a labaie ſi furet bien ceulx de dames de leãs mais oncques ne peurent ſcauoir brangien eſtoit ⁊ ſachies q̃ le cheualier eſtoit appele palamedes q̃ au paiz eſtoit Venu pour Veoir yſeult q̃ il auoit de tout ſon cueur. Quant palamedes fut deſarme bien le rogneut brãgien ⁊ dit Ha ſire ie Vo⁹ Veis en hirlande ou Vous Vainquiſtes le tournoy Veuãt le chaſteau des ladies. Certes dit palamedes ſe ie euz en celui tournoy honneur ie euz en vng aultre deſhõneur les dames de leãs demãdent a palamedes q̃ celle dame eſtoit mais oncques ne leur en Voa-lut riens dire. Lendemain ſe ptiſt palamedes ⁊ brãgien lui pria moult q̃ il ne le diſt a nully q̃ elle eſtoit ⁊ il diſt q̃ nõ feroit il. Atant ſen part ⁊ laiſſe brangiẽ auec les dames de labaye mais a tant laiſſe le conte a pler de brangien et retourne a ceulx qui Vont q̃rir brangien en la foreſt.



Comment palamades emmena la royne yſult ſans que nul la contrediſt.

Cy dit le conte que les .ii. ſeruiteurs quiſrent brãgien en la foreſt et quãt il Vindrẽt au lieu ou ilz la

noient laiſſee ſi ne la trouuerẽt pas il furent cry dolẽs ſi ſen retournerẽt a la rouett et dirẽt a yſeult. q̃z ne en ont pas trouue ne chair ne os. Quant la royne entẽt ce ſi fut courrouce a dit ſi ia mais nalra ioye ne ptẽ elle a fait mettre a mort la plus loyalle dame ſelle du mõde. Dongcques ſi le roy ⁊ la royne alerẽt eſbatre en la foreſt ⁊ pdame de q̃ quãt ilz ſceut ſi ſceut bien q̃ la roine irout eſbatre en la fontaine au geant ſil ſe meet en celle part en vne broſſe. Atãt Veez Venir le roy ⁊ la royne Venir a la fontaine. La royne ſe part du roy ⁊ Va Vers les broces ou palamedes eſtoit q̃ ne ſcait riẽ de lui ſi diſt. Ha brangiẽ tãt ſuis courroucee de toy q̃ rien ne me peult deſconforter/ lors ſe mẽt a plourer Palamedes q̃ ſceut bien q̃ ele eſtoit yſeult lui dit. Dame ne Vo⁹ eſmayez car ie Vo⁹ tiẽdray brãgien toute ſaine .ii. dens trois iours. Sire dit elle il ne ſt riens q̃ ia ne Vo⁹ dõnaſſe pour auoir brangiẽ dame ſe dit palamedes a grãt merchy ⁊ Vo⁹ ſouuiegne de ceſte polte. Lors dit la royne a ſa cõpagnie ⁊ dit q̃lle ſen Ve ult retourner lors ſen Va le roy ⁊ tous les aultres. Quãt yſeult Vint au palais ſi demãde aux deux ſerfz q̃l auoiẽt fait de brãgien. il lui cõtent ainſi cõe ie Vous ay cõte. Palamedes monte ⁊ Vient a labaie ⁊ dit a brangien montes ⁊ Vo⁹ en Venes auec moy car iay fait Vo⁹ ſtre paiz ẽuers la royne yſeult. Quãt brãgien lentẽd ſi eut ſi grant ioye q̃l le lui Veult baiſer le pie mais ilz ne le Veult ſouffrir lors prennent cõge aux dames ⁊ cheuauchent tãt q̃l Viennent a court ſi deſcendent palamedes print brãgien par la main ⁊ la maine deuãt la royne ⁊ dit. Dame Vecy brangien ie la Vo⁹ rens/ acq̃tes Vo⁹ Vers moy Vous me promiſtes q̃ ſe ie la Vo⁹ rendoye q̃ Vous me dõneriez ce q̃ ie demanderoye Certes dit la royne demande ce q̃ tu Vouldras ⁊ tu lauras. Lors dit pala-

medes ql en iroit pler au roy lors Viēt
deuāt le roy & le salue puis lui dit Roy
ie suis Vng cheualier q̄ qers auātures
sin a pas trois iours q̄ ien trouuez Vne
dōt iay ma dame la royne seruie a gre
& elle me p mist Vng don si Vueil q̄ tu
le prēgnes sur toy & q̄ tu le me rendes
le roy fait Venir la royne & lui deman
de ce est Voir q̄ le cheualier dist. ouy si
re dist la royne. Sire cheualier fait le
roy ores pouez Vo⁹ hardiment demander
ce ql Vous plaira car prometz q̄ Vous
laures. Sire la Dieu merci ie Vous de
mande y seult la chose Du monde q̄ ie
plus aime. Quāt le roy ētend ceste pa
rolle si est si esbahi quil ne scait q̄ dire
si dist. Haa sire cheualier pour dieu de
mande aultre chose car ie seroys hōni
se Vo⁹ amenies la royne Cest pour ne
āt dit palamedes ie ney prendroys pas
tout le royaume de logres ie aimerois
mieulx estre poure auec elle q̄ estre ri
che auec aultres Le roy Voit quil ne se
peut desdire quil ne laist puis qui lui
adōne si lui dist ie le Vo⁹ accorde mais
puis que elle Vo⁹ sera liuree se elle Vo⁹
est tollue ne me demādez riens. Si
re se Vng cheualier la me peult tollir
seul a seul seurement il la peult ame
ner Or la prenes donc dit le roy p tel
couenāt quil Vous en puist mes cheoir
Lors font apparailler le palefroy a la
royne & la fait monter et liurer a pala
medes & lui dit dame allez quelle part
q̄ cest cheualier Vouldra Vo⁹ mesmes
aues ce pource hasse. Lors monte la roy
ne tout en plourāt & le roy deffend que
nul ne soit si hardi de aller apres elle.
Palamedes sen va a tout la royne et
le roy est si courouce quil ne scait q̄ di
re. Tristā nestoit point leans ains es
toit alle chasser Gouuernail qui tout
le cuist Veu dist. Haa tristan tant aues
hui perdu car il ne a si hardi qui ose se
rouurir ma dame il secourroient mau
uaisement Vng aultre quāt ainsi lais
sent leur dame amener a Vng cheu a
lier estrange. Haa tristā certes se Vo⁹
feussiez ceans ia trois cheualiers ne le
menassent se Vous en deuies mourir
Le roy qui bien scauoit que se estoit pa
lamedes est si doulant quil ne scait q̄
dire et Voulentiers y allast mais ilz
ne doit pas retollir ce qui a donne et
dist. Haa tristan Vostre demouree ma
hui fait perdre la chose Du monde que
ie plus aime En ce point auoit leans
Vng cheualier naure qui estoit du roy
aume de benoic et auoit nom lambe
gues/ mais le roy farien andret et Vng
autre lauoiēt naure et la royne y seult
le garissoit et estoit pres que gari. Cō
ment dist il na aura point ma dame
de secours & ou est donc Tristan hō
ni soit qui iamais pour preudōme le tē
dra quant il laisse ainsi amener sa da
me. Sire font ceulx de leans il nest
pas ceans il alla huy matin chasser.
Par ma foy dit lambegues ma dame
me a seruir et ie la secourray or tost ca
mes armes si iray apres celui qui lem
maine. Haa sire font ceulx qui le gar
dent non feres car Vous nestes pas en
cores gari Vous en pourriez biē mourir
Par ma foy dit il se mes armes Vous
ne me bailler ie iray tout desarme.
Quant il oyent ce sil lui baillent ses
armes et quāt il fut arme si va apres
p lamedes q̄ la royne amaine ceulx
sont Venus au roy & lui dient. Sire le
cheualier ngure va apres la royne. cer
tes dist il il la rescourra si peult mais
le cheualier qui lemmaine est trop bō
cheualier il ne la peult perdre se ce nest
par tristā. Ainsi parloit le roy courou
ce moult durement. Celui lābegues
fut maistre. boors de gauues et nep
ueu Du roy farien celui boors fut le
meilleur cheualier Du parente au roy
Ban de benoic fors galaad et lancelot
Du lac celui lābegues feist ia Vne bon
te au royaulme de gauues telle que ie

Sous Dirape Le roy claudas De la de
ſerte auoit aſſis la cite de gauues ceux
De Dedens ne auoient mes paour De
eulx deffendre lors leur manda le roy
claudas que ſe il Vouloient auoir paix
auec quit lui rendiſſent lambegues et
il les laiſſeroit aller quittes et deliures/
et il Diſrent quil ſe conſeilleroient ſi
trouuerent en leur conſeil quil ne luy
rendroient pas ⁊ quant lambegues le
ſceut ſi leur Diſt. Seigneurs il Vault
mieulx que Vng ſeul hõme ſoit perdu
que Vne cite et tant De bonne gens cõ
me Vo⁹ eſtes ſoient perdus. Lors Diſt
que il yroit au roy claudas pour la ci-
te et eulx garantir car trop grant dom
mage ſeroit ſe il eſtoyent deſtruitz
Lors dirent le⁹ citoiens que iamais ne
lui ſouffriroient aller car il eſtoit trop
bon cheualier. Toutesfois diſt lambe
gues que il iroit. Lors demande ſes ar
mes Beau nepueu diſt farien et que
te Vauldront tes armes elle ne te Vau
dront riens. Sire Diſt lambegues ie
ne les demãde pas pour choſe quil me
Vaillent ne pour moy combatre mais
ie ne Veul pas aller deuant moy en ⁊
nemy mortel cõe deuant Vng ribault.
Lors ſarme et monte ⁊ ſen Va mainte
nant tout ſeul ⁊ Va tant quil Vient au
tref du roy claudas ⁊ deſcend et ne dit
mot Du monde ains Vient deuant le
roy claudas qui tenoit ſon eſpee toute
nue pour lui occire lors ſi ſe deſcueu-
ure et dit. Roy claudas Vemecy, le roy
lui Diſt par ma foy ore es tu le plus ar
di que ie oncques mais Veiſſe qui ſcais
que ie te hais et ſi es Venu deuant moy
cuides tu que ie naye pas cueur de toy
occire. Certes dit labegues ie te doub
te moult peu et ſi ne te tiens pas a de
bounaire mais le plus felon et le plus
deſloyl quil ſoit et ſi ſcay bien que tu
Vouldras viure ne me occiras pas. Le
roy claudas Voit que ceſt le plus hare
di quil Veit oncques mais ſil miſt ius
ſon eſpee et Diſt lambegues ie Voy
bien que tu es bon cheualier et hardi de
ton eage et ſe tu Vis tu ſeras preudom
me. et pour ta bonte et pour ta proeſſe
et pour ta hardieſſe te pardõne ie mon
mal talant. Lors fut la paix faicte et
ce fuſt lambegues pour ſauuer le peu
ple et la cite de gauues. mais a tant
ſe taiſt le conte a parler de ceſte ma-
tiere et parle cõme il aduint a palla-
medes de la royne yſeult.



Comme
la royne
par a pala
des.

Ors dit le conte que tant cheuau-
cha lambegues quil attaint pa
lamedes et yſeult qui plouroit dure-
ment ⁊ regretoit triſtan ſon ami. pala
medes ne la pouoit reconforter ſi en eſ
ſtoit trop doulant ⁊ peu ſen failloit ql
ne la laiſſoit retourner lambegue lui
crie ſire cheualier retournez car Vo⁹ ne
meneres plus auãt madame a jouſter
Vo⁹ conuiẽt. palamedes cuide q̃ ſe ſoit
triſtan ſi laiſſe courre le cheual tãt cõ
me il peult ſi ſentreſierent ſi durem̃t
quilz ſe trepoſtent a terre les cheuaux
ſus leur Ventre et les glaiues Volent
en pieces et puis reſaillent ſus piez et
trayent les ſepees ⁊ ſentredõnent de
coups q̃ chaſcũ eſt tout charge du rece
uoir mais de tãt eſt meſcheu a lambe-
gues q̃ ſes plaies lui ſont eſcreuees
ſi cõmẽca a ſeignẽr ſi durem̃t q̃ la pla
ce en eſt toute ſanglantee mais il eſt

ſieſchaube ql ne ſe ſent ains entẽt a ſe
rir pour ſoy couurir contre palamedes
Labegues fut merueilleuſemẽt hai-
de de ſang q palamedes lappceut ſi ſe
tira vng petit ariere q lui demãda cõe
il auoit nom/ tay dit il nõ lambegues.
Certes diſt palamedes ſe tu fuſſes ri
ſtã ie te occiſiſſe maintenãt mais ie te
laiſſe en paix Cõe diſt labegues veulx
tu laiſſer la bataille ie ne ſuis pas oul
tre. Mõ ſe diſt palamedes mais peu ſe
fault/ or regarde cõbien tu as perdu de
ſãg. Lors regarde lambegues tout le
chãp couuert de ſanc ſi ſceut bien q ſes
playes lui ſont eſtreuees. Ha dit il ie
ſuis mort ce neſt pas p ta proeſſe car le
ſãg eſt des playes q ie auoye auãt q ic
me cõbatiſſe a toy et lors chiet a terre/
car plus ne ſe peult ſouſtenir.

Quant palamedes le vit tõber ſi
monte a cheual q cuide trouuer
pſeult mais elle ſen fuioit pmi la fo-
reſt et trouua vne eaue ou elle ſe vou-
loit noyer car mieulx ſe vouloit noyer
q eſtre en la main palamedes et q elle
pdiſt triſtã. ſi encontra vng cheualier
de cognoiſſance quil alloit en la court
et menoit ſa mie le cheualier ne con-
gneut pas la royne ſi lui dit dame q a
ues vo⁹. Je me vueil noyer en ceſte ea
ue dit elle car ie ayme mieulx mourir
q aller auec vng cheualier q cy me ſuit
lors la prẽt le cheualier au frain q dit
dame mercy ie vo⁹ cõſeilleray mieulx
iay pres de cy vne tour ſe vo⁹ eſtiez la
vo⁹ ne auriez garde de tous ceulx de
cognoiſſance fors du roy marc ou de tri
ſtã. lors fut pſeut ioyeuſe de ceſte nou
uelle ſi diſt. Ha frãc cheualier ie ſuis
la royne pſeult maine my et ſachez q
grãt bien ten vieñra. le cheualier la re
cõgnoſt lors ſe ſterent en leaue et paſ
ſerent le gue et rheaucherẽt tant q̃ls
viennent en la tour et entrent dedans
et la royne fait maintenant cloze les
portes et dit que belle auanture lui eſt
adaenue ſe dieu ſcauoit triſtan ou ie
ſuis ne men chaudroit de tout/ mais ie
doubte que il ne ſe occie de deul quãt il
ne me trouuera. Dame dit le cheua-
lier ie lui dit ay bien encores nuit. Cer
tes dit elle ie vouldroye ia q̃l le ſceuſt
car ſi toſt cõme il le ſcaura il viendra ca.
Le cheualier prent ſes armes q monte
q ſen va a court et la royne lui prie q̃ls
ne die ceſte choſe que a monſeigneur
triſtan et le cheualier lui dit que nõ
fera il.

Le cheualier ſen va a court et en-
contra palamedes q̃l lui demãda
ſi auoit veu ma dame pſeult. Cõment dit
le cheualier la q̃res bone. Duy p ma
foy dit il elle na nulle paour de vo⁹ p
moy laues vo⁹ perdue car ie lay miſe
en celle miẽne tour tãt q triſtã il vien
ne. Doire dit palamedes a tu ce fait tu
mas tollu la choſe du mõde q ie plus
ayme et ie ten rendray ton guierdõ pre
ſentement. Lors tira ſon eſpee et le
fiert ſi durement deſſus le chief q̃ls le
fent iuſq̃s aux dens et celui chiet mort
et palamedes ſen va oultre et ſen viẽt
a la tour mais il nypeult entrer car la
porte eſtoit fermee. la royne eſtoit aux
feneſtres ſi voit palamedes deſſoubz
ſi lui diſt. Sire cheualier p engin me
gaignaſtes vous et p engin vo⁹ ſuis ie
tollue ne iamais ne me aures ſe dieu
plaiſt et ſi ne loe pas q vous attendes
cy longuement car ſe triſtan vient cy
il vo⁹ occira. Dame dit palamedes de
cy ne partiray tãt que vous y ſoyez q
triſtan vient et il me occiſt pour la a-
mour de vo⁹ ſe ne vous ſera pas hon-
neur car autant meſt ſe ie vif pour vo⁹
cõe ſe ie meurs. Certes dit pſeult vo⁹
eſtes moult fol quil me aimes et ie ne
vous aime poĩt. Dame ſe dit palame
des ſe vo⁹ ne me aymes ſi vous ayme
re et tant cõme plus vous me haires
vous aimeray ie plus car mieulx vo⁹
vueil aimer ſans guerdon auoir q vne

aultre auoir et auoie a ma Volente. A
Donc ſi ſe part la royne De la feneſtre
pour ce quelle ne ſe peult Delunter de
lui et quant il ne la Voit ſi Deſrent et
oſte ſon fraing et laiſſe ſon cheual pai
ſtre a ſe raſſiet empres la tour que nul
nen peult iſſir ſi non par luy. Ceulx
De leans Demandent a la royne quil
eſt. Certes diſt elle ceſt Vng bon che
ualier tout oultre mais ia pour ſa Val
leur ne me aura en ſa ſaiſine et il luy
dient Dame ſoyes aſſeur car de lui na
uez Vous garde mais atant laiſſe ſer cō
te a parler de palamedes a de la royne
a retourne a parler Du roy



Comment triſtan combatit palla mades a re mena la roy ne a court.

Quant le roy marc et ſes barōs courou
ſes de la royne q̄ pallamedes ēmenoit
Triſtā Vint au ſoir De chaſſer moult
ioyeulx ſi fuſt tout eſbahi De ce q̄ ſon
oncle et les barons faiſoyent ſi mate
chiere/ il Demanda a ſon oncle quil a
uoit et pour quoy il faiſoit tel ſēblant
a le roy lui cōte cōment pallamedes a
menoit la royne ainſi cōe ie Vo⁹ ay cō
te a quil ny auoit leans quil leuſt oſe
reſcourre/ lors fut triſtan bien courou
ce quant il ouyt ce ſil Diſt Au nō dieu
oncle ſe ceulx De cōmouaille Vo⁹ ont
failli ie ſuis celui qui ne Vous faudray
pas et certes ie aime rope mieulx mou
rir q̄ la royne y feult fuſt perdue mais
royne dittes q̄lles armes porte ſe che
ualier a le roy lui deuiſe. Par ma foy
reſt le meilleur cheualier que ie Veiſſe
onc q̄s mais ſil eſtoit encore meilleur ſi
cōuient il q̄ me rende y feult lors ſa mā
de ſes armes. le roy Diſt beau nepueu
Voyne yres hui mes car la nuit eſt trop
obſcure mais demain yres et dieu Vo⁹
doit faire mon hōneur a le Voſtre. lors
fut triſtan courouce a ſe entre et ſa ne
chābre a la feme ſi q̄ le roy ne gouuer
nail ne aultres ny peuſt entrer a illec
maine Triſtan toute la nuit ſon deul
pour la royne yſeult.

Vng peu deuāt le iour mengue
Vng petit triſtā puis ſe arme et
mōte lui a gouuernail a ſen Vont cheu
auchāt tant q̄lz trouuerēt lābegues
quil ſe giſoit ſur ſon eſcu. Triſtan ſe
reōgneuſt aux armes car ceulx De la
court lui auoient dit q̄l eſtoit alle apres
le cheualier pour reſcourre la royne/ l
triſtan deſcent et eut paour q̄l ne fuſt
mort ſi le boute et il ſe remue. Triſtā
lui demāde cōe il lui eſt quil eſt es Vo⁹
fait il. ie ſuis triſtan Voſtre ami. pour
dieu dictes moy ſe Vo⁹ pourres garir.
ſire ouy ſe ie auoye mire a repos mais
pour dieu q̄res moy mon cheual ſi mō
teray a men iray a la court. Sire diſt
triſtā Voulētiers. Lors lui q̄ſt ſon che
ual a le treuue ſi lui amaine et lambe
gues monte. Or me dictes diſt triſtan
q̄lle part Va le cheualier q̄l amaine la
royne a il lui mōtre A tāt ſe departent
lung de lautre lambegues cheuauchā
tant qui Vint a court et diſt q̄l auoit p
ler a triſtā quil Va apres pallamedes.
Baa dieu dit le roy ſaulue le moy.

Triſtan cheuauche tant quil Vit
au gue ou la royne auoit paſſe
il paſſe oultre et paſſe tout le chemin
et treuue le cheualier que pallamedes

auoit occis qui alloit querre triſtan ſil
cõe ie vo⁹ ay conte. Triſtã voit le che
ualier occis ſi ſceut bien que eſtoit de
pallamedes ſi diſt a gouuernail. Cer
tes diſt triſtã trop eſt bon cheualier pa
lamedes bien ſe doit priſer celle ql ai
maine. Lors trouuerent deux voies lu
ne qui va a la foreſt & laultre qui va a
la tour ou yſeult eſtoit. Maiſtre diſt
triſtã ie ne ſcay par laq̃lle de ſes voies
pallamedes ſen va vo⁹ pres par lune
a moy p lautre et no⁹ entreaſſemble
rons a la croix vermeille quil aincois
y viendra ſi attende ſon compagnon &
ſe vous apzenes riens de pallamedes
ſi ſe me dictes. Sire diſt gouuernail
voulentiers Atant ſe departant lung
de laultre gouuernail ſe va droit le che
min a la tour ſi voit palamedes ſoubz
vng arbre quil moult durement pen
ſoit et ne ſe reſſiue et penſe. qui dorme
ſi diſt Sire cheualier eſueilles vous
et pallamedes qui penſoit a yſeult ne
lentend pas et gouuernail le rappelle
de rechief & il ne reſpondit mot

SO nom dieu fait gouuernail or
voy ie merueilles/car vecy vng
cheualier q̃ ne voit ne ne oit ce neſt pas
palamedes mais ie ſcay q̃ il eſt lors
le tire p le heaulme & pallamedes ſes
perit et regarde gouuernail q̃l neſtoit
pas cheualier ſi lui dit dya pourquoy
mas tu oſter de mõ penſer ſe tu fuſſes
cheualier tu le cõparaſſes chierement
Au nõ dieu diſt gouuernail ie vueil q̃
vo⁹ diſes voſtre nõ/ iay nom dit il pal
lamedes or ten va car tout le mõde ne
me pourroit dõner ce q̃ tu me toulz/ ſa
ues vous riẽs dit gouuernail de la roy
ne yſeult. Oui fait pallamedes elle
eſt en celle tour et ie ſuis icy pource q̃
elle ne ſen puiſſe aller fore q̃ par moy
car ſe ie la tenoye ie ne la demanderay
plus Certes diſt gouuernail vo⁹ faic
tes folliе car ſe triſtan vient vous en
aures mauuais loyer Atãt ſe va gou
uernail apres Triſtã tãt quil encõtra
vng cheualier & vne damoiſelle & leur
demãda nouuelles de triſtã ſi lui di
ent ql le trouuera pẽs dillec en vng pre
Lors ſen va gouuernail tãt ql attait
triſtã ſi lui eſcrie. Sire attendes moy.
Triſtã regarde et voit gouuernail ſi
lui demãde q̃lles nouuelles/ ſire iay
trouue yſeult et pallamedes Ha dieu
diſt triſtã ne ſouffres que noz amours
ſoiẽt ſi toſt departies. Maiſtre fait il/
or allons tãt q̃ ie voie pallamedes/ car
ie lui mõſtreray q̃ ie ſcay faire tãt ſõt
alles ql viennẽt a la tour et encore pẽ
ſoit pallamedes cõe deuãt Quãt Tri
ſtã le voit ſi lui eſcrie or ſus pallame
des ie vous deffie la royne q̃ eſtoit a la
tour recõgneuſt triſtã au pler ſi vient
a la feneſtre et quãt elle voit triſtã ſil
diſt. Haa benoit ſoit dieu/ car il ma de
liuree tor ceulx qui eſtoient de leãs vi
ennent aux feneſtres pour veoir la ba
taille

Palamedes qui penſoit nentẽdit
pas q̃t triſtã leſcrie Gouuer
nail deſcẽt & le tire p le heaume ſi fort
ql en laiſſe le penſer & quãt il voit gou
uernail ſi lui dit. Eſcuier felon tu ne
fais pas courtoiſie de me oſter de mon
penſer et aultrefois le mas hui fait. &
gouuernail dit pallamedes voſtre pẽ
ſer ne vous vault riẽs Vecy Triſtã ql
vo⁹ deffie Quãt pallamedes entẽd ce
ſi diſt triſtan tu fais mal de me eſlone
gner de mes amours tu me tollis pre
mier yſeult en hirlãde et maintenãt la
me veulx retollir qui lay gaignee. Ce
ne peult eſtre dit triſtã/ cõmẽt fuz tu ſi
hardi de venir en cournouaille tãt cõe
tu me ſceuſſes vif en cuides tu mener
yſeult nẽny voir ains en mourras ſe
ie puis. Lors tirent leurs eſpees et ſen
trefierent ſi grans coups ſur les heau
mes que il en font le feu ſaillir il de
trenchent eſcus haubers et ſe attour
nent telz en petis de temps que chaſcũ

a bien mestier de mire. Quant yseult
voit ceste bataille si rude si a grant pa
our de tristā car elle scait bien q palla
medes est bon cheualier quāt elle voit
palamedes ferir sur tristan sil lui est
bien aduis que elle recoiue les coups.
elle dist q elle ne souffrira plus ceste
bataille elle descend aual de la tour et
gouuernail lui prie q elle les departe
si que nul ne meure car oncques mes ne
furent veuz deux aussi bōs cheualiers
et elle dit q bien les departira. Lors
vint a eulx et leur dit Tristā et vous
pallamedes laissez ceste bataille. Da
me font il voulentiers puis quilz vo⁹
plaist/pallamedes dit la royne vous
dictez q vo⁹ mames tant certes dame
voire plus q chose q soit iamais ne au
ray ioye ne douleur sinō par vo⁹ certes
dit elle puis q tāt me aimes vo⁹ ne re/
fuserez pas ce que ie vo⁹ cōmanderay.
Dame dit il ie vueil faire vostre com
mādement. Je vueil dit elle que vous
laissez ceste bataille et q vous allez en
hostel du roy artus et me salues la roy
ne genieure de par moy et lui dictes q̄l
ny a au monde que deux cheualiers et
deux dames moy et elle et son ami et
le mien. et se le mien eust repaire en la
grant bretaigne il fut bien autant pri
se darmes cōe le sien et se no⁹ estiōs en
semble elle et moy ie feroiz aux dames
iuger de noz deux beaultez et des bon/
tes de nos deux amis si vous cōmande
q iamais ne venes en lieu ou ie soye se
ce nest en la grant bretagne.

Lors cōmence palamedes a pleu
rer et dit tout en plourāt dame ie
feray vostre cōmandement/soubtile/
ment me aues deceu et eslongne de
vous mais ie vous prie que en pire de
moy ne mettes vostre cueur. Pallame
des dit la royne ia puis ne aye ie ioye
quant ie changeray mes premieres a/
moure. Atant sen part pallamedes et
tristā et yseult sen entrent en la tour tri
stā se desarme et yseult lui retrait ses
plaies et puis se assirēt au mēger/apres
mēger dist Tristan a la royne dame
vous scaues bien q nous ne pouons de
partir lung de lautre se le roy marc le
scait il nous fera honnir si conseille/
roys que nous nous en alissons en lo/
stel du roy artus ou en aultre lieu la
ne aurons nous garde de lui si yserōs
nostre vie en ioye. Tristan fait la roy
ne nostre amour ne fut oncques apper
ceue et se nous en allons nostre follie
sera adonc congneue appertement si
en seriez traistre appeller enuers vo/
stre oncle et ie/la royne desloyalle si
loe que nous nous en allons a court et
menons telle vie cōe nous auons me
nee iusques cy et se nous estions app
ceust alors prēdrions nous conseil que
no⁹ feriōs. Dāe dit Tristan puis que
vo⁹ le voulles ainsi soit/mais sachez
que nous ne aurōs mais en piece aus/
si bon loisir de nous en aller cōe nous
auons or endroit. Que vous diray ie
trop iours et trois nuitz demourerēt
leans en deduit. Ceulx de leans de
manderent a tristan de leur seigneur
et il dist quil ny sauoit riens/carilz
ne cuidoit pas que ce fust le cheualier
quil auoit trouue occis. Apres se dep
tant la royne et tristan de leans et les
cōmanderent tous a dieu et cheuau/
chent tant quilz viennēt a court et ren
dit tristan la royne au roy marc son on
cle et lui dist que il la gardast vne aul
tre foys mieulx car a grant peine la/
uoit rescousse. Le roy ley remercie et
dist que iamais sa femme ne metra en
telle auanture.

Apres feste fist le roy et ceulx de
cognoaille de leur dame et dient
que tristan est le meilleur cheualier q̄l
soit au mōde mais q̄l que soit ioyeulx
de tristā le roy marc en est moult cou

rouce car il se doubte quil ne luy tolle
sa terre si lui pourchasseroi volontiers
sa mort ou qui le chassast hors de sa ter
re· Vng iour aduint que tristã et iseult
estoient a vnes fenestres tristan lui de/
manda pourquoy elle auoit mãde a la
royne genieure par palamedes les pa/
rolles quelle lui manda/et elle dit que
ce luy fist faire vne tresgrande ardeur
damours qui fait faire mainte folie·
Vous scauez bien fait elle que ie vo⁹ ay
me plus que nul homme et que ie voul
drois que vous fussiez le meilleur cheua
lier du monde et que a vous ne se peut
nul preudre de beaulte ne de bonte·et
ie scay par vne damoiselle qui parla a
moy ne a pas gramment que la royne
genieure a ami et ie luy demande du
roy artus et elle lui dist quil estoit le
meilleur prince du monde et que sa fẽ/
me amoit vng cheualier par amours·et
ie ie luy dis quelle faisoit mal quant
pour vng simple chemalier honnissoit
son seigneur·et elle me respõdit que nul
ne deuoit blasmer la royne selle amoit
le cheualier/car elle auoit mis sõ cueur
au plus beau et meilleur cheualier qui
oncques portast armes et ie fuz courou
cee de ceste parole car il mest aduis quil
ne ya au monde vostre pareil et ie vous
monstray a la damoiselle qui dist q̃
bien estiez pareil a lancelot de beaulte
mais de bonte non·si luy dis par cou
roux que dieu voulsist que vous fussi/
es en vng champ ensemble par ainsi q̃
lung ne lautre ne perdist pas grãment
si verroyt on la proesse de lancelot·et de
vous et elle dist que ce ne estoit riens
de vous a luy car trop grande renõmee
estoit partout de luy et de vous nest
nulle parolle: Dont ie manday ie a la
royne ses parolles que vous ouistes or
en aduiengne ce que aduenir en pourra
Tristan sen rist et dist que moult luy
poise de ce quelle lui auoit mande.

Vng iour estoit tristan et yseult
leul a seul en la chambre du roy
marc/et andret qui moult hayoit tri/
stan/qui se estoit bien apperceu de leurs
amours vint au roy marc et lui dist q̃
estoit le plus vil roy et le plus recreu
qui soit quant il souffroyt en sa terre q̃
si le honnissoit de sa femme Qui est il
se dist le roy· Sire se dist andret cest tri
stan ie men suis pieca aperceu mais ie
ne le vous ay pas voulu dire pource q̃
ie cuidoyez quil sen chastiast· Et com/
ment le scauray ie dit le roy/allez fait
andret en ceste heure en vostre chambre
si les trouueres leans seul a seul· lors
prent le roy son espee en sa main et sen
va en sa chambre et dist a ceulx qui a/
uec lui estoient quil allassent auec lui
Gouuernail qui lors gardoit la cham
bre dist a tristan Sire vecy venir le roy
qui vient lespee en sa main ne soyez pas
esbahi gardez vous· Tristan se eslon/
gne de la royne et le roy vient tout min
tenant auant et dist Dassal vous me
auez honni sans deffier de ma femme/
ie vous defi/lors sault auant et cuide
ferir tristan parmi la teste mais il fail
lit car tristan saillit en trauers/tristã
sault a vne espee q̃ estoyt au roy marc
qui pendoit leans si enuelope son bras
de son manteau et vient au roy et dist·
Roy tu me veulx occire a mauuaystie
le me tendroit on si ie ne me dessendoie
et le roy escrie a ses hommes/or tost p̃
nez moy se traitre car se il me eschape
iamais ne auray ioye· Oncle dit tri/
stan ie lo quilz ne se meuuent/mais de
nez auant et me prouues de la traison
que vous me mettez sus Quant le roy
marc voyt que ses hommes ne se meu
uent si en est tout esbahi·et tristan luy
court sus pour veoir quil fera/mais le
roy ne lose attendre si sen fuit et tristã
apres si lataint et le fiert si grant coup
du plat de lespee p̃mi la teste q̃l volle
a terre tout estourdy et cuide bien q̃l soyt

BIBLIOTHÈQUE
CHÂTEAUROUX
DE LA VILLE

fera a mort. Roy marc dist triſtan ſe ie
prenoye garde a ta mauuaiſtie ie te oc/
cirroye maintenant mais nō feray ta?
reulx ceulx qui la eſtoient ſen fouirent
quilz ne loſent atendre. triſtan vient a
iſeult et lui dist/ dame veez vous en
car ie ſcay bien q̄ ſe vous demoures ic y
le roy vous fera mal. Nō fera fait elle
ie ne ſuis point a dāgier mais allez al/
lez vo? en et ſe ie puis ie feray la paix
de vous. Dame dist triſtan volontiers
puis quil vous plaiſt. Lors ſen part tri
ſtan. et gouuernail et ſen viennent en
leur hoſtel. et trouuerent leans quatre
cheualiers qui eſtoient ſes compagnō?
il leur conte comment il luy eſtoit ad/
uenu. lung eſtoit lambegues lautre ni
corault le poure lautre ferg? mōlt bon
cheualier & ſon corps et le quart eſtoit
appelle drians de liſle.

QUant ilz ouyrent ce que triſtan
leur auoit cōte ſi dient. Sire no?
ſōmes appareillez a mourir pour vous
ſil vous plaiſt/ et triſtan les en mercye
et leur diſt/ prenons nous armes ſi al
lons en celle foreſt et quāt le roy le ſa/
ura il ſera ſi eſpouante quil ne oſera iſ
ſir de la ville ne luy ne hōme qui y ſoit
et par ce fera il paix auec no?. a ce ſe ac/
cordent ſi ſe arment et ſen vont a la fo
reſt ſi ſe hebergent ceulx lung foreſtier
qui plus amoit triſtan que le roy marc
et quant le roy fuſt releue ſi crie a ſes
hommes/ or aux armes ſe triſtan nous
eſchape nous ſommes honniz le roy ſe
arma et tous les aultres bien a enuiz
car moult redoubtoyent triſtan. Le roy
vient en hoſtel triſtan auec bien cēt hō
mes & quant ilz ne le trouuent ſi ſen re
tournent et demandent ou il eſt et on
lui diſt quil eſt en la foreſt. Quant le
roy entendit ce ſi diſt. or ha pie que de/
uant car nul ne ſera iſſir de la ville tāt
comme il y ſoit. Lors vient a la royne
et lui diſt: dame vo? me auez hōni cer/
tes vous en deues eſtre deſtruite & mal
veiſtes la cōpagnie de triſtan. Sire fait
elle il men peut bien mal aduenir ſe vo?
voulez mais ſe ie lay ame ſans voſtre
honte nul ne men doit blaſmer. et ſi a
il fait plus pour moy que nul cheuali/
er ne fiſt oncques. et quant ſeulement
il ne euſt fait plus pour moy que ce q̄l
me deliura des mais palamedes ſi fut
re aſſez/ et ſil me amaſt et moy lui lors
il me peut auoir menee la ou il voulſiſt
ne ia certes puis ſe iourne deuſſiez a/
uoir malle penſee enuers luy. Dame
diſt le roy vous ſauriez bien a fol meſ/
ſe chanter ſe il eſtoit que il vo? en creut
a tant laiſſe la parolle/ le roy ē rouurou
ce de ce que triſtan lui eſt eſchappe car
volontiers le metteroit a mort ſe il ſa
uoit comment.

LEndemain ainſi q̄me le roy ſe
doit au mengier vecy venir leans
vng cheualier naure parmi le corps ſi
que le glaiue peroyt de lautre part et
portoit re cheualier en vng heaume la
teſte dung aultre cheualier ſi diſt au
roy. Roy marc triſtā te ſalue cōme ſon
ennemi mortel il ma naure cōe tu vois
et te anuoie la teſte de mon frere ſi te
mande que autant fera il de toy ſe il te
peut tenir/ ſi toſt comme il euſt ce dit il
chiet mort/ apres mengier le roy ē entre
en ſa chambre lui et andret. andret fait
le roy que pourray ie faire. Volontie/
ers pourchaſſaſſe mal a triſtā ſi ie pou
oye. Sire diſt andret ien penſeray bien
en telle maniere que ceulx qui laiment
le iugeront a mort. Certes ſe diſt le
roy ien vouldroye auoir donne la meil
leure cite que ie aye. Sire diſt andret ie
vueil que vous me coupes la teſte ſe ie
ne le vous rens prins et ſi vous diray
comment. Vous enuoirez vnes lettres
a triſtan quil viengne a vo? et que vous
luy amenderez a ſa volunte cen que
vous lui auez meffait il viendra incon
tinent et ſachez que ie le vous rendray
prins. Le roy marc ſe accorde a ceſte pa

rolle. lors appelle ses barons et leur dit
Seigneurs iay mal fait dauoir ẽchas-
se tristan mon nepueu par qui cognois-
saille estoit crainte et doubtee ie lui mã-
deray quil reuiengne et que ie lui amẽ-
deray ce que ie luy ay meffait a sa vou-
lente. Les barons cuiderent que ce fut
par bonne amour si dirẽt au roy q̃ mõlt
a bien dit si firent escripre vnes lettres
et mandent a tristan quil reuiengne et
quil aura paix. lors demandẽt q̃ pour-
ra ces lettres porter/le roy dist que brã-
gien les portera Lors fut appellee brã-
gien et lui fut le message encherge et
les lettres liurees. elle vint a iseult et
lui conta comment elle va a tristan en
message et iseult luy dist/saluez moy
mon ami et quil se garde bien car ie me
doubte de traison et elle dist que auss̃i
fera elle. lors sen part elle et sa compa-
gnie et cheuauchẽt tant quilz trouuẽt
tristan en la foreſt:

Quant tristan voit brangiẽ si dist
a ses cõpagnons la paix est fai-
cte. Vecy brangien puis dist a brangien
bien biengnez quelles nouuelles. Di-
re bonnes ma dame vous mãde salut
et vous prie pour dieu que vous vo⁹ gar-
dez/car elle se doubte moult de traison
le roy vous enuoye ses lettres et vous
crie mercy et que vous vous en viegnez
et il vous amendera ce quil vous a mes-
fait a vostre regart. lors brise tristã les
lettres et les lut puis dist allons nous
en ie nay garde/car mon oncle ne me as-
saudroit pour riens. A tant sen vont e
font tant quilz viennẽt a la court si fu
rent receuz a grant ioye. Le roy mõstre
beau semblãt a tristã pour le deceuoir
il est plus sire de son hostel quil nauoit
este mais andret lui pourchasse mal de
quãque il peut. En hostel du roy auoit
trente cheualiers q̃ estoiẽt du lignage
a deux freres q̃ tristã auoit occis q̃ mõlt
voluntiers sen vengassent se ilz peus-
sent mais ilz redoubtent trop tristan a
ceulx vint andret et leur descouurist
toute la traison quil auoit porpẽsee au
roy. et leur dist que se ilz pouoient prẽ-
dre tristan auec la royne que le roy en
seroit plus ioieux que qui luy dõne roit
vne cite. Certes font ilz se nous pouõs
entrer en la chambre et il nous eschap
pe nous voulons que le roy nous pẽde.
En verite se dist andret ie vous y met
tray bien. a tant finerent leur piet. Il
aduint vng mardy apres la sainct iehã
que le roy fist tendre trois pauillõs de
uant cintagel en vne praerie/si y alla
lui et la royne pour deduire a grant cõ
pagnie. A tant vecy venir deux cheua-
liers armes droit aux pauillons. la roy-
ne iouoit aux esches elle et tristan. les
cheualiers viennent au roy et le salu-
et le roy eux et leur prie quilz descẽdẽt.
Sire font ilz la vostre mercy no⁹ ne de
scendrons pas mais sil vous plaist mõ
stres nous la royne/car maintes iour-
nees auons fait pour la veoir.

Signeurs fait le roy veoir si la
pouez: veopez la ou elle ioue a-
uec tristan aux eschez. Les cheualiers
ainsi montez cõme ilz estoient vont cel
le part ou tristã et la royne estoient. ilz
ne attendoient que a leur ieu et nõ pas
aux cheualiers. Les cheualiers regar-
dent moult iseult. et quant ilz la eurẽt
assez regardee si dirent lung a lautre
que vous ensemble. Certes se dist lũg
ie dis que ceste est moult belle. mais ce
nest riens enuers nostre dame. Par
mon chief fait lautre vous estes deceu
car nostre dame ne est si belle ne ne fut
oncques ne ia ne sera. certes fait celuy
se nous fussions no⁹ deux en vng chãp
ie vous monstrasse que ma dame si est
plus belle. Par mon chief se dist
lautre ie cuide biẽ que vous le me mon
strериez car vous estes meilleur cheua-
lier que ie ne suis/mais par droit ceste
est la plus belle cõme quil en doye ad-

uenir certes fait lautre il ne ya en tout
cornouaille cheualier qui tout seul a
seul se y dis oit que i seul fust plus bel
le que ma dame que ie ne len rendisse
mensongier lors les regarda i seul et
dist. Seigneurs vous nestes pas cour-
toys qui si me blasmes deuant moy
et se vostre dame est plus belle q̃ moy
ie vous dy bien quelle fut cent foys autãt
plus belle a moy ne affiert de riens et
se dieu vous aist qui est vostre dame
De dist lung cest la royne dorcanie
Certes fait i seul oncques ne la ouys tãt
loer. Sire dist elle et qui estes vous et
comment auez vous nom Certes dãe
ie suis filz au roy pellinor de listernoys
et si ay a nom le moral de galles. En
verite dit la royne vous fustes filz a
vng des meilleurs cheualiers dont ie
ouisse iamais parler vo⁹ deneriez estre
preudomme par droit et lautre comme
a il a nom. Dame il a nom drians et e
mon frere ⁊ ne a pas gramment q̃l fut
nouue au cheualier et se iay dicte folie
Dame ie vo⁹ pry q̃ vous le me pardon
nes ie le vous pardonne fait la royne
pour lamour de vostre pere ⁊ non pas
pour lamour de vous car vous nestes
pas bien courtoys. Dame bien peut e
stre or me garderay vne aultre foys de
dire vilennie a dame. A tant prennẽt
congie et sen vont et quant ilz furẽt es
longnez des pauillons le moral dist a
son frere quil ne partira dillec deuant
quil sache comme ceulx de cornouaille
scauent iouster. Lors vient a vne da
moiselle la quelle aloit aux pauillons
et luy dist. Damoiselle dictes au roy
que nous sommes cy deux cheualiers
estrangez et se il a nul cheualier en sa
court si hardi qui vueille iouster quil vi
enne ca iouster a nous. Sire fait elle
ce luy diray ie bien.

Lors vient la damoiselle au
roy et luy dist ce que celuy luy
mãde. Ha fait le roy cest de le lorgueil
du royaume de logre certes ia ne sẽ pti
ront sans iouste se moy mesmes y de
uoye. Lors commande a deux de ses
cheualiers quilz se arment et quilz sen
voysent iouster a deux cheualiers estrã
ges et ceulx font son commandement.
La royne dist a tristan. Or verrez ia lã
ces voller car deux des nostres vont iou
ster a deux cheualiers estranges. Cer
tes dist tristan ce poyse moy car les no
stres ny gaigneront riens. Les cheua
liers vont iouster aux deux estranges
et dans abbatir le sien et lamoral le sie
si que a peu quil ne lui rompt les bras.

Quant le roy marc voit ses deux
cheualiers abbatus si dist aux
aultres or seigneurs que ferez vous se
ilz sen vont ainsi quilz ne soyent abba
tus vous estes honiz car ilz se gaberõt
par toutes tours de vous. Lors veissiez
qui mieulx mieulx aux armes cheuali
ers armer et quant drians les voit si dit
a lamoral frere fait il nous auons fait
folle emprinse il en vendra cy plus de
cinquante. Ne vous chaille frere fait
lamoral car ia tant ni en vendra quilz
ne voisent a terre se tristan ny vient.
Tristan vient au roy et lui dist: Cer
tes si vous vous honissez qui pour deux
cheualiers faictes armer bien xl. hões.
En tant que tristã parloit au roy il re
garde et voit que deux des leurs estoy
ent ia abbatuz et naurez a mort. Quãt
les deux cheualiers eurent leurs lan
ces brisees ilz tirent leurs espees et di
ent tires vous arriere et se plus voulez
iouster faictes nous apporter des lan
ces et si firent eux a plante.

Que diray ie tant firent les deux che
ualiers quil en abbatirent x. de ceulx
de cornouaille. les aultres cheualiers
sen retournent tous esbahis et dient q̃
ilz veullent mieulx que les deux che
ualiers sen voisent tous quittes q̃ ilz
fussent ne mors ne playez.

Dãt le roy marc voyt ce si dit
ha chetifz cheualiers de cornou

aille honniz eſtes a touſiours mais ỹt pour deux cheualiers eſtes deſconfiz lors dist a triſtan triſtã que ferez vous ſen iront ilz ainſi quittez. Certes ſire ilz ſen doiuent bien aller car ilz ōt mōſtre quilz ſont preudommes & ſe ie alloye a eulx qui ſont trauaillez & ie ſuis repoſe on le me tendroit a couardiſe Je vueil fait le roy que vous y alles & qlz vous congnoiſſent. Dreuez auec vous deux compagnons et certes ie ſcay bīn quilz ſeront deſconfiz. Sire dist triſtã ie feray voſtre volūte. Lors ſe arme triſtan et monte a cheual et ſen va tout ſeul aux deux cheueliers et auſſi toſt comme il le virent venir ſi dient vecy venir triſtan ſãs doute. lors laiſſe courre drians a triſtan tout premierement et le fiert ſi durement quil fait voller ſa lance en piecez. Triſtan ne ſe meut non plus que vne tour ſi fiert drians ſi durement quil le porte a terre homme et cheual tout enſmg monlt. Quãt la moral voit ſō frere abatu ſi ſaiſſe courre a triſtan et le fiert ſi durement ql briſa ſon glaiue ſans autre mal lui faire. et triſtan le fiert ſi quil luy perce leſcu et le haubert et lui met le fer au coſte ſeneſtre non pas en parfont & lamoral chiet a terre.

Quant le roy marc voyt les deux coups ſi diſt. Haa triſtan que tu es preudomme ſe tu ne fuſſes traiſtre enuers moy au mōde ne eut ton pareil fors que lancelot. Lamoral qui releue eſtoit voit que triſtan ſen alloit ſi luy crie. Retournez ſire cheualier ſi no⁹ eſſayerons aux eſpees pourtant ſe ie ſuis abbatu pource ne ſuis ie pas oultre. triſtan lentent bien mais nul ſemblāt nen fait ains ſen vient aux paueilons/ et lamoral ha apres tout enrage et diſt. Comment triſtan ne oyez vous pas q̄ ie vous appelle en la bataille et vo⁹ ne me reſpondez mot. nous ſommes tous deux ſains et haittes eſſayons nous a leſpee et illec on verra q̄ ſera meilleur cheualier de nous deux/ ſe vous le refuſez on le vous fera tenir a mauuaiſtie et a couardiſe. Triſtan lui diſt. Sire cheualier ie ne me vueil pas combatre a vous car ie ny voy nulle achoyſon. Si a fait lamoral puis que ie vous appelle de bataille car vo⁹ eſtes de grāt renommee. Je le puis bien refuſer diſt triſtan car ie ne ſuis pas compagnō de la table ronde mais ſi ie le eſtoie ie ne le pourroye pas refuſer ſi ie neſtoye nature a mort et ponrce le refuſe ie. Par ma foy diſt lamoral bien ſuis honny p vng mauuais cheualier recreant qui a moy ne oſe combatre puis diſt. Haa triſtan ie te tenoie le meilleur cheualier deuant tous honniſſoye ie ſe ie dis iamais bien de toy. a tant ſen part et diſt. hōnie ſoit toute cognouiſſance et to⁹ les cheualiers qui y ſont cōme les pl⁹ recreans qui ſoyent en tout le mōde. Triſtan demande au roy quil luy ſēble de ce cheualier. Certes fait il il eſt preudomme car par ardeur de cueur dit il les parolles quil dit. Voire fait triſtan il eſt bō cheualier de ſō eage & croy quil ſera preudomme ſil vit lōguemēt. lamoral vient a drians ſon frere qui ia eſtoit monte et diſt. drians fait il beau frere triſtā le beau mauuais ne ſe veut combatre a moy. Dehait a qui iamais le tendra pour preudomme car il la ce fait par couardiſe. Certes fait drians non a mais pource que vous eſtes trauaille et il eſt repoſe. Taiſez vous diſt lamoral pēdu ſoit il qui le croira allōs au royaume de gres. lors ſen vont droit vers la mer ſi rencontrent vng damoiſelle q̄ portoit vng riche riuiere mōlt beau & moult riche et auec elle vng cheualier et vng eſcuier. lamoral demāde a un cheualier ſil ſcauoit nulles nouuelles du roy art? Sire nenny mais nous y allons. et de nulles autres nouuelles ſcauez vo⁹ riens. Certes fait le cheuali-

et non mais ſi vo⁹ eſtes de hui en huyt
iours en la maiſon du roy artus vous
verrez vne auãture moult merueilleu
ſe/car vne damoiſelle enuoye vng co⁹
au roy artus le plus beau et le plus ri⁄
che qui ſoit en tout le monde mais il ẽ
ſi merueilleux que ia dame ne boira de
dens qui ait fauſſe ſon ſeigneur que le
vin ne ſpande tout ſus elle. et celle qui
oncques ne geuſt auec aultre que auec
ſon mari y peut boire ſeurement et par
ce pourra le roy artus congnoiſtre tou
tes les bonnes dames de ſa court. Et
ſe la royne auoit eu auec⁹ vng aultre
cheualier le ſcairoyt ſõ mari par ce co⁹
Certes ſire fait le cheualier oil/ſe dieu
me aiſt fait lamoral celle qui lenuoye
ne aime pas la royne et ie vous prie q
vous me dictes qui elle eſt. Non feray
beau ſire fait le cheualier. Certes fait
lamoral ſe vous ne le me dictes mo⁹t
eſtes. Me cuidez vous eſpouanter dit
le cheualier certes vous ne ſcariez pas:
Or donc vous appelle ie a la bataille
fait lamoral. Ja de ce fait le cheualier
ne vous faudray. lors ſentredonnẽt de
grans coups des eſpees mais en peu de
temps le vaincu lamoral a ſa volunte
Lors diſt le cheualier a lamoral ſe tu
me veulx quitter ie te diray ceu que tu
me demanderas. Certes ſe diſt lamo⁄
ral tu diras que ie ſuis meilleur cheua⁄
lier de toy encoys et puis tu me diras
le nom de celle qui a la court tenuoye c
puis iras ou ie te enuoiray et preſente
ras le co⁹ a vng homme que ie peu aime
ce ne feray ie pas diſt le cheualier donc
mourras tu diſt lamoral. lors le fiert ſi
durement parmi ſon heaume quil le
fait voller a terre et lui volle leſpee de
la main et quant il ſe cuide releuer ce⁄
luy le fiert ſi quil lui fait voller le hea
ume de la teſte. quant le cheualier ſe
voit deſarme ſi dit pour dieu ne me oc⁄
cis pas ie feray ta volunte. lors luy cre
ance comme cheualier quil fera ſon cõ⁄
mandement. Je vueil fait lamoral que
tu me dies qui eſt ta dame. Je ſuis ſe
diſt il le cheualier morgain ta ſœur.
Vous eſtes a la plus deſloyalle fem⁄
me du monde ſe diſt lamoral. ceſtui
co⁹ a elle eſtabli pour mettre diſcord
et haine entre le roy artus et la royne
genieure ſa femme mais ce ne aduien⁄
dra ia puis q̃l eſt venu en mes mains
et ie te commandez que tu tẽ voiſes en
cornouaille a preſenteras le co⁹ au roy
marc et lui diras que vng cheualier qui
peu laime luy enuoye pour eſprouuer
les dames de ſa court/car la bonte des
cheualiers fuſt eſprouuee quant triſtã
le beau mauuais refuſa la iouſte cõtre
leſtrange cheualier/et ſache triſtã que
pour ſa honte eſt enuoye le co⁹ en cor⁄
nouaille.

Tant ſe departent lung de lau⁄
tre et tant cheuaucha ceſtuy che
ualier entre lui et ſa damoiſelle quilz
ſont arriuez en la court du roy marc a
cintagel ou il tenoit court et eſtoyt ia
aſſis au diſner. Le cheualier vient de⁄
uant le roy et le ſalue puis diſt. Roy
marc ie te apporte reſt co⁹ en preſent de
par vng cheualier eſtrange qui le te en⁄
uoye en deſpit de triſtan qui refuſa la
bataille contre lui. le co⁹ eſt moult be⁄
au mais ẽcores eſt il plus merueilleux
car il fait congnoiſtre les dames qui õt
fait fauſſete a leur ſeigneur et pource
me prometteras tu que tu le feras eſ⁄
prouuer et ie te diray comment. Tu
le feras emplir de vin et puis le don⁄
neras aux dames a boire celle qui ſon
ſeigneur aura fauſſe ne y pourra boire
que le vin ne reſpande ſur elle. et celle
qui ne laura pas fauſſe y pourra boire
ſans reſpandre. et le roy luy promet q̃
ſi fera il. Quãt triſtã et la royne louy
rent ſi en furent moult eſpouentes. car ilz
ſcauoyent bien que la royne ſi ſe eſtoit
mainteſfoys mefaicte enuers le roy ſõ

seigneur. le roy manda la royne a toutes les dames et damoiselles qui auec elle estoient et la royne vient maintenant et tous se lieuent contre elle fors que le roy. Tristan qui monlt se doubte que le roy ne se courouce a sa femme dist a ses compaignons. Seigneurs se le roy veul mal faire a la royne si la defendons et ceulx dient quilz sont tous prez de faire son commandemẽt. lors commãda tristan que leurs armes fussent toutes prestes. Le roy fait mettre le vin au cor et puis si le fait porter a la royne. et elle demande donc celuy cor venoit ne vous chault dit le roy beuez sire ie scairai ainçois que cest car ie cuide que il fait par enchantemẽt pour courroucer les dames et damoiselles q̃ nont pas fait la volũte des enchãteurs et des enchanteresses de la grant bretaigne. et est ce cy enuoye pour mettre discord entre vo⁹ et moy. Le roy lui dit dame beuez si verra len vostre loyaulte. Ie ne scay dist la royne que vous ferez mais ie beurai si ie puis. lors prent le cor et veult boire mais tout le vin se respandist sus elle. toutes les autres burent apres et le vin fut respãdu sur toutes fors que a deux dames seulement. Dame se dist le roy a la royne vostre desloyaulte est congneue certes femme qui fait telle desloyaulte a son seigneur doit estre arse. Certes sire dit elle il ny a cheualier en vostre court tant soit hardi que sil me vouloit apeller de desloyaulte que ie ne len feisse rendre ou mort ou recreant. Dame se dist le roy vous auez tel champion que nul de mon hostel fust a tort ou a droit ne se oseroit combatre a luy. Sire fait elle ie men sens si nette et si saine que ie oseroye bien faire ce que ie dy. Le roy dist quelle et toutes celles sur qui le vin espandu ont mor deseruie. Les barõs de cornouaille qui amoiẽt leurs femmes dirent au roy. sire destruises vostre femme si vo⁹ voullez car les nres ne desseruirõs pas pour si petite achoison. Mãdit le roy vo⁹ voyez tout apertement quilz vous ont tous honiz. Sire font ilz se ne sauons nous pas. et pource se vous voulez a vostre feme mal ce ne voulõs nous pas aux nostres. Et le roy qui ne vouloit sist la mor de la royne pourriens quelque chose quil dist. leur dit. Seigneurs puis que vous quitez vos femmes ie quitte la mienne et puis que vous tenez celle espreuue a mensonge et ie aussi la tieng. Ainsi furent les dames quittes mais andret qui voit mal a tristã et a la royne et les prẽsist vn pluntier ensemble fist faire des faulx et les mist de nuit deuant le lit a la royne pource que se tristã y venoit il se fist telle enseigne q̃ le roy le sceut certainement. Tristã et andret gardoient la chambre a la royne. mais tristan ne se donnoit garde q̃ andret lui eut telle chose appaillee le roy mar estoit dehaitte et gesoit en vne autre chambre. La nuit quant tristã sceut q̃ andret estoit endormi si se leua tout coyement et sen va droit au lit de la royne si se frapa es faulx et se fist vne grãde plaie es iambes et commenca trop durement a seigner il se coucha empres la royne qui sent les draps moillez si pensa que tristan estoit blece. Haa dist elle tristã alles vo⁹ en coucher en vostre lit car ie scay bñ q̃ nous sõmes gaitez. et tristã se va si coiemẽt que oncques andret ne se apperceut. il lie sa playe et la royne de scẽt de son lit et se fiert es faulx si quelle fut nauree lors se scrie. aide aide brangiẽ ie suis morte. les damoiselles se lieuẽt et alument des chãdelles et treuuent les faulx si dient q̃lles y furent mises et puis q̃ elles furent couchees. tristan et andret vous gardiez la chãbre voulez vo⁹ ma dame occire honni soit le roy se il le ne vous fait destruire. Tristã dist q̃ il ne scauoit riens de cecy aussi fait an-

dret le roy y vient et demande a yſeult qui ce lui a fait. Sire dit elle ie ne ſcay mais ie ſuis certaine que triſtā ou andret me veulent occire ſi vo⁹ prie q vous men vengez. Le roy fait ſemblant q l en ſoit moult courouce. Sire ſe diſt triſtā ſe vous diſiez q ce eut fait lūg de nous deux ie diroy q ce ne fuſt pas par moy/ et ſe andret ſen eſcōdiſſoit ie le rēdroye ou mort ou vaincu. Quāt le roy marc voit q triſtā ſen vouloit prendre a andret q ce auoit fait par ſon conſeil ſi dit triſtan la guerre de vous ne ſeroyt pas bien ſeant. or la laiſſons a tant car toſt en ſcaurons la verite.

Ainſi fut faicte la traiſon y ſeult fut longue de haitie de celle bleſſure et andret ſaperceut bien q triſtan auoit eſte naure es faulx ſi fiſt tant q le roy le ſceut ſi en hait triſtan pl⁹ que deuant et pria andret quil ſe trauaillaſt de le prendre quel la royne car ſe ie le puis tenir ie le deſtruray. Sire diſt andret ie vous diray q̄ment il ſera pris deffendez lui quil ny voyſe ue vienne entour la chambre de la royne et par ce ſera tantoſt prins et le roy deffēt que nul ne entre en la chambre de la royne ſe ce neſt dame ou damoiſelle z ſe nul y eſt trouue il ſera occis. Triſtan diſt quil ny laiſſera ia a y aller pour deffence q̄ on face. z la royne lui prie ſouuent quil ſe garde z q̄ de elle na point de doubte q̄ le roy lui face mal tant cōme triſtan viue car il ſcait bien q̄ ſil me occioit ſa vie ſeroit courte z pource vo⁹ prie q̄ vous vo⁹ gardez. et triſtā q̄ plus eſt enclina amours q̄ a ce q̄ le roy cōmande dit q̄l na garde. andret qui ppurchaſſoit le mal triſtan de tout ſō pouoir mā de aux cheualiers qui heent triſtan q̄l⁹ viennent a luy ſi toſt comme il les mādera.



Comm
pu ſam
trouua
ſiy eſt
forſt ſ
contre
abre

Sans auoit vne damoiſelle la quelle auoit andret et auoit a nom baſille elle auoit premierement requis triſtan de amours et il le auoit appelle folle et nire ſi en hayoyt triſtan iuſques a la mort elle dit a andret Andret fait elle puis que triſtā ne giſt es chambres il ne peut auoir voye fors que par deuers le iardin et lui conuiendra monter par cel arbre et entrer par celle feneſtre en la chambre de la royne ie le cuide bien fait andret ſe il y vient ſachez que il ſera prins ou pourra voir fait elle que vous en ſerez car ſe il vous eſchape iamais le roy ne vo⁹ aymera. Celle nuitee miſt andret en la chambre par deuers le iardin vingt cheualiers qui tous hayoient triſtā a mort et lui meſmes y fut auec et diſt. Seigneurs or le laiſſes aller hardiment iuſques au lit de la royne/ et quant ſera endormi vne damoiſelle nous viendra querre. Certes font il ne nous eſchapera pas. la lune luiſoit cler qui mōlt fiert mal a triſtan monlt fuſt au iardi quil ne fut oncques aperceu il neſtoit armé de nulles armes fors que de ſō eſpee et quant il cuida que tous ceulx de leans dormiſſēt il mōte en larbre z ſault en la feneſtre de la chābre ſi q̄ ceulx qui le guetoiēt le virent tout apptemēt tirent au lit de la royne et la trouue dormāt ſi le ſueille et elle le receut a grāt

ioye ainſi q̄ triſtan eſtoit auec la royne
brāgiē dit au lit & dit triſtā or ſus dor
eſtes gaitte de .xx. cheualiers en la chā
bre de dehors le iardi. Certes dit triſtā
il ſen repētiroit Haa triſtā fait yſeult
dor eſtes mort. Me dor eſmaiez dame
ie eſchappere tout ſain ſe dieu plaiſt.
Lors ſe lieue & dietla ou ceulx eſtoiēt
q̄ ia vouloiēt venir a lui triſtā en fiert
lāg pmi la teſte et labat mort puis ſe
fiert entre eulx & dit glotōe mal il ve
niſtes vecy triſtā q̄ en triſteſſe dor me
tra lors fiert vng aultre & labat mort
Quāt ceulx voyēt ce ſi ont ſi grāt pa
our de triſtā q̄ leurs eſpees leur cheu
rent des mains. Triſtā en fiert vng au
tre & lui abbat leſpaule ſeneſtre puis
viēt a la feneſtre & ſault ius & ſen va q̄
ſon hoſtel et cōte a ſes cōpagnōs cōe il
lui eſt aduenu & cōmēt il eſt eſchappe.
Sire dit gouuernail ie ay grāt paour
de dor nayes garde ſar ceulx q̄ mō mal
me veullēt ce ſōt ceulx q̄ mourrōt plꝰ
toſt ſe ie puis ainſi eſchappa triſtā ſi en
ont ſes compagnōs grāt ioye mais le
deul fut grāt lēdemain au palais pour
ceulx q̄ eſtoiēt mors Le roy q̄t il voit
les coups que ceulx auoiēt ſi diſt a ſoy
meſmes q̄ triſtā eſtoit trop preudōe ce
ne fuſt q̄ eſtoit deſloyal enuers lui Ha
yſeult dit il ptoy le pers ie ie le feray
deſtruire ſi en ſeray hōni/ lors rētre en
ſa chābre & omēce a regrete triſtā puis
fait venir andret deuāt lui ſi lui demā
de cōment triſtan leur eſtoit eſchappe
q̄ deſarme eſtoit & il eſtoyēt tor armes
Sire p la proeſſe de lui a q̄l nul ne ſe
apparaille. Certes dit le roy il cōuiēt
q̄l ſoit pris & q̄ vor y mettes peine. Si
re dit il ie feray mō pouoir. Lors fōt les
cheualiers mors enfouir. & le roy va a
la royne & dit dāe dor me pourchaſſes
ma hōte & mon dōmage voſtre beaul
te vor fera deſtruire & triſtā en ſera de
ſtruit ſi ſera plꝰ grāt dōmage pour lui
q̄ pour vor la royne ne dit mot & le roy
ſen reua arriere en ſa chambre puis il
fiſt mettre la royne en la tour ſi q̄ elle
ne peult veoir triſtan ſi en eſt ſi dolen
te q̄ elle ne deſire q̄ la mort on fiſt ſca
uoir a triſtā q̄ la royne eſt enfermee a
la tour ſi q̄ nul ne peut pler a elle fors
p le cōmandement du roy. Triſtā en
eſt ſi courouce q̄l dit q̄l ne aura iamais
ioye lors commence a faire trop grant
deul et diſt Haa las ie ſuis mort q̄t
iay perdu ma dame hee amours pour
quoy me mes tu en douleur quant tor
les aultres ſont en ioye. Triſtan eſt
ſi courouce quilz en pert le boire et le
mengie et ilz ne veult plus aller a la
court q̄t il ne voit yſeult il ēpire grā
dement ſi que ſes cōpagnons dient q̄l
ſe meurt

Quant le roy ſceut q̄ triſtan giſt
malade ſi le vint veoir et cōme
ce a plourer & diſt ben nepueu triſtan
de malle heure meiſtes vous voſtre
cueur a amours ie ſcay bien que vor en
mourres certes oncq̄s ne aduint en cor
nouaille ſi grant dommage cōe de vo
ſtre mort. Sire diſt triſtā ſe ie meurs
ſe neſt pas dōmage abſalon en mou
rut ſalomō en fut dereu et ſanſon auſ
ſi achilles qui plus fuſt priſe de cheua
lerie que ie ne ſuis en mourut et mer
lin le ſage en mouruſt & ſe ien meurs ie
me ſera grant honneur quant ie ſeray
compagnie a tant de preudōmes & ſe
ie meur mon cors ne demourra pas en
cornoaille et ou dōc fait le roy ie vueil
fait triſtan que il ſoit porte en la mai
ſon du roy artus deuant la table ron
de en la fleur de cheualerie moult ay
deſire a en eſtre cōpais mais ien ſeray
compais a ma mort puis que a mā vie
ne le puis eſtre il ne peult eſtre que les
compagnons ne me facent honneur et
quilz ne mettent mon corps en aulcun
ſiege de la table nō pas pour valleur
quil ſoit en moy/ mais pour la courtoi
ſie de eulx. lors chiet arriere cōe mort.

puis dist. Haa triſtā pour quoy fus tu oncques ne oncqs en iour de ta vie ne receuz vng iour de bien forq quant tu occis le morhoult mieulx te veniſt que tu feuſſes adonc mort ſi ne ſouffriſſes pas les douleurs que tu ſeuffres Haa mort viēt vers triſtan ſi lui fais finer ſes douleurs. Le roy ne le peult plus eſcouter de pitie ſi prēt cōgie q ſen va et dit q ores eſt il hōni quāt il a perdu triſtan ſaches q ſe triſtā ſeuffre douleur y ſeult en ſeuffre biē autant ou plus q quāt elle ouit dire q triſtā ſe mouroit ſi dit q lle ſe occira lors dit a brangien ie me ſuis pourpenſee cōe triſtā pour ra ceās a moy venir vo⁹ires vers lui q le rameneres vestu dune robe de damoiſelle q dictes q ceſt vne damoiſelle de hirlande q vient pler a moy dāe diſt brāgiē voulētiers. lors ſen va a loſtel triſtā q le ſalue de p ſa dame q lui mānde q l viene a elle pler vestu cōe vne damoiſelle. Quāt triſtā entend celle nouuelle ſi eſt ſi ioyeulx q l ne ſent ne mal ne douleur il baiſe q accole brangien. Triſtā ſapparaille cōe vne damoiſelle et gouuernail lui dit brāgien ie le vo⁹ baille ſain et haite et ainſi le me rendes Sire dit elle voulentiers. Lors ſen vont brāgien q triſtā vestus cōe vne damoiſelle ſon eſpee ſoubz ſō māteau q paſſent p deuāt le roy q onc q ne fut cōgneu il vindrent en la chābre ou la royne eſtoit il entrerēt dedēs puis fermerēt luis apres eulx/ la royne fait a triſtan merueilleuſe ioye triſtan demoura trois iours leans ſi aduint au quart iour que baſille lamie andret le trouua dormāt en vne chābre ſi ne loſa eſueller car elle eut paour q ne locciſt elle ſen vit a andret q lui dit amy triſtā eſt laſſus ou il ſe dort ore regarder q vous feres. Par mō chief dit andret iamais ne ſen ptira ſans honte auoir lors vient andret a ceulx q hayoient triſtā et leur conte et il dient q lz ſont tous apparaillez adret auoit dit a la damoiſelle q quant lieu ſeroit q l le les venſiſt querre. Les cheualiers ſe vont a la tour q attendēt a la porte la damoiſelle vint a andret q dit Sire venes auant. Triſtā ſe dort auec la royne. Seigneurs dit andret puis q l dort ne vous peult il eſchapper. Lors allument grans torches q montent amōt q vont au lit de la royne q treuuēt triſtan dormant en chemiſe lors diſt vng des cheualiers a andret voulles vo⁹ q ie loccie en dormant q Nenny diſt andret car le roy veult q on lui rende tout vif lors le prēnent q lui lient les pies q les maines q dient. Triſtan vo⁹ eſtes pris honni ſeres q la royne deſtruite quāt il voit quil eſt pris q trahi en telle maniere ſi fut moult doulent et ilz lui dient q l le rendroit demain au roy ſeult pleure moult tendrement q triſtan eſt moult dolant. A lendemain vit andret au roy q lui diſt. Sire no⁹ auons pris triſtā auec ſeult. Cōment dit le roy les trouuaſtes vo⁹ et andret lui conte/ au noy dieu diſt le roy la honte en eſt mienne. iamais ne puiſſe ie porter couronne ſe ie nen prens vengence. alles ſi les faictes venir q ceulx ſi font. quant les quatre cōpagnōs triſtan oyēt ceſte nouuelle ſi vienēt a gouuernail et lui dient les nouuelles de triſtan il fut moult doulant. Lors ſe accordent q lz ſe embucheront apres du lieu ou len deſtruioit les malfacteurs et ſe cuilz amaine triſtā il le ſecourrōt ou il mourront. Lors ſarment q gouuernail auec q ſen vont embucher es broces triſtā q la royne furēt amenes deuāt le roy. Triſtan dit le roy ie pourchaſſoie ton honneur et tu a moy ma honte ſe ie te fais deſhonneur nul ne men deuroit blaſmer et ie ten feray tant q iamais ney feras a moy ne a aultre. Lors commande le roy q on face vng feu ſur la mer et que lon les arde dedans. Haa

ſire font ceulx de cornouaille venges
vous de la royne en aultre maniere q̄
de lardoit liure la aulx meſeaulx ille ſera plus tormentee que ſe elle eſtoit
arſe et triſtan ſoit ars. Le roy ſi accorde. Le feu fut fait pres du lieu ou les .iiii
cpagnons eſtoyent le roy cōmanda a
andret q̄ triſtā ſoit ars et la royne ſoit liuree aux meſeaux. Lors baille Triſtan a .x. pautōniere ⁊ la royne a .x. garcons Quāt le roy voit mener triſtā et yſeult ſi eut ſigrāt deul q̄ ne les peult regarder ⁊ diſt or ſuis ie le plus dol roy q̄ oncq̄s fut quant ie fais triſtā mō ne pueu en telle maniere deſtruire q̄ de cheualerie paſſe. tor ceulx du mōde et ma fēme qui de beaulte paſſoit toutes les dames du monde lors maul dit andret ⁊ tor ceulx que le conſeil lui dōnerent. Ainſi ſe demantoit le roy et ceulx em mainēt triſtan et yſeult. Le peuple q̄l voit ēmener triſtan ya ſa mort diſoit ha Triſtan ſont il ſe il ſouuenoit au roy de langoiſſe q̄ tu euz contre morhoult pour la franchiſe de cornoaille il ne te fiſt pas mectre a mort ains te honnora ſt. Tant fut mener triſtā quil vint a vne vielle egliſe qui ſeoit ſur la mer triſtā la regarde ⁊ dit q̄ ſe il eſtoit de dēs dieu lui enuoyeroit aulcū conſeil. lors fait tant q̄l rōpt ſes cordes ⁊ ſe deſlie ⁊ ſault a vng des pautōgnires q̄ la tenoit leq̄l auoit vne eſpee ſi lui tolt ⁊ lui couppe la teſte ⁊ il chiet mort. quāt les aultres voyent Triſtā deſlie et q̄ il tenoit vne eſpee ſi noſent plus demourer ains tournēt en fuite ⁊ laiſſēt triſtā/triſtā ſault en la chapalle ⁊ mōte en hault a vne feneſtre p deuers la mer il voit q̄ la mer auoit xl. toiſe de p font lors dit q̄ il ne a garde des mauuais cheualiers de cornouaille car il ſe laiſſera aincoiz cheoir en la mer q̄ par eulx meure. A dōc vecy andret venir ⁊ auec lui biē .xl. cheualiers ſi dit Ha triſtan ce ne vo⁹ vault riēs vo⁹ ne pouez chapper Certes dit triſtā ſe ie meur ſe ne ſera pas p ſi villes gēs cōe vo⁹ eſtes aincoiz me lairoys ie cheoir en celle mer Lors lui vienent les eſpees nues aulx mains ⁊ triſtā en fiert lūg ſi q̄l labbat mort ⁊ les aultres lui vienent ſus de toutes pars. Triſtā voit q̄l ne pourroit durer q̄tre eulx car il eſtoit tout nu et les aultres eſtoient armes ſi ſe lance en la mer q̄t ceulx le voyent ſil dient quil eſt mort ſans doubte et q̄ ceſte roche doit bien eſtre appellee ſe ſault triſtā Lors ſe allerent en vne maiſon de meſeaulx ⁊ liurerent yſeult aux meſeaux. Quāt la royne ſe voit la li dit andret. haa pour dieu andret occis moy aincoiz q̄ tu me liures a ſi ville gēt ou q̄ tu me preſtes ton eſpee et ie me occire. Ame fait andret a demoure vo⁹ cōuient et les meſeaulx prenēt maitenāt yſeult ſi lēmainēt par viuece ⁊ andret ſen part a tant. Iller auoit vne des damoiſelles de la royne q̄t elle voit q̄ ſa dāe fut liuree aux meſeaux ſi ſen fouit pour paour de mort deuers les broces ou les quatre cōpagnons eſtoient. Quāt gouuernail la vit venir ſi lui dit damoiſelle nayez paour ⁊ celle qui cōgneut gouuernail fut raſſuree ⁊ diſt diſt Ha gouuernail ma dame eſt liuree aux meſeaulx pour dieu ſecoure la et de triſtā dit il ſcaues vo⁹ nulles nouuelles certes nēy



Comment gouuernail ⁊ ſes cōpaignōs reſcouurent la royne ⁊ trouuerēt triſtan en vne roche de mer

Quant les quatre compagnons
oyent nouuelle de la royne ſi di
ent a gouuernail allons nous en et ſe
courons la royne Voulentiers fait gou
uernail puis diſt a la damoiſelle me
nes moy ou ceſt/la damoiſelle le mai
ne iuſques au lieu· Gouuernail prent
la royne et la monte deuant lui et la
ramaine iuſques aux broces aux qua//
tre compagnons, Dame font le) com
pagnons nous ſcairies Vo⁹a dire nou
uelle de triſtã. Certes dit elle ie le vy
entrer en vne egliſe et faillit pmy vne
des feneſtres en la mer· Quant il oui
rent ce ſil cõmencent a faire trop grãt
deul· Pour dieu diſt gouuernail ſa//
chons ſe no⁹ pourriõs trouuer le corps
ſi le porterons en loſtel du roy artus
deuant la table ronde car ainſi le req̃ſt
il que ſe il mouroit que on lui pourtaſt
Je vous diray diſt gouuernail q̃ nous
ferons lambegues et drians demour
ront icy pour garder la royne et moy &
fergus et nycorant irons a la chapel//
le ſercher triſtã Quant ilz furent ve//
nus a la chapelle ſi regardent parmy
la feneſtre et dirent q̃ a peine en pour
roit nul eſchappe qui par la ſailliſt en
la mer. Lors regardent & voyent Tri
ſtan ſus vne roche leſpee en ſa main q̃
auoit tollue au pautonnier au nõ dieu
fait fergus ie voy triſtã tout ſain. par
mon chief fait nicorans auſſi faiſte·
Comment le pourrons no⁹ auoir no⁹
ne pouons aller a lui ne lui a no⁹ fors
que par mer. Lors ſe ſcrie et ilz lui re//
ſpondent· Sire comment irons nous
a vous. Et quãt triſtan les voit ſi eſt
moult ioyeulx et leur monſtre que ilz
voiſent a deſtre par deuers la roche/
et ilz ſe met tantoſt a nager et vient a
ſes compagnons, lors deſcendent ſi le
baiſent et accolent et lui demandent
cõment il lui eſt. Bien fait il la dieu
merci mais dittes moy nouuelles de
pſeult· Certes ſire nous la vous ren//
drons ſaine et ſauue· Certes dit tri//
ſtã puis que ie lauray ie nay nul mal
Lors triſtan monte ſur le roncin gou//
uernail et gouuernail monte derrie//
re vng de ſes compagnons et cheuau
chent tant quilz viennent ou la royne
pſeult eſtoit quilz faiſoit grant deul
pour triſtan elle le cuydoit bien auoir
perdu Quant elle le voit ſe elle en eſt
ioyeuſe il ne le fault pas demander et
la royne lui demande ſe il eſt ſain et
haite· Dame diſt triſtan ouy la dieu
merey quant ie vous voy ſaine et hai//
tee/& de ſormais ne me pourroie riens
greues et puis que dieu nous a aſſem
blees iamais nous ne departirons· Cer
tes diſt pſeult ce me plaiſt moult biẽ
car ie aime mieulx eſtre poure auec vo⁹
que eſtre bien riche ſans vous· Grant
feſte font de ce que dieu et auãture les
a ainſi raſſemblez/car ainſi eſchappe//
rent triſtan et pſeult de mort. Dictes
moy diſt triſtan a ſes compagnons/
ſcauez vous ou nous puiſſions ennuit
heberger· ouy dient ilz ilz ya cy pres
vne maiſon de foreſtier ſe nous pou//
ons la venir il nous hebergera voulẽ//
tiers Ceſt voir diſt triſtan moult biẽ
le congnois/lors montent et vont iuſ
ques a la maiſon dung cheualier qui
trop debõnairement les receut et auſ//
ſi toſt cõment il vit. Triſtan qui mar
te bonte lui auoit faicte ſi lui court les
bras tendus et le recoit a moult grant
ioye et lui diſt. Sire ie ſuis tout vo//
ſtre et tout quanque iay ou monde eſt
a vous & ſi vo⁹ ſeruiray maugre ceulx
de conouaille qui a mort vous vou//
loient mectre· Or ne vous chault diſt
triſtan ilz ſen repentiront encore vou//
leniiers ſe il pouoient et ſachez que ie
ne me partiray dicy entour iuſques a
ce que ie men ſoye venge· Celle nuyt
furent moult richement ſeruis le che
ualier dõne a triſtan et a pſeult robes
& palefroys dont triſtan lui ſceut bon

gre/et sachés que celle foreſt ou ilz eſ/
toient eſtoit appellee la foreſt du mo
rois & eſtoit la gregnieure de toute cor
nouaille.

Dant il eurent eſte leans tant
comme il pleuſt a triſtan ſi ſen
partent et prengnent conge Triſtan
cheuauche tout penſant & il euſt aſſes
penſe ſi Diſt a yſeult Dame que ferõs
nous/ſe ie Vous maine au royaume de
logres ie ſeray appelle traictre et Vo⁹
royne deſloyalle et ſe ie Vo⁹ maine en
leonoys tout le monde me blaſmera
et Dira len que ie tiens la femme de
mon oncle. Triſtan dit yſeult faictes
a Voſtre Voulente/car ie feray tout ce
qui Vous plaira. Dame Dit triſtan
il y a icy pres Vng moult riche manoir
qui fut a la ſage Damoiſelle/ſe nous
eſtions la moy et Vous et gouuernail
et Voſtre damoiſelle nous ne aurions
garde que nul nous tolliſt noſtre de/
duitz et ſe nous y auions eſte Vng an
ou Deulx ſi nous enuoyeroit dieu aul
cun conſeil. Ha triſtan dit yſeult no⁹
ſerons cy perdus/car nous ne verrons
ne cheualier ne Dame ne Damoiſelle
ne autre. Certes diſt triſtan puis que
ie Vous ay ie ne quiers iamais voir nul
li fors que Vous et pour Vous vueil ie
laiſſer tout le monde et vueil q̃ nous
demourons en ceſte belle foreſt. Sire
Diſt yſeult ie feray Voſtre cõmande/
ment. Lors vient triſtan a ſes compa
gnõs que Vous me aues faicte vne pie
ce de temps/or eſt ainſi ie men vueil
aller en vng lieu moy et yſeult ou Vo⁹
ne pouez venir ſi Vous en ires ou Vous
voulrez. Cõment ſire ſont il ſõmes
nous a departir. Ouy Dit triſtã Vo⁹
Vous en ires ceſt chemin & ie men iray
ceſt aultre.

Dant ilz entẽdent ce en furent
moult courouce et dient. Com
ment. Triſtã et Vous reuerrons nous
iamais. Certes Diſt triſtan ie ne ſay.
mais ſe Vous alles en la maiſon du
roy artus ſalues le moy & lãcelot auſ
ſi/car ceſt vng cheuarier q̃ ie aime bien
et me ſalues lamoral encore me ẽuoy
aſt il le cor en mon deſpit et ſachés que
ie ne le hai pas car il eſt preudomme &
bon cheualier de ſon eage lors ſentre/
baiſent et ſentrecõmandent a dieu et
ſe departent les vngs des aultres.
Triſtan et gouuernail et yſeult et la
damoiſelle vont tãt quilz ſont venus
au rechet dont il auoient deuant par
ler/ce rechet eſtoit trop beau & le auoit
fait faire vng cheualier de cognouail
le pour vne damoiſelle quil aimoit &
illecques demourerent iuſques a la
mort la damoiſelle ſcauoit trop de/
chentemens quant ſes ennemis la q̃/
royent & venoient deuant ce rechet ſi
ne ſcauoient veoir le rechet ne eulx et
ſi parloient a eulx.

Dant triſtan et yſeult furẽt la
venus ſi demãda triſtã a yſeult
q̃l lui ſembloit de ce rechet. Certes ilz
eſt beau car vecy les fontaines & ſi au
rons chaſcun iour venaiſon et gouuer
nail no⁹ ira q̃rir tout ce q̃ no⁹ ſera ne/
ceſſare au chaſteau la dẽuãt. Aiſi de/
meurẽt en la foreſt du marois lui et y
ſeult & gou. & la damoiſelle q̃ auoit nõ
lamide. triſtan dit a gou. ſe il pouoit a/
paſſebreul ſõ cheual & hubẽ ſon chiẽ il
ne demãderoit pl⁹. Et gou diſt ie iray
au roy marc & lui diray q̃l les Vo⁹ en
uoye. Gouuernail mõte & cheuauche
tant q̃ vint a norhoult ou le roy eſtoit
fort courouce de ce q̃ triſtã eſtoit eſcha
pe moult ſe doubte de triſtã & ceulx de
cornaille auſſi car ilz ſcauẽt biẽ q̃ tri/
ſtã ne trouuera nul q̃ ne mette a mort

Dãt gou fut venu deuãt le roy
il lui dit ſans ſaluer. Roy triſtã
te mãde q̃ tu lui ẽuoyes paſſebreul ſõ
cheual & hubẽ ſon chiẽ. Le roy dit que
voulentiers lui enuoiera. lors lui fiſt

baillerꝛ puis demãde ou triſtan eſt·ꝛ gou·lui dit ql ne lui dira pas Lors ſen partit gou·et erra tãt ql reuit a ſon ſeigneur ꝙt triſtã le voit en eſt bien ioyeux Triſtã ſe mect au chaſſer ꝛ a occire beſtes aiſi ſe deduit en la chaſſe ꝛ en la cõpagnie de yſeult/ilz vſe ſa vie en telle maniere ql ne lui ſouiẽt de nulli Illec aprint triſtã hadẽ a chaſſer ſanꝭ glatir pour ce ql ne fuſt gaitte en aulcune maniere·Le roy marc ſcauoit biẽ q triſtã eſtoit en mores mais il ne ſcauoit oupource noſoit il aller en la foreſt quil ne eut auec au mains·xx·cheualiers armes

Comment le roy marc trouua la royne en mores ſeullẽ en ſon logis ꝛ lemena



Vn iour aduint q̃ le roy marc chemauchoit pmi la foreſt de mores a grant compagnie gens et diſoit que ſe il nauoit iſeult il mourroit ꝛ vouldroit auoir donne la moitie de ſon royaume par ainſi que elle fut auec lui et q̃ iamais ne la perdiſt/il aduint ql trouua quatre paſtoureaux pres dune fõtaine ꝛ leur demãda ſe il ſcauoiẽt nulles nouuelles dũg hõme q repairoit en la foreſt qui cheuauchoit vng grãt cheual ſor Les enfans que a nul mal ne penſoient reſpondirent Sire demandes vous triſtã le nepueu du roy marc Duy dit le roy Il demeure en la maiſon a la ſage damoiſelle et auec luy vne dame vne damoiſelle et vng eſcuier·Le roy demande a tous ſes gẽs ſe il ya nul qui ſache re manoir. Sire dient ilz ouy·Allons la dit le roy lors ſen vont la Triſtan ne y eſtoit pas a celle fois ne gouuernail auſſi. Le roy cõmande a ſes gens quil entrent leãs et qui lui amainent yſeult ꝛ ſe triſtã la veult deffendre quil le tuẽt· Ceulx entrent leans ſi treuuent iſeult toute ſeulle ſors que de ſa damoiſelle ſi les prenent et les amainent·yſeult crie aide aide. Dame font ilz triſtã ne vo peult aider lors la liurerẽt au roy·Et quãt le roy la tint dit alons nous en dicy car bien me eſt aduenude ce que ie queroye Dz quiere·Triſtan aultre iſeult·car ceſte naura il pas. Lors ſen retournent et cheuauchant tant quilz viennent a norhoult. le roy fait veſtir yſeult au mieulx q̃lle peult eſtre et la fait mettre en ſa tour il la blandit de tout ſon pouoir/mais ce ne vault riẽs car ſe il lui dõnoit tout le monde ſine auroit pas ioye puis quelle ne a triſtã Lors fiſt le roy crier par toute cornouaille que qui lui pourroit rendre triſtã ou mort ou vif ql lui dõneroit la meilleur cite de cornouaille·Apres ceſt bãſe aſſemblerent ceulx de cornoaille ca vingt ca trente ca quarente pour prendre triſtan et dient qui a ſaudront triſtan puis quil nia auecques lui fors q̃ gouuernail. Triſtan ſceut bien qui le queroyent voulentiers ſe aſſemblaſt a eulx ſe il fut haitte mais il lui aduint le iour qui perdit iſeult qui ſe dormoit emprees vne haye ꝛ gouuernail neſtoit pas auecques lui la ou il dormoit Ce cy venir vng varlet quil pourtoit vng arc et des ſaiectes quant il voit triſtã ſi le rõgneuſt a dit. Triſtã tu occis mõ pere mais ie le vẽgeray ſe ie puis maintenant puis ſe aduiſe et diſt ſi ſoccioit en dormant il feroit trahiſon/lors diſt ql le ſueillera ꝛ en le ſueillant il lui dõ

na de deux lors se scrie Tristã ie te def
fie Tristã se esueille & sault sus quãt
il se ouit ainsi escrie & a esueiller quil3
fait relui lut dõne dugne sagette enue
nimee au bras. Tristã court a lui les/
pee traitte si le prent p le bras & le hur
te cõtre la roche tãt ql le fecreuelle tout
lors oste la saiecte de son bras et ne cui
de auoir nul mal mais ne eut pas grã
ment aller quil dit son bras enfle/lors
scait bien que la saiecte estoit enueni/
mee mais iseult quil cuide trouuer lẽ
aura tost gari. Et lors dist a gouuer
nail la ou il lauoit laisse et lui cõte/õ
auanture il mõtent & cheuauchẽt iant
quil diennẽt a leur rechet & entrent le
ans/mais ilz ne treuuent nul/i. Haa
dieu dit tristã iay pdu yseult le roy le
maine sãs doubte certes or doul droy
ie mourir car iamais ne auray ioye.
Lors la dõt p tout querant mais il ne
la treuuent poĩt si sont moult doulẽs
Tristã est si descõforte q il cuide q se
on ne lui attouoit a mal it se occiroit &
dist ql auoit biẽ la mort deseruie quãt
il laissoit yseult sans gnrde celle nuit
passa a douleur. Lẽdemain si tost cõe
il adiourna Tristã regarda son bras q
estoit plus gro3 q sa cuisse si est moult
espouente. Sire dist gouuernail vous
estes en peril de mourir se vo9 ne aues
bien tost cõseil. Certes dit tristã ie ne
scay ou ie le ayepuis q iay iseult pdue
Au nõ dieu fait gouuernail sire ie iray
a elle perler se vo9 voulez. Duy fait
tristan et ie vous cõuoiray hors de la
foreft tors montent & cheuauchent iuf
ques hors de la forest si treuuent vne
damoiselle qui estoit a iseult et estoit
parente a brangien. tristan la salue et
quant elle le recõgneust si cõmence a
plourer & il lui demande nouuelle de
iseult et elle dist que le roy lauoit en/
fermee en sa tour ou il lauoit mise lau
tre foys si que nul ne peult parler a el
le. Ha dieu dit tristan et que feray ie/
ie suis naure cõe vous vees et ne scay
qui men puisse conseillier. Certes sire
ie ne scay car a iseult aues vous failli
mais se vous pouez parler a brangien
elle vous conseilleroit bien attendez
vng petit et ie la vo9 feray venir. Ha
dit tristan grant mercis/a tant se part
la damoiselle et va tant q̃lle vint a
la court et conte a brangien ce q̃ tristã
lui mande.



Dant brangien entent ce si mõ
te et part de la court et vient a
tristan moult firent grant ioye tristã
et gouuernail a brangien et quant el/
le voit tristan ainsi naure si dist. Ha
sire vous estes mort se vous naues cõ
seil et ce ne peult cy estre car vo9 aues
fallir a ma dame Haa dieu dit tri
stan et me mourray e ie dõc pour si peu
dachoison. Menny fait brãgien ie vo9
diray que vous feres vo9 ires en la pe/
tite bretaigne en lostel du roy houel
lequel a vne fille qui a nom iseult aux
blanches mains elle scait tant de me/
dicine quelle vous aura tantost gari.
Quant tristan entẽt le nom & iseult
si est si ioyeulx quil lui est aduis que il
est gari. Brangien dit il puis que vo9
le me louez ie iray la or vous prie que
vous me saluez ma dame quant vous

la Derres et lui dittes que ie lui mande que ie ſuis Triſtan le chetif. Atãt ſe departent lung de lautre doulans. Triſtan cheuaucha tant quil Dint en la petite bretaigne en Dng chaſteau q̃ lon appelloit hallingres et la trouua le roy quil faiſoit fermer ſon chaſteau pour Dng ſien Doiſin qui le guerroyoit nõme agrippes. Triſtã treuue le roy deuãt ſa porte ſi le ſalue et le roy luy. Le roy lui demanda qui il eſtoit. Sire dit il ie ſuis Dng cheualier eſtrange q̃ ſuis mallade & naure durement ſi me a len dit que Dous aues Dne fille q̃ toſt me auragariſe elle Deult. le roy regarde triſtan qui moult eſtoit beau et biẽ taille ſe il eut ſante ſi penſe ſe y eſtoit haitte il pt bñ eſtre preudõme il dit a triſtan certes ſire cheualier ie ne ſcay q̃l Dous eſtes mais ie Dous bailleray Doulentiers a yſeult ma fille en cure et lui prieray q̃ elle mette peine a Do⁹ garir. Sire Doſtre merci dit triſtã/ lors ſen Da le roy et fait Denir ſa fille & lui diſt. Fille decy Dng cheualier eſtrãge lequel eſt malade ie Dous prie que Do⁹ mettes peine a le garir autãt que Do⁹ feries a moy meſmes. Sire diſt elle moult Dolentiers puis quil Do⁹ plaiſt lors prent Triſtan et le maine en ſa chambre et quant elle Doit le bras el/ le diſt. Sire cy a Denim mais ne Dous eſmayez/ car bien toſt ſe dieu plaiſt Dous garira ye. lors pour chaſſe et met ſur ſa playe ce que meſtier lui eſt tant que triſtan garit et amande moult haſtiuement en petit de temps reuient en ſa beaulte et en ſa force Triſtan regarde iſeult et laime moult amoureuſement pour le nom et ſe penſe que ſe il la pouoit auoir a fẽme il la prẽdroit Doulentiers ſi oublieroit lautre iſeult car il Doit bien quil la tient cõtre droit et quil neſt nul ſil le ſcauoit quil ne le tenſiſt a mauuais & traictre pour ce ſe accorde il que mieulx Dault que il prẽ gne ceſte iſeult et laiſſe lautre yſeult la bloye iſeult qui a ce ne penſoit pas ſe peiue & entremet tant de triſtã quil eſt gari et quant il Doit quil peult porter armes ſi ſe enuoiſe et ioue et rit et chaſcun qui le Doit dit/ certes ſe ceſtui neſt preudõme bien doit hair ſon beau courage/ car il eſtoit ſi beau de toutes beaultes q̃ iſeult q̃ oncq̃s ne auoit ai/ me en deuient auſſi cõme folle ſi quel le ne pẽſe fors q̃ a lui iſeult auoit Dng frere cheualier qui eſtoit beau preu et Digoureux qui auoit nom kehedin en toute la petite bretaigne ne auoit che ualier de ſi grande renõmee cõme il eſ toit/ car il maintenoit plus la guerre q̃ ſon pere ne faiſoit et ſe ce ne fuſt ilz la guerre fuſt pieca finee.

Apres que triſtan fut gari ſi aſſẽ bla le roy houel le conte agripes mais le roy houel y fut deſconfit et p dit grant partie de ſes gens et de ſes cheualiers et kehedin fut tant naure que len cuidoit quil fuſt naure a mort ſi en fut aporte ſur ſon eſcu le roy fait fermer les portes iſeult Doit ſon frere naure ſi ſe pona mõlt de le garir. le cõte agrippes aſiega la Dille et ordõna dix batailles a chaſcune cinq cens hõmes les deux premieres batailles ſen Dõt Ders la cite les autres furẽt embuche/ es en Dng bois prez dilleci ceulx de la cite ferment les portes & mettent aux creneaux hommes pour les deffendre. le roy houel Dint a ſon filz et commen ca a plourer et diſt. Haa filz ſe le con/ te ne ſceut que Dous fuſſiez bleciez il ne euſt hui fait ceſte enuaie. Beau filz Do⁹ eſtiez mon eſperance de ma guerre me tre a fin mais puis que ie Dous ay per/ du ie ſuis aſſeur de perdre ma terre.

Dant gouuernail Doit le deul q̃ le roy menoit ſi dit. ha roy ne te deſconforte car dieu te aidera tu aſce

ans le meilleur cheualier du monde.
Cõment saint le roy te ne cuide pas q̃l
y ait en ce pais si bon cheualier que lze
hesõ mõ filz. Certes dit gouuernail
si a meilleur la moitie. Haa pour dieu
dicte⁹ moy qui il est dist le roy Je le vo⁹
diray fait gouuernail mais que ce soit
chose celee. Certes fait le roy te vous
promet que ia par moy ne sera descou
uer. Sire dist gouuernail cest le cheua
lier a qui ie suis son nom ne vous di/
ray ie pas. mais a tant vou⁹dy que cest
le meilleur cheualier du monde/a se il
estoit la dehors auec bien peu de gẽs
il auroit ia tantost desconfit ceulx qui
ainsi vous contralient. Haa dieu dist
le roy donc suis ie deliure puis que iay
tel cheualier ceans. certes ie lui deman
deray son ayde. sire fait gouuernail il
ne vous en faudra ia se vous la requ/
res/Lors demanda le roy ou le cheuali
er estrange estoit. et on lui dist q̃l estoit
alle sur les murs alles tost le querir se
dit le roy/et ceulx si y vont; Tristan re
gardoit ceulx de la cite qui no soient is
sir et trop estoient courroucez. Haa dist
il tant il ya que ie ne portay armes biẽ
ay perdu mõ tẽps pour lamour de iseul
et iseult pour lamour de moy Hee lã
celot du lac se vous fussies ceans vous
feussies ia issu pour assembler. moult
feistis gregnieure proesse quant vous
assemblastes aux homme⁹ gallebault
et les meistes aux mains du roy artus
et que vous feiste s telle proesse & hait
ay ie se ie ne voys assembler a ceulx la
dehors. lors descendit de la muraille
et sen vit par vne autre voye si q̃ ceulx
qui le queroyent ne le trouuerent pas.

Quant il fut venu en sa chambre
ou il gisoit si apelle gouuernail
or tost ca mes armes ie vueil monstrer
a ceulx de la dehors comment ie scay
ferir de lance et despee. et gouuernail
les luy apporte. tristan se arme et mõ/
te et gouuernail vient au roy & luy dit
Sire faictes tost armer vos gens car
mon seigneur veult issir & ne veult que
nul le sache. Par mon chief se dist le
roy il sera bien secouru: Lors fait crier
le roy aux armes et fait sonner sa busi
ne. quant elle fut sonnee tous ceulx q̃
peuent armes porter se assemblent de/
uant le palaiz. Lors ordonne le roy ses
gens et fait ouurir les portes Tristan
qui ia issu estoit prent son glaiue & lais
se courre a vng nepueu du conte agrip
pes qui auoit a nonalgius et le fiert si
durement quil lui mist le glaiue p̃my
le corps. puis sadresse vers vng conroy
de cheualiers quil voit venir et se fiert
entre eulx comme le lou entre les bre/
bis et commenca a desrenher et a occi/
re cheualx et cheualiers et a abbatre
et a esracher escus des colz et heaumes
des testes. il fait tant quil est regarde
de tous a merueilles et adonc le vi̇et
dire au roy Haa sire secoure⁹ le bõ che
ualier ne le laisses pas mourir: Le roy
issit adonc le roy lui et ses gens il assẽ/
bla a ses ennemis: la peussiez veoir du
ne part et dault̃e cheualiers verser et
mourir: mais ainsi comme la lune apt
entres les estoilles apert tristan entre
les autres. luy tout seul a descõfit lor
gueil & agrippes/il a tant fait que nul
ne lose attendre il esparpille trop mal
lement les gens du conte agrippes. il
maille et occist ia si grãt preisse et trou
uera quil ne departe tout ainsi comme
le lou famillieux fait les brebis. Le roy
le suiuoit de fait apense pour veoir tes
merueilles quil faisoit. Lors dist le
roy a vng cheualier que vous semble
de nostre cheualier estrange. Par ma
foy dist le cheualier en ceste terre nen
aura oncques de si bon ie cuide que ce
soit lancelot du lac dõt tout le monde
parle Adonc cõmence la criee & la huee
moult grant car vng des parens du
roy houel auoit occis le conte agrippes

Quãt ſes hommes voient quil ẽ mort ſi ſen fuyent lung ca lautre la to⁹ deſconfiz. En telle maniere fuſt le conte agrippes mort et deſconfit par laide de triſtan. Le roy houel recouura toute ſa terre quil auoit perdue deuant et vint drẽt ſes ennemis en ſa mercy.



Ores ceſte deſconfiture furent tous en grant deſcauoir qui triſtan eſtoit et ſon nom. Quant iſeult aux blanches mains le oit ſi bõnemẽt loer ſelle laimoit deuant elle laime oz en droit cẽt tant plus ⁊ ce la tue quil ſe ioue ſi voluntiers a elle ſi quelle cuide quil laime et ſi fait il en partie pour ſa beaute et en partie pour ſon nom. Vng iour aduint que le roy houel ſeoit au mẽger ſi voit triſtan enuoiſie plus quil ne auoit oncques mais fait ſi luy diſt ſire ſe il vous plaiſoit vous me diries voſtre nom car tous ceulx de ceans le deſirent a ſcauoir. Triſtan cõmẽce a ſoubzrire et diſt iay a nom triſtan et ſuis ne de leonoys vng homme de poure pris et de poure renommee. Kehedin eſtoit ia gari qui moult honorit triſtan pour ſa bonne cheualerie. Vng iour cheuaucheient enſemble triſtan et kehedi triſtan commenca a penſer a la royne yſeult ſi quil ne ſcauoit ſi dormoit ou ſil veilloit: kehedi ſen apperceut bñ mais mot ney diſt. tant penſa triſtan quil ietta vng grant ſouſpir et puis diſt haa belle iſeult tu me as donne la mort. et lors chiet de ſon cheual a terre tout paſme et puis ſe eſperiſt auſſi cõme ſe il ſe eſueillaſt et fut tout honteux pour la mour de kehedin. kehedin lui diſt. Sire ce neſt pas ſens de trop penſer. Voz dictes voir fait triſtan mais quant hõme a cueur qui le meſtrie ce neſt pas de merueille ſe il le ſerre aucune foys. Sire diſt kehedin ie vous voy plus peſer que ie ne voulſiſſe et ſi croy que ceſt pour dame ou pour damoiſelle et ſe il vous plaiſoit que vous le me deiſſiez ie vous promet certainemẽt que ie y mettroye mon pouoyr ſi ien deuoye morir pour vous faire aiſe. Certes diſt triſtan ie le vous diray. iayme tant iſeult que ie languis et meurs cõme vous voyes. et ſe iſeult ne fuſt ie ne fuſſe pas en ceſte terre. et ſe vous iſeult me voulliez donner ie en ſeroye moult ioyeulx. kehedin cuide que ſe ſoit iſeult ſa feur de quoy il parle car dautre oncques na uoit ouy parler il voul droit moult volluntiers que ia la euſt a femme. car il eſt ſi vaillant cheualier que moult ſeroit bien mariee a luy ⁊ que toute la petite bretaigne en ſeroit honnoree. ſi dit a triſtan. Pourquoy le me auez vo⁹ tãt cele ſachez que ſe ie cuidaſſe que vous la voulſiſſies anoir vous ne euſſiez pas tant ſouffert de mal et ie vous la donneray voluntiere et tout maintenant que nous venrons a court. Grãt mercis fait triſtan. lors ſen retournent arriere et font tant quilz sõt venuz a court kehedin vint a ſon pere et lui conte cõmẽt triſtan aime iſeult. Quant le roy entend ceſte nouuelle ſi en fuſt fort ioyeux merueilleuſement et diſt que il ne lui dõnera pas iſeult tãt ſeulement mais ie lui donneray moy et toy et iſeult et

toute la petite bretaigne entierement et se tout le monde estoit mien sui dõ/ neroys ie, car il en est bien digne: Lors fait venir iseult sa fille et la donna a tristan et tristan la prent moult ioyeu sement, et saches que se lautre iseult laime ceste laime assez plus a cent dou/ bles. Tristan espousa iseult et furent les nopces et la feste grant. la nuit dit que tristan deust aller coucher auec y/ seult mais lautre iseult lui dessent ql ne gise auecques elle charnellement / mais de baiser et dacoller ne lui dessẽt elle pas Tristan se coucha auec iseult nu a nu/ le luminaire ardoit si cler que tristan pouoit bien veoir la beaute de iseult elle auoit la bouche blance et tẽ dre/ pulx vers rians les sourcilz bruns et bien assis la face clere et vermeille. Tristan la baise et acolle et quant il luy souuient de iseult de cornouaille si a toute perdue la volunte du surplus faire, ceste iseult est deuant lui et lau tre est en cornouaille qui lui dessent si chier comme il ayme son corps que a ce ste iseult ne face chose qui a vilenie lui tourne. Ainsi demeure tristan auec i/ seult sa femme, et elle qui dautre sou las que dacoller et de baiser ne sauoit riens se endort entre les bras de tristã et tristan aussi dautre part se endort entre les bras iseult iusques a lẽdemai que les dames et damoiselles vindrẽt veoir iseult et tristan. Tristan se lieue puis vient au palaiz.

QUant le roy le voit si luy dist, a/ my tant auez fait que vous auez deserui le royaume de la petite breta gne tenez ie le vous donne et vous en re uest voyans tous ceulx qui icy sont. Tristan ley mercie et le recoit a grant ioye. gouuernail est bien ioyeulx car il cuide que ceste iseult luy face oublier lautre et quil ait ieu auec elle charnel/ nellement. Que vous diray ie. yseult aime tristan de tout son cueur et tristã

elle pour son nõ et pour sa beaute, q̃t on demande a iseult comment elle ay/ me tristan elle dit quelle laime plus q̃ tout le monde q̃ pource cuidoit on que il eust geu auecques elle charnellemẽt en telle maniere demoura tristan auec elle pres dung an. Mais a tant laisse le conte a parler de luy et de iseult aux blanches mains et retourne a parler de iseult de cornouaille comme elle se cõ tint quant le roy leut tollue a tristan.



Comment la royne yseult de cornou aille se com plaint a la royne geme ure de ses amõs

QUar dit le conte que quant le roy marc eust recouuree iseult et la eut mise en sa tour et elle voit que et le eut perdu tristan quelle amoyt plus q̃ riens qui fut en tout le mõde si eust si grant deul quelle commence trop ten/ drement a plourer q̃ maul dit leure et au si le iour q̃lle fust nee, elle empire tant pour le grant deul quelle a maine que tous ceulz qui la voyent en sont esmer ueillez. Le roy marc qui plus laimoyt que soy mesmes en est si courouce ql ne scait q̃ dire, il la blãdit tant cõe il peut mais ce ne lui vault riens puis quelle ne a tristan riens ne la peult reconfor/ ter, cest sa mort cest sa vie cest sa sante, et dist que iamais naura ioye puis q̃lle a pdu tristã. Brãgiẽ qui laymoyt si la

reconfortoit et diſoit. Dame ayes pi/
tie de vous meſmes ne vous occiez pas
en telle maniere ſachez quil ne ſemour
ra pas quil ne reuiengne ie ſcay bien q̃
ſe tout le monde lui deffendoit quil ne
reuint ſi ne ſen tendroit il pas et ſe il e/
ſtoit reuenu aulcun conſeil trouueriez
vous par qui vous pourriez parler an/
ſemble. Ainſi reconfortoit brangiẽ iſeult
Si aduint vng iour que nouuelles vi/
drent en cornouaille que triſtan auoyt
eſpouſe iſeul aux blaches mais de ce
fut le roy marc ioyeulx car ores cuida
il bien que triſtan ne retourneroyt ia/
mais en cornouaille la royne q̃ ces nou
uelles auoit ouiez en eſt ſi dolente q̃ a
bien petit elle ne iſt hors du ſens ces
nouuelles lui ont donne la mort il ne
eſt riens qui la puiſſe reconforter celle
dit quelle ſe occira/elle appelle brangi
en et lui dit Haa brangien auez vo⁹ oui
de triſtan que iamoie plus que tout le
monde qui ainſi ma trahie Haa triſtã
auez vous prins le cueur de trahir celle
qui plus vous amoit que ſoy meſmes.
Hee amours traitres deſloyalles et
fauſſes mauuaiſement ſcauez guerdõ
ner les ſeruices a ceulx qui vou⁹ ſeruẽt
et puis quil eſt ainſi que ie voy que to⁹
ẽt ioye de leurs amours et ie en ſuis du
tout chetiue et en douleur ie prie a dieu,
quil me enuoie bien toſt la mort. bran/
gien eſt tant deſcõforte quelle ne ſcait
comment elle puiſſe reconforter ſa da,
me qui telle douleur demaine. y ſeult,
ſe pourpenſe q̃ dit quelle enuoira vne
lettres a la royne genieure qui tãt eſt
ſage et ſe cõplaindra a elle damours,
et de triſtan pour ſcauoyr ſe elle luy,
mandera aulcun conſort pour elle recõ,
forter.

Le demain la royne ſe lieue mõlt
matin comment celle qui nauoit
point dormi toute la nuit ſi fait les let,
tres et eſcript de la main/q̃ quant elles
furent eſcriptes elle appelle vne de ſes
damoiſelles et lui diſt. ores toſt appareil
lee vous et vous en alles a la royne ge
nieure ſi la me ſalluez et luy dictes q̃
ie luy enuoye ſes lettres. Dame diſt
la damoiſelle voulẽtiers.
Lors ſe appareille et monte et cheuau
cha tant par ſes iournneez que elle vit
a lzaamalot ou elle trouua la roine ge
nieure aueq̃ grant compagnie de da
mes et damoiſelles ſi la ſalua de par
ſa dame iſeult royne de cornouaille/
et lui baille ſes lettres quelle luy en/
uoioyt.

La royne genieure prẽt les let/
tres et briſe le ſeel et les com/
menca a lire mot a mot et diſoient en
telle maniere A vous ma dame la
royne genieure qui de beaulte de bonte
et de ſens et de valleur de courtoiſie et
de haulteſſe auez paſſee toutes les da
mes de ce monde et qui eſtes la plus be
neuree dame qui viue ores endroit. Je ſy/
ſeult royne de cornouaille la plus chc/
tiue dame de ce monde ſalut. Ma da/
me pource que ie ſcay ne ne voy autant
de ſens en dame qui ſoit au monde cõ/
me il en a en vous et que vous eſtes la
fontaine de ſens ſur toutes/et pource
que homme ne femme deſconſeillez ne
pouent ſi toſt trouuer cõſeil comme en
celuy ou en celle qui plain eſt de ſcien
ce naturelle/ie cuide que de toutes les
dames du monde ie ſuis la plus deſcõ
ſeillee et la plus deſconfortee ſi vous
faiz aſſauoir la deſtreſſe de ma meſaiſe
a la haulteſſe de voſtre ſcience pour ſa
uoir ſe ie y pourroye trouuer aulcun rẽ
fort et me plains a vous des deux plus
ennemis mortelz que iaye ores endroit.
Premierement de triſtã que iaymoie
plus que riẽs qui ma trahie et ma mis
a mort p traiſõ et apres damours ou ie
auoye mis tout mõ cueur mõ corp⁹ ma
creãce mõ eſperance et mõ ſeruice plꝰ

en dieu ne a homme et si ma si mauuaisement guerdonne mon seruice que amours et tristan mölt ai si trahie pour ce dame a vous fais ie a vous ma complainte/car vous este s la dame du mõde qui plus estes beneuree et qui estes au dessus damours et a qui amours dot mieulx guerdonne son seruice. dame ie vous faiz assauoir la grant destresse q amours me font soustrir pource que ie ne scay nulle dame en ce monde q pouoir ait de moy conseiller si non vous. si vous prie que vostre grande haultesse se se daigne humilier que vous pour dieu daignez auoir en memoire aucũ peu de ma douleur si que ien puisse auoir aucun confort par la grace de la grãde science qui en vous est.

Dout ainsi disoiẽt les lettres et quant la royne genieure les eust lues si pensa monlt cõe elle luy pourroit mander subtillemẽt sinõ la teneur des lettres quelle lui auoit mendees car monlt estoient belles et bien faitez moult y pensa la royne et honora mölt la damoiselle que la royne iseul lui auoit enuoyee/asses equist du roy marc et de ses affaires a tant laisse le conte a pler de la damoisele et retourne a tristã



Comment tristan se descouure a kehedin de lamour qla uoit a la royne et comment

En ceste partie si dit ainsi le conte que tristan et aussi kehedin sicheuanchoient par vng lundi du moys de moy enseuble et tout ainsi cõme ilz se deuisoyent des vngz et des autres si commenca a souuenir a tristan quil y auoit ia vng an quil auoit pdue iselut si commence a plourer trop durement et kehedin qui commenca a apperchenoir que tristã si estoit fort marriet courouce en telle maniere que les larmes luy viennet aux peulx si luy demanda kehedin. Sire or me dictes par la foy que vous deuez a la chose q plus aymes en ce monde que vous me diez la raison pourquoy vous plourez ainsi. kehedin se dist tristan vous me auez moult fort conture mais si vous me voulles promettre que iamais a personne ne le dires ne ja malgre vous ne men scayres ie le vous diray. Et kehedin luy creance loyaument que non fera il. kehedin se dist tristan ie ayme tant vne dame par amours qui me fut emblee il ya au iourduy vng an la ql le si se nomme iseult/et celle me tient tant au cueur que iamais ne la oublieray. et lors lui conta toute la verite de son amour. Et sachez se dist tristan que ie vous puis bien rendre vostre seur aussi pucelle que elle estoit quant elle me fut donnee. car iayme tant celle iseult que ne me messeroye enuers elle pour riens. Sire se dist kehedin ie me esmerueille moult de ce que vous me dictes et non pourtant bien ie vous en croy/mais or me dictes celle dame que vous aimes est elle si belle de sa beaute. Certes se dist tristan il nen fault point parler car en tout le monde il ne ya si belle et si ne ayma oncques femme autant homme comment elle me ayme Certes fait kehedin se elle est si belle et elle vous aime tant cõme vo? dictes et vous laymes ie ne vous en blasmeray ia. or me dictes quel conseil

Vous voulez prendre de ceſte douleur
allegier. Ie le vous diray fait triſtan
ie iray a elle et la ameneray au royau
me de logres ou en leonoys & puis vi-
rons nos vies en ioye. Certes dit lrehe
din ie le lo. mieulx vault vous tenir a
celle donc vous ne vous pouez deliurer
et que vous viues auec elle en ioye que
auec ma ſeur en douleur & ſil vo⁹ plaiſt
ie iray auec vous pour vous reconfor-
ter pour veoir la dame. triſtā lui accor
de. mais a tant laiſſe le conte a parler
de lrehedin et de triſtan et parle de lan-
celot du lac.

Cy dit le conte q̄ lancelot ſe eſtoit
ptide court & auoit trouue la da
moiſelle de cognoiſſance ſi eſtoient he-
bergez vne nuit en vng chaſteau cheulz
vne dāe. apres mēger demāda lancelot
a la dame ſil y auoit pres dille nul
les auantures. et elle dit que au chaſte
au ou ilz auoient ieu la nuit precedente
en auoit vne bīn merueilleuſe et eſtoit
appelle le chaſteau felō/ car il y auoit
leans vne dāe malade qui ne pouoit ga-
rir ſi nō p vne damoiſelle fille de roy &
ſi y a encores vne aultre couſtume. car
il y a xl. cheualiers qui arreſtent toutes
damoiſelles qui ſont en conduit de che
ualier errāt. De ceſte couſtūe eſt lance
lot eſbahy/ ſi penſe que ſe iamais y al-
loit mōlt lui peſeroyt ſil ne la faiſoyt
oſter ſe p vng cheualier pouoit eſtre af
finee/ puis diſt. Dame vous dictes que
ceſte couſtūe ne peut eſtre menee a fin
le corps dung ſeul cheualier ains doit
eſtre menee a fin par vne damoiſelle fil
le de roy/ ce me ſemble eſtre menſonge
que damoiſelle puiſſe ne doybue me
ner a fin ce que cheualier ne pourroyt
faire. Sire fait la dame ceſt verite.
car la dame du chaſteau felon doit rece
uoir gariſon par le ſang de la damoi-
ſelle qui ceſte auanture mettera a fin.
et encores conuient il q̄ ceſte damoiſel-
le ſoit vierge tout ſon eage. Se maiſt

dieu diſt lancelot il ne peut eſtre que ce
ſte choſe naiſt grant ſignifiance. Sire
diſt la dame vous auez eſte le plus aua
tureux cheualier qui oncques mais y paſ
saſt/ car ie ſcay bien que oncques chea
lier ne ſi embatiſt q̄ ne y fuſt honny et
mort/ aſſez parlent cet le nuit de ce cha
ſteau et de la couſtume ainſi comme
ilz parloient vecy venir deuant la da
me vng des varletz de leans qui diſt/
ma dame il y a la dehors deſcendu vng
cheualier eſtrange qui ſe vouſiſt heber
ger vous plaiſt il quil ſoit hebergie. ouy
diſt la dame il me plaiſt bien. le varlet
ſen retourne a la porte et fait le chea
lier entrer en puis le maine en la ſal-
le ainſi arme comme il eſtoit. La dame
ſe dreſſe contre lui & lui fiſt moult grāt
feſte puis le fiſt deſarmer et lui fit por
ter a mengier et fuſt moult bien ſeruy &
honore.

Quant le cheualier eut mēge lā/
celot qui bien voit que il neſt pas
du royaume de logres lui demanda de
ſon eſtre et donc il vient et dont il eſt.
Sire diſt il ie ſuis vng cheualier nou-
uellement venu au royaume de logres et ie
vois au roy artus Et que y auez vous
a faire diſt lancelot. Sire ce ne vous di
ray ie pas/ et ie vous en quittez diſt lan
celot/ mais or me dictes de quelle part
vous venez. Sire fait il de la petite bre
taigne de la maiſon du roy houel/ & pu
is que de la venez fait lancelot triſtan
le plus malheureux et le plus honni q̄
or cōdroit ſoit cōment ſe porte il. a voyſi
re cheualier vous pourriez bien plꝰ cour
toiſemēt parler ſe vo⁹ vouliez au mais
pource que vous eſtes cheualier et ſup
auſſi ne en deuſſiez pas dire mal et ſe
il vous auoit ores bien meffait ſi ne y de
uerie. vous pas dire mal ne vilenie en
derriere de lui pour la bonne cheuale
rie qui en lui eſt. & certes ie cognois tāt
triſtā q̄ ſe vous lup auiez aſſez meffait
ne diroit pour riens vilēnie de vous ne

Daultre ce ne dis ie pas quil nosast bñ
prendre vengance de vous se vous luy
auiez meffait·et pour dieu beau sire dic
tes qui vous estes et ql vous a meffait·
Sūnō dieu fait lancelot ie ne le vo⁹ di
ray pas mais bien sachez quil nya ozē
droit cheualier au monde a qui ie feisse
plus volontiers desplaisir que ie fe
roye a luy se ien venoie au point· Sire
dist le cheualier bien le pouez menacer
car vous estes bien loing de lui mais se
vous estiez aussi prez de lui cōme vous
estes de moy ie ne cuide pas que vo⁹ dis
siez ce que vous dictes. Dr le laissez a
tant ester fait lancelot et me dictes cō
ment il le fait: Certes sire il le fait cō
me le meilleur cheualier q̄ soit au mon
de et de q̄ la renōmee ē plus grande il ē
sain et haitte mais non pas tant cōme
il estoit au royaume de cornouaille, il
va touſiours pensant si que il ne tieng
compagnie a nul si nō le mains q̄l peut
ceulx de la petite bretaigne laimēt pl⁹
que leur seigneur houel, ilz ōt fait leur
dieu de tristan Quant lancelot ouit ce
si pense que tristan se va repentant de
ce quil auoit pris iseult aux blanches
mains et q̄l auoit laisse pour elle iseult
la royne de cornouaille· Assez parlent
le cheualier et lancelot ceste nuit & tāt
enquist le cheualier quil sceut de voir q̄
cestoit lancelot du lac qui si felonneu
sement auoit parle de tristan si en fut
tout esbahi car lancelot estoit lomme
du monde que tristā aimoyt le mieulx
et ce scauoit il par tristā mesmes· & q̄t
le cheualier entent que lancelot voul
loit mal a tristan si dist quil se retour
nera arriere et quil le contera a tristan
si se gardera mieulx de lancelot· lors se
allerent coucher et reposer· A lēdemaī
par matin se lieuent les cheualiers et
prennent congie lung de lautre et com
mandent a dieu la dame et la merci
ent de son hostel et de son semblant lā
celot prie moult la damoiselle quelle
lui salue sa dame la royne iseult & elle
dit que si fera elle· la damoiselle sen va
a telle ypagnie cōe la royne genieure
lui auoit baille et lancelot sen va dau
tre part et le cheuulier se retourne a tri
stan en la petite bretaigne & estoit vng
petit de haitte· tristan fist grāt ioye au
cheualier qui pinabel auoit a nō & luy
demande dont il venoit et celui lui re
spont quil venoit du royaume de logres
et nauoit pas encores quil sen estoit p/
ti Quant tristan ouit parler du royau
aume de logres si lui tressault tout le
cueur de ioye et dist· Haa pinabel vo⁹
venes du pays beneure ou toute la fō
taine de bien et de toute cheualerie du
monde est pour dieu contez men sire
cōforteray vng peu mes douleurs.
Par ma foy fait pinabel ie le vous ye
ray mais nul ne lorra que vous· lors en
trent en la chambre de tristan to⁹ seulz
et pinabel lui conte ce que lancelot a
uoit dit de lui et que cestoit lomme du
de a qui il vouloit plus de mal & pour
vous garder de ce suis ie retourne a vo⁹
Quant tristan oit ce si fut tout esbahi
car il ne scayt nulle achoisō pourquoy
lancelot luy vueille nul si grant mal
cōme celui lui fait entendant fors quil
pense que lancelot le haye pour iseult
aux blinches mains quil auoit prins a
fēme si cuide lancelot quil ait oublie la
royne iseult de cornouaille, mais il ne
est pas ainsi que lancelot cuide car ia ne
oublira iseult tāt cōe il viue ains laime
orendroit plus destroictement que onc
ques ne fist· pour elle languist nuit et
iour pour elle veille et pense et pource
q̄l ne la peut auoir il se deduit a iseult
sa fēme & parolle dacoller et & baiser/
car il na riens dautre chose· il peut bien
rēdre au roy houel sa fille aussi pucel/
le cōe il lui dōna il chāte iour et nuit &
iseult si cuide sa fēme que ce soit delle
si en est si ioyeuse quelle ne scayt quel
le doye deuenir & ioye· tristā qui de co/

ſte delle eſt en ſon lit ſe plaint et diſt. Ha treſdoulce ſeur iſeult ie meur pour vous ie ne aime foꝛs que vo⁹. Et le roy houel qui cuidoit q triſtā euſt geu charnellement auec ſa fille quant il parle a elle priuement ſi lui demande fille que te ſemble de triſtā et celle reſpond Sire ſachez que oncqs hōme ne aima autant femme cōme il me ayme il ne a en ſa bouche foꝛs que yſeult. Et toy fille comme laimes tu Sire fait elle ie laime plus q tout le monde Triſtan mon coꝛps mō ame et ma vie et qui de lui me de departiroit il pourroit bien dire quil me auroit la vie tollue De ceſte nouuelle fut bñ ioyeulx le roy qui plus aimoit triſtan que lzehedi. A tāt le conte de ce et retourne a noſtre matiere.

Quant triſtan eut ouy les parolles de pinabel il penſa que ce courroux ſoit venu a lancelot pource ql cuide ql ait iſeult laiſſee pour yſeult aux blances mains ſi dit. Sire fait il toꝛt a lancelot qui ſi grant mal me veult a ſi a il bonne raiſon. car iay plus meffait que ie ne deuſſe mais ie ne ſuis pas ſi coupable comme il cuide et de ce ſera ē/coꝛes ſceue la verite. a tant laiſſe le cōte a parler de ceſte choſe et parle de la damoiſelle comme elle retourna a la royne.

Quant la damoiſelle ſe fut ptie de lancelot ſicōe ie vous ay cōte elle cheuaucha tant q elle vint en la mer ſi ētre en vne nef et le varlet ſen retourna quil a cōduiſoit. la damoiſelle paſſa la mer puis elle erra tant q elle vint a ſa dame la royne ſi priuēement que le roy nen ſceut riens Quant la royne la vit ſi fut moult ioyeuſe de ſa venue elle la maine en ſa chambꝛe bien priuement et lui demande de ſes nouuelles donc elle eſtoit deſirante de ſcauoir Dame dit la damoiſelle la royne genieure vous ſalue comme celle qui moult vous aime et moult voluntiers vous verroit et ſi vous enuoye ces lettres. Lors les tire de ſon ſain et lui baille. et ſi toſt comme iſeult vit la figure de la royne genieure au ſeel ſi la commēce a baiſer q puis les briſe q les leut et diſoyent ainſi.

A Vous madame iſeult royne de coꝛnouaiele belle bonne gracieuſe de toutes choſes q de beaute de courtoiſie ne pourriez voſtre pareille trouuer au monde a vous qui toutes dames paſſez de beaute qui eſtes mirouer roſe de toutes celles qui oꝛendroit ſont belles de qui de la beaute ie puurroye parler toute ma vie nen pourroye dire la ſomme. ie royne genieure du royaume de logres appareillee pour croiſtre voſtre loz voſtre pꝛis et voſtre hōneur vo⁹ ſallue q me ma bonne amie quant vo⁹ me daignaſtes faire faire aſſauoir de voſtre eſtre mais de la doulce compaignie que vous me mandaſtes en voz lettres ie ne voy pas que ie puiſſe reſcripꝛe ſi ſoubtillement a ſi ſage dame comme vous eſtes. Il me eſt aduis que voſtre complainte eſt meue damours et de triſtan et dictes que amours vous ōt mauuaiſement guerdonne voſtre ſeruice que vous auez mis a eux ſeruir. et que triſtan vous a villainnemēt deceue et traie ſi vous reſpons a ce que ie ſcay. dame. damours nen peut on pas touſiours ioye auoir car amours ē ainſi comme la voe de foꝛtune oꝛendꝛoit elle met au deſſus qui quelle veut q maintenāt au deſſoubz/pꝛes en ioye oꝛes en courroux/et a ce que vous dictes que vo⁹ trouues oꝛendꝛoit amour felonneuſe et cruelle et quelle vous fait viure en douleur oꝛ pouez ſcauoir quil ne peut eſtre que ceſte douleur ne pꝛengne fin/q que ceſte ſi ne retourne en ioye car no⁹ voyōs touſiours que apꝛes grant deul

grant ioye et pource dame vous deuez penser et vous reconforter en ce que apres que ceste douleur vous viendra grant ioye et a ce que vous dictes que ie suis si bien cheant damours et la plus beneuree dame qui soit vous respons ie amour est ainsi comme le sire muable qui tient grāt piece son seruiteur en beneurete et puis quant il pense soit droit ou tort il le trebuche souuent du hault en bas dont ce me fait auoir paour car quant ie regarde en quel point amours mont tenue iusques cy ie pense quil ne peut estre que amours ne me mettent au dessoubz en aucun temps/ et quant ce sera aduenu qui sera donc plus courroucee que moy pource dis ie que nos courroux entre vous et moy dont par diuers sentiers car vo⁹ deuez apres le courroux damours attendre ioye et moy apres la ioye courroux/ et ce est la response que ie vous enuoye et ce vous doyt mōlt reconforter et moy mettre en doubtance.

Cy dant la royne eust leues et regardees les lettres si se reconforta moult et dist que voiremēt estoit la royne genieure la plus sage dame du monde et que bien lauoit reconfortee si lui commenca sa beaute a reuenir et dit quelle mandera tristan par ses lettres quil sen reuiengne/ et lors pourra elle veoir si tristan laime plus que iseult aux blanches mains et comment elle layme et seilz sont ensemble il prendrōt tel conseil quilz istront des mains du roy marc/ lors appareille ses lettres au plus tost quelle peust et les enuoye par brangien a tristā qui moult estoit amalaise en la petite bretaigne pour iseult mais a tant laisse le conte a parler de tristan et de iseult et parle de lamoral de ses auantures et aussi des cheualeries.



Comment la moral de galles fut sauue par les pescheurs

Cy dist le conte que quant lamoral se fut parti du cheualier a q̄ il commāda le cor a porter a cornouaille/ le il se mist en la mer et se mist en vne nef pour passer en la grant bretagne si aduint contre le iour que vne tempeste se leua si grande que quant il cuida ariuer le vent porta la nef contre vne roche et ferit si rudement que la nef pourfendit toute et furent tous ceulx de la nef perilz fors seulement lamoral qui eschappa ainsi comme nostre seigneur le voulut car les mariniers au poīt q̄lz perissoient et crioient a laide pour scauoir se aide ou secours leur viendroit. si estoient dauanture deux poures pescheurs qui viuoient de leaue et pescho ient si ouirent le cri ilz sceurēt bien que ce estoit vne nef qui perissoit ilz vōt celle part et ne trouuerent de tous ceulx q̄ en la nef estoient q̄ vng marinier et lamoral, lamoral auoit ia tant beu deau de la mer que petit sen failloit que il ne fust noye toute suoyee les misdrent ilz en leur vaissel tellement atournez que ilz ne se pouoyent aider. Quant les mariniers voyent quilz nen pourroiēt plus trouuer si sen partirent et sen vōt en leurs ostelz. le marinier estoit desia mort. et lamoral estoit en vie mais tāt

auoit beu de leaue de la mer que il eſ
toit merueilleuſement enfle ſi q̃l ſẽ
bloit q̃l fuſt mort/lors diſt lũg de ma
riniers a lautre/lung de ces hõmes eſt
mort & lautre ſeroit grãt ioye ſil pou
uoit eſchaper:car bien ſemble eſtre gẽ
til hõme. Lors font enfouir celluy q̃
mort eſtoit et porterẽt lamoral a leur
maiſon/et ainſi que ilz leurẽt mis ius
lamoral lieue la teſte et iecte vng ſou
pir. et ceulx luy demandẽt cõment il
luy eſt et ſe il cuyde quil puiſſe eſchap
per p nulle maniere et celluy reſpond
ſicõme il peult q̃ ouy/et il luy demã
dent ſe il veult menger et il reſpond q̃
non. Alendemain vint deuant lamo
ral vne fẽme/et illuy demande ou il
eſtoit et en quelle cõtree. Sire fait elle
vous eſtes en la fin de norgalles de
uant la roche au geant au pays de ſer
uage. Comuent de ſeruage queſt ce a
dire. Sire diſt elle ce pays eſt de tel
le maniere que ceulx qui y viennent e
ſtranges ne en peuuẽt iamais iſſir car
elle eſt entloſe de mer et de roches ſi
que nulle nef ne peult embatre par de
uers la mer ne p deuers la terre pour
les roches & pour les montaignes qui
trop ſont grandes & merueilleuſemẽt
haultes fors que de vne ſeulle part &
celle voye eſt par vne trẽchee ſi eſtroi
cte que il ny peult paſſer que vng hõe
ſeul. et a ce pas a vng chaſteu beau et
fort habite de geans qui ne ſeuffrent
que cheualliers ne autres y paſſẽt ſilz
ne laiſſẽt ſes armes illec & ainſi peuẽt
venir cheualiers de ſarmes et armes
non: tout ainſi et gardee lentree veuir
y pouez ſicomme ie nos dy mais de iſ
ſir non. Et comment eſt le geant ap/
pelle qui maitient tel ſeruage en ceſt
pays. Sire diſt elle il a a nõ nabon le
noir le plus fort homme a mon aduis
qui ſoit ores vif au mõde/ceſtuy a peu
ple ceſte vallee de gens eſtranges. et
va a mont et a val et apporte cy tous
les eſtranges que il peuſt trouuer ain
ſi eſt ſon pays peuple. et ſi eſt ſi fort q̃
nul ne peult a luy durer. Lors me dit
tes fait lamoral y vint il oncques che
ualier de la maiſon au roy artus/ſil
en fuſt venu nul il ne peult eſtre q̃ vo'
ne fuſſiez deliures pieca car ſe ſont les
meilleurs cheualiers du monde & les
mieulx entreprenans. Certes ſire il
ny en vint oncques que vng. et y vint
il na pas encores vng an et quãt le ge
ant ſceut quil eſtoit compaignon de la
table ronde ſi le fiſt prendre et lyer les
mains et mener par toutes les rues a
battre par les carrefours ou il alloit a
puys le fiſt touſt detrencher/et quãt
il euſt ce fait il diſt que tãt q̃l en pou
roit iamais trouuer qui fuſſent de la
maiſon au roy artus et compains de
la table ronde il les feroit ainſi to' de
ſtruire ou il les tendroit en ſeruage ſe
ilz eſtoiẽt gentilz hommes comme le
roy artus eſt. Lors me dittes fait la/
moral cõment auoit a non le cheuali/
er que le geant fiſt ainſi occire. Sire il
auoit a non menon le petit. et no' fiſt
entendant quil eſtoit du lignage pel
linor de lyſternois. Quant lamoral
entend ceſte parolle ſi en fuſt trop do
lent. car celluy menon auoit eſte ſon
couſin germain ſi diſt a ſoy meſmes
que oncques le geant ne fiſt mourir hõ
me dont il euſt tel guerdon comme il
aura de ceſtuy, ainſi demoura lamo/
ral dolent et penſif celluy iour q̃ nul
ne en peult mot tirer

Quant les peſcheurs furent de/
nue au ſoir ſi demanderent a la
fẽme de leur oſte cõme il ſe faiſoit. Au
non dieu fait elle il a hui y aſſes parle
a moy & ma demande nouuelles de ce
ſte contree et ie luy ay tout conte & du
cheualier de la table ronde comme na
bon locciſt et ſachez que oncques puis
ne parla ains ſoupira trop durement

Su noy Dieu font les pescheurs par auanture que il est compains de table ronde: si est grant dõmaige que peche la cy apporte/ car il luy cõuiendra mõ mourir ou auecques nous demorer en seruage/ se le geant peult sauoir que il soit compains de la tabe ronde il le fera mourir a honte. Ce soir dõnerent les pescheurs a menger a lamoral de telz biens cõme ilz auoient et et estoit pres que gary mais estoit moult pen/ sif de ce que auanture lauoit la ame ne: car iamais nen cuidast eschapper. selon ce que la femme luy auoit dit Quant ilz eurent soupe lamorel leur dist Seigneurs qui vous delinreroit de cest seruage ou vous estes aussi cõ me vous feistes moy du peril de la mer ou ie estoye quant vous me mei/ stes en vostre vaissel ne luy en scauri es vous point bon gre Certes sire fõt ilz ouy. Par ma foy fait lamoral vo⁹ me auez fait vne bõte et vng tresgrãt seruice dont ie me recorderay tant q̃ ie viuray et ne seray aise tant que ie vous en auray rendu le guerdõ se vo⁹ me pouyez metttre hors de ceste isle ia puys ne me scauries demander chose que vous ne eussies: pourtant que iele puisse auoir. or regardes se vo⁹ le pou res faire. Sire font ilz dieu vous en pourroit bien aider mais nous ne le sa rions faire car voulentiers le feissions se nous peussious. Comment fait la moral naues vous pas vostre vaissel Sire ouy mais les roches sont cy en/ tour si perilleuses que nulz ne si ose/ roit mectre qui ne fust mort et par de uers la mer sõt les geans qui tousiours guectẽt que nul ne isse de ce lieu et sõt appelleez ces montaignes les roches du port perilleux. et certes vous seres serf dore snauant ainsi comme nous sommes. Par ma foy dist lamoral ce poise moy. Ainsi demoura lamoral auecques les pescheurs dont est tri

stes car il ne scait tant penser a sa de liurãce quil en puisse venir a chef fors que par la mort. ne nul ne le peult re/ conforter Vng iour aduint que le var let a nabon le noir vint leans et dist aux pescheurs ie vo⁹ cõmende a tous ensemble sur voz corps depart nabõ le noir nostre seigneur que vous soies tous de huy en quatre iours au chaste au de glat car tous ses hõmes y serõt pour vng sien filz quil doit faire nou ueau cheualier, et ilz dient quilz y se/ ront voulentiers. Lors sen part le var let et lamoral demãde quelle feste cest ou ilz sont semons Sire font ilz nabõ le noir doit faire son filz nouueau che ualier si sera la feste grant et merueil leuse et y serõt to⁹ ses hõmes pour ces et riches et q̃ ne y sera il sera honi et mort. et vous mesmes y cõuiẽt venir par ma foy fait lamoral ie men souffrisse bie A tant laisse le conte a parler de la/ moral et des pescheurs et retourne a tristan et a ses auantures.



Comment par la fortune de la mer tristan se trouua en la nacre au ge aint

Or dist le conte que quant Tri stã demouroit auec le roy houel son seigneur en la petite bretaigne et auec iseult sa femme a vng chastiau qui seoit sur la mer si aduint vng iour que T. descendit du chasteau en tre luy diseult kredin si allerent au ri/ uage de la mer veoir vng bateau que T auoit fait faire pour soy desduire sicõme il disoit mais il lauoit fait fai/ re pour aller en cornouaille veoir iseul

la bloye de quoy il ſe ſtoit trop longue
met tenu Quant ilz furent la venus
ilz entrent to⁹ trois au batteau qui bi⁹
en eſtoit couuert de ſoye Triſtan diſt
a iſeult et a kehedin q̄ ſe vouloit dor
mir ſi ſendort et iſuelt empres luy ke
hedin ſedormit de lautre pt ainſi ſen⁹
dormirēt au bateau to⁹ iu. En ce cōte
ple quilz dormoiēt leua vng vent grāt
et merueilleux q̄ le bateau eſquipa de
tre ne ſcay par q̄lle maniere & ſepaint
en la mer et cōmēce a chaſſer cōe foul
dre & dura celle oraige iuſq̄s a la nuit
Lors ſe ſueilla iſuelt & regarda triſtā
et kehedin q̄ encores ſe dormoiēt/ elle
cuidoit encore eſtre a terre dōt le baſte
au ſeſtoit parti ſi ſe dreſſe en eſtāt & cō
mence a regarder entour elle et vit ne
le chaſtel ne la terre dont elle eſtoit p
tie. ſi ne veoit fors mer tout entour el
le/ elle eſt ſi eſbahye. q̄lle ne ſcait que
dire ne que faire/ & lors eſueille triſtā
et diſt or ſus or ſus. Triſtan ſault &
demande que elle a qui eſt ſi eſbahye/
eu nom dieu fait elle il y a bien raiſō
ie ne ſcay ou nous ſōmes. Lors ſe lye
ue triſtan et voit quil eſtoit en haulte
mer Haa dieu fait kehedin qui eſueil
le eſtoit ou ſōmes nous Dy ne vo⁹ eſ⁹
bahyſſes ſi fort diſt triſtā car dieu no⁹
conſeillera en aucūe maniere ſe il luy
plaiſt.

Ainſi ſen vont parmi la mer vne
heue auāt & lautre arriere cōme
le vent les meine/ ilz ſendormirent de
rechef de ennuy et de laſchete. Tan⁹
dis quilz dormoiēt le vent qui le vaiſ
ſel menoit a ſa volēte les hurta ſi du⁹
rement contre vne roche que le vaiſſel
depeca tout et ceulx qui dedans eſto⁹
ient cheurēt a terre ainſi cōme il pleuſt
a dieu ſi que iſuelt au cheoir q̄lle fiſt
ſe bleca & euſt le viſaige ſēglāt Quāt
triſtan & kehedin ſe virēt a terre ſi ſu⁹
rent moult ioyeulx ſi demanderent a
iſuelt cōe il luy eſt & elle diſt mōlt biē
quāt dieu no⁹ a deliures du peril de la
mer triſtan veoit q̄ elle a le viſage ſē⁹
glant ſi luy en poiſe moult et luy la⁹
ue de eaue de la mer. Sire diſt kehedi
a triſtan que ferons nous par mā foy
fait triſtan nous mōterons cōtre ceſte
roche tant que nous trouuerōs aucun
conreil/ a ce ſe acordēt/ lors prent triſ⁹
tan iſuelt par la main et kehedin par
lautre & vont tant quilz ſont ſur la ro
che amont triſtan regarde aual & voit
vne moult belle praerie et vng chaſte
au moult beau au plus pres et entour
ce chaſteau auoit mōlt de villes de pō
et de bois/ et eſtoit tout entour enclos
de montaignes. ſachies que ceſtoit le
pays de ſeruage dunq̄l nabon le noir eſ
toit ſire. lors diſt kehedin a triſtā Si
re allons vers ce chaſtel ſe vous vou
les aucun conſeil no⁹ enuoiera dieu al
lons fait triſtan. lors ſe mettēt au che
min/ ilz neurent pas grāment alle q̄lz
trouuerent vng cheualier vne damoy
ſelle et vng eſcuier: et ſaches q̄ ceſtoit
ſeguradés qui trop duremēt penſoit et
ſembloit bien q̄l fuſt courouce.

Quant triſtan veoit le cheualier
ſi va celle part et le ſalue et ſa
cōpaignee. Le cheualier reſpōd q̄l ſoit
le mal venu cōe chetif et malheureux
q̄ vous eſtes car iamais iour de voſtre
vie ne yſtres de ſeruage/ ains ſeres a
touſiours mais ſerf et en aultruy dan
ger Quāt triſtan oit ces polles ſi diſt
au cheualier. ces nouuelles ne ſōt pas
telles cōme ie voulſiſſe/ or ſachies diſt
ſeguradés q̄ encores les trouueres vo⁹
pires/ mais ſe dieu vous ait or me dic
tes qui vous eſtes et quelle meſchan⁹
ſete vous amena en ce pays. bien pou
ues dire quant vous y entraſtes que
mal iour vous fuſt adiourne car toute
voys ſeres vous touſiours ſerf a nabō
le noir. lors luy cōmēce a compter tou
telles parolles comme les peſcheurs
auoient conte a lamoral. Quāt triſtā

entend les parolles si en est duremẽt
esbahy car or veoit il bien que mal lui
est aduenu. Lors demãde segurades
coment il auoit nom Certes sire ie p⁹
di mon nõ quãt ie entray en ceste valee
que dieu destruise: et si ne le dis point
pour ventance de moy auãt que ie p⁹
veniſſe i auois a nom segurades et biẽ
estoye digne dauoir tel nõ car ie estoie
assez asseure mais puis que ie vins en
ceste valee a este change mon nom car
iay este de puys couart si que ie suis
maintenant couart Eu nom dieu fait
tristan biẽ vous cognois ie en cognou-
aille vous vy ie. En cognouaille fait
segurades fus ie moult aise et moult
honnore, et non pourtant si y fus ie le
plus courouce que ie fus oncq̃s en ma
vie, or me dy aussi se dieu te aist qui tu
es qui en cognouaille me veiz. Certes
fait tristan ie suis tristan nepuen du
roy marc. Haa cristan fait segurades
bien soyes vous venu. or vous voy ie
la ou ie vous vouloye veoir et vous es
tes lomme du monde a q̃ ie vueil plus
de mal et bien scaues la raison pour
quoy mais puis que vo⁹ estes cy ie vo⁹
pardonne mon maltalent, car mes chã
sete et malle auanture qui vo⁹ ont ca
amene mont de vous vengie si que ie
nen quiers aultre vengemẽt vo⁹. osta
tes iadiz le seruage de cognoalle mais
ores estes deuenu serf a vostre mort
estes venu et a la certeinete de vostre
nom car tristan estes appelle et en tri
stesse viseres vostre vie et segurades q̃
tousiours a este seur iusques cy sera a
tousiours mais appelle couart. Tri-
stan qui estoit tout desconforte des
parolles de segurades luy auoit dites
ses respond hardiement et dist. Segu-
rades se dieu me aist il semble que tu
gies le sens perdu cuides tu que il vint
oncques nul tel cheualier en ceste va-
lee cõme est tristan. ie suis tristan qui
occis mon oncle et mis franchise en cou-
nouaille pour seruage, ie suis tristan
qui deliurera de seruage et de prison
tous ceulx de ceste valee et qui iamais
y seront et soyes seur q̃ tristan te oste
ra de ceste tristesse & de ceste seruage.

Quant segurades oit parler tri-
stan si scait biẽ q̃l estoit de grãt
entrepriſe lors se repent de ce q̃l lui
auoit dit si se agenoulle et luy veult
baiser le pie et dist Tristan pour dieu
mercy: pardõnes moy ce que ie vo⁹ ay
dist car ie men reppẽs & courroux le me
fist dire. Tristan q̃ esto.t debõnaire le
lieue de la ou il estoit agenoulle & dist
quil luy pardnnne moult voulentiers
segurades ley mercye puis dit Tristã
il est tard si est hui mais tẽps de heber
ger: Allons nous ẽ dit segurades en
ce chasteau cheux vne vefue dame qui
est du royaulme de logres moult val
lant qui ma tenu en son hostel des que
ie vins iusques a maitenãt moult ho-
norablement: pource quelle sceut que
ie estoye du reaulme de logres et que
ie auoye repaire en la maison du roy
artus nous irons la; et sachers quelle
vous honorera de tout son pouoir & si
la verres encore nuit pleurer de pitie
de vous quant elle scaura que vous
estes tristan: dont si grande renõmee
est par tout le monde; mesmement en
ceste maul ditte valee ou nous sõmes
en ay ie ia oy pler de puis q̃ ie vins.

De ce saccordẽt tristan et isuelt
car ilz ne peuuent mieulx faire.
Lors se mettẽt a voye et sont tant q̃lz
sont venus au chasteau: et entrent en
la ville Tristan regarde de rue en rue
et voit de mõlt belles gens si dist que
ceſtoit vng des plus beaux chasteaux
quil veist oncques. mais et le mieulx
peuple de gens et que ceſtoit grant dõ
maige quilz nestoient pieca deliures
de seruage Sire dist segurades vous
dictes voir ce sont tous estrãgiers de

logres De norgalles et Dautres con-
trees, Tant ſõt Venus parlãt qlz ſõt
Venus a la maiſon ala Veufue dame a
ſegurades luy diſt dame Vecy vng che
ualier que auanture a ameneen ceſte
Vallee Vous plaiſt il qnil ſoit ceans a
oſte auecques moy. La Dame qui vit
triſtan ſi beau que ceſtoit merueille ſi
en eut pitie et diſt. Ce que ie luy pour
ray faire De bien et de honneur ne luy
Vault riẽs mais certes ie laimaſſe mi
eulx au royaulme De logres q̃ cy car
la euſt il honneur et ne auroit iamais
honneur ſinon honte et villennie ainſi
Demeure triſtan et ſa cõpaignee. La
dame les aiſa moult de qnenque elle
peult Apres mẽger diſt ſegurades ala
Dame, dame ſaues Vo⁹ qui Vous aues
ennuyt heberge Noyſe Vous ne le me
dictes fait la dame Certes Vous aues
heberge le meilleur cheualier du mon
de Certes fait elle de tant cõme il eſt
le meilleur cheuallier de tant deuons
nous nous eſtre plus courouces nous
qui ſõmes extraitz du royaulme de lo
gres. et qui eſt il diſt la dame. Dame
diſt ſegurades ceſt triſtan nepueu du
roy marc q̃ eſt vng des cheualiers Du
mondi de gregneur renõmee et a Vous
meſmes en ouy ie arſoir parler.

Dant la Dame la ouy ſi cõme
ce trop duremẽt a plorer et dit.
ha dieu cõe il eſt mal aduenu au meil
leur cheualier du monde puis deman
de a ſegurades ſil luy auoit point en
rores conte en quel lieu il ſe eſtoit em
batu Dame dit il oy plus felõneuſe
ment q̃ onques ne le me diſtes Cõmẽt
dit la dame ne fuſt il onques deſcon
forte quant Vo⁹ luy euſtes dit Dame
diſt ſegurades ſe maiſt dieu nenil on
ques ne en fiſt ſẽblant/ lors luy conta
tout ce que triſtã luy auoit dit Quãt
la dame ouyt les parolles que ſegura
des diſoit ſi commẽce duremẽt a plou
rer et diſt Haa dieu cõment pourroit
il ce faire il na armes ne eſpee ne nul-
les nen pouroit trouuer en toute ceſte
Vallee/ ie croy bien ſil auoit eſpee et
il trouuoit le geãt que toſt le mettroit
a mort mais puis quil na armes riens
ne luy Vault et le geant eſt touſiours
arme par la ou il Va et eſt de ſi demeſu
ree force quil ne doubte hũme nul/ Je
ne Voy point cõme ſe peult eſtre. Par
ma foy diſt ſegurades ne moy auſſi ia
mais ne ſerons deliures de ceſte perſõ
de ce ſeruage ſe dieu ne nous deliure
et non pourtãt ſe triſtan pouoit auoir
armes ie ſcay bien quil occiroit le geãt
et Dautre part triſtan eſt de ſi grãde
renommee et meſmement en ceſte Va
lee q̃ ſe il auoit occis le geant il ny a
uroit ſi hardy qui cõtre luy oſaſt aller
puis que len ſcaroit que ce ſeroit triſtã
et adce que ceulx qui ſont en ceſte Vale
Du royaulme De logres ſe adiouſte-
roient auec triſtan Amy ſemaiſt dieu
Vo⁹ Dittes Voir Dame celluy qui de
leura le peuple diſrael des mains pha-
raon ait de nous pitie Tout ainſi pa-
lent la dame ſegurades de triſtan qlz
ne parlent de autre choſe Celle nuit
demanda la dame a triſtan comme il
eſtoit la venu. Et la dame ſe comme
ce a ſeigner quant elle euſt oy ceſte a-
uanture que briſtan luy auoit contee
et dit q̃ ceſtoit la greigneure merueil-
le que elle euſt oncques ouye.

Dant triſtan luy euſt tout con
te ſi diſt a la dame que elle ſe cõ
ſeillaſt de trouuer armes ſe dieu mait
diſt elle ie ne Voy que nous puiſſions
trouuer nul en ceſte Vallee. qui no⁹ en
puiſſe conſeiller. aſſes parlerent enſẽ
ble la nuit celle dame a triſtan a quãt
il fut heure de dormir ſi allerent cou
cher triſtan penſa toute nuit a armes
auoir ne a autre choſe ne pẽſoit/ car il

dit sil les enst il sen yroit maintenant tout droit se combatre au geant car a laide de dieu cuidast il bien faire autãt de luy come il fist de morhoult et en ceste pensee se endormit/ a lendemain quant il fust leue la dame qui ia estoit leuee le vint veoir et luy aoure bon iour et bonne auanture et luy deman de cõment il luy a este la nuit Dame bien dieu mercy & la vostre selon la auanture la ou nous sõmes. Se maist dieu dit la dame ce nest pas si grant dõ maige de nous tous qui sõmes en ceste valee en seruage cõe il est de vous tout seul Dame fait tristan. or ne vous e s mayes car dieu nous conseillera au cunement. Se dit la dame dieu vous en oye Tout ainsi comme ilz parloiẽt ilz oyent vng cor sonner en la hauste tour du chasteau et le cri lieue m aitenãt p toutes les rues car ilz saiuẽt biẽ que cest lappel de aller a la feste de leur nouuel seigneur. Tristan qui bien le eust oy demanda a la dame pour quoy ce cor auoit este sonne tant haultemẽt. Sire dist elle cest lappel quil nous que tous y soions vieux & ieunes et ou nul ne demeure et vous mesmes y conuiẽt venir. car se vous ne venies on vo⁹ occiroit maintenãt Et ou doit estre celle feste fait tristã En nõ dieu fait la dame en vng chastel tout le pl⁹ riche qui soit en ceste valee qui est ayasee de bois de pres et de riuieres & de to⁹ desduitz que len puisse pourpẽser. or attendõs dist tristan a mouuoir iusques a midy. car yseult se repose qui est traueillee Jusqs a celle heure fait la dame pouons nous bien attendre et lors fait appareiller a disner et quant ise ul fust esueillee la dame la fait asseoir et la sert et quant ilz furent desieunes si se mectent au chemin tout apie car ilz ne auoient nulz cheuaulx i seul qui ne estoit pas duitte de aller apie fut toute traueillee si demeure en vne chapelle ancienne qui estoit au chemi & moult y repairoit peu de gens ilz entrerent dedans et dient que ilz se dormiront illec et que ilz ne se partiront huy mais

Ondant ilz furent entres dedans la chapelle tristan vit vne tumbe moult riche comme selle fust a vng roy il demande a la dame qui ce estoit qui estoit illec enfouy Sire dist la dame vng cheuallier de la table ronde. que nabon le noir fist tout detrencher Quant il sceut quil estoit compains de la table ronde et auoit a nom menion le petit vng des bons cheualiers du monde/ nous qui en ce pays sõmes du royaulme de logres nous en assẽblasmes et le enfouismes cy dessoubz teste tumbe que nous trouuasmes icy couuerte mais ie ne vous scay pas adire pour quoi la tumbe fut premiermẽt faicte. Dame dc menion le petit ay ie asses ouy parler dommage est de sa mort et si ne me fist il iamais bõte dõt il me souuiegne: et se puis et il plaist a dieu ie vengeray sa mort Dame dit il tristan comment le meistes vous en terre Sire tout arme en la maniere du royaulme de logres Et luy mesmes vng chappel en la teste pource quil estoit ieune cheualier ainsi demourerent la nuyt en la chapelle moult eurent a boire et a menger: car la dame en auoit asses fait venir du chasteau de ceux vne sienne parente. Moult parlent de nabon le noir et tristan dit que se il peult mettre la main a aulcune espee quil puisse trouuer par auanture et nabon le noir est pres de luy il luy cõuiendra aller a la fin Haa pour dieu tristan dist segurades ne commences chose dont vous ne puissies venir a chef car se le geant sapoarcoit que vous luy voullies mal il nous fe-

ra tantſtot tous metre a leſpee et toue
ceulx De ceſte Vallee qui ſont Du roy
aulme De logres Segurades fait tri
ſtan or ne Vo⁹ eſmayes car par la foy
que ie Vous Doy ie ne cõmanceray pas
ceſt affaire ſi folement comme Vous
penſes Donc ne me Demandes Vous
Vous plus fors que ie mette le geaut
a mort Certes non fait dit ſegurades
Or ne Vous eſmayes Dit triſtan car
ie ne cõmenceray pas la follie ſe ie ne
Voi que ne la puiſſe mener a fin atant
laiſſent leur parlemẽt et ſe endormẽt

Quant le iour fuſt beau et cler
ilz ſe lieuent ieſcult demanda a
triſtan Sire que ferons nous Dame
Dit triſtan il nous conuient aller au
chaſteau ou Doibt eſtre la feſte ou il a
De cy encores trois lieues engleches
ſi comme on Dit. Sire Diſt elle et ie
iray puis que faire le conuient Atant
ſen partent et font tant quilz ſont De-
nus au chaſteau nabon qui ne Vouloit
pas pne la feſte fuſt faicte au chaſte-
au ſi a fait tendre troys pauillons be
aulx etriches en Vne qraerie ſur la riui
ere De marce et tentes aſſes/ et illec
eſtoit loge nabon le noir et ſõ liguage
et commanda que tous ceulx Du roy-
aulme De logres fuſſent mis De Vne
part et ceulx de norgalles dautre part/
car il Vouloit ſauoir leſqueulx eſtoiẽt
meilleurs cheualiers et qui ſauoient
de leſcremie et choſe qui fuſt a Deduy-
re le iour de deuãt que ſon filz fuſt fait
cheualier/ ſi bailla ley Vingt que ten-
tes que pauillons a ceulx De logres et
autant a ceulx de norgalles et miſdrẽt
au millieu Des deux parties deux eſ-
cus et deux baſtons ſi gros quilz ne ſe
bloiẽt pas eſtre baſtõs de deduit mais
de mortel felonnie.

Quant le peuple fuſt aſſemble
pour Veoir le ieu De leſcrempe
et De la lyte ſi Va dire nabon a Vng
Vng ſien Varlet Va a la partie De lo
gres et met ẽ champ tout le plus bel
homme et le plus Vaillant par ſẽblãt
et auſſi fait de ceulx de norgalles Le-
tuy ſen Va et Veoit lamoral de galles
empres les peſcheurs ſi Demende qui
il eſtoit et les peſcheurs diſdrent quil
eſtoit De logres lors luy diſt le Varlet
Sire leues Vous alles cõbatre a ceulx
de norgalles et bien Vous Deffendes,
car ſaches que celluy a qui Vous Vous
combatres Vous fera honte ſe il peult

Quant lamoral entend ce q Voit
que il ne le peult refuſer quil ne
ſoit mort il ſe lieue en ſon eſtant ſi be-
au et ſi bien taille de tous membres q
ſe il fuſt auſſi noyeulx cõme il ſouloit
ce fuſt Vng Deſduit de le Voir a loiſir.
Quant ceulx de logres Voyent lamo
ral ſi beau ſi cõmẽcent to⁹ a plorer et di
ent Haa Dieu pourquoy ſeuffres Vo⁹
ceſte douleur ou lauons nous deſſerui
Triſtan regarde lamoral ſi luy eſt bi
en aduis q il le ait autreſfois Veu mais
il ne luy peult ſouuenir ou ce fut et ſe
gurades Diſt a triſtan Se recognoiſ-
ſes Vous ce cheualier En Verite ie lay
autreſfois Veu mais ie ne ſcay pas ou
ce fuſt/ et Vng cheualir leur diſt quil
auoit ouys Certes ce ley le plaist ceſt
a bon droit car ceſt Vng des meilleurs
cheualiers du monde et du plus hault
lignage car il eſt iſſu de tous coſtes de
roys et de roynes Par ma foy ſire che
ualier fait triſtan ce ceſtoit lancellot
ſi le aues Vo⁹ aſſes loe et puis que tãt
en auez dit ordittes ſon nom ſil Vous
plaiſt Certes ſire fait il ie ne Vo⁹ en ai
dit choſe qui ny ſoit et ſi a a nõ lamoral
de galles En nõ dieu diſt triſtan or le
cognois ie bien et ſe maiſt dieu Vous di
tes Verite que ceſt ordroit le meilleur
cheualier Du monde de ſon aage ainſi
ploiẽt de lamoral mais on ne les oyoit

pas et lamoral senva tout droit aux escus et se assiet pour attendre celuy qui contre luy doit aller. A tant vecy venir vng chevalier de norgalles moult bel et bien taille si dist a lamoral. Sire or sus si verra ley les quieulx scayuent le plus de lestremie ou ceulx du royaume de logres ou ceulx du royaume de norgalles.

Sire dist lamoral par moy vous ne scauriez scauoir toute la bõte de la chevalerie de logres: car ie suis vng chevalier de moult petite force & non pourtant ie deffendray a mon pouoir le royaume de logres. A tant prent chascũ son baston et son escu sans aultre delay et laissent courre lung a lautre moult sagement si nont pas grammẽt tierte que le chevalier congnoist bĩ que lamoral scait plus de lestremie q̃ lui car il auoit ia tieulx trop coups ictes dont il le eut occis sil eut voulu/ et nabõ le noir q̃ plus scauoit de telz ieux que nulz aultres dist a ses chevaliers quil leur est aduis de ces deux cõbatãs Sire font ilz ceulx du royaume de logres ey scaiuent plus que ne fõt ceulx de norgalles et pieca leust occis le chevalier de logres sil eut voulu. Certes vous dictes voir fait nabon le noir Et tristan qui de tel ieu estoit le souuerain du monde quãt il eut regarde le maintien de lamoral & la grant franchise de lui si dit a segurades/ or prise ie mieulx lamoral que deuant car se lautre fust au dessus de lamoral comme il est au dessoubz il ney eut mie telle pitie cõme lamoral a de luy. De maist dieu fait segurades vous dictes voir: Le chevalier qui tout vif enragoit de ce que lamoral le menoit a sa volunte laisse lescu et le baston cheoir ius et vient prendre lamoral aux bras pour luiter car il lec se cuida il bien venger de lamoral mais lamoral qui sage estoit le prit ai coiz que celui ne fist luy et le lieue hors de terre et le flatist si felonneusement que celui fut tout debrise au choir et ie/ ctavng grant plaint et lamoral le laisse a tant.

Dant nabon le noir vit ce si demande a ses gens qui leur semble du chevalier du royaume de logres Sire dient ilz il est preudomme et bien le monstre. De maist dieu dit nabon le noir il se preuue bien. ceulx de logres furent bien ioyeulx de ceste auanture mais ceulx de norgalles en furent durement courouces car a grant hõte leur tourne ce fait. Nabon le noir qui veult encores veoir la force de lamoral qui nestoit encores que vng enfant dist a ceulx de norgalles quilz se vengent de la honte quil leur a faitte et ceulx de norgalles eslisent le plus fort de eulx et le mettent contre lamoral mais tantost fut oultre ne ỹques ny en sceurẽt tant mettre que lamoral ue mist au dessoubz et de force et de lestremie. Lors laisserent ceulx de norgalles la attie & dient que plus ney feront. Comment se dist nabon le noir est la partie de norgalles par vng seul chevalier qui encores ne est que vng iouuẽceau. Vous vo9 alliez au iourdui matin si prisant & vostre prouesse certes vo9 nestes pas gẽs qui iamais doyue auoir honneur & certes non aures vous en mavie/ car vous seres de sormais appelles serfz et se aucun du royaume de logres vous mesfait vous ney aures nulle raison/ mais ceulx de logres ont gaigne que iamais ne seront appelles serfz/ mais ilz serõt appellez franshommes: lors se lieue & iecte son manteau ius et dist si hault q̃ tous le ouyrent. Seigneurs qui auez veu que ceulx de norgalles sont vaincus par vng tout seul homme or verrez ia de quelle force nabon le noir est & se ie tout seul a vng besoing vaing plus que tous ceulx de norgalles. Lors se

met en champ contre lamoral et diſt. Damp cheualier gardez vous de moy car ie dy que moy tout ſeul ſcay plꝰ de leſtremie que tous ceulx qui ont eſte cõtre vous.

Quant lamoral voyt le geant ſi grant et ſi fort eſtoit ſi fut eſpouante car il ſcait bien ſil le tiẽt aux bras il eſt alle et non pourtant il cuide plus ſcauoir de leſtremie que le geãt ne que tous ceulx qui ſont encontre luy mais il neſt pas ainſi comme il cuide. quant ilz ſont venus enſemble lamoral ſe va moult gardant aux premiers coups ie cter car le geant ſi ſcayt de leſtremie quanque il en eſt et le geant qui veult monſtrer au peuple quil neſt pas apre tiz eſme en hault et iecte en bas ſon baſton ſi fiert lamoral vng petit coup et puis luy diſt vaſſal gardes vo⁹ mieux car dõmage vous euſſe ie fait ſe ie euſſe voulu.

Comment triſtan occiſt nabon le geant et deliura tous ceulx q' eſtoient au pas deſeuance.



Quant triſtan voit le ieu du quel il ſcauoit le plus du monde fors des eſchez ſi giſt a ſegurades/pluſt a dieu que ie feuſſe au lieu de lamoral et ſe ie ne occioie le geant iamais ne fuſſe ie appelle cheualier Comment fait ſegurades pourriez vous ſe faire le geant eſt plus fort que vous et ſi eſt garny comment le pourriez vous mettre a mort: Par ma foy ie le vous diray, et ſi veulx faire vne vãtãce dont ie me ſouffriſſe voluntiers. Ilz ſont fait il deux cheualiers au monde dont on ne trouuoit orendroit nul leur pareil du ieu de leſtremie et des eſchez: de ſes deux me oſeroye ie bien vanter contre tous hõmes et porce dis ie que ſi ie eſtoye au lieu de lamoral et ie ne occioye le geãt ie vouldroye que len me coupaſt la teſte maintenant Or ſaches diſt ſegurades ſe vous en ſcauez tãt comme vous dictes il vous ſera ennuit tout meſtier car vous verrez tantoſt quant le geant ſera deliure de lamoral il demandera ſil ya plꝰ nul qui ſache de leſtremie dieu le vueille diſt triſtã ie vouldroiſ ia eſtre contre le geãt en champ Tout ainſi parloient ſegurades et triſtan. Quãt le geant euſt mene lamoral tãt quil ne pouoit auant et quil le merroit a mort ſil vouloit il penſe quil ne le occiroit pas car trop ſeroit grant domma ge ſil occioit ſi preudomme, lors ſe tira arriere et diſt. Sire cheualier ſe dieu ſauue comment eſt voſtre nom ie vous priſe moult de laage de quoy vous eſtes et pource vous lairray ie aller a dure car ie vous euſſe pieca mis a mort ſi ie euſſe voulu. Sire ſe diſt il iay a nom lamoral de galles. Et quant le gaant lentent ſi le fiſt aller ſeoir au lieu dõt il eſtoit parti. et puis demande ſil ya nulz qui tant ſache de leſtremie qui ſe puiſſe de lui deffendre Triſtan fait ſegurades or auez ce que vous demandiez. Eu non dieu ſe diſt triſtan ſe ie ne vous deliure a ce coup du geãt iamais ne puiſſe ie iſſir de priſon car ie ſcay bien certainement que ie occiray maintenãt le geant et ſi toſt cõme vo⁹ le verrez cheoir eſcriez vous tous q vne

voir ozes a la mort a la mesgnie au geant et ceulx qui seront de sa partie seront adonc si esbahis que ia puis ne auront pouoir contre nous. et segurades lui creance que ainsi le ferail gment il a deuise. et lors se lieue tristan en estat si beau que tous ceulx qui le voyent disent quil ne virent oncques si bel hõme. Tristã sen va vers le geant et dist. sire se ie cuidoys que vous me tenissiez conuenant de ce que vous dictes que ce ne fust fors esprouue de lestremie ie me mettroye contre vous et le geãt qui cuide que en tout le monde ne soit nul qui tant en sache cõme luy si dist en soubzriant venez auant seurement Et quãt tristan lentendit si va tout le petit pas vers lescu et le baston Lamoral quant il le voit congneut tantost tristan car aultresfoys lauoit veu, Et quant tristã eut pris lescu et le baston si va droit au geant: et le geant qui tãt le prise cõme on scouroyt homme priser le regarde et lui dit. se dieu vous doint bõne auanture sire cheualier dictes moy vostre nom. et tristan luy dist. nabon sachez que mon nom ne fut oncques cele pour paour que ie eusse nõ sera il a toy sachez que ie suis tristan ¶ Comment fait nabones tu ce tristã dõt tant de parolle est: commẽt tu es ygneu p tout le monde. Je suis tristan nepueu du roy marc de cornouaille. Certes dit nabõ or suis ie plus ioyeux que deuant quãt ie te tiens en ma prison/ ce ieu nest pas ieu de lespee plus te doubtasse ie que ie feray: si te veul monstrer que aussi cõe tristan est le meilleur cheualier du mõde: aussi est nabon le noir le meilleur escremisseur du monde. or te garde mes bui car ie te ferray se ie puis non pas iusques a la mort. Mais hardimẽt me occiez de cest ieu si vous pouez fait tristã qui dictes que vous en scauez tant car ie vous dis biẽ que vous ferray se ie puis et nabõ dit q de ce se gardera il bien

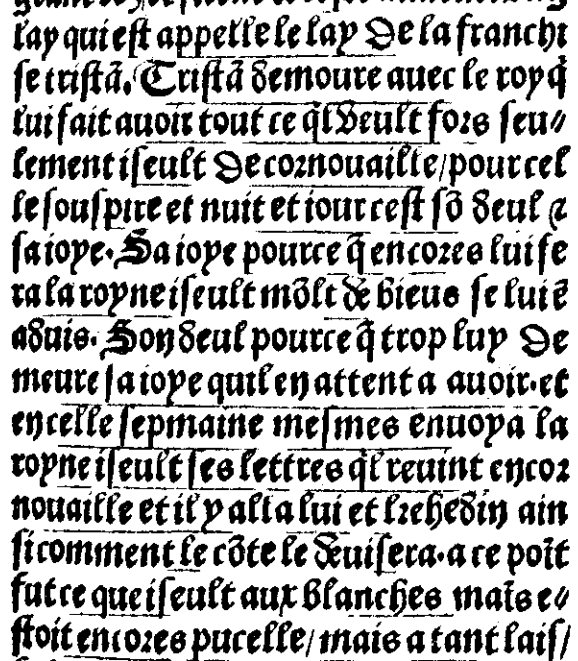
Tant commẽce le escremie tristã et ne monstre pas quil en sache tant pource quil veut que le geãt sabãdonne a lui & le geant sabandonne qui ne sappeoit pas cõme tristã se va fain/gnant et cuide que tristã nẽ sache riens ainsi cõme il lui est aduis tristan se va destournant vne heure ca vne heure la si que le geant le fiert vng petit mais il ne luy fist nul mal et puis dit. Tristan or sachez que ie te eusse bien blece se ie eusse voulu. Ce say ie bien dit tristã or me garderay ie mieulx vne autre fois. Lors recõmencent a iecter & tristã dist/ nabõ garde toy mieux que tu nas fait car sachez que ie te ferray se ie puis et nabon dist quil se garderoit biẽ et ql ne fait fors que iecter petis coups pour monstrer au peuple quelle courtoysie il faisoit a tristan et combien il scauoit de lescremie plus que luy. Tristan si voit bien quil est temps de mener a fin ce quil pensoit si haulce le baston et fiert le geãt parmi la teste si quil chiet a terre tout estourdiet ne scait se il ẽ iour ou nuit. lors iecte vng grant plaint et dist. Haa tristan tu me as occy ¶ De maist dieu dist tristan vous mourrez se dieu plaist ainchois que vous me eschappez. lors recueuure et luy donne vng si grant coup quil loccist Et segurades se escrie ozes ¶ A la mort a la mesgnee au geant ¶ Tristã sault et voyt vne espee q pendoit a vng pauillõ si la prent & fiert le filz au geant qui vouloit estre nouueau cheualier si ql lui fist la teste voller. A tant commence la mesle grande et planiere car ceulx du royaume de logres et aussi ceulx de norgalles & tous les estranges courẽt aux parẽs du geant. que vous diray ie tous furent mors et detrenchez en petit de temps et les vont iectãt en leaue Ainsi fust nabon le noyr mort qui tenoyt en seruage que du royaume de logres que de norgalles plus de deux mille hom/

mes qui iamais au mien aduis ne faſ-
ſent partiz De priſon ſe auãture neuſt
la amene triſtan qui ainſi comment ie
Vous ay conte les Deliura:

QDant ceulx de logres et De no-
gallez ſe Virent Deliurez par tri-
ſtan ſi firent grant feſte gregnieure q̃
le geant ne lauoit commẽcee lors ſe al-
lerent ſaiſir des armures dõt il y auoit
plante et firent feſte et ioye a triſtan &
crient en Vne Voix. Haa triſtan parcẽt
foys Vous ſoyez le bien Venu car par Vo
ſtre Venue nous ſommes tous deliurez
et oſtes de ſeruage. Seigneurs fait tri
ſtan a moy nen ſachez gre mais a dieu
tant ſeulement celle nuit et lendemai
ſeult Diſt a triſtan Sire il ſeroit bien
temps de retourner en noſtre pays car
nos amis ſõt amalaiſe de nous qui cui
dent que nous ſoyons mors & perillez/
et ſachez quilz nauront iamais ioye de
uant quilz nous reuoient. Dame diſt
triſtan ſi nous en retournons dõc puis
quil Vous plaiſt. mais nous attourne-
rõs ailcois a qui la ſeigneurie de ce pays
remaindra. Sire diſent tous Vous la
auez conquiſe droit eſt que Vo⁹ la ayez.
Ja ne plaiſe a dieu ſeigneurs q̃ ie laie
mais prenez lamoral de galles ſi luy
priez quil prengne la ſeigneurie de ce
pays. Tout le peuple Ha a lamoral et
luy prient quil prẽgne la ſeigneurie, il
reſpõd et dit Seigñrs queres Vng aul/
tre qui la prẽgne car a moy auez faillY
ie ne la prẽdroye en nulle maniere par
priere que on me ſceut faire prenez ſe-
gurades dont grant bñ Vous en pourra
Venir.

LOrs Vienent a segurades & lui
prient de ceſte choſe et il ſen eſ-
condit moult durement mais tant luy
pria triſtan et les aultres quil ſe accor
da a faire leur Voulẽte p telle maniere
que il yra hors du pays auec les cheua/
liers errãs toutes les foiz quil Voudra
ſercher auantures ainſi quil lauoit a-
couſtũe/et ilz lui octroyent. Dõc de-
mourray ie pour lamour de triſtan en
ceſte maniere. aVuel q̃ le nom de ce pa
ys ſoit change et ait a nom la franchi/
ſe triſtan pource q̃ triſtan la franchie &
oſte de ſeruage/lors ſe accordent tous a
ce/et fut depuis appliee ce pays & eſt en
cores la franchiſe triſtan A lendemain
au matin ſe partiſt triſtan et tor ſe con
uoyerent iuſques a la mer et prindrẽt to⁹
conge de luy. Quant triſtan ſe fut mi⁹
en mer ilz eurent bon Vent et arriuerẽt
ſoubz le chaſteau meſmes dõc ilz eſtoi
ent partiz. Le roy houel y eſtoit moult
dolent et rouroute de ce quil auoit per-
du triſtan et iſeult et kzehedin. il regre/
troit triſtan ſeulement et a plus luy e
ſtoit que de iſeult et kzehedin et diſoit.
haa triſtan puis q̃ ie ne Vous ay trouue
a mourir me cõuient car iamais ne au/
ray ioye/ainſi ſe complaint le roy hou
el et regretoit triſtan et auſſi faiſoient
les aultres. La ou le roy menoit sõ deul
ſi comme ie Vous cõte a tant Vecy Venir
deuant lui Vng Varlet qui diſt. Sire tri
ſtan iſeul et kzehedin ſõt la bas arriuez
tous ſains et haittez la dieu mercy.
Quãt le roy entent la nouuelle ſi chã/
et paſme de la ioye quil en eut. a tant
Vecy Venir leans triſtan et ſa cõpagnie
et ceulx de leans lui rouzent a lencon-
tre pour le baiſer & accoller et ſe crient
tous en Vne Voix Vous ſoyez les bien Ve-
nus/le roy court maintenant triſtã ac/
coller & baiſer & lui fait ſi grant ioye q̃
nul ne le pourroit croyre. il ẽ adui sau
roy & a tous q̃ le ſainct eſperit ſoit de ſes
du entreux. Triſtã fait le roy dõc eſtes
Vous Venu & quelle auanture Vous fit p
tir de ce pays. Se maiſt dieu ſire ie le
Vous diroy. Lors luy conte comment
ilz ſendormirent au chaſteau et cõment
le Vent les mena & cõment ilz arriuerent
en la fin de norgalles au port pilleux

er comment ilz monterent la roche et cõment ilz vindrent au pais de seruage et comment ilz auoient fait p dela debout en bout lui qterent et cõmẽt segurades en est demoure seigneur par lacord de tous. Quãt tristã eut tout cõte son auãture le roy et les aultres qui leurent escoute dirent que oncques ne ouirent parler de telle merueille si en prisserent moult tristan et lui en donnerẽt grant loz et firent de ceste auãture vng lay qui est appelle le lay de la franchise tristã. Tristã demoure auec le roy q lui fait auoir tout ce ql veult fors seulement i seult de coznouaille/pour cel le souspire et nuit et iour est sõ deul a saioye. Saioye pource q encozes lui sera la royne i seult mõlt de bien se lui ẽ adais. Son deul pource q trop luy demeure saioye qui l en attent a auoir. et en celle sepmaine mesmes enuoya la royne i seult ses lettres ql reuint encoz nouaille et il y alla lui et lzehedin ainsi comment le cõte le deuisera. a ce point fut ce que i seult aux blanches mains estoit encozes pucelle/ mais a tant laisse le conte a parler de tristan et de sa compagnie et retourne a parler de lamozat de galles pour deuiser vne partie de ses auantures.



En ceste partie dist le conte que quant segurades fust demoure seigneur de la franchise tristan. et aussi que tous ceulx de leans si luy eurẽt fait honneur et hommage; lamozal de galles si s en voulut en aller et celui si print congie de segurades et puis il se partit tout seul fors que de deux escuiers quil amena auec lui. il cheuaucha tant quil vint gesir au soir en vne hermitage la quelle estoit dess9 vne mõlt haulte montaigne. Il y auoit leãs plusieurs hermites les quieulx si seruoiẽt a nostre seigneur iesus crist. Quãt les hermites virent lamozal reuenir du pays dont ilz nauoient oncques nul veu reuenir fors le geant et sa compagnie ilz furent moult esmerueillez si vindrẽt a lui et luy demanderent dont il estoit et il leur dit ie suis vng cheualier errãt de la maison au roy artus cõpagnon de la table ronde/ et les hermites luy demandent et dient. Sire dont venes vous maintenant. car par deca ne vinstes vous pas ne par deuant vne croix qui est de marbre blanc. Certes fait lamozal ie y vins voiremẽt et leuz les lettres qui dient en telle maniere. De tu cheualier errant qui vas les auãtures qrãt tant as alle q tu te doibs arrester car cy est la bourne de ta voie/ car se tu y veulx plus auant aller/ ce est neant q iamais en puisses retourner. pource demeure el ten retourne/ car oncque cheualier ny alla qui s en retournast. oz vous ay dit fait lamozal les lettres de la croix. Eu non dieu sõt les freres tãt vous nous en auez dit et raconte que nous scauons certainement que vous passastes par celle croix. mais oz nous dictes beau sire sil vous plaist si vous passastes oultre. Duy fait il certainement le sachez/ car iay ieu au iourduy au chasteu du glat et sachez q nabon le noir si est mort et la occis tristan et a af

franchit tout le pais et eſt orendroit ap-
pelle le pays la franchiſe triſtan et en
eſt ſeigneur ſegurades. Lors leur con-
te comment et par quelle maniere il e-
ſtoit alle au pays et tout ainſi commēt
ie vous ay conte ca arriere. Quant les
freres entendent ces nouuelles ſi en rē
dent graces a noſtre ſeigneur et dient q̄
benoiſt ſoit triſtan car il a fait gregñt
aumoſne q̄ fiſt oncq̄s mais en ſa vie.
Moult firent grāde feſte celle nuyt a
lamoral pour les nouuelles q̄l eut dic-
tes. Lēdemain p matin ſe lieue et ſe ar-
me et va ouir meſſe puis il print cōgie
et monte entre lui et ſes eſcuiers et ſen
va tant quil vint en vne praerie deuant
vne fontaine il voit quattre cheualiers
qui ſe combatoient contre vng ſeul et
le auoient mis a pie et luigouloient o-
ſter le heaume de la teſte. Quāt lamo
ral vit ce ſi dit a ſes eſcuiers all̄ons veoir
celle bataille, lors ſen vōt tout droit la
et quant lamoral vint la ſi diſt. eu non
dieu ceſte bataille eſt mal partie cer-
tes ie ſeroye mauuais ſe ie ſouffroye q̄
quatre cheualiers miſſēt vng tout ſeul
cheualier a mort. Lors ſe appareille et
dit ſeigneurs arreſtes vous ſi me dictes
pourquoy vous quattre cheualiers en
aſſaillez vng tout ſeul. certes ſe diſt
lung ſe il ny eut autrement nous ne le eu
ſions pas aſſailli. Eu nō dieu diſt la-
moral vous leauez aſſailli a voſtre grāt
honte car gregnieure ne la peuſſiez fai-
re que entre vous quattre aſſaillir vng
cheualier A vous ne appartient fōt ilz
De noſtre honte ne de noſtre honneur
car ſe le roy artus qui eſt noſtre ſire e-
ſtoit cy et nous p̄roit que nous le laiſ-
ſiſſons nous nen ferions riens pour luy
ains loccirions. Ha ſire fait le ſeul che-
ualier a lamoral pour dieu ne les croy-
ez pas car ſe matſt dieu oncq̄s ne fus
coupable de re que ilz me mettent ſus
et ſi ne ſray orendroit ſi bon cheualier
q̄ ie ne me cōbatiſſe Seigneurs dit la
moral a vous q̄ dictes vous Sire fōtilz
il va diſant ſes belles parolles pour eſ
chapper mais ce ne lui vault riens Ha
pour dieu fait lamoral ne menez le che
ualier au pis que vous pourrez ſi vo⁹
ſera attourne a grāt hōneur et puis q̄l
ne cōgnoiſt ce que vous lui mettez ſus
laiſſez le aller a ſa apellez deuant le
roy artus en ſa court. Par ma foy font
ilz puis q̄ nous le tenos nous nous en
vengeros la en aultre lieu nē prons.
Par ma foy fait lamoral ſe ſeroit bien
grant villēnie et encōtre la couſtūe de
cheualiers errās du royaume de logres
et aincois lui aideroys ie cōtre vous ſe
pour ma priere ne le vouliez laiſſer Eu
non dieu font ceulx moult nous auez
fait grant paour autant nous ē ſe vous
lui aidez cōmēt ſe vous ne lui aidez pa⁹
ce ne nous fait ne froit ne chault. Par
ma foy fait lamoral or voys ie bīn que
vous eſtes plains de villennie: lors il
prent ſō glaiue et ſon eſcu que le ſcuier
portoit et vient a eulx et voit quilz auoi
ent ia au cheualier oſte le heaume de la
teſte et lui vouloyēt la teſte couper.
quant il le voit ſi leur crie. Haa mau-
uaiſe gent et villains qui vng cheuali-
er voultez mettre a mort certes a tel
tir vous en conuient. lors ſe fiert entre
eux et en fiert vng ſi quil lui a fait ſen
tir leſpee iuſques au teſt et celuy chiet
a terre ſi eſtonne quil ne ſcait ſil ē iour
ou nuyt, puis court a lautre qui tenoit
le cheualier ſoubz luy et le fiert ſi quil
luy fait ſentir leſpee en la chair: et lors
iecte celui vng plait a tourne en fuite et
les autres auſſi q̄ eurēt veuz les coups
que lamoral auoit faiz et lamoral vint
au cheualier et lui deſlache la vētaille
et lui demāde cōe il ſe ſēt et le cheualier
ſault ſus et tire leſpee et diſt, ou ſōt allez
les traitres q̄ occire me voluoiēt. ilz ſen
fōt fouiz diſt lamoral. le cheualier voit
q̄l eſt deliure par lamoral ſi le mercie
moult hūblement, et lamoral luy de-

mande de rechief comment il le fait.bi
en dieu merci sinō lauanture q̄ me ē ad
uenue moult me ōt batu et mal mene
sans faille mais puis que ie suis vif es
chappe ie nay nul mal: Tandiz quilz
parloient ainsi si voyent que le cheua-
lier que lamoral auoit premieremēt fe
ru sen tournoit fuiant aprez les aul re
et le cheualier vouloit aller aprez pour
le occire mais lamoral ne le laissa al-
ler et celui dist a lamoral, certes sire ie
vouldroye ia auoir mon cheual, et quel
le part alla il fait lamoral, certes sire
vers le bruellet Dzme attendez cy se
dist lamoral et ie le vois querre. lors va
querre le cheual au cheualier et luy ra
mena. celui monte et lamoral luy de-
mande quelle part il veult aller. Sire
fait il ou vous vouldzes puis que aduā
ture nous a assembles ie ne quier mes
departir dauec vous deuant que aduā
ture nous departe, car tant aues fait
pour moy que iamais ne le pourroye re
dzre. et ou alliez vous fait lamoral quāt
ie vous trouue Je men allois fait celui
en la maison du roy artus Et non dieu
fait lamoral aussi foy ie. or allōs dōc
sen vont ensemble. Atant se mettēt a
la voye. lamoral demande au cheuali
er sil vit pieca nulz compagnons de la
table ronde. certes fait celui nēny fors
que lzeu le seneschal qui me assailli it a
lentree dune foz est mais il y perdist sō
cheual, et se iour mesmes ē contray vng
cheualier qui portoit vng escu vert sās
autres enseignes. nous iousta mes en-
semble et me fist vne grāde plaie si me
fist tant de courtoisie quil me rēdit mō
cheual ne oncques puis ne le vis Tout
ainsi cheuaucherent iusques a heure de
nonne que ilz encontrerent vng cheua
lier qui portoit vng escu blanc et auoit
vng escuier qui portoit son glaiue. par
ma foy fait le cheualier qui auec lamo
ral estoit vela le cheualier q̄ auāt hier
me naura. or est mestier que ie mē vēge

Ce nest pas ses fait lamoral ce q̄ vous
dictes, car se vous lapellastes de batail
le et il vous naura que en peut il mais
et pourquoy lapelles vo⁹ quāt vous sa
ues quil est meilleur cheualier q̄ vous.
En non dieu fait celui pource se il me
abbatist na il pas preuue quil soit meil
leur cheualier que moy ie mē vueil a ce
ste heure venger. lors prent son escu et
son glaiue et escrie au cheualier, Sire che
ualier gardes vous de moy car iouster
vous conuient. et le cheualier respond
quil na ores talant de iouster et quil le
laisse en paix, ce na mestier fait le celui
iouster vous cōuient. Quant le cheua
lier voit que iouster lui quiēt si lui lais
se corre tant quil peut et le fiert si an
goisseusement quil le porte a terre luy
et son cheual mais aultre mal ne lui fit
ains passe oultre et vient en son chemin.
Lamoral vient a son compagnon et lui
dist or vault pis ores aues vo⁹ pris grant
honte que devant, et lamoral voyt le
cheualier qui sen alloit si dist a soy mes
mes que mestier est quil sache aucune
chose de son estre lors sen va apres luy
tāt quil lait attaint si le salue et dist,
sire ie vous vouldroye bien prier par a-
mour et par courtoisie que vous me di-
ctes qui vo⁹ estes. Sire fait celui ie suis
vng cheualier estrāge aultre chose nē
pouez ores scauoir. Sire dit lamoral et
ie me ensoufferay a tant mais se il vous
plaisoit moult le vouldroye scauoir et
puis que ainsi est Sire dictes moy se il
vous plaisoit se vous estes de la maison
au roy artus. Sire cheualier fait celui
a lescu blanc qui estes vo⁹ qui si me en-
rez. Sire fait lemoral ie suis vng cheua
lier errant, mais gueres il ny a encores
que ie fuz fait nouueau cheualier et si
suis vng des compagnons de la ta-
ble ronde non pas par bonte de che-
ualerie qui soit en moy mais par la vo
lunte de mō seigneur le roy artus et ay
a nom lamoral de galles ¶ En non

dieu fait celui a leſcu blanc de vous ay ie ouy maintesfoys parler il nya ozen droit au royaume de logres cheualier qui tant ait fait darmes de ſon eage cō me vous auez fait. Sire dit lamozal ce poyſe moy quant on parle de moy en telle maniere car ie ne lay pas encozes deſſerui mais pour dieu ſire ſil vous plaiſt dictes moy de voſtre eſtre ou vo/ ſtre nom ſi me ferez plus ioyeux que ie ne ſuis. Par ma foy ſire fait celuy ie ſuis lancelot du lac & croy que aucune foys en auez ouy parler. Haa ſire fait lamozal vous ſoyez le treſbien venu ie ſuis voſtre cheualier et appareille de vo ſtre ſeruice faire, et pour dieu ſire vueil les que ie voiſe auec vous tāt que auā ture nous departent. Amoral fait lā celot ſachez que ſe ie vouloye cōpagnie de nulli auoir ie ne refuſeroye pas la vo ſtre, mais ie voys en vne beſonne ou ie ne vueil auoir cōpagnie de nul foz de mon eſcuier. Oz donc ie men voys en la court du roy artus ſe vous y voullez riens mander. ſaluez moy le roy & tous les cōpagnons & leur dictes que ie ſuis ſain. Sire dit lamozal ce feray ie bien Lamozal dit lancelot ie vous pzi que a ce cheualier ne dies mon nom. Sire ſe diſt lamozal nō feray ie. a tant ſe depz/ tent lung de lautre Lancelot ſen va en ſa belongne & lamozal ſen retourne au cheualier qui latendoit et lui diſt, oz vous pzie ie que vous me dittes qui eſt ce cheualier qui me a abbatu. Sire fait lamozal ſon nom ne vous diray ie pas car il ma deffendu que ie ne le vous dye mais ſachez que ceſt vng des meilleurs cheualiers du monde. et puis quil ne veult que vous ſachez ſon nom vo⁹ nē deuez plus enquerir. vous dictes voyr fait celui Oz me dictes fait lamozal ſe il vo⁹ plaiſt qui vo⁹ eſtes et cōment vo⁹ auez nom. Eu nō dieu fait celui iay nō froilles et ſuis de moult loingtaines terres, moult ay ſouffert de paines de puis que ie vis au royaume de logres, oz congnoys ie bien que il neſt paine foz aux cheualiers de logres. et vous qui e/ ſtes vous fait le cheualier. Sire ie ſuis vng cheualier compagnō de la table rō de. filz ſuis au roy de litternoys et ay a nom lamozal de galles. Quant celuy entent ce ſi ſe arreſte et diſt. Eu non dieu auecques vous ne cheuaucheray ie plus car vous eſtes le plus moztel en/ nemy que ie aye. Sire fait lamozal ie me ſmerueille moult de ce que vous di/ ctes que vous me voullez mal. Eu dō dieu fait froilles cōment que vous me ayez bien fait ie vous hay car vous oc/ ciſtes mō pere deuāt carāmalot & pour ce ne vous pourrois ie aimer ie laiſſe la voſtre compagnie: lozs ſe part & mōlt menaſſa lamozal. Quant froilles fut pazti lamozal cheuaucha tant la nuyt quil vint en la maiſon dung cheualier qui moult bien le hebergea pource quil eſtoit de la maiſon du roy artus, lende main, tant alla quil vint en vne fontai ne et la trouua vng cheualier & vne da moiſelle qui dormoient enſemble ſi de ſcent pour les regarder, et tandis cōme il les regardoyt a tant veez y venir vng cheualier qui poztoit vng eſcu tout ver meil ſans aultre enſeigne et autel le pozroit lamozal. et ſachez que ce eſtoyt meſſire gauuain le nepueu du roy art⁹ quant il fut la venu ſi ſe arteſte pour i/ ceulx regarder comme lamozal faiſoit le cheualier ſe ſueille et ſault ſus tout eſbahi et quant il vit les deux cheualie ers armez il ne leur dit mot, ains vient a ſes armes et ſe arme puis vint a eulx et leur dit. Seigneurs cheualiers q̄ al/ lez vous querant. Lamozal lui dit. Si re cheualier eſtes vous cheualier errāt Duy ſire cheualier errant ſuis ie voi rement adonc vous dis ie fait lamozal que vous vous viengnes combatre con tre moy ou que vo⁹ me quittes ceſte da moiſelle.

QDant celuy le oit si commence a rire et dit Eu nō dieu sire cheualier iay veu dausi sages cheualiers comme vous estes il semble que vous ne queres sinon bataille, certes nō dit lamoral Et vous en aures fait celuy plus que vous ne vouldries ains que departies de moy car pour la damoyselle defendre me veuil ie combatre a vous or vous gardes de moy Lors sentrelaissent courre et sentredonent de si grans coups que bien pert aux escus et aux haubers mais le cheualier q ne estoit pas si fort que lamoral vuide les arcons et chet a terre moult naure et la moral vient au pallefroy a la damoyselle et luy vmene et dit Damoiselle montes si nous en allons Messire gauain vient a la Damoiselle et dit: Damoiselle ie vous prendz et bien le puys faire/ et celle commēce si grant deul a faire que par vng petit que elle ne se laisse cheoir du cheual a terre/ Quant lamoral voit ce si dist a messire gauuain Sire cheualier laisses la damoyselle car vous ny aues droit. En nom dieu fait messire gauain la damoyselle enmeneray ie se ie puis Qui estes vo? dist lamoral qui cy vous efforces de la Damoiselle emmener. Et vous qui estes vous dit messire gauain qui tollir la me voules Je suis fait lamoral De galles q la vous contreditz. Et ie suis gauuain qui men cōbatray tant que ie pourray Quant lamoral ouyt que cestoit gauain si ne scai q dire. car a luy ne se combatroit pour riens, car ilz sont compaignōs de la maison au roy artus si dit a gauain. Certes gauuain de vo? combatre a moy ne auries vo? pas grāt gaing et q voules vo? dire fait gauuain Je la vous quitte fait lamoral. car ie ne me cōbatray pas a vo? pour telle q̄relle lors sen va lamoral dune part et gauain et la damoyselle de lautre Si aduint que messire gauain a la damoiselle encōtrerēt vng vng cheualier arme de toutes armes q estoit appelle bellinas lorgueilleux q iadiz pour lamoral auoit mis ses trois enfans a mort pour lamoral sauluer. Quant bellinas vit la damoyselle q gauain emmeine qui si grāt deul fait si se adresse deuers luy et la cogneut si tost cōe il la vit si luy demande pour quoy elle fait tel duel Sire fait elle q estes vo?. damoiselle fait il ie suis bellinas lorguilleux vng vostre amy vo? me deussies bien congnoistre. Quant elle entēd que cest bellinas si se laisse cheoir du cheual a terre et dit Haa bellinas pour dieu ne seuffres que gauain qui cy est me emmaine a force Damoyselle nayes garde car mes huy ne vous emmenera lors dit a gauain Cōment gauuain estes vous si villain q ceste damoyselle voulles emmener a force or saches se se ne fust pl? pour lamour de vostre oncle q pour la vostre vous vous en repentissies Certes sire cheualier vous parles plus orgueilleusement que mestier ne vo? fust Je prise bien petit vos menasses et sachez que la damoiselle emmerray se ie ne voi qui la me contredise lors sentrelaissēt courre sans aultre delay et sentrefierent si durement que messire gauuain brisa la lāce et naura le cheualier mais de la selle ne le remue. et bellinas qui bon cheuallier estoit fiert messire gauuain de toute sa force si quil le porta a terre luy et son cheual tout en vng mont puis sen passe oultre et vint a la Damoiselle et luy dist/ Damoiselle or pouons aller quelque part q vous voulderes car de cestuy sōmes deliurez Sire fait elle allōs par ou ie suis devenue car me doute q luces vostre cousin germein et mes amis ne soit occis

QDant bellinas entend ce si fut trop dolent car il aimoit trop luy ce si ont tant alle qlz sont venus en la

fontaine et trouuēt luce mort ſi cōmē
cent trop grant deul a faire ⁊ bellinas
demande a la damoiſelle cōment laf
faire eſtoit venu et elle luy conte ain
ſi cōme ie vous ay conte deuāt Da/
moiſelle dit bellinas ſcaues vous cō/
ment le cheualier qui voſtre ami et le
mien a occis a nom et quelle part il ſē
va Sire fait elle il a nom lamoral de
galles et ſen va part ceſte voye/ ⁊ bel
linas dit quil le ſuiura tant quil aura
attaint et q̄l loccira ſe il peult lors mō
te ētre luy et vng de ſes eſcuiers ⁊ laiſ
ſe lautre auec la damoiſelle a la gar/
der. ſi cheuaucha tant q̄l encōtra vng
varlet a pie et lui demāde Varlet fait
il as tu encontre vng cheualier qui por
te vng eſcu vermeil. Sire diſt le var
let il ne vous cōuient pas trop haſter
pour le attaindre aſſes toſt le aures at
taint/ a tant ſe departent lung de lau
tre/ bellinas cheuaucha tant quil en/
contra lamoral qui moult eſtoit pen/
ſif pour le cheuallier q̄ il a occis ſi ne
luy eſtoit point bel

Quant bellinas voit lamoral ſi
luy eſcrie. arreſtes toy felon che
ualier et deſloyal ie te defye. et ſaches
que tu nas pire ennemy q̄ moy Quāt
lamoral le oit ſi laiſſe courir cōtre lui
et celluy vers lamoral et ſentrefie/
ſi dure mēt q̄ onqs les haubers ne fu
rent li fors q̄lz ne ſentremiſſēt les fers
des glaiues es chers nues ⁊ ſentrepor
terent du cheual a terre mais toſt reſ/
ſaillent ſus et tirent leurs eſpees ⁊ ſe
donnent de ſi grans coups que qui les
veiſt ſi diſt bien q̄ ce ſont cheuallers
de haulte proeſſe/ bellinas fiert ſur la
moral ſi grans coups q̄ ceſt merueille
que lamoral le peult ſouſtenir ace que
bellinas eſtoit vng des pl⁹ fors cheua
liers du mōde et lamoral q̄ bien ſceut
q̄l eſtoit pl⁹ fort que cheualier q̄l euſt
oncqs trouue ſi ſe cueuure ſubtillemēt
que celuy ne le peult ferir a deſcouuer
et dit q̄l le eſra bien traueiller et puis
luy courra ſus quāt il ſera bien trauel
leet parce le mettra ſe diſt lamoral a
oultrāce Tāt dura le premier aſſault
que bellinas qui traueille eſtoit ſe ty
ra arrere et auſſi fiſt lamoral qui bien
meſtier en auoit. et lamoral qui mōlt
eſtoit deſirant de ſauoir le nom de ce
luy a qui il ſe cōbatoit car bien cuidoit
que ce fuſt vng des meilleurs cheuali
ers du monde ſi diſt Sire cheualier ſe
dieu vo⁹ doint bonne aduāture dit/
tes moy qui vous eſtes. Lamoral diſt
le cheuallier a moy non ſcauoir tu ne
peulx riens gaigner car nulle cognoiſ
ſance ne ſeroit entre toy et moy que ie
ne te meiſſe a mort: vecy la main qui
te reſcouit de mort ⁊ par ceſte main tu
mourras Par ma foy dit lamoral ore
oy ie me merueille que tu dits que ta
main me reſcouit de mort et par celle
main mourray dy donc dont ce vient
ceſte mortelle haine entre toy et moy
q̄ tu dis q̄ tu me daluras de mort et a
ceſte heure me viens occire

Certes ſe il eſt ainſi que tu me/
ayes de mort deliure et apres te
aye tant mefait que ie aye mort deſſer
uie ie ten rendray tantſtot mon eſpee ⁊
men occiz ſe tu veulx ⁊ ſe tu veulx laiſ
ſe moy viure Amoral fait bellinas ce
ſont perolles oiſeuſes tout ce q̄ tu me
diz a mourir ce conuient puis que ien
ay la force ſur toy il neſt nul homme
au monde tāt men priaſt pour qui ie le
laiſſaſſe que ie ne le meiſſe a mort au/
tre paix ne peult eſtre ētre toy et moy
tant me as meffait or me di donc ton
nom fait lamoral ſi que ie ſache q̄ me
aura occis Or ſaches dit celui que ie
ſuis bellinas lorguilleux q̄ occis mes
trois enfāe na encores gaires pour toi
ſauluer de mort. et te fiz conduzie par
mes hōmes en la grant bretaigne qui
te euſſent mis a mort ſilz euſſent ſceu
ce que tu mauois meffait et puy me a/

fait trop grãt dommage car tu me as occis tout le meilleur cheualier de tout mon lignage et ceſt ce qui me a le cuer creue/ ey la vengence de luy te conuient mourir & certes ie aymeroie mieux mourir que tu meſchapaſſes

QUant lamoral entẽd q ceſt bellinas qui ſes trois enfans occit pour le deliurer de mort ſi ſe met a genoulx deuãt luy & luy crie mercy ſi luy tẽt ſon eſpee et luy dit. Sire ie me tiẽs pour oultre. ie vous crie mercy tenes mon eſpee & me occiez ſe il vo⁹ plaiſt ou me laiſſes viure Tenamestier dit bellinas lieue ſus et te defen car tu ne trouueras nulle merci en moy q̃ il ne te conuiegne mourir Et quant lamoral voit ce cy cõmence trop ameremẽt a plorer car contre luy ne ſe combatit il pas voulentiers ſi luy crie mercy et bellinas diſt que riens ne luy vault & que ſil ne ſe deffend quil loccira illec ſi mourra pl⁹ honteuſemẽt cõe recreant

QUant lamoral oit ce ſi ſault ſ⁹ et pred ſon eſpee ſi ſe tire arriere de lui & dit Haa bellinas ſaches que oncques choſe ne feiz plus encontre mõ cuenr q̃ ceſte bataille ſi ne ditz ie pas pour doutãce de toy car iay eſprouue ta force tu nes pas ſi bon cheuallier q̃ tu me puiſſe⁹ metre a oultrãce. & pour ce te ditz ie cõme a ſeignr & a ami auãt que plus en facons que tu laiſſe⁹ ceſte bataille que dõmage et honte ne ten aduiengnent Or ſaches fait bellinas que ie te priſeroie deuãt aſſes plus que ie ne fais et ſcay bien q̃ tu las dit pour doubtãce de moy/ trop auons demore garde toy tu as acheue ta q̃ſte mourir te conuient Bellinas dit lamoral puis que ie ne puis en toy trouuer aucune mercy ie la querray au trẽchant de mon eſpee q̃ la me fera trouuer veilles ou non car qui a merci ne ſe veult accorder il ne doit trouuer nulle merci Lors finent leur parlemẽt et recõmẽcent la bataille aſſes plus aſpre & pl⁹ cruelle que elle ne fuſt deuant. bellinas fiert lamoral ſi grans coups quil neſt nul ſi les veiſt qui nen fuſt eſbahy et lamoral lui en rend bien le guerdon car il eſt fraiz et nouuel et apareillé de coups dõner et receuoir aſpremẽt ſe regarderent ilz nont poĩt de pitie lung de lautre ſi ſont tellement apareillés a ceſt aſſault que le plus fort et le plus ſain a tant de playes que il ne ſcait que faire ne dire ſi quilz ſõt mõlt affoiblés du ſang quilz ont perdu tãt ont feru q̃lz ne peuuẽt mais en auant le plus fort na tãt de pouoir q̃l puiſſe dreſſer ſon eſpee

QUant bellinas voit q̃l ne peut plus auant ſi cõmence a regarder ſon eſpee et dit Haa eſpee bonne & belle tant ceſt grant dõmaige que tu nas ſeigneur encontre ta bonte car ſe ie fuſſe auſſi bon a mon endroit/ cõme tu es au tenir me fuſſe piecza venge de mon ennemi mortel et il euſt ce diſt ſi chet a terre tout paſme Quant lamoral le voit a terre cheuſt ſi en euſt trop graut pitie encore le haiſt il ſi bien a luy et luy diſt cõe vous eſt bellinas. pourres vous eſchaper & bellinas lui reſpond cõmẽt amoral tu ſcais bien q̃ ie te vueil mal de mort & tu me ples de garir ſe ie fuſſe auſſi au deſſ⁹ de toy cõme tu es de moy tout le mõde ne te garentiroit que ie ne te occiſſe. certes diſt lamoral commẽt q̃ tu me vueille⁹ mal ie te pdonne mon maltalent. mais dittes moy ſe vous pourres eſchaper & ſe vous pourries cheuaucher Certes dit bellinas de cheuaucher nennil car ie ſuis affoibli. ſire diſt lamoral ſe vous demonres demoures cy mourir vo⁹ cõuient mais ie vous diray que nous ferons: ie feray faire a mes eſcuiers vne biere cheuallerreſſe et vo⁹ mettrõs dedans puis vous pourterons a vne eſbaye qui eſt cy pres et ſeres la iuſques

a tant que vous ſeres gary/ bellinas
reſpond tout ce me plaſt bien lors fait
lamoral faire la biere puis y mettent
bellinas & le portent a labaye qui prez
dille: eſtoit ou il y auoit vng cheuali
er·rendu qui moult ſcauoit de playes
medicine: il regarda les plaies a bel
liuas et ceulx a lamoral ſi miſt grant
peine a les garir Quant lamoral vit
quil pouuoit cheuaucher il print cõge
a bellinas et ſen va par ſes iournees·
tant quil vit a karaamalot vng iour de
paſques ou le roy artus tenoit court.
ſi firent les compaignons grant feſte
de lamoral·



Cõment le
varlet a la
coſte mal tail
le vint a la
court du roy
artus: cõme
le roy le fiſt
cheualier

OR dit le conte que le roy artus
tenoit court a karaamalot Si ad
uint vng midi que la court tenoit en/
core: le roy et les barons parloient de
triſtan et de iſeult aux blanches mais
ſa fẽme & de karhedin cõmẽt ilz eſtoiẽt
reuenus du pays de ſeruage et com/
ment il lauoit acquite· comment il a
uoit occis nabon le noir et comme ſe/
gurades en eſtoit ſire et tout ce leur a
auoit conte lamoral de galles Quãt
le roy artus euſt ſes parolles ouyes ſi
dit, ney parle nul quil neſt ozendroit q̃
deux cheualiers au monde de proeſſe
et de cheualerie· Lancelot du lac et
Triſtan· & qui le tiers vouldroit met
tre auec ſi y mette pallamedes ala be
ſte glatiſſant ces trois cheualiers sãs
faille ſont non parelz de tous ceux q̃
nous ſcauons Par ma foy fait chacũ
vo⁹ dit es voir et tout ainſi comme ilz
parloient de triſtan de lancelot et de
pallamedes vecy venir leans vng var
let bel et bien taille et nauoit pas de a
age pl⁹ de vingt ans et eſtoit tout ſeul
bien chauſſe a la guiſe de ſa terre mais
il nauoit veſtu que ſa chemiſe et vne
robe ſi detranchee que a peine en auoit
il la moitie de telle comme elle auoit
eſte premierement & eſtoit de vng vert
ſamit, k'eux le ſenechal qui regarde le
varlet vint deuant le roy et luy diſt
Sire que vous ſemble de ceſt varlet
et de ſa robe Eu nom dieu diſt il du
varlet il me plaiſt biẽ mais ſa robe nõ
car moult eſt detrenchee & ſemble que
ce ait eſte de coups despee. Sire dient
les cheualiers veue dittes voir ſe dit
k'eux ceſt le varlet a la coſte mal tail
lee par tel heur lappella ainſi que on
ques puis le nom ne luy cheut Le roy
fait venir le varlet deuant luy et il y
vint· et quant le varlet apparceuſt le
le roy ſi luy diſt Roy artus ie ſuis de
nu a la court pour la grant renommee
qui eſt de toy par tout, tout le mon/
de te loe et priſe ſite reqnier que tu me
face: cheualier autre choſe ne te demã
de et ſaches q̃ ia de ſhõneur ny auras
car ie ſuis aſſes gentil homme: dieu le
ſcait·

LE roy lui demande qui il eſt
et de quel lignage car ſe diſt le
roy tu peulx eſtre de tel lignage que ie
le te feray & tel que non Commẽt ſire
diſt le varlet me voulles vous faire
cheualier par lignage & nõ pas par cor
toiſie ne par bonte que vo⁹ eſperes en
moy certes or deſire ie mois a eſtre che
ualier de voſtre main que ie ne faiſoie
deuant car il me eſtoit aduis q̃ nul ne
peult eſtre cheualier de voſtre main
qui preudomme ne fuſt & ceſtoit la rai

son pourquoy ie le desire·Le roy q̃ voit le varlet qui sauoit aucune cho/se commenca a penser et gaberiet son nepueu et lamoral qui illec est dist au roy et le prient quil le face cheualt er & que il semble bien estre de bon li eu & par auanture pourra il estre preu dhõme & si vous disons par exemple q̃ vous ne deues pas refuser a le faire car regardes comm̃t vous feistes che ualier lancelot du lac & comm̃t il dit a court q̃ est orendroit le meilleur che/ualier du monde

Le roy pense quilz dient voir si leur octroye q̃l fera le varlet cheualier et leur baille a garder iusq̃s au lendemain & dit au varlet q̃l le fe/ re cheualier & puis luy demande com me ceſt que sa robe est ainsi detrẽchee Sire il ny a pas grant tẽps que mon pere fut occis en ceste robe et autãt de pertuis comme il y a autant de coups be spee luy donna celuy qui locciſt et pource lay ie vestue car iamais ne si/neray deuant que ie lauray vẽge Et qui locciſt dist le roy Ce ne vous diray ie pas fait le varlet Et cõment as tu nom· Sire on me appelle bruõ le noir et saches que iay bien a faire a venger la mort de mon pere car celuy qui lo/ciſt est orendroit le meilleur cheualier du monde iay droit et il a tort pour/ce ne le doubte ie de riens· Pource q̃ vous aues droit en la q̃relle fait le roy ne y aies ia paour car vous en vendres bien a chef

Ainsi demeure le varlet qui a le demain doit estre cheualier en la garde gaberiet & lamoral· Entour le midi alla le roy ioer a la praerie hors de kaamalot a grant plante de che/ualiers et la royne fut demouree auec ses dames et damoiselles et dix cheua liers et le varlet a la robe mal taillee. tant seulement que elle auoit retenu pour luy demãder qui il estoit· mais onq̃s ne luy en volut riens dire Le roy auoit vng lion qui estoit enferme a cel le heure le lion eust rõpu la cheine et sen vient au palais ou la royne et ses damoiselles et les dix cheualiers & le varlet se deduisoiẽt· si tost comme ilz virent le lion si commencerent a crier de paour et tournerent tous en fuite q̃ mieux mieux fors seulement le var/let qui auoit encores son espee ceĩte ne deceindre ne la valoit si quil en auoit este moult mocq̃. le lion sen vint droit vers le varlet pas pour pas· et quant il vit ps si sault & le cuide aerdre mais il fault car le varlet sault en trauers et tira son espee et fiert le lion parmy la teste si grãt coup quil le coupe tout et labat mort puis crie a la roine & aux aultres Reuenes reuenes car iamais ne aures garde du lion La roine et les autres reuiennent au palais & voient le lion occis si dient que moult a fait le varlet grant hardiesse qui ainsi le si on a occis & moult le tiennent a grant merueilles & se lancelot du lac eust ce fait si le tient on a graut hardiesse La royne dist que tel fait naucit pas es/ste fait de couart ne ia ne faudra a estre preudhõme qui telle hardiesse a faicte

Dãt lenx le senechal q̃ ceſtoit repose sceut que le lion estoit oc cis si monte a cheual et ne fina iusq̃s a tant quil vint au roy et luy dist Sire le lion est mort. Comment fait le roy Eu nom dieu sire: il estoit eschappe et corut sꝰ au varlet a la coste mal taille lee si la occis Allons noꝰ en dit le roy, si verrons que ce peult estre/ Lors sen retournent le roy et sa compaignie et vienent a kaamalot et voient le li· on occis· se mait dieu fait le roy se le meilleur cheualier du monde auoit se coup feru si le tiendroit on grant Sire fait lamoral faicteꝰ le cheualier car se maist dieus ie cuide quil soit preudhõ

me en verite dist le roy ie le croy bien
Lors le uoie le roy veiller celle nuit
a la maiſtreſſe eſgliſe de kaamalot.
et lendemain le fiſt moult honorable
meut cheualier et moult en fuſt priſe
de tous ceulx qui a la feſte furent

Dont ainſi comme ilz faiſoient
leās la feſte du nouueau cheua
lier atant vecy venir leans vne damo
yſelle q̄ portoit a ſon col vng eſcu vert
ſans aultres enſeignes fors que il y a
uoit au millieu vne eſpee toute nue
Quant kreux le ſenechal la voit ſi pē
ſe q̄ elle ſoit meſſagiere de par aucū
qui nouuelles enuoie a court ſi vint a
elle & luy dit Dame baillés moy ceſt
eſcu ſi le vous garderay et dōneray la
ou vous commāderes Qui eſtes vous
qui mon eſcu demandes que iay apor
te de taut loing. Damoiſelle fait il
ſenechal. certes fait elle de vous ay
ie bien ouy parler ie croy que vous por
teries mauluaiſemēt ceſt eſcu quil ne
vous fuſt tollu/ alles faire voſtre be
ſōgne car ceſt eſcu ne fut pas appor te
ceans pour vous. lors fut kreux biē do
lent ſi vint au roy et luy diſt Sire fait
il veez la vne damoiſelle qui porte vng
eſcu et croy quelle vient a vous parler
faictes la venir diſt le roy: Et kreux
vint a la damoiſelle et luy diſt Da
moiſelle venes au roy parler qui vo?
mande & la damoiſelle dit que elle y
ra voulētiers. Lors va au roy et quāt
elle fuſt venue deuant luy ſi le ſallue
et le roy elle. Roy artus fait elle ie ſu
is vne meſſagiere qui renōmee de che
chevalerie a fait venir en ton hoſtel &
te diray raiſon pourquoy Il a duit na
pas pl? dung an que en vng pais qui
neſt pas loing de cy fut fait vng nou
ueau cheualier ſi toſt cōme il fut che
ualier ſi ſe mit a ſercher les auātures
du royaulme de logres et tant q̄ il vit
en vng pays ou il en trouua vne bien
merueilleuſe telle q̄ ſil euſt peu mete
tre a fin ſon los & ſon pris en fuſt & dou
ble celuy lentreprint et y morut quil
ne le ſceut mettre a fin

Dont ainſi coume il mouroit &
uant vne fontaine auāture me
apporta par la, et quāt le cheualier me
vit ſi me cōgnut et me dit tout en plo?
rāt Haa damoiſelle certes ie ſuis pl?
dolent de ce q̄ ne ie ne puis mener ceſ
te auanture a fin que de la mort quicy
me approche et pource que ie vouldro
ie quelle fuſt menee a finie vous p?ie q̄
vous me portes ceſt eſcu a la court du
roy artus et dittes a tous les cheualie
ers qui y ſeront de par moy que le che?
ualier amoureux les ſalue et leur man
de que ſil y auoit nul qui belle auan?
ture vouſiſt mener a fin et conquerre
honneur et pris ſi preigne ceſt eſcu et
viegne iuſques aux deſtrois de ſore
reloys par deuers norgalles et ſe il
peult mener a fin lauanture. il peult
bien dire que noſtre ſeignr luy veult
donner le los et prie: Roy artus fait
la damoiſelle telle parolles me dit
le cheualier Quant le roy euſt la da
moiſelle entendue il ne luy reſpond
pas ains commence a penſer & a regar
der ſe aucū de ſon hoſtel vouſiſt ceſte
auanture entrepredre ſur ſoy pour los
et pris conquerre mais il ny euſt nul q̄
los aſt entrepredre

Quant le roy artus voit ce ſi en
eſt moult dure mēt eſbahy car
onques puis que il vint a terre tenir il
ne vit a ſa court venir auanture q̄ mai
tenant ne fuſt entrepriſe. Roy artus
fait la damoiſelle or peulx tu bien di
re que lōneur de ton hoſtel abaiſſe des
ores mais faulx & ta renōmee. ou ſōt
les cheualiers du lignage au roy ban
dont la renommee eſt ſi grande par
tout de maiſt dieu damoiſelle fait le

roy a ceste heure ne y en a vng tout
seul Et nom dieu fait la damoisel
le ce poise moy car ie ne men partisse
pas de ses conseillee Damoiselle fait le
roy or ne vous esmaies car dgnes nul
ne vint a mon hostel q̄ sen partist de s
conseillee et non feres vous demou
res seurement car vous aures conseil
de ce que vo⁹ alles querāt. Sire fait
elle moult grant merci

LE roy dist a lzeux quil la mai
ne es chambres auec la roine a
la face seruir et honozer et il le fist. Le
roy fait lescu pendre au millieu du pa
lais si que chascun le peult veoir et se
pense que se aucun ne le prend que lui
mesmes lentreprendra a quelque chef
quil en voie aduenir Quant cous eu
rent menge le cheualier a la coste mal
taillee se lieue a viēt deuant le roy a
lui dit Sire vous me aues fait cheua
lier la vostre merci greigneur hōneur
ne me puissies vous pas faire or vous
demande vng don si vous prie que le
me donnes tel que ie le demāderay.
Demandes dit le roy chose ou il y ait
raison et vous le aures Sire or vo⁹ de
mande ie le don de suiuir lauanture
que ceste damoiselle a aportee a court
et saches q̄ ie feray tout mon pouuoir
de mener a fin. Le roy le vouloit es
conduire pource quil le voit trop ieune
mais il dist au roy Sire or ne me fai
ctes de traison de moy esconduire car
cest la premiere chose que ie vous aye
demandee apres ce q̄ me aues fait che
ualier Quant le roy voit que celui lui
prie si durement si lui octroie Le che
ualier a la coste mal taillie est moult
ioieux de ce q̄ le roy lui a le don octro
ie Ceulx de leans dient q̄ il nest pas
seur et que pl⁹ a ceste fait entreprise p
folie que par sens. lamoral leur dist
Seigneurs or ne dittes vn cheualier
si non bien saches quil mettra ceste a
uanture a fin se nul cheualier de soy
aage lui doit mettre a sees parlent de
ceste entreprinse les vngs le loent et
les autres le blasment

QVant la damoiselle eust menge si se met deuant le roy et dit
Roy auray ie promesse Damoiselle
fait le roy ouy vng cheualier de mon
hostel que iay huy fait cheualier et sa
ches q̄ ie cuide quil fournira bien a la
besōgne et se ie ne cuidoie q̄l ne la four
nist biē ie ne lui eusse pas octroie Roy
fait la damoiselle tu me as descōfor
tee du tout. cuides tu que tel cheuali
er puisse mener ceste chose a fin q̄ est si
grieue et si perilleuse nēny voir lance
lot du lac y auroit asses affaire tu faiz
mal et pechē qui si tost lenuoies soufo
frir mort huy le as fait cheualier a hui
labandonnes a mort ie refuse sa com
paignee vng autre enuoye car auec ce
stui ne vray ie ia lors monte sur son pa
lefroy elle et ses deux escuiers qui cō
paignee luy auoient faicte Quant le
cheualier a la coste mal taillee voit q̄
la damoiselle sen estoit partie si viēt
deuant le roy et dist Roy artus dieu
vous gard ie men vois apres la damoi
selle Beau sire dist le roy demoures
ie y enuoieray vng aultre de qui la da
moiselle sera plus asseur car ce ne se
roit pas courtoisie de aller apres elle
puisquelle ne le veult Roy ie scay biē
que ce ie te vouloie croire sa hōte en se
roit miene. et puis q̄ vo⁹ men aues dō
ne le don ie lentreprēdray hardiemēt
cōment q̄l en voise aduenir Or voit
tout a lauāture dist le roy. Et ce tēps
pendant q̄l z ploient ainsi vecy venir
deux escuiers leans qui apportoiēt les
armes dung cheualier qui estoit mort
et estoient asses belles et riches a fut
pour le roy Quant le cheualier a la co
ste mal taillee les voit si leur dit Dz
tost seignrs armes moy car la damoi
selle q̄ nous deuōs suiuir est ia au che

miy Sire ſont ilz pour nous ne remai
ndra pas Lors ſe fait armer et quant il
fuſt arme ſi prent leſcu que la damoi
ſelle auoit aporte leans puis monte a
cheual et ſen part Et quant il fut par
ti le roy Diſt Haa uons ſõmes deceuz
que nous ne ſauons le nõ de noſtre
cheualier Ung cheualier ſe lieue mai
tenãt et monte et ua apres ſi fait tant
quil la attaint et le ſalue depar le roy
et luy Diſt que le roy luy mande
quil luy dye ſon nõ Jay a nom fait il
cõe lzeux le ſenechal me appella quãt
ie Vins en la court du roy art⁹ et celui
ſen retourne a conte les nouuelles au
roy que celuy luy auoit dittes a le roy
cõmence a ſoubzrire a Diſt q de grant
cueur eſt le cheualier Sire dit lzeux or
ſoit apelle le Varlet ala coſte mal tail
lee Eu nõ dieu fait le roy appelle ſoit
cõe Vo⁹ Voulzrez car par moy ne ſera
ia appelle Varlet car ie ſcay bien q̃l eſt
cheualier a tant ſe taiſt le conte a par
ler du roy art⁹ et retourne a parler du
cheualier ala coſte mal taillee

Comment le cheualier a la coſte mal taillé alla apres la damoyſelle



QVant dit le conte que quant le che
ualier ala coſte mal taillee ſe
fut parti du cheualier qui ſon nõ luy
auoit demande il cheuaucha tant q̃l
attaignit la damoiſelle moult pen
ſiue et quant elle le Voit quil auoit leſ
cu que elle auoit ala court aporte ſi fut
reconfortee car elle doutoit que ce ne
fuſt pas celuy le q̃ roy auoit huy fait nou
uel cheualier car il lui eſtoit aduis q̃l
ne pourroit mener a fin lauãture pour
quoy elle fu enuoiee a court. lors ſe ar
reſte tant que le cheualier eſt Venu a
elle qui moult bel la ſaluee Bonne a
uãture Vo⁹ Voint dieu fait elle ſe Vo⁹
eſtes tel q̃ ie ſaluer Vous doye. Cer
tes fait il ie ne Vous meffiz onq̃s pour
quoy Vo⁹ ne me doye ſaluer Certes
fait elle ce Vous eſtes des cõpaignõs
de la table ronde Vo⁹ deuez bien eſtre
ſalue mais ce Vo⁹ eſtes de ceulx q̃ par
folſens ſe font faire cheualiers a puis
entreprennent les auautures deuãt
les autres bons cheualiers Donc il ne
pourroit le pire mener a fin: ſe Vous
eſtes tel cheualier Vo⁹ ne deuez pas
eſtre ſalue de moy ne de nulle autre
dame ou damoiſelle ains Vous doit
on dire Villennie aſſez / cuidez Vo⁹ ſe
dieu Vo⁹ fiſt que ſe Vo⁹ eſtiez auſſi fol
comme Vng q̃ ie trouue orendroit a la
court du roy artus q̃ ceſt huy fait fai
re cheualier et ſi toſt cõe ie fus a court
et ie euz conte ma beſongne il ſaillit a
uant. deuant to⁹ les cheualiers qui y
eſtoient et demanda au roy le don de
mener ma beſongne a fin et elle eſt ſi
grieſue q̃ quarante telz cheualier⁹ cõe
il eſt ne la mettroient pas bien a fin a
pouzce ie Vous dy q̃ ſe Vo⁹ eſtes des
bons cheualiezs ie Vous doy bien ſa
luer mais ſe Vo⁹ eſtes auſſi fol comme
celuy ie ne Vo⁹ doy pas ſaluer ains Vo⁹
doy pourchaſſer honte et Villennie

QVant celluy entend la damoi
ſelle ſi fuſt tout eſbahy et Diſt
Damoiſelle ie ſuis celui que Vo⁹ al
les ſi blaſmant. pour dieu ſe Vo⁹ eſtes

courouce e aucune chose si ne vous en venges pas a moy car ie ne lay pas de/ serui. Cõment dist la damoiselle puis que vous estes nouueau cheualier de q ie refuse la compagnie deuãt le roy ar/ tus or pouez retourner arriere et dire au roy que ie ne veulx point de son secours/ allez vous en car trop mennuye de vo9 veoir. Quant le cheualier entent ce si dist. Haa Damoiselle pour dieu se ie suis nouueau cheualier pour dieu ne me despriez car se dieu plaist ie maine ray ceste auanture a fin. Tout ce scay ie bien fait elle aussi se dieu vouloit De uendreries vous beste mais retournez et puis dieu vo9 cõseillera sil lui plaist Damoiselle fait il ie ne retourneroys pour riens car ie seroys des honnoure a tousiours mais. Des honnoure fait el/ le ne pouez vous estre car vous neustes iamais honneur Damoiselle se euz ẽpt ie fuz nouuel cheualier. la euz ie le gre gneur honneur qui soit A ce dist elle ie me accorde bien quant cheualerie est donnee a preudomme/ mais quant elle est donnee a chetif lonneur remaint ne ne lui peut valloir ainçois lui tourne a honte car sa honte lui est creue/ car il a la baillie et lõneur de ce dont il ne peut venir a chief. ceste chose dy ie sire cheua lier pour vous car ie scay bien que che/ ualerie est mal employee a vous pour/ ce ne ay ie cure de vostre compagnie al/ lez ou vous voudrez/ car auec moy ne sera ce pas. Le cheualier est tãt courou ce quil ne scait que dire ne que faire et dist. Ha franche damoiselle par vostre courtoisie laissez moy auecqs vous nõ pas que vous soyez en moy q̃uit mais que nous soyons ensemble: et sil nous vient hui ou demain auanture et ie me preuue bien si me retenez sinõ si me dõ nez congie. lors respont la damoiselle et dit or ie vous dõnoye cõge et bon con cõseil de retourner mais vo9 ne le vou lez croire: ie voy biẽ que peche vous chas se a hõte receuoir cheuauchez seuremẽt car il ne peut estre que vous nayez hon te ceste chemin vo9 sera chemin honteux ceste est vostre premiere entreprinse et se sera la derniere or du venir car vostre des honneur approuche. celui ne dist mot tant est courouce quil ne scait que dire A tant se mettent a la voye ius/ques a la foreste si aduint quilz encõtrerent da/ guenet le fol du roy artus auec deux es/ cuiers auec lui/ le fol Daguenet estoyt arme par gaberie et lauoient fait iou/ ster aux cheualiers de cornouaille quil haioyt trop durement car quant ilz en trouuoient vng ilz faisoient entendãt a celui que daguenet estoit vng des bõs cheualiers de la table ronde et celui se fuioit a daguenet fuoit apres ne nul ne ioustast a daguenet qui ne eust honte/ car se estoit vng fol.

QVant daguenet voit le cheuali/ er a la coste mal taillee il demã de a ses escuiers se ce cheualier qui ca vi ent est de cornouaille/ certes fõt ilz ouy or y perra que vous ferez et Daguenet lui crie tant comme il peut Sire cheua lier de cornouaille gardes vous de moy Quant le cheualier lentent si fut fort ioyeux et cuida q̃ ce fut aucun boy/ che/ ualier il laisse courre si fiert daguenet et le porte a terre et passe oultre et vng des escuiers qui estoit auecques dague net se escrie et dist certes sire cheualier grant barnage auez fait qui auez abba tu Daguenet le fol du roy moult en croistra vostre pris quant on le scayra et la Damoiselle luy demande/ Sire varlet se dieu vous sault est ce Dague net qui a este abbatu. Damoiselle dit celuy se maist dieu ouy. Dieu fait elle comme nostre cheualier a en ce lieu cõ/ mence sa cheualerie plus ne dist quãt quelle vint au cheualier: Sire cheuali er fait elle scauez vous qui vous aues abatu. Damoiselle nõ. or sachez q̃ ceste

Daguenet le fol du roy artus que on a
fait armer p gabberie pour iouſter aux
mauuais cheualiers De cornouaille q̃
ſont recreans et mauuais mais ores e/
ſtes Vous plus Vil et plus honnine ia/
mais ne pourriez auoir honneur pour/
quoy ie refuſe tout plainement Voſtre
compaignie allez quelque part que Vo⁹
Vouldrez car ie ne Vous quier iamais Ve
oir Quant celui entent que ceſt dague
net quil a abbatu ſi eſt ſi Dolent que a
peu quil ne font de ire et auec ce que la
Damoiſelle luy diſoit touſiours hon
te et laidure. Damoiſelle fait il Vous
me Voulez moult de mal Certes ſe diſt
elle Vous dictes Voir et ſe ie me Dep/
toye de Vous Vo⁹ ne ſcauriez qui ie ſuis
ſi nen auriez ioye ne leeſſe a pour ce dis
ie que Vous Deuez Vouloir qne ie Voyſ
ie auec Vous, car ſe iay de ſhonneur Vo⁹
en aues ioye. Par ma foy fait elle Vous
dictes Voir Demourez et Venes auec
nous car ſe maiſt dieu oncques ſi male
Voye ne fiſtes auãt que Vo⁹ eſchappes.

Lors entrent en la foreſt a ẽpt
elle Voit quelle ne ſe peut deli/
urer De lui ne pour laidure ne pour me
naſſe quelle facbe ſi eſt meſtier quelle
ſen deliure en aulcune maniere ou que
elle le mette en telle eſpreuue q̃ on ſe
puiſſe a lui fier ſe meſtier eſt/ ou ſe il ne
le Vault quil ſoit toſt occis a ainſi en ſe
ra deliure. Lors cheuauchẽt iuſques a heu
re de Veſpres quilz encõtrerent Vng che
ualier arme et Vng nain le cheualier e/
ſtoit naure car Vng aultre lauoit bleſſe
a iouſter empres Vne fontaine le cheua
lier ſe alloit bien fort plaingnãt car il
cuidoit mourir La damoiſelle le ſalue
et dit. Sire dieu Vous enuoye conſeil
et ſecours car meſtier en auez ſe me eſt
aduis. Damoiſelle dieu Vous doint
bonne auanture certes Vous dictes Voir
car il na ores droit cheualier en ce mon/
de ſi deſconforte comme ie ſuis Lors

ſommes nous bien aſſemblees diſt elle
car ie ſuis la plus deſconſeillee damoi
ſelle qui ſoit car la ou ie deuſſe trouuer
conſeil nen trouuay ie point. Le cheua
lier lui demande. Damoiſelle et ou eſt
ce que Vous deuyes trouuer conſeil q̃
point nen trouuaſtes. Sire fait elle ce
eſt en la maiſon du roy artus. Eu nõ
dieu fait il na pas grammẽt que ie y
fus auſſi bien conſeille ome Vo⁹ ores ce
neſt pas maiſõ de conſeil ne de ſecours
Sire fait elle pource ay ie dit que nous
ſommes bien aſſemble Vous a moy car
tous aultres cheualiers dames et da
moiſelles en ont eſte mieulx ſeans que
nous. Vous eſtes cheualier meſchant a
moy damoiſelle maleureuſe. Damoi
ſelle fait le cheualier qui eſt ce cheuali
er qui auec Vous chemine. Sire ce eſt
vng cheualier a qui dieu enuoie honte
et certe ſi aura ains quil ſe parte de
moy il ma fait dommage grant. Lors
lui commence a conter cõmẽt elle fuſt
enuoiee en la court et comment le roy
dõna le don au cheualier a la coſte mal
taillee de mener ſon auanture a fin et
pource men plains ie et plaindray Ha
damoiſelle il eſt cheualier quel que il
ſoit Vous ne deuez dire ſi nõ courtoy/
ſie au mains pour lõneur de Vous. Eu
non dieu fait elle enuers lui ne pour/
roys ie eſtre courtoiſe.

Quant le nayn entent ſi diſt cer
tes damoiſelle bien faittes ce q̃
faire deuez car de ques damoiſelle meſ
ſagire ne diz courtoiſe ne cheualier de
cornouaille hardi bien peut dire le che/
ualier qui Vous conduit que il a la mal
le beſte a conduire et ſeil eſchappe de
Vos mains il pourra bien dire que il eſt
eſchappe des mains du deable.
Quant la damoiſelle entent le nain
ſi eſt ſi courroucee q̃ a peu q̃lle ne ſe pẽt
par les cheueux et toutesfoys diſt. cer
tes nayn ie ne me eſmerueille paſſe tu
dis Vilennie/ car Verite eſt que de toutes

les creatures que dieu a crees il te fit le plus lait et le plus chetifz et le plus cõ trefait:me tu ne fuz oncques fait q̃ pour re prouche et pour deſriſion du monde.et dieu qui grant mal te vouloit te tollit tous tes membres fors que vng ceſt ta langue qui a a nom vilte et la te laiſſa plus pour ton mal que pour ton bñ el/ le eſt plaine de mal de venin et de ran/ cune q dieu te maudit tout le mondẽ cõ gnoiſt toy et ta raiſon. Le nayn eſt tãt dolent de ce quil ne lui oſe riens dire ace quelle luy a dit.car le cheualier ſi lui deffent et diſt nayn tays toy et ne lui dis ne bien ne mal car elle eſt da/ moiſelle. Haa ſire diſt le nayn pour di eu merci le cueur me creuera ſi ie ne lui reſpons.ce neſt pas damoiſelle ains è vng deable que pechie a fait venir icy deuant vous/ ſeignez vous ſi feres que ſage. et le cheualier commence a ſouri re et diſt que ſe il ne ſe taiſt quil en fera repentir.lors ſe taiſt pour le cheualier quil ne oſe mot dire et la damoiſelle auſſi.

Ainſi ilz alloyẽt cheuauchãt ſi encõtrerent vng cheualier arme de toute armes q ſe alloit a cour la quil nauoit pieca eſte et ſi bien lui e/ ſtoit cheu de tout puis quil nauoit eſte a court que il auoit abatu tous les che ualiers a qui il auoyt touſte ou mys a oultrance par force darmes et ſaches que ceſtoyt bliomberis de gauues. la demoiſelle voit le cheualier venãt ſi penſe bien que ce ſoit vng des cheuali/ liers auantureux de la maiſon au roy artus ſi diſt quelle mettra ſon cheua/ lier cõtre lui a leſpreuue pour ſcauoir q pourra faire. lors lui diſt. Sire cheua lier vecy venir vng cheualier errant a/ ues vous tant de hardieſſe que vous oſez aller contre lui icy verra len ſe vo? eſtes tel comme vous dictes. Le cheua lier ne reſpont mot ains ſe appareille et eſcrie bliomberis. ſire cheualier gar/ des vous a touſter vous conuient Et non dieu diſt le nayn vous ne ſtes pas ſa ge qui ce cheualier enuaiſez. certes ſe il vous en meſchiet ia nen ſerez plaint et voſtre damoiſelle nen fera ſinõ gaber/ et en aura grant ioye. Le cheualier ne reſpond mot a ce que le nain luy diſt/ ains laiſſe courre a bliomberis qui ia e/ ſtoit appareille ſi ſentrefierent le plus durement quilz peurent Le cheualier a la coſte mal taillee ne peult ſouffrir le coup de bliomberis ſi volle des arcõs a terre ſi fut ſi dolent que a peu quil ne enrage de deul: lors ſe relieue moult vi ſtement comme celui qui eſtoit moult viſte et remõte et diſt a bliomberis Si re cheualier abbatu me auez de la lan ce or nous combatons aux eſpees ſi ver ra len qui mieulx le fera. Sire cheuali er diſt bliõberis ſachez que ie nay ores voulẽte de cõbatre a vous car iay bien ailleurs a faire. lors ſen part et celuy demeure en la compagnie de la damoy ſelle ſi honteux quil ne oſe la teſte le/ uer/et le nain a quil en poiſe luy diſt. Sire cheualier or auant et la damoi/ ſelle lui diſt. Sire cheualier reſtuicy neſt pas daguenet. or pouons nous biẽ veoir que mauuaiſement mainerez la uanture a fin que vous auez emprinſe Haa damoiſelle mauldicte ſe diſt le nayn pourquoy es tu ſi apre de dire laidure et vilennie a ce cheualier.nayn fait la damoiſelle defaulte de tous hõ mes vilte ordure et reprouche que me demandes tu dieu te deſtruiſe et ta lãgue pourquoy me vas tu ſi reprenãt volunters ſe print au nain/mais le che ualier les a departiz.

Ainſi telle maniere cheuaucherent iuſq̃s a la nuit q̃lz trouuerẽt vne tour moult belle le nain huche a la por te et vng varlet qui va venir demande qui ilz ſont et le nain diſt ce ſont deux cheualiers errans qui ceans veulent he berger. Le varlet ouure la porte et

les deſcent et eſtable les cheuaulx bie
Voluntiers et le nain demande ſe il y a
leans nul qui ſache playes medecinerz
et le Varlet dit ouy Vne damoiſelle: lors
la fiſt Venir et elle regarde les playes
Du cheualier qui naure eſtoit et lui dit
quil nauoit garde de mort. Moult fu
rent honorez et ſeruiz la dame deman
de au cheualier ſe il ſcauoit qui naure
lauoy. Dame ſe dit il nenny mais il
a Vng eſcu meſparti de blanc & de noir
Quant elle le ouyt ſi eut grant ioye &
puis diſt. Dictes moy fait elle com
ment il alla de Vous et de luy. Dame
ſe diſt il & pourquoy. ſire fait elle pour
ce que ie le cuide bien congnoiſtre. Da
me fait il ie le Vous conteray.

Le aduint que ie allay a la maiſon
Du roy artus ſecours querre de
Vne mienne beſongne ſi le prit ſur ſoy
hector des mares tant que nous encon
treſmes le bon cheualier a la beſte gla
tiſſant qui naura ſi durement hector q
il lui conuint demourer en Vne abbaye
pres de nous ſi me aduint huy matin q
ie encontray le cheualier a leſcu meſp
ti qui auoit Vne belle damoiſelle auec
luy et pour lamour de elle touſte ie au
cheualier ſi entourna la meſchãce ſur
moy or le Vous ay dit. Certes ſire dit
elle ie cuidois que Vous euſſies occis le
cheualier car il Vous euſt conuenu mou
rir tout maintenant car il eſt moy filz
mais pour lamour de lui Vo⁹ aures ce
ans quanq Vous Vouldrez tãt comme
Vous y demourerez. lors fut celui fort
ioyeux et ſachez quil auoit a nom tha
nor le noir mais aultre choſe nen dit le
conte pour le preſent. A lendemain p
matin ſe fut leuee la damoiſelle & mõ
tee et partie de leans ſans prendre con
gie ne a lung ne a laultre et le cheua
lier a la coſte mal taillee ſe lieue et ap
pareille et ſe arme et Va apres et quant
elle le Vit ſi luy diſt mal Viengnez Vo⁹
ſire que alles Vous querant apres moy
quant tant de foys le Vous ay deffendu
Certes damoiſelle Vous ne eſtes pas
courtoiſe qui me Voulez faillir de conue
nãt. car Vous me deiſtes que iamais
ne me deſtourneriez le chemin En de
rite fait elle ce eſt Voir mais Vous eſtes
nice qui aimes mieux a mourir q Viure
Damoiſelle fait il ie aime mieulx mou
rir a honneur que Viure a honte. et puis
fait elle que Vous auez Voulẽte de mou
rir Venez ſurement. allez fait il car de
mourir ne ay ie encores garde. lors che
uauchẽt tant q̃ ilz oient Vng glatiſſent
de chiens en Vne Vallee lors ſe arreſtẽt
et Voyent Venir de deuers Vne montain
gne la baſte glatiſſãt. quant la damoi
ſelle la Vit ſi diſt Vecy la plus diuerſe
beſte dõc oncques mais ouiſſiez parler
Damoiſelle fait Vng des eſcuiers ſa
chez que ceſt la beſte glatiſſant & apres
palamedes Vng des bons cheualiers du
monde touſiours la chaſſe et prendre il
ne la peult. Par ma foy ſe diſt elle no⁹
lattendrons. la beſte paſſa oultre & pu
is les chiens & puis palamedes q̃ mait
mal auoit ſouffert pour la chaſſe met
tre a fin. Quant la damoiſelle Vit pa
lamedes ſi diſt au cheualier a la coſte
mal taillee. Sire cheualier que ferez
Vous Vecy Vng cheualier qui de touſte
ne Vous faudra pas. Le cheualier a la
coſte mal taillee ſapareille et tourne
la teſte du cheual vers palamedes & crie
ſire cheualier gardes Vo⁹ de moy a iou
ſter Vous conuient. Quãt palamedes
entent ce ſi lui laiſſe courre & lui fiert ſi
grant coup q̃l labbat lui et ſon cheual
tout en Vng mont puiſ ſen paſſe oultre
et la damoiſelle meſdiſant dit a ſũ che
ualier, or ſus ſire cheualier bien ſauez
fait or pouez Veoir Voſtre bonne chena
lerie. Damoiſelle fait il ſe ie ay huiſ
ſte abbatu et herſoir ie ny ay nulle hõ
te car deux des meilleurs cheualiers du
mõde me ot abbatu ceſt Blioberis & pa/

lamedes a la beste glatissant q̄ en tout
le monde nē ya que deux meilleurs cest
lācelot et tristā. La damoiselle lui dit
haa sire que biē sauez vo⁹ parolles pol
lir/ sachez que ce nest ne lung ne lautre
qui a vous ont iouste. damoiselle fait il
se il mest mescheu vne aultre foys biē
me cherra/ meilleur cheualier que moy
est souuent abbatu q̄ puis se reuenge
Dous tours fait elle se recōforte
cestui fol en sa folie lors chemi/
nent tant quilz viennent en vne vallee
ou ilz trouuerent vne fontaine moult
belle et se y dormoit vng chenalier/ la
dame descend et va elle part et ēmā
de a vng escuier qui ce cheualier estoyt
qui illec se dormoit. Damoiselle fait
il cest vng cheualier de la table rōde na
ure qui se repose et a nom messire bran
delis. et qui le naura. Damoiselle fait
il a este naure par les mauuaises cou/
stumes du royaume de logres que hō
ni soit qui les esleua ce ce cheualier en
est a la mort. il se deffendist tant cōme
il peut mais ce ne lui vallut riens/ car
vingt cheualiers le prindrent et le de/
farmerent et puis le menerent assez vi
lainement et pis lui fait la hōte que la
bleceure. Et ou fut ce fait elle. Ce fut
fait il au chasteau de mal acueit et sa
chez que se ce estoit le roy artus et y es/
toit que autant en feroit on de lui com
me de monseigneur. et se dame ou da
moiselle alloit celle par au conduit de
cheualier lui feroiēt ilz sinō bien. certes
fait il oil. Certes fait elle moult me
poyse de messire brundelis car mōlt ay
ouy parler de luy en grāt bien. lors sen
part et reuient en la fontaine pour mē
ger et dist quelle ne finera iamais de
uant que elle soit au chasteau de ma/
acueil et illec mettra son cheualier a le
spreuue. Quant ilz eurent menge si se
mettent au chemin mais ilz ne eurent
pas gramment alle quilz encōtrerent
modret frere de messire gauuain et sō es/
cuier lequel sestoit courouce si quil ne
repairoit point a court a celui point pour
vne vilennie quil auoit fait a vne da/
moiselle car il estoyt moult fel. quant
modret voyt la damoiselle si la prent
au fraing et dist/ damoiselle ie vo⁹ prēs
par la coustume de logres. certes sire
dist la damoiselle ie my accorde bien
mais puis que vous estes cheualier er/
rant vous scauez bien que la coustume
est telle que cheualier ne doit mettre
main a dame ne a damoiselle qui est
sans conduit, cest droit fait modret et
pource mes ie la main a vous car ce che
nalier vous conduit. Certes sire nō fait
ains lui ay maintesfoys deffendu. Dit
elle voir sire cheualier fait modre. Cer
tes sire ouy. Damoiselle fait modret
et ie vous laisse a tant puis que le che/
ualier le recōgnoist. et quelle part vou
les vous aller. et qui estes vous qui me
enqueres fait elle. lors lui conte qui il
est. Eu non dieu dist elle de vous ay ie
ouy parler na ēcores gaires en vng cha
steau donc vous occistes le seigneur et
son filz. et il dit que de ce fait lui souui
ent il bien mais or me dictes qui vous
estes Sire fait elle ie suis vne dame de
sorelois qui allay a la court du roy ar/
tus pour conseil querre de vne auan/
ture mener a fin et le roy me bailla ce/
stui cheualier qui le don lui en deman
da mais telz diz comme il est ne la me
teroient pas a fin Eu non dieu dit mo
dret il fist mal et pource lui conseille/
roys ie quil retournast et ie iroys auec
ques vous et prendroy la besongne sur
moy pource que ie voy bien que vous e/
stes deconseillee. Haa sire fait elle
vous me auez garie lors dist a ce cheua
lier q̄ il sē retourne/ a celui dt q̄l ne sē re
tournera ia. Damoiselle dist modret
laissez ester puis quil ne luy plaist.
Haa sire fait elle pourdieu ne prenes
pas garde a ce quil dit car il le dit par
follie Damoiselle fait modret laissez

eſter ie vous tendray huymais compa/
gnie et demain et ce tẽps pendant dieu
vo⁹cõſeillera a tant ſe partẽt et viẽnẽt
ſur deux cheualiers qui le chemin gar
doyent pour arreſter les cheualiers er/
rains et aſſez pres dillec eſtoit vng cha
ſteau qui eſtoit encontre le roy artus et
eſtoit appelle le chaſtel orgueilleux le
ans auoit vne couſtume merueilleuſe
qui y auoit eſtee eſtablie pour vne cho/
ſe que le roy artus iadis y auoit faicte
et le vous deuiſeray.

Il fut verite que vterpandagron
en ſon temps deſtruiſiſt le chaſte
au pour vne felõnie que le ſeigneur du
chaſteau auoit faicte. Et quant vter/
pãdagron fut mort les hoirs au ſeignr
refirent le chaſteau plus fort que de/
uant. Quant le roy artus vint a terre
tenir ſi manda au ſeigneur du chaſte/
au quil lui vint faire hommage et il ny
voulut aller ſi aduint que lancelot du
lac vint celle part le ſegont an de ſõ re/
gne. le ſire du chaſteau auoit vi. filz che
ualiers et cheuauchoient toute iour p
mi la foreſt pour trouuer cheualiers er
rans et quant ilz trouuoient aulcuns de
la maiſon au roy artus ſi laſſailloyẽt
et le faiſoient deſarmer et puis lui fai/
ſoient tant de honte et de laidure cõme
ilz pouoient et puis le faiſoient iurer q̃
il iroit au roy artus et lui diroit que tel
le honte faiſoit aux cheualiers errans
en deſpit de lui et de la table ronde. Le
roy en auoit grant deul mais amender
ne le pourroit pas encores. Car trop e/
ſtoit fort le chaſteau li ne le prendroyt
pas legierement tant demoura celle
honte a venger que lancelot du lac fut
cheualier et quil vint a yeux le ſeneſ/
chal et a ſaigremor le deſree quilz alla
ſent auec lui en vne ſiene beſongne qui
vouloit mener a fin. ſi y allerẽt et tant
cheuaucherẽt q̃lz ſont venuz au chaſte
au orgueilleux Il trouua deuãt vne fõ
taine le ſeigñr a ſes vi. filz q̃ gaitoyent
les cheualiers errãs Quãt lancelot les
vit ſi dist a ſes cõpagnons. arreſtez vo⁹
ſi vertez ia q̃ ie deſcõſiray to⁹ ceulx la/
lors ſe arreſtẽt et lancelot laiſſe courre
au pere et aux enfãs et fiert entreulx et
en abbatiſt deux a ſon venir dõt lung
ſi fut naure parmi le pis et lautre cuſt
ſon bras briſe et puis miſt la main a le
ſpee. Quant le pere voit la deſconfitu
re tournee ſur lui ſi ſen foupt en ſõ cha
ſteau et ainſi eſchappa dont lancelot
fut bien dolẽt. lors print lancelot les enfãs
et les enuoya en la maiſon du roy art⁹
en priſon. Le roy artus leur fiſt main/
tenant les teſtes coupper et puis il les
enuoya au pere en ſon chaſteau. le pere
en fut tant courouce quil en mourut de
deul. il fiſt venir ſes hommes deuãt lui
et diſt. Je me meur. ie veul que vo⁹ me
iures que vous ſeres mõ cõmandemẽt.
et ilz iurent. Quant ilz ont iure ſi leur
diſt. ie vueil q̃ jamais ne vous accorderes
au roy artus tant cõme vous puiſſez ce
chaſteau tenir contre lui et que to⁹les
maulx que vous lui pourrez faire et a
tous les cheualiers errans que vo⁹ leur
feres penſez de venger ma mort le deul
de mes enfans me fait mourir. Ceulx
du chaſteau ont puis ſon cõmandemẽt
garde en telle maniere que chaſcũ iour
en a. ii. ou. iii. ou. iiii. ſur le chemin q̃ gar
dent les cheualiers errans et le deſche
uanchent et puis leur font tant de hõ
te comme ilz peuẽt ſachez que a ceſtuy
poĩt que le cheualier a la coſte mal tail
le vint celle part. il y auoit en priſõ en
ce chaſteau bñ xl. cheualiers qui ne fu/
rent deliurez iuſques a tant que auan/
ture apporta triſtã celle part q̃ abbatiſt
ceſte couſtume vng petit de tẽps mais
puis fut recõmẽcee p les mauuais hões
du chaſteau mais puis la fiſt demou
rer galaad et bliomberis de gaunes.

Celuy point que ie vous dy que
modret et le cheualier vindrent
ſur les deux cheualiers qui le chemin

gardoient sine se donnerent de garde quant lung laisse courre a mozet et le porte du cheual a terre et lautre au cheualier a la coste mal taille et le abbat aussi a terre puis prennẽt les cheuaulx et son vont a tout Quant celui a la coste ma taillee se vit a pie si en eut trop grant honte et vng de ses escuiers lui dist. Sire que allez vous sougãt mõtes sur mon cheual et alles apres sauoir se vous reaurez vos cheuaulx. ¶ celui va apres et les attaint au ferir des esperõs et leur escrie retournez seignrs retournes et lung retourne ¶ puis laisse courre vers lui et le cheualier a la coste mal taillee vers lui. et le fiert si durement a son venir quil lui mist le glaiue parmi le corps et labbat mort. ¶ lautre pour son compagnon vẽger fiert celui a la coste mal taillee si durement quil brise son glaiue et aultre mal ne lui fait ne il ne remue de la selle. et celuy a la coste mal taille tire son espee et le fiert si duremẽt quil lui couppe le bras destre et celui tourne en fuite au ferir des esperons et celui le chasse et dit quil ne lui eschappera pas se il peut tãt fouyt celui qui est entre au chasteau ¶ celui a la coste mal taillee si le suiuit lespee nue en la main que petit sen fault quil ne le consieut. Quant du chasteau le voyent si crient tous en vne voix or au cheualier estrange quelle honte non a fait. et celui sen va fouyant iusques a la maistresse forteresse mais entre il ny peut car il trouua la porte close ¶ celui lui fiert si grant coup sur son heaume quil lui fait lespee sentir iusques au test et celui qui ia tant de son sang auoit p/ du quil estoit ia tout esuanouy si q̃ le cueur lui failloit ¶ que a peine se peust il soustenir en estant si na plus pouoir de demourer en selle si volle a terre si bien atourne que oncques puis ne mota sur cheual ne ne porta armes ains il fut mort.

Quant celui a la coste mal taillee voyt celui gesir a terre et oyt que le cry est leue par le chasteau ¶ que chascun crie or sus or sus entre nous se est embatu vng chenalier estrange qui nos cheualiers a occis se il nous eschape nous sommes honnis Ce celuy fust espoãte se ne fut pas merueilles/ car il na pouoir contre eulx tous Atant vecy vers luy venir vne damoiselle q̃ lui dist. Haa pour dieu sire cheualier pour dieu fuez vous en ou vous estes mort car vous estes cy trouue vous ne pouez eschapper. Haa damoiselle se dist il et ou fuyray ie quant ie scay ou et se maist dieu iaimes plus chier mourir en moy deffendãt que mourir en fuiant. car a couardise me seroit tourne. Haa sire fait elle alez vous en par ceste voye qui vous mettera hors de ce chasteau. Lors fiert celui le cheual des esperons et sen va par la voye que la damoiselle lui auoit enseignee et vient a vne des portes du chasteau que quatre sergans vouloyent ia fermer et il leur vient le espee traicte et fait semblant de les occire et ceulx eurent telle paour q̃ ilz ne loseut attendre et il passe outre et ceulx du chasteau qui le suiuoiẽt se escrient or apres et quant il leur fust eschape si sen retournent car ilz cuidẽt quil y ait embuche pres dillec. Ainsi eschapa le cheualier a la coste mal taillee du chasteau orgueilleux oncques de puis que le chasteau fut fait nu nen eschappa qui y entrast pourtant quil fut de lostel au roy artus.

Lors sen alla vers le grant chemin ou il cuidoit trouuer sa cõpagnie et mozet qui mõte estoit sur i. cheual a vng des escuiers dist a la damoiselle que ferons nous Allons fait elle apres nostre cheualier si le trouuerons ia encores vne aultre foys de scheuanche si le pourrõs mieulx gaber. lors sen vont mais ilz ne eurent pas gramo/

ment alle quant ilz trouuerent le che/
ual mozet qui eſtoit eſchappe aux che
ualiers qui le amenoient Et non dieu
damoiſelle fait mozet dieu my mon che/
ual ie cuide q̄ le cheualier le ait reſcoux
par ſa proeſſe. eu no dieu diſt la damoy
ſelle mozet il na pas tant de proueſſe
en luy. ie vous diray certainement com
me il en eſt aduenu: il eſt eſchappe aux
cheualiers qui gaigne lauoient. et ſa/
chey quilz ont noſtre cheualier prins &
mene au chaſteau orgueilleux ou les
cheualiers de la table ronde ſont plus
hais que en tout le monde. Comment
diſt mozet eſt le chaſteau orgueilleux
ſi pres dicy qui tant de hontes a faittez
aux cheualiers errans et a qui le roy ar
tus veult tant de mal. Ie ne ſcay diſt
elle ſe le roy artus luy veult mal mais
oncques cheualier ny entra qui ny eut
honte et laidure. Et non dieu fait mo/
zet la ne vueil ie pas aller: car ie ne ſe⁹
pas de telle proeſſe que ie peuſſe mener
a fin les auantures du chaſteau ſi me y
conuiendroit mourir et ſi ny feroye rie⁹
qui tournaſt a lonneur de moy de che/
ualerie et de la table ronde. quant le bō
cheualier vendra qui doit mettre a fin
les auantures du royaume de logres
comme on dit ſi ſe mette en ceſte auan/
ture et la mette a fin. Et non dieu diſt
la damoiſelle ceſte choſe ne tiēs ie pas
folie mais a ſens. Quant les deux eſ/
cuiers au cheualier a la coſte mal tail/
lee oient parler du chaſtel orguilleux
ſi furent trop dolēs car ilz ſcauēt leur
ſeigneur de ſi grant cueur quil ny lair
roit pour riens a y entrer et puis quil y
eſt entre ceſt choſe paſſee de luy car il ē
mozt iamais ne le verront. Ainſi de/
menoient les deux eſcuiers leur deul
ſur vng cheual. La damoiſelle leur dit
encozes euſt il mieux valu a voſtre ſei
gneur quil me eut creue et quil ſen fut
retourne en la maiſon du roy art⁹ ſi fut
encozes tout ſain et haitte et peuſt en/
cozes eſtre preudomme ainſi treuue fol
ſa folie et nul ne refuſe conſeil q̄ au de/ſ
rain ney ſoy deceu et ilz ne reſpondent
mot ains vont leur deul faiſant. Ainſi
comme ilz alloient parlant du varlet
a la coſte mal taillee ſi regardent de/
uant eulx au coſte dune roche et le voy
ent ou il eſtoit arreſte car il penſoyt q̄
ilz fuſſent derriere/ et la damoiſelle q̄
premier lapperceut en eſt trop dolēte
comme celle qui voluntiers en vouſſiſt
eſtre deliure. Mozet fait elle de la no/
ſtre cheualier. damoiſelle vous dictes
voir bñ ſoit il venu ie ſuis tout ioyeux
de ſa venue et ſe maiſt dieu il neſt pas
ſi mauuais comme vous alles diſant.
car ſil neuſt proeſſe en lui il ne eut pas
ſi toſt ſon cheual gaigne. car ie ſcay bñ
quil a deſconfit les deux cheualiers q̄
nous aſſaillirent: et ce que iay mon che
ual recouure ceſt par luy. ⁋ Ne plaiſe a
dieu fait la damoiſelle, quil ait fait re
que vous luy mettez ſus ien ſcay mōlt
mieulx la verite comment il en a eſte.
Dr le dictes vous fait mozet. Dou
lentiers fait elle ie diray comme ceſte
choſe eſt aduenue. Il eſt verite et vous
le ſcauez bien certainement que ceulx
du chaſteau orgueilleux hayēt ſur tou
tes gens ceulx de la maiſon au roy ar
tus et quant ilz en peuent vng prendre
ilz luy font tant de honte cōme ilz peu
ent mais ſe il vouloit iurer comme che
ualier quil ne repereroit poit en la mai
ſon du roy artus et que iamais aux bō
mes ne au roy ne pourchaſſeroit ſi non
hōte et leur feroit du pis quil pourroit
Donc pourroit il eſchapper/ et ce eſt le
ſerment que les mauuais cheualiers
et les couars ont ſouuentefois fait pour
paour de mozt et pour eſchapper ainſi
ſi le fait eſchapper vraiement le ſachez
car autrement nen peut il eſtre eſcha/
pe et pource luy ont rendu ſon cheual.
Tant me auez dit. fait mozet que ſe
peut bien eſtre vray mais ie nen ſcay q̄

crore fors ql me semble quil est eschappe/ainsi parlans sont venus tus ques a lui Et quant ses escuiers le voient si lui font grant feste & lui diēt Haa sire comment nous auons eu grāt paour de vo⁹: et il respond et dist ie le croy bien Apres salue modret et la damoiselle & modret lui rend son salut & la damoiselle non. ains lui dit Dāp chevalier cōmēt auez vo⁹ eu vostre cheual Demoiselle ainsi cōme a dieu pleust Certes fait elle ie scay aussi bien cōme vo⁹ le eustes cōme vo⁹ faictes Vous auez fait elle fait le serment a ceulx du chastel orguilleux q̄ les couars chevaliers & mauuais de la court du roy art⁹ ont ia par maintefois fait pour leur vie sauluer Haa damoiselle fait il ie ne scay q̄l serment est de quoy vo⁹ me parles mais dieu scait q̄ oncqs en ma vie ne leur feiz sermēt ne parlemēt ne tins a eulx & encores sera bien sceu commēt ie me suis de eulx departy. Certes fait la damoiselle si auez vo⁹ auez fait le sermēt des couars chevaliers Certes damoiselle ie ne fiz oncqs sermēt fors celui de chevalerie Damoiselle se dit modret ie voi merueilles: se dieu me conseult trop estes ennuieuse de dire villēnie & felonnie a cest chevalier se maist dieu se vous me eussies autant dit ie ne suis pas si ame sure q̄ ie ne vous eusse pieca fait laidure: or vous en seuffres atant car a trop grant ēnuuy me tourneroit dore snauant se plus luy en disiez. & elle se taist qui eust paour q̄ modret ne se courroucast si lui dist. Modret qui scauez tout cest pays scauez vous ou no⁹ irons mes huy heberger. Damoiselle fait il ouy nous irons heberger a vng rechet ca devant q̄ est a vng chevalier compaignon de la table ronde qui est apelle calogernant qui tant de honneur nous fera cōme il pourra si tost cōe il me verra cār autrefois y ay ie este tout aise. si ont tant cheuauche quilz sont venu au rechet que modret disoit si furent receuz honnorablemēt et moult leur fit on grant ioie et grāt feste pour lamour de modret A lendemein se appareillerēt & se misdrent au chemin cōe le iour de devāt. ceulx de leans donnerēt vng cheual a lescuier du chevalier ala coste mal fallee pource quil nen auoit poīt mais a tāt laisse le conte a parler de eulx et retorne a tristan qui estoit en la petite bretaigne



Comment la royne scor nouaille en uoia brenbien en la petite bretaigne pour pler a tristan

RDit le conte que quāt tristan se fut descouuert a lrehedin quil amoit iseult si adūit vng iour q̄lz cheuauchoient ensemble si voient venir brangienne & deux escuiers que la royne iseult enuoioit a tristan Quāt tristan les voit venir si scait bien q̄lz sont estranges si les attendent et brangienne q̄ estoit enuelopee voit tristan si le cognoist tantost si en fut mōlt ioyeuse si luy crie. ha tristan dieu soit auec vo⁹ Damoiselle fait il dieu vo⁹ doint bonne auanture qui estes vo⁹ qui si bien me cognoisses: Sire fait elle par temps le scauries ores se desuelope Quant il la cognoist si laccolle et luy fait trop grant feste et commence lung et lautre a plorer de ioie tristan luy demande cōment sa dame se fait et elle dit mauuaisement: elle neust oncqs quis ne bien ne ioye q̄lle sceust q̄

mi.

Vous euſtes femme eſpouſee ne aura iamais tant quelle Vous voye et vecy vne lettre quelle vo⁹ enuoie Triſtan print les lettres et quant il vit le ſeel ſi le cõmence a baiſier tout en plorãt puis euure les lettres qui diſoient en ceſte maniere

AMy triſtan Vous qui en triſteſſe maues miſe cy en Vouleur pour qui iai perdue ma voie pour q̃ ie meurs et iour et nuit pour qui iay laiſſie moi et tout le monde puis que ie ne vo⁹ ay riens ne me plaiſt. Amy qui eſtes la⁹ qui mon cueur aues tant en laſſe q̃ vo⁹ laues tire en la petite bretaigne amy puis que vo⁹ auies mon cueur auecq̃s vo⁹ et bien le ſcauies certainement cõ ment fuſtes Vous tel q̃ vo⁹ laiſſaſtes iſeult la royne pour iſeult la damoi⁹ ſelle: ce change fuſt merueilleux q̃ en lieu de la dame eſprouuee meiſtes vne autre q̃ Vous ne cognoiſſies/ amy triſtan ce chãge me occiſt et tue/ ie ſeu fre tant de mal q̃ nulle chetiue peult ſoufrir. ie maul dis chaſcũ iour plu⁹ de mille fois l heure q̃ ie fuz nee quant ie ayme celluy qui ne me ayme pas. et quant ie voy que autre choſe ne ny pui⁹ faire ie prens a plorer. ce pouez vo⁹ bi en voir en mes lettres: car vne partie en eſt defacee de mes lermes cy par ce ſil plaiſoit a dieu deuriez Vous auoir merci de moy que Vous eiray ie amy triſtan mon cueur eſt tant durement eſ bahy que ire ne puis mes eſcure la cen tieſme des parolles q̃ ie vouldroie et pource Vous prie ie cõe a celuy qui me eſtes mort et vie et q̃ me eſtes doleur et ioie et Vous crie mercy plus de cent mille fois aſſes plus de cueur q̃ de bou che. Amy ie Vous prie en plourant et en mourãt de la plus deſtroicte mort dont oncq̃ royne mourut q̃ ſi toſt cõe Vous aures veues mes lettres q̃ ie par brangien Vous enuoie en lieu de mon corps que vo⁹ vengies en cognoiſſance viſiter iſeult la chetiue: ne iamy aies paour du roy marc car ia iſeult ny ſe ra ſi gardee q̃ ie ne face que aucunement parlerons enſemble: amy venes vous en ſans demeure et ſe vo⁹ demoures onq̃s longuement aſſeur ſoient tous amans q̃ mal vit onq̃⁹ la royne iſeult lamour de triſtan

QVant ainſi diſoient lee lettres cy quant triſtan les euſt leues: ſi diſt a kehedin or toſt allons no⁹ en en cognoiſſance Sire dit il ie ſuis tout ap pareille. lors ſen retournẽt au thaſte au dont ilz eſtoient partis ſi fiſt he berger moult honorablemẽt brangien en vne des chambres du roy cy luy dit que elle eſtoit de leoncis et luy appor toit lettres quil luy cõuenoit la aller et q̃l meneroit auec luy kehedin. et le roy honnora moult brangien et diſt a triſtan quil preinſt de ſes gens. et de ſes cheualiers tant cõe il vouldroit et du ſommage gou. fiſt faire grant feſte a brangien et luy demande de ſa mie et elle luy conte la verite triſtã appareille ſon erre. et quant il la euſt appareillee ſi prendrent conge du roy et de ſa femme et mõtent entre luĩ et ke hedin. brãgien. et vont iuſq̃s a la mer et ſe mettent en vne nef moult eurẽt vont iuſq̃s a la iournee mai⁹ quãt vint le iour il leua vng grant vent ſi q̃l⁹ cuidoient bien mourir et leur dura deux ioures et au tiers iour arriuẽt en la grãt bretaigne prẽs de la foreſt dar nantes ou la damoiſele du lac auoit empriſonne merlin. et triſtan demã de aux mariniers ou ilz ſont. Sire dirent ilz nous ſommes au royaulme de lo⁹ gres en la marche de norgalles vers la foreſt de arnantes ou la damoiſel le du lac a empriſonne merlin. Haa di eu diſt triſtan cõment peult ce eſtre cer tes ſe ie pouoie ſercher tãt que ie peuſ ſe trouuer le lieu ou il eſt ie le ſercheꝛ roye. Sire fait il la foreſt eſt ſi grãde

que a peine ſeroit trouue. Sire dit lze
hedin ceſt la foreſt qui tant eſt auan
tureuſe que nul cheualier ni entre qui
auanture ny trouue. et puis que auã
ture nous a cy amenes prenons noz ar
mes en lõneur du ſait eſperit & entrõs
dedans ſi verrons ſe elle eſt ſi auantu
reuſe comme on dit et noſtre compai
gnee no⁹ attandra trois iours ou pl⁹
ſe meſtier eſt et triſtan ſy accorde lors
ſa arment et montent et triſtan diſt
aux mariniers Segnis attendes nous
dix iours ſeulemẽt et ſe nous demo
rons plus ſi vo⁹ en alles en conouail
le et nous attendes au chaſteau du pas
car nous irons la ſans doubte et ceulx
dient qlz ferõt ſon cõmãdemẽt Gou.
vouloit aller auec triſtan mais il ne
veult compaignee fors de lzehedin

ATant ſe partent & entrent en
la foreſt et cheuauchent iuſques
au veſpre qlz vindzent ches vng her
mite qui les heberga et leur dõna du
pain & de leaue car il nauoit autre cho
et ilz demandent a lermite des auã tu
res de la foreſt et il diſt quelle eſtoit
moult auantureuſe mai de nulle a
uanture q̃ onq̃s y adueniſt de ſon tẽp⁹
ne luy poiſe fors que le roy artus y eſt
paſſe a quat̃mois ne iſſir ne ſen peult
ains va ſus et ius et reuient ſi aucune
fois ſi en eſt tout le ſiecle trouble. Si
re dit triſtan & quant il vient icy pour
quoy ne le rauoies vo⁹. Certes ſire fa
it lermite ie noſe car ſe ie meſtoie eſlõ
gne dicy ie ny ſcauroi⁹ iamais retour
ner ſe auanture ne my rapportoit. et ou
trouue len plus toſt auãtures fait tri
ſtan Sire fait il au pis des iii. dames
nul ny va qui auãtures ny troue: Et
ou eſt ce fait triſtan: Certes ſire il na
pas de cy plus de quattre lieues an
gleſches Certes fait triſtan ie iray ſe
ie puis A lendemain ſe partirẽt de ler
mitte et prindzent conge et errerẽt tãt
qlz vindzent a vne fontaine et trouue
rent devant celle fontaine vng che
ualier arme et pendoit ſon eſcu a vng
arbre et ſon glaiue empres et ſon che
ual eſtoit atache. le cheualier penſo
it durement Triſtan cognoiſt bien q̃
ceſt vn cheualier auantureux ſi le mõ
ſtre a lzehedin. lzehedin luy demãde
la iouxte et luy octroie et lzehedin lui
crie oz ſus cheualier oz⁹ a iouxter vo⁹
conuient Le cheualier laiſſa ſon pen
ſer et voit bien qlz ne ſont pas du roy
aulme de logres ſi monte & ſe adreſſe
vers lzehedin et le fiert ſi duremẽt ql
luy fiſt vne playe au couſte ſeneſtre ſi
le porte a terre. puis retourne vers la
fontaine et vouloit deſcendre et tri
ſtan lui crie Sire cheualier gardes vo⁹
ie vous fierray ſe ie puis & le cheualier
retourne et le fiert ſi durement qui le
porte du cheual a terre et ſen paſſe oul
tre et reuient a la fontaine et deſcend
et atache ſon cheual a labre.

QVant triſtan ſe voit a terre lui
et lzehedin en fut trop dolant ſi
deſcend & bailla ſon cheual a lzehedin
et diſt ce ſont des auantures du roy
aulme de logres que nul ſi bon cheua
ny vindze que il ne treuue auſſi bõ ou
meilleur et ce ceſtuy eſt auſſi bon deſ
pee cõme de lance nous ſommes deſ
confiz et ie me y veil eſſaier: Lors ſen
va vers le cheualier & luy diſt. Sire
cheualier ie vous appelle a la bataille
car pource ſe vous nous aues abattus
ne nous aues vous pas oultres. Cõ
ment fait le cheualier ne vous ſouffiſt
il pas ce que ie vous ay abattu Mẽil
voir fait triſtan car maint cheualier a
bat ſouuent meilleur q̃ luy et pource
veulx ie ſcauoir que vo⁹ ſcaues faire a
leſpee et celuy diſt que ce veult il bie
lors ſen trecourent ſus les eſpees es
mains et ſentrefierent ſi grans coups
comme ilz peuuent ſouffrir et tant sõt
qlz ſont ennuyes en peu dheure de sõ

ner et de receuoir · lung fiert ſus lau
tre de toute ſa force; tant ont fait que
triſtan cognoiſt q̃ ceſt le meilleur che
ualier q̃l trouuaſt oncq̃s mays au der
nier il ne pourroit durer contre celuy
ſe luy eſt aduis

Tant ont ſoufert & endure que il
les conuient traire en ſus pour
repoſer Triſtan regarde le cheualier
qui le preſſe moult durement ſi ſe dou
te que ce ne ſoit le roy artus ou lance
lot ce ceſt le roy moult luy poiſe de ce
quil ſe eſt combatu a luy; ce ceſt lan
cellot ne luy chault car a lauãture ne
ſe vouldroit il pas acointer a luy fors
que par bataille/ & puis penſe q̃ ce ſoit
pallamedes · et ſe ceſt il la bataille ne
peult remaindre que lũg ne meure · et
pour la verite ſcauoir lui diſt Sire che
ualier tant no⁹ ſommes combatus q̃
ie cognois bien de voſtre affaire et biẽ
y pert et pource vouldroie ie bien ſca
uoir voſtre nom car vo⁹ poues eſtre tel
que la bataille remaindra et tel q̃ nõ:
Sire fait celuy ſe vo⁹ deſires a ſcauoir
mon nom auſſi fais ie le voſtre · ſechez
que iay a nom lamoral de galles filz
au roy pellinor de liternois · Cõment
fait triſtan es tu doncq̃s lamoral qui
pour deſpit de triſtan enuoyas cy cor
nouaille le cor merueilleux dõt tu cui
das honnir triſtan. Decy triſtan qui de
toy prendra vengeance maintenant
Comment fait lamoral es tu triſtãn
Dy ce ſuis ie voirement Et q̃ cuides
tu faire fait il: Certes fait triſtan ie
te occiray. Et ne pourrois ie trouuer
paix en toy Nennil dit triſtan car tu
las deſſeruy Or me as tu dit fait la
moral que ie doy appertemẽt q̃ tu es
mauluais car to⁹ cheualiers sõt maul
uais q̃ autres occient ſe ilz ne ſont deſ
ſerui et puis que ie apparcoy ta deſ
loyaulte ſachez q̃ ie ne te doubte: car
ſe tu eſtoies aſſes meilleur cheualier
q̃ tu ne es ſi ſeroies tu honni puis q̃ tu
es deſloyal & ie ſuis loyal; et puis dit
triſtan or fay du pis q̃ tu pourras Tri
ſtan q̃ moult le priſe & qui ces parolles
ne auoit dittes fors q̃ pour leſſaier luy
dit lamoral ie te deuroie moult hayr
et par raiſon mais pour la bonne che
ualerie q̃ en toy eſt et pource q̃ ie te aſ
ſailli ſãs raiſon te relacheray ceſte ba
taille ſe tu te veulx tenir pour oultre
Certes dit lamoral voluntiers pour
auoir ton amour car ie nauray nul deſ
honneur ſe ie ſuis oultre par ſi preudõ
me comme tu es · lors ſe veult agenol
lier deuant triſtan mais il ne lui ſeu
fre ains lui dit lamoral ie nay pas deſ
ſeruy ceſt honneur & ie ne lay fait fors
que pour vo⁹ eſchaper ſi ay trouue or
gueil contre orgueil et meſure contre
deſraiſon; ſi vo⁹ priſe or en droit plus q̃
tous les cheualiers du monde

En telle maniere demeure la ba
taille lors oſtẽt leurs heaulmes
et ſentrebaiſent et ſentrefont moult
grãt feſte · lrehedin en fut mõlt ioieux
car grant paour auoit de triſtan/ lors
demande a lamoral q̃l faiſoit a la fõ
taine quant ilz y vindrent · Je le vous
diray fait lamoral, il ya biẽ trois mois
q̃ le roy art⁹ eſt en ceſte foreſt ne onq̃s
puis nen yſſit; ne nul de ſon hoſtel nẽ
peult auoir nouuelles et pource ſe ſõt
mis en q̃ſte to⁹ les preudommes de ſõ
hoſtel et ſerchent ceſte foreſt & ſachez
q̃ ie my ſuis aſſes trauelle mais petit
y ay conq̃ſte ie trouuay hui matin vne
damoiſelle q̃ me diſt q̃l eſtoit mort
et adce penſois ie car to⁹ preudommes
en doiuent eſtre courrocez ſe ceſt doit
Certes fait triſtan ſe ia le cuidoie de
liurer iamais ne yſtrois de ceſte foreſt
deuãt q̃ te le aurois deliure Et eſt ceſ
te foreſt mõlt grãde fait triſtã oy fait
lamoral elle dure ſix iournees de lõg
et trois de large et eſt a merueille de
uoiable Certes fait triſtan ie ne men
partiray deuant q̃ ie ſache des auantu

bedens ſont

Sire fait lamoral or vous prie ie que ie vous tiẽne compagnie certes voulentiers ſait triſtan. Seigneurs ſait lrehedin et ie demourray car ie me ſens durement naure. lamoral lui diſt il demoure cy prés vng foreſtier vo⁹ y pourries bien demourer iuſqs adce que vo⁹ feuſſies gari. lors montent & ſen vont droit a la maiſon du foreſtier Triſtan demande a lamoral ſe il y a moult de cheualiers de la maiſon au roy art⁹ en celle foreſt. Sire fait il oy; Lancelot du lac q̃ eſt/ et to⁹ les bons cheualiers du lignage au roy ban de benoic Et du lignage au roy artus en a il nul. Sire oy fait lamoral et q̃ ſont ceulx de greigneure renommee du lignage au roy art⁹ Sire dit il gauuain et gaheriet mais gaheriet eſt meilleur que gauuain. mais il neſt pas de ſi grande renommee comme gauuain pource q̃l a fait ſes cheualeries ſi ereellement comme il a peu et gauuain conte les ſiennes par tout ſi en eſt de greigneure renommee. Et de lancelot fait il que vo⁹ ſemble eſt il auſſi bon cheualire cõme len dit Certes foit lamoral ie ne cuide pas que il ait ſi bon cheualier au monde. Tant vont parlant q̃lz ſon venus a la maiſon au foreſtier qui moult les reçeut a grant ioie & regarda les plaies a lrehedin et furent leans deux iours. & au tiers ſen partirent. et laiſſerent leans lrehedin pour ſe repoſer et garir

Ant cheucherent triſtan et lamoral quilz vindrent en vne valee ou ilz trouuerent vne belle fontaine deſſoubz vng ſicamor ſi deſcendirent pour repoſer lors voient venir vne beſte la plus merueilleuſe q̃lz veiſſẽt onq̃s mais car elle auoit pies & cuiſſes de cerf et queue de lion corps de lieu part et teſte de ſerpent et iſſoit de luy vng glatiſſement ſi grant cõe ſe vingt braques y glatiſſoient Lamoral diſt Sire ouytes vous oncques parler de la beſte glatiſſent Sire oy mais onq̃s ne la viz Or la pouez voir q̃ vo⁹ en diray ie onq̃s pour eux la beſte ne laiſſa a entrer en la fontaine & quãt elle euſt beu ſi ſen reſſit ſi grant erre q̃ ceſtoit merueille Amoral fait triſtan allons apres ſcauoir ſe nous pourrions aprẽdre ſe dont les voix lui veinnent Sire a voſtre commãdement fait lamoral.

Ors remontent et vont apres Ilz neurent pas grãment alle que ilz virent venir vng cheualier arme q̃ venoit ſi durem̃et cõe ſe fouldre le chaſſaſt Sire diſt lamoral vecy ſi comme on dit le meilleur cheualier du monde fors lancelot mais pource que ie ne le ſcay q̃ par oy dire le eſſaieray ie en ce point lors luy crie Sire cheualier gardes vous de moy quãt il entẽd ſi ſe adreſſe vers lamoral et le fiert ſi durement quil le porte a terre et de celui poindre ſe adreça a triſtan q̃ neſtoit pas encores bien appareille et le fiert ſi quil lui perça leſcu et le aubert et le euſt durement naure ſe le glaiue ne fuſt briſe ſi porte a terre & paſſe oultre apres la beſte Eu nom dieu dit triſtan voiremẽt ſuis ie a la terre ou les bons cheualiers ſont mais a quil en ſoit bien aduenu ien ſuis: Triſtan le meſchant Sire dit lamoral ce pais ne eſt pas pour neant appelle le regne a uanture vous y trouueres bien pire de vous q̃ vous mettra bien a terre lancelot meſmes viz ie bien abatre a hector ſon frere Dittes moy fait triſtan ſaues vous point le nom de ce cheualier q̃ abatus nous a Sire nẽni mais on lapelle le cheualier a la beſte glatiſſant pource quil chaſſe touſiours ceſte beſte Eu nom dieu fait triſtan il eſt meſtier que ie le cõgnoiſſe or mon-

tons car il ne peult eſtre que nous nen
aions nouuelles ou pres ou loing: lors
montent et ſen vont apres ſi trouuet
deux voies et quiſdrent les eſclos du
cheual au cheualier a la beſte gratiſ-
ſant Amoral fait triſtan quelle la fe
rons nous ie ne voy point la trace au
cheualier: ne moy aussi dit lamoral
or le faiſons bien dit lamoral entres en
vne de ces voies et moy en laut ſi vo⁹
le trouues dittes luy qi viegne a moy
combatre deuant la fontaine ou la be
ſte dint ozendroit et ſe il le refuſe dit-
tes luy que triſtan ne le tiēt pas pour
cheualier et ſe ie le treuue auant ie me
combatray a luy; Je vo⁹ prie fait tri-
ſtan que de huy en quatre iours ſoiez
deuant la fontaine a heure de midi ou
vo⁹ diſtes la beſte. car ſe dieu me aiſt
ie y ſeray ſe dieu me defend de combr
dier et lamoral dit q̄ il y ſera. Lors
ſentrecommandent a dieu lamoral ſe
met au chemin a deſtre et triſtan a ſe-
neſtre. mais a tāt ſe taiſt le cōte a par
ler de triſtan et parle de lamoral.

Comment
meleagant
& la moral ſe
combatirent
pō le diſcort
z la beaute de
la royne gen
eure z la ſauue
de ozgaues



OR dit le conte que quant lamo
ral ſe fuſt party de triſtan il che
uaucha tant quil encontra vne damoi
ſelle moult iree par ſemblant q̄ vng
cheualier menoit le cheualier la recon
foztoit moult durement mais elle di
ſoit que elle ſe occiroit maintenant q̄l
le en auroit lieu: Quant lamoral vit
la damoiſelle ſi ſceut que le cheualier
lemmenoit a force ſi ſe arreſte & ſalue
la damoiſelle & lui demande quelle
a et elle diſt q̄ ce cheualier lemmaine
a force. et quelle part voulez vous al
ler fait lamoral Sire fait elle dont ie
viens: car iay laiſſe vng mien frere na
ure a mort que ie verroie volētiers ou
mort ou vif Certes dit lamoral ie vo⁹
y meneray volentiers lors la print au
frain & dit venez vous en et lautre che
ualier luy crie. Sire cheualier laiſſez
la damoiſelle car vous ne la menerez
pas ſi legierement comme vous pen-
ſez et ſe dieu me conſeult ie vous tiēs
pour vng des plus folz cheualiers q̄
ie veiſſe pieca Certes ſire dit lamo-
ral ie croy bien q̄ ie ſuis plus fol q̄ meſ
tier ne me fuſt. et aſſez plus courtoi-
ſement le me deuſſiez auoir dit car il
appartient a cheualier quil face plus
et q̄l parle moins, or me dittes ſil vo⁹
plaiſt comme vous auez nom et celui
reſpōd mōlt orgueilleuſement iay a nom
gauuain Haa gauuain dit lamoral vo⁹
ſoiez le bien venu & ſachez q̄l ne peult
auoir bataille entre moy & vous pour
deux choſes La premiere pource q̄ iay
le tort la ſeconde pource que ie ſuis cō
paing de la table ronde comme vous
eſtes Et qui eſtes vous diſt gauuain
Je ſuis fait il lamoral de galles Ha
a amoral voſtre pere occiſt le mien pour
quoy les enfans du roy loth ne ay-
meront iamais les enfans au roy pel
linor gardez vous de moy car ie vo⁹ oc
ciray ſi ie puis

LAmoral qui moult eſtoit de
grant dit certes meſſire gau-
uain plus a en vous felonnie q̄ courr
toiſie ie vous doubtoye deuant et cui

soie que vous feussies vng des pl⁹ loy
aulx cheualiers du mande et vo⁹ dit
tes que vous me occizes et si sommes
compaignons de la table ronde. De/
hait ait q̄ plus vous doubtera or y per
ra que vous feres. lors laissent courre
lung vers lautre et sentrefierent si du
rement q̄ les glaiues volent en pieces
messire gauuain volle a terre et lamo
ral qui moult estoit courtoys luy ra/
meine son cheual et dit. Sire montes
si vous me aues dit villennie vous la
menderes quant il vous plaira et mes
sire gauuain luy dist/ pourtant se vo⁹
me aues abatu ne y faciez ia plus lor/
guilleux car il aduient souuent q̄ les
mauuaiz cheualiers abatent les bons
Sire fait lamoral ie scay bien que vo⁹
estes meilleur que ie ne suis Et messi
re gauuain lui dit nous no⁹ sommes
essaies aux lances or nous essaion aux
espees Sire dit lamoral nous ferōs ce
poise moy q̄ ien ay tant fait car nous
sommes alies contre le serment de la
table ronde. Quant messire gauuain
entend ce si se part et lamoral qui cui
de trouuer la damoiselle mais elle sē
estoit soupe des ce quilz commence/
rent a combatre/ lors monte et sen va
pource quil estoit nuit noire si trouua
vne chapelle gaste si entre ens et lais
se aller son cheual paistre et se couche
sur son escu et commence a sōmeiller

Dut ainsi comme il se vouloit
dormir il voit vng cheualier q̄
vouloit descendre deuant la chapel/
le et oste a son cheual le frain et le lais
se aller paistre puis se desarme de son
heaulme et se couche deuant la cha/
pelle sur son escu et commence a pen/
ser et lamoral ne dit mot Quant ce
luy eust pense si commance a plourer
trop durement et puis a pēser et puis
recommance son deul et soy esgrati/
gner et debatre son piset puis dit tant
courrouce que a poy q̄ le cueur ne luy
creue Haa amour faulse chose et des
loial plaine de tout mal garnie de trai
son gastement de corps racine de to⁹
maulx plaine de maluaistie et de mau
uaises conuenances et de faulses que
ne dizas verite qui tousiours promet
et ziens ne dennes qui plus fais mal
a celuy qui bien te sert. Haa amours q̄
mas trahi villenemēt. car quāt ie me
abandonne a toy tu me rēplis de tou/
tes doulceurs de me mis en esperance
de celle auoir que iaimoie plus q̄ moi
mesmes ce me promis tu mais tu ne
me as rendu q̄ la mort ie ne me plains
fors que de toy car de celle q̄ ie ayme
et q̄ ne me aime pas ne puis ie dire fors
que tout bien et honneur non fait nul
homme du monde car de sa bonte ne
peult nul mesdire car elle est dame
des dames et la royne des roines ce est
ma douleur cest ma mort car ia de elle
ne auray plus. Haa meleagant chet/
if et meschant. quant tu regardes sa
beaulte tu peulx bien dire que tu as a/
uer ton le mirouer de ta mort et quant
il a se dit si deuient aussi quoy cōe se
il fust mort. Lamoral se esmerueille
car il nauoit pas bien entendu quāt il
se nomma.

Quāt meleagāt se fut teu grant
piece si recommence son deul et
dit: Haa madame la roine genieure
la merueille de toutes les dāes pleust
a dieu que ie vous teniisse au royaul/
me de gorre et ie ne eusse de tous bi/
ens terriens fors que vous certes ie se
roye plus riche de vous auoir que.
se iauoie tout le royaulme de logres
sans vous atant se taist mais il ne cui
de pas que nul le eust ouy Lamoral se
esmerueille qui il est qui en si hault li
eu ose penser comme a la roine genie/
ure se il ne nest trop bō cheualier mais
comment quil soit bon cheualier se la
celot le scauoit il le occiroit Au matin

ſe appazeille lamoral et aduiſe biẽ les armes au cheualier mais congnoiſtre ne le peult au viſage car il dormoit trop fermement lors ſen part mais il neuſt pas grammẽt alle quil encõtra vng cheualier arme dunes armes mypties de blãc et noir ⁊ ſeoit ſur vng cheual noir: le cheualier crie a lamoral. Sire cheualier gardes vous de moy a iouſter vous conuient: lors laiſſent courre lung contre lautre et le cheualier qui venoit comme ſe foudre leuſt chaſſe fiert lamoral ſi durement quil luy fiſt vne plaie au pis et le porte du cheual a terre ⁊ le cheual auſſi ⁊ celui ſen pt oultre. lamoral ſault ſus mõlt honteux et luy crie: Sire cheualier retournes te vous appelle ala bataille: et il ſen va ſans le regarder Lamoral vient a ſon cheual moult dolent ⁊ mõte et ſen va il contre deux cheualiers armes qui lui demanderent Sire cheualier encontraſtes vous le roy artus Certes dit il ie nay encõtre ⁊ vng cheualier a vnes armes mipartiez de blãc et de noir Ceſt il font ilz Certes ſe ie cuidaſſe que ſe fuſt il il ne me fuſt pas ſi toſt eſchappe/et puis que ie lauoie ſi toſt trouue et lay ſi toſt perdu il ne me pourroit bien aduenir en ceſte q̃ſte Eſtes vous de ſon hoſtel fõt ilz Dy fait il. Cõment aues vous nom Jay a nõ lamoral de galles Nous ne vous q̃rons pas font ilz Et que queres vous donc Nous querons lancelot q̃ nous a occis vng noſtre frere. ſe nous le trouons nous le occirons Folle guerre aues entrepriſe car ſe il trouuoit en vne place vint telz cheualiers comme vo⁹ eſtes il vous occiroit to⁹ ſe il eſtoit armert que fuſſies ſi hardis de parler en mal contre luy et ainſi comme il parloit a eulx ſi regarde et voit venir lancelot tout armẽ: ſi toſt cõme lamoral vit le ſceu ſi le recõgnut et lors demãde dont ilz ſont Et ilz dient quilz ſont de galles pres du chaſteau de fortune. par ma foy diſt lamoral et fortune eſt pres de vo⁹ pour voſtre mal voies vo⁹ venir ce cheualier oy bien font ilz, Saches fait lamoral ceſt lancelot q̃ vous q̃res Dy apperra que vo⁹ luy feres

Quant les cheualiers virent lancelot ſi furent ſi eſpouantes q̃ il ny a celui qui mot dit et lamoral leur diſt il appert bien que ie diſoie vray et lors ſe part deulx et va contre lancelot et le ſalue et lancelot qui a leſcu le recõgnoit luy fait moult grant ioie Amoral fait lancelot ſcaues vo⁹ nulles nouuelles Dy fait il triſtã eſt en ceſte foreſt hier me parti de luy ⁊ trop vous deſire a voir ⁊ lancelot diſt que bien ſoit il venu car moult le verroy e voulentiers comme celuy qui a la grigneure renommee que ie ſeche Or ſaches ſe vous eſtes a telle heure et a tel iour a telle fontaine vous lui trouuerres Lancelot diſt que ſil peult il y ſera ore me dittes eſt il auſſi beau comme le dit Certes oy fait lamoral Or me dittes fait lamoral ſcaues vous nulles nouuelles du cheualier ala beſte glatiſſant Certes non fait lancelot: pourquoy: parma foy nous le querõs moy et triſtan Et pourquoy dit lancelot pource quil nous abatit hier moi et triſtan mais triſtan fuſt ſoupris a iouſte ſi dit quil ne finera iamais iuſques a tant quil ſe ſoit combatu a luy Et ſcaues vous fait lancelot nulles nouuelles du roy artus Certes fait lamoral non fors ce q̃ deux cheualiers me ont dit: lors lui conte Et eſſe paſſes vous onq̃s triſtan a la iouxte Certes ſire ouy ceſt le meilleur fereur de lance qui ſoit au monde apres vous Et pour dieu ie vous prie ſe vous veniez ensemble en bataille que vous ne ſe batiſſies pas. car il ne pourroit eſtre que dõmage ne y adueniſt de lung de

vous deux si en seroit trop grant dom
mage lors regarde et voit venir meleа
gant. Congnoissez vous dist lancelot
ce cheualier qui ca vient. Certes sire ouy
cest le filz bademagus de gorre/ a certes
il a emprins la plꝰ folle emprinse que
cheualier fist. et quelle fait lancelot. si
re ie ne le vous diray pas/ car il scauoyt
bien que sil lui disoit qui loccciroit, tan⁊
tost Lancelot se part a tãt & le commã
de a dieu et lui prie que se il voit tristan
ancois que lui quil le saluast. certes si
re moult voluntiers dist lamoral.

ATant se departent lung de lau
tre et meleagant cheuaucha tãt
quil attaint lamoral. si lui demande si
re cheualier qui estes vous. Je suis la⁊
moral de galles vng cheualier de peti⁊
te renommee. Sire dist meleagãt voꝰ
nestes pas & si petite renommee que ie
ne aye moult ouy parler de vous et si
estes le cheualier du monde a qui ie me
combateroye plꝰ a enuis iusques a oul
trance et de tant comme vous vous es
prisez & tant croist vostre bõte: vous e⁊
stes ieune et beau et aimes par amour
et pource scerchez vous les auantures
du royaume de logres si y auez moult
aprins et veu et croy que vous cõgnois
sez bien les quelles dames sont plus
prisees de beaulte/ et ie vous prie p la
foy que vous deuez a celle que vous ay
mes le plus que voꝰ me dies la quelle e
plus belle du royaume de logres. et la
moral qui aimoyt la dame dorcanie q
mere estoit a gauuain pour la q̃lle cho
se me sire gauuain loccist puis. Asses
desloyaument respont et dist Certes
vous me auez coniure et ie vous en di⁊
ray mon aduis de toutes celles qui ap
partiennent au royaume de logres me
semble lap lus belle la dame dorcanie
Certes fait meleagant folllie auez di⁊
cte rar oncques la royne de orcanie ne
se appareilla de beaute ne de bonte a
ma dame la royne genieure.

QUant lamoral ouyt ainsi de⁊ri⁊
ser sa dame et sa mie si dist cer
tes sire cheualier vous nestes pas cour
tois comme vous deussiez qui les dães
desprises que vous ne congnoisse⁊; & la
royne genieure ne dis ie que bien com⁊
me de la meilleure dame qui soit mais
sauue son honneur ie monstreray con⁊
tre vng aussi bon cheualier que vous q̃
la royne dorcanie est aussi belle dame
comme la royne genieure. Certes dist
meleagant ie le vueil. Amys dist la⁊
moral aimerie⁊ vous tant combatre cõ
tre moy. Ouy certes dist meleagant
dõt la querelle fut mẽe. Et se ie di⁊
soie fait lamoral que la royne dorca⁊
nie fut plꝰ belle que la royne genieure
ten combateroys tu a moy, ouy certes
voire a lancelot et vous en rendroie ou
pris ou mort. Eu non dieu fait lamo⁊
ral doc estes vous venu a la bataille/
car ie me combatray pour la royne do⁊
canie. Et moy fait meleagant pour la
royne genieure ne gregnieur honneur
ne me pourroit venir que moy comba⁊
tre pour la plꝰ haulte dame qui soit. &
sachez que tu en seras honni a la fin et
lors sentre laissent courre lũg vers lau
tre et sentrefierent si durement que les
glaiues vollent en pieces & sentreheur
tent de corps et de pis et de visage quilz
sentreportent a terre lors se saillent sꝰ
piez. Siflement et sẽtrecourent sus aux
espees & se entre fierent si grans coupz
que qui les voit bien lui peut remẽbrer
des deux cheualiers/ mais moult gre⁊
uoit a lamoral la playe q̃ le roy arꝰ lui
auoit faicte au iouster.

AA bataille ẽ forte et cruelle me
leagãt sesforce mõlt car lamo⁊
ral lui donne de grans coupz et scuẽt
et lamoral qui scauoit bien quil estoyt
bon cheualier lui poise moult & ce quil
a ainsi emprinse la bataille mais puis
que ainsi est il ira tout oultre cõme a⁊

uenir lui conuient/Tout ainſi comme
ilz ſe combatoient/Vecy arriuer lācelot
qui retournoit auec bliomberis quil a-
uoit encontre et lui auoit dit nouuelle
De triſtan ſi/Vont/Droit a la bataille ā
quant lamoral/Voit lancelot/Venir qui
aime la royne genieure ſi neſt pas bien
aſſeur car il ſcait biē quil prēdra le faiz
De ceſte bataille pour meleagant ſus
luy et il ſcayt bien quil na pas pouoyr
pour lui. Quant lācelot/Viēt/prez ſi de-
mande par quelle acheſon a eſte ymen
cee ceſte bataille entre eulx deux. Sire
Dit meleagant ie le/Vous/Diroy. Lors
lui commence a cōter mot a mot cōme
ilz auoient parle entreux. quant lance
lot entent la reſponſe de meleagant ā
que lamoral auoit parle contre ſa da-
me ſi en eſt tout forcene ſi deſceēt ā bail
le ſon cheual a bliomberis et/Vient a la
moral et diſt/certes/Vaſſal folle aues
emprinſe qui aues emprins eſtrif con-
tre la plus haulte dame qui ſoit ce che-
ualier ne le/Vo⁹ doit pas prouuer/mais
ie le/Vous/prouueray. lors tira ſō eſpee
et Diſt a meleagant/Sire cheualier
laiſſez moy ceſte bataille. certes ſe diſt
meleagant non feray/Vous ne faictes
pas comme courtoys qui me/Voullez tol
lir ma bataille. cuidez/Vous/que ie ne
puiſſe/Venir a chief ſans/Voſtre ſecours/
et lancelot lup Diſt que ia ne la laiſra
pour lui: lors fiert lamoral ſur ſō heau
me/Vng grant coup ā lamoral qui ne re
doubtoit fors que lancelot lui Diſt. Si
re ſe Dieu me aiſt/Vous ne faictes pas
bien de moy aſſaillir ne cuidez/Vo⁹/pas
que iaye aſſez affaire a meleagant ſās
/Vous/; mais laiſſez moy ma bataille me
ner a fin. et meleagant Diſt quil neſt
pas courtoys de ſentremettre de leur
bataille. Par ma foy fait lancelot el-
le eſt pour ſi haulte choſe que/Vous ne-
ſtes pas digne de proeſſe pour la me-
ner a fin et lors lui Diſt meleagant ie
ſcay bien que ie ne ſuis pas de ſi haulte
proeſſe comme mais ſe/Vous/eſtiez che-
ualier de ceſte querelle cōtre moy ſi la
cuideroys ie mener a fin contre/Vous/

Tant ſe taiſt q̄ pl⁹ ne Diſt mot
pour hōte. et lancelot q̄ biē ſcait
quil auoit tort mais ire lui faiſoit faire
Diſt a lamoral garde es toy De moy/q̄t
lamoral le/Voyt/Venir. leſpee au poing
toute nue ſi ne loſe attendre ains ſouit
et lui diſt. lācelot/Vo⁹/ne feiſtes pas rai
ſon qui ainſi me aſſaillez et ſil eſt ſceu
en la court/Vous en ſeres blaſme. car ie
ſuis compagnon de la table ronde/Vo⁹
ne deuez ſur moy mettre main ſe/Vous
ne/Vous/uoullez pariurer ſe/Vous/ne me
trouuez en leure de traiſon. bliomberis
qui ſcauoit bien que lamoral Diſoit/Ve
rite et ſe il eſtoyt ſceu a court lancelot
en pourroit eſtre blaſme et que le roy ſi
ſe pourroit apperceuoir des amours de
lui et De la royne genieure ſi Diſt a lā
celot. Sire/Vous/ne/Vous/deuez pas cō
batre a lamoral car/Vous/eſtes to⁹ deux
compagnons De la table ronde/et ſe il
dit aucune choſe contre la royne il lup
amendera. Lancelot qui bien ſcayt que
bliomberis Dit Verite ſe tire arriere et
Dit. amoral ſe ie me/Voulye/cōbatre a
/Vous/Vous ne le me deuez pas tourner
a mal car ie ſuis tenu de deffendre lon-
neur de mon ſeigneur le roy artus et ce
lui de ma dame p tout et ainſi eſtes/Vo⁹/
et toue les cōpagnons de la table rōde
et lamoral dit quil lui pardōne ce meſ-
fait. Et non Dieu dit meleagant ſe la
celot/Vous/claime quite pource ne/Vous/
quitte ie pas Certes fait lamoral ia ne
/Vous/en ſaudray tant cōme ie Viue.

Quant lancelot lentent ſi diſt a
lamoral ie/Vous/prie que ceſte ba
taille demeure car cōme la choſe doit
/Vous/deuez garder lōneur du roy artus
et de la royne genieure mieulx q̄ la roy
ne Dorcanie cōme celuy qui eſt leur l-

ge homme et se vous encontre ce alliez ie oseroye bien dire que vous nestes pas loyal compagnō. Quant lamoral oyt ce qui pa⁹ne desiroit la bataille a auoir si dist a meleagāt. Meleagant se iay āl̄q̄ folie dicte ie lay chier achetee et puis quil me conuiēt ma folie recongnoistre non pas pour paour de vous mais de lancelot: a pource quil nest pas droit que ie die riens encontre le roy art⁹ ne encontre la royne genieure ie dy et faire te cōuient que la royne genieure est plus belle que la la royne dorcanie. or me laisses a tant en paix: Je ney āmāde plus dist meleagant. lors mettent les espees aux fourreaux et montent a lancelot et bliomberis sen vont dune part et meleagant daultre et lamoral daultre. mais a tant laisse le cōte a parler de eulx et retourne a tristan.

cōment tristan trouua ses cheualiers en vne forest qui vouloient mal le roy artus si les deliura



IR dist le conte que quant tristā se fust parti de lamoral la nuyt il geut entre deux roches au matin mōta a cheual et cheuaucha tant quil encōtra kreu le seneschal. tristan le salue et kreu le sallua aussi. Sire dist tristā me scaypriez vous dire nouuelle du cheualier a la beste glatissant. Certes dit kreu ie ne scay ou il ē maintenant mais ie le viz hier. pourquoy le demandez vo⁹ fait kreu. ie lui diroye bien se ie le trouuoye fait tristan. Dont estes vous dist kreu. Je suis fait il de cognoissance Et pourquoy veinstes vous ca fait kreu. ie y veins pour scauoir se ie pourroye riēs valloir. Et kreu commence a rire si dit Certes puis que vous estes de cognoissance ce seroit grant merueilles se vous estiez bō cheualier car ōcqs bō cheualier nē issist ne aussi ny entra ains sōt tous mauuais et couars de nature. Tristā lui demande son nom et il lui dist que il a nom kreu le seneschal.

QUant tristan entent son nom si scait bien que cest vng des plus mauuais cheualiers de la table ronde et des plus mesdisens. Tant allerent quilz vindrent a vne eaue parfonde et redde q̄ nul ny passoit pas legierement sans pont. kreu demande a tristan Sire que ferons nous ie cuide quil y ait ca bas vng pont. Si y allons donc se dit tristan car cy ne fait il pas bon passer. si kreux qui cuide quil le die par couardise se rit et dist: sire cheualier de cognoissance se vous vous embatiez souuēt en telz passage. vous sieuriez mauuaisement les auantures du royaume de logres. Tristan ne dit mot mais attent quil le puisse gaber. tant allerent quilz vindrent au pōt et daultre part auoit vng cheualier qui leur crie: seigneurs ie vo⁹ deffens que nul de vous ne monte sus mon pont sil ne veult a moy combatre Dres fait kreu sire cheualier de cognoissance. cy vous pouez esprouuer se vous pouez riens valloir. Veu non dieu se dist tristan ia si folie ne seray que sur vng cheualier qui est de la table ronde entreprengne cheualerie a faire. mais vous ires qui estes cheualier esprouue se bien vous en vient ce vueil ie mais se mal vous en vient puis me iray ie a lui

combatre. Cõment fait lzeu Donc ne
Beiſtes Bous pas en ce pays pour Bous
eſpzouuer. Duy certes fait triſtã. et q
ferez Bous dõc Beci le cheualier q demã
de la bataille. Bous ires auant fait tri
ſtan qui eſte) meilleur cheualier que ie
ne ſuis. et ſe Bous fuſſiez tout ſuel dõc
ne pBoulſiſſiez Bous paſſer/ouy certes
ien feiſſe mon pouoir/et lzeu qui cuide q
il le die par couardiſe luy Diſt Certes
Boirement eſtes Bous Des cheualiers
De cozноuaille. lozs laiſſe courre lzeu
au cheualier et le fiert ſi Durement ql
lui fiſt Bne playe au coſte ſeneſtre q le
pozte Du cheual a terre et puis retour
ne Ber) triſtã et lui Diſt.

Sire cheualier de cozноuaille paſ
ſez le paſſage nous eſt Deliure
et triſtan qui bien Boulſiſt quil euſt eu
honte lui diſt. certes lzeu biẽ lauez fait
A tant ſe remettent en leur chemin et
lzeu demande a triſtan et diſt. Sire che
ualier ſcauez Bo?ou nou) puiſſons meſ
hui heberger: nenny Dit triſtan car onc
ques mais ne fuz en ce pays: et ou auez
Bous Donc ieu ennuit. Jay ieu entre
Deux roches fait triſtan ou ie nay eu q
menger. certes fait lzeu trop auez ieu/
ne: oz allons loger chieux Bng fozeſtier
que ie congnois qui Bolontiers nous lo
gera. lozs ſen Bont en la maiſon du fo
reſtier. Sire diſt le fozeſtier ceans a. ii.
De Bos compagnons toz et brandelis.
ainſi comme ilz parloient les deux cõ
pagnons ſaillent Dune chambze ſi fi
rent grant feſte a lzeu et lui Demande
rent ſe il ſcauoit nulles nouuelles De
ce quilz aloient querant. Certes ſe diſt
lzeu non. Haa dieu font ilz ſera Donc
perdu le roy artus par meſchance. Mẽ
ny ſe dieu plaiſt fait lzeu et puis lui de
manderent qui ce cheualier eſtoit et ilz
dirent ql eſtoit de cozноualle. de cozноu
aille fait toz Donc ne peult il eſtre bon
cheualier. Certes fait lzeu nõ ẽ il aine
trop couart Jl ne doit eſtre blaſme diſt
brandelis car tous ceulx de ſon pays ſi
ſont mauuais. Ainſi deſpriſent triſtã.
et lzeu leur cõta cõment il auoit dit au
pont et ceulx ſen rient et Dient que au
tre choſe ne trouuera len a cheualier &
cozноuaille. triſtã entent bien ce quilz
dient ſi penſe que ſil Bient en lieu quil
ſen Bengera Celle nuit furent bien ſer
uis. aſſez parlerent de triſtan et diret
que ſil eſtoit auſſi pzeudomme comme
il eſt beau en coſtel Du roy artus ne a
meilleur cheualier, aſſez Deuiſerẽt tãt
quilz allerent coucher et dozmirent iuſ
a lendemain uuil ſe leuerent et parti/
rent de leans. les trois compagnõs al
lerent Dune part et triſtan Dune aul/
tre. Seigneurs dit lzeu ſes deux chemis
ſe aſſembleront ia ca Deuant oz nous
haſtons Bng petit que le cheualier de
cozноuaille Biengne et ie lappelleray
De bataille. q Bous Berrez quil ſen fou
ira et ſil Bault riens il ne refuſera ia la
iouſte/a ſe ſaccozdent/les compagnon)
ſont tant allez quilz ſon t Benuz la ou
le chemin ſaſſembloit. ſi ſe arreſtent q
Boiẽt Benir triſtã qui ne ſe pzenoit gar/
de de leur agait/quant lzeu le Boit ſi lui
crie Sire cheualier garde: Bou) de moy
a iouſter Bous conuient. Quant triſtã
entẽt ce ſi meult a luy q lui laiſſe cour
re et le fiert ſi Durement quilz luy per
ce leſcu et le haubert/ et luy met le fer
au coſte ſeneſtre et ſen paſſe oultre. tri
ſtan retire a lui ſon glaiue et brandeli)
lui laiſſe courre. triſtan le fiert ſi Dure
ment quil le pozte a terre/ mais aultre
mal ne lui fiſt. Quãt toz Boit ſes deux
coups ſi diſt/ haa dieu cõe nous ſõmes
mal de ſes deux coupz ceſtui neſt pas
de cozноuaille ains eſt aucun pzeudõ/
me q ainſi ſe l a celãt mais ſe ie ñe fai
ſoye de mes compaignons Bengãce a
mauueſtie me ſeroit tourne. Lozs cry e
a triſtan/ ſire cheualier retournez Bers
moy. q triſtã lui laiſſe courre et le fiert

si durement quil abat homme cheual
lors sen passe oultre riant de ce ql les
a ainsi debaretez:et ceulx qui auoient
este abbatuz se relieuent:brandelis de/
mande a lieu comment il se sent cil dit
quil est durement naure:si cheuauche/
ra se dit il iusqs a vng rechet ou il pour
ra seiourner tant quil sera gariz Dar
ma foy fait toz il nous a tous dechassez
Eu non dieu fait brandelis ie scay bie
quil ne fut oncques de cognoissance ais
est aucun preudomme qui ainsi sen va
lant pource quil ne veult pas que on
le congnoisse. Eu non dieu fait lieux
vous dictes voir et se il ne fut de hau
te prouesse ia de nous troys ne se fut de
liure. lors sen retourna lieux cheulx sō
hoste et y fust tant que il fut gari: Les
autres deux compagnons cheuauchēt
apriez tristan et tant se hastent quilz le
attaignent en vne vallee deuant vne
fontaine ou il estoit descendu pour boi
re et quāt il les vit il relace sō heaume
et monte et brandelis lui crie Haa sire
no? ne venōs pas apriez vo? pour mes lee
nous vous auons messait si nous par/
donnez sil vous plaist et il leur pdonne
Sire dist brandelis nous vous ferons
compagnie sil vous plaist, cil leur dit
quil va en vne besongne dont it na me/
stier de compagnie si les comnande a
dieu. Haa sire font ilz par courtoysie
dictes nous qui vous estes. Je suis dit
il vng cheualier estrange qui ne a enco/
res gaires que ie suis venu a ce pais/cer
tes sire vous estes meilleur cheualier
que nous ne cuidions hersoyr mais dit
tes nous vostre nom a puis nous nous
en irons Jay nom fait il tristan nep
ueu au roy de cognoissance. Quāt ilz en
tendēt q̄ cest tristan si en sont mōlt ioy
eux. lors le commandent a dieu. et il
leur demanda nouuelles du cheualier
a la beste glatissant. Certes sire quat/
tre iours a que nous ne le veismes. et a
tant sen vont. Entour heure de my di

eu contra tristan vne damoiselle trop
grant deul faisant. Tristan lui dema
de pourquoy elle pleure. Je pleure fait
elle pour vng dommage qui huy a due
dra dōt tout le mōde deueroit pleurer.
Haa damoiselle ie vous prie que vo?
me dies quel dommage ce est sachez
que ie y mettre conseil si ie puis. Haa
fait elle vous nestes pas de telle val
leur que vous y peussiez conseil mettre
mais se ie eusse trouue lancelot il y me
teroyt conseil et fist le dōmage rema
noir cque cheuallerie demourroit en/
ioye qui pour lamour dung seul hōme
demourra huy en douleur Haa damoi
selle fait tristan pour dieu menez moy
ou se dōmage doit aduenir et ie vo?
pmetz q̄ ie feray tāt ou ie y mourray q̄
ce dōmage demourra se p le corps dūg
cheualier doit remanoir et croy q̄ mon
secours vaulbra autant cōme de lance
lot La damoiselle le regarde cle voit
si grant et si beau si croit bien quil soyt
de grant valleur certes fait elle ie vo?
y maineray Mais se on scayt que
ie vous y ay mene et vous mourez len
me occira Damoiselle nayez paour ie
vous creāce q̄me cheualier que ia mal
ny aurez se ilz ne sont plus de vi. Sire
fait elle et ie retourneray mais or me di
ctes se vous estes de la maison au roy
artus. Certes damoiselle nenny. cpu
is que vous ne y estes comēt osez vo?
entreprendre grant chose Damoiselle
tous les bons cheualiers ne sont pas de
lostel au roy artus Certes sire vous di
ctes voir. lors se mettēt a la voye c che/
uauchēt tant q̄lz viennent prez dune
tour/la damoiselle regarde dessoubz
vng trop beau pīc voit deux cheueliers
qui tenoiēt vng aultre dessoubz eulx et
luy vouloient oster son heaume et vne
Damoiselle qui luy vouloit couper la
teste de son espee mesmes cquant elle
voyt ce si se escrie a tristan. Haa franc
cheualier secoures ce cheualier que ses

deux cheualiers la veulent occire & ſa chez que ceſt le roy artus. Ha dieu diſt triſtan tu ſoyes aoure quant ſuis venu a point pour ſecourir le meilleur hõme du monde. Lors crie a ceulx qui le roy tenoiẽt. Haa mauuais traitres laiſſez lay ou vous mourres maintenant.

QVant ceulx voyent venir triſtã ſi laiſſent le roy et ſen veullent fouir mais triſtan en fiert vng ſi que il lui met le glaiue parmi le cors et le abbat mort, puis tire ſon eſpee et court a lautre et le fier ſi du puis du cheual qui le porte a terre & lui fait paſſer le cheual par deſſus le ventre tant que il la tout debriſe.

QVant la damoiſelle qui tenoit leſpee au roy artus de quoy elle le vouloit occire voyt ce ſi ſen vouluſt fouir a la tour lautre damoiſelle crie a triſtan, Haa ſire cheualier pour dieu gardes que ceſte ne vous eſchappe, car ſe elle vous eſchappe vous ne auez riẽs fait. Lors la prent triſtan par les bras et diſt. Damoiſelle ie vueil ſcauoir qui vous eſtes & pourquoy vous vouliez occire le roy artus. Ha ſire cheualier laiſſe moy aller et grant bien ten viendra Certes ſe diſt triſtan voy ne me eſchapperes pas. Lors vient le roy artus a elle et lui oſte leſpee de la main et dit Haa damoiſelle vous me auez mis en douleur et encores me vouliez vous occire de mon eſpee certes a mourir vous conuient. Haa fait elle ſanc roy ne me occis pas car tu ny auras pas honneur.

Certes ſe diſt le roy ce ne vo⁹ vault riens. Lors lui coupe le chief & puis ſen vient par le cheualier que triſtan auoit foulle et lui lieue le pan du haubert et lui met leſpee parmi le cors et le occiſt puis reuient a triſtã pour le mercier de ce quil lauoit deliure Et quant triſtan le vit venir deuers lui ſi deſcend et lui demande. Sire eſtes vous le roy art⁹ Certes ouy ce ſuis ie voirement ſi vo⁹ prie que vous me diez ſe vous eſtes de mon hoſtel et qui vous eſtes. Certes fait il de voſtre maiſon ne ſuis ie point ne oncques ne feuz en lieu ou vous feuſſiez. Dzaiement ie vueil ſcauoir voſtre nom affin que ie me ſache de qui louer Sire fait triſtan ie vo⁹ prie quil ne vo⁹ chaille de mon nom ſcauoir car aſſez prouchainement le pourres ſcauoir. Dzme dictes doncques ſe vous eſtes du royaume de logres. Sire nenny. Lors demande triſtan au roy. ſire ou les vous cy demourer, et il reſpont que non mais allez moy querir mõ cheual que vous voies la, et triſtan va et lui amaine, et le roy monte & triſtan lui dit Sire ſe il vous plaiſt ie vous ſeray cõpagnie tant que vous aures trouue aucun cheualier de voſtre hoſtel. Ce me plaiſt moult diſt le roy. a tant ſe mettent a la voye et la damoiſelle que triſtan auoit amenee prent la teſte de la damoiſelle occiſe ſi la pent aux arcons de ſa ſelle et dit quelle la monſtrera p tout, ainſi ſen va la damoiſelle toyeuſe de ce que dieu a ainſi ſecouru le royaume de logres.

QVant triſtã et le roy eurãt grãt piece cheuauche ſi diſt triſtan au roy, certes ſire ie me eſmerueille & reg vous occiſtes la damoiſelle car il ne affiert pas a vous de occire dame ne damoiſelle. certes diſt le roy vous dittes voir mais de celle occire ne me meſſiz ie pas pource que trop grant mal en euſt peu aduenir et ie vous diray comment. Ne a pas encores trois moys q̃ ieſtoie a kamalot entre nos compagnons et parlions dung cheualier eſtrange qui auoit occis vng cheualier de la table ronde de mon lignage: adont celle damoiſelle qui diſt. certes roy ceſt grant honte a ton lignage q̃l neſt vengie: et ie lui reſpondi damoiſelle ſe celui qui la occis peut eſtre trouue il ſera venge. et elle reſpondit ſe il y auoit ceans cheua

lier qui le voulsist venger ie lui mõstre
roys le cheualier qui loccist et ie prins
la vengance sus moy pource quil estoit
de mon lignage si me fiz armer et mon
tay et men alle auec ceste damoiselle
et me mena tout droit ou celui estoyt q̃
celuy auoit occis et ie le occis et luy en
donnay la teste.

Quant ie euz ce fait elle me dist
roy artus se tu veulx venir auec
que amoy ie te monstray telle auantu
re que se tu la peulx mettre a fynl ten
croistra grãt loz et grant pris. ie lui pro
mis que ie iroys pour seulement veoyr
la tombe de merlin tant alla sines que
nous veismes a la tour ou nous estiõs
a ceste heure la et puis me mena en sa
chambre et meist vng aneau a mõ doy
de telle vertu comme si tost q̃ ie lui euz
ie oublie tantost amours et la royne ge
nieure & tous aultre q̃ ne me souuenoit
fors que delle. chascũe nuit me faisoit
gesir auec elle et lẽdemain me faisoyt
aller en la foreſt querant auantures &
quant ie trouuoye aulcũ cheualier de
mõ hostel ie lui fuyoye aussi cõme se il
me eust voulu occire & ilz ne me cognois
soyent pource q̃ mes armes estoiẽt chã
gees. et tant huy matin me aduint que
ie encontray vne damoiselle qui me dit
quelle estoit a la dame du lac et quant
elle me congneust si commenca a plou
rer et me osta maintenãt mõ aneau de
mon doy et le iecta en vne eaue et incõ
tinent reuins en mõ sẽs et puis me dist
roy artus tu es hors de lenchantement
a celle qui ta tãt tenu en ceste foreſt cel
le te aime de si grãt amour que se tu ne
fais ce que ie te diray tu es mort & moy
honnie car elle te renchantera et moy
honnira pource q̃ ie tay de ssaisi de tõ a
neau et te lui dis damoiselle ie feray
ce que vous voudrez car bien scay que
vous me auez deliure de lenchante
ment. lors me commãda que ie lui cou
passe la teste et ie lui creance cõme roy
que si feroys ie. quãt ie reuins a la tour
et ses freres virent q̃ ie la vouloys occi
re ilz me coururent sus et me attourne
rent tel comme vous me veistes et elle
me vouloit coup la teste mais dieu mer
ci & la vostre vous men deliuastes du
tout. le roy artus de logres & moy pre
mier vous en doyt sauoir gre. or doy ay
de ui se comment ie vins en ceste foreſt

Tout ainsi comme ilz parloient
si aduint quilz encontrerent hec
tor des mares tout seul le roy si le con
gneust bien mais il ne le congneut pas
non fist il tristan. Sire fait le roy a tri
stan congnoisses vo⁹ ce cheualier qui ca
vient Sire dist il nenny. Or sachez dit
le roy que cest le meilleur fereur de lan
ce qui soit orendroit au monde & est fre
re lancelot du lac & a non hector des ma
res. hector leur crie et dist Seigneurs
ny a il nul de vous qui vueille iouster.
Or pouez veoir dit le roy a tristan si ie
dis voir. Sire dist tristã au roy ie vous
prie que vous me dõnes ceste iouste. cer
tes fait le roy et vous layez. Lors laiſ
sent courre lng vers lautre au ferir des
esperons. hector brise son glaiue et tri
stan qui plus estoit fort le fiert si q̃l lui
perce lescu et le haubert et lui fait vne
playe au bras seneſtre et puis lempaĩt
et le porte du cheual a terre puis vient
au roy et dist. sire a dieu vous commãt
hector vous fera compagnie. lors se pt
et le roy vient au cheual hector si lui ra
maine et dist. Sire cheualier montes
et venez auec moy Hector qui ne cui
doit pas que ce fut le roy monte et de
mande ou celui est qui la abbatu. Cer
tes se dist le roy ie ne scay ie lui ay au
iourdui demande son non mais oncq̃s
ne me la voulu dire vous a il mal fait.
nenny dieu mercy dist hector. puis dit
le roy ie ne me vueil pas celer a vous ie
suis le roy artus que vous queres.
Quant hector le cõgneut si dist. Ha si
re vous soyes le bien venu. estes vous

ſain et haitte. Duy la dieu mercy dit le roy Sire diſt hector ou voulrriez vo⁹ aller. Eu non dieu droit a kaamalot car trop ay demouré en ceſte foreſt. ſire diſt hector ie vous en oſteray a laide de dieu mais ſcauez vous qui eſt ce cheualier q̄ auecqs vous eſtoit. Certes nō ſe diſt le roy mais tant vous dy q̄ ceſt vng des bons cheualiers du monde. lors luy conte comment il la deliure. ſire dit hector loer ley deuez q̄ ie croy q̄ il ſoit de voſtre oſtel par mon chief nō eſt. celle nuit geurent cheulx vng viel cheualier q̄ ſe print garde de la playe hector q̄ ſe iournerent deux iours q̄ le roy leur tint compagnie.

Du tiers iour q̄ ilz deurent partir vint leans brandelis: le roy luy fiſt treſgrande chere. brandelis lui demanda Sire ſcauez vous par q̄ vo⁹ eſtes deliure. Certes fait le roy nenny mais ie croy que vous le ſcauez bien puis q̄ vo⁹ en parles: fut ce par vous. Certes ſire non ie ne ſuis pas de telle proeſſe trop meilleur cheualier q̄ moy vo⁹ a deliure. Dictes moy donc q̄ ſe a eſte par le ſerment q̄ vous me deuez. Sire ſachez que ce fut triſtan: Quant le roy oyt ce ſi diſt: eſt ce triſtan dont tout le monde parle en ceſte terre. ſire ouy. lors luy commence a conter comment triſtan abbatit lui q̄ ſes compagnōs. Dieu dit le roy tant ſuis honni quant iay eu auec moy le meilleur cheualier du monde qui tant a fait pour moy ne oncq̄s ne le congneux ne honneur ne luy fiz. Ha lancelot tant vous feriez marri quant vous ſcairez q̄ triſtan a eſte ētre nous q̄ ne le congneuſmes. pour dieu brādelis cuidez vous comme nous le peuſſions trouuer; certes fait il ie ne ſcay car lamoral me diſt quil ſen deuoit aller ētre lui et kehedin le filz au roy houel de la petite bretaigne, certes fait le roy doc ſeroit ce folie den enquerre plus lende/

main ſe miſdrent a chemin et cheuaucherent tant quilz vindrent a kamalot et ſachez que tous ſcauoient ia que triſtan auoit deliure le roy artus dont to⁹ eſtoient ioyeux mais a tant laiſſe le cōte a parler du roy artus et retourne a triſtan.



Comment triſtan x ke dm partit de la petite t taigne po aller a co aille.

Ret dit le conte q̄ quant triſtā ſe fut parti du roy artus il cheuaucha tant quil vint la ou lamoral luy auoit mis terme ſi le trouua et ſentreſirent grant feſte: lamoral lui demanda ſe il ſcauoit nulles nouuelles et il diſt que ouy et que le roy artus eſtoit deliure. Sire diſt lamoral par la foy q̄ vo⁹ deuez a la femme que vous aimez le mieulx dictes moy qui la deliure. Et maintenant triſtan lui conte la verite. et lamoral en eſt trop ioyeux. Lamoral fait triſtan ie me vueil aller la ou no⁹ laiſſaſmes kehedin et vous irez a kamalot ſi vous commande a dieu et vous prie que vous me ſalues lācelot du lac car ceſt lomme du monde que ie verroiſ plus volontiers. Sire ſe diſt lamoral et ie vous commande a dieu. Et adōc ſe departent lung de lautre. triſtan ſen va ou il auoyt laiſſe kehedin qui ia eſtoit gari. Quant kehedin voit triſtā ſi fuſt moult ioyeux et lui pria quil lui

Dist de ses nouuelles et il lui cõte sãs riens laisser Certes dit lzehedin ie suis moult ioieux de ce que vo⁹ aues deliure le roy artus car oncques mais ne fistes chose qui a si grant bien vo⁹ tournast A lendemain se mirent a la voie tãt quilz vindzent a la mer et trouuerẽt la nef q̃ ia sen fut allee selle eut eu bon vent Quant ceulx de la nef les virent venir si furent a moult ioieux et seur demanderent se ilz estoient sãs et haittes. et ilz respondent oy la dieu mercy: lors se mettent en la mer et arriuent au tiers iour deuant cintagel Brangien dist tristan ou irõs no⁹. Sire no⁹ irons a vng chasteau cy prez lequel est a dinas q̃ moult no⁹ fera grãt ioie se no⁹ le trouuons. lors sachemin̄et et font tant quilz viennent au chastel au Tristan se mist au iardin et brangien alla deuant si trouua dinas qui moult fust ioieux de sa venue et luy demanda se elle scauoit nulles nouuelles de tristan. Le vrez vo⁹ fait elle voulentiers. Certes oy. car il est le cheualier du monde que ie pl⁹ aime Doulzies vo⁹ fait brangien quil fust orez en ce chãsteau Se maist dieu fait dinas sil y estoit q̃ le roy marc fust la dehors a ost si aimeroiz ie mieulx mourir que tristan eust mal. Sire fait brãgien il est en ce chasteau. Haa pour dieu fait dinas menez my lors le maine au iardin ou tristan estoit

Quant dinas voit tristan si le va accoller et baiser et le maine en sa tour et luy dist Tristan cy pouez demourer iusques a tant quil vo⁹ plaira car ie met⁹ en vostre main mõ corps et quẽque iay Dinas fait tristan grãt mercy mainte honneur mauez fait, or vouldroye ie que ma dame seust que ie suis venu Sire fait dinas vous demourerez et moy et lzehedin yrõs parler a la royne; vous dittes bien fait tristan A lendemain allerent dinas et lzehedin a court Le roy marc recent lzehedin moult honorablement car il cuyda quil fust cheualier errant. et tout maintenant q̃ lzehedin vit iseult si laima si durement que onques puis son cueur ne y partist. deuant la mort dinas dist a la roine q̃ tristã estoit venu et sachez que elle en eust grãt ioie lors lui demande comme elle pouira parler a luy Certes fait dinas ie ne scay lors lui deuise cõmẽt et il fist ainsi cõme elle deuisa. Tristan vint a court si que oncques ni fut cognu Quãt iseult le voit ne demandez pas se elle eust ioie Tristã a sa ioie pleine puis quil a sa dame a son vouloir. il cõte a iseult qui lzehedin est et pourquoy il vint en cornouaille Tristan a sa ioie mais quant lzehedin voit quil ne pourroit auoir iseult q̃l aime plus que soymesme si acouche malade a se meurt pour amours Quant tristan a sa dame il ne luy souuiẽt de lzehedin. et lzehedin dit mal vy iseult et mal vy tristan ces deux lui ont donne la mort tristan ne eust oncques si bon temps comme il a ores il chante il se enuoise mais toutes ses ioies cõpere lzehedin. il pleure a maul dit lheure q̃l fut ne. Il est si empire q̃l samble q̃ il ne voie pas longuement viure il fist vnes lettres et les lui enuoia et y auoit escript cõmẽt il aimoit destroictemẽt et que il mouroit pour elle se elle nen auoit merci: or luy remande sa responce et sa mort ou sa vie Quant la royne eust leues les lettres si fut toute esbahie car elle ne cuidast iamais q̃l sentremist de telle chose au moins pour lamour de tristan et si sauoit elle bien q̃ tristan seroit trop courrouce sil mouroit pour telle chose si luimãda vng faulx recõfort et lui dist que sil vouloit auoir son amour q̃l se reconfortast a quantil seroit gari elle feroit tant q̃l sen tiendroit a recõforte

Quant lrehedin oit ce ſi ruide bien a-
uoir yſeult a ſa voulente et diſt quil
eſt tout gari et ainſi fuſt lrehedin gari
il vient a court. le roy le honore mölt
et le maine voir iſeult Jl a ſi la grace
du roy quil peult voir iſeult quant il
luy plaiſt Jl voit triſtan et iſeult ſou
uant mais a la royne ne oſe demãder
ſa promeſſe Vng iour aduint que tri-
ſtan trouua les lettres que iſeult auo
it faictes pour lrehedin et quant il les
euſt leues ſi fut moult courroce. car il
cuida que elle leuſt laiſſe du tout pour
lrehedin. lors dit quil occira lrehedin
Or ſe garde lrehedin car mort eſt ſe il
lattaint Vng iour aduint que lrehedi
alloit de chambre en aultre pour par
ler a triſtan et triſtan qui le voit venir
lui court ſus leſpee en la main et diſt
a lrehedin ie vous deffy et quant lre-
hedin le voit venir ſi ſcait bien dõt ce
vient ſi ne loſe atandre ains ſen fouit
et triſtan luy diſt ce ne vo⁹ vault riẽs.
lrehedin a mourir vous conuient et lre
hedin ſen fouit a vne feneſtre deuers
le iardin ou le roy et la royne iouient
aux eſchetz et ſe lance oultre et cheuſt
bien pres du roy: triſtan ſe vouloit lã
cer apres et quãt il dit le royq̃ ſi ſe tire
arriere et dit que ſe lrehedin dit riẽs
au roy que il ſe metra en la tour qui eſt
moult forte et ſe le roy le fait aſſaillir
il ſe deffendra: lors prent ſes armes et
ſe arme



Comment triſtan ſe print de la royne yſeult par grant courroux quant elle euſt dit ſon amõ a lrehedin

Quant le roy voit lrehedin qui eſt cheu ſi ſault ſus et demã
de ſil eſt bleciẽ Sire nennil dieu mer
ci: Commẽt fait le roy dormies vous
et la royne ſault auant et dit voireſmt
dormoit il: lrehedin ne oſe deſdire la
royne ſi dit Sire ma dame dit voir:
Se maiſt dieu dit le roy moult meſ-
merueille que vous neſtes bien bleciẽ
qui de ſi hault eſtes cheut: or vo⁹ gar
des vne aultre fois de dormir en telle
maniere Sir. fait il ſi feray ie. lors ſe
racie eſt le roy et la royne qui penſe biẽ
que triſtan lui ait fait faire ſe ſault ſi
eſt a malaiſe que lrehedin ne die que
triſtan eſt la ſus car ſe il le dit la roy
ne eſt honnie et triſtan eſt mort. et lre
hedin penſe que ſil dit que triſtan eſt
laſſus iſeult eſt morte et triſtan auſſi
lors ſi dit quil vient mieulx q̃l ſe taiſe
et triſtan pleure et fait trop grãt deul
au ſoir quant elle vint a mont et elle
le vit arme ſi luy demãde pourquoy
il ſeſtoit arme et il reſpond et dit Haa
dame pourquoy me auez vous ſi de
ceu et trahi ſi villainement qui ſoubz
moy aues fait vng autre amy dame
vous aues mis a mort le plus loial ai
mant du mõde. Certes dame ie ne cui
daſſe pour riens que la royne iſeult
faulſaſt ſon ami triſtan et puis q̃ ainſi
eſt ie veulx plus viure Je me occiray
a mes deux mains. La royne ſe veult
excuſer mais il ne ſeufre ains dit Da-
me ce ne vous vault riens car vecy le⁹
lettres que vo⁹ enuoiaſtes a lrehedin
et le ce ſciſiſtes de voz mais a pource
crois bien que vous aymes mieulx lre
hedin que triſtan. Je vous cõmende a
dieu vous le auez tire de vie a mort
Quant il euſt ce diſt ſi ſen iſt et ſen
va au palais/ mais tant eſtoit arme q̃
nul ne le congnut ne nul larreſte tri-
ſtan ſen vient enmy la court et mon-
te ſur vng cheual a ſen va ſi grãt deul
faiſant que ceſt merueilles a voir.

Quant il fut hors de la cite si en
contra giglain le filz a messire
gauuain q estoit nouueau cheualier et
alloit ia serchant les auantures pres
et loing quāt il vit tristan qui si grant
deul faisoit si vint a lui et lui dist
Sire ie vous prie q me dites loccasion
de vostre deul et ie vous prometz q ie
y mettray conseil a mō pouuoir Sire
cheualier laissez moy en paix/car nul
ne y pourroit mettre conseil ne ie ne le
diroye a vous ne a autre Eu nom di
eu fait giglain dōt estes venu a la mes
cree se vous ne le me dittes. Eu nom
dieu fait tristan se vo⁹ estes aussi bon
cheualier comme lancelot du lac si me
combatray ie a vous ains que ie le vo⁹
die Ce veulx ie bien fait giglain. lors
sentredefient q giglain lui laisse cour
re et le fiert du glaiue emmi le pis si q
il le brise. mais autre mal ne lui fist
Et tristā qui ne auoit ne escu ne glai
ue tire son espee et le fiert si grant cop
par dessus son heaulme quil en trecha
que quil attaint et attaint le cheual p
entre deux espaules et le couppe tout
iusqs a terre et le cheualier chet et tri
stan reme t son espee au fourreau et sen
va vers la foreſt et recōmāce son deul
Le roy marc q a ses fenestres estoit et
qui auoit veu ce coup appella vng es
cuier et lui dist va a ce cheualier q la
dehors est a pie et luy maine vng che
val et lui dy quil vienne a moy parler
et celuy fait son commandement gi
glain monte et vient au roy et quāt le
roy le vit si dit Se maist dieu fait il ce
roup ne fust point fait de main den
fant moult est fol qui attend hōme de
tel pouoir Sire cheualier fait le roy a
quelle fust loccasion de tre vous deux
giglain lui conte mot a mot.

Dāt le roy sceut q trestan fait
tel deul si en est moult ioieux
car il cuide certainement q tristan soit
party de la royne par mal talent et
que iamais elle ne se puisse accorder q
quil fera garder la royne de si pres q
nul ne pourra a elle parler. tout ainsi
pense le roy et tristan fait tant q il est
en la foreſt lors se desarme et iecte ses
dentour luy: et dit q il ne fera iamais
fors deul mainer tant quil mourra car
il ne veult plus. viure puis que iseult
la laisse pour lrehedin. Tristan pleu
re et maudit lheure q il fut ne. si aduint
par aduanture q vng cheualier qui fer
gus estoit appelle qui auoit este auec
luy au moroult le recongnut si lui de
mande comment il lui est q quil auoit
mais onques tristan ne luy respondit
Quant fergus vit ce si ne dit pl⁹ mot
a ceste fois car il voit bie q il estoit cour
rouce dallamedes q lors sciournoit
au royaulme de logres pense q se tri
stan estoit mort q encores pourroit il
iouir de ses amours qui ne peult obli
er ceſt deiseult: et pour ouir nouuel
les de iseult et pour en scauoir la vite
auoit enuoie vne damoiselle messa
giere en qui il se fioit mōlt a la royne
iseult et celui soir mesmes estoit ve
nue a cintagel et on lui auoit conte cō
ment tristan estoit parti par mal tal
lent de la royne et du coup q il auoit
donne a giglain q comme il estoit alle
vers la foreſt Tristan fut en la foreſt
deuant vne fontaine et commenca a
faire si grant deul que trop Et sachez
quil se euſt maintenu toute nuit se ne
fust pour ferg⁹ quil ne luy retournast
a mal Lendemain dit fergus a tristan
Sire ie veulx aller a cintagel et par
leray a la royne Je vo⁹ prie que me at
tendes cy tant q ie reuiegne. q ie vous
prometz q ie reuiendray le plus toſt q
ie pourray et ie vous apporteray nou
uelle telles dont vous aures ioie Fer
gus alles a dieu et me saluez ma da
me et lui dittes q se aultrement luy
euſt plea. peuſt auoir euure de moy q

elle na pas, Vo⁹ me trouueres cy lors
monte fergus et ſen part et triſtan re-
commance ſon deul Tant alla ferg⁹
quil encontra la meſſagiere pal lame
des quil auoit enuoie a iſeult lors ſen
tre ſſaluent Fergus luy demãde q̃ el
le eſt Sire fait elle Je ſuis vne damoi
ſelle eſtrange qui voie en vne mienne
beſongne ſi vous prie q̃ me dies ſe vo⁹
me ſcauries enſeigner vng cheualier
qui cheuauche vng grant cheual noir
qui arſoir ſe departit de cintagel et a
ieu en nuit en ceſte foreſt Damoiſel-
le fait fergus quel eſcu porte il Sire
il ne porte ne eſcu ne glaiue.

QVant fergus lentẽd ſi ſcait biẽ
q̃ ceſt triſtan et cuide que ſe ſoit
aulcune damoiſelle que iſeult lui en
uoiaſt lors lui dit Damoiſelle ſe di-
eu vous gard ſcaues vous qui le cheua
lier eſt que vous alles querant, Je cui
de q̃ ceſt triſtan et que iſeult vous y en
uoie. Vous dites voir fait la damoi
ſelle Par ma foy ie vous enſeigniere
ou il eſt Lors la maine a vng ruiſſel a
lui diſt Alles tout contre mont ce ruiſ
ſel tant que vous trouueres la fõtaine
dont il ſourt et la trouuerres triſtan:
Or me dites eſt le roy a cintagel; nen
nil il eſt alle chaſſer au bois de leſpi-
noie et ne veult pas aller aux marois
pource que triſtan y eſt: lors ſen part
fergus et va a cintagel et la damoiſel
le ſen va tant quelle voit triſtan a la
fontaine trop grant deul faiſant ſi q̃
il nentend a riens fors a celle dont le
courroux lui vient. et celle damoiſelle
ſe deſcent et atache ſon cheual a vng
arbre mot ne lui dit pource q̃ il eſt co-
rouce et penſe et puis pleure et dit las
cõe ie ſuis mort. fuſt onques mais nul
hõe trahi ſi villainement cõe ie ſuis a
puis ſe taiſt a recõmence a penſer

QVant la damoiſelle voit quil
eſt ſi malaiſe ſi ſe met pl⁹ pres
et ſaches que elle eſt ſi pres que elle le
pouoit bien prendre par la main ne en
cores ne la voioit il pas. et quant elle
le a bien regarde ſi diſt a ſoy meſmes
voirement eſt ceſtui le plus beau che-
ualier q̃ ie veiſſe onq̃s/ ſa beaulte luy
change pour ſon courroux moult lui
poiſe du penſer ou il eſt pource lui dit
Sire dieu vous ſault et triſtan ne ſe
remue non plus q̃ ſil eſtoit mort et va
ſouſpirant de fois a aultre et elle dit
Dieu que pouroye ie faire ce cheualier
cy penſe tant que ie croy quil mourra:
Lors le prent par la main au pl⁹ ſoef
quelle peult et dit Sire laiſſes voſtre
penſer car aſſes aues penſe. Triſtan
treſſault ainſi comme vng homme q̃
ſe eſueille et iecte vng ſoupir du cueur
parfont comme vng homme plain de
grant angoiſſe a regarde la damoiſel
le moult courouce de ce quelle la oſte
du penſer et ſe ce fut cheualier ou eſ-
cuier il ſe courocaſt trop durem̃t mais
pource que elle eſt damoiſelle ne ny oſe
mot. Sire ſi non quil dit Haa damoi
ſelle vous aues fait villennie qui de
mon pẽſer me aues oſte: Haa ſire fait
elle ceſt mal fait de ainſi penſer: car
ce penſer vous grieſue trop mettes vo
ſtre cueur a aultre choſe car il nappar
tient pas a preudomme de mettre ſon
cueur en tel penſer q̃ mourir ne le face
que greigneue vilte ne peult on faire
que ſoy occire. Damoiſelle fait il ie
ſcay bien et le voy que vous le dittes
pour mon bien mais ce ne vault riens
car nul ammoneſtement ne me peult
plus rien ne valoir devant la mort al
les vous en a ie remaindray a mon
penſer a ie fineray mon penſer en au-
cune maniere Quant la damoiſelle
voit ce ſi commence a pleurer et triſtã
ſe remet a ſon penſer ainſi comme il
eſtoit devant. Haa ſainte marie fait
la damoiſelle ſe occira ſe cheualier en
ceſte maniere. non fera ſe dieu plaiſt
lors le repret par la main et dit Haa

franc cheualier pour dieu mercy ne vo⁹
occies pas en telle maniere et triſtan
diſt haa damp iſelle me cuides vo⁹
donner confort ce que dieu ne veult
pas faire ie voy bien que ie ne durerai
pas a vo⁹. lors prẽt ſon cheual a mõte
et ſen va parmy la foreſt en tel lieu la
ou il cuide q̃lle ne le puiſſe trouuer ſi
eſt venu deuant vne tour ou il y auoit
vne moult belle fontaine et reſtoit la
tour ou il ceſtoit combatu a pallame-
des pour iſeult quant pallamedes em
mena iſeult de la maiſõ au roy marc
Quant triſtan vit la tour ſi luy ſou-
uint de la bataille de luy et de palla-
des q̃ iadis y fut faicte pour iſeult ſi dit
haa pallamedes bõ cheualier vecy le
lieu ou ie me cõbatiz a vo⁹ pour iſeult
mieulx me vauſiſt eſtre mort a ceſte
heure la par la main de ſi prẽdõme.
cõe vous eſtes ce meuſt eſte honneur
mais or me tourne a deſhonneur car.
ie meure de deul ſi dit; que onques.
mais en ma vie ne euz ſi grant ioie cõe
iay eu cy quant ie deliure iſeult de voz
mais q̃ pource q̃ ie y euz ſi grãt ioie y fi
neray ie mon deul et mon corps y prẽ-
dra ſon deſrain repos. lors deſcend et
laiſſe ſon cheual aller quelle part q̃l
veult aller et dit que iamais ne monte
ra ſur cheual apres vient a la fontai-
ne et ſe aſſiet puis recõmance ſon deul
auſſi grant cõme il auoit deuat fait:
et tous ſes regretz eſtoient a iſeult et
a pallamedes. tant grant deul fait q̃
ceſt merueille q̃l en peuſt tant ſofrir.

Or ſoit vecy ta damoiſelle venu
celle part tant lauoit qui⁹ q̃ elle
lauoit trouue/ ſi dit que onques mais
ne fut ſi grant dommage cõe ſe triſtan
meurt en telle maniere trop en eſt do
lẽte. car bien cuide quil meure du grãt
deul quil demaine: quant elle le voit
ſi eſt moult ioieuſe ſi deſcent et vient
a luy et luy dit Sire bon ſoir vo⁹ doit
dieu et vous enuoie confort. car grãt
meſtier en aues Quant triſtan len ſẽt
ſi dreſſe la teſte et recognoit q̃ ceſt cel-
le qui hui vne autre fois a parle a luy
pour le reconforter ſe elle peuſt. ſi lui
reſpond. damoiſelle dieu vous doint
bonne auanture. Haa ſire pour dieu
laiſſes voſtre deul tant en aues. fait q̃
tout le monde vo⁹ en deuroit blaſmer
Damoiſelle fait il autrefois le vous
ay ie dit que nul ny peuſt mectre reme
de deuant la fin et encores le vo⁹ diz
ie ſi men laiſſes a tãt en paix. ſachies
ſe aucun cheualier meuſt ainſi remue
de mon penſer cõe vous aues fait: ſa
chies quil ſen fuſt repenty cherement.
Sire fait elle et ie men tais a tant di-
eu vous en doint autre conſeil que vo⁹
naues. lors monte et ſen va a la tour
ou elle fuſt bien hebergee celle nuit.

En telle maniere demena ſon
deul huit iours deuant la fõtai
ne q̃ onq̃s ne la laiſſa ſinon en dormãt
ne ne but ne ne menga toutefois il en
auoit aſſes car la damoiſelle en met
toit aſſes deuant luy. tant cõe le iour
duroit elle eſtoit deuant luy pour ſca
uoir ſe elle le peuſt reconforter. mais
riens ne luy valoit car il ne y laiſſa on
ques ſon deul ſi que la damoiſelle ſe
eſmerueilloit toute ou il prenoit tant
de lermes/ et encores ſe eſmerueilla
elle plus dune choſe: car au huitieſme
iour quant elle le vint voir elle vit q̃l
auoit la chair ſi taincte. et ſi noire cõme
ſe elle euſt eſte batue en vng tournoy
ment ſi en euſt plus grant deul que de
uant car elle cuida pour voir que il ſe
deuſt tãtoſt mourir ne deuant luy ne
ſe veult remuer deuant quelle voie la
fin de ceſte beſongne ſi q̃lle en ſceuſt
a dire a pallamedes la certeinete. or
ſans faille ceſte damoiſelle auoit tro
ue vne harpe en la chambre de la da-
me ſi commenca a herper: haa damoi
ſelle fait la dame ſe vous en ſcauyes
autant comme celuy a q̃ elle fut vo⁹

Vous deuries bien vanter qũe au mon
de ne en auroit.Voſtre per A qui fut el
le donc fait la Damoiſelle. Eu nom
Dieu fait la Dame elle fut a triſtan:
moult de luy en ay oy ceans herper a//
uecques iſeult.comment donc diſt la
damoiſelle triſtan ſcait il bien herper
Certes fait la dame oy plus que nul.
QDant la damoiſelle entẽd ce
ſi dit quelle portera la herpe de
uant triſtan z harpera deuãt luy pour
ſcauoir ſe elle le pourra reconforter.lẽ
demain quant elle fut leuee ſi prẽd ſa
harpe et vient deuant triſtan et com//
mence à attemperer la harpe le mieux
quelle peult Tout maintenant que
triſtan loiſt ſi laiſſe ſon deul et com//
mence a regarder la damoiſelle et dit
Damoiſelle ſe Dieu vous gard dittes
vng lay: Sire voulentiers ſe par lay
Vo⁹ deues reconforter. Je croy que ie
vous reconfortere car il ney fut oncqs
nulq̃ ie ne ſache Or commences võc
pour ſcauoir ſe vous en ſaues nul que
oncques ie ne fiſſe Certes fait elle Je
cuide que vous nẽ fiſtes onqs que ·iii·
lais et ceulx ſcay ie bien et elle cõmen
ce a iouer celuy quil fiſt quant il ſe fit
mettre au vaiſſeau pource quil ne pou
uoit garir en cornouaille quant il euſt
occis le morhoult lautre auoit il fait
quant il cognut premierement iſeult
par le boire amoureux Le premier fut
appelle le lay du pleur: lautre le lay
du boire penſant;le tiers lay du dedu
it damours Quant la damoiſelle eut
mene ſon premier lay a fin triſtan lui
Dit que elle auſſi fiſt celui du boire pẽ
ſant que pleuſt a dieu que ie fuſſe auſ
ſi enuoiſie comme ie eſtois quant ie le
fiſtz lors commence a pleurer.la Da//
moiſelle qui volentiers le recõfortaſt
commence le ſecõd lay Et quant elle
leuſt fine triſtan lay Diſt. ſe maiſt di
eu vous en ſcaues bien le chant Je vo⁹
prie fait elle que vo⁹ harpes apres vng
lay Haa pere dieu comment le feroye
ie puis que mon cueur ne ſi accorde
Je vo⁹ en prie fait elle Je le feray fait
il pour voſtre priere Lors commence
la Damoiſelle le tiers lay;q̃ eſtoit ap
pelle le lay damours. Quãt elle la fi
ne ſi bien que nul hõme ley peult blaſ
mer ſi diſt Sire que vous en ſẽble lay
ie bien harpe Dy fait triſtan bien le cõ
mencaſtes et mieux laues define Ay
ie fait encores choſe qui vous plaiſe;
Se maiſt dieu oy Or vous prie ie dõc
fait elle q̃ vo⁹ vo⁹ acq̃tes enuers moy
Damoiſelle dit il puis que promis le
vous ay ie le feray mais ſe ne ſera pas
meſhui demaĩ au matin ſil vo⁹ plaiſt
me pourres oyr harper Lors ſe taiſt et
ſaches que oncqs puis tout le iour ne
Dit nul mot ains recommence a pen//
ſer et la damoiſelle ſen retourne en ſa
tour ou elle demouroit chaſcune nuit
ne onques a la dame de la tour ne vou
lut Dire ou elle alloit chacun iour tãt
lui ſceut Demander

Andemaĩ au matin/ſe met la
Damoiſelle en la voye et viẽt
a triſtan et lui aoure bon iour et luy a
elle/damoiſelle fait il ie ſuis tout pſt
De moy acquiter vers vous de ma pro
meſſe Sire fait elle grãt mercy Tri
ſtan prent la harpe et lat trempe puis
Diſt damoiſelle ouiſtes vous onques
parler du lay mortel Sire fait elle nõ
certes ie vous en croy car il ne fuſt onc
ques ouy car ie lay fait ennuit De ma
doleur et de ma mort et pource lay ain
ſi appelle lors cõmãce trop angoiſſeu
ſement a plourer et en pluorant a ſon
ner ſa harpe. tant doulcement q̃l neſt
nul qui loit quil ne diſt que oncq̃s tele
le melodie ne fut ouye ſi commẽce ſon
lay en telle maniere

Ie feiz iadiz chanſons et lais.
Mais a ceſt port toutes les lais
Amour me occiſt neſt ce bel lais: Si
faiz ma deſraine plainte Puis que ie

Soy ma vie estainte. Et marchair de
grant doleur taincte En chantant en
fais ma complainte Nest pas de ioye
que ie chant Ains commence en dou
leur mon chant Trop est amour fiere
et trachant Qui si se da de moy ven
gent De ysault q̄ ie auoie serui Tāt
que tout me fuis asserui De plaing la
siene amour mal dy De en mait poit
ne lay desserui Ces cheualiers auan
tureux Qui de amours sont plus heu
reux Que tristan le malheureux. Ne
sont pas damours si doloreux Mais
suis doloreux en la fin Car en doleur
ma vie fin. En amours cōmence et de
fin Je meurs pour aimer de cueur fin
Ces autres dont damours chantant
Et ie en pleure et men dois tentant.
Que onq̄s nul homme nay ma tant.
Cōme fit tristan sil meurt pour tant
Mort et amour me font finer Et ma
ioie en doleur definer Auāt mes iouz
me font finer Le col me font ius de
cliner Helas ie meur nul ne me plait
La mienne mort nul ne complaint
Toutes mes proesses nul ne plaint
La mort qui si ia ma attaint Assez ay
fouy ¶ corru Mais nest nul qui me ait
secouru Mort ¶ amour me ont secoru
Ains te l mal ne eust de inde porru
Haa lācelot beau doulx amis, A dos
dueil ie que soit transmie. Ce laiz da
mours a mort ma mis. Celle ne me a
uoit point ce promis De amours mest
ainsi aduenu ¶ Comme a cellui qui a
tenu ¶ En son sein le serpent tout nu.
Et puis en est a mort venu. En mon
sein ay nourry tousiours. ¶ Amours
ades y fist seiour. Mais or mocciſt mō
dart damours ¶ Mal loier ay de mes
labours. ¶ Se nest pas la haulte genie
ure Qui mocciſt ne nest mal de fieure
Ainçois me occiſt iseult la keuriere.
En aultre buisson gist le lieure ¶ En
elle blasmer dist quelle reprouche
Encontre amours q̄ si me touche. De
si feloy sin ma bouche Quelle me clo
ra par temps ma bouche. Encōtre vne
vne petite fueille. Que si poy de vent
seiche et moulle ¶ Monstre amour son
pouoir dieu veulle. ¶ Que apres ma
mort amours sen veulle ¶ Dieu cōme
poure cheualerie ¶ Fait amour q̄ mort
guerrie Ma beaulte ma force est perie.
Mort suis ¶ pour samour garie Mault
fait amour poure gaing En ma mort
et en mon mehaing Amours scait biē
pas ne me faing Je estuue en mon des
rain baing ¶ Toute est ma force des
seuree ¶ Douleur sus douleur est cre
uee Et ceste douleur asses creuee Tri
stan que or ne la recreuee Amour ma
mis en mal reclus ¶ De dur argumēt
ma conclus Mourir me fait peult el
le plus Dieu face le surplus. Adieu
iseult adieu amour ¶ A de vous ne se
ray clamour ¶ Pour bien aimer a mort
demour ¶ Je nay mes nul aultre de
mour En ma desraine arramie Do?
priant ma doulce ennemie Jseult qui
ia me fut amie Quapres ma mort ne
moblie mie ¶ Son serf suis tousiours
son serf fuy ¶ Pour iseult vers iseult
affuy ¶ Viuans et mourās si en fui et
fuy Ma vie naura aultre refui Jseult
amie adieu soies ¶ Si est tristan le des
uoie Qui a sa mort fut ravoie ¶ Mais
puis que iseult me fault ¶ Tout bien
toute ma ioie fault ¶ La mort me viēt
trop en soursault ¶ Je sens ia son des
rain assault ¶ Quant dieu me fault et
femme et hōme Et celle qui iseult se
nomme ¶ Sans coup donner icy massō
me ¶ Je ne scay de mes maulx la sōme
Jay ia fourny mainte chasse Or sais
chasse la mort me chasse ¶ Je meurs biē
appert a ma face Du pis quelle peult
De sores me face ¶ Jamais plus q̄ nul
homme mortal ¶ Du rorains pl? que
en nul portal ¶ Voy ie de ma mort le
portal ¶ En ma mort fine le lay mor
tal ¶ Cueur et sens veue oreille ¶ Et

lame qui tout a dez veille. Mis en a-
mer pource ceſt merueille Que le li-
on meurt par loreille Oyez vous to?
qui paſſez par la voie Denes ca chaſ
cun de vous voie. Sil eſt douleur fo?s
que la moye Ceſt triſtan que la mo?t
meſtroye Chant et pleur tout a vng
moment. Ffont de moy le definemẽt
Je chante et pleur dieu qui ne ment.
Penſes o?es de mon ſauuement.

QVant triſtan euſt ſon lay fine
Si recommence ſon lay ainſi cõe
il auoit deuant. & diſt Dieu pourquoy
ne me occis ſi ſeroit tout a vng cop ma
douleur finee. Lo?s ſe dreſſe et regar
de entour luy ſil trouueroit nulle eſ-
pee ne armeure nulle dont il ſe peuſt
occire. Et lo?s luy monte vne rage en
la teſte quil biſt ho?s du ſens ſi que il
ne ſcait quil fait: Dr ne luy ſouuient
il plus de ieſeult ne dautre choſe / lo?s
ſen va criãt et dreant parmy le mo?oiz
cõe vne beſte fo?cennee & pource le per
dit la damoiſelle quelle ne ſceuſt que
il deuint ſi en eſt moult courroucee aſ-
ſez le quiert mais trouuer ne le peult
quant elle ne le peult trouuer ſi dit q̃l
le retournera a pallamedes et luy con
tera ſes nouuelles & puis en face ce q̃l
vouldra. Ainſi cõe elle diſt elle fit lẽ
demain p?int conge a la dame et che-
uaucha tant q̃lle trouua pallamedes
aſſes p?es de kamaalot. quãt il vit la
damoiſelle ſi lui fiſt moult grãt feſte
puis deſcend et ſe aſſient ſoubz vng ar
bre. damoiſelle dit pallamedes dictes
moy des nouuelles de la roſe et de la
beaulte du mond̃e pour qui ie languis
nuit et iour. aura elle ia mercy de moy
et triſtan mon ennemy pour q̃ ie perdu
ma ioie et mon deduit a auoir dittes
men auſſi nouuelles. triſtan ma occis
ne ia par autre ne mourray fo?s q̃ par
luy et tout le mal que iay ſouffert il le
ma fait ſoufrir: bie doy maudire leure

quil fut ne.

QVant il euſt ce dit ſi cõmence a
kermoier pour le deul q̃l a au cu
cur. Sire dit la damoiſelle / ſaches que
ie fuz a cintagel mais onques ie ne viz
la royne mais triſtan viz ie et fuz huit
iours auecques luy. Lo?s luy conte le
deul triſtan et comme il harpa le lay
mo?tel q̃l auoit fait & comment il iſſit
ho?s du ſens et croy quil ſoit meilleur
mo?t que vif Certes fait pallamedes
ſil eſtoit mo?t ce ſeroit le greigneur dõ
mage du mõde car ſil deſquit il ſurmõ
taſt de bonte to? les meilleurs cheuali
ers du mond̃e a ce quil auoit commẽce
ce / ſi eſt grant douleur de ſa mo?t: Et
puis que ainſi eſt ie ne fineray iamais
deuant q̃ ie ſeray en co?nouaille ſi ver
ray ieſeult pour q̃ ie lãguis nuit et iour
et ſcaray nouuelles de triſtan ſil eſt
mo?t ou vif. Dr me dittes damoiſelle
fait pallamedes ſaues vo? ſe ieſeult eſt
ſaine & haitee / certes fait elle iay ouy
dire a ceulx q̃ venoiẽt de cintagel q̃lle
giſt au lit malade et q̃ oncques puis q̃
triſtan ſe departiſt de elle par malta
lent elle ne fina de deul faire ſi que on
cuidaſt quelle deuſt mourir. Certes
fait pallamedes ie croy bien et tout ce
eſt pour lamo?: de triſtan o? vous en
irez a mon reppaire car bien auez fait
mon meſſage / et ſachez q̃ ie ſuis voſtre
cheualier Lo?es en auant Sire dit el
le grãt mercy. Lo?s ſen part la damoi
ſelle de pallamedes et ſen va en vng
ſien chaſteau q̃ p?es dillec eſtoit Pal
lamedes demoura cinq iours tant ſeul
lement: lo?s p?int vng eſcuier et la da
moiſelle q̃ auoit eſte en cournoaille et
et ſen vont en cournoaille et quant ilz
y furent venus ſi en fut pallamedes
moult ioieux. mais a tant ſe taiſt le cõ
te de eulx et parle de kehedin et de
ieſeult et cõment elle le fiſt aller ho?s
de co?nouaille:



A ceste partie dit le conte que quant tristan se fut parti de y/ seult si courouce comme ie vous ay cō/te la royne y seult qui tant laimoit que elle ne aymoit riens tant en p:int trop grant courour et trop grant ire et dist lasse que pourray ie faire quāt iay per/du mon amy par si petite achesoy ie ne de māde ⁊ soz es mais que la moz t. haa l:ebedin tu mas trahie par toy ay per/du celui que plus aimoye que moy mes/mes maul dicte soit leure que tu vins en cornouaille / ta venue ma donne la moz t/la ou elle ⁊menoit soy deul decy venir brangien qui moult en est dolen/te quant la royne la voit si se escrie cō/me femme forcenee. Haa brangien ie suis morte tristan mō chier amy sen va se dieu maist se ie le pers ie me occiray a mes mains/ Haa dame pour dieu merci fait brangien ne vous courouce:z mais dictes moy que vous aues ⁊ ie y metray conseil se ie puis. Lors se assiet yseult et cōmence a esgratiner son viz et toute sa face et dist en plourāt. Haa brangien brangien ne vous souuient il des lettres que l:ebedin menuoya qui dist quil me aymoit tāt quil en estoit au lit malade aussi comme moz t pour/ce que ie scauoye que tristan laymoit ⁊ quil ne vousist pour riēs quil mourust en cest paye ie fiz vne lettre pour le re/cōforter nō pas pour amour que ie eus/se a lui bien le sauez/ oz a hui trist ā trou/ue les lettres et sues ⁊ cuide que ie ay/me l:ebedin et que ie laye laisse dont il me dist q̄ ie lauoye occis si sen est par/ti de moy aussi comme vng homme foz/cene et ie scay bien quil me ayme tant ql en mourra de deul et pour ce fait. car il me aura suspesonnee et moy aussi se dieu me aist me occiray/ loz a commen/ce aussi grant deul a faire comme se el/le dist tristan moz t deuant elle.

Quant brangien voit que la roy/ne maie tel deul si en e trop cou/roucee et luy dist. Haa dame ne vo? occiez en telle maniere se trist ā est par/ti de cy ecoz es vo? le recouurerez ie scay bie quil est encoz es en moz ois ⁊ sachiez que ie ne fineray iamais deuant que ie lauray trouue et si luy conteray le cer/tain pourquoy la lettre fut escripte et il est tant sage et me croit tant quil me croira de ce que ie luy diray tost lauray/ra coz de a vous a ce que le mal talent de vous et de luy ne peult pas durer lon/guement. Quāt la royne entend ce est se reconfoz te et puis dist/ brangie tou/te ceste douleur que ie seuffre me fistes vous vous et gouuernail quant vous nous donnastes le boire amoureux/ vous estes cause de nostre/ mal car ia tristan ne aimast iseult ne iseul trist ā se vous ne nous eussiez donne le boire amoureux et quant cest par vous pen/sez que nostre douleur soit assouagie ⁊ se vous ne poues il nya fo:s que ie me occie car se maist dieu ie le feroye ain coz que ie souffrisse lōguemēt si grant peine et si grant trauail cōme iay fait iusques cy/ ⁊ se ie me occiz par amours

ie ne seray pas la premiere qui y soit de
carthage se dieu ist iadis pour deus Ie
trope donc le diz q̄ se vous ne me pou
ez alleger de ceste douleur moy mes
mes la mettray a fin par mes mains
ozrost pensez de trouuer tristā a se voi
pouez ostez lay de ceste follie et le fai
tes venir a moy car sil est sain et hai
te et ie ne le veoye a piece au mains ou
blieroys ie la gregnieure partie de mes
douleurs et se il est si courouce comme
quant il se partit de moy sachez que de
moy est neant iamais ne seray ioyeu
se. Ma dame dist brangien ozne vous des
confortez car se dieu me cōseult se nul
le damoiselle le doit trouuer ie le trou
ueray q̄ le iray querre demai au matin
moy et mon frere.

ENtretant qlz parloiēt ainsi ve
cy venir le roy marc leās/la roy
ne reffraint son deul au mieulx quelle
peut. quant il fut leans entrē addōc fut
il courouce de ce quil sauoit que tristan
auoit este auec iseult si nē fist il nul se
blant car tant aimoit de grant amour
iseult que pour chose que elle fist ne q̄
on lui dist il ne lui fist honte et tantost
la royne se dresse contre lui et le salue q̄
lui elle mais mattement ne ne ose di
re ce quil pense. Dame dit le roy com
ment vous est. Sire dist elle bien dieu
merci et la vostre/le roy ne lui dit aul
tre chose ains passe oultre gemissant q̄
souspirant et semble bien estre courou
ce/a lendemain au matin alla le roy a
la chasse non pas au mozois car il scait
bien que Tristan y est et de lui rencon
trer ny pourroit il auoir si non domma
ge / pource si va chasser en vne aultre
foreſt.

BRangien se lieue au matī q̄ sap
pareille q̄ prie a dieu quil lui dō
ne trouuer tristan si cheuauche vers la
foreſt tāt que elle encōtra ferguſ q̄ al
loit parler a la royne iseul/quāt il voit
brangien/si la congnut et lui dist. Da
moiselle bien viengnez et elle lui rent
son salut bien courtoisement Damoi
selle fait il dictes moy comment le fait
iseult Sire cheualier q̄ estes vous q̄ si
bien me congnoissez q̄ me demandez de
y seult. Brangien fait il celer ny a me
stier ie suis fergus q̄ iadis fut compaig
non tristan. Quant brangien entēt q̄
ceſt fergus qui tant ayme tristan si en
fut moult ioyeuse et dist. Haa fergus
vous soiez le bien venu sachez q̄ iestoiz
moult desirante de parler a vous et lui
dist: puis que vous venez du mozois di
ctes moy se vous auez veu tristā Cer
tes damoiselle oil ie le laisse la deuant
vne fontaine voiremēt et menuoye en
message a la royne y seult pour dieu re
tournez auecques moy et faictes tant
que ie parle a elle et conter mon messa
ge. Sire fait brangiē pource que ie me
doubte que vous ne soyez fergus ostez
vostre heaume si vous congnoistre/cer
tes fait il moult vouletiers: il oste son
heaulme et quant elle le vit si dist cer
tes sire voirement estes vous fergus q̄
ie feray vostre requeste. Sire fait bran
gien pour dieu dictes moy comment le
fait tristan. Certes fait il brangiē vo
ne veistes oncques hōme en vostre vie
si courouce comme il est: a tant sen re
tournēt vers cintagel et quāt ilz y sont
venus brāgien maine fergus chiez vng
sien acointe et lui prie quil serue q̄ hon
noure ycelui cheualier autant comme
il feroit premēt le roy marc: elle ne
osoit pas mener fergus si tost a la roy
ne pource que elle ne encōtrast aulcun
qui le contast au roy q̄ si vouloit au pa
laiz et descent et puis va tant que elle
viengne deuant la royne qui encores
demenoit son deul.

DEuant la royne voit venir brāgi
en le cueur lui tressue de ioye car
elle cuide que elle apporte aucunes bō
nes nouuelles de tristā si demāde haa

faitelle vous sont si tost nouuelles ve-
nues qui si tost estes reuenue dieu doit
que vous me aportes telles nouuelles
quilz me facent resiouir. Dame fait el
le les nouuelles vous conteray ie que
ie voue apporte/ iay encontre fergus le
ql vous aporte nouuelles de tristā. il
est en ceste ville chez vng mie ami/ car
ie ne le vouloys pas faire venir cy de-
uant que sceusse voz tre response Quāt
la royne entent ce si fut monlt toyeuse
oz tost fait elle brangien faictes lay ve
nir hardiment mais toutesfoys au pl⁹
coyement que vous pourrez. Lors si ba
brangien a fergus et lui dist. Sire de-
sarmez vous & venes a madame parler
qui vous mande. fergus se desarme & af
fuble vng māteau que brangien auoit
apporte que la royne lui auoit enuoye/
et puis monte sus vng palefroy & vont
a court lui et brangien si lui aduit si bñ
que oncques au palayz ne trouua che-
ualier nul ains estoient allez ver la fo
rest en deduit. fergus entre en la cham
bre & la royne puis la sallue et elle lui
et se assieent pres lung de lautre. fer-
gus fait la royne pour dieu dictes moy
que fait tristan. Dame fait il de tristā
vous puis ie dire que se dieu m'ist ie
ne viz oncques en ma vie homme si cou
rouce comme il est. Lors lui conte tout
le pleur ql auoit fait toute la nuyt sās
reposer & sachez dame que se il ne est p
tempo reconforte il ne peut eschapper
sans mort Quant la royne entent que
tristan maine tel deul si commence a
plourer moult tendrement et dist. fer
gus se tristan fut si sage comme ie cui/
doye ia cest deul ne fut commence. Il
fait deul et moy deul ainsi vsons no/
stre vie en douleur mais pour ce q vo⁹
ne sauez pas dont ce deul est venu ie
le vous diray. lors lui commence a cō
ter le fait de lrehedin et comment elle
fit la lettre car autremēt estoit il mort
Tristan trouua le bref par mesauan/
ture si cuida que ce fust voyr que ie ay a
masse lrehedin et que ie leusse laisse. cy
est tristan si courouce et pour dieu q me
cuide il que ie le laissasse cōme celuy q
est le pl⁹ beau et meilleur cheualier du
monde pour lrehedin moult seroie fol/
le si ie changoye lor pour le plomb et il
pensa trop grande follie et se meist di-
eu sil en meurt ie me occiray a mes deux
mains pource vous prie ie fergus q vo⁹
retournez a lui & lui dites quil ne laisse
pour riens quil ne viengne a cintagel &
ie feray tant que nous parlerons ense/
ble. Dame fait il volūtiers moult me
targe que ie soye ia retourne a lui. Fer
gus sen part et amaine brangien auec
lui/ lors vient cheux son hoste et sarme
& sen vont en mor⁹ois sont tant alle q
ilz sont venus a la fontaine ou fergus
lauoyt laisse mais il ne le trouuerent
pas mais ilz trouuerent son heaume &
son haubert. Quant brangien voit le he
aume si le recongnoist bien. Ha fait el
le tristā a cy este mort sōmes se no⁹ ne
le trouuons dieu ou est il alle ne que e
il deuenu. Damoiselle fait fergus ne
vous demētes de cecy car se dieu plaist
nous le trouuerons assez tost. Moult
le quisirent ca et la prez et loing mais
ce ne vault riens trouuer ne le peurent
Dingt iours entiers le quisirent & vōt
gisant par hermitages par maisons de
rendus et demandēt touſiours nouuel
les de tristan mais nul ne leur en scait
riens a dire La forest auoit bien de lōg
cinq grandes iournees et troys de lar/
ge. Tant demourerent fergus & bran
gien en ceste queste que palamedes fut
ra venu en cornouaille et estoyt au mo
roy et cheuaucheoyt par le grant chemī
vers cintagel si encontra pour lors fer
gus et brangien ¶ Quant palamedes
voyt fergus arme qui conduisoit bran
gien si cuide bien que se soit vng cheua/
lier errant qui quiere auantures & lors
se arreste & crie a fergus tant comme il

peut. Sire cheualier vouldez vous iou-
ſter. ferg⁹ qui tant eſtoit courroucé pour
triſtā diſt. ſire cheualier querez a qui
lieu iouſte car ie ne veulx point iouſter
Lors cheilla palamedes a ſon eſcuier
ſon eſcu et ſon glaiue et diſt. Puis que
le cheualier ne veult iouſter il ne peut
ne ne doit plus eſſoyer fergus vient a
lui et le ſalue moult courtoiſement et
diſt. Sire cheualier qui eſtes vous Je
ſuis fait palamedes vng cheualier er-
rant qui quiers auantures. Pour dieu
fait ferg⁹ ſe vo⁹ ſauez nouuelles de tri
ſtan ſi les nous dictes aſſez lauons q⁹
et trouuer nous ne le pouons ſire che-
ualier fait palamedes qui eſtes vous q
queres triſtan. Sire fait fergus ne vo⁹
peut chaloir qui ie ſoye. palamedes re-
garde brangien et lui eſt bien aduis q⁹
lait aultrefois veue ſi lui diſt. Damoi
ſelle dictes moy voſtre nom car vous
pouez eſtre celle que ie vous aſſureray
de triſtan et telle que non. Quant brā
gien entent ce ſi ſi fut moult ioyeuſe
car elle cuide quil lui die aulcune bon
ne nouuelle de triſtan. Sire fait elle
ſachez que iay a nom brangiē. Quant
palamedes entent que ceſt brangien la
damoyſelle que la royne iſeult aime
le mieulx au monde il en eſt bien ioy-
eux et dit q⁹ a ceſte ſe fera congnoiſtre
car il ne pourra eſtre quelle ne die nou-
uelle de luy a iſeult. Haa brangiē vo⁹
ſoiez la bien venue comme la damoi-
ſelle du monde que ie deſiroye plus a
veoir. et ſachez q⁹ ie ſuis voſtre cheuali-
er a faire tout ce que ie ſcauroye q⁹ vous
vouldrez plaire. Sire grant mercy dit brā
gien de ce que vous dictes et ie vous en
rendroye le guerdon ſe ien venoye en li
eu. mais pour dieu de triſtā me dictes
nouuelles. Certes fait il ie vous en aſ
ſeure tāt comme ie pourray ſachez que
vecy vne damoiſelle qui ſeiourna auec
lui viii. iours depuis quil fut parti de
tintagel. elle vous en vira bien ce q⁹lle
en ſcait. Haa gentille damoiſelle fu
ſtes vous tant auec triſtan. dictes diſt
elle ouy. Il me ſemble fait ferg⁹ a que
vous eſtes celle que ie trouuay au chief
de ceſte foreſt qui vous aſſignay le tron
uer triſtan. Par ma foy ſire vous dic
tes voir. ie le trouuay tout ainſi que vo⁹
le me diſtes. Damoiſelle fait brangie
puis que vous fuſtes auec triſtan pour
dieu dictes moy re que vous en ſcauez
Eu noy dieu fait elle ſe palamedes q
cy eſt me le commande ie le vous vi. ay
ce que ien vis et ſans mentir. Damoi
ſelle fait palamedes ie vous prie q⁹ vo⁹
lui contez ce que vous en veiſtes. Sire
fait elle voluntiers mais or allons de-
uant vne fontaine qui cy eſt. Lors ſen
vont la et brangien eſt toute eſbahie de
ce quelle a encontre palamedes. main-
teſfoys en auoit ouy parler a maiſtre da
me et a maint cheualier de ſa bōne che
ualerie et bien ſcauoit que il aimoyt la
royne iſeult. et moult ſe merueille q⁹l
le auanture la maine en cornouaille et
meſmement y ſeult la royne luy auoit
conte comme elle auoit ſagement fait
departir la bataille de lui et de triſtā
et le conuenant que palamedes luy a-
uoit conuenance ſi ſe merueille mōlt
de ce quil auoit faulce ſon ſerment.
Tant ont alle quilz ſont venuz deuāt
la tour ou palamedes ſe eſtoit tādis cō
batu a triſtan. Quant palamedes vit
la tour ſi ſcayt bn q⁹ autre foys y auoit
eſte. tant ōt alle q⁹lz ſōt venuz a la fon
taine. Damoiſelle brāgie fait celle icy
de ſoubz ceſt arbre demoura triſtā viii.
iours q⁹ oncqs ne ſe remua ne ne fina de
douleur faire. lors cōta le deul q⁹l auoit
fait. cōe elle vint deuāt lui a tout la
harpe pour le cōforter et cōe il harpa le
lay mortal q⁹l fiſt. cōe il perdit du tout
le ſens a la memoire. omēt elle le per
dit q⁹ oncqs puis ne le peult trouuer. q⁹t
brangien entent celle nouuelle ſi cō
ce a plourer. et diſt. Damoiſelle il me eſt

adiuis aux parolles que vous dictes q̃ tristan est mort ⁊ s'il n'est mort si a il du tout son sẽs perdu. certes fait celle vo⁹ dictes voir. Certes fait brandelis c'est trop grãt dommage s'il est mort, car iamais si bon cheualier ne sera recouuert et s'il n'est mort dieu lui soit en aide, puis que ainsi est ie m'en retourneray a cintagel et conteray a ma dame ses nouuelles. Damoiselle fait fergus vo⁹ en voulez vous donc aller. Duy dit brangiẽ car apres ces nouuelles ne demouray ie plus en ceste queste, et a vous lo eray ie que vous retourniez a cintagel et illec vous reposeriez pour le trauail que vous aurez eu. Brangien fait ferg⁹ sachez q̃ pour nouuelle q̃ ie oe iamais ne fineray deuant que ie auray trouue tristan car le cueur me dist qu'il n'est pas mort et certes auant demourroys ie au morroys toute ma vie q̃ ie n'en sache q̃lq̃ nouuelle vraye ou de mort ou de vie et me saluerez ma dame la royne et luy dictes qu'il n'y a orendroit cheualier au monde qui soyt plus courouce de son courroux q̃ ne suis. Sire dit brangien ie lui diray voluntiers. Tout ainsi que ilz estoient au departir la damoiselle qui estoit auec palamedes dist a brangien. Damoiselle s'il vous plaisoit encores vous monstreroys ie bien la harpe dont tristan harpa le lay mortel. La damoiselle fait brangiẽ pour dieu mõstres la moy et faictes tant que ie laye et ie l'emporteray en tel lieu ou ie cuide q̃ elle sera bien aimee. lors vient la damoiselle a la tour et pria la dame qu'elle lui monstrast la harpe dont tristã auoit harpe et quelle lui p̃tast pour porter a cintagel. la dame lui octroye et lui monstre et elle la baille a brangien et braangien la recongneut bien car autre fois l'auoit elle veue entre les mains tristan. Palamedes et sa compagnie demourerent ou ilz furent moult bien aisiez. et brangien s'en va vne part et fergus d'autre. Tant va brangien q̃ elle est venue a cintagel si se met auec q̃s les autres damoiselles qui moult furent ioyeuses de sa venue pour le q̃ort de la royne qui oncques puis q̃ elle fut partie ne fina de deuil faire.

Lendemain par matin alla le roy chasser mais non pas au morroys car touiours se doubte de tristan et pour le coup qu'il vit qu'il auoit fait sus gigl'ain et pour ce qu'il n'en oyt nulles nouuelles l'vne heure dit qu'il ẽ mort l'autre qu'il est vif. Andret qui oyt que le roy parloit de tristan vint a lui ⁊ lui dist. Sire sachez que tristan n'est pas mort nous en eussions ouy aulcũe nouuelle ce ne peut estre et sachez qu'il est encores en cornouaille et gist malade en aulcun lieu. A ce matin alla le roy chasser et brangien s'en vint a la royne ⁊ estoit leuee ⁊ auoit fait vuider sa chãbre pour soy deul recommencer, quant la royne voit brangiẽ si fut moult ioyeuse et lui dist brangien bien soyez vo⁹ venue quelconques nouuelles q̃ vous apportez, car se tristan est vif ie suis garie et s'il est mort ie n'en prendray tel confort comme ie deuray, moult auez demouree ce n'est pas sans achoison or me dictes tout plainement ce que vous auez trouue. Quant brangien entent ceste nouuelle si ⁊mence fortement a plourer car elle doubte que sa dãe ne se mette a mort pour ces nouuelles que elle lui apporte toutesuoyes lui conte toutes les nouuelles que la damoiselle palamedes lui auoit contees.

Quant bratgien eut fine, son conte la royne ierte vng grant souspir et dist brangiẽ se dieu vo⁹ doint bonne auãture q̃ vo⁹ sẽble de ce fait, certes ma dãe ie ne scay fors q̃ ie doubte q̃ tristã soit mort. Eu nõ dieu fait iseult le

cueur me diſt quil neſt pas mort ainc
cois cuide ie quil ſoit ainſi cõme andret
en va parceans parlant et brangiẽ de
mande que andret en diſoit et elle lui
conte. Quant brangien lentent ſi diſt
certes dame ie le croy biẽ a dieu le vueil
le. ma dame fait brangiẽ et lrehedi et
que eſt il deuenu et il eſt encores en ce
ſte ville Jl ne men chault fait la royne
quil ſoit deuenu mal deſhonneur lui
viengne et mal deſfourbier car tout le
mal que nous auons moy et triſtan re
eſt par lui ie croy quil ſoit encores a rin
tagel ia ne ſen puiſt il iamais partir q̃
il ne ait honte, or toſt brandelis allez ſi
lui dictes de par moy quil ſen voit et q̃
il vide rintagel et toute cornouaille et
ſil ne le fait ie lui feray hõte de ſõ corps
car ie conteray au roy marc tout ſõ fait
dame fait brãgien voluntiers. lors el
le monte et ſen va en loſtel de lrehedin
ſi lui diſt mot a mot tout ce que la roy/
ne lui manda et ſachez que ſe vous at
tendes tant que le roy reuiẽgne de chaſ
ſer elle vous fera hõnir du corps a tout
detrencher allez vous en iſnellemet le
plus toſt que vous pourrez. Quant el/
le eut ce dit ſi ſen part et reuiẽt a la roy
ne a lui diſt quelle auoit bien fourni ſõ
meſſage. or le laiſſez donc car ſe meiſt
dieu ſil y eſt au ſoir trouue ie le feray
departir en telle maniere que le fait ne
ſera mais en piece oublie. Brangiẽ dit
la royne apportez moy ceſte harpe ou
triſtan mon ami harpa le lay mortel il
la fait pour moy et pour ſes douleurs
et pour ſes maulx dng lay et ie ap̃ lui
en feray dng aultre auſſi bonne ache/
ſon ay ie de trouuer lay comme luy.
Brangien lui porte la harpe/et ſachez
quelle en ſcauoit aſſez car triſtã lui en
auoit apris/la royne va attrẽpant ſa
harpe et treuue chant pour ſon lay car
le dit auoit elle trouue, mais a tant
laiſſe le conte a parler de elle et parle
de lrehedi et du roy marc et de palamedes



Comment
la royne e
uoni bran
gien a kes
dny lui du
quil vuda
le pays ſil n
vouloit nu

Or dit le conte que quant brangi
en ſe fut parti de lrehedin et el
le lui eut conte ce que la royne lui man
doit quil vuidaſt cornouaille lrehedi q
ſcauoit certainement que la royne luy
vouloit mal pource que par luy auoyt
perdu triſtan il neſt pas bien aſſeur car
ſe elle conte au roy marc commẽt il la
requiſt par amours il le fera deſtruyre
a honte. ſi ſcayt bien puis que elle luy
veult mal il a mauuais de mourer au
pays ſi apareille ſõ erre ainſi q̃ il peult
car il eſtoit ſeul ſans eſcuier nul car il
les auoit enuoiez en la petite bretagne
quant on lui auoit fait aſſauoir que ſõ
pere eſtoit malade et ſeult aux blãches
maiſ ſa ſeur ſi en vouloit ſcauoir ſa ve
rite, q̃t il eut ſõ erre appareillee ſi ſe ar
me et ſe part de rintagel tout dolent que
a peu quil ne rage de deul il maudit
amours tant comme il peut: il pleure et
plaint trop tendrement car grans biẽs
luy auoit amours promis ne oncques
nul ne en euſt ſi maudit leure quil fuſt
ne quant il a mis ſon cueur en tel lieu
dont il ne ſe peut retirer a ſa voulente

ne oncques riens ne luy en vint si non
douleur et mal.

Tant comme se iour dura fast
lzehedin iusques a lanuiter de-
uant la porte de cintagel et estoit si es-
bahi ql ne scauoit de quel part il estoyt
et cuidoit tousiours aller son chemin.
Vng cheualier qui lauoit regarde q quil
ne se remouuoit le mõstre a vng aultre
et dist. Se dieu vous gart allons veoyr
que ce cheualier fait ou se il dort ou sil
veille il a ille ceste bien deux lieues en
glesches que oncques nest remue Lors
sen vont la et dient sire cheualier dor-
mes vous la ou se vous veillez se vous
dormes esueillez vous et venez mes hui
en ceste ville heberger car il en est tẽps
Quant lzehedin ent ent le cheualier si
laisse son penser et gist. seigneurs ie pẽ
soye et grant mercis de ce que vo⁹ men
auez oster. lors se part de eulx et pense
quil yra heberger en vne maison de ren
dus q̃ prez dillec estoit. lors se met en
la forest faisant trop grant deul, en de
menant son deul en la forest il perdist
son chemin. Quãt il a tant cheuauche
si se arreste et voit aux fẽtes de la forest
quil estoit esgare si oit vng cor sõner de
grant vertu et de grant pouoir si tour
ne son cheual celle part a loupe du cor
car il croit quil y ait gens ou le cor a sõ-
ne. lors sonna le cor vne aultre foys. et
ce estoit le roy marc q toute iour auoyt
chasse vng serf si auoit tous ses gẽs p-
duz si les rappelloit a loupe du cor. si se
estoit arreste en vne maison gaste em-
pres vne belle fontaine si auoit son che
ual laisse aller paistre et cestoit assiz de
dans celle maison pour reposer. Quãt
il vit venir lzehedin sur lui tout arme si
eut grãt paour car il cuidoit que ce fust
tristan sonne pueu qui le ait espie pour
le mettre a mort. lors se musse entre ii.
vieulx murs et la se reposa pour la pa-
our de tristan. Quant lzehedin est la
venu q il ne treuue nully si crie ou este
vous sire cheualier qui maintenant sõ
niez le cor. et le roy ne respont mot qui
bien cuide que ce soit tristan. et quãt il
voit que nul ne lui respont si descent
et laisse aller peistre son cheual q puis
oste son heaume et boyt a la fontaine
pour soy refroider puis entre en la mai
son et se couche sur son escu et se dort.
A tãt va venir vng aultre cheualier ar
me et descent deuant la fontaine q lais
sa aller sõ cheual quelque part ql veut
Le cheualier commence a boire de la fõ
taine et lzehedin se sueille et voit le che
ualier et ne dit mot ains regarde ql voul
dra faire Quant le cheualier eut beu si
se assiet et ierte vng plaint tout ainsi q̃
sil estoit de haitte puis commence trop
tendrement a plourer. Quant lzehedi
le voit plourer si cuide quil ne soyt pas
bien en son sens car il ne voit nul q̃ luy
die ne bien ne mal ne nulle achoison par
quoy il deust plourer.

Quãt le cheualier a mene vne piece sõ
deul si dist. Haa laz ie suis mort, est
il nul orẽdroit qui seuffre telle douleur
comme moy ie ne dors ne nuit ne iour
si non petit. Laime de tout mon cueur
sans faussete si croy que il ny ait cheua
lier au monde qui ne soyt tricherres en-
uers amours fors moy et ie laz ne en
oncques guerdon fors que dolereux et
paine et quant ie pense a quelle fin iray
puis venir mon esperance men dit que
iamais ney auray aultre chose que ien
ay. lors se plaint et ploure de rechief
moult angoysseusement. lzehedin qui
le regarde dit quil ne aime pas agaz.

Dant le cheualier se est repose
vne piece si refait son complaĩt
en aultre maniere quil ne auoit fait et
dit. amours mal vis vre losengerie mal
creu vos parolles quãt vous me auez si
decheu car oncques de toutes vos promes
ses ne vous arquitastes vne seule en
uers moy. Amours pourquoy estes

Vous ſi tournant comme Vo⁹ eſtes/ Vo⁹ ne tenez nul cõuenãt amours iay touſ tours eſte pour Vo⁹ q̃ oncq̃s a hõme tãt fut puiſſant ne ouy mal dire de Vous q̃ ie ne me combatiſſe a luy pour Vo⁹ deffẽdre ie le Vous reprouche maintenãt car de Vo⁹ me plaing q̃ a Vous meſmes amours Vous eſtes cõme le roſier q̃ porte la roſe ſoyf fleurant/ aux Vng laiſſe cueillir ſa roſe q̃ les aultres poit iuſq̃s au ſang. a lũg Vonne pain et a lautre pierre. Vous faittes de Vos ſergãs les Vngs Viure en ioye q̃ les aultres en Vouleur q̃ certes Voſtre puiſſance deuſſiez guerdonner a ceulx q̃ Vous ſeruent loyaument non pas a ceulx qui Vous ſeruent fauſſete mais a ce ne regardes Vo⁹ pas. Amour Vous eſtes ainſi comme la belle matinee qui fait les oyſeaux chãter et ſes cheualiers amoureux aller ca et la et aprez chãge le temps en pluie qui ne ſen Vonne garde/ ſe le temps ſe fut maintenu iuſques a la nuit ainſi comme il auoit cõmence lors deuſt on loer le iour car au Veſpre doit on loer le iour non pas au matin et au definer len ny peult trouuer Vouleur non plus que en Vne pierre/ amours qui plus met ſon cueur a Vous il ſen treuue a la fin auſſi affolle comme le fol qui iadis eſtoit au pie dune montaigne et regardoit cõtre mont et Voioit la lune qui cler luiſoit q̃ lui eſtoit aduis quelle fut aſſiſe ſur celle montaigne/ lors commence a courre contre mont et diſt quil la prendroit q̃ quant il Vint en hault en la mõtaigne ſi Vit quelle eſtoit plus haulte quil ne lauoit Veue du pie de deſſoubz. amours Vous eſtes ainſi comme la petite chandelle qui art par nuit q̃ iecte grant clarte q̃ ſemble a ceulx qui la regardẽt que ce ſoit grant choſe/ et ſe elle ardoit par iour la clarte nen repaireroyt ne ne ſeroit riens. amours Voue eſtes ainſi car qui eſt entre en Vous il peult bien dire quil eſt entre en grant obſcurite et luy ſemble quil ſoit en grant clarte. Bee amours touſiours Vo⁹ me auez promis ſans riens Vonner/ lors recõmence Vng deul merueilleux. tel quant il eut Vne piece ſon deul mene ſi commence ſa cõplaincte en aultre maniere quil nauoit fait par deuant et diſt. Amours fait il blaſmee Vous ay mais trop ay meſprins quant encontre Vous dy riens ie men rẽs coupable et Vous en crie merci comme meſfait et pour dieu ne regardes pas a ma follie mais pardonnez le moy car ceſt couſtume de ſage que oncques ne regarde a la follie dung fol ains regarde a ſa gentilleſſe et a ſa bonte.

Amours iay cõtre Vous dictes telles parollas que ie ne deuſſe pas auoir dictes mais pour le grant bien q̃ ie attens de Vous Vous Vueil ie dire et deſpeſcher par raiſon tout ce que ie ay dit de Vous. ſe ie dis que Vous eſtes eſpines ie dis verite ie Vous cuidoye dire hente mais ie Vous dy grant hõneur car tout ainſi comme du roſier põgnãt cõme eſpine Viẽt la roſe qui ſouef fleure qui eſt la plus haulte fleur qui ſoit tout ainſi Vient il de Vous la plus haulte grace qui ſoit en homme ne en fẽme car qui auroit toutes les graces du mõde en lui et de fauſiſt de courtoiſie ſi auroit il tout perdu. ⁊ a amours ſe ie dy que Vo⁹ Vonnes la roſe aux Vngz et les aultres poingnez aux Vngz dõnes pain et aux aultres pierres ie ne le dis fors que pour monſtrer Voſtre pouoir et Voſtre force. amours ie dy que Vous eſtes comme le ſage ſeigneur qui regarde la Valiue de ſes ſergans les Vngz tient chier les aultres Vilz aux Vngz donne la ioye du monde qui eſt rompare a la roſe. car ſans faille la roſe eſt belle et Vermeille au matin et le ſoir pareſt morte a flaiſtrie q̃ ſa beaulte allee mais ia ne ſera ſi allee que la bonne ouẽur ne Vemeure Vng grant terme: auſſi eſt il

de la toie du mõde car tout tourne a cõ
traire ne riens ne demeure en hõe ne en
ème tãt ait bie fait q̃ vne seulle chose
est renõmee et celle luy dure vng ter
me cõe lodeur a la rose. Amours de ce
q̃ie dy q̃ vo⁹ resemblez le bean matin
q̃les oyseaux fait chãter puis se mue
en plaie et especialemẽt vers le soir ie
diz voir vous deues estre muable car
vous fustes trouuee premierement de
matiere muable

Quant il eust ce dit si va sourdre
la lune mais il oyt les cheuaux
venir lung contre lautre q̃ sentre treu
uerent si tressault et cuide q̃ ce soient
chenaliers q̃ sur lui vienent. lors cõm
ence a regarder en tour luy et voit kehe
din encontre la maisiere de la maisõ
qui mot ne dit si se merueille cõme il
a tant demoure illec sans parler a lui
si dist q̃ estes vo⁹ sire vassal q̃ tãt auez
illec demoure sans nul mot dire ce me
semble haine ou couardise. kehedin se
dresse et respond / haa sire cheualier ie
suis vng cheualier q̃ se maist dieu ie
ne vo⁹ ostasse en piece de si plaisãt par
lement cõe vo⁹ teniez et bien voul si sse
que vo⁹ le tenssies iusques au cler iour
car moult me plaisoit a ouir. Le cheua
lier est moult doulant de ce q̃ kehedin
a ouy ses polles mais il y auoit aultre
dont il ne se donnoit garde mais poy
luy en chault car il ne scet pour q̃ il les
audit dittee. Sire cheualier dist kehe
din dittes moy vostre nom: se suis fait
il vng cheualier aussi comme vo⁹ dit
tes q̃ vo⁹ estes vng cheualier: ie le vo⁹
demande. Haa sire dittes moy vostre
nom sil vo⁹ plaist. Certes fait il iay a
nom pallamedes. Quant kehedin en
tend q̃ cest pallamedes si sceut bien q̃
len disoit que cest le tiers cheualier du
monde et auoit oy dire q̃l aimoit la roi
ne iseult. or sire dist pallamedes or vo⁹
ay ie dit mon nõ or me dittes le vostre.
Certes sire voulẽtiers: iay a nom kehe
din filz au roy de la petite bretaigne
Quant pallamedes oit parler de kehe
din si entent bien q̃ cest celuy que la
damoiselle luy auoit cõte q̃ auoit mis
iseult en tel deul si luy dit. kehedin tu
es venu a ta mort car tu as occis Tri
stan le meilleur cheualier du monde
Pallamedes dit kehedin dõt est venu
ceste amour entre vo⁹ & tristan q̃ a moy
vo⁹ voulez cõbatre. ie scay q̃l nest au
monde deux hõmes q̃ tant sentrehaiẽt
cõe vo⁹ deulx dautre lieu vient lẽclou
eure: le serpent q̃ ma point vo⁹ a feru
iusq̃s au cueur, a autel fin en puissies
vo⁹ venir cõe ie suis fait. Pallamedes
mal dit ongs tristan iseult car sil nest
mort il en mourra, et aussi feray ie hõ
teusemẽt. et vo⁹ pallamedes en cuidez
vo⁹ auoir meilleur loier q̃ iay. Certes
nennil car vo⁹ en mourres au destrain
certes pallamedes belle achoison auez
trouuee de voul cõbatre a moy pour la
mort tristan, il nest pas mort. Et certes
tes ie scay biẽ q̃l ny a cheualier au mõ
de de la mort de q̃ vo⁹ fussiez pl⁹ ioieux
se dieu sauue iseult vo⁹ nẽporteres de
lespine fors q̃ la pointure et tristan en
aura la rose et vo⁹ et moy en aurõs le
pleur et tristan en aura le chant, iseult
no⁹ dõnera la pierre & a tristan le pain
tristan aura le beau matin & no⁹ aurõs
la pluie & lorraige et le roy marc aussy.
iseult est le sage seigneur q̃ regarde le
seruice de ses seruãs les vngs tient che
naliers & les autres viltz et aussi fait
iseult ace cognoist elle q̃ tristan est le
pl⁹ beau & le meilleur cheualier du mõ
de, elle luy donne ioie & tient soubz pie
iseult cognoist bien lor du plomb & la
paille du grain et se vo⁹ cognoissiez la
bonte tristan enuers no⁹ il est lor & no⁹
le plomb il est le grain et no⁹ la paille
si nous doit on tenir pour folz quant
en son lieu nous voulons mettre. pal
lamedes nous sommes le fol qui cuide
venir a la lune pour la prẽdre no⁹ no⁹

ſõmes tant montes q̃ no⁹ no⁹ deuſſiõs bien apparceuoir de noz folliez: triſtã ſans faille eſt enuers nous cõe la lune enuers les eſtoille/car il reluiſt de bonte de cheualerie & de tout plus q̃ no⁹: et par ſa haulte bonte il eſt monte ſur la haulte montaigne et no⁹ ſõmes cheuz au pie deſſoubz/car nous ne pouõs de nir a ſes faiz ne q̃ le fol a la lune: ores pallamedes q̃ dons en ſemble dous ay ie dit verite de voſtre affaire et du mien Sire dit pallamedes de bonne heure dous acoĩtay certes tant mauez amẽde par voz parolles q̃ iamais ne cuidaſſe autant amender par vng ſeul cheualier comment ie ſuis de vo⁹. Je cõgnois bien q̃ dous aues dit verite/car certes nous ne pouons acomparager de nulles bontes enuers triſtan ſe dieu nous donne bonne auanture len deuroit la dame deſtruire q̃ no⁹ aimeroit et laiſſeroit triſtan. tant me aue⁹ dit q̃ ie ſuis chaſtie: Je laiſſe icy iſeult a triſtan di eu lui en doint ioie: dieu ma grant ſe/ cours enuoie quãt il dolut q̃ ie vo⁹ trouaſſe trop mauez reconforte et oſte de ma folie. Pallamedes dit lzehedin vo⁹ deuez bien croire au maiſtre qui la ſcie ce a eſprouuee car il en ſcait mieulx cõ ſeiller q̃ celuy q̃ eſprouuee ne la. pour ce dous dy ie q̃ re eſtoit la plus grand folie q̃ ſoit quant iaime iſeult ie men repent car ie nen eu onq̃s que peine et trauail et ſi en ay conqueſte pour ſa/ mour la mortelle haine a triſtan ſi ay greigneur deul de ſa haine que dautre choſe.

Et telles parolles ſe aſſient les deux cheualiers empres la fon/ taine. lzehedin pallamedes dittes moy ſe dieu vous ſault. q̃ dous apporta en en ce pais a telle heure. Sire fait il ie le dous diray mais aincoiz dous di/ ray q̃ ie ſuis et tout mon eſtre et pour/ quoy ie dins en cognoiſſance premiere/ment. Lors luy conte q̃l eſt filz au roy hoel de la petite bretaigne et comme il dõna ſa ſeur a triſtan mais il aimoit iſeult de ſi grant amour que onq̃s a ſa ſeur ne euſt affaire charnellemẽt et cõ ment triſtan ſe eſtoit loialment main tenu enuers iſeult comme elle lẽuoya querre: comme il emmena lzehedin. cõ me il ayma iſeult pour ſa beaulte ſi toſt cõe il la dit. cõe il luy fit ſauoir ſa mour q̃l auoit a elle. et cõment elle le reconforta par ſes lectres mais aultre choſe nen euſt/tout luy conte ſans riẽ celer. cõment elle luy dõna conge cru/ellement par brangien. cõment il ſen eſtoit parti et pource ſen alloit il en la petite bretaigne.

Dant il a tout conte ſi diſt. Sire en telle maniere ay eſte deceu des amours iſeult. Pallamedes reſ/ pont et diſt iſeult ſauoit elle bien q̃ triſtan dous aimoit Certes oy elle le ſa uoit bien que nulle rien⁹ ne greua tant triſtan cõe ſe ie morusſe en cognoiſſance En verite pource vo⁹ enuoya elle ſon bref pour vo⁹ reconforter par ſaulſes poleſ pour vo⁹ faire ioie et pour oſter triſtan de la doleur plꝰ q̃ pour lamour de dous. Se maiſt dieu diſt lzehedin pallamedes dous aues dit verite Et ſaues dous diſt pallamedes q̃ triſtan deuint puis q̃l ſe fut party de iſeult Se maiſt dieu nẽil onq̃s puis nen oy nouuelles. Mon⁹ fait pallamedes. et ie dous en diray telles que dous en ſe res tout eſmerueuillc/ Lors luy con te toute la vie q̃ triſtan auoit menee & puis quil ſeſtoit party de cintagel et le deul q̃l demena et comment il fiſt le lay mortel et comme il perdiſt ſon ſẽs et ſen fouit cõe enraige et pource croy ie mieulx q̃ il ſoit mort q̃ vif. Se maiſt dieu dit lzehedin il neſt pas mort le rueur le me diſt. Dieu le deuille diſt pallamedes

Ainſi ilz parloient ainſi le roy marc commẽca a touſſir iene

ſcay pour quoy mais ce ne feuſt pas de ſon gre. Quant ilz loirent touſſir. par mon chef dit pallamedes il y a leans homme faiſons le auant venir ſi ſca/urons q̃ il eſt/ Lors entre pallamedes leans et diſt q̃ es tu q̃ ceans te repoſes et q̃ tant te es celle: bien auãt ſi te ver rons. Quant le roy marc entent ce ſi ne fuſt pas bien aſſeur car grãt paour a q̃lz ne luy facent ennuy de ſon corps ſilz le recognoiſſent/ a pource quil doit bien q̃ ſon celler ne vaulroit riens vi ent il auant moult mattemẽt et diſt. Pallamedes q̃ me voules vous Que ne venois tu auant fait pallamedes q̃ ſauois q̃ nous auons ſi cy grant piece eſte: auois tu paour de nous ou haioys noſtre compaignee. Et le roy reſpõd et diſt ne ie nauoie paour de vous car: vous ne me voules nul mal ſe me ſemble: ne ie ne hay voſtre cõpaignee car nal de vous ne ma meffait q̃ ie ſache. Et pourquoy dõc aues vous tãt eſte leans ſans venir a noue. Certes fait il ie dormoye et ne vous ſauois pas ſi pres: Bien peult eſtre diſt pallame/des a tant vous en q̃te mais dictes moy q̃ vo⁹ eſtes et cõment vo⁹ veiſtez cy. Le roy q̃ ſe doutoit q̃lz ne le miſſẽt a mort ne ceſt pas deſcouert a eulx ains dit ie ſuis vng cheualier de ce pais qui hay matin chaſſoie par ceſte foreſt: ſi perdi toute ma compaignee et me eſ/gary et vins cy de nuit obſcure et y de moure pour ceſte fontaine q̃ ie trouue pour paiſtre mon cheual. Eu nom di eu diſt pallamedes auſſi me ſuis ie eſ/gare et auſſi ſuis ie dit lzehedin Dzne vo⁹ eſmoiez dit le roy car demain au matin ie vous mettre au grant chemi de cinkagel aux ſentes de la foreſt q̃ ie reconguoiſtre bien. Eu nom dieu fõt ilz nous y vonldzions ia eſtre. Ainſi cõ me ilz parloient entre eulx trois lzehe din regarde moult ententiuemẽt le roy marc et le raviſe et puis tira a luy: pal/lamedes et diſt congnoiſſes vo⁹ ce che/ualier. Menil diſt pallamedes. ſachez diſt lzehedin q̃ ceſt le roy marc. le ſca ues vous bien diſt pallamedes oy cer/tainemẽt le ſachez diſt lzehedin. lors parle pallamedes en ſemblance de hõ me courouce.

Roy marc fait il pourquoy te vas tu ainſi relant nous cuide tu ai ſi eſchaper. Menil quãt tu de noz mais eſchaperas iamais ne feras hõte a preu dõmme/ tu es mort et ſi te dray pour quoy tu ne portas oncques hõneur a che ualier errant qui en cognoiſſance veniſt ains leur fais du pis q̃ tu peulx mais orres eſt le terme venu q̃ tu en auras le guerdon q̃ tu en dois auoir moy q̃ ſuis cheualier errant veulx vengier la hõte aux autres cheualiers errãs garde toy de moy car tu es venu a ta mort ſe tu ne te peulx deffendre. Quant le roy marc oit ce ſi fut ſi eſbahi q̃l ne ſceut q̃ dire bien voulſit eſtre a cinkagel ſi diſt Haa pour dieu beaux ſeigneurs ne me occies en telle maniere. Certes diſt pallamedes tues mort ſe tu ne te peux deffendre de moy. Et cõment me pour rois ie deffendre de toy q̃ es arme et ie ſuis deſarme. Roy marc fait palla/medes or te dray que tu feras or prens les armes de lzehedin et puis te comba tras cõtre moy Pallamedes dit le roy ne a droit ne a tort ne me combatray contre vo⁹ ſe vo⁹ voules bataille peſãt et fiere: alles ſi vous combates a lan/cellot du lac/ a celuy vous prenes non pas a moy. et ſe vous voules mieulx faire alle⁹ ſercher triſtan/ ſil eſt ſain ie croy q̃l vous en donnera tant q̃l ne vo⁹ ſouuiendra de moy. Quant pallame des entend ſes parolles ſi cõmence a ſoubzrire car bien ſcait q̃ le roy le dit par grant fellonnie/ Lors luy diſt roy marc puis q̃ a moy ne veulx combatre ie te quitte. mais or me dy ſe dieu taiſt ſcay tu nulles nouuelles de triſtan.

Se maiſt dieu fait il nen il fors ce que
vo⁹ en comptaſtes a lzehedin. Com-
met dit pallamedes toutesuoies ente
dis tu les parolles q̄ ie dizet tu no⁹ fai
soies entendant q̄ tu dozmoies le Roy
ne dist mot Roy marc fait pallamedes
il nest ozedzoit cheualier au mōde q̄ te
teniſt qui ne te deuſt metre a mozt car
tu as mis a mozt p tō prochaz le meille
ur cheualier du mōde reſt triſtā; palla
medes fait le roy tu dis merueilles tu
ne q̄ers fors q̄ achesonde rōbatre amoi
pource q̄ tu es meilleur cheualier que
moy et q̄ tu dis que iay ocis triſtan et
auſſi las tu dit na encozes gaires a lze
hedi que vecy pourquoy tu te vouloiez
combatre a luy q̄l auoit mis triſtan a
mozt mais a ce te respōdzay ie et ten di
ray mieulx q̄ tu ne dis ſil eſt ainſi q̄ tri
ſtan ſoit mozt ne moy ne lzehedin nen
deuōs eſtre blaſmez mais elle q̄ les le
ctres fiſt dont triſtan print le deul q̄ a
mozt la mis. Roy marc dist pallame-
des tāt me as dit q̄ de ceſte q̄relle ne te
demande riēs. Le roy marc q̄ moult en
fut ioieux len mercie: ainſi saccozdent
les trois cheualiers et furent illec tou
te la nuitee ſur la fontaine.

Dant le roy se doit aſſeure si o
mence a demāder nouuelles du
royaulme de logres et de loſtel au roy
artus et pallamedes luy en conte ce q̄l
en ſcait ozmes dittes et de triſtan quen
dit on en loſtel du roy artus Certes
dit pallamedes ien ouy vne nuit par-
ler q̄l auoit reſcoux le Roy artus dune
moult ennuieuſe beſongne si luy en de
uroiēt les cheualiers grant loz et grant
pris dōner on q̄s a lācellot ne oy dōner
si grāt pris cōe ie faiz a triſtan et meſ-
memēt tous les cheualiers errans du
roiaulme de logres q̄ cognoiſſēt triſtā
dieu q̄ oncq̄s tel cheualier ne fut en nul
le bonte Certes dit lzehedin qui autre
choſe diroit de triſtan fors q̄l eſt le mei
eur cheualier du monde il mentiroit/

ainſi vont parlant de triſtan iuſques
au iour:

Lendemain quāt il fut iour pāt
chaſcun ſon cheual et montēt. le
roy leur diſt ſeigneurs ſuiues moy ie
vo⁹ mettray toſt au grāt chemin de ci
tagel/ lors vont iuſq̄s au grāt chemin
et quant ilz y furent venus le roy leur
dit. Seigneurs ie vo⁹ ay mis au grāt
chemi ſe vo⁹ voules venir a citagel ie
vous y feray ſeruir et honnozer autāt
ou pl⁹ cōe ſe vo⁹ eſties en la maiſon du
roy artus Sire fait lzehedin alles a di
eu car iamais ny q̄ers a entrer/ iauoye
trop folle penſee entreprinſe ſi men re
pēs. ie men iray en la petite bzetaigne
au roy hoel mon pere/ et vo⁹ pallame-
des q̄ ferez vo⁹ demourrez vous en co
nouaille Certes fait pallamedes nō.
vo⁹ auez ony lacheſon pourquoy ie vis
en conouaille: oz eſt toute ma penſee
tournee en aultre maniere q̄lle neſtoit
q̄nt partiz du roiaulme de logres ſi mē
retourneray car moult mēnuie q̄ ie ny
ſuis/ lors dit au roy Sire ſe ie vous ay
ditte aucune parolle par ieu q̄ vo⁹ grie
eue ie vous prie q̄ le me pardonnez/ car
vraiement tout ce q̄ iay dit ie le diz par
ieu ne ia pour choſe q̄ iaye ditte ne laiſ
ſeroie ie demain q̄ ie ne miſſe mō corps
pour le voſtre deffendre La voſtre mer
ci dit le roy ie le vo⁹ pardōne. et tant a
ues dit maintenāt q̄ gaigne auez le roi
marc a touſiours. Premieremēt pour
le grant bien q̄ tout le monde dit de
vous/ et apres pour la grant courtoiſie
q̄ en vous eſt Sire dit pallamedes la
voſtre merci ie vous commande a noſ
tre ſeigneur Dieu vous conduiſe fait
le Roy q̄lle part que vous alles.

Tant ſe departēt/ le roy ne euſt
pas grāment alle q̄l encontra di
nas le ſenechal vng des cheualiers de
loſtel au roy marc et ſi eſtoit vng des
hommes du monde q̄ plus de bie vou

soit triste car il auoit toute nuit cheuau-
che parmi le mor viz pour sauoir sil trou-
ueroit tristan/ le roy luy demanda dou
il venoit. Sire dist dinas se dieu me
sault ie ne fine hui nuit toute nuit de che
uaucher pour trouuer vng cheualier
que ie voiz grant et vous ou auez vo?
re nuit este nuez vo? reste esgare au mo
rais voir se vous auez trouue aduanture
q vous ayt detenu le roy commence a
soubzrire et dist dinas or retournes et
le vous conteray laduanture q mest ad
uenue et sachez q oncques mais si es-
trange aduanture nauint a homme cote
ceste. Ha sire pour dieu dittes le moy.
Doulcetiers fait le Poy Lors luy cote
comment il estoit venu a la fontaine et
puis luy conte de lzehedin et de palla/
medes et la plainte de pallamedes: et
la respose q lzehedin luy fist mais sans
faille il ne conta pas les parolles qui
tonchoient a luy ne a ieault et comment
il se departist de eulx Quant il eust son
conte fine dinas lui dist Sire vous
mauez cote vne des plus merueilleu/
ses auantures q aduint pieca au roiau
me de cormouaille Or aues ouy subti
lement comme les cheualiers auantu
reux scaiuent parler de leurs amours
Se maist dieu dist le roy ie ne croy pas
q ores endroit ait cheualiers si courtoiz
si sages ne si subtil ne si bon cheualier
darmes comme pallamedes Sire dit
dinas sachez q on ne pourroit tant de
bien dire de pallamedes q encores aist
plus asses.

Ainsi vont parlant ensemble tant
quilz sont venus a cintagel. Et
ceulx de leans veoient le Poy marc si
font grant feste car ilz auoiet toute pa
our eue pource q lz lauoient perdu en
la forest Le Poy la veoit ieault q[l] ai/
me autant q soy mesmes. si la trouue
toute seule car elle ne vouloit que nul
ou nulle ouist le deul que elle faisoit
Quant le Poy entra en la chambre il
y entra si coiement q[l] vit la royne q te
noit deuant soy la herpe et lacordoit
en plourant et trouuoit chat a son lay
en souspirant/ la royne ne sen donnoit
garde et sachez q ce estoit la pl? belle da
me du monde: toutes les aultres ne
estoient riens enuers elle de beaulte et
non pourtat le deul q elle demenoit la/
uoit ia vng peu pallie et amaigrie. Et
le roy voit la royne q tenoit la harpe et
chantoit tout bas et plouroit moult te
drement si se arreste pour entendre ce
q elle diza car sans cheson ne fait elle
pas ce q elle fait et la royne q point ne se
appercoit met la herpe deuant elle et
auoit fait le chant de son lay et comen
ce a plourer moult tendrement et dit
Haa amours felonnesse chose cruel
le mauuaise et desloialle sans pitie et
sans mesure pourquoy auez vous mis
a mort la rose du monde dieu auoit mis
en vng corps toutes les graces et tou
tes les bonnes cheualeries du mode et
vo? par vostre honte aues icelui corps
estaint et mis a mort Lors se commen
re a penser vne grande piece et puis re
comence et dit Tristan mal vous vy
oncques ne la vostre amour car celle
mort ville et honnie q vous a souprise
ma honnie de vo? dire ie bien q[il] ne me
vint oncqs sinon bien. De celle mort
q vous print me plain et plaindre me
doy celle mort ma honnie et ma traict
le cueur de mon estre q iamais naura
confort fors que pour vne chose seulle
ment cest par la mort q me fera finer
Ainsi fineray mes douleurs par vng
seul coup.

Dant elle a ce dit si lieue la te/
ste et voit le Poy marc deuant
elle et pource que elle est couroucee de
tristan et q[lle] scait bien q[l] a les parol
les entendues si q elle ne le peult celer
si dist aussi comme femme courroucee.
Roy marc as tu bien entendu ce que ie

ay dit: Dame fait il oy de re dire ne
voy peult venir ſi non hanger. Certes
fait elle nul dommaige ne men peult ve
nir car iay tout perdu ie ne puis deſo
rres mais riens perde Dame fait il en
cor auez a perdre voſtre corps. Certes
dit elle ceſt toute la menere paour q ie
aie, cuidres tu q ie doubte la mort nen
nil car ie voy bien q lle ne peult a loeil
ceſt toute la prochaine voiſine q ie aye
elle me a eſte enuoiee: Sces tu qui la
ma enuoye triſtã il la ma enuoyee pour
ce q ie meure apres luy: ie le deſire ſur
toute riens et parce tu peulx bien ſca
uoir que ie ne la doubte pas. Et certes
ſe elle demouroit longuemẽt ie me oc
ciroie a mes deux maine. Lors ſe taiſt
que plus ne dit mot ains recommence
ſon deul plus grant q lle nauoit de
uant fait.

Dant le roy marc entent ce lã
gage ſi eſt ſi dolent q l ne ſcait q
dire car a ce q l voit ſcait il bien quelle
ſe veult occire pour le deul q lle a de
triſtan. Le roy q laimoit plus q nulle
choſe du mõde cuide bien q triſtan ſoit
mort et que il na mais nulle doubte de
luy/il fait venir dinas le ſenechal que
la royne aimoit moult durement de
ſon cueur ſi luy fera compaignee et la
reconfortera ſe iamais ſe doit reconfor
ter/il ne vouldroit pour riẽs q l la per
diſt Le roy conte a dinas le grant deul
q la royne fait. Sire diſt dinas au roy
auſſi cõe ſil nen ſceuſt riens dont luy
vient ceſte douleur. Dinas diſt le roy
ie ne vous celeray riens ie vo⁹ contere
ma honte Il eſt vray q triſtã eſt mort
bien le ſcay et pource que la royne ſcet
q l eſt mort maine elle tel deul et dit
q lle ſe occira ſans faille et pource ie la
vous baille a garder que vo⁹ la confor
tes tant comme vous pourres. et ſa
chez que ſe elle ſe occioyt ie men preu
droie a vous Sire diſt il puis que vo⁹
me la bailles a garder ſachez ie luy
garderay ſi bien les mains q lle na
garde de moy mal faire

Lors dinas a ſeulx en la gare
de ſinas qui moult eſt dolent du
grant deul q lle demeine dit dinas
entre en la chambre et ſalue ſeulx et
elle dreſſe la teſte et dit. Dame bel a
my bien ſoies vous venus q lles nouuel
les Dame fait il ie nen ſcay nulles or
endroit et ie les ſcay fait elle telles q
a tout le monde doivent deſplaire triſ
tan le mien ami eſt mort celui qui de
beaulte: de bonte: de ſene: de prouesſe
et de valeur et de courtoiſie auoit paſſe
tout le monde il eſt mort et moy auſſi
pour ſa mort veul ie mourir car il eſt
mort pour lamour de moy: Lors com
mence a plourer et mauldit leure q lle
fuſt nee quãt el'e a perdu triſtã Quãt
dinas voit ce ſi diſt. Dame vo⁹ eſtes
a blaſmer ie vous ay touſiours tenue
vne des plus ſages dames du monde
or vous voy ſi auieulttir vous dittes q
triſtan eſt mort. cõment le ſcaues vo⁹
auez vo⁹ veu nulli qui le ait veu mort
Certes fait elle nenil mais la grant
paour que ien ay me met en mõ cueur
ſi grant deul que ie ne ſcay que ie doiue
faire/le deul me mettra a mort et les
nouuelles que brangien ma apportees
Dame quelles nouuelles vous diſt
elle Eu nom dieu ie les vous diray
Lors luy conte mot a mot ce que bran
gien luy diſt de triſtan Dame dit di
nas or vous ay bien entendue or vous
couteray le mien conte tout ainſi que
le roy marc luy auoit conte et q le roy
marc luy auoit conte de palſamedes
et de lzehedin et ce fut vne choſe qui
moult la reconforta Dinas diſt la roy
ne que cuides vous q l ſoit de triſtã mi
eulx ou mort ou vif Dame fait dinas
il neſt pas mort vous en orrez par tẽps
vraies nouuelles. Et dieu le veulle

faitelle telles comme ie les desire

Car les polles dinas se vaiseult reconfortant et toute fut reconfortee mais andret q grāt mal lui vouloit pour lamour de tristan trouue vne damoiselle estrange si la tire vnepet et luy dit. damoiselle se vous voules faire pour lamour de moy vne chose que ie vous diroie grant bien vous en pourroit venir. La damoiselle qui poure estoit q gaigneroit volētiers dit Messire andret il nest riens q ie ne feisse pour vo⁹ a lōneur de moy et au sauuement de mon corps dittes que vo⁹ voules que ie face. Doir est fait il sās doubte que tristan est mort ie luy vy le coup mortel dōner et le roiaulme de leonois dont il estoit hoir et sire est demoure sans hoir et est descendu du roy marc a pource ql ne pourroit tenir deux roiaulmes ie scay bien que a poy de prieres il ne donneroit le roialme de leonois et ie men tiendroys a bien paie et serois riche a touſiours et pource quil vous croira mieulx de ses parolles q moy de la mort tristan car il cuideroit que ie le disse par couuoitise dauoir le roiaulme de leonois vo⁹ luy direz. et sachez q grāt bien vo⁹ en viendra et se il demande ou il fut occis si luy dittez ql fut occis au mozois dung des cōpaignons de la table ronde Eu nom dieu fait elle ia pource la ne remaindra que vous naies le roiaulme de leonois / de bien parler et de bien conter vostre raison ne doubte ie damoiselle qui soit. Au soir se assist le roy au soupper a ses barons et quāt ilz furent assis vecy venir leans la damoiselle qui sen va deuant le roy et le salue Damoiselle dit le Roy dieu vous gard dont estes vo⁹ Sire du royaulme de logres Or no⁹ contes donc voz nouuelles Roy marc fait la damoiselle / du roiaulme de logres suis nee. na pas encores gr a mient que ie men party moy et vng escuier seullement et vins en cognoaille pour vne mienne besōgne et auōs trois iours cheuauche parmi le mozois tant que nous trouuasmes vng cheualier arme de toutes armes a auec luy deux escuiers leql no⁹ dist et pria q alissiōs iusqs a vne fontaine q est la deuant et trouuerions illec vng cheualiers occis si leterres ou pourtes enfouir en aucune maison de religion car trop grāt dommaige seroit se bestes le mangeoient car il estoit de trop haulte proesse A tant se departist de nous le cheualier q pl⁹ riens ne dist et nous alasmes a la fontaine et trouuasmes le cheualier q estoit feru dung glaiue parmi le corps si q le fert du fust paroit par derriere mais encor ne estoit il pas mort. ie descendi pour scauoir se ie pourroye traire aulcune chose de luy: il ouurit les yeulx et me regarda et dist: Haa damoiselle pour dieu ie vous prie faictes pour moy vne chose q petit vous greuera. Je suis tristan le nepueu du Roy marc ie me estoie enbozmy et ma trouue vng mien ennemy mortel q ma occis / ie ne viuray pas iusqs a la nuit. pource que le royaulme de leonois q mien estoit est demoure sans hoir vo⁹ direz au roy marc ql le preigne ou quil le dōne a tel preudomme qui le sache bien maintenir. Quant il eust ce dit ne demoura pas grāment a mourir no⁹ portasmes le corps a vng hermitage prez dillec et lenterrasmes et ainsi tristan mourut comme ie vo⁹ conte et aussi cōe il le me pria ainsi le vo⁹ ay ie dit Or men iray a ma besongne car ie na uoie autre chose que faire.

Quant le Roy marc entent ceste nouuelle si en est tant dolent q̄l ne scait q̄ faire car il cuida q̄ la damoiselle luy eust voir dit / to⁹ ceulx qui la estoient furent dolens oultre mesure

et dient q̃ oꝛes eſt moꝛt le meilleur che
ualier du monde. Le deul commence
par leans grant & merueilleux Le roy
par fait tel deul que nul ne le doit q̃ ne
die q̃l neſt pas courouce a gas Quãt
la royne entent le deul ſi ſault cõme
forcennee et dit oꝛ toſt Dinas alles le
ans et ſachez dont ce deul diẽt le cueur
me dit q̃ ceſt pour triſtan mon amy / il
en oit nouuelles Dinas ſen va au pa
lais moult dolẽt et moult corouce La
royne ſen entre en vne autre chambꝛe
et trouue deux de ſes damoiſelles plo
rans elle vint a elles et leur diſt. Di
ctes moy pourquoy vous plouꝛez ie le
vo⁹ commande ſi cher comme vous me
aimez Dame fõt ilz le celer ny vault
riens / nous plourons pour les nouuel
les de triſtan q̃ vne damoiſelle a mai
tenant apoꝛteez ceãs et dit q̃l eſt moꝛt
Le roy et to⁹ les autres en font le deul
et no⁹ auſſi vous le voiez.

QVant la Poyne entẽt ce ſi ſe re
met en ſa chambꝛe et ſe aſſiet de
uant ſon lit et ne dit mot ne demoura
pas grammẽt q̃ Dinas reuint du parle
ment et q̃t il fut venu ſi dit. Haa Di
nas oꝛes eſt il moꝛt Loꝛs ſe paſme et
giſt grant piece en paſmoiſons ſi froi
de et ſi paſle comme ſe elle fuſt deuie.
Dinas fut tout eſbahy de ceſte choſe
ſi commẽce vng deul ſi foꝛt q̃ qui le dit
il diſt biẽ q̃l fuſt moult courouce il ne
ſcait q̃l doye dire il eſt auſſi cõme vng
homme foꝛcenne. et q̃t la royne fut re
venue de paſmoiſons ſi dit Haa di
nas oꝛ eſt moꝛt celuy q̃ en vie me t eno
it puis quil eſt moꝛt de ma vie ne me
chault il eſt bien temps & raiſon deſ
oꝛes mais q̃ ie face ma vie finer le deul
eſt moult grãt par leans et par tout cĩ
tage l mais a tant laiſſe le conte a par
ler de ceſte matiere & retourne au che
ualier a la cotte mal taille.



Comment
le cheualier a
cotte mal tail
lee & lancelot
ſe rencontrerent

QVant le conte q̃ quant le cheua
lier a cotte mal taille ſe fut
party de loſtel calogrenant luy et mo
ꝛet ſi comme ie vous ay conte ſi trou
uerent deux chemins luy a deſtre lau
tre ſeneſtre & y auoit vne croix, moꝛet
diſt au cheualier Sire fait il vec y deux
chemins il nous conuient departir ſe
nous voulõs tenir la couſtume des che
ualiers errans Sire fait il vous dittes
voir. Oꝛ prenes des deux chemins le
quel que vo⁹ voul drez Beau ſire fait
moꝛet vous voules aller vers ſoꝛelo
is et ce chemin dextre vous y menera &
pource prendꝛay ie celuy de par deca
A tant ſe departent moꝛet a ſi ne
ſtre et le cheualier a la cotte mal taille
lee a la deſtre ſi cheuaucherent iuſq̃s
a heure de none que vng cheualier ar
me de toutes armes q̃ auoit auec luy
deux eſcuiers les attaint. et faiſoit le
cheualier poꝛter ſon eſcu couuert de
vne houſſe vermelle & ſachez q̃ ceſtoit
lancelot du lac il ſeſtoit pty de couart
et auait oy nouuelles de la damoiſel
le meſdiſant et comment le cheualier
a la cotte mal taillee auoit eꝛpins ſur
luy la beſongne a menꝛ a fin: et pour
ce ſeſtoit il party de court ſi priueemẽt
comme il pouuoit et ſe eſtoit appenſe
que il yroit apꝛes. Lancelot les

attaint ſicomme vous oez ſi les ygno
iſt aux enſeignes que on lui auoit dic-
tes a couri ſi les ſallue et le cheuallier
lurent ſon ſalut moult courtoiſemẽt
la damoiſelle lui demande qui il eſt.
Damoiſelle fait lancelot ie ſuis vng
cheualier errant de la maiſon au roy
artus. Haa fait elle la maiſon au roy
artꝰ ſoit honnie car elle ma mis a deul
ꝛ a tourment. Damoiſelle fait lance-
lot ſe maiſt dieu vous dictes merue
illes oncques mais ne ouy dame ne
damoiſelle qui ſen plaingniſt/ eu nõ
dieu fait elle et ie men plaing et par
raiſon/ lors lui commẽce a conter pour
quoy et comment elle fut enuoye a la
court ſicomme ie vous ay conte et com
me ce mauuais cheualier la hõnie. Lã
celot qui leut eſcoutee lui diſt. damoi
ſelle fait il ie ne cuide pas que il y ait
tant a repꝛandre au cheualier comme
vous dictes. Haa ſire fait elle ſi a en
cores cẽt tang plus/ ſa mauuaiſtie ma
deſtruicte car encores euſſe ie trouue
conſeil de ma beſongne pour qui ie me
parti de court ſe il voulſiſt eſtre retour
ne et ſe maiſt dieu ie le feray honnir
ains quil parte de moy. damoiſelle
fait lancelot oꝛ ne vous eſmaiez car ſi
eu vous conſeillera en aucune manie-
re, Sire fa t elle il ne me conſeillera ia
tant comme ce mauuais cheualier ſe-
ra auecques moy. Damoiſelle fait il
ſe neſt pas courtoiſie que vous faictes
de lui dire iniure ſe vous ne ſcauez au
tre raiſon que ie ny voy nul preudom-
me ne vous le deueroit ſouffrir/ moy
meſmes ne ſuis pas ſi ameſure que ie
le ſouffriſſe ſe ieſtoye longuement en
ceſte compagnie/ oꝛ ſaichez que le che-
ualier ne euſt ia ſur luy empꝛinſe ceſte
beſongne ſe il euſt en luy aucune bon-
te la damoiſelle regarde lancelot auſ
ſi comme par mal talant et diſt/ cer-
tes ſire cheualier ie cuide que vous ſoy
ez des mauuais cheualiers couars qui
ſe font apeller de la maiſon du roy ar
tus pour ce quilz en ſoyent plus hon-
norez et ilz ne ſeroient pas ſi hardiz qlz
oſaſſent paſſer la poꝛte ſe ce neſt en de
muchons ia certes ſe voꝰ ne fuſſiez des
mauuais que ie dis ia ſi toſt ne vous
feuſſiez acoꝛde a ce mauuais fil cheua
lier. Damoiſelle fait lancelot quelq̃
ie ſoye ie ſuis de la maiſon du roy ar
tus certes fait elle oncques nen feu-
ſtes Damoiſeile fait celui a la cotte
mal taillee pour ce ſe vous me dictes
vos voulentes ne dictes pas a ce che-
ualier villennie que vous ne ſcaues q̃
il eſt. Eu nom dieu beau ſire fait el-
le puis que vous le commandez on ſen
doit bien taire oꝛ ſcay ie bien que vous
ne valleꝛ pas mieulx que deulx cheua
liers de coꝛnouaille bien eſtes aſſem-
blez la dieu merci Quant lancelot oit
ce ſi commence a rire et diſt pour plꝰ la
tourmenter. Damoiſelle ie vous ſe-
roye compagnie ſe il vous plaiſoit iuſ
ques la ou vous voullez aller. La da
moiſelle lui reſpont par grãt felonnie
Eu nõ dieu de voſtre cõpagnie nay ie
cure car ie ſuis encoꝛes trop chargee de
celui qui mal gre moy vient auecques
moy. Haa damoiſelle fait lancelot ſi
nauez cure de ma cõpagnie. Par dieu
fait elle ſe poiſe moy que ie lay tãt eue
car en telle cõpagnie ne pourrois ie auo
ir honneur. Damoiſelle fait il puis q̃
ma compagnie ne vous plaiſt ie ne voꝰ
en feray pas force. Par ma foy fait cil
a la cotte mal taillee au mains voꝰ cõ
uoirons nous. Eu nõ dieu fait la da-
moiſelle la cõpagnie de vous deux eſt
bonne car vous eſtes bien aſſẽblez. La
ou ilz cheuauchoient a la damoiſelle
leur diſoit tant de honte et de villẽnie
cõe elle pouoit ſi encõtrerẽt vne damoi
ſelle meſſagiere qui eſtoit a triſtan a q̃
roit lãcelot a ſãs doubte. triſtan eſtoit
en la petite bꝛetaigne a enuoyoit a lan
celot vng bꝛef pour le maltalẽt qui de

uoit entr'eulx deulx comme ie vous vy conte ſa arriere

Quant lanc voit la damoiſelle ſi ſceut tantoſt quelle eſtoit meſſagiere ſi ſe arreſte loing de la compaignie et attent tant que la damoiſelle ſoit a lui venue et ſe il peult il ſcaira de ſes nouuelles et dont elle eſt il la ſalue et elle lui moult courtoiſement. Damoiſelle fait il dont eſtes vous ie ſuis fait elle vne damoiſelle eſtrange que len a enuoyee en ceſte terre et pour dieu ſe vous ſcauez nouuelles de lancelot ſi le me dictes moult lay qs mais trouuer ne le puis ne q nouuelles men die damoiſelle ſe dieu vous enuoit bonne auanture dictes moy q vous eſtes qui lanc allez querãt qui vous y enuoye Sire fait elle ſe ie le veoie ie lui ſauroye bien a dire Certes fait il ſe vo⁹ me dictes qui a luy vous enuoye ie vous aſſeneray ſi bien de celluy que voſtre queſte aurez acheuee. Sire fait elle pce ne me remaindra pas ſachez que triſtan my enuoye. Quant lanc oit que triſtã lui enuoye de q il deſiroit moult de ſes nouuelles oir ſi fut moult joyeulx et lui diſt damoiſelle ſachez que ie ſuis lanc du lac que vous alles querant. Haa ſire fait elle pour dieu me dictes vous verite. Damoiſelle fait il oil vrayement or me dictes que fait triſtan. Sire fait elle moult bien la merci dieu il vous ſalue et vous enuoye ceſt bref par moy lors lui baille et il le prẽt et briſe la cire et leut les lectres qui biẽ lui pleurent a ouir et quant il les euſt leues ſi diſt damoiſelle vous viendrez ennuyt auecques moy et ie vous reſpõdray les parolles que vous baillerez a triſtan de par moy. Sire fait elle de par dieu ſi ſe mettent au chemin et vont a vng rechet qui pres dille eſtoit et eſtoit a vng ami alanc moult fiſt on leans bonne chiere a lãc celle nuyt eſcripuit lancelot vne lectre de reſpõce puis les baille a la damoiſelle et lui diſt. Becy q vous baillerez a triſtan / a lendemain par matin ſe leua lãc et conuoya la damoiſelle et la miſt au chemin puis prẽt congie a elle et luy prie moult affectueuſement que elle luy ſallue triſtan et lancelot ſe remet au chemin prez le cheuallier a la cotte mal taillee. mais a tant laiſſe le conte a parler de lanc et retourne au cheualier a la cotte mal taillee et la damoiſelle qui lemmaine.



Comment le cheualier le conte mal taillee quãt lancelot ſe fut party de luy ſe remiſt en ſoy cheminant la damoiſelle

En ceſte patie dit le conte q pt lancelot ſe fut party du cheualier a la cotte mal taillee et de la damoyſelle meldiſant pour la meſſagerie triſtan ſi cheuaucherent iuſques a la nuyt quilz furent hebergez chiez vng viel cheualier qui moult auoit eſte ẽuoyſie en ſa ieuneſſe et auoit eſte boy cheualier et hardi. Quãt le cheualier a la cotte mal taillee fut deſcẽdu moult fut bellemẽt receu le ſire le fiſt aſſeoir ẽpres lui et moult lhõnora et lui demãde dõt il viẽt et celui lui cõte mot a mot la verite ſans mentir. Haa ſire pour dieu q fait le roy artus le plꝰ preudomme qui ſoit puiſque dela venez qui vous fiſt partir de ſon hoſtel car vous me ſembles vng iouuencet et nouueau cheualier. certes ſire vo⁹ dictes voir nouueau cheualier ſuis ie ne a pas grãmẽt q̃ le roy

artus me adoubaet quant vous voul-
les sauoir par quelle achoeson ie me
partis de la maison du roy artus ie le
vous diray. Lui conte comment il luy
conuenoit aller es destroiz de soreloys
pour mener a fin lauanture de nestor
de gaunes qui commeca iadis au temps
de galle hault le seigneur des loingtai
nes isles. Sire cheualier fait le preudõ
me moult aues grant chose empris se
cest lauanture des vi. freres maint y
sont ia alez qui oncqs ny peurent met
tre fin ains sont demourez ou morz ou
pris ie ne scay le quel. sachez q̃ le roy
lrarados briefz bras y alla qui sur soy
emprint celle besongne et riens ny fist
ains fut pris et retenu par lung de ses
freres qui gardoit lung des ponts et e-
stablit coustume pource vous dy ie que
cest folie de entreprendre si greueuse
besongne comme ceste auanture car ie
ne cuide pas q̃ vo⁹ la puissez mener a fi-
Dant la damoiselle mesdisãt
oit cest amonnestement q̃ le preu
domme fait au cheuallier si est moult
iouyeuse car ores a elle achoeson de par
ler si dist certes sire vous auez bien dit
encores est lauanture plus perilleu-
se que vous ne lui aues dit. moult de
roiz lui ay aussi loe a dit quil sen retour
nast mais il est si fol quil ne me veult
croire et ie scay bien quil sen repentira
au derrain et encore luy vouldroys ie
bien prier quil sen retournast. Le cheua
lier a la cotte mal taillee et moult do
lent de ce que loste et la damoiselle di
ent si respont a son hoste et dist: Sire
fait il ie scay bien que a vostre essient
vous le me dictes pour mon preux me
cuidez faire grant bien qui si le me des
loez q̃ ie ny voise mais non faictes car
comme plus le me deffendez plus suis
desirant et sachez que ie ne men retour
neray ne ne departiray ia se mort ne
me fait departir. Or fait la damoisel
le bel hoste veistes vous oncques mais
nul si fol cheualier damoiselle fait il
iay bien veu aussi sage et puis que de-
stourner ne le puis ie ney parleray pl⁹
dieu lui peut bien aider sil veult. cer-
tes sire fait elle vous dictes voir aus⁹
si feroit il bien dune brebis vne iumẽt
damoiselle faict celui a la cotte mal
taillee sachez q̃ ie ne laisseray cest voy
age se mort ne le me fait laisser. Eu
nom dieu fait elle or vous prengne doc
la mort hastiuement. Eu nom dieu en
est fait car pour vos parolles ne ny sera
riens. fait a tant se taist et puis sassi⁹
rent au menger et quant ilz eurẽt soup
pe si allerent dormir. A lendemain se
appareillent loste viel au cheualier a
la cotte mal taillee et lui demande sil a
este aise. Sire fait il tant me auez hon
nore que ie suis a vostre cõmãdement.
Sire fait il grant mercy vous vous en
allez en soreloys quant vous serez par
ti de ceans vous trouuerez vne eaue p
fonde enuiron a deux lieues de cy ou
nul ne peut passer fors a vng pont que
vng mien filz garde et gardera encores
iusques a vng an par vng veu quil fist
ne nul ny passe a qui il ne se combate il
na pas gramment quil se combatit a
vng cheuallier qui grandes plaies lui
fist et pource q̃ ie me doubte de lui quãt
vous vendrez la ie vous prie que vo⁹ ne
vous combatez a lui pour lamour de
moy sire fait il moult voulentiers. A
tant se partent de leans et ont tãt che
uauche quilz sont venuz au pont et le
cheualier qui vertueux estoit appareil
le estoit de lautre part arme si se escrie
au cheuallier a la cotte mal taillee et
dist. Sire cheualier retournez car pcy
ne pouez vous passer se vous ne vous
voulez a moy cõbatre. Et celui q̃ pas
ne vouloit mẽtir du quenãt quil auoit
fait au pere du cheualier dist. Sire de
cõbatre a vous nay ie nulle voulẽte et
ie vous prie q̃ le pont nous laissez pas-
ser Certes fait il vo⁹ ny passerez point

ſe a force ne gaignes le paſſage mais
Voſtre damoiſelle et Vos eſcuiers paſ-
ſeront. Par ma foy diſt il puis quilz paſ-
ront paſſez ſi ne remaindre ie pas lors
paſſent dela la damoiſelle et les eſcui-
ers. La damoiſelle diſt au cheualier
Du pont. Se dieu Vous donne bonne a-
uanture ne laiſſes pas paſſer ſe mau-
uais cheualier couart. certes faict il ſe
ceſtoit le roy artus ſi ne paſſeroit il pas
ſans bataille. Et cellui a la cotte mal
taillee lui rediſt. Sire certes Vous prie
ie que Vo⁹ me laiſſez paſſer. Se maiſt
dieu fait il ie ne puis ſans moy parin-
rer quant il Voit quil ne paſſera point
ſans combatre ſi ſe fiert en leaue a ſe le
cheual ne fuſt bon il euſt eſte mort en
leaue/car leaue eſtoit trop redde a trop
parfonde toutesuoyes a quelque peine
que ce ſoit eſt il Venu a la riue de leaue
daultre part puis fait a ſes eſcuiers pē-
ſer de ſes armes et de ſon cheual puis
monte et diſt au cheuallier du pont.
Sire cheualier ie Vo⁹ ay fait a ceſt po-
int bonte mais ne men ſachez nul gre
mais a Voſtre pere/car ie lay fait pour
lamour de luy. Doulx cheualier fait
cellui du pont ſachez que de ceſte bon
te ne Vous ſcay gre mieulx ainaſſe q̄
Vous Vous fuſſies combatu a moy que
Vous euſſiez paſſe en telle maniere. ſe
maiſt dieu fait celui a la cotte mal tail
lee ſe ie reuiens parcy ſain a haitte Vo⁹
Verres bien lauantaige que ie Vo⁹ faiz
et que ie Vous en feray/lors ſe met au
grant chemin car la damoiſelle eſtoit
ia eſlongnee et lung de ſes eſcuiers lui
diſt Haa dame attendons noſtre che
uallier ſi yrons plus courtoiſement. a
elle reſpont/honni ſoit qui lattendra;
ſe maiſt dieu ie aymeroie mieulx quil
euſt le col rompu Voiſe a ſon auanture
honni ſoit le roy artus qui apres moy
kenuoya car pire ny peuſt auoir enuoie
tout ainſi cheuaucha la damoiſelle tāt
que le cheualier les eut attains Quāt
la damoiſelle meſdiſant le Voit venir
elle ne ſe peut tenir de parler a lui diſt
Sire cheuallier Vous mauez trayct
car ie Voy bien que Vous eſtes ſi mau-
uais et ſi couart que Vous ne pourries
nulle bonne beſongne faire encore Vo⁹
Vueil prier que ailleurs mettez Voſtre
entente que a ma beſongne a noſtre ſei
gneur me cōſeillera. Damoiſelle diſt
il il meſt aduis que Vous me faillez de
conuenant car Vous me promiſtes que
iamais ne me donneriez conge deuāt
ccq ue Vous me metriez en tel lieu dōt
ne me pourroye deliurer. Eu nō dieu
fait elle Vous y eſtes bien Venu mais
mauuaiſement Vous eſtes deliure par
Voſtre effort/car Voſtre cheual Vous en
a deliure et non pas Vous/la apparut
Voſtre mauuaiſtie et Voſtre couardiſe
et quant Vous Voulez que ie Vous met
te en tel lieu dont Vous ſoiez encōbre
ie Vous promets que ie Vous y mettray
plus haſtiuement que Vous ne cuidez
certes damoiſelle fait il en ſoubriant
ie ſcay bien que Vous ferez Voulenti-
ers le plus de mal que Vous pourres.
Or me dictes fait elle lequel Voules
Vous mieulx que ie aye de Vous ce q̄
y eſt ou ce qui ny eſt pas: ſe ie Vueil dire
de Vous ce qui ny eſt pas ie diray to⁹
les biens du monde de Vous et il ny
en a nul. Damoiſelle fait il ſe Vo⁹ ne
Veez nul bien en moy ſe neſt pas mer-
ueille car Vous auez les yeulx ſi cou-
uers de felonnie de enuie de rancune et
de mauuaiſtie q̄l ne puent Veoir ne eſ-
perer ſinō tout mal ilz ne peuēt regar-
der la ou biē eſt car ilz ſōt de telle natu
re q̄lz ne Virēt oncqs nul biē/certes ie
croy q̄ Vos yeulx a Vre langue q̄ ſes ſer
cheroit il ne trouueroit fors q̄ Venim.
Quant elle entēt q̄l parle ſi fermemt
a elle ſi eneſt ſi courroucee q̄ a poy q̄lle
ne enrage de deul/dieu fait elle ie ſuis
hōnie quāt le plus vil et pl⁹ mauuais
cheualier du monde me ha blaſmant.

Se maist dieu mal le pensa il en sera honni du corps ains que il departe de moy. Le cheualier ne dit mot ains luy laisse dire sa voulente. En telle maniere vont cheuauchant iusques a vespres quilz virent deuãt eulx vng fort chasteau & encontrerent vne dame qui auoit auec elle deulx escuiers et deulx damoiselles/ sire dist elle au cheualier conduisez vous ceste damoiselle/ Dil cõduite lay ie iusques cy et feray encores auant sil lui plaist & la damoiselle se met auant et dist dieu me gart de vostre cõduit car il ne men pourroit venir sinon honte. comment fait la dame ne est il pas de la maison au roy artus Si est dame il en est voirement Donc ne peult il estre fait la dame a mon aduis sinon preudomme. Ha dame fait celle vo⁹ dictes mal. ne cuidez vous que en la maison du roy artus ne ait de mauuais cheuallers aussi cõme il y eut iadis en la maison dieu de mauuais anges les mauuais en furent iectez & les bons y demourerent & demourront a touiours/ aussi fut cestui iecte dentre les bõs cheualiers ne a pas vng mois pour la mauuaistie de lui & pour sa coardise, en nom dieu fait la dame or oy ie merueilles car ie ne ouy oncqs mais parler q̃ on chassast cheualier de la maison du roy artus. Dame fait celle silz ne lont fait sa arriere si le fera tõt il desormais mais dictes moy pour quoy vous auez demande a celluy cheualier sil est pour moy conduire. Damoiselle voulentiers ie le disoye pour vostre preu veez vous ce chasteau sur celle montaigne saichez que se vous allez iusques la vous serez prinse et retenue car ceulx du chasteau retiẽnẽt toutes les dames & damoiselles qui sont en conduit de cheualier pource vo⁹ loe ge q̃ vous retournez. Et pourquoy dame y retient on les dames & damoiselles & les cheuaualiers qui les conduisent. ie le vous dire fait la dame Il auint que le sire de ce chasteau aymoit de grant amour si se alloit vng iour esbanoyant hors du chastel lui & sa mie si encõtra vng cheualier de la maison du roy artus quon appelloit blionberis de gauues. Quant blionberis vit la damoiselle en conduit du cheualier si se combatit au seigneur du chastel pour lauoir et le mist a oultrance par force darmes & occis leust sil eust voulu mais il le laissa & ãmena la dame Quant le sire du chasteau vit q̃l auoit perdue sa mie et estoit durement naure si iura que iamais tãt comme il viura cheualier errant qui de la maison du roy artus soit qui en son cõduit maine/ damoiselle qui passe par illec ne soit retenu & mis en sa prison iusques a ce que le roy artus lui aura fait amender la honte que bliomberis luy a fait, or vous ay conte lachoson pourquoy on les detient. Dame fait elle & se dame ou damoyselle y passoit sans conduit de cheualier errant la retiendroit on/ Certes fait la dame nennil ains pourroit passer oultre sauluemẽt selle vouloit en nom dieu donc iray ie hardimẽt car iay touziours dit que du conduit au cheualier ie nay cure. donc y pouez vous bien aller dist la dame mais au cheuallier ne loege pas quil y voise car il y seroit detenu. En nom dieu fait la damoiselle & ie lui loe q̃l y viengne si aura ce quil ba querant/ ceste honte car il la bien deseruie. La dame qui est toute esbahie des parolles que la damoiselle dit au cheualier sen passe oultre elle & sa cõpagnie. & la damoiselle dist au cheuallier/ chetif malleureux q̃ feras tu beste folle suy tenant dis q̃ tu as loisir retourne auãt q̃ tu soies retenu. le cheualier ne dit mot ains la laisse dire tout ce q̃ lle veult si cheuauchẽt iusq̃s au chasteau & vng hõe q̃ gardoit la porte vint a eulx et leur dist de-

nez apres moy et ie vous feray heber-
ger la ou les cheualiers eſtranges he-
bergent/ lors vont a la maiſtreſſe for-
tereſſe mais la damoiſelle ne vouloit
aller auec le cheualier deſcendre ains
vouloit aller daultre part heberger/
mais il lui fut dit quil conuenoit qlle
allaſt auec lui Quant ilz furēt deſcen-
dus ceulx de leans deſarmerēt moult
honnorablement le cheualier et leur li
ura len vne moult belle chābre, moult
furent biē ſeruis & honorablement ſi q̄
le cheualier cuida q̄ ſe fuſt fablece que
la dame lui auoit conte Quāt ilz eu-
rent ſouppe ſi ſe allerent dormir a len
demain ſe leuerent & appeillerēt & mō
tent ſi ſen vōt & quāt ilz furent venus
hors du chaſteau ilz voient en leur che
min ſix cheualiers armes qui eſtoient
venus pour les prendre. Quant le che
ualier a la cotte mal taillee les voit ſi
prent ſon eſcu et ſon glaiue et ſappare
ille moult richement pour ſoy defen-
dre. lors diſt a la damoiſelle pour la cō
roucer. Damoiſelle vous me auiez pro
mis que vous me mettriez en vng lieu
dont ie ne me pourrois deliurer, a ce-
ſte heure eſtes venue en tel lieu dont
vous meſmes ne vo⁹ pourrez deliurer
car ſes cheualiers que vous voiez nous
prendront pource que vous eſtes en mō
cōduit et vous metront en priſō & men
iray quittemēt pource q̄ ie ne ſuis point
de la table ronde ne des cheualiers er-
rans de la maiſon du roy artus & men
iray en ſoreloys en bōne auanture & me
neray ſe dieu plaiſt a fin lauanture q̄
iay empriſe: Quant celle oit les nou
uelles ſi eut grant paour & diſt mot &
eut tout perdu le parler & ſe tint a trop
mal venue. Quant ilz ſont venus iuſ
ques aux ſix cheualiers lung parla et
diſt. Sire cheualier q̄ eſtes vous. ſei-
gneurs fait il ie ſuis vng cheualier e-
ſtrange de la maiſon au roy artus quil
na pas encores grammēt quil me feiſt
nouueau cheualier ſi vois en vne mien
ne beſongne. Meſtes vous pas font il
des cheualiers de la table ronde.
Non ſe diſt il, eu nom dieu font il donc
pouez vo⁹ paſſer ſeurement/ mais no⁹
detenons ceſte damoiſelle que vous
conduiſez. Quant elle oit ce ſi diſt Ha
ſeigneurs certes il ne me conduit pas/
Sire cheualier dit elle voir. Certes
ſeigneurs puis q̄ nous ptiſmes de la
maiſon au roy artus et nous nous acō
paignaſmes en ſemble ſachez que ie ne
trouuay nul qui lui voulſiſt forfaire q̄
ie ne fuſſe preſt de la defendre. Haa
fait elle pour dieu ne croies pas a ſes
folles parolles car il eſt fol et nice & bi
en le pouez veoir car bien pouez ſcauoir
quil ne me pourroit defendre de vous
ſix. Certes damoiſelle nous le croy-
ons mieulx q̄ vous car il eſt cheualier
ſi le doit on mieulx croire que vous et
vous vous en vendrez en priſon auec
nous en ce chaſteau. lors iecte le ſire de
eulx la main au fraing et lemmaine.
Quant le cheualier a la cotte mal tail
lee voit que len amaine ſa damoiſelle
ſi diſt. Sire cheualier laiſſez la da
moiſelle car ſachez q̄ ie la defendray et
mieulx voldroie mourir que vous le
menaſſez. Sire fait vng de ſes eſcui-
ers pour lamour de dieu laiſſez leur me
ner aux dyables vous eſtes deliure de
fer et ores vous y voullez remettre.
Le cheualier nentent a choſe que ſes
eſcuiers lui dient ains crie au cheualie
er quil ſe garde ſe il ne laiſſe la damoi
ſelle et celui ne la laiſſe pour parolle
quil lui die. lors laiſſe courre le cheua
lier a la cotte mal taillee a lautre et le
fiert ſi durement du glaiue parmy le
pis quil le porte du cheual a terre, ma
is aultre mal ne lui fiſt.

Quant les aultres cinq voient
le coup q̄ celui a fait ſi ſe eſmeu

uẽt tous ensemble et fierent tous sinq le cheualier a la cotte mal taillee si le portent a terre & lui occient son cheual puis le prennẽt & lemmainent auec la damoiselle au chasteau/ le chasteau estoit appelle le chasteau Ster, pource q̃ Sterpandragon lauoit fonde. Quant la damoiselle se Voit empzisõnee si est moult dolente car iamais nen cuide estre deliuree et le cheualier a la cotte mal taillee tãt soit il irre nen fait pas trop grant sẽblant mais a tãt se taist le conte a parler De la damoiselle mes disant et retourne a la royne yseult cõme le roy marc la recõforta & la rescouit demort car elle se Vouloit occire pour le deul quelle auoyt De tristan quant elle eut son lay fine.



QR dit le conte que trop fut la royne Descõfortee des nouuelles que andret auoit fait dire par la damoiselle sicomme ie Vous ay conte el perdit le boire et le menger si que on disoit quelle ne Viuroit pas longuement Quant elle eut son lay fine si dist q̃ ores Veult elle mieulx mourir et que elle se occira pour plus tost sa Vie finer De lespee tristan mesmes dont il occist morhoult son oncle si commence a penser a ceste chose comme elle le pourra plus soubtillement faire. Tant pẽsa q̃ elle en perdit le dormir, q̃t le roy Voit q̃ elle a pdu le dormir dist q̃ aulcu ne malle euure se pẽse elle a faire si Veult scauoir a quoy se penser peut Venir si quil pense dune part et la royne dautre Le roy se leua en dng matin et dist quil Veult aller iouer dehors/ si dist a ses cõpaignons allez Vous en en la forest et me attendes la car ie Vueil cy encore demourer dng petit/ si firent sõ cõmandemẽt le roy demeure en dng iardin par ou len pouoit bien passer es chãbres De la royne. Le roy descent & baille son cheual a dng Varlet quil auoit retenu et luy dist quil maine son cheual a dne Vallee prez dillec affin que on ne le Voie et cellui si fist. Le roy entre au iardin et sen Va tout coyement iusques a dne chambre prez De la chãbre a la royne si que elle ne peult riens faire ne dire quil ne Voye et oye / il se met a dne fenestre: adonc Vecy la royne qui entre eu iardin et portoit sa harpe et la met Dessoubz dng arbre puis sen retourne en sa chambre & ne demoura pas gramment que elle reuint et apporta dne espee moult richement appareillee Quant le roy Voyt lespee si la recongnoist et scauoit bien que ceste oit lespee que tristan aima oncques mieulx si congnoist que elle se Veult occire or est mestier quil len Destourbe/ car pour tout le monde il ne Vouldroit que elle mourust / elle auoit faict ses damoyselles et dinas traire en sus et Disoit quelle Voulloit dormir/ car elle nauoit point repose la nuyt et auoit luys De sa chambre bien ferme quil ny peussent entrer et sachez q̃lle estoit aussi richemẽt Vestue cõme elle estoit quant elle fut courõnee & auoit sa courõne dor en sa teste et Dit q̃ ainsi q̃ elle estoit Venue honorablemẽt a sõ courõnement tout ainsi Vouloit Venir honorablemẽt a la mort damours Quãt le roy Voit q̃lle est aĩsi paree & que elle est toute seulle si est tout esbahi. la royne dient a la harpe et cõmence a plourer

et a regreter triſtan et quant elle euſt grant piece ploure et demene grant dol nul ſi attrempe ſa herpe et puis cõmence a regarder le tẽps qui eſtoit cler et les oiſeaux qui chantoient par le iardin diuerſement. Lors lui ſouuint du mo rois ou elle auoit iadis eſte elle et triſtã ſi reconmence a plourer et ẽpt elle eut: grant piece plourer elle cõmence ſon lay en telle maniere.

LE ſoleil luiſt cler et beaux. Et ie oy le doux chant des oiſeaux Qui chantent par ſes abreſſiaux. En tour moy font chãs nouueaux. De ce doux chant de ce ſoulas. Damours q me tient en ſes laz. En mue mon chãt mon lay en faz Ma mort en deduit en ſoulas Dolente et mon deul recor dant Dolz contre ma mort cõcordãt Mon chant q neſt pas diſcordãt Lay en fais doulx et acordãt De ma mort q ie doy approucher. Faiz vng lay qui mõlt ſera chier Bien deura tor amãs toucher q amours me font a mort tou cher Pe triſte chãtãt pleurãt Dolz amours et dieu aourant Tor amans venez ca courans Deez iſeult chãter en mourant Lay cõmẽce de chant et de plour Je chante mon lay et ſi le plour Chant et plour me ont mis en tel atour Dont ne ſeray iamais re tour Triſtan amy quant vous ſcay mort Premieremẽt maudiz la mort Qui de vor le monde remort De dau tre mort ne me mort Dais que eſtes mort ie ne veul viure De ne vor veoie reuiure Pour vous amy a mort me Ja eſt de moy le monde deliure. Amis qui de toute bonte auiez le monde ſur monte De mort vous euſt meſconte Courtoiſemẽt euſt conte. Mais quãt vous miſt en ſon conte. Et le monde pour mort vous conte. Si vous pleu rent et roys et contes. Neſt pas trop merueilleux aconte. Ami iamais ne y eſt qui vous vaille ne qui a vos hauls ſis aille En monde ne a iamais fors frapaille Bien auons change grin pour paille Amis par voſtre grãt effort fut tue mon oncle fort Marc en eſt de huage eſtors. Dr eſtes mort certes ceſt tort Amy de tel mortel eſtour. Feuſſiez mort ſans nul retour Pour le venim de mal atour Mais ie vous gari en ma tour Puis mon ſtrates aperlement en irlande au tour noyment. Que palamedes voiremẽt Neſt pas de voſtre effortement Puis le fait pallamedes. Dous eſſaya ſe gurades La vous hait roy marc adés Nous nous entraimaſmes apres. Ami puis que le monde fut fait. ne fut mais amour ſi parfait Comme ceſtui eſt par diz par faiz. Ne peut oncques eſtre defaiz. Quant au morois feuſ mes venus. Ney eut plait fors de a mours tenus. La fut bien amour mai tenu Dr nous en eſt mal aduenu. Quant ie recorde icelle vie Donc iay orres ſi grant enuie. Je dy bien fut nee la nuitee Qui es bras ſon amy de uie Amy moult ay plaint et plouré. Et moult eſtroit deul ay mene. Car amours que auoye orres A mon cueur de deul acorres Amours cy qui ie euz eſperance. Et mon eſpoir et ma fiã ce Comme en dieu nay aultre crean ce mais or a a ma mort baance. Ne fiſt pas telle perte iadis adam quant per dit paradis. Cõe yſeult fait entre tan dis. quant meurt finiſt chant plus de dix. Amis quant pour moy eſtes mort De pour vous meurs ce neſt pas tort. Ne vor puis faire aultre effort. Mais que ie meure pour voſtre mort Triſtã ami ami amis. Icellui cueur que iay mis En vous amer eſt orres mal mis. et de voſtre eſpee a mort mis. Eſpee maint roup auez faict vous abatiſtes maint forfait. Mais maintenant eſt ad ce voſtre fait Que de moy ferez le p fait. Dee eſpee ric beẽt paite. Ja ſerez

en mon cueur enpainte, Et si seres de
mon sang tainte. En ce cours mal la
mort attainte. Nourir me fait Da?
mour la flamme. Si fort mengoisse &
si men flame. Quelle me destruit le
corps et lame. Auant mes iours me
met soubz lame. Tristan amy amy
amis. Tant face dien de mon aduis.
Que en enfer ou en paradis Demeu
re maine deuant Vostre Viz. Ie men
Voiz et ne scay quelle Voye: Ne scay
se me auoie ou de suoie. Dis me est q̃
tristan me conuoye. Vers la maison
damours a ioie. Amy bien est droit q̃
ie sente. Pour Vous la mort ien Voiz la
sente. De la mort q̃ a moy se assente.
Que plus ne Viue Dieu si consente:
Tristan quant no? aues laisse. De
la Vostre mort abaisse. Plourés en to?
chetifz baissez Mortellemẽt en som?
mes blaissez. A celui poit le mien lai
sine Que en chantant plourãt affine
Iseult q̃ meurt pour amour fine. Si
bien ne morut oncques royne. Mon
lay fine: Vous tous amans. Dzie ie q̃
Vou? en allez blasmans Iseult selle
meurt en aimant. A sa fin Va tristan
reclamant.

Quant elle eust son lay fine ainsi
comme ie Vous ay conte si met
sa herpe deuant elle et cõmence a pẽ
ser. Et quant elle a Vne piece pense si
dit a elle mesmes si hault q̃ le Poy le
peust bien ouir. Lasse fait elle q̃ atteu?
ie que ie ne me occis. pourquoy oe sine
ie mon deul. Quant elle a ce dit si se
dresse et tire lespee toute nue et cõmen
re moult doulcement a baiser le pont
de lespee et dit Amy tristan pour la Vo
stre amour baise ie ma mort: puis met
le pont lespee au creux dung arbre. et
la pointe tendue vers elle. et quant el
le leust ainsi appareillee si oste son mã
teau arriere et se Veult ferir en lespee:
Le roy marc pour tout le mõde ne Vou
droit pas q̃ elle fust occise sault ius par
la fenestre a terre: Et quant elle loist
rbeoir si regarde et Voit le Poy: et quãt
elle le Voit si fust si esbahie q̃ elle neust
oncques pl? pouoir de soy mal faire si
se arreste en son cours & le Poy court a
lespee ainçois q̃ a la royne et la remist
au fouereu et dist dame dãe ses euures
sont mauluaises. Se maist dieu tous
ceulx q̃ garder Vous deuoiẽt ont mort
de seruie retournes Vo? en Voz chãbres
et pensez dautre chose faire car ce fait
nappartient pas a royne cõme de Vous
mettre a mort/ elle est si esbahie q̃ elle
ne scait q̃ dire car de sense ne luy a me?
sti er pource q̃l la prinse prouuee; et se
retourne en sa chambre moult dolente
de ce q̃ lle na mene son propos a fin bie
luy fust aduis q̃lle feust ia auec tristã
son amy.

Le Roy fait venir toutes Da?
moiselles & les blasme moult
de ce q̃lles laissent ainsi leur dame al
ler toute seule: or la gardez de so?mais
sur Voz vies q̃ Vo? ne la laissies aller
seulle car ie Vous feroie toutes honnir
de cors. Haa sire font elles Vo? ne no?
deues pas blasmer. car elle no? auoit
dist q̃lle se Vouluit dormir. Le roy re
fraint son ire & il oit ce si prend dinas
et brangien et les maine au iardin ou
la harpe estoit et le manteau a la roy
ne et leur dist. Se dieu maist Vous di
nas et Vous brangien poy sen fault q̃
ie ne Vo?. face tous deux destruire car
trop bien lauez deserui. donc ne Vo?
auoie ie pas baille la royne a garder:
Sire oy et ne lauons no? pas bien gar
dee. Certes nenil. Haa sire pour dieu
mercy comment dittes le nous. Dou
lentiers dist le roy si leur conte de chef
en chef cõment la royne auoit sa mort
appareillee et comme elle se fust occi?
se se il ne fust venu Sire fait dinas el
le nous fist tous vuider sa chambre et
nous dist quelle se Vouloit dormir car

elle nauoit ennuit repoſe ie neuſſe ia/
mais cuide q̃lle euſt bayé a ſe ocire et
ſachez q̃ des ore ſmais ſera bien gardee
de iour et de nuit ſi q̃ iamais a ce ne ad
uiendra Ainſi le faictes fait le roy Je
le vous commande. ainſi reſpouiſt le
Roy marriſeult de mort et ceulx la
garderent ſi bien de puis q̃lle neuſt on
ques puis pouoir de ſoy mal faire

Apres ceſte auanture aduint que
la royne enuoya Dinas aumo/
nois cuillir des herbes pour faire vng
bruuaige pour ceulx endormir q̃ la gar
doiẽt et puis ſe mettroit a mort La ou
Dinas alloit q̃rant les herbes moult
tendrement pleurant et regretant tri
ſtan ſi aduint quil enconcra giglain le
filz a meſſire gauuain. Dinas le reco
gnut q̃t il le vit et giglain luy ſi ſe eſ
merueille moult de ce q̃l ploure lors
ſe tourne deuers luy. Dinas laiſſe ſon
deul et fait la plus belle chere q̃l peult
Dinas fait giglain dieu vous conduiſe
et vo⁹ enuoie bonne auanture. Dinas
fait giglain dittes moy ſe dieu vo⁹ aiſt
pourquoy vous menes tel deul. et ie
vous prometz q̃ ie y mettray tel cõſeil
comme ie pourray plus. Sire fait Di
nas ſachez q̃ ie plouze la mort du meil
leur cheualier du monde ceſt triſtan
qui par vng ſeul coup q̃l vous donna
na pas encores gramment pouez ſca/
uoir q̃l cheualier il eſtoit. Et comment
le ſaues vo⁹ diſt giglain. Sire fait il
Vne damoiſelle q̃ le vit mourir en ap
porta les nouuelles a court. Lors luy
conta les parolles q̃ la damoiſelle dit
de triſtan. Or me dittez fait giglain
combien a que ces nouuelles vindrent
a la court Sire diſt il il ya bien quin/e
iours. le roy en enraige de deul et la
Royne en eſt a la mort. Dinas, fait gi
glain ſe vous euſſiez celle damoiſelle
occiſe vous euſſiez bien fait car ſaches
de voir q̃lle vous mentiſt de tout Par
la foy q̃ ie doy a celluy qui mengedra
il na pas quatre iours q̃ ie viz triſtan
en ceſte foreſt tout ſain et haitle de ces
membres mais ſãs faille il auoit eſte
malade Quant dinas entend ce ſi eſt
ſi ioieux q̃ a peine peult il nul mot dire
et puis diſt Haa ſire poue dieu merci
peult ce eſtre vray Certes fait giglain
ie vous en ay fait tel ſerment car ie me
parjureroie moult enuiz Haa ſire vou
les vous faire vne des plus grãs aul
moſnes et des plus grans courtoiſies
q̃ cheualier fiſt oncq̃s. Allez vous en
a cintagel et contes ſes nouuelles a la
royne q̃ eſt a la mort pour lamour de
triſtan ſi luy oſteres la mort du cueur
et ſe reconfortera. car elle vous troira
mieulx que moy Giglain lui promet
q̃l yra a tant ſe part giglain et ſe he/
berge ou il auoit autreſois eſte. puis ſe
deſarme et va a court car il luy tarde
moult q̃l na ia parle a la royne et ſans
faille il auoit veu triſtan au morois ſi
hors du ſens que a peine le rerognuſt
il ſi en auoit eu grãt pitie mais il ne di
ra pas a la royne en q̃l point il lauoit
trouue ains luy dira autrement.

Dãt giglain fut venu a court ſi
demande ſe il pourroit parler a
la royne et vng cheualier ſen va en la
chambre q̃ parent eſtoit dinas et dit a
la royne dame vecy vng cheualier er
rant q̃ vouloit parler a vous ſe il vo⁹
plaiſoit. q̃ eſt il fait la royne. Dame
ceſt giglain le filz meſſire gauuain au
cunesfois lauez vous veu ceans Faic/
tes le venir fait la Royne Lors vint le
ans giglain ſi ſalue la royne q̃ elle lui
rend ſon ſalut moult courtoiſement
et puis le fait aſſeoir deuant elle q̃ luy
demande de ſes nouuelles Dame fait
il ie nen ſcay nulles ſi non bõnes Eu
nom dieu fait elle et ie les ſcay les pl⁹
mauuaiſes du monde et dont toute
chenalerie doit eſtre marrie car triſtan

eſt mort Haa dame fait giglain pour
Dieu ne le dittes iamais / ſe autre le
dit ſi ne le deuſſiez vous pas dire ſe vo⁹
ue le ſcauies certainemẽt. Nous le ſca
uõs ſi certainemẽt comme par celle q̃
le dit mourir. Lors luy conte comme
la damoiſelle aporta les nouuelles &
la mort Dame diſt giglain la damoi
ſelle qui ſes nouuelles aporta ne vo⁹
aimoit pas car elle vous mẽtit de tout
car ſaches de certain q̃ il na pas enco
res quattre iours q̃ ie vis teiſtan ſain &
haitte au morois et auoit apareille ſõ
erre pour aller au roiaulme de logre⁹
et me dit q̃l or ſeſtoit party de cognoi
ſſance fors q̃ par vous.

QVant la royne entent ſes paro
les ſi fut ſi ioieuſe q̃lle ſe paſme
de ioie. et q̃t elle reuint ſi dit Haa gi
glain mercy me dittes vous en verite
que teiſtan eſt vif Dame fait ſe dieu
maiſt oy Pour dieu fait elle or vous
prie ie q̃ vous ne le dies a nul et ie le
vous deffens brangien et a vous auſſi
Dinas car iaime mieulx que ceulx de
cognoiſſance loient en eſperance de ſa
mort que autrement. Dame font ilz
non ferons nous / Lors fut la royne re
confortee et retourne a gariſon et a re
uenir en ſa beaulte et diſt a ſoy meſ
mes q̃lle fera tant quelle ira au royau
me de logres illec trouera triſtan ſon
amy ſi demourera illec auec luy toute
ſa vie Mais a tant laiſſe le conte a pa
ler de iſeult et retourne a lancelot cõ
me il deliura de priſon le cheualier a
la cotte mal taillee et la damoiſelle
meſdiſant du chaſteau vter

Comment lancelot cõquiſt de
nouueaulx / deliura le cheualier
a cotte mal taille / tous les aul
tres prisonniers



QVant dist le conte que quant lance
lot ſe fut parti de la meſſagie
re triſtan il cheuancha toute nuit tant
quil vint chez le preudomme ou le che
ualier a la cotte mal taillee et la da
moiſelle meſdiſant auoient ieu / mõlt
eut honnore et ſerui Au matin ſe leua
et monta et loſte lui fiſt coũte autelle
priere de ſon filz cõme il auoit fait au
cheualier a la cotte mal taillee. et lã
celot luy creanca q̃ ia ne lui toucheroit
ſe il ne luy faiſoit choſe q̃ cheualier ne
deuſt ſouffrir et le preudomme le mer
cie. Lors ſen part et ne auoit pas grã
ment alle q̃l trouua deux cheualiers
de la table ronde Brandelis et lieux
deſtraux bons cheualiers et lancelot
les cõgnut tantoſt mais ilz ne le cog
gnurẽt pas pource q̃ sõ eſcu eſtoit cou
uert dune houſſe vermeille Quãt ilz
ſe ſont aprochez ſi ſentre ſaluent et de
manderent les cheualiers a lancelot
qui il eſtoit & comment il auoit a nom
Seigneurs fait lancelot ie ſuis vng
eſtrange qui quiere auantures mõ nom
ne pouez vous ores ſcauoir. a tant le
laiſſent en pais de ſon nom mais tou
te ſuoies luy demandent ou il va et il
leur diſt q̃ il alloit en forelloys en vne
ſienne beſongne et ilz reſpõdirent q̃lz
alloient celle part or cheuauchons en

ſemble tant que auantures nous Dep
tent/lors ſe metent au chemin tãt q̃lz
Vindrent au pont

Quãt lancelot Voit le cheualier
lui ſouuint De la promeſſe quil
auoit faicte a ſon pere a q̃ pour riens il
ne la faulſaſt/lors ſe met au derriere a
laiſſe les deux cheualiers paſſer auant
lzeux Deſtraux Dit a Brandelis Sire
auez Vo⁹ Veu ce cheualier q̃ toute iour
a cheuauche deuãt a ozes endroit pour
ce q̃l a Veu le cheualier qui le pont gar
de ſeſt mis au derriere/ſire fait Bran
delis oy. Sachez q̃l a ce fait pour cou
ardiſe pource q̃ nous acq̃tons le paſſa
ge/lors monte meſſire lzeux deſtraux
ſur le pont pour paſſer/le cheualier du
pont luy crie Sire cheualier q̃rez aul
tre paſſage que ceſtui car cy ne paſ
ſerez Vous pas ſe Vous ne Vo⁹ cõbates
a moy. Et meſſire lzeux qui Voit que
autrement ne peult paſſer le appelle
De iouſte et lozs laiſſent courre lung
Vers lautre. le cheualier du pont fiert
meſſire lzeux ſi durement en ſon Venir
q̃l luy fiſt Vuider la ſelle et chzuſt du
cheual a terre et il ſe lieue moult Viſte
ment ſi reuient a ſon cheual et monte
a puis Diſt au cheualier du pont a dit
abatu mauez mais a la Bzataille eſtes
Venu car Vo⁹ ne mauez pas pource me
ne iuſq̃s a oultrãce Eu nom dieu fait
celuy ia ne Vous combatres a moy car
la coſtume du pont eſt telle q̃ puis q̃
iay cheualier abatu ie ne me Doy plus
a luy combatre oz paſſeres a Voſtre hõ
te Quant Brandelis Voit ſon compai
gnõ abatu ſi crie au cheualier. ſire che
ualier a moy lauez et le cheualier luy
Vient tant comme cheual peult rendre
et en fait autant cõme a meſſire lzeux
Deſtraux et quant Brandelis ſe Voit a
batu ſi diſt au cheualier du pont qui
Veronneux auoit nom ie Vous appel
le de la bataille et celuy lui diſt q̃ a lui
ne ſe combatra il pas puis q̃l la abatu
car la couſtume eſt telle q̃l ue ſe Doit
plus combatre a cheualier q̃l ait aba
tu mais ſe par auanture aduenoit que
nous no⁹ entzeabatiſſions adonc y ſe
roit la bataille.

Dant ilz Voient ce ſi ſen partẽt
car autrement ne le peuuent fai
re. Quant lancelot Voit ſes deux com
paignons abatus ſi ne ſcait q̃ faire car
il aura trop grant honte ſil ne les Ven
ge et dautre part il ne faulſeroit point
Voulentiers au pere Veronneux la pzo
meſſe q̃ il lui auoit faicte ſi ſe fiert en
leau et paſſe oultre. et q̃t ſes eſcuiers
qui grant paour auoiẽt eu de luy le Vi
rent oultre ſi eurent grãt ioie et ſe met
tent ſur le pont pour paſſer. Le cheua
lier laiſſe paſſer celui qui le glaiue pozt
toit, mais celluy qui le eſcu pozioit ne
Voulut il laiſſer paſſer ains lui Diſt q̃
ſil Veult paſſer il lui laiſſera leſcu car
puis que le cheualier eſt paſſe ſan⁹ ſon
eſcu leſcu remaindra. Haa ſire Diſt leſ
cuier pour dieu ne faictes telle Vilen
nie laiſſez moy aller, tel eſt aiſe q̃ pouz
chaſſe eſtre a malaiſe/ainſi faictes Vo⁹
Vous eſtes ozes aiſe pour ſes deux che
ualiers q̃ Vous aues abatus ſi Vous en
eſt bien aduenu ne faictes pas q̃ Vous
ſoiez a malaiſe Par mõ chef fait le che
ualier du pont tu as tant Dit q̃ tu ne
paſſeras ia a tout leſcu ne ſans leſcu
tant que ie puiſſe le paſſage deffendre
Se me aiſt dieu Dit le Varlet Vous le
deffendzes ennuit mauluaiſement.

Dant le Varlet Voit q̃ celui ne
le Veult laiſſer paſſer ſi crie a ſõ
ſeigneur Sire ceſtuy ne me Veult laiſ
ſer paſſer pource que ie pozte Voſtre eſ
cu. Haa ſire fait lãcelot ne me faictes
telle Vilennie Laiſſes mõ Varlet paſ
ſer le pont car ſachez que ie Vo⁹ ay faic
te greigneur bonte q̃ ceſte neſt Je Vo⁹
prie que Vous le laiſſies paſſer Certes
ſire ne y feray riens pour Vous ne pour
Voſtre priere. Mon⁹ ſire ſi ferez cy pe

tit pour moy or sachez que ie ne soufri
ray plus vostre orgueil lors se refiert
en leau et passe oultre puis prend son
escuet son glaiue et dit Sire or cuide
ie que ie passeray le pont malgre vous
lors luy vient aussi cõme son le chas-
sast a mort et fiert le cheualier du põt
a son venir si quil labat dune part et
le cheual de lautre et passe oultre pour
sen aller et le cheualier qui moult vi-
ste estoit se stoit releue et dist a lance
lot Sire ie vous appelle de bataille
mestier est que ie vous mette a oultrã
ce ou vous moy Beau sire fait lance-
lot sou frez vous a tant car ie nay me-
stier ores de bataille ainsay moult ail
leur a faire. et cil luy dist ql ne sen sou
friza ia/ acõbatre luy conuient/ Quãt
lancelot voit quil ne sen peult passer si
descẽd et baille son cheual a son escuier
et sen vient au cheualier lespee au poing
et luy donne si grãt coup sur son heau
me tout a descouuert q̃ celuy dist que
ce nest pas coup denfant

Dant lzeux destraux et bran-
delis qui sen alloient voient la
bataille commencee si se retournerent
arriere pour voir a q̃lle fin elle pourra
venir et comment le cheualier se main
tiendra de qui il se stoit huy gabe/ la ba
taille est aspre et dure, le cheualier du
pont sent les grans coups que lãcelot
iete sur lui aussi comme se se fust vng
geant ne oncques ne recroit si se smer-
ueillent moult qui il est et a qui il se cõ
bat car oncques se dit le cheualier du
pont ne trouua homme de sa force si se
commence a couurir et reposer sans ie
cter car il cuide lasser lancelot et par ce
cuide venir a chef de la bataille mais
il est tout autrement quil ne cuide car
la force double a lancelot de plus en
plus si que le cheualier ne le peult sou
frir. moult est plaie et naure duremẽt
et moult a de sang perdu. lzeux des-
straux et brandelis dient que oncques
ne virent bataille si dure et dient que
leur cheualier est au dessus Le cheua-
lier du pont qui moult voulẽtiers vou
sist cognoistre celuy a qui il se combat
sest tire arriere pour soy reposer et re-
prendre alaine. Et quant il se fust re
pose si dist a lancelot Sire bien nous
sommes entre essaiez bien cognoisses
que ie scay faire bien est aparent a vos
armes et a mon espee qui est taite de
vostre sang et dautre part bien apert
a moy car ie suis playe et naure asses
plus que ie ne vousisse ie voudroie se il
vo⁹ plaisoit que ie sceusse qui vo⁹ estez
auant que nous fissions plus dentre-
prinse Lancelot respond et dist Sire
cheualier iay bien entẽdu qui vo⁹ estes
ace que vous dittes ql perd bien a mes
armes et a vostre espee qui est taincte
de mon sang de ceste bonte ne vous
mercie ie pas vous vous en donnes le
loz et a moy le blasme. certes se ie fus
se si bon cheualier comme vuus dites
ie vous eusse pieca mene a oultrance
mais quelque ie soye ie vous le diray
et puis vous gardes de moy car a oul
trance vous meneray ie se ie puis/ iay
a nom lancelot du lac. or pouons no⁹
recommencer ceste bataille car trop a
uons cy demoure

Dant il entẽd que cest lancelot
du lac qui cheualier le fist si iet
te son escu et son espee a terre et vache
oit a ses piez et dist Haa sire merci pas
donnes moi ce que ie me suis combatu
a vous car ie ne vo⁹ cognoissoie. pour
dieu aies mercy de moy Je me metz
du tout a vostre voulente Quant lã
celot voit le cheualier qui ainsi se met en
sa mercy si ne le maine pas iusques a
oultrance il et tout esmerueille qui le
cheualier peult estre si luy dist Leues
vous sire leues vous. Quant vo⁹ ma
ues fait tant dhonneur: dittes moy
vostre nom Sire sachez que iay a nom

ueronnenx Se ie ne nia pas encores grant temps que vous me fiſtes nouueau cheualier et encores vo⁹ en peult il bien ſouuenir car ce fuſt celuy iour q̄ vous vo⁹ combaſtites a bliomberis & gauues par meſcongnoiſſāce deuāt la fontaine au lyon pour la damoiſelle chauue q̄l vouloit occire pour le cheualier qaelle auoit fait mourir en traiſō Certes fait lancelot bien me ſouuiēt pour dieu fuſtes vous ce a qui ie dōne les armes que ie portoie. Sire oy ſe ſuis ie voirement Eu nom dieu fait lancelot moult meſt bel ſe que vo⁹ cognois par moy meſmes/ car or ſcay ie mieulx la valeur de vous q̄ par oyr dire & pour dieu pardōnes moy ce que ie vous ay meffait Ha ſire fait il vous dittez ce que ie deuoie dire vous me q̄res par don et humilite de la honte q̄ ie vo⁹ faiſoie mais pour dieu pardonnez le moy et lancelot luy pardonne. Lors oſtent leurs heaulmes et ſentrefont feſte et ſentreaccolent et font ioie les deux cheualiers qui voient ceſte ioie ſelon le coroux qui par deuant entre eulx eſtoit ſe merueillent moult q̄ ce peult eſtre ſi deſcendent pour ſcauoir q̄ ilz ſont. Lors quant ilz voient lancelot a deſcouuert ſi lui courent ſus les bras tandus ſi armes comme ilz eſtoient et luy font vne feſte trop merueilleuſe et ilz dient a lancelot Haa ſire pourquoy vous celiez vous a nous. Eu nom dieu dit lancelot vous en deuez bien courroucer ſe ie me voiz celant car ie me ſuis combatu a maint cheualier q̄ ſe ilz meuſſent congnu ilz ne ſe fuſſēt ia cōbatus a moy et pource le faiz ie. Sire dit le cheualier du pōt ie vo⁹ vouldroie bien prier vne choſe q̄ vo⁹ pourrez bien faire a voſtre honneur Dittes diſt lancelot et ie le feray ſe ie le puis faire Sire q̄ ie vo⁹ viegniez meſhui heberger a vng mien rechet que iay icy pres et ſes deux compaignōs q̄ icy ſont de la table ronde et de ce faire me ferez pl⁹ de courtoiſie et dhonneur q̄ men tendray a plus riche q̄ du plus riche chaſteau q̄ le roy ait. Sire dit lancelot ie feray voſtre vouloir mais ſachez q̄ ie ne demourray q̄ ceſte nuit car iay moult ailleurs a faire car ie vois vers lorelois apres vng cheualier q̄ ie vouldroie ia auoir ataint. Lors prie lancelot les deux cheualiers q̄ luy octroient q̄ls iront auec luy. Lors ſen vont tous enſemble et ne eurent pas gramment alle q̄ls virent vng chaſteau hors du chemin et trop bien ſeant Et q̄t ilz furent la venus le cheualier du pont dit a lancelot Sire ce chaſteau eſt mien et ſachez quil eſt voſtre et le gaigne en vne heure de iour de vne lance. Eu nom dieu fait lancelot ce fuſt bonne lance q̄ tel chaſteau vous donna

Tant entrent dedans le chaſteau ou ilz furent autant hōnorez et ſeruis comme ſe ilz fuſſent proprement en la maiſon du roy artus. Le cheualier du pont commande a tous ceulx de leans quilz ſeruent pour honnorer lancelot et ſes compaignons autant comme vous feriez le roy artus ſil eſtoit leās de ſēdu. Meſſire lz eux diſt a brādelis par ma foy bien fuſmes huy deceuz de parolles que nous diſmes & brandelis commence a rire & dit Vous dittes verite et de quoy fuſt ce fait lancelot Par ma foy fait brandelis ie le vous diray Lors cōmence a cōter comment ilz ſeſtoient gabez de luy au paſſage du pōt et par la foy que vo⁹ deues a dieu diſt brandelis pourquoy refuſaſtes vo⁹ a paſſer Certes fait lancelot pource q̄ le pere au cheualier maudiſt ſa fille q̄ ie ne iouſtaſſe pas a ſon filz or le vous ay diſt mais or me dittez ſe dieu vous gard q̄lle beſōgne vo⁹ maine en ſoreloys Sire fait il ie le vo⁹ diray ſachez q̄ no⁹ allons deliurer le roy kiaradoz briefbras ſe nous pouōs q̄y

eſt en pꝛiſon oꝛ le vous ay dit

Tant ſe taiſt lancelot q̃ plus nẽ eſt parle car il y alloit auſſi pour celle beſõgne mais il ne vouloit pas q̃lz le ſceuſſent et ſans doubte il conuenoit auant mettre a fin les auã tures des trois paſſages. Lancelot de mande a veronneux q̃l luy dye comꝫ mẽt il gaigna ce chaſteau par vne lã ce Sire volẽtiers fait celuy lozs luy conte Sire vng cheualier moult puiſ ſant fonda ce chaſteau et tant q̃l luy fut au mal de la mozt. Il auoit vne fille ſi ne vouloit pas q̃lle demouraſt ſans mary et ſi ne la vouloit donner a cheualier q̃ entour luy fuſt ou pour ce q̃l ne les pꝛiſoit pas ou pource q̃l ni auoit nul q̃ par ſa bõte la deuſt auoir Il fiſt venir tous ſes hõmes deuãt lui et les fiſt iurer ſur ſains q̃lz mari roiẽt ſa fille apꝛes ſa mozt ainſi q̃l le deuſeroit et ilz le iurerẽt maintenãt et ẽpt ilz le eurent iure il leur deuiſa et diſt Seigneurs vous ſcaues bien q̃ iay grant terre q̃ iay conq̃ſe et ſi neſt pas ma fille marie. ie vueil que apꝛez ma mozt ainſi cõe il ſouloit ſoient de uãt la pozte de ceſt chaſteau huit che ualiers armes qui garderont le treſ pas des cheualiers errans et ſe nul y vient par auanture q̃ ces huit puiſſe a batre et deſconfire celui retenez a ſei gneur et lui donnes ma fille. Celui mourut et ilz maintindꝛẽt celle coſtu me grant piece tant q̃ auãture mapoꝛ ta ca ſi trouue ces viii cheualiers & les deſconfiz tous dung ſeul glaiue et ẽpt ieuz ce fait ilz me pꝛindꝛent & me me nerent au chaſteau hebergier et firent venir la damoiſelle deuant moy q̃ moult eſtoit belle et me diſrent tant de parolles q̃ ie la pꝛins et eſpouſe. oꝛ vo⁹ ay conte cõe ie gaigne le chaſtea u par vne ſeulle lance. Certes fait lan celot bien vous ay entendu mais con tes moy pouꝛquoy vous gardez ainſi le pont. Sire fait il ie le vo⁹ diray en celui tẽps q̃ ie euz eſpouſe ma fẽme ſi cõe ie vo⁹ ay cõte ie faiſoie ẽcoꝛes mes nopſes ſi eſtiõs biẽ ceãs iuſq̃s a xiii ieu nes cheualiers ſi fiſmes p enuoiſure chaſcũ ſõ veu Le pmier vous a ſon veu et dit ie mẽ iray maintenãt de ceãs & ne fineray deuãt q̃ ie ſoie en la maiſõ du Poy artus et me arreſteray deuant ſa pozte & tout le pmier cheualier q̃ de le ans yſtra foz⁹ q̃ le roy pouꝛueu q̃l ſoit arme ie laſſaudꝛe & ſil neſt arme ie lui feray aller q̃ꝛre ſes armes et puis me cõbatray a lui iuſq̃s a oultrãce Lau tre diſt apꝛe⁹ ie veu que ẽpt ie me ſeray de ceans pty q̃ toute la pmiere damoi ſelle q̃ ie trouuere en q̃lcõque cõduit q̃ elle ſoit ſe elle eſtoit au cõduit de lãce lot ie la pꝛẽdꝛay et la merray au cha ſteau et ſera toute ſa vie damoiſelle a la dame de ce chaſteau. Le tiers diſt ie veu q̃ ie me cõbatray a oultrãce a to⁹ les cheualiers errãs q̃ ie encoutreray entre ſi et la maiſõ au roy artus ſil ne refuſe la iouſte de moy. Le quart diſt ie veu q̃ ie ne fineray iamai⁹ ne mõ au bert ne yſtra de mõ dos deuãt q̃ iaurai fait de meſſire gauuain et ſãs traiſon cõe il fit de mon couſin germain q̃l oc ciſt par traiſon. Le cinquieſme diſt ie veu q̃ ie ne fineray iamais deuãt q̃ ie auray abatu le Poy artus de lãce ſãs fer en quelcõque cõpaignec q̃ ie le trou ue. Le ſixieſme diſt ie veu et diz q̃l ny a q̃ deux belles damees au mõde/ la roy ne de logres et iſeult de cornouaille/ ie meniray en cornouaille et baiſeray la royne iſeult cõment q̃l mey doye aduenir. que vo⁹ diray ie chaſcũ fit ſõ veu et puis me diſrent et vo⁹ veron neux que faires vo⁹ et ie leur diz Sei gneurs chaſcun de vous a grant cho ſe empꝛinſe. Et ie faiz veu que iuſq̃s a vng an ie garderay le pont au geant que nul ny paſſera a qui ie ne me com bate ſe par force y veult paſſer ſe ſi bõ

cheualier ny vient q̃ par force darmes me paiſſe mener a oultrauce et de tou ceulx q̃ ie cõquerray ie feray venir les eſcus ceãs en teſmognage de mõ fait a ſe ie abatz aucũ cheualier qui abatre ne me puiſſe ie ne me cõbatray pas a lui ains pourra aller a paſſer tout oul tre ainſi ay prins ce põt a garder ſi lay bien garde neuf mois et men eſtoit di eu mercy bien aduenu que encores ny eſtoit venu cheualier q̃ ie neuſſe aba tu ou mis a oultrãce ſi en y a bien que de abatus que de oultres iuſq̃s a vig et quattre dont tous les eſcus ſont en cores ceans Quant il cuſt fine ſon cõ te ſiſe aſſirent a manger et furẽt ſer nis richement.

OR ſoir quant ilz eurent ſoupe Verõneux diſt a lancelot Sire ie ſcay bien que vous vous partirez de main de ceans ſi vous veul acoiter du ne coſtume qui eſt en vng chaſteau pz de cy fiere et enuieuſe que ceulx du chaſteau ont nouuellement eſtably e car nul cheualier ny vient de la maiſõ au roy artus q̃ ny ſoit detenu a mis en priſon et toutes les dames et damoi ſelles qui ſont au conduit des cheua liers ſi vo⁹ lo que vo⁹ eſcheuiez le che min de aller a ce chaſteau a que il vo⁹ en conuiengne ẽpt vo⁹ viendes a vne croix laiſſez le chemin a deſtre a alles a ſeneſtre. et ainſi ſerez deliure de ce felon treſpas Or me dittes fait lan celot pour quoy eſt ceſte coſtume nou uellemẽt eſtablie en ce chaſteau Sire fait il pour vng oultrage q̃ bliomberis fiſt au ſeigneur du chaſteau q̃ lui tol liſt ſamie a force a pour ſoy venger de tel oultraige eſt celle cuoſtume eſta blie. Par ma foy fait lancelot elle eſt aſſez villaine et ſi ne deuroit pas lon guement durer plus ne y dit puis de mande a veronneux ſil garderoit plus le pont. Sire dit il puis que meilleur cheualier que moy eſt venu de dãs lan ie ſuis a ceſte Ore mẽ dittes fait lan ce lot ouy ſtes vous oncq̃s puis parler de voz comp agnõs q̃ menaſſent leurs veaux a fin Sire oy iay ouy nouuelles de tous telz ya q̃ ſont mors et telz ya qui ſont encores en vie. Je ſcay bien q̃ celuy q̃ alla baiſer iſeult eſt mort. car le roy marc le fiſt occire a cintagel ſe me diſt vng eſcuier qui eſtoit frere au cheuulier q̃ fut occie. Quant ilz eurẽt aſſez deuiſe ſi allerẽt coucher car tẽps et heure en eſtoit.

LEndemain ſe leuerẽt les troiz compaignons et monterent a ſen võt et veronneux les cõuoya grãt piece puis ſen retourna a ſõ chaſteau. Les troiz compaignons cheuauchent toute ceſte matinee tant q̃ lz voient de uant eulx le chaſteau ou le cheualier a la rotte mal taille a la damoiſelle meſdiſant eſtoient en priſon Seigne urs diſt lancelot a ſes compaignons or pouez voir le chaſteau ou les cheua liers de la maiſon au roy artus ſont en priſon et les damoiſelles treſpaſ ſans Sire font ilz ceſt voir. Tãt põt alles q̃ lz ſont ven⁹ a la croix Sire dient les compaignons q̃ voulez vous q̃ no⁹ facons vecy les deux chemins q̃ veron neux nous enſeigna. ceſt voir dit lan celot ien feray ce q̃ vous vouldrez et non pourtant la coſtume du royaul me de logres eſt telle q̃ puis q̃ cheua liers vont en ſẽble a ilz trouuent deux ou trois chemins qui ſe forchent q̃ les cheua liers ſe departẽt et doit tenir chaſcun ſa voye pourquoy ie diz q̃ no⁹ ſõmes venus a departir. Sire font ilz vous dittes voir: Or prenez laquelle voye q̃ vous vouldrez et nous prẽdrõs lautre Seigneurs fait il grant mercy ẽpt vous me mettes a chemin a ie prens la voie du chaſteau Lors ſentrebaiſẽt et ſe departent lãcelot va droit au cha ſteau et ceulx vont lautre chemin. lan

celot cheuaucha tant quil fut en la mõ
taigne haulte ou le chasteau seoit/si re
garde deuant luy soubz vng arbre et
voit bien iusques a six pauillons ten/
dus & de lez chascun auoit vng cheual
tout enselle et tout prest de monter
vng escu et estoit noir comme moure.
Quant lancelot voit les cheualx
et les escus si dist quil conuiẽt
faire proesse car partir ne sen peut sãs
iouste ou sans bataille. lors se arreste
& fait regarder a son cheual sil y faloit
riens. A tant vecy venir vers lui vng
escuier des pauillons qui luy dist sãs
saluer sire cheuallier qui estes vous e/
stes vous de la maison au roy artus.
Dy voir fait lancelot & compoins de
la table ronde Eu nom dieu fait le var
let ce vous peult peser mieulx vous de
nest que oncques ne eussiez veu la mai
son du roy artus ne la table ronde a ce
poĩt doze car ie vo⁹ deffy de par les che/
ualliers de ceste chasteau a la bataille
estes venu, lors sen reua criant aux pa
uillons oz tost aux armes seigneurs ce
cheuallier est de la table ronde lors sõ
ne vng coz qui estoit aux paueillons si
cler quil fut oy de par tout le chasteau
& ne demoura pas gramment que to⁹
les crenealx furent emplies de dames
et de damoiselles & de vngs et dautres
quant ilz oyent la voix du coz, cestoit
signe que aucun cheuallier de la table
ronde estoit venu. Apres ne demou/
ra pas gramment quil yssit des pauil/
lons vng cheuallier arme sur vng che/
ual; lescu au col le glaiue au poing et
dist a lancelot, Sire cheuallier gardez
vous de moy car ie vous abatray se ie
puis.

Dant lancelot est venu au iou/
ster si laisse courre au ferir des e
sperõs & fiert le cheuallier si grãt coup
quil lui met le fer trenchant au pis biẽ
en parfont et celui chiet a terre aussi cõ
me mort. Quant reulx qui dessus les
murs estoient voient celui a terre qui
nul semblant ne fait de soy releuer ilz
cuident quil soit mort si se escrient en
vne voix mort est nre cheualier/ mau/
uaisement se est esprouue a ceste iou/
ste et lancelot sen passe oultre et voit
les aultres cheualliers qui ia estoient
yssus des pauillõs pour luy faire mal
si leur laisse courre tant comme il peut
et fiert si le pmier quil lui fait vuider
la selle & se il fist au premier mal enco
res fist il pis a cestui & les aultres che/
ualiers fierẽt tous sur lui en vng coup
et brisent leurs glaiues aultre mal ne
lui font ne ilz ne le remuent de son che
ual non plus que ce fust vne tour lors
lui courent sus les espees tirees et lui
a eulx ainsi commence la bataille des
quatre contre lancelot ilz le assaillent
moult vistement de toutes pars & il se
deffent moult vigoureusement & leur
donne de grans coups si quilz dient
que ceste le meilleur cheuallier le plus
fort et le plus vigoureux quilz eussent
oncques mais veu venir en celle part/
mais pource quil est seul et ilz sõt qua
tre le cuident ilz bien mettre a mort ou
a oultrance si sen peinent moult du/
rement mais ce ne leur vault riens car
ilz sont deceuz de ce quilz ne congno
issent pas celui contre qui ilz se com/
batent. Grant piece dura la batail
le si que on ne scauoit lequel en auoit
le meilleur lancelot ou les quattre/ ce
ulx des creneaulx qui eurent regarde
le contenement de lancelot. Disoiẽt q̃
oncq̃s mais ne virent si preudõme cõ
celui est & ql mettra tous les quatre a
desconfiture ou a mort Eu nõ dieu fait
vng cheuallier q̃ illec estoit qui veoit
q̃ lancelot feroit plus grans coupes q̃ il
ne soulloit ces quatre sont mors & des/
confiz & sil en auoit dix si les desconfi/
roit il, il est mestier q̃ on voit querre le
sire du chasteau pour combatre a lui et
sans faille il/estoit de coustume se au

cun cheualier Veniſt leans qui par ſon
corps peuſt ſeullemẽt mettre a oultrã
ce ſix cheualiers il conuenoit que le ſi-
re Du chaſteau ſe combatiſt a lui & ſil
pouoit mettre a oultrãce le ſire Du cha
ſteau tous ceulx qui leans eſtoient en
priſon eſtoient Deliurez & ſi failloit Des
lors en auant la couſtume encontre la
maiſon Du roy artus. Grant piece Du-
ra la bataille Des quatre contre lance-
lot mais au Derrain la cõuient il finer
a leur honte car les eulx Deux Demoure
rent au champs ſi naurez quilz ne cui-
dẽt iamais Veoir aultre iour que ceſtui
et les aultres Deulx ſen fuyent Vers le
chaſteau car ſe plus Demouraſſent ilz
ſeroient morz & la criee et la huee com-
mence De ceulx qui eſtoient aux crene-
aulx apres eulx crient tous a Vne Voix
Vez les honniz. Le cri fut ſi grant que
le ſire Du chaſteau qui de ce ne ſcauoit
encores riens le ouyt & entendit bien ſi
Demanda a ceulx qui Deuãt lui eſtoiẽt
quelle noiſe ſe eſtoit que ſes gens fai-
ſoient A tant Vecy Venir Vng Viel che
ualliet qui ſon parent eſtoit Sire or
toſt aux armez armes Vous car comba
tre il Vous conuient a Vng cheualier de
la maiſon au roy artus qui a occis qua
tre De Vos cheualiers qui gardoient le
paſſage et les aultres Deux Deſconfiz
Et comment eſt ce aduenu Diſt le ſire
Eu nõ Dieu fait il ainſi eſt aduenu. lors
en eſt le ſire tout eſbahy et cuide que ce
ſoit bliomberis qui ſoit retourne pour
le mettre a mort & ſachez que ceſtoit lõ
me Du monde que il Doubtoit le plus
q̃ bliomberis De gauues mais ce le re-
conforte moult que le cheualliet eſt ia
tout laſſe et tout trauaille Des coups
quil a receuz ſi le cuidoit biẽ toſt auoir
conquis ſi Diſt apportez ca mes armez
et len les lui apporte / ſi larmerẽt tout
au mieulx quilz peurent et mõte & ſen
yſt hors tout Deſirant De la bataille.
Quant ceulx qui au murs eſtoiẽt Voy-
ent Venir leur ſeignr tout arme & preſt
De cõbatre ſi ſe eſcriet tous a Vne Voix
Vecy Venir le bon cheuellier.

Quant lancelot entendit ces pa-
rolle ſi fut tout eſmerueille car
ſe il fuſt en cognoiſſance il cuidaſt que
ſe fuſt de Triſtan que ilz Deiſſent Vecy
Venir le bon cheuallier et eu royaulme
De logres ne ſcaiuẽt ilz nulz̃ on Doye
appeller le bõ cheuallier ſe ce neſt pal
lamedes mais il ſeſmerueilloit mõlt
ſe ceſtoit il comme il eſtoit ſi toſt Venu
la. car hier lauoit Deliure de priſon ou
Brun ſans pitie le tenoit. Tout ainſi cõ
me ceulx alloient criant Vecy Venir le
bon cheuallier Vne pucelle qui eſtoit
montee ſur les murs auec ceux que De
ronneux y auoit ennoyee tout priuee-
ment pour ſcauoir comme lancelot ſi-
neroit De ceſte auanture car bien ſca-
uoit que lancelot yroit au chaſteau pu
is quil ſcauoit les nouuelles or come-
mence a crier encontre taiſez Vous fol
le gent Vous ne ſcauez que Vous Di-
ctes Vous auez yeulx et ſi ne Voyez gou
te ce neſt pas le bon chenallier que Vo-
allez monſtrãt mais Veez le la qui les
Vous a mis a deſconfiture ceſt le bon
cheuallier Vne bonne Vielle Dame qui
eſtoit la couſine germaine Du ſeigne
ur ſe approuche De la Damoiſelle et
luy Diſt moult Debonnairement.
Damoiſelle Dieu Vous gart. Dictes
moy qui eſt le cheuallier que Vous al-
lez ſi bonnement loant Dame faict
elle ceſt le meilleur cheuallier Du mõ
De et ſe ie eſtoye en la maiſon Du roy
artꝰ ie ne trouueroye ia ſi hardy q̃ men
oſaſt Deſdire. Damoiſelle ſe Dieu Vo⁹
aiſt dictes moy ſon nom. Dame faict
elle ce eu Vo⁹ diray ie pas car ie eſpoir q̃l
ne lui plairoit pas Par ma foy fait la
Dãe ou ceſt lancelot du lac puis q̃ ceſt
le meilleur cheuallier Du mõde ou tri
ſtan le nepueu Du roy marc lequel q̃ce

soit de ces deulx est ce. Dame fait la damoiselle cest voir lequel que ce soit de ses deux est ce que auez nōmez/ & sa chez q̄ ceste parolle fut maintenāt pu/ blyee si que tous le scaiuent par tout & diēt q̄ leur sire est mort sil ne fait paix car cest lancelot ou tristā qui celle desconfiture leur a faicte/ le sire du chaste au & lancelot si tost comme ilz sentre/ uirent ilz laissent courre lung de vers lautre/ le cheualier brise son glaiue sur lancelot & lancelot le fiert si durement quil lui fait vuider la selle & celui chiet a terre/ lancelot descēt & vng de ses es/ cuiers lui dist ¶ Sire pour dieu scauez vous qui ce cheuallier est a qui vo⁹ vo⁹ combatez Par ma foy fait lancelot ie croy q̄ cest le sire du chastcau sire fait il est voir pour dieu gardez quil ne vous eschappe car par cestui pouez vous faire remanoir la mauuaise coustume de ce chasteau & sil vo⁹ eschappe tout tāt que vous auez fait nest riens ¶ De ce fait lācelot nayez doubte/ lors lui diēt lespee en la main & le cheuallier contre lui qui voit bien que faire lui conuient si commence la bataille de lancelot & du cheualier telle que ceulx qui les re gardent dient q̄ onq̄s mais nen virent si cruelle. Lancelot lui donne telz roups q̄ celui na pouoir de soustenir son escu ne son espee & tant endure quil ne peut mais en auant. & tant a ia perdu de sāg quil est si vain que a grant peine se peut il soustenir: lors ne scait cōmēt il se puisse garentir de mort sil ne crie mer/ ri. Lancelot qui voit biē quil na mais point de defense en lui: lui donne vng roup si grant parmi le heaulme quil le fist aller a tre des deux genoulx & puis le prent parmi le heaulme et lui a sra/ che moult felonneusement de la teste puis lui sault sur le corps et lui donne parmi le visage grās coups de son espee

Dant le cheualier se voit ainsi mal attourne si cuide bien lancelot le occie si dist. Haa franc cheualier pour dieu ne me occiez pas ie me met a vre voulente et me tiens oultre. Or fiance donc fait lancelot que tu feras mon commandement et celluy le fiance/ & lancelot le laisse maintenāt aller et puis lui dist ie te commande q̄ tu faces cy venir tous tes hōmes si orrōt le cōmandement que ie te vueil faire & celui les fait tantost venir/ quant tous furēt venus lācelot parle et dist Seigneurs ie vueil scauoir par vous se iay fait de ceste auāture tout ce que len en doit faire car ie suis prest de faire pl⁹ se faire le cōuiēt/ & il se escriēt tous/ assez en auez fait. Je te commāt fait lancelot au cheualier sur la foy q̄ tu mas dōnee q̄ se tu as prisōniers nulz en tō chasteau q̄ tu les deliures tout maintenāt. et tantost furent tous les prisonniers deliurez encores te commande ie fait lancelot q̄ tu ne maintiennes plus ceste coustūe pour chose q̄ bliomberis te forfist onc̄s et celui lui creāce loy aumēt. Les prisōniers virēt deuāt lācelot dont il y auoit biē de hōes. xxx viii. et q̄ dames et damoiselles bien. xl. qui tous furent deliurez par lancelot du lac.

Dant il eut tout acheue pource quil ne vouloit pas q̄ on sceust q̄ il estoit il monte sur son cheual et sen vont apres lui criant et disant. Sire pour dieu demourez auec ques nous & nous dictes vostre nom si q̄ nous sachons qui celluy est qui la malle cou/ stume du chasteau a ostee ¶ Seigne/ urs faict il ie vous remercie ie ne demourray pas ne mō nom ne pouez orez sauoir fors tāt sachez q̄ ie suis de la maison au roy artus. Quāt il a ce dit si sen va grāt alleure lui & ses escuiers quāt la damoiselle voit que lācelot en est party & ceulx du chasteau estoiēt tous enragez de ce quilz ne scauoiēt qui il e

ſtoit · La Dame dont ie vous ay conte q̃ a la damoiſelle que Veronneux auoit enuoyee auoit parle leur diſt · Seigneurs quant vous eſtes ſi en grant de ſcauoir qui eſt le cheualier qui ſen va voyci vne damoiſelle qui bien le ſcait qui le vous dira Donc ſe aſſemblerent tous en tour lui damoiſelle dictes no⁹ le non du cheualier qui ſen va · Certes fait elle vous ne me demãdez pas courtoiſie · car le cheualier ne le vous a pas voulu dire ⁊ pource ne affiert pas a moy de le vous dire et non pour tant puis que ie voy que vo⁹ vous en courroucez ie le vous diray: ſachez que ceſt lancelot du lac le cheualier de la maiſon du roy artus qui plus eſt renõme de cheualerie · Quant ilz entendent q̃ ceſt lãcelot du lac ſi ſont plus courroucez que deuant car trop voulentiers leuſſent veu a loiſir ⁊ voulentiers leuſſent fui ⁊ honnore/ Le ſire du chaſteau deliura tous les priſonniers ⁊ leur rendit ce q̃l auoit du leur tout ainſi cõme ilz furẽt prins · Le cheualier a la cotte mal taillee qui fut bien ioyeux demande a vng cheuallier ſe dieu vous doint bõne auãture q̃ fut ce cheuallier qui ceſte mauuaiſe couſtume a oſtee/ ⁊ celui luy diſt que ce fut lancelot il vous a deliurez ⁊ a mene vi · cheuallers a oultrance devant et apres voullut occire le ſire de ce chaſteau par force de armes/ ⁊ q̃ mẽt fut ce q̃ vous ne le deteniſtes pour luy faire hõneur · Sire ſachez fait le cheualier aſſez le priaſmes mais onc q̃s demourer ne voulut de ce no⁹ poiſe dure ment · Or me dictes fait le cheuallier a la cote mal taillee peult il eſtre loig puis quil ſe departit de cy · Certes fait celui il ne peult pas encores eſtre gueres plus eſlongne demie lieue angleſche et ſen va auſſi comme ſil voulſiſt aller vers ſorelloys · Par ma foy faict le cheuallier a la cotte mal taillee des ores ſuis ie mõlt ioyeux car auſſi vueil ie aller celle part mais or me dictes quel eſcu lãcelot porte ſi que ie voy ie le puiſſe reconguoiſtre ⁊ ceulx lui deuiſerent bien toſt ⁊ le cheuallier a la cotte mal taillee treſſault de ioye quãt il entẽt ce car il ſcait bien q̃ celui qui tãt a cheuauche auec eulx a qui la damoiſelle meſdiſant diſt tant de villaines parolles

Les cheuallers furent deſpriſõnez les dames ⁊ damoiſelles ſen vont du chaſteau q̃ttes ⁊ deliurees. on leur rendit tout ainſi cõme ilz auoyent eſte prĩs. La damoiſelle meſdiſãt qui tant or endroit priſoit le cheualier a la cotte mal taillee pour la bõne cheualerie que elle auoit veu en luy cõtre les ſix cheuallers vint a lui et lui diſt ſire vous plaiſt il q̃ nous cheuauchõs damoiſelle fait il oil puis que il vo⁹ plaiſt/ lors montent ⁊ ſacheminent et quant ilz furent acheminez le cheualier a la cotte mal taille diſt a la damoiſelle · Damoiſelle ie me ſmerueil/ le comment dame ne damoiſelle eſt ſi hardie de dire villennie a cheuallier quelle ne congnoiſt · Le dictes vo⁹ pour vous fait la damoiſelle Certes faict il ie ne le dis pour moy ains le dys pour le cheualier qui cheuaucha lautre iour auecques nous qui faiſoit porter ſõ eſcu couuert de vne houſſe vermeille qui eſt le meilleur cheuallier du monde. Eu nom dieu fait elle malle auanture ait donc lancelot du lac ſ'il eſt le meillleur cheualier du monde car onc/ q̃s plus villain ne fy que lui · Certes damoiſelle fait celui nul nẽ pourroit eſtre courtoys auecq̃s vous et vous accordez vo⁹ bien que lancelot fuſt le meilleur cheuallier du mõde. Certes fait elle ie me accorde bien que lancelot eſt le meilleur cheualier q̃ ſoit en royaulme de logres mais ſe triſtan y eſtoit il y auroit meilleur de lancelot · Certes fait cil ſachez q̃ ceſt lãce · meſmes de q

qui nous ꝑlons ⁊ qui nous deliurez de
prison ⁊ ostee la mauuaise coustume du
chasteau Ster or prenez garde se vous
auez dit Villennie au meilleur cheuali
er du royaume de logres ⁊ sachez q̄ no⁹
le trouuerons par temps deuant nous
Quant la damoiselle oit ce elle est es
bahye que elle ne scait que dire ains se
taist sans nul mot dire mōlt est dolen
te de ce quelle a parle contre lancelot
si sen repent mais cest a tart. Le cheua
lier a la cote mal taillee se haste de che
uaucher pour attaindre lancelot la da
moiselle luy demande pourquoy il se
haste si de cheuaucher damoiselle fait
il pour lancelot attaindre car il me est
tart q̄ ie laye attaint.

Quant ont cheuauche q̄lz ont lan
celot attaint a lauallee dūe mō
taigne lancelot regarde ⁊ les voit ve
nir ⁊ si tost comme il vit lescu a la mai
blanche il sceut bien que cestoit le che
ualier a la cotte mal taillee ⁊ quant ilz
sont venus iusques a lui si les sallue ⁊
le cheuallier a la cotte mal taillee luy
respōt. Sire dieu vo⁹ amena car mōlt
auoie grāt mestier de vostre venue Eu
nom dieu fait lancelot ie cuidoye que
vous fussiez ia bien auant Eu nō dieu
fait celui a la cotte mal taillee se dieu
ne vous eust amene ce chemin malle
ment nous fust auenu car nous estiōs
empzison ou chasteau Ster quant dieu
⁊ vous nous en a deliures lors lui cō
te commēt il fut empzisonne la damoi
selle quil eust biē deliuree sil eust vou
lu et comment il la veult deliurer et
comment ilz furent pzins et menes en
pzison/ lancelot sen rist assez ⁊ la da
moiselle dist a lancelot Baa sire ie
vous crie merci pour dieu pardonnes
moy les parolles que ie vous ay dictes
car se maist dieu ie ne vous congnois
soys. Damoiselle ie le vous pardon
ne fait lancelot mais or me dictes sa
uez vous donc qui ie suis. Sire oil vo⁹
estes lancelot du lac. Et qui vous a
dit mon nom, Certes sire ce cheuallier
le me dist orendroit/ lors demande au
cheualier qui son nom lui auoit dit/ cer
tes sire chascun du chasteau Ster scai
uent que se auez vous este qui aues a
batue la mauuaise coustume du cha
steau ie ne scay pas qui leur a dit. Lors
baisse la teste lancelot ⁊ fut moult cou
rouce de ce quil est congneu/ car il ne le
vouloit pas que nul sceust que ce fust
il Lors dist au cheualier a la cotte mal
taille puis que ainsi est ie vo⁹ pzie ⁊ vo⁹
damoyselle requier que vous ne di
ctes a nulli mon nom tāt que nous soi
ons ensemble et ilz dient que non fe
ront ilz lors cheminent tous ensemble
⁊ lancelot dist or nous hastons de che
uaucher tant comme nous pourrons a
nostre aise pour adeuancer deux com
paignons de la table ronde qui sen vōt
deuant nous pour acheuer lauanture
ou nous allons car ie ne vouldroye q̄lz
y vensissent deuant nous sire font ilz
nous ferons vostre commandement/
lors cheuauchent a force si leur aduint
que ilz laisserēt les deux compaignōs
derriere eulx dont nous auons parle
ca en arriere. Quant ilz furent venus
iusques a la premiere entree de forē
loys ou il y auoit vne porte qui touſ
iours est bien gardee de sergans armez
et par iour et par nuit que nul ny pou
oit entrer ⁊ si estoit la voye estroicte q̄
deulx cheualiers ny peussent pas al
ler de front Quant ceulx qui lentree
gardoient virent les deux cheualiers
venir qui estoiēt armez si laisserēt che
oir vne porte couloisse de fer quāt les
deux cheualiers virent la porte coulis
se quilz ont laisse cheoir ⁊ quilz ne peu
ent aller auāt si sōt courroucez/ a tant
voyci venir des sergans a vne des fe
nestres de la tour et dist. Seigneurs
cheuallers que demandez vous ⁊ que

allez vous querant Ami fait lancelot nous ſommes deux cheualiers errans qui allons querant auãtures et ſõmes ceſte part venus ſcauoir ſe nous pourrions mettre a fin lauanture des trois paſſages Cõment fait ſergant ſi verrez deux enſẽble ſachez q̃ deux enſẽble ny pouez vous entrer car nous en ſerions mors & honniz ſe nous le ſouffriõs mais lequel que vous voulrez y entrera & lautre attendra dehors tant q̃ nous ſaurons comme celui le pourra faire q̃ dedens ſera entre. lors dit le cheualier a la cotte mal taillee a lãcelot. Ha ſire pour dieu faictes moy tant de bonte que vous vueillez que ie me eſſaye p̃mier a ceſte ananture ſe ie la puis mettre a fin bon ſera ſinon adonc luy pourrez mettre.

CAR me dictes fait lãcelot & ſe vous la pouez mettre a fin q̃ le me dira/ca dehors ne voulroye ie pas longuemẽt demourer, Sire diſt celui a la cotte mal taillee ie vous laiſſeray vng de mes eſcuiers & ie en ameray vng des voſtres comment quil me aduiengne voſtre eſcuier retournera a vous et vous contera tout mon fait vous dictes bien diſt lancelot. ie my accorde lors diſt au ſergans de la tour Seigneurs nous ſõmes accordes ce cheualtier entrera ens et ie remaindray ca dehors et me ſcaira a dire leſcuier qui entrera auec lui ce q̃l aura fait. Ce voulons nous bien fait le ſergant. il euure la porte & le cheualier a la cote mal taillee ẽtre ens lui & deux eſcuiers & la damoiſelle meſdiſant / lãcelot demeure et ceulx ferment la porte et dient a lancelot quil ſen voiſe laual heberger en vne maiſon qui eſt faicte pour les cheualiers errans car meſne pourra auoir nouuelles du cheualier mais demain en pourra il auoir nouuelles. Lancelot ſen va a la maiſon ou ceulx lui auoient enſeignee & ſe heberger et ſachez que moult fut la nuit aiſe et ſerui mais a tant laiſſe le conte a parler de lancelot et retourne au cheualier a la cotte mal taillee



Commen
le cheualie
a la cotte m
taille paſſa
le premer
& fut reten
au ſecond
plenons.

CAR dit le conte que tant cheuaucha le cheualier a la cote mal taillee luiz ſa compagnie que il approcha le premier pont que les deux freres aiſnez gardoint il eſcouta & oit ſonner vng cor moult haulment a vne tour qui eſtoit a lentree du pont ne demoura pas grammẽt que leſ deux freres iſſirent de la tour armez et montez ſur deux cheuaux lors crient au cheualier a la cotte mal taillee & dient / ſire cheualier vous ſez vous paſſer oy fait il ie voldroie ia eſtre par dela Eu nõ dieu font ilz vous ne y pouez paſſer ſe vous ny paſſer paſmi nous Et parmi voſ ſoit fait il puis que autrement ne peult eſtre / lors laiſſe courre a lung des freres et le fiert ſi durement quil le porte du cheual a terre naure moult fort et de celluy poidre a taint lautre frere ſi ſe heurtent ſi roidement & de corps & de pis q̃lz ſẽtre/portent a terre les cheuaulx ſur leurs corps mais aultre mal ne ſe font lors ſe relieuẽt moult viſtemẽt & tirẽt leurs eſpees et cõmencent laſſault les deux freres contre le ſeul. Les deulx freres

se efforcẽt moult de mener a fin le cheualier a la cotte mal taillee si lassaillent moult aigrement mais au ferir ne le trouuent pas enfant ains se dessent de grant air/a fiert si lung des freres quil lui fait lespee sentir iusqs au test si quil chiet tout estonne a terre que il ne scait sil est iour ou nuit puis laisse courre a lautre et lui donne sur son heaume vng si grant coup comme il peut ramener de toute sa force si quil ne se sousteint ains flatit a terre des deulx genoulx/et quant il se cuide releuer il la ert par le heaume/et lui arache de la teste et le iecte au loing/lors se appareille de lui couper la teste se il ne se veult tenir pour oultre mais lautre frere qui premier estoit cheu se relieue/et voit que celui vouloit coupper la teste a son frere si sault auãt et donne vng tel coup a celui a la cotte mal taillee sur son heaume de son espee quil le fist tout embroucher aual/et vouloit recouurer mais le cheualier a la cote mal taillee sault sus/et recommence la meslee fort et aspre/que vous dirai ie tant dura la bataille que les deux freres se recroient et ne peuẽt mais en auant ains gisent illec comme silz estoient mors/et le cheuallier a la cotte mal taillee les veult maintenãt mettre a lespee q̃t ilz lui crient merci pour paour de mourir/et se tiene pour oultrez/et lui octroiẽt le passage.

Quant il voit qui est deliure des deulx freres si vient a son cheual et monte si demande sil y a grant voye iusques au pont ou plenorie demeure/la damoiselle mesdisãt respõt/et dist sire il ny a gaires tost y serez/et se vous vous pouez ainsi deliurer de lui comme vous auez fait de ses deux ie vous promet que les autres trois freres qui sont au pont serrain ne auront ia force contre vous. Damoiselle fait il/or ne vous esmaiez car ien cuide aussi bien venir a chief/lors passent le pont sacheminent le cheualier oste son heaume pour soy euenter et reprendre son alaine. Tant sont allez quilz sont venus au pont que plenorie gardoit/et sa chez que plenorie auoit ia eu nouuelles que vng cheualier errant auoit passe le pont et mene ses deux freres a oultrance et quil viendroit a lui tout maintenãt si se fist arme au mieulx q̃ pouoit car il pensoit bien que le cheualier qui ses deux freres auoit vaincus estoit de grande proesse. Quant le cheualier a la cote mal taille aproche du pont plenorie qui estoit monte en vne tour qui de lez le põt estoit regarde/et le voit si scait de vray que cest celui a qui il se doit combatre si descent et monte sur son cheual son escu a son col/et son glaiue en son poing et se escrie au cheualier a la cotte mal taillee. Sire cheualier alez arriere car ie vous defens le passage. Certes fait cellui a la cotte mal taillee puis que a la bataille sommes venus face chascun du mieulx q̃l pourra/lors remet son heaume en sa teste/et le relace puis vienẽt de toute leur force et sentrefierent si quilz sentrepozẽt a terre les cheuaulx sur leurs corps les cheuaulx se relieuent et sen fuient lung deca et lautre dela et les cheualiers qui de grant forces estoient se relieuent vistemẽt debrisez et estõnes lũg pl⁹ mains. Plenorie q̃ nestoit pas trauaille comme celui a la cotte mal taillee met la mai a lespee/et cellui a la cote mal taillee se rapareille de la bataille et tire lespee et lui court sus aussi aspremẽt cõe sil neust eu hui coup ne colee receu ainsi commẽce la bataille des deux cheualiers si ny a celui q̃ ne se efforce de tout sõ pouoir de mettre sõ ppagnon a mort plenorie se merueille du cheualier a la cote mal taillee cõme il est si preu apres ce quil se estoit hui cõbatu si dist bien quil estoit cheualier de grant bonte/et de grãt force et ainsi mai

tenoiẽt le chaple ſe lung fiert bien lau
tre fiert mieulx tant ſe ſont eſprouez
quilz ne ſcaiuent lequel de eulx deulx
eſt le plus fort ne lequel a le meilleur
de la bataille tant ont maintenu ce p
mier aſſault quilz ſe tirent en ſus lũg
De lautre pour repoſer ſans nul mot
dire ais ſentre regardent/plenoris qui
moult ſe merueille qui ce cheualier eſt
a qui il ſe combat car ocques puis quil
print le pont a garder ne trouua ſi bon
cheualier car tel peult eſtre quil ney fe
ra plus et tel quil ira iuſques a oultrã
ce:ce ſeſtoit lãcelot il lui lairroit la ba
taille car il ne pourroit pfournir a luy
& ſe ſeſtoit fin car il ne pourroit cõquer
re fors la mort et pource quil cuide que
ce ſoit lung des deulx:z pource ql auo
it mis ſes deux freres a oultrance et il
treuue en luy encores ſi grant force ſi
lui diſt ſire cheualier bien nous ſõmes
eſprouuez auant que plus en facons ie
vouldroye ſil vous plaiſoit que vous
me deiſſes voſtre nom et cellui a la cot
te mal taillee lui diſt Sire ſachez de
certain que quãt ie vous auroie dit mõ
nom vous ne me congnoiſtriez non pl⁹
que vous faiſiez deuant car ie ne ſuis
encore de nulle renommee et ſachez q̃
iay a nõ bruna moyẽdroit nõ mais ceux
de la maiſon du roy artus me appellẽt
le varlet a la cotte mal taille. Et non
dieu diſt plenoris pour la bonne cheua
lerie q̃ iauoye trouue en vous cuidoys
ie que vous fuſſiez lancelot du lac ou
triſtan mais puis que vous neſtes lũg
des deulx ie nay hui mais garde de vo⁹
or recommẽcons noſtre bataille trop a
uons demoure.

Ors recommencent la meſlee
que ilz ny font aultre delay et
ſentredonnent de ſi grans coups cõme
ilz peuent des eſpees nues lung ne va
lautre eſpargnant/acel aſſault griefz
ue moult le fais des armes a ceſtui a la
cotte mal taillee & la peine quil auoit
le iour ſouffert des deulx freres lors ſe
met a ſouffrir et ſe cueuure de ſon eſcu
tant comme il peut/et ſachez que il a
uoit ia moult de plaies petites et gran
des & tant auoit ia perdu de ſang q̃ mer
ueille eſtoit comme il ſe pouoit ſouſte
nir/et Plenoris qui bon cheualier
eſtoit le maine a leſpee ca et la & la tãt
le dommage & lui fait tãt du ſang laiſ
ſer quil pert du tout la force & le pouoir
ſi chiet a terre tout ẽuers ainſi comme
ſe il fuſt mort ne a pouoir que plus en
face & tenoit ẽcores ſon eſpee en ſa mai
et mot ne diſt au cheoir ſi que plenoris
cuide vrayement quil ſoit mort ſi luy
en poiſe moult durement car il dit bien
que ceſt vng des bons cheualiers & des
plus fors que onques mais il trouuaſt
lors lui oſte ſon heaume et voit ql neſt
pas mort ſi le fait deſarmer au pl⁹toſt
quil peuſt et porter en ſa tour & diſt ql
ne aura iamais ioye deuant quil le ver
ra gari ſe garir peult ſi le fiſt coucher
en vne chambre de loing de gens et il
lui fiſt ſes plyes regarder a vng viel
cheuallier qui leans eſtoit qui de ce ſe
ſauoit entremettre

Dant la damoiſelle meſdiſãt
le voit emporter ſi cõmence trop
tendrement a plourer pource que elle
cuide quil ſoit naure a mort/les eſcuy
ers en font grant deul. La damoiſe
le voit que par ceſtuy ne ſera pas me
nee ceſte auanture a fin ſi diſt a pleno
ris. plenoris temps eſt que vous vous
repoſez huy mais et ſachez que a nul
iour ne vous fut ſi bon meſtier deſtre
bon cheualier comme il ſera demain
Quant plenoris entent ce ſi ſcait bien
que celle diſt voir que encores eſt celu
lui meilleur cheualier a qui ſe combat
tra demain que ceſtui neſt ſi diſt da
moiſelle ſe dieu vous gart me conuen
dra il demain combatre a meilleur che
ualier q̃ reſtuin eſt Dil fait celle ſe
dieu me aiſt vo⁹ ne trouuerrez pas de

main le varlet a la cotte mal taillee
laffaire ira bien aultrement que vous
ne cuidez. Damoiselle fait il ce est to
it le meilleur cheualier du monde
si deffendray ie le passage du pont tãt
cõe ie pourray Certes fait elle vostre
deffence vous y vaudra petit. Lors
sen part sans plus parler a plenories
elle cheuaucha tant auec ses escuiers
q̃lle est venue au logis ou lancelot es
toit et ceulx q̃ lentree des destrois gar
doient la laissent passer et sauoient ia
bien la fin de lu bataille.

Quant la damoiselle fut venue
la ou lãcelot estoit il lui dema
de nouuelles du cheualier a la cotte
mal taillee et elle luy conte tout son
fait cõe il mena les deux freres a oul
trance et cõe il se combatit a plenories
et la fin de la bataille. Damoiselle
fait lancelot de ce plenories ay ie ouy
moult parler or me dittes sil est grãt
sire oy il est biẽ aussi grãt cõe vo⁹ estez
Lors se taisent sans plus parler et sẽ
vont reposer.

Andemain au pl⁹ matin se lie
ue lancelot et sarme et mõte
et vient a la tour q̃ ceulx gardoient et
q̃t ilz le voient si commẽcent a gaber
et dire sire cheualier vous allez grant
follie vostre compains est mort mais
sont ia cy venus dont nul ne sen retor
ne bien y deussiez prendre exẽple q̃ biẽ
vous deussiez chastier et se vo⁹ nous
voyez vous vo⁹ en retournerez ainsi q̃
pis vous en viengne Seigneurs laiss
ez moy passer se il vo⁹ plaist plus ne
vous demande car puis que ie seray
venu a plenories sil me peult mettre a
oultrance ie nen deuray estre blasme
q̃t iauray fait mon pouoir du passa
ge deliurer et tout maintenant ceulx
le laissẽt passer luy et sa compaignee
et lung lui dist ha plenories vous com
mant. lancelot ne dit mot ains che
uaucha tant quilz sont venus au pre
mier pont et lancelot demande a la
damoiselle se elle cuide q̃ les deux che
res se puissent combatre. Certes fait
elle ie ne scay car moult durement
sont naurez Certes fait lancelot de
eulx ne me poise pas mais il me poise
de plenories car ie cuide q̃l aura ia per
du la moitie de sa force q̃t il se sera cõ
batu a moy dece q̃l receust hier Eu
nom dieu fait celle encores vouldrois
ie q̃l en eust la moitie mains si passe
rions plus legieremẽt le pont / tãt ont
cheuauche q̃lz sõt venu au p̃mier pont
moult griefue aux deux freres de ce q̃l
les conuient combatre car a tel point
nen eussent mestier. Quant lancelot
eust le pont aproche si oit vng cor sonner
en la tour et tantost voit venir les
deux freres armez.

Quant lancelot voit quil est ve
nu a la bataille il heurte le che
ual des esperons si le laisse courre q̃ fi
ert lung des deux freres si duremẽt q̃
il le porte lui q̃ son cheual a terre tout
en vng mont et de ce poindre mesmes
abat lautre. et sachez quilz cheurent
si felloneusemẽt que toutes les pla
iez q̃ ilz auoiẽt eues le iour de deuant
leurs escreuerent a seigner. Quãt lã
celot voit q̃l les a abatus il descend
et leur court sus lespee traite q̃ fiert si
le premier sur le heaulme q̃l na pouo
ir de demourer en estant ains flatist a
a terre a genoulx si estordy q̃l ne scait
sil est iour ou nuit et q̃t il se cuide re
leuer il chet a dens et lancelot lui dõ
ne vng autre coup aussi grant comme
lautre auoit este celui gist a dens sur
son escu q̃l semble q̃l ny doie iamais
releuer et q̃t lancelot se voit deliure
de cestui si court sus a lautre et lui dõ
ne si grant coup q̃l sen sent trop char
ge celui se veult deffendre mais il ne
peult car il a affeire a trop fort hõme.
que vous diray ie les deux freres estoi
ent si mal atournez du iour de de

nāt q̄ la bataille fut toſt menee a fin car en eulx nauoit nulle deffenſe dequoy lancelot deut eſtre loe.

Quant lancelot voit le contenement des deux freres q̄ aider ne ſe peuuent ſi dit a la damoiſelle. Dr toſt montōs allōs hors de cy nous ne auons cy q̄ demourer moult me poiſe q̄ie mis hui main ſur eulx Lors mōtent et ſen vont q̄ paſſent le pont ſi ne eurent gaires alle q̄t ilz oirēt vng cor ſonner et plenories ſe arme et deſcēd de la tour et voit lancelot ſi ſceut bien q̄ ceſtoit le cheualier a q̄ il ſe deuoit cōbatre, ſi toſt cōe la damoiſille le vit ſi dit a lancelot ſire vela plenories vng des meilleurs cheualiers q̄ vous veiſſiez pieca Damoiſelle diſt lancelot ſe ſcay ie bien iay biē oy parler p maīteſſois de luy:

Quant les deux cheualiers ſentreuirent ne y font autre delay ains laiſſent courre lung a lautre q̄ ſe trediōnent de grans coups lancelot le fiert de toute ſa force emmy le pis ſi q̄l le porte du cheual a terre et paſſe oultre pour parfournir ſon poīdre plenories ſe relieue moult viſtemēt dolēt et courrouce q̄ dit a ſoy meſmes que ce neſt pas coup denfant q̄ celluy lui a dōne bien cognoiſt q̄l eſt de grāt force, or eſt meſtier q̄l ſe deffende. Quant lancelot voit plenories a terre ſi deſcend q̄ baille ſon cheual a garder puis vient vers plenories lespee tiree et plenories vers luy qui ne fait chere q̄l ſe doute ſi fiert lācelot ſur ſon heaume ſi grāt coup cōe il peult dōner et lācelot lui rēd mōlt toſt auſſi grāt ou greigneur cōe celui q̄ maint grant en auoit dōne ainſi cōmence la meſlee grāde et felonneſſe Plenories dit bien q̄l a trouue le meilleur cheualier a q̄ il ſe cōbatiſt oncq̄s ce neſt riens de tous les aultres et lancelot diſt de lautre p telle poſſe ainſi ſe cōbatent deuant le pont.

Quant plenories ſe merueille qui le cheualier eſt a q̄ il ſe combat biē cōgnoiſt q̄ au derrain ne pourra durer contre lui ſe il ſe maintient cōme il cōmence et toutesfois ſe deffend au mieulx q̄l peult ſi q̄ nul ne len peult blamer mais lancelot le va ſi haſtāt et ſi āgoiſſant et lui donna tant de coups et dāg couſte et dautre q̄l pert alaine et force et auoit ia aſſez perdu de ſon ſang Quāt il a tant maintenu le premier aſſault q̄l ney peult plꝰ il ſe tire arriere car bien voit q̄l eſt mort ſe dieu ou auanture ne loſte de ceſte auānture Quāt lancelot voit q̄l veult ſoy repoſer ſi lui ſouffre moult voulentiers affin q̄ il recouure force et allaine.

Quant plenories eſt repoſe ſi dit a lancelot Sire grant piece noꝰ ſōmes cōbatus bien pert a noz armes q̄ nous nauōs pas eſte oiſeux auant q̄ plus en facons ie voꝰ prie ſil voꝰ plaiſt q̄ voꝰ me dittes voſtre nō/et pourquoi fait lācelot voꝰ le dirai ie Pource fait fait plenories q̄ chaſcun doit eſtre deſirant de cognoiſtre bon cheualier q̄t il le trouue Sachez fait lancelot q̄ mon nom ne pouez ſcauoir deuant q̄ ceſte bataille ſoit menee a fi Haa ſire fait plenories encore vous requerie que voꝰ me dittez voſtre nom par la foy q̄ voꝰ deuez a la riens q̄ voꝰ plꝰ aimez Quāt lancelot voit q̄l a conuinre en telle maniere ſi dit ſire ſachez q̄ iay a nom lancelot du lac et ſachez q̄l ne meſt point beau q̄ voꝰ ſachez mon nom. ſe maiſt dieu fait plenories non eſt il a moy et pourquoy fait lancelot Je le vous dirai Se maiſt dieu voſtre nom me a ſi confondu et tollu le cueur et la bonne voulente q̄ iauoie orendroit de moy defendre q̄ tous les bras me vont chēſſiant voſtre nom ma fait greigneur paour que voſtre eſpee ne faiſoit voſtre grant renommee et voſtre force que

chascun vous donne ma plus mort q̄ vostre chenalerie ne faisoit ores et encores auois ie grant voulente de moy combatre mais si tost cōe iay oy le nō de lancelot du lac ie suis feru de la mossue qui ne me laisse la teste leuer Comment plenories fait lancelot este vous si espouēte de mon nom Sire oy se dieu me conseult car mon cueur me dist q̄ ie seray mene au dessoubz de ceste bataille q̄ p deuant me dōnoit asseurance de vous mener a oultrāce par sens et par mesure. et q̄t le cueur me fault q̄ pourray ie faire: riens Et sachez q̄l nauoit au monde q̄ deux cheualiers q̄ ie doubtasse vo⁹ et tristan. et q̄t ie vous ay trouue mon hardement est tourne en couardise. Eu nō dieu dist lancelot ce parlement ne vault riens a combatre vo⁹ conuient autremēt ne pouez eschaper se vo⁹ ne vous tenes pour oultre et puis q̄ vo⁹ ne lestes encores ce sera la plus grant recreātise q̄ cheualier fist oncq̄s se vo⁹ ne vous cōbatees a moy Sire fait plenories ne pour mort ne pour vie puis q̄ vo⁹ ay cognu ie ne me cōbatray a vo⁹ occire me pouez se vous voulez. car ei vous refuse la bataille et vous q̄cte le passage ie ne le garderay plus desormais puis q̄ iay trouue meilleur cheualier de moy lors se laisse cheoir aux pies de lancelot te se met de tout en sa mercy ainsi demeure la bataille des deux cheualiers.

Q Dant lancelot eust deliure ce passage si monte et dist plenories q̄ ferez vous demourez vo⁹ cy Sire se maist dieu nenil ains iray auec vous iusq̄s au tiers pōt pour voir la bataille de vo⁹ et de mes trois freres Plenories fait lancelot que fait le varlet a la cotte mal taillee Sire biē il tournera tost a garisō car il na nulles plaies mortelles. et lors montēt et cheuauchent iusq̄s au tiers pount que les trois freres gardoient/ilz sauoient ia bien q̄ vng cheualier auanturex estoit venu q̄ auoit acquicte le passage des deux pons et auoit plenories mene a oultrāce par force darmes si en estoient tous esbahis mais ce les reconforte q̄ ilz scaiuent q̄ le cheualier qui a eulx se vient cōbarre cest au iouz duy cōbatu aux deux freres et puis a plenories si ne peult estre q̄l ne soit lasse de ses deux batailles et aura ia assez perdu de sa force q̄t il viendra a eulx et ilz sont fraiz et reposes et bien tost le pourront mener au dessoubz. Lors font aporter leurs armes et se fōt armer au mieulx q̄lz peuēt & puis montent et atendent lancelot au pie du pont qui pas ne fist demouree.

Q Dant lancelot les voit si scait bien q̄ ce sont ceulx a q̄ il se doit cōbatre il uy fait aultre delay il leur court tout le petit pas & ceulx lui laissent courre les lances baissees tāt cōme cheual leur peult courre et lancelot fiert si le premier q̄l lui fait vuidez les arcons et labat a terre moult durement naure et de celui poindre abat lautre et le tiers frere fiert lancelot si q̄l lui brisa son glaiue mais de la selle ne le remue car il nestoit pas on pouoir q̄l le peult faire et lancelot q̄ nauoit pas encores tout son poindre par fourni heurte le cheual des esperons & fiert le tiers si grant coup q̄l lui met le glaiue parmy le pis si q̄l lēpert de lautre part grant piece du fer et du fust celluy q̄ se sent a mort feru volle des arcons a terre et iette vng plaint au cheoir et lancelot passe oultre et descendz puis baille son cheual a garder et vient aux deux freres q̄ ia estoient releuez et estoient moult desconfortes dece q̄lz voient leur frere q̄ mort estoit si lui courent sus lespee tiree et lancelot a eulx si luy donnent grans coups

ſur ſon heaulme de toute leur force mais lancelot lenr rend au doubler cel le bonte/ilz nont pas grãment eſſaie lancelot qlz dient que ce ne ſont pas coups de cheualier ql leur donne ainſ eſt mort et deſtrurtion de gent.

GRant piece dura la bataille mõlt ſe deffendẽt fort les deux freres mais ce riens ne leur vault car au derrain ſeront cõme mors de trauail et de ennuy ilz cõmencent a guẽchir et a fouir les coups et monſtrent bien quilz ſont oultrez. et ꝓpt lancelot voit quilz ſont tournes a deſconfiture pource quil ne les voulroit pas mettre a mort quil peult ſi leur diſt Seigneurs grant piece nous ſõmes cõbatus bien cognoiſſe q̃ vous eſtes preudõmes et qui vo⁹ congnoiſtroit auſſi biẽ cõme ie faiz et vous voulſiſt mettre a mort on luy deuroit tourner a honte car trop fait grand felonnie qui bon cheualier met a mort pourtant quil ſe puiſſe garder. pource vous diz ie que moult me poiſe de voſtre frere que iay mis a mort pour telle auanture cõme vous ſcauez et ſe eſtoie au deſſus de vous ie ne vous mettroie pas voulentiers a mort & ſe vous pour moy voulez tant faire q̃ de ceſte bataille vous tenez pour oultrez ie vous laiſſeray atant & ſe vous ne voulez faire ie cuide que vous vous en repẽtirez & ceulx reſpondent & dient Sire vous nous mettes auãt la mort de noſtre frere de tãt vous nous donnez greigneur cueur de combatre car certes moult eſt maulvaiz celui qui voit ſon frere mort & na cueur de le vẽgier Et que vous diray ie a la bataille eſtes venu ou no⁹ vous mettrons a mort ou vous no⁹ occirez tous deux. Cõment fait lancelot ſi ne aurez autre conſeil or ſachez que ie ſcay tant de voſtre affaire q̃ ie vo⁹ mettray tous deux a mort ꝓpt ie men vouldray efforcer ſi ne le diz pas par vent̃ ce de moy mais pour voſtre ſauuemẽt des ores garde vo⁹ de moy et ceulx dient qlz ſen garderõt a leur pouoir Quant plenoris q̃ grant deul faiſoit pour ſon frere q̃ mort voit entend ce plaiſt ſi ſe tire auant et diſt a ſes freres Haa cheualiers mal ſenez et eſlongnes de tout ſens vous voies q̃ la mort vous pend a loeil et ſi ne le congnoiſſez. certes vo⁹ ne aurez duree a lui ſil veult ql ne vo⁹ mecte a mort nõ plus q̃ vne brebis auroit contre quatre loups. Quãt les deux freres entendẽt plenoris ſi ſe tirẽt arriere et ſe conſeillẽt qlz pourrõt faire et dient qlz laiſſeront du tout ceſte bataille/ car il leur eſt aduis q̃ contre lancelot ne poueroient ilz durer ſi la laiſſent a tant et ſe mettẽt en la merci de lancelot

QUant lancelot voit quila les trois paſſages deliurez ſi demande a plenoris ſil y auoit plus affaire a ceſte auanture: ſe plus y a faire ie ſuis preſt Sire diſt plenoris vo⁹ auez mene toute lauanture a fin dõt dieu en ſoit aoure et moult en ſuis ioyeulx et moult no⁹ tourne a grant hõneur ꝓpt uous ſommes deſconfiz par ſi bon cheualier cõme vous eſtez mais grant honte uous fuſt auenue ſe autre q̃ vous nous euſt deſconfiz & tenez nous vous rendons les deſtroiz de ſo relop a faire voſtre voulente. et lors len reueſtent Or me dittes fait lancelot que nous ferons

SIre diſt plenoris nous prons vng chaſteau qui eſt ca deuãt bon et riche et manderes tous ceulx de ce pais deuant vo⁹ et donneres la terre a qui vo⁹ voulldrez ſe vous ne voulez retenir auec les voſtres & les ferez eſtre en la ſubiection du roy artus. et eſt le chaſteau apelle le chaſtel neſtor pource q̃ neſtor de gaunes lauoit fait faire et y fut ia diz en priſõ galle baut

le sire des loingtaines isles et encorez
y est en prison larados brief bras et
moult dautres q̃ vo⁹ deliureres sil vo⁹
plaist Eu nom dieu dit lancelot vo⁹
dittez bien. Lors montent et vont au
chasteau nestor q̃ seoit en vne montat
gne et estoit fort et bien seant. Quãt
ilz furent ven⁹ ceulx de leans q̃ ia sca
uoient la nouuelle q̃ lãcelot auoit de
liure les trois passages des sir freres
et les auoit conq̃s par force darmes et
tous ceulx du pays vindrent deuant
lancelot pour le voir et pour lui faire
feaulte Que vo⁹ diray ie lancelot de
moura trois iours au chasteau et mã
da le varlet a la cotte mal taillee
pour lui tenir compaignie Tãdiz vi
drent es destroiz de sorelois brandes
lis et lreux destraux si leur fut dit que
lauanture des trois põs estoit menee
a fin par vng cheualier de lostel du
roy artus et ilz dirent que cestoit lã
celot du lac Tant cheuaucherẽt brã
delis et lreux destraux q̃lz vindrẽt au
chasteau nestor et trouuerẽt lancelot
q̃ leur fist moult grant chere Le roy
larados fut deliure de prison et tous
les aultres que plenories y auoit fait
mettre

Quant ilz furẽt deliures le peu
ple dist a lancelot Sire retenez
nous a hõmes et soies sire de ce pays
par ma foy fait lãcelot la vostre mer
cy ie ne veul point ne cestui ne autre
mais eslises seigneur tel comme vo⁹
voldrez et ie le vo⁹ donneray et ilz di
rent donc quilz veulent plenories car bi
en congnoissent plenories et sa bonte et
sa cheualerie et lancelot leur dõne et
chascũ luy fit hõmage et feaulte et le
receurẽt ioyeusemẽt Lãcelot fit iurer
a plenories la feaulte au roy artus et q̃
de lui tiẽdra sõ pays et q̃ iamais coustu
me ny sõstiẽdra q̃ puisse greuer cheua
lier errãt ne chose nulle q̃ soit cõtre lõ
neur de la table rõde. Quãt il eust ce

fait si ieune ptit a laissa illec le varlet a
la cotte mal taillee pour le garir: car
il estoit naure dure mẽt et cheuaucha
tant q̃l vint a lostel du roy artus ou
il fut receu a grãt ioie, mais a tãt lais
se le conte a parler de lui et retourne a
lrehedin.



Comment lre
hedin retour
na a aimer
yseult z luy
dura iusq̃s
a la mort

A ceste partie dit le conte q̃ pt
pallamedes et lrehedin se furẽt
partiz du roy marc si cheuaucherẽt tãt
pmy le morois q̃lz encõtrerent segu
rades tout seul cheuauchant fors de
vng escuier qui estoit venu en cornou
aille pource q̃l auoit oy dire q̃ tristan
estoit mort ou emprisõne et se il estoit
emprisõne il feroit sõ deuoir de le deli
urer et sil estoit mort il sen retourne
roit en son pais q̃ tristan lui auoit don
ne q̃ pt il occist nabõ le noir a lescremie
sicde ie vo⁹ ay deuãt dit Quãt segura
des voit venir les deux cheualiers ar
mes si dit q̃lz sõt cheualiers errãs lors
cõmẽce a crier tãt cõme il peult Sei
gneurs cheualiers voulez vo⁹ iouster
Certes sire cheualier fait pallame
des puis q̃ vous demãdes iouste vous
laurez Haa sire fait lrehedin ie vo⁹ pri
e q̃ me octroiez ceste iouste q̃ ie la vo⁹ dõ
ne dit pallamedes. Lors laisse courre
lrehedin a segurades tãt cõe le cheual
peut aller et le fiert sur sõ escu si grãt
coup cõe il lui peut dõner mais de la
selle ne le remue car segurades estoit
de trop grãt force, et segurades q̃ de ri
en⁹ ne lespargne le fiert si grant coup
q̃l lui fit vne grãde plaie en lespaulle

ſeneſtre et celui cbet a tre ſti q au choir
briſa le glaiue dõt il apairoit grãt pie
ce par derriere. Quant pallamedes
voit ce coup ſi fut moult courouce car
boulẽtiers vengeaſt lzehedin ſil peut
mais ſegurades nauoit poit de glaiue
dõt il peult iouſter et dit Sire cheua
lier grant hõneur auez faicte quãd voi
iant moy aues abatu mon cõpaignon
et ſachez q ie vous apellaſſe de iouſte
ſe vous euſſies vng glaiue. Sire diſt
ſegurades tout auſſi vous boulẽtiers iouſte
rope ſe ie leuſſe cõe vo⁹ feriez. mais ſe
dieu vous gard q eſtez vo⁹ q me laiſſez
a aſſaillir pource q ie nay poit de glai
ue. cõment auez vo⁹ nom ſe dieu vous
doint ioye de la riẽs du mõde q pl⁹ vo⁹
deſirez. Sire fait pallamedes tãt me
auez cõiure q ie le vo⁹ diray/ ſachez q
iay a nom pallamedes filz eſclabor le
meſcõgneux Cõmẽt eſtez vo⁹ dõc pal
lamedes, oy ſe ſuis ie voirement. Eu
nom dieu fait ſegurades iay tant ouy
parler de vo⁹ q ie refuſe la bataille cõ
tre vo⁹: vous venez de deuers cintagel
et ie y voiz/ lors ſen part ſans pl⁹ dire
et ſen va vers cintagel mais auãt q̃l
y fuſt venu oyt telles nouuelles dõt
il fuſt mõlt courouce car le ſcuier a an
dret q̃l encõtra lui diſt pour voir q̃ tri
ſtã eſtoit mort De ceſte nouuelle fut
ſegurades ſi dolent q̃l ſen alla en vne
abaye et illec acoucha malade de deul

Quant lzehedin eut eſte abbatu
ſi cõe ie vous ay dit pallamedes
voit q̃l ne fait nul ſẽblant de ſoy rele//
uer ſi deſcẽt a voit q̃l eſt encore en paſ
moiſons cõe celuy q̃ auoit eſte angoi/
ſeuſemẽt feru Et q̃t il fut reuenu de
paſmoiſõ ſi euure les yeulx a palame
des lui demãde cõmẽt il ſe ſẽt a lui dit
q̃l eſtoit treſſort naure ne la plaie fait
celui ne me fait point tant de mal cõe
le troncon q̃ iay en leſpaule pour dieu
oſtez le moy et pallamedes le deferre
maiteãt au pl⁹ ſoef q̃l peult et lui oſ
te le heaubert a lui eſtãche ſa plaie pu
is lui demande comment il z feront. Si
re diſt lzehedin ie ſuis forment naure
ie ne pourroie cheuaucher q̃ ne me miſ
ſe en dangier de mort Je men iray en
vne abaye pres de cy et illec ſeiourne
ray iuſq̃s a dce q̃ ie ſeray gary et puys
men iray en mon pais et vo⁹ irez au ro
yaulme de logres ou la ou dieu vo⁹ cõ
ſeillera/ lors monte moult a goiſſeux
et tout en cheuauchãt demãde a palla
medes ſil cognoiſt le cheualier q̃ lauo
it naure Certes diſt pallamedes nẽ
nil car ſachez boulẽtiers vo⁹ euſſe dẽ
ge ſe ieuſſe peu mais ſi toſt cõe il ſceut
mon nom il refuſa la iouſte et la meſ
lee et ſen ala a moy p raiſon puis q̃l re
fuſoit ne luy deuoie faire aulcũe force
Tãt ont cheuauche a ple enſẽble q̃lz
ſont venus a labaie et eſtoit appellee
labaye de gauues pource q̃ boorz de
gauues lauoit fondee a vous diray ie
pa⁹ quelle maniere.

Ecrite fut q̃ boorz de gauues a/
uoit vng ſien parẽt q̃ auoit a nõ
anchiſes leq̃l eſtoit monlt bon cheua/
lier et alloit par tout ſercha̅t les auan
tures et eſtoit moult renõme par tout
Tãt cheuaucha celui anchiſes q̃l vit
en cognouaille ſi oyt dire q̃ en la foreſt
du morois auoit vng geãt ſi fort q̃ nul
ne pouoit durer a lui/ il occioit to⁹ ceux
q̃l trouuoit ſans pitie en auoir. anchi
ſes dit q̃l y roit voir celui geãt q̃ ſi grãt
dõmaige de toutes gẽs ſi y alla a trou
ua le geant a ſe cõbatit a lui/ mais au
derrain locciſt le geant et miſt a mort
Quant le ſcuier anchiſes voit ſon ſei
gneur mort ſi ſen fouit et fit tãt q̃l vint
au royaulme de gauues et trouua le
Roy boort et luy cõta cõmẽt anchiſes
ſon couſin auoit eſte occis. Quant
le Roy boort oit ſes nouuelles ſi fuſt
moult dolẽt mais oncq̃s ney fiſt ſem
blãt. Apres ce ne demoura q̃ ſix iours

q le roy boorz se partit de son royaul-
me tout arme luy et deux escuiers tãt
seulemẽt Tant eheuaucha q̃l vĩt au
morzois lorz dit a lescuier ãchises scais
tu dy moy ou le geãt est Sire fait il ie
ne scay mais au lieu ou la bataille de
luy et dãchises fut mõseigneur bous
meneray ie bien. Dzmi maine dõc.
Et le varlet dit oz me suiues lorz bõt
tant dlz trouuerẽt le geant dormant
delez vne fontaine en vne feullee q̃l
auoit faicte assez prez du chemin pouz
re q̃l peut voir les passans Si tost cõe
boorz le voit si lui court sus et comme
ce la bataille deulx deux si grande que
nul ne les vit q̃ ne dist biẽ q̃ ce nestoit
pas bataille de ieu.

Ant dura la bataille q̃ boorz oc
cist le geant. mais tãt auoit eu
de ennuy et de trauail q̃ a poy quil
nestoit mozt car le geãt estoit trop plꝰ
fozt q̃ lui mais sil neust este de si grãt
cueur il eust este occis. Le roy boorz
pour lonneur q̃ dieu lui eust faicte fist
iller faire vne abbaie et fust appellee
labaye de gauues pource q̃ le roy bo
orz de gauues la fonda.

Dant pallamedes et lzehedin
furent venus a labaie ilz descẽ
dirent en vne moult belle basse salle
q̃ estoit faicte pour les cheualiers er-
rans Leans auoit vng cheualier ren
du q̃ regarda la plaie lzehedin et lapa
reilla moult debõnairemẽt/car mõlt
estoit sage de telles choses/pallame-
demoura leans celle nuit. et lãdemai
se partit et repaira au royaulme de lo
gres et oncq̃s pour parolles q̃l eust di
tes a lzehedin et q̃ lzehedin luy eust
dictes ne laissa q̃l ne aimast la royne
iseult autãt cõe il laimoit deuãt il ne
ne y peult son cueur oster ains dist q̃l
aim era tant cõme il viura mais ce ne
dit pas lzehedi car il naimera la royne
iseult ne ne pensera a elle et moult e
stoit fol qui son cueur auoit mis tant
hault en̄t ou il ne pouoit auenir pour
rians du mõde bien auoit le sens pdu
oz se repent lzehedin car iamais ny a-
ura pensement sicõe il dist.

En celle saison q̃ lzehedin de-
nouroit malade en labaie ceux
de cozonnaille faisoient vne grande
feste du cozonemẽt au roy marc et la
faisoient en ceste abaie pource q̃ lle e-
stoit en beau lieu Le roy appareille sõ
erre pour aller a la feste et dit q̃l y me
nera iseut et sãs faille il y offroit cha
cun an vne couronne oz en lonneur
de la feste Le roy sen vaentre luy et
iseult et grant cõpaignie de barons e
de dames et de damoiselles. et estoit
chascun appareille au plus richemẽt
q̃l pouoit Quant le roy marc est ve-
nu a leglise si en fait on grãt feste ho
norablement fut receu La royne sen
va par leans moult honorablemẽt ap
pareillee et cozonnee cõe dame et royne
du pais et estoit ia moult reconfortee
de tristan cõme celle q̃ cuidoit certai-
nement q̃l fust au royaume de logres
si auoit recouuert sa beaulte si que en
tout le monde nauoit si belle dame.
Tant vont par leans parlent de la
beaulte iseult q̃ lzehedin q̃ leãs estoit
malade en vng lit en ouyt parler. car
deux escuiers q̃ empres luy estoient
et de luy ne se prenoient garde en paz
loient et disoient lũg a lautre se dieu
vous gard a q̃ vous dõnes le pris du
mõde de beaulte de toutes les dames
q̃ vous auez veuez. Eu nom dieu fait
lung iay este en maint lieu et moult
ay veu de dames et damoiselles mais
iose bien dire deuãt toz ceulx du mõde
q̃ la royne iseult passe de beaulte tou
tes celles du mõde q̃ iay veuez car qui
plus la regarde plus lui plaist. se nest
pas beaulte de la sienne ains est vne
merueille.

Dant lzehedin entend ce plait
ſi demande a leſcuier ou celle
dame eſtoit ql louoit tãt de beaulte
& le cheualiez regarde et doit q̃ ceſtoit
dng cheualier eſtrãge q̃ illec giſt ma
lade ſi dit ſire elle eſt leans en ceſte eſ
gliſe ou tout le monde la regarde lozs
ſe deſt lzehedin et apareille tout coye
ment quil ne ſoit daucũ cognu et da
doit iſeult en leglize auec les aultres
et q̃t il fut denu en leglize et il doit
iſeult le cueur luy eſchauffe et diſt q̃
oncq̃s puis q̃ dieu fit hõme et fẽme il
ne fiſt ſi belle cõe eſt iſeult moult eſt
a malaiſe lzehedin et change en petit
de heure car auoit dit q̃ iamais ne ai
meraiſeult et ozes ſen defdit car il dit
q̃ iamais en aultre ne mectra ſõ cueur
et que trop lui ſera grant honneur ſil
meurt pour iſeult aimer q̃ viure pour
dne aultre aimer/oz doye cõme aller
pourra viue ou meure pour lui ne luy
en chault pas grandement lequel luy
adaiẽgne de ſes deux choſes. Tant
que la royne fut en leglize la regarda
lzehedin et auſſi faiſoient tous les au
tres/toz muſoient ſur elle pour ſa be
aulte ainſi cõe ſe fuſt dieu propzemẽt.

Dant le roy euſt fait ſes offren
des & la meſſe fut chantee ſi ſen
repaire a citagel et lzehedi ſen reua en
ſon lit plus courouce que deuant Oz
eſt entre en la doulente dont il ny ſtra
iamais deuãt la mozt/oz penſe/oz ſe
dreſſe oz ſe ſiet oz mue ozpaliſt chaſcũ
luy demande quil a et quil penſe tãt
et il dit que bien ya raiſon. plus nen
deult dire. tout ainſi renchuſt lzehedi
es amours iſeult qui deuant en eſtoit
oſte a ce penſe et nuit & iour ql ne peut
ſon cueur oſter. Tant fut lzehedin en
labaie q̃ oncq̃s mais ne fut ſceu qui il
fut et fut tant garde ql peuſt chenau
cher et porter armes et diſt ql ny de-

mouera plus illec ne au paistroppy a
demoure ſi ſe arme et apareille et mõ
te et cheuauche tant ql dint en la mer
pour aller en la petite bzetaigne auec
cheualiers q̃ aller y douloient ſi ſe em
paignẽt en mez & leur leua dng temps
q̃ les arriua en dng port au royaulme
de logres, et q̃t ilz eurent a terre lzehe
din demanda aulx mariniers en quel
pais ilz eſtoient et ilz diſrent ſire nouz
sõmes arriuez au royaulme de logres
en la terre du roy artus. Et conbien
fait il peult il auoir iuſq̃s en lzamaa
lot on len dit q̃ le roy artus eſt. Sire
font ilz il ya bien quattze iournees Si
maiſt dieu fait il pais q̃ ie ſuis ſi prez
de lzamaalot ie ray doir les cõpaignõz
de la table ronde dont len dit tant de
biens. lozs mõte et ſen da et fait tant
parſes iournees ql dint a lzamaolot
aſſez fut receu & heberge hõnorablemẽt

De dous diray ie il fut ſi bien
feſtoie de toz ql diſt bien que en
tout le mõde nauoit ſi courtoiſe gent
cõe ceux de loſtel au roy artus. il y fut
ſix iours q̃ oncques nul ne ſceut qui il
eſtoit, il regarda la royne genieure et
et dit que doiremẽt lauoit dieu bien
garnie de beaulte. Au mõde na ſa pa
reille fozs ſeulement la doyne iſeult
Ma ou il regardoit ainſi hectoz des ma
res qui ſen eſtoit prins garde ſe aſſiſt
tout coiement de coſte luy et luy cõ
mencea a dire le plus coiemẽt ql peut
car il ne douloit q̃ nul ſen apperceuſt
car il y auoit leans maint cheualier q̃
ce il leuſſent ainſi deu maſer a la roy
ne genieure comme fit hectoz qui toſt
le miſſent a mozt et nen prenſiſſent cõ
ge au roy artus. Sire cheualier fait he
ctoz moult auez regarde ma dame la
doyne dittes moy ſe dieu doz gard q̃
doue en ſemble lzehedin qui ia fut hõ
teux luy reſpont et diſt Sire ſe ie ſare

garde ce neſt pas merueille car certes
ie croy que en toute le mõde ne ait ſi bel
le dame comme elle ſinon vne tãt ſeul
lement. Comment ſire cuides vous q̃
len peuſt trouuer plus belle dame. Si
rediſt lrehedin il neſt nul ſi bon cheua
lier q̃ len ne trouuaſt auſſi bon ẽcontre
ne nulle ſi belle dame q̃ lẽ ne trouuaſt
plus belle. Sire cheualliер diſt hector
iay tant ſerche le monde q̃ ie cuide bien
ſauoir ou eſt le meilleur cheuallier du
monde & la plus belle dame du monde
Au nõ dieu fait lrehedin ie nay pas tãt
cheuauche comme vous & nõ pourtant
ie ſcay bien ou eſt le meilleur cheualier
du monde & la plus belle dame. auſſi
faiz ie hector. Et ou cuidiez vous faict
lrehedin quilz ſoient. cuidez vous quilz
ſoient ceans. Dil voir fait hector & ie
le vous octroy fait lrehedin pour paix
auoir car vous ne vous accorderiez ia
mais a moy de ce q̃ ie diroye Et de qui
diriez vous donc diſt hector ſe vous di
ctes verite ie me accorderay a vo⁹. Eu
nõ dieu diſt lrehedin ie le vo⁹ diray.
La plus belle dame qui orendroit ſoit
ſoit au monde ceſt la royne yſeult de
cornouaille et le meilleur cheuallier q̃
orendroit viue ceſt triſtã le nepueu du
roy marc de cornoutille or le vous ay
dit. Au nom dieu fait hector vous trou
uerez pou de cheualliers qui ce vous
teſmoignent. Se vous voulez ſi vous
accordes & ſe vous voulez ſi le contre
dictes a vng aultre de moy : car ie ne
men combatray ia a vous diſt lrehedin
Hector ſe taiſt a tant mais durement
en eſt courrouce de ce q̃ lrehedin priſe
plus triſtan que lancelot. Celluy ſoir
conta hector a la royne le parlemẽt de
lui & lrehein. Au nõ dieu fait la royne
ceſt vng cheuallier prime de cornouail
le q̃ triſtan ou la royne yſeult ont ẽuoye
primemẽt cõe ie croy pour ſauoir le gou
uernemẽt de noſtre hoſtel. A lẽdemain
par matin fiſt la royne venir lrehedin
deuant elle et luy pria moult amou
reuſement que il luy diſt qui il eſtoit &
dont il venoit. Quant il vint a lre
hedin voit que la royne voulut ſcauoir
la verite de luy et luy diſt. Da
me ſachez que ie ſuis de la petite bre
taigne filz au roy houel. Baa faict
la royne genieure. Triſtan eſpouſa
voſtre ſeur. Dame fait il voire mais
moult en iouyt ma ſeur petite. Com
ment fait la royne. Lors luy conte
la maniere comment triſtan eſpouſa
ſeur yſeult et comment il fut auec el
le vng an ſans auoir affaire a elle: et
comment triſtan aymoit yſeult & com
ment il le mena en cornouaille pour ſa
uoir ſe ſeſtoit verite ou non ainſi al
lay en cornouille auec. Triſtan pour
vei or iſeult quãt ie leuz veue & la grãt
beaulte de elle ſi diz q̃ iamais ne blaſ
meroye triſtan ſe il lamoit plus q̃ ma
ſeur & laiſſoit pour elle car ceſt la plus
belle dame du mõde puis quant ie
euz demoure tant come il me pleut ſi
men reuiens & entre en mer et vng vẽt
me arriua au royaulme de logres aſ
ſez pres dicy ſi que ie diz que ie vẽdroye
veoir le roy artus et ſon hoſtel pour ſa
uoir ſe il y auoit tant de courtoiſie cõ
me len diſoit ſi y ſuis venu & le ay veu
& puis bien dire que oncques mais au
tant de courtoiſie ne viz comme il a ce
ans or mon en retourneray car trop ay
demoure hors de mon pays car il meſt
tart q̃ ie y ſoye retourne. Quant il eut
conte ſõ cõte la royne luy diſt: Or lre
hedin ſãs faille iay bien oy dire a vous
et aux aultres q̃ yſeult eſt la plus bel
le dame du mõde & ie my accorde mais
or dictes q̃ eſt le meilleur cheuallier du
mõde or dendroit. Dame fait il ia ſache q̃
lancelot ait plus erre q̃ T. ſi dis ie que
triſtã feroit demain vng pl⁹ grant eſ
fort q̃ lancelot ne feroit qui veult parlez
de cheuallier q̃ de toutes bontes de che
ualerie paſſe tous aultres parle de tri/

ſtan car a lui ne ſe comparage nul ne
de beaulte ne de bonte ne de courtoi
ſie. Ainſi parla lzehedin a la royne ge/
nieure que plus ney tindzent de parle
ment car cõe lzehedin ſe accozdaſt atru/
ſtã elle ſe accozdoit a lãcelot petit ap̃s
ſen part le cheuallier de leans ſi pziuee
mẽt que oncques le roy ne la royne ne
le ſceuſt et cheuaulcha tant parmy la
fozeſt de lzamaalot q̃ entour heure de
midy trouua deux cheuallers deuant
vne fontaine et deux damoiſelles qui
mẽgeoient quãt les deux cheuallers
le virent cheuaucher ſi pziueemẽt ſi le
pzierent tant q̃l deſcendit pour mẽger
auec eulx. quãt il eut mẽge ſi ſe remiſt
a ſon chemin. cheuaucha iuſq̃s a heu/
re de nonne quil lui print voulente de
dozmir ſi deſcẽdit. ſe couche et dozmit
iuſques a la nuit quant il ſeueilla et il
vit quil fat nuit ſi ſe remet de rechief
en ſon chemin pour ſcauoir ſe il trou/
ueroit ou heberger ſi cheuaulcha tant
quil oupt vng cheual hennir aſſez pzez
de lui il tourne celle part ſi penſe quil
y ait gent ſi va tant quil treuue vne fõ
taine qui illec ſurdoit la plus belle du
pais ou faiſoit ſi obſcur quil ne ſcauoit
ou il alloit tant alla quilz cheurent en
la fontaine lui. ſon cheual lzehedin ſe
releue toſt. ſault la fõtaine auſſi fait
le cheual lors met ſon eſcu et ſon glai
ue a vng arbze et dift que il ne ſe mou/
uera huy mais dillec lors aiſe ſon che/
ualle mieulx quil peut puis ſe raſſiet
et dit que oncques mais ne vit nuyt ſi
obſcure comme celle eſtoit auſſi eſtoit
elle/car lancelot. palliamedes eſtoiẽt
couchez empzes lautre a mains. vne
lance. ne ſentre veoiẽt pas. les auoit
illec auãture aportez car lãcelot auoit
trouue en la fozeſt celle nuit vng ſãg
pitie: ſi lauoit chaſſe pour le mettre a
mozt mais attaindze ne le peut. car il e
ſtoit mieulx monte que lancelot. ainſi
lui eſtoit eſchappe a fuir. palliame/
de ce eſtoit tout le iour a chaſſer la beſte
glatiſſant ſi lauoit perdue. ne ſcauoit
quelle eſtoit deuenue ſi ſe eſtoit endoz
mi empzes la fõtaine de trauail de ha/
ſer celle beſte. auſſi de ce quil ſe eſtoit
iour combatu a dodineaux le ſauuage
Lancelot auoit bien veu deſcendre le
cheuallier et coucher: mais pource que
il ne ſcauoit qui il eſtoit ne dit mot Et
palliamedes q̃ auoit dormi regarde lze/
hedin quil voulzoit faire Et quant lze
hedin eut grant piece ieu ſur ſon eſcu/
ſi commence a plourer et a ſouſpirer et
a ſoy complaindze et dift en telle ma/
niere. Haa amours trop eſtes mõte en
grant orgueil/il ne y a mes en vous pi
tie ne raiſõ. car pourquoy ie dis amours
qui plus loyaument vous ſert et de cu
eur ceſt celui qui pire guerdon en a. vo?
eſtes de la plus cruelle nature qui ſoit
Car ie ne vois nulle mozteller hoſe q̃
ne ait pitie de ſa nourriture. qui ne le
iecte de mozt ſe faire le peult. et vous
auez nourris que autres/ceſte couſtũe
ſi eſt bien voſtre car ie le voy par moy.
tout appertemẽt/car ie qui ſuis voſtre
et tout le monde ay laiſſe pour vo? ſer/
uir et croy en vous plus que en dieu. oz
voy ie cleremẽt que ie meurs pour vo?
ſeruir. Et quant il a cedit ſi commẽce
a plourer. faire ſon deul/et puis quãt
il a grant piece ſon deul demene ſi
dift.

Came dame ſur toutes les autres
dames qui ſont en vie royne des
roynes mozteles: qui portes la fleur. la
roſe de toutes beaultes qui tant eſtes
belle que langue moztelle ne le pour
it dire Dame mal vous vy. car ie mou
ray prochainemẽt pour vo? voſtre be/
aulte ma ſi feru dan dart damours
parmi le cueur: que ie lay tout taint et
noircy: Quãt palliamedes ouit parler
de la royne ſi lui giſt au cueur que reſt
de la royne. y. ſi en eſt moult courroucie

et auſſi eſt lancelot car lācelot cuidoit que ce fut de la royne genieure pource quil cuide q̄ ne ait au monde plus bel/ le quelle eſt · Pallamedes q̄ eſtoit haſtif de parler ſe aſſiet en ſon ſeāt ⁊ q̄t lzehedin lot remuer ſi laiſſe ſa compaī te et regarde et voit que ceſt vng cheualier arme lors diſt. Qui eſtes vous la qui illec vous ſeez · Et pallamedes reſpont et diſt Vaſſal ie ſuis vng cheuallier q̄ ap vos parolles eſcoutees q̄ ie tiēs a moult grant merueille · moult vous ay oay blaſmer āmours et puis ie vo⁹ voy dire que vous aymes ſi haultemēt comme royne qui paſſe de beaulte toutes les dames du monde · Sire cheualier diſt lzehedin · Si maiſt dieu ſe ie vous euſſe cuide ſi pres dicy ie ne euſſe huy dit ce que iay dit · et non pourtāt ie conferme ce que iay dit / et dis bien celle que iayme eſt royne ne il ne a au mōde ſa pareille beaulte · Au nom dieu dit pallamedes de ce vous repētires moult richement auant que vous departes de moy / quant vous aymes celle que ie ayme pourquoy entre moy et vous ne purroit auoir paix ne accord deuant ce que ie vo⁹ auray mis a mort ou vous moy Et comment fait lzehe/ ſcauez vous que iame celle que vo⁹ aymes · Certes dit pallamedes ie le cognois par les parolles q̄ vous auez dictes car iayme la royne qui de beaulte paſſe toutes celles du monde . Laimes vous fait lzehedin Je layme diſt pallamedes pl⁹ q̄ moy meſme De maiſt dieu dit lzehedin de tant vous tiens ie a pl⁹ fol Car ſe vous aymes celle que iayme vous aimes comme narciſus qui ama ce dont il mouruſt / tout ainſi aymes vous vouſtre mort ſe vous aimes celle que iayme ⁊ tant me aues dit que ie cōgnois vous et moy / et qui ſercheroit tout ce pays on ne trouueroit pas deux auſſi folz cōe nous ſommes / car nous amons ou nous ſommes hays mortelement · Et tant ſoit il que vous dictes que vous eſtes amoureux de la pl⁹ belle dame du monde ne vous en croy ie pas ſe vous ne men dictes / car qui ayme loyaument et ſoit la plus laide dame du monde ſi lui eſt il aduis que ceſt la plus belle du monde et telle eſt la maniere damours ⁊ ainſi fait amour au fol recepuoit plomb pour argent et rire la ou il deuroit plozer / ſi le dis pour vous qui dictes que vous auez la plus belle dame du monde et eſpoir elle eſt la plus laide dāe du monde.

Quant pallamedes ētent ce ſi eſt dolent que a poy quil ne pert le ſens ſi diſt a lzehedin · Dāp cheualier fait il quil aduiēt ſouuent que tel eſtaiſe qui quiert q̄l ſoit amalaiſe · Ceſt voir fait lzehedin ſe vous amez tant cōme vous dictes vous eſtes plus amalaiſe que deuant. De dieu vous doint bōne auāture diſt pallamedes dictes moy q̄ vous eſtes Certes fait lzehedin ie ſuis vng cheualliер eſtrange qui de la maiſon au roy artus viens ⁊ ſi ay demoure .i. iours ⁊ ſi dis bien quil neſt ſi preudomme ozendroit cōme le roy art⁹ et qui lui diroit villennie on le deuroit mettre a mort Et veiſtes vous la royne fait pallamedes · Certes oil fait lzehedin · Et que vous enſemble fait pallamedes Certes diſt lzehedi ceſt la pl⁹ belle dame q̄ ſoit ⁊ bie doit auoir ſeignir par ſa bōte de ſi grant ſeigneurie cōe le roy art⁹ tiēt Et de ſa beaulte fait pal/ que dictes vous car ie lay ouy priſer de beaulte na ēcozes gaires ſur toutes dames du monde · De maiſt dieu dit lzehedin ie ne dis pas ne ne diray du moys q̄ ma dame la royne genieure ne ſoit belle en toutes choſes mais qui vouldroit le mōde ſercher il trouueroit plus belle et royne mais nō pas ſi puiſſante cōme la royne genieure · De dieu vo⁹ doit ioye de la riens du monde que vous

pl⁹ deſirez fait pallamedes dictes moy qui celle eſt que vous pꝛiſez tant de be aulte. Se maiſt dieu fait kꝛehedin tãt me auez comãde que ie le vous diray. ſachez que au miẽ adꝛois que il ne ya ozẽ dꝛoit ſibelle dame cõme il ſeult la roy ne de cornouaille. Quãt pallamedes lentẽdit ſi diſt. Sire cheuallier par vos parolles ay ie entendu q̃ vous ay mes la royne yſeult. Se maiſt dieu fait kꝛe din ie ne la haiz pas. Eu nom dieu fait pallamedes puis que vous aimez celle que iayme mozt eſtes ſe ie puis. Dous auez cy mis vng bon point dit kꝛehedin quãt vous dictes ſe vous pouez. et cer⁊ tes ie dis ⁊ diray ce q̃ ie vous diz au cõ mencemẽt q̃ vous eſtes le plus fol che ualier du monde fol vous trouuay et ꝛecor fol vous treuue. pour dieu quelle acheſon auez vous de combatre a moy pour yſeult y auez vous plus que moy oil ſans plus de la follie et ce croy ie q̃ vous y auez plus que moy tant ſoys ie fol pour elle encozes eſtes vo⁹ plus fol et ſachez que vous neſtes pas ſeul car en auſſi grande follie comme vous e⁊ ſtes diz ie ia auſſi bon cheuallier pour elle cõment vous eſtes et auſſi bon cõ me celui eſtoit fuſſe ie ozpleuſt a dieu car il ſe voulſiſt combatre auſſi cõme vous voulez ozes mais ie lui fiz puis ſi bien recõgnoiſtre ſa folie quil men laiſ ſa tout en paix. Quãt pallamedes en⁊ tent ce ſi lui eſt aduis q̃ ce ſoit kꝛehedin ſi lui diſt Sire cheuallier q̃ eſtoit cel⁊ lui q̃ pour yſeult eſtoit auſſi fol cõme ie ſais Sire fait kꝛehedi ce fut pal. dieu lui ẽuoit ioye ou ql ſoit car certes il eſt courtoys ⁊ bõ cheualier A ce mot con⁊ gnut pal. que ce eſtoit kꝛehe. ozvoulꝛa eſpꝛouuer a cẽ poĩt vne partie de ſõ fait nonpas quil voulſiſt mettre la main a kꝛehedin Mais il fera ſemblãt quil lui vueille mettre Lozs dit ainſi cõme cour rouce Daſſal ie voy bien q̃ vous aimes celle que ie aime / ⁊ ſachez q̃ nul ne lay meroit que ie haye a mozt pource vous dis que ie vous hay moztellement / a la meſlee eſtes venu. Eu nom dieu fait kꝛehedin. Sire cheuallier / ia a moy ne vous combatres pour ceſte querelle / ce neſt pas ſante que de bataille iay tãt eſpꝛouue ce fait que ie ſcay biẽ quil en peult aduenir. Et ce ne dis ie pas pour paour de vous mais pour voſtre nicheꝛ te. Daſſal dit pallamedes puis que a la bataille ne vous puis amener ie vo⁹ en quitte a tant / ſe vous aymes yſeult et ie layme auſſi / ſi en auiengne achaꝛ ſun ce qui aueniꝛen pourza aultre foꝛ ce ne en faiz mes oꝛ me dictes que len dit en la maiſon du roy artus des bõs cheuallieꝛs errans de lancelot de tri ſtan et des autres. Certes diſt kꝛehe din ilz donnent moult grant los de cheuallerie a lancelot et ozdꝛoit en p⁊ la a moy hectoꝛ des mares. Et que vous en dit il ſe dieu vous gard et kꝛe hedin commence a conter toutez les pa rolles qui auoient eſte dictes entre lui et hectoꝛ. Oꝛ me dictes fait pallame des et au quel vous tẽdꝛiez vous q̃ fut meilleur cheuallier ou lancelot ou tri ſtã Si maiſt dieux fait kꝛehedin ie croy q̃ triſtã ſoit meilleur cheualier q̃ lance lot ⁊ ſi dis que la royne yſeult eſt plus belle q̃ la royne genieure.

Ozes ceſte parolle ne ſe peut pl⁹ taire lancelot ainſi ſeſteut ⁊ pal lamedes q̃ de lui ne ſcauoit riẽs ſi dit qui eſtes vous ſire vaſſal qui tant vo⁹ eſtes teu ſans mot dire: eſt ce pour pa our ou pour mal que vous nous voulez Certes fait lancelot ie nay pas paour de vous ne ne vous vueil mal: mes iay eſcoute voſtre parlement que vous aues a tous deulx tenu ozes de lance⁊ lot ozes de triſtan ozes de yſeult ozes de la royne genieure et certes vous ne auriez pas le teſmõgnaige en ceſt payſ ſi vous lo que pour le ſauuemẽt de vos coꝛps q̃ vous ne maintenez ces parol⁊

les/car la royne y a assez de telz cheualliers qui vous en mettroiẽt a mort· Sire dit pallamedes estes vous des cheualliers a la royne genieure/qui ainsi vous courrouczez des parolles que no⁹ auons dictes· Certes fait lancelot oil ie ne scay pour quoy ie regnoiasses la seigneurie delle· Et estes vous dicelx q̃ se combatroient a moy pour les parolles que nous auons dictes des deux dames· Certes fait lãcelot pour lamour de la royne genieure me combatroys ie bien a vng tel cheuallier comme vo⁹ estes Sire fait pallamedes a lzehedin q̃ vous semble de ceſt cheuallier· Certes lzehedin nous sommes bie⁹ trois assemblez/car se nous sommes ieunes de sens il nest pas sallomon. Sire cheualier fait lancelot ou soye fol ou soie sage ne me alles pas repzenãt/car toſt vous pourries repentir· Commẽt fait lzehedin vous voullez vous combatre a moy Oil fait lance· se vous voullez Eu nõ dieu fait lzehedin ceſte bataille vous refuse ie/a mon compaignon vo⁹ cõbates nõ pas a moy/car la royne genieure ne la royne ysult ne me õt pas encozc tant de bien fait que ie men cõbate a vous ne a aultre/mais le matin qui se voulzra combatre/si viengne cõbatre a vous/ie regarderay voulentiers voſtre bataille. Seigneurs fait lãcelot ie voy bien que vous vous gabez de moy. ce neſt pas courtoiſie nul bien ne vous en pourzoit venir· Certes diſt pallamedes tout ce que nous auõs dit no⁹ lauons dit par soulas & par ennoy seure/oz me dictes se dieu vo⁹ gart eſtez vous des compaignons de la table rõde· Dy dieu merci fait lancelot qui la grace men donnaz & congnoiſſes vous les cheualliers du lignaige au roy ban Dil bien tous. & lancelot· Dil certes En verite fait pallamedes iay ouy dire telles parolles que ie ne diroye pas voulentiers deuant luy car toſt en vzoie au repentir a ce quil ayme la royne genieure. Sire fait lãcelot ce ne eſt pas courtoiſie de ce que vous dictes q̃ lãcelot ayme la dame ne de mettre tel les parolles auant vous les pourries a tel dire quil cuideroit que ce fuſt verite et les porteroit auant & feroit entẽdant au roy artus ce que vous auez dit ſi en pourroit ſourdre vne grande diſcorde entre le lignaige du roy ban et et le roy artus dont grant dommage pourzoit ſourdre pource dis ie que ce neſt point sens de mettre telles parolles en auant deuant hommes que vo⁹ ne congnoiſſez pas· Certes dit pallamedes vo⁹ me auez dictes telles pollez dont ie vaulzray mieulx toute ma vie. Lozs diſt lancelot a lzehedin Sire cheuallier comment auez vous nom & dõt eſtes vous Sire cheualier diſt il mõ nõ ne pouez oyez ſcauoir mais ſachez q̃ ie ſuis de la petite bzetaigne Ha ſire puiſque vous eſtes de la dictes moy nouuelles de· T· Certes ſire diſt lzehedin triſtã neſt pas en la petite bzetaigne ains eſt en cognouaille & la ẽtour ẽcozes nẽ ſait on nulles nouuelles vzaies Eu nõ dieu fait pal. T. eſt en cognouaille hozs du ſẽs. lozs leur cõte ce q̃ ſa damoiſelle lui auoit cõte· Quãt lãcelot ce ſi fut mõlt courrouce & ne diſt mot toute la nuyt lozs ſen dormirẽt to⁹ troys iuſq̃s au matin A lendemain au iour laiſſe lanc. ſon heaulme pource q̃ il ne vouloit pas q̃ eulx le congneuſſent puis a adoure aux deulx cheualiers bon iour & a eulx a lui auſſi· maintenant congnut pallamedes lzehedin & lzehedin pall. ſi fẽt treſgrãt ioye lzehedin fait pa· cõmẽt auez vous fait depuis q̃ ie departis de vous. Bien dieu merci fait lzehedin et de triſtã ſcauez vous nulles nouuelles que ceulx que ie vous cõtay ennuyt· Se maiſt dieu fait lzehedin nennil ſinõ q̃ on dit par cognouaille que triſtã eſt venu au roy aulme de logres. lozs

ſe arment et monterent & ſe veullent p
tir de lancelot & ainſi q̃lz ſen voulloiẽt
partir vecy venir vers eulx vng cheua
lier arme et deux eſcuiers auec lui.
Quant le cheuallier voit les quattre
emi le chemin ſi eut crie. Seigneurs y
a il nul de vous q̃ vueille iouſter. Si/
re cheuallier fait lzehedin a lãcelot vo?
me aliez ennuit ſi aſſaillãt de bataille
& ſans raiſon maintenãt la pouez auoir
a ceſtuy tout de iour et par raiſon car il
vous en appelle. Eu nom dieu fait il
non plus ne me appelle il que il faict
vous il appellẽ et vous & moy or alles
deuãt. Eu nom dieu fait lzehedin ce
ſte auãtage ne vou feray ie point mais
allez auãt car ſe il vous abat qui eſtes
de la table ronde ie nauroie pouoir de
durer contre lui et ſe vous le abbatez
ie ſuis quitte de la iouſte. Pallamedes
commence a ſoubzrire quant il oyt ces
parolles car il ſcauoit biẽ que par cou/
ardiſe ne diſoit pas lzehedin ces parol
les car trop bon cheuallier eſtoit. Lan/
celot diſt que a ce cheuallier ne iouſte/
roit il a nulle fin Et ſachez q̃ ce eſtoit
bliomberis de gauues le meilleur che
ualier qui en celui temps fuſt du ligna
ge du roy ban fors ſeullemẽt lãcelot.

Dout maintenant que lancelot
voit bliomberis ſi le congut par
on heaulme car lancelot lui auoit dõ/
ne mais bliomberis ne congnut pas lã
celot car il auoit chãge ſes armes & por
toit vng eſcu tout noir a vne barre blã
che/ſire fait lzehedin vecy ceſt cheual/
lier qui vous appelle de iouſter or y per
que vous/ferez il ſeroit biẽ meſtier que
le vy diſt que ceulx de la table rõde ſcai
uent faire. Eu nom dieu fait lancelot/
ie vous ay ia dit & diz encore car a ceſtui
ne iouſteray ie point car il eſt compoĩs
de la table ronde ainſi comme ie ſuis
Dar ma foy fait lzehedin donc ſeroit ce
mauuaiſe partie de moy cõtre lui dung
foible et dung fort car ie nauroye a lui
dure. mais de vous & de luy qui eſtes
deulx fors cheualiers ſera belle la iou
ſte a veoir allez de par dieu ſi iouſtez
et ie vo? promet que ia par moy ne par
mon compaignon ne ſera voſtre batail
le departie tant comme vous pourrez
ferir de eſpee. Eu nom dieu fait lance/
lot au cheuallier ne iouſterop ie point
mais ſi vous auez voullente de veoir
iouſte ſi la voyez de vous et de moy.
Eu nom dieu fait lzehedin de vous re
fuſe ie la bataille mais ie iouſteray au
cheuallier comment quil en doye adue
nir. eu nõ dieu fait lãcelot il vo? en aui
endra bien ſe le cheualier vous veult
rendre voſtre cheual ſinon il vous con/
uiendra en aller a pie. Eu nõ dieu fait
lzehedin ſe neſt pas ſeurete q̃ vous don
nez. lors ſappareille de la iouſte q̃l ny
fait aultre delay & laiſſe courre a bliom
beris qui latendoit ẽmi le chemin & bli
omberis a lui et le fiert ſi durement q̃l
le fait voller des arcons tant quil luy
eſt aduis q̃ il ait le col rompu & le che/
ual ſen fuit ainſi cõe ſe foul dzo le meno
it. Quant pallamedes voit lzehedin a
terre ſi en eſt moult dolẽt ſi diſt quil le
vengera lors laiſſe courre a bliomber(
ſi le fert ſi durement quil lui fait vui
der les arcons et voller du cheual a ter
re. pallamedes ſe relieue moult viſte
ment comme celluy qui eſtoit legier et
preux et prent ſon cheual qui ſen voul
loit fouir et monte auſſi legierement
comme ſe il fuſt deſarme. Quant bli
omberis voit quil a les deulx cheualli/
ers abatus ſi crie a lancelot. Sire voul
lez vous iouſter. Lancelot lui diſt que
non et q̃l en auoit aſſez fait pour ceſte
fois. ſire faict bliõber(pour choſe q̃ ien
aie fait ne refuſez la iouſte a moi ſe vo?
en auez voulente. Sire fait lãce. ceſt
a fin de noſtre querelle ie ne iouſt eray
point a vous. Pallamedes qui eſtoit re
monte diſt a bliomberis Sire cheual
lier vous me auez abatu bien me auez

monſtre que plus ſcauez de la lance q̄ ie ne faiz. or no⁹ eſprouuōs aux eſpees ſi verra len le meilleur de moy et de vous. Haa ſire fait bliomberis ſachez que de la bataille nay ie nulle voulente ſe iay iouſte a vous ſicomme cheualier errant doit faire ie ne lay fait pour nulle villennie ne pour nul mal que ie vous vueille. Comm̄et fait pallame des ne eſtes vous pas cheuallier errāt q̄ par le pays allez pour eſprouuer vo⁹ ſtre proeſſe et voſtre force entre les cheualiers errans. Dit voir fait bliomberis. Or vous combatez dōc a moy fait pallamedes et ſe maiſt dieu ie vous en donneray tant ains que vous departez de moy que vous ne aurez tallent de combatre a aultre. Comm̄et fait bliō beris auez vous ſi grant tallent de cō batre a moy Par ma foy fait pallame des vous eſtes le cheuallier du monde a q̄ ie deſire plue a auoir bataille. Eu nom dieu fait bliōberis puis que ſi grā de voulente en auez a la bataille eſtes venu

Et telle maniere fut la bataille de pallamedes et de bliomberis ſe ne faſt lancelot qui diſt queſt ce bliō beris que voullez vo⁹ faire. Je me vueil combatre a ce cheualier qui dit quil ſe veult combatre a moy/et vo⁹ qui eſtes vous qui ſi bien me cōgnoiſſez. Lance/ lot le traict en vne part & lui diſt ie ſuis lancelot. Ha ſire faict il vous ſoyez le tres bien venu/pourquoy vo⁹ alliez vo⁹ celant pour ce fait il q̄ ie ne vueil pas q̄ ces deux cheualiers me congnoiſſent & encor ne me cōgnoiſſez vous pas ce ne fuſt q̄ ie ne vueil pas que il y ait batail le entre vous et ce cheualier car tāt ſoi es vous boy cheuallier ſi me doubte/ roys ie de vous contre ceſtuy. Haa ſi/ re fait bliomberis ia pour moy ne vo⁹ doubtez pour vng cheuallier ſe maiſt dieu or cuidoys ie q̄ vous euſſez gregñr eſperance en ma cheualerie que vo⁹ ne

auez quāt vo⁹ en auez paour pour vng cheuallier vous ne me tenez pas a ſi bō cheuallier cōme ie cuidoie. certes faict lācelot ſi faiz ie vo⁹ tiens vng des bōs cheualliers que ie ſache orendroit maiſ combiē q̄ vous ſoyez boy cheuallier ie ne vueil pas que vous vo⁹ cōbatez a ce cheuallier qui eſt boy cheualier. Sire diſt bliōberis ſil eſt boy cheuallier tāt plus me y cōbatray ie voulentiers car ſe maiſt dieu il neſt q̄ deulx cheualli/ ers au mōde a qui ie ne me combatiſſe vous eſtes lung et triſtan lautre mais nul autre cheualer ne doubte. Et pal lamedes fait lācelot q̄ dictes vo⁹ auez vo⁹ voulēte de cōbatre contre lui. Si re a pallamedes ne me ꝙbatiz ie oncq̄s q̄ vne fotz mais nous fuſmes departiz ce poiſe moy ſi prie a dieu q̄l le me doit ēcores trouuer car ceſt le cheualier du monde a qui ie me cōbatroye le pl⁹ vou lentiers & ſachez que iay ia cheuaulche plus de xl. iournees pour le trouuer. Lācelot ſcauoit biē q̄ ceſtoit pallame/ des. Tāt vōt parlāt les deux couſins enſēble q̄ pallamedes entēt bien q̄ ceſt bliōberis de gauues vng des cheualli ers du mōde dōt il auoit ouy plus de bi en dire & a q̄ il ſe cōbatroit pl⁹ voulēti/ ers, lors ſe tire auāt et diſt a lancelot. Sire cheuallier ie voy merueillez de ce cheuallier que vous deſtournez de cō batre a moy q̄ en a ſi grant voulēte/ ſe dieu me aiſt vous le faictes mauuais a force & dit a bliōberis. Bliōberis ſachez que ie ſuis pallamedes q̄ vous allez q̄ rant il ne cōuiēt plus auāt aller pour me ſercher trouue me auez.

Pallamedes fait lancelot vous parlez moult orgueilleuſemēt ceſt bliomberis voirement il pert bien a vrē beaume. Sire diſt pal. ſil ma mō/ ſtre quil eſt meilleur de moy a la lance ie lui mōſtreray auāt que no⁹ departons que ie ſcay faire au grant beſoing de ſe ſpee Comme pal. fait lācelot auez vo⁹

ſi grãt voulente de combatre aux che/ ualliers du lignage du roy ban. Cer/ tes fait pallamedes oil plus que a nul autre ſi ne le dis ie pas pour nulle mal le voulente q̃ ie aye ſur eulx car ce ſont les cheualliers du mõde que iayme pl⁹ mais pource que ilz ſõt les plus cheua lereux du monde & ie me eſpreuue plus voulentiers aux bõs cheualliers & fors que ie ne faiz aux foibles/ fait lancelot puis que vous auez ſi grant voulente de combatre a ceulx du lignage au roy ban ſi laiſſez bliomberis & vous comba tez a moy/ & ſachez que ie vous en cuide tant donner que iames ne aurez vou/ lente de combatre aux cheualliers du lignage au roy ban. Lors diſt a bliom/ beris quil ſe tire arriere car ie vueil que entre moy et pallamedes finons ceſte rancune quil a a noſtre lignaige.

Quant pallamedes entẽt ce pla/ it ſi lui giſt ou cueur que ceſt lã/ celot qui parle ſi hardement ſi diſt: Si re cheuallier qui eſtes vous & comm̃t auez vous a nom qui auez ſi grant vou lente de cõbatre a moy dictes le moy car vous pouez eſtre tel que ie me com/ batray a vous tout maintenant et tel que ie ne my combatroye en nulle ma/ niere Lancelot qui congnoiſt pallame des eſtre de ſi haulte proeſſe quil ne ſe pourroit pas legierement deliurer de lui et quil ne ſe voulſiſt pas voulenti/ ers combatre a lui lui diſt. Sire cheua lier ſachez que ie ſuis lancelot du lac ie ne ſcay ſe vous en ouytes oncques ma is pler Haa ſire fait pallamedes quãt vous eſtes lancelot ie vous quitte ce/ ſte querelle & a bliõberis pour lamour de vous et vous prie que ſe ie vous ay dicte parolle qui vous griefue que le me pardonnez/ car certes ſe ie vous eu/ ſſe congneu comme ie faiz ie ne vo⁹ euſ ſe hui tenu parlement qui vous gre/ uaſt/ & lancelot lui pardonne par ainſi que autreſfoiz ne prengne eſtrif contre ſon lignaige et il diſt quil ſen gardera des or mais pour lamour de lui.

Quãt lrehedin entent que ceſt lã celot ſi vint deuãt a lui diſt Ha faict il lancelot pour dieu mercy ne me attournez a malles parolles q̃ ie vous aye ennuit dictes par geu et par enuoy ſure. Or ſachez fait lancelot que pour parolles que vous me ſceuſſiez dire ne me courroucerope a vous ſe trop grãt oultrage ny auoyt au maine pour la/ mour de triſtã moult ſentrefont grãt feſte & grant ioye. Bliomberis fait lã celot ou voullez vous aller. Sire diſt il en la maiſon du roy artus & moy auſ ſi fait lancelot or nous en allons enſe ble/ lors ſe departent de pallamedes & de lrehedin & ſen vont enſemble a lra maalot ou lancelot conte aux cheual/ liers de ſon lignaige comment palla medes auoit grant actie de ſoy comba tre aux cheualliers du roy ban ſi vo⁹ dy quil en y eut de telz qui deſdrẽt quil auoit folle actie empriſe des lors ſen voulloient mettre en la queſte de pal/ lamedes mais lancelot les retint mais a tant en laiſſe le conte a parler et re/ tourne a pallamedes et lrehedin.



Comment lrehedin ſe tat dallame ues pour ſen aller en la pte bretaigne

Le conte dit que pallamedes et lrehedin qui furent demourez ſur la fõtaine tindrent moult leur ple ment de lancelot apres quiſt pallame des tant le cheual a lrehedin que il le trouua ſi lui ramena et lrehedin mẽte

lzehedin fait pallamedes quelle pt vous lez vous cheuaucher Il me conuiēt aller en vne mienne besongne au royaume de logres qui moult me touche au cueur et vo⁹ que fezez/certes sire ie mē iray en la petite bzetaigne il mest tart que ie y soie Tāt ont cheuauche quilz vindrent a vne voie q̄ se deppartoit en troi⁵ lzehedin fait pallamedes vecy vostre chemin et vecy par de ra le mie se vous voulez venir auecq̄s moy a voir les auantures du royaulme de logres ie vo⁹ porteray aussi bonne cōpaignie comme ie feroye amon cousin germaī Sire fait lzehedin grant mercy mais de ce que vous dites que ie voise auecq̄s vous serchant les auātures du royaulme de logres mest il aduis q̄ vous maimes mais cest petit car ce nest pas feste de faire tel mestier car vous qui estes vng des bons cheualiers du mōde pouez bien trouuer plus fort q̄ vous et moy qui suis vng si feible hōme cōmēt pourroiz ie auec vo⁹ ce ieu fournir Je ne voy pas se dieu me sault es batailles du royaulme de logres si grāt preudōme q̄ ie naime mieux ma peau saine q̄ rōpue despees et de glaiues ie vous clame quitte les auantures du royaulme de logres car ie voy bien q̄ le greigneur effort q̄ y soit cest de batre de occire de mehaigner lūg lautze pour ce ne me sēble pas sāte ie naime pas le pais ou les cheualiers par coustume ēpt ilz sentre trouuēt et ilz sentre deuroiēt saluer et ilz sentre abatēt et occient onques mais ne ouis parler de tel salut. Dieu me gard de telles accointances. Vous qui laues acoustume demourer deca et ie querray apzes aultre salut. Je meniray en la petite bzetaigne car iay me mieulx demourer sain et haitte q̄ mourir en la grant bzetaigne pour regarder et serchier auantures ie vous cōmāde a dieu qui vous garde de meschāce Dieu le face Dit pallamedes lors se deppartent atant pallamedes sen va vers le royaulme de logres lzehedin sen va vers la petite bzetaigne et ne cuist pas grammment alle q̄l attaint lzeuz le senechal qui sen alloit au royaulme de nozgoles luy et vng escuier tant seulement lzeux regarde entour luy et voit lzehedin arme si luy crie. Sire cheualier gardez vous de moy a touster vous cōuient oncques mais se dieu me fault ne ouy parler de telz salus fozs en ce pays. on disoit que partout auoit guerre fozs an royaulme de logres et ie ny voy sinon guerre car le plus fort va occiant le plus feible et sans zaison Sire cheualier fait lzeux tant me dittes voulez vo⁹ a moy iouster Sire fait lzehedin sachez que vostre pere ne fozfist oncques au mien ne vous a moy pourquoy ie vous quitte de toutes querelles/bliomeris de gauues ma aprins que ie me combatisse a cheualier que ie ne cognusse et ie veul tenir tes enseignement car il me semble bon

Quant lzeux entend ceste nouuelle si cuide quil le voit gabāt et luy dist par grand courour Sire cheualier sachez que ie prise moult petit voz gaz et sachez voullez ou nō a moy il vous conuient combatre Au nom dieu dit lzehedin voirmēt est ce pais auantureux le plus que ie veisse oncques ēpt ses cheualiers veullent que ie me combate a force a eulx et si nē scay nulle raison Damp cheualier se dieu vo⁹ sault quelle achezon trouuez vo⁹ de vous combatre a moy mauez vo⁹ trouue en euure de trahison vous ay ie feru ou naure. ou ie vous ay tollue vostre ampe oncques mais se dieu me sault ne veiz bataille pour neant fozs ceste Damp cheualier fait lzeux cest la coustume que les bons cheualiers tiennent Cuidez vous se dieu vo⁹ gard que en ce pais eust tant de bons che-

ualiers cõme il pa ſilz neuſſent acou-
ſtume ceſte coſtume certes nennil ilz
ſcuſſent auſſi cõme les cheualiers de
co:nouaille dont les dix ne ualleẽt pas
vng p:eudõme ⁊ par ceſte coſtume ſõt
eſprouuez les couars des hardiz et con
gneus autant faſſẽt p:iſez les couars
comme les hardiz comme lancelot et
le bon triſtan dont on ua parlant par
tout et ſi neſt q̃ par ces polles que vo?
ay dites vous ne deuries pas blaſmer
noſtre coſtume car elle dõne a chaſcũ
ſelon ce quil vault aux bons honneur
et aux mauluais honte Sire fait k:e-
hedin tant mauez dit que ie loe v:oſtre
coſtume et bien fait a p:iſer. Lo:s luy
re:diſt k:eux Sire cheualier o:regardez
en vous la verite de ceſte coſtume car
ſe vous eſtez p:eus et hardy ie vo? doi
honno:er et ſe vous eſtes couart len
doit faire de vous cõme de mauluais
cheualier car quant vous taiſes ie vo?
apelloie de la bataille pource que no?
cheuauſſions aucun peu enſemble la
iouſte me ap:int q̃l hõneur ie vo? deuſ
ſe po:ter. Doire fait k:ehedin mais ſe
vous me gettes mo:t au p:emie:r coup
quel honneur me ferez vo? autant me
ſera ſe vous me faites honneur com-
ment deſhonneur pource diz ie q̃ vo-
ſtre coſtume eſt trop perilleuſe et qui
de peril par ſe? ſen peult getter il neſt
pas a blaſmer Tant mauez dit fait
k:eux par vo? parolles que ie vo? cla-
me q̃cte de ceſte iouſte mais o:me di
ctes par la foy q̃ vo? deues a dieu qui
vous eſtez. Certes fait k:ehedin ie le
vous diray Je ſuis filz au roy hoel
de la petite bretaigne et ay a nom k:e-
hedin Haa k:ehedin fait k:eux vous ſo
iez tre ſbien venu comme celuy q̃ mõlt
deſiroie a voir pour vne bonte q̃ vous
me fiſtez ia car vous me deliuraſtes de
la p:iſon voſtre pere dont iamais ne
euſſe eſte deliure pour vng ſien che-
ualier q̃ ie occis et pource ſuis ie tout
a vous Sire dit k:ehedin voſtre mer-
cy o:me dictes qui vous eſtes auſſi cer
tes fait celuy on mappelle k:eux le ſe
nechal. k:eux fait k:ehedin vous ſoyez
le tre ſbien venu Do:ſachez que ie ſuis
moult ioieux de ce que ie vous ay tro
ue pour dieu comment lauez vo? puis
fait Bien fait k:eux la dieu mercy mes
ſaues vous nulles nouuelles de tri-
ſtan q̃ p:int voſtre ſeur Certes fait k:e
hedin nõ fo:s q̃ len ma dit q̃l eſt au roy
aulme de logres Certes fait k:eux ſe
il y fuſt nous le ſceuſſions bien car la
haulte heuelerie q̃ eſt en lui ne le laiſ
ſeroit pas celler.

Grant Joie ſẽtre font k:eux et k:e
hedin. Sire fait k:eux a k:ehedin
q̃l le part voules vous aller Certes ſi
re doit en la petite bretagne. moult
me tarde q̃ ie y ſoie car pieca ne vi? mes
amis Do: fait k:eux nous cheuauche-
rons huy mes enſemble ſil vo? plaiſt
et demain nous departirons: Certes
fait k:ehedin il me plaiſt moult bien.
Lo:s ſacheminent ⁊ ne eurent pas grã
ment alle q̃l3 encõtrerent lamo:al de
galles qui menoit vne damoiſelle ſãs
nulle autre compaignie. k:eux ne reco
gnuſt pas lamo:al pource q̃l auoit ſes
armes chãgees ne lamo:al auſſi ne re
cognut pas k:eux. Quãt k:eux voit la
damoiſelle q̃ lamo:al menoit ſi diſt
a k:ehedin Je vueil auoir ceſte damoi
ſelle par la coſtume de logres ce celuy
cheualier ne la deffend vers moy Cer
tes fait k:ehedin bien la pourrez auoir
ſe le cheualier ne la deffent. Autant
meſt fait k:eux ſil la me deffent com-
me ſil la me clame quitte car ie la cui-
de bien gaigner par force darmes Cõ
met fait k:ehedin cuidez vo? eſtre meil
leur cheualier que celuy qui la conduit
Certes fait k:eux ie le cuide. Eu nõ
dieu fait k:ehedin pour tel cuider ne aſ
ſaul:oie ie en piece vng cheualier que

ie ne cognoistroie car tost men pourroie repentir et ie vous loe q̄ vous laissiez ceste empzinse car se plus en faictez lecueur me dist q̄l vous en mescherra et mesmement vous la deues laisser pour la grant villennie q̄ y est car greigneur honte ne pourriez vo⁹ faire a hō me que de lui tolir sa femme ou samie lzebedin fait lzeux/ oz sachies q̄ se ie encontroie pzoprement le roy artus en guise de cheualier errant/ q̄ il menoit dame ou damoiselle ie luy/ toul droie se ie en auoie pouoiz/ ne ia nē seroie blame/ car la coustume est telle, Eu non dieu fait lzebedi la coustume est ville ne a ces parolles vient lzeux a la damoiselle et laert par le frain et dit damoiselle ie vo⁹ pzēs selon la costume de logres se le cheualier q̄ vous conduit ne vo⁹ deffendz ie vo⁹ emmeneray

Dant lamozal voit ce si regarde lzeux de trauers et dit vassal laissez la damoiselle. car se dieu me conseult ie ne cuide pas que vous soiez de ceulx qui la costume de logres puissez maintenir. laissez la ou ie vo⁹ mō streay ia tost vostre follie damp cheualier fait lzeux laissez vostre menasser car ie le pzise moult petit la damoiselle emmeneray ie malgre vo⁹ Cerles fait lamozal se ie enuers vo⁹ ne la puis deffendzre ie veul bien que vous lemmenes Et quant la bataille vous les a la bataille estes venu desozes gardez vous de moy Lozs laissēt courre lung contre lautre tant comme cheual peult rendzre et sentrefierent mōlt felonneusement mais lzeux fut si feru q̄l volle du cheual a terre q̄ lamozal passe oultre le glaiue besse et fiert lzebedin q̄ nul talent nauoit de iouster si durement q̄l abat luy et le cheual tout en vng mont: puis vient a sa damoiselle et luy dist damoiselle cheuaucbons de ces deux sommes nous deliures Lozs sen partent sans plus dire et les deux cheuaulx sen vont fuiant parmi le boys Moult est lzeux dolent de ceste auanture a poy quil ne enrage de deul lzeux fait lzebedin que vous semble de ceste encontre. Il me semble que nous auons ceste damoiselle bien achatee et si ne nous est pas demouree ains lemmaine celuy qui lamena tant ay ie gaigne a vostre accointance q̄ iay este abatu et si croy q̄ mon cheual est perdu. Dzne me puis aller a pie. Doirement dit on voir que de mal voisin vient mal matī oz vault fist il mieulx q̄ vous meussiez creu Eu nom dieu fait lzeux ainsi va de cheualerie et des cheualiers errans vne heure sont ioyeux et lautre courouces de ce ne se doit nul cheualier desconfozter. il nest si bon cheualier a q̄ il ne mescbiesse aulcune foys lzeux fait lzebedin ie ne scay que vous alleż disant mais la foy que ie vous doy se iauoie mon cheual ie men tendzroye a bien paie. Dostre cheual fait lzeeux ne pouez vous perdre Lozs sen vont apzes leurs cheuaux tant q̄lz les trouuent en vng petit val ou ilz sestoient arrestez Lozs les pzennent et mōtent puis retournent au grant chemī dolans et courouces de ce quilz ont este desconfiz par vng seul cheualier lzeux fait lzebedin sauez vo⁹ qui le cheualier est qui ainsi nous a abatus De maist dieu fait lzeux nennil fozs tāt que ie croy q̄l soit du lignage au roy pellias de lysternois/ car il en pozte les enseignes. Eu nom dieu fait lzebedin puis quil est de son lignage Je croy que ce soit lamozal de galles le bon cheualier qui tant est partout renomme Par ma foy fait lzeux ie croy que vous dittez verite. cest lamozal sans faille.

Dat ainsi comme ilz parloiēt en cheminant si encōtrent vng

eſcuier ⁊ vne damoiſelle q̄ leur de-
manderent ſilz auoient encontre vng
cheualier qui portoit vng eſcu vermeil
a vne blanche teſte de lyon. Certes
font ilz oy il ſen va parcy. Et ſe dieu
eu vous gard qui eſt il Ceſt fait le eſcu
ier lamoral de galles filz au roy pet
lias de lyſternois Lors ſen paſſe oul
tre ⁊ les deux cheualiers ſen vont tāt
quilz vindrent a vne riuiere grande et
parfonde q̄ nul ne pouoit paſſer a pie
ne a cheual ſi voient ſur celle riuiere
vng pont et dault repart du pōt vne
tour moult forte et de les celle tour
vng chaſteau moult beau ⁊ moult ri-
che et eſtoit celuy chaſteau appelle la
vergongne vter pandragon pource q̄
le roy pandragon y auoit eſte deſcō
fit laidement et villainement par le
corps dung cheualier ſeul et vous di
ray comment car a la matiere affiert
bien que ie le vous die

Or fut que vter pandragon
puis quil euſt prins a femme y
gerne il ayma vne dame du royaul
me de logres qui tant eſtoit belle que
on parloit partout de ſa beaulte elle
eſtoit appellee ygaenne et ſon mary
auoit a nom gregriau qui eſtoit theut
liez preux hardy ⁊ vigoreux le roy vter
pandragon ne ſceut comment parler a
la dame il penſa quil feroit vne feſte
et tiendroit court et manderoit tous les
cheualiers de ſon pais poures ⁊ riches
et toutes les dames et damoiſelles
ainſi parleroit a elle: Ainſi comme il
le diſt il le fit ſi enuoie ſes lettres par
toutes ſes terres que le iour de la mag
delaine ſoient poures et richez cheuali
ers dames et damoiſelles a ſa court
le iour de la magdalaine vint ſi vin-
drent tous a court argau et ſa femme
y vindrēt moult honnorablement ap
pareillez moult les receuſt le roy no
blement moult fiſt grant feſte le roy
a la dame tant fiſt le roy et tant par
la a la dame quelle luy octroya a fai
re ſa voulente apres la feſte ſelle auo
it lieu le roy diſt quil pourchaſſeroit
lieu ſi ſe penſa quil iroit apres la feſte
chaſſer au pais a la dame ⁊ meneroit
arguau auec luy chaſſer ainçois le fe-
roit mettre a mort quil ne fiſt ſes vou
lentes de la dame La feſte ſe depar
tiſt et chaſcun ſen alla le roy fiſt appa
reiller ſoy erre et ne demoura pas grā
ment apres quil alla au chaſteau ar-
guau et diſt quil vouloit chaſſer en
ſa foreſt moult luy fiſt arguau grant
feſte et allerent ſouuent chaſſer et ſe
perdoit le roy de gre de ſes gens et al
loit au chaſteau a la dame et en fai-
ſoit a ſa voulente. arguau eut dece ne
ſe donnoit garde auoit vng nepueu q̄
auoit veu le roy auec la dame et lauo
it eſpie ſi vient a arguau ſon oncle et
luy diſt. Sire fait il trop mallement
eſtes deceu par voſtre femme et par
le roy vter pandragon. Comment fait
arguau. Sire ſachez q̄ toutes les fois
que le roy va chaſſer et vous auec luy
il ſen vient tout ſeul et vient ceans a
uec ma dame et giſt auec elle charnel
lement et comment le ſcaiz tu diſt ar-
guau Sire fait il ie les ay. veuz et ſe
ainſi neſt ie vous octroie que me occiez
Or te tais dit arguau ney parle a nul
ly et ie my vengeray bien. A lende-
main par matin alla le roy chaſſer et
mena arguau ſicomme il ſouloit. Le
roy commenda la chaſſe et eſtoit ſi bi
en monte que nul ne lattaigniſt ⁊ ſen
va au ferir des eſperons et ſe part de
ſes gēs et ſen vint au chaſteau et prit
la dame et en fait a ſes voulentes.

Dant arguau voit quil a le roy
perdu ſi ſen retourne en ſon cha
ſteau: ſon nepueu vint a lencontre et
diſt Sire le roy eſt auec ma dame.
Or te tais dit arguau. Lors deſcend
arguau et ſen va armer vne damoiſel

le qui estoit parente a la Dame ouyst le parlement Du Varlet et De arguau si Vient au roy et luy Dist Sire or tost armes Vous et Vous en fuyez Decy car arguau sarme pour Vous Venir occire Lors sarme le roy Dunes Bonnes armeures et quant il fut arme si monte et sen Va Quant arguau sceut quil se estoit party si monte tout armeet suit le roy si lattaint et luy Dist Vaa roy tu mas honny car ie te hõniray tourne roy Deuers moy ou ie te fierray par Derriere.

QUant le roy Voit arguau si se Douta mõlt car ce estoit le meilleur cheualier quen sceust au royaulme De logres en ce tẽps la et non pour tant il se tourne Vers lui et laissẽt courre lung Vers lautre tant comme cheuaulx peuent rendre et sentre abatent moult fellonneusement puis cõmẽcerent la messee Le roy Dit a arguau cõment est ce arguau q̃ tu mas assailly sans raison qui es mon homme lige. certes on tiendra ce fait a traison Certes Dist arguau ie ne fuz onques traistre enuers Vo⁹ ne enuers aultre mais Vous mauez honni De ma femme et ie Vous mectray a mort se ie puis. Lors commence la bataille et Dura tant q̃ arguau mena le Poy a oultrance et le eust occis sil eust Voulu. Car il estoit moult Durement naure et auoit tant perdu De sang quil ne se pouoit soustenir Lors luy Dist arguau Je ne te mettray pas a mort car tu es mon sire ains auray mercy De toy et non pour tant se ie regardoie a ton fait ie te occiroyez maintenant/ or me creance que tu feras mon commãdement et le roy luy creãce car aultremẽt estoit il mort Lors le fait monter et sen retourne au chasteau. arguau mena le roy en Vne chambre dessoubz la tour et luy Dist roy ie Vous commande sur le creant q̃ Vous mauez fait que Vous ne Vo⁹ mouez Dece ceste chambre et il Dist que nom feroit il.

LEndemain quant les compaignons Du roy furent Venus qui ne scauoient riens De ceste affaire Doulans et courroucez De ce q̃z ne pouoiẽt se roy trouuer arguau Dist quil auoit mis le roy en sa prison et leust occis sil eust Voulu il leur conta le fait Quãt les cheualiers entendent ce si furent tous esbahiz car ilz ne sauoient cõmẽt ilz puissent Deliurer le roy De leans et eulx aussi eschaper car la force nen est pas leur ille⁹/arguau fait sa fẽme Venir et le roy Deuant elle puis Dit ouiãs tous Sire roy tu me as faicte la greigneur honte que tu me peusses faire/ mais puis que tu ne la prins pas a force et elle se consentist De sa bonne Volente te pardonneray ie le mesfait et te laisseray Viure sauf pour le cõmandemẽt q̃ ie te feray puis Dit a sa femme portez que on Dit q̃ on Doit Destaindre le feu auãt q̃ la maison soit arse pour ce le Veulx ie Destaindre cest a Dire q̃ ie Vous occirai pource que Vo⁹ auez Vsurpe le cueur Du plus preudhõme Du mõde cest le roy qui cy est q̃ ie ne Vueil pas autre fois mectre a mort pour Vous. Lors luy coupe le chef et fait le corps poucter la ou auoit este la bataille De luy et Du roy et illec le fist ardoir puis Dist au roy. Roy say moy faire Vng chasteau si fort si beau q̃ ie naye garde De toy ne De tes hõmes se tu me Vouloiez guerroier pour ce fait car Deuant q̃ le chasteau soit fait ne peulz tu saillir De prison Le roy fist faire le chasteau en telle maniere comme arguau le Deuisa et quant il fut fait le roy Demãda cõmẽt il seroit appelle et il Dist la Vergongne Vter pandragon pource que Vo⁹ y fustes mene a oultrance par Vng cheualier et Descõfit Villainemẽt Le roy sen part moult courouce De ce q̃l luy estoit ainsi aduenu. et arguau

demoura en ſon chaſteau q̃ ne doubtoit pas tout le mõde vng boutõ mais que euſt viande aſſez. Dng poy apres aduint que arguau print aultre femme belle a grant merueille. et ſil auoit laultre aimee ẽcore aimoit il ceſte plꝰ ſi aduint q̃ hector des mares vint leans vne nuit heberger et fiſt tant enuers la dame q̃ lendemain ley amena

QUant arguau ſceut ce ſi print les armes et vint apres ſi ſe cõbatirent tant en ſemble q̃ arguau fuſt mene a oultrance et demoura telle/ment appareille au champ q̃ iamais ne cuidoit porter armes et hector emmena la dame Quant arguau doit q̃l eſtoit ainſi deceu de ceſte femme q̃ de laultre et par cheualiers eſtranges ſi diſt que iamais ne feroit hõneur a cheualier eſtrange et q̃l les mectroit tous a mort ſil pouoit ſi fiſt faire le põt ſur la riuiere de quoy ie vous ay parle q̃ vne tour empres le pont et diſt quil garderoit le pont tant cõme il viuroit ne iamais cheualier ny paſſeroit q̃ menaſt dame damoiſelle q̃l ne leur tolliſt ou il le mectroit a mort ou a oultrance ſi le garda puis tant q̃l deſiſt mais luy aduint ſi que nul ny paſſa q̃l ne miſt a mort ou a oultrãce ſi nõ poy q̃ quant il venoit aulcun meilleur cheualier de lui et il ney pouoit a chef venir par force darmes il le laiſſoit paſſer et a tous les autres faiſoit villenie et laidure aſſes Quant arguau al la de vie a mort ſi mãda trois filz cheualiers q̃l auoit et leur commanda q̃ celle coſtume quil auoit maintins q̃lz la maintiensiſſent ainſi q̃l auoit fait et ilz diſrent que auſſi feroint ilz ſi la maintindrent en telle maniere q̃ quant vng nouuel cheualier venoit au pont q̃ celuy qui eſtoit oultre ſen alloit ainſi garderent les trois freres le pont lõguement.

DAnt dura celle coſtume que le Poy hoel de la petite bretaigne vint au pont et trouua illec tout le filz ares qui gardoit le pont. Le Poy hoel auoit ouy dire que kehedin ſon filz gi ſoit fort malade en la maiſon du roy artus ſi ceſtoit mis en voie pour le aller q̃rir et auoit auec luy deux eſcuiers tant ſeulement / car il ne vouloit pas eſtre cogneu pour ſi hault homme q̃l eſtoit et eſtoit tout ainſi arme comme cheualier errant q̃ tant quil vit au põt et cuida oultre paſſer mais il ne peult car tout ne lui ſouffrit pas ains dit quil lui conuiendroit a luy iouſter ſil vouloit oultre paſſer ſi commenca la bataille de tout q̃ du roy hoel mais la meſchanſe tourna ſur tout ſi q̃l fut mene a oultrance par force darmes Et quãt le roy euſt la bataille vaincue ſi cuida oultre paſſer mais les trois freres qui illec eſtoient tous apareilles luy coururẽt ſus et lui firent creancer vouſſit ou non q̃l garderoit le pont ainſi cõme laultre auoit fait. Quant le Poy hoel entent ceſte nouuelle ſi en fuſt moult doulant car il auoit grand deſir de ſcauoir nouuelles de ſon filz puis demãderent les trois freres au Poy hoel ſil tiendroit la coſtume comme elle auoit eſte maintenue et quil en reſpondiſt ſans delay ou il neſchaperoit pas ſãs mort de ce lieu Quant le roy vit que aultremẽt ne ſe pouoit faire ſi leur octroie. Puis garda le pont grant piece dont il fut moult ennuie pour la queſte quil auoit empriſe pour ſon filz q̃ ſachez que leux et kehedin vindrent au pont et encores eſtoit le Poy hoel a ce pont garder.



A ceste partie dit le conte que quant lzeux et lzehedin fnrent venus au pont de la tour vermeille qui ainsi estoit appelle pour la tour q vermeille estoit le roy hoel qui de lautre par du pont estoit tout arme quāt il vit les deux cheualiers armes montes sur le pōt si leur escrie Seigneurs retournes et queres autre passage car par cy ne passerez vous sa moy ne vous les combatre Quant lzehedin entent ce si dist lzeux que ferons nous acheter nous fault re passage se nous voulōs passer Il est voir dit lzeux De mais dieu dist lzehedin ozne scay que dire ones mais ne viz si cher acheter passage cōe en ce pais se ie peusse tant faire p pziere au cheualier q ie passasse oultre bōme fust il ny a riēs du retourner fait lzeux par cy nous conuiendra passer ozy perra que vous feres Eu nom dieu fait lzehedin ie vous donne bie autant dauantaige que vous alles ferir le premier Eu nom dieu fait lzeux De rest auantaige ne vous scay ie gre il ny a cheualier en cozno uaille qui ne men dist bien autant et puis que ainsi est ie iray et verray comment dieu me donnera bon eur Lozs se siment au ferir des esperons lance abaissee · et le roy hoel contre luy et le fiert si durement en son venir q labat au millieu du pont moult durement naure emmy le pis Et de tant luy aduint bien quil ne cheust luy et le cheual en leau car sil y fust cheut il eust este noie lozs passe oultre pour parfornir son poīdre et sen retourne le petit pas au lieu dōt il estoit parti.

Dant lzehedin voit ce si voit bien que sens ny a mestier a iouster luy conuient ou il demourera de la le pont si se appazeille de la iouste et monte sur le pōt le roy lui crie tout ainsi comme il auoit fait a lzeux et dit sire cheualier ne montez sur mon pōt se vo? ne voulez cōbatre a moy Dire dit lzehedin de ceste iouste me soufrisse ie bien sil peult estre mais puis quil me conuiēt faire fallie ie le feray malgre moy Lozs heurte le cheual des esperons contre son pere q̄l ne cognoist et le roy contre son filz q̄l ne recognoit et sentrefierent a heurtent si durement de corps de pis et de visaiges q̄lz sentrepozrent a terre si felloneusement q̄l est aduis a chascū q̄l ait la caignole du col rompue du cheoir si ieurent vne grant piece a terre si estourdis q̄lz ne scauent sil est iour ou nuit · a quāt ilz se relieuent il leur est auis que la touz va tourniant a le pont aussi. a chef de piece regardent lung lautre par ire et mettēt les mains aux espees et sentre coururent sus et commence la meslee du pere a du filz si felloneusse q̄ nul ne les vit q̄ ne dist bien q̄ voirrement ilz sont mortelz ennemis

Moult fust grande la bataille des deux le roy hoel qui bon cheualier estoit a scauoit tant de les cremie q̄ nul peult scauoic sen va couurant sagement car il voit bien q̄l a affaire a fort homme. et sans faille lzehedin estoit vng des bons cheualiers et des seurs q̄l sceust a pource quil le scent viste a legier veult il sa bataille tost mener a fin si bōne a son pere vng

grant coup ſi q̃l eſt tout eſtonne de le receuoir & dit bien q̃ le cheualier a q̃ il ſe combat eſt vng des meilleurs ſeureurs de ſpee q̃l trouuaſt piera:

En telle maniere ſe gbat le pere au filz ilz ne ſentre eſpargnent pas ains tecte lūg a lautre coupes ans faintiſe biē pert a leurs armeures qui ſont toutes detrēchees ſur leurs cotes & ſur leurs anches & ſachez q̃ le moins blece deulx deux euſt bien meilleur meſtier de repoſer q̃ de combatre moult auoient ia perdu de ſang & ſe aulcūme demādoit pourquoy le roy ne ſtoit piera mene a oultrāce qui ne ſtoit pas ſi bon cheualier comme ſon filz ie diroie pource q̃l eſtoit ſagement couuert & ſagement aſſailly & ce le tenoit en ſa force. Tant maintiennent les deux cheualiers le premier aſſault cōme ilz peuent car lzehedin ne veut retraire q̃ a mauluaiſtie & a couardiſe ne lui ſoit tourne re le roy auſſi Tāt ſont traueillez et laiſſez q̃lz ne peuēt en auant ſi que par force les conuient repoſer veullēt ou non pour recouurer force et allaine Le roy ſe trait arriere leſpee en la main toute ſanglātee du ſang de ſon filz lzehedin. a tant regarde ſon pere ſon aller ſon venir ſon ſagement couurir & retenir coups & donner q̃l diſt quil a plus aprins en ceſte bataille quil ne fiſt oncqs en tout de ſa vie dōt il encuide mieulx valoir tāt quil viura En telle maniere ſe repoſent les deux cheualiers & ſētre regarderent Le roy diſt que oncqs mes ne trouua cheualier de ſi grant force cōe celui a qui il ſe combat ne oncqs mes neuſt telle paour de bataille cōe il a de ceſte & autant en diſt lzehedi. Quant ilz ſe ſont grand piece repoſez & entreregardez le roy qui uioult eſtoit deſirant de ſauoir qui le cheualier eſt a qui il ſe gbat pour la grāt proeſſe quil a trouuee en lui lui diſt de dieu me conſeult ie croy que vous ne viſtes pieca ſi cruelle bataille cōe de nous deux ſi ne fuſt de deux meilleurs cheualiers que no⁹ ne ſomme. de vo⁹ dlz ie bien q̃ vous eſtes vng des meilleurs cheualiers du monde a moy pert bien voſtre bonte bien me auez cher veudue voſtre accointance. tant en auons fait q̃ bien nous deuſt ſoufire mais ce ne peult eſtre deuāt q̃ lūg en ſoit mene a mort ou a oultrance anltre accordement ny peuſt auoir or q̃t iay eſprouue la hault cheualerie q̃ en vous eſt et chaſcun doibt eſtre deſirāt de cognoiſtre preudhōme quant il le trouue ie vous prie que vo⁹ me dittes voſtre nom ſi que ie ſache p qui ie doibs eſtre mene a oultrance ſe mene y ſuis et ſe ien vien au deſſus q̃ ie ſache q̃ ie auray vaincu et ie apres vo⁹ diray mon nom ſe ſcauoir le voulez Or ſire dit lzehedin bien ay ouy q̃ vo⁹ me allez moult loant certes voſtre los me vault blaſme car ſe ie fuſſe tel cheualier cōe vous dittes ieuſſe pieca mene ceſte bataille a fin et ſi me demandes mon nō. or ſachez q̃ ie ſuis lzehedi filz du roy hoel de la petite bretaigne et ſe ie fuſſe en mon pais il ne me conuint pas ſi chier acheter les paſſages mauldit ſoit le roy artus q̃t il ſeuffre telles coſtumes au royaulme de logres car maint preudhommes en ſont ia mors et mourront encores

Quant le roy hoel lentēt q̃ ceſt lzehedin ſon filz ſi fuſt tout eſbahi et lui diſt tout en plourant Haa beau doulx filz lzehedin ie ſuis le roy hoel ton pere q̃ te alloie q̃rant non pas cōme filz mais cōe le plus mortel ennemy q̃ ie oncques trouuaſſe. Quant lzehedin voit ſon pere ſi iecte ius ſon eſpee et ſe laiſſe cheoir aux pies de lui et diſt. Haa doulx pere pour dieu pardonnes moy ce que iay mis main

a Vous ra: se maist dieu ie lay fait par
me sconguoissance Vous le scaues bien
Beau filz ie le te pardonne mais pen-
sons comment nous pourrons eschap-
per Dicy/ car ie suis si retenu par mon
creant et a ia xv. iours loz lui conte cõ
ment il estoit Venu et comment il se cõ
batit a toz le filz arez a comment il fut
apres retenu ¶ Sire fait lzehedin ie ne
Vous scay pas bien conseiller de ce fa-
it/. Car puis que Vous auez creance et
Voz estes roy Vous ne Vous debuez pas
desdire mais oz appellons lzeux le se-
neschal qui la est si nous aidera a con-
seiller car il a este en maint lieu et mai
te auanture a Veue si ne peult estre qui
ne Voz sache mieulx cõseiller que moy
Comment fait le roy est ce lzeux le se-
neschal. sire oil loz lappellẽt a il y Vi
ent tout esbahi de ce quilz sentrefont
grande ioye: lzeux fait lzehedin oncqs
mais telle auanture ne aduint a hõme
comme il mest icy aduenu: scauez Vous
qui est cest cheuallier icy a qui ie me
suis cõbatu. Certes nennil fait il. Oz
sachez q̃ cest le roy hoel mon pere q̃ me
Venoit querre, lzeux dist au roy que biẽ
fust il Venu lzeux fait lzehedin noz sca
riez Vous conseiller de ce q̃ le roy est cy
retenu par son serment sil senpart sãs
cõge il se piurera Au nõ dieu fait lzeux
il ny a aultre conseil nous monterons
a passerons oultre le pont: les cheuali-
ers sont si oultrecuidez quilz nous as-
saudzont et nous noz cõbatrõs a eulx
a ie scay bien quilz nauroit ia pouoir cõ
tre nous si les menerõs a oultrance si
ferons clamer quitte au roy son creant
Sire dist lzehedin a son pere q̃ Voz sem
ble de ce conseil. De maist dieu fait le
roy ie ny Voy meilleur loz montent a
les quatre quant ilz Voiẽt ce si se armẽt
a Vont apres a criẽt au roy: dap cheual
lier Vous Voz en allez mauuaisement
car Vous laissez Vostre foy derriere
Vous.

QVant lzehdin entẽt ceste parol
le si dist a lzeur/ oz sommes nous
honnis se ilz nous eschappent / loz se
retournent contre les quattre freres et
leur aduint si biẽ quilz auoient chascũ
recouure glaiue Deuant la tour si laiss
sent courre Vers eulx et abatit chascun
le sien. Quãt lzeux Voit les trois a ter
re et le quart a cheual si laisse courre a
lui a le fist Voller a terre. Quant les
quattre frerent Virent quil leur fut ain
si meschеut si eurent paour que ceulx
les missent a moz si commencẽt a cri-
er mercy a se misdzent a leur Voulente
et quitterẽt le roy Hoel De toutes que
relle sainsi fut le roy Hoel deliure de la
garde du pont par le conseil lzeux le se
nechal a sen allerẽt par Vne aultre Voie
que par le grant chemin pour la doub-
te quilz auoient De ceulx du chasteau
Vter qui estoit aux quatres freres a tãt
cheuaucherent quilz se hebergerent cel
le nuyt en Vne maison De religion a il
lec se fist le roy garir De ses playes et
lzehedin aussi a quãt lzeux eut demou-
re trois iours il sen partit pour mener
a fin la besongne quil auoit empzinse
Quãt le roy Houel fut gari si sen par-
tit lui a lzehe. a passent en la petite bz
taigne. Quãt ceulx du pays Virẽt leur
seigneur q̃ estoit sain a haitte a son filz
lzehedin qui estoit auecques lui si en fi
rent grant feste a Demanderent nou-
uelles de tristã a le roy dist quil nẽ sca
uoit nulles nouuellez car il nauoit pas
este en coznouaille a ilz demãderent a
lze, se il en scauoit nulles a il dist q̃ non
non plus q̃ le roy Commẽt font ilz ne
fustes Vous point auecques luy en coz
nouaille. Ouy Voir mõlt leViz de foiz
en la maison du roy marc son oncle et
puis se courrouca a moy a me Voult oc
cire a occiz meust il se ie ne me fusse des
tourne. Et ce iour mesmes se partit il
De la maison du roy marc a sen alla
par telle maniere que oncques puis il

ne fut veu ne nulle certaine nouuelle
nen fut ouye. Quant ilz ouirẽt ce ſi fu
rent dolens et courroucez car moult
aymoient triſtan de grant amour et di
ent les pluſieurs que rebedin la occis
car il ne peult eſtre que il neuſt appor
tees aucunes nouuelles de ſa vie ou de
ſa mort ſe il ne leuſt occiz ſi en ſõt mõlt
courroucez ceulx du pays mais qui q̃
en ſoit dolent ſur toutes en eſt dolente
et courroucee pſeult aux blanches ma
ins elle en pleure et iour et nuyt ⁊ en fa
it tel deul que elle en laiſſe le boire ⁊ le
menger et diſt que elle naura iamais
ioye quãt elle a perdu le meilleur che
uallier du monde

QUant rebedin fut a ſeiour et il
vit ſa ſeur ſi belle ſi lay ſouuint
de yſeult la bloye quil ne peult oubli
er ne iamais ne loubliera ⁊ quant il oit
parler de la royne yſeult ſi lui refroy
dit le cueur et deuient mort ⁊ palle et
tout ades la voyt et par nuit ⁊ par iour
des yeulx du cueur mais des yeulx de
la teſte ne la peult il veoir ⁊ en dormãt
et en veillant ſi quil a auſſi come tout
perdu les eulx du chief pour les yeulx
du cueur; il ne voit riens en ſon pays
mais il voit en cornouaille; ſon cueur
y eſt plus de cent mille foiz le iour
que diray ie il ne fut oncques ſi deſtroit
damours comme il eſt orendroit tout
ſon deduit et ſon ſoulaz enuoyſure di
ent de yſeult; il fait noter chanſons ro
tuanges chans ⁊ dechans tout pour y
ſeult. ſe il chenauche il chante tout de
yſeult ⁊ ſe il penſe a yſeult / en toutes
manieres eſt touziours auec iſeult tou
iours eſt auec elle mais a tãt laiſſe le
conte a parler de luy et retourne a aul
tre matiere.

Cõmẽt rebedin fiſt ſauoir ſa mort ala
royne yſeult p vng herpeur q̃lle auoit
enuoye en la petite bretaigne pour ſa
uoir nouuelles de triſtan



QUi dit le cõte que en ce temps vit
vng harpeur de cornouaille en
la petite bretaigne qui auoit par main
teſſoys repaire auecques triſtan et yſe
ult luy auoit enuoye pour ſauoir ſe tri
ſtã eſtoit reuenu auec ſa femme ⁊ pour
ſcauoir ſe il eſtoit au royaulme de lo
gres auoit elle enuoye vne ſienne da
moiſelle priuement au royaulme de
logres. Quant rebedin vit le herpeur
quil auoit veu maint iour a la chambre
yſeult ſi lui fiſt grant feſte: moult fiſt
grant feſte la dame rebedin au harpe
ur mõlt le ſeruit ⁊ hõnora lors trouua
coupple et vers ſelon ſes complaintes
et fiſt chant et le commenca a chanter
deuant le harpeur qui moult les loua
Quant rebedin voit que celui les lou
oit tant ſi diſt ie vous voudroye prie
r que vous feiſſies pour moy vne cho
ſe que ie vous requerroye certes faict
celui moult voulentiers. Je vous prie
faict rebedin que vous apprenez tant
ſes vers que vous en ſachez le dit et le
chant ⁊ que vous les chantes deuant
yſeult a priue. Se maiſt dieu faict il
voulẽtiers Et q̃t il eut eſte en ce pais
tant comme il lui pleut ⁊ eut veu ⁊ en
quis de ce quil queroit ſi ſen partit et
fiſt tant par ſes journees q̃l vint en cor
nouaille a tintagel ou le roy marc eſto
it lors.

Dant la Royne le Vit si fut bien
Joyeuse et apres menger le mena en sa chambre et le fist asseoir deuāt elle et luy demanda nouuelles de la petite bretaigne Certes dame fait cellui ilz nen scauent ne dau ne doye de tristan de ce sont ilz moult courroucez ne ie ne cuide pour riens q̄ on peust tāt desirer homme comme on le desire/car trop layment. De maist dieu faict la Royne se ilz layment ilz ont droit car trop est gracieux tristan et plain de toutes bōtes or me dy se dieu te aist diz tu pseult la femme tristā. Ma dame fait cellui ouy se dieu maist. Ordy est elle si belle comme len dit. Ma dame se dieu maist elle est moult belle mais len en trouue bien de plus belles mais ie ne dy oncques si courtoyse de parler cōme elle est iamais ne menuyast auec elle A tant se taist la royne car moult lui ennuie que elle ne oyt autres nouuelles de tristan si se attent a la damoiselle quelle enuoya au royaulme de logres Vng iour aduint que le roy marc alla chasser au morois la royne pseult estoit en sa chambre entre elle tāt seulment et vne aultre damoiselle et tenoit sa harpe deuant soy et harpoit le son que elle auoit fait pour lamour de tristan a tant decy venir le harpeur a elle quant la royne sceut que il estoit a luys et quil vouloit entrer si commande que on luy euure luys et non a aultre et quant il vint deuant la royne et il eut ouy la notte si luy dist ma dāe se lay est nouueau/certes fait elle tu dis voir il nya pas encores demy an quil fut fait. Au nom dieu ma dame faict il ie scay vng vers plus nouueau que ce lay nest si comme ie cuide. Et qui le fist fait elle. Ma dame sauf vostre grace ie ne le vous diray pas/le lay harperay et chanteray se vous voulez. Certes fait la royne et ie lorroye voulentiers puis quil est nouueau/or te siez/et pren ceste harpe et lattrempe selon sō tō et chant/et celluy se assiet et attrempe la harpe en sa maniere et commence sō chant et son dit en ceste maniere.

Mours a vous ains que a nully
Se plaint lyebedin de celui Qui le fait a mort trauailler. Ne bien dormir ne bien veiller. Ne riens faire fors comme mort. Ne peut car souspris la la mort. Et pource sa plainte fait. A vous amours de ce forfait. Vous prēgne pitie et mesure. Celle qui lui fait celle ardure. Droye requerez en priant Allez son cueur humiliant. Si que elle ait de son serf mercy. Certes amours ie me meurcy. pour amer si tresloyaument. Que des celui commēcement. Que le monde fut commence. Ne fut vng cueur si adresse. A bien aymer comme le mien. Pource amour ne soufferes pour riens. Ma mort ma tres/doulce dame Qui mon esperit et mon ame. Driez que lyebedin ne laist Ainsi mourray du tout a fait. A dieu le commant qui luy doint. Tel cueur que sire me pardoint. Et me doint de scauoir iouyr. Mieulx que ia ne me fist ouir.

Dant celluy eut fine ses vers et la royne ouyt parle de lyebedin si sceut bien de vray que il les auoit fait pour elle et mesment pource que cellui estoit nouuellement venu de la petite bretaigne, or le tient a fol car or doit elle bien que ne ce nest pas encores retrait de sō amour elle ne lot les vers ne elle ne les blasme fors tant quelle dist au harpeur que il auoit bien harpe; Apres ne demoura pas grammēt que la damoiselle reuint du royaulme de logres ou elle auoit enuoyee si lui dist que elle nauoit riens trouue de ce que elle estoit allee querre. Damoyselle fait la royne fustes vous en la maison du roy artus. Dame oil et play a lancelot mais il ne sceust pas ñ

ie fuſſe a vous Car ie ne luy diz pas/ mais ie lui demande ſe il ſcauoit nou/uelles de triſtan et il diſt que non ſil neſtoit en la petite bretaigne/a ſās faille quant ie men fus party de la maiſō au Poy artus ie encontray vng cheualierz vne damoiſelle qui me diſt que triſtan eſtoit nouuellement venu en la petite bretaigne La Poyne cuide q ce ſoit vray ſi dit a ſoymeſmes quelle enuoyera encore en la petite bretaigne vne aultre foiz ſcauoir la verite ſe triſtan y eſt/lors eſcript vne lectres enuiron autelles comme krehedī auoit fait pour enuoyer a triſtā a la bailie au harpeur et diſt quil retourne arriere en la petite bretaigne a ſe il trouue triſtan q̄ il lui baille ces lectres et ſi non qui les apporte arriere a quant il ſera deuant krehedin priueement ſi luy chante ces vers en autel chant cōme il chanta les aultres dame diſt le harpeur voulētiers. Quant il eut ſon erre appareillee ſi ſen va et fiſt tant quil vint en la petite bretaigne a demanda ou le Poy hoel ſeiournoit a on luy diſt a norhā la cite Lors ſen va le harpeur a demandoit ou il auroit nouuelles de triſtan mais nul ne luy en ſcauoit enſeigner: ains diſoit chaſcun tout plainement que triſtan ne retourna oncques de cornouaille puis quil alla auec krehedin De ces nouuelles fut le harpeur eſbahy et ne ſcait que dire ne que faire tant alla quil vint en la petite bretaigne ſi trouua krehedin qui moult lui fiſt grāt feſte pour lamour de ſa dame a lui demanda ſil auoit chante les vers qui lui auoit donnez. Certes ſire ouy/a pour dieu que diſt ma dame. Se maiſt dieu elle ne dit ne bien ne mal mais quāt ie vis ca elle bailla vers dautre maniere et en tel chant cōe leſ voſtres. Ha fait krehedin chantes le nous ſire voullentiers. et lors cōmence en ceſte maniere.

Dllie neſt pas vaſſelage. Deu priſe qui vient de follage. Ne peult oncques nul preu veoir. Chaſcun ſen deuroit pourueoir. Quant il commence a quelle fin. Son fait viēra en la parfin. Sil voit que mal luy en puiſſe venir. Il ſe doibt de ce fait tenir a faire autre dont il luy ſoit preux. Dōc dit on quil eſt ſage et preux. Qui ayme et ſcait que il neſt pas ayme Biē deuroit eſtre fol clame. Qui fait en mer voye perdue. Eſt moult poure a bien eſt perdue. Qui met ſa peine a ſon ſeruice En lieu ou il meſmes a vice. Quil ne luy en peult nul bien venir. Bien ſe peine de lui hōnir. Moult fait loyſeau grāt follie Qui encōtre laigle ſalie. Quāt il le va contraillant. Tantoſt le va amort lyant. Moult a par folle entencion. La beſte q̄ vers le lyon ſe adreſſe pour faire bataille. Car toſt le detrenche a detaille. Le lyon quant il y met force. Ainſi va du fol quant il ſe force. De aymer la ou ne peut attaindre. Se il en meurt nul ne le doit plaindre car qui luy meſmes ſe occiſt. Ne le doibt plaindre celui ne riſt.

Dut ainſi diſoient les vers que la Poyne bailla au harpeur a krehedin luy prie quil luy redie encores vne foys pour mieulx entendre a celluy ſi fiſt a quant krehedin les eut ouy parler ſi fut plus dolēt que oncques mais car il voit bien que ſa dame ne laime pas a que elle luy veult mal ſi ne ſcait q̄ faire ne que devenir ſi en pert du tout ſon ſens quil ne dort ne nuyt ne iour ne il ne boit ne ne mengue ſinon petit ſi que chaſcun qui entour lui eſt ſe eſmerueille comment il vit il fuyt toutes genes a tous ieux et toutes enuoyſures pour bien penſer a ſa voulente: tel eſt atourne q̄l ne ſcait ſil eſt iour ou nuyt/le berpeur ne ſcait a quoy il eſt malade mais toutesuoyes le recōforte il au mieulx quil peult mais quant il voit quil ēpi/

re tant et que confort ny vault riens si
dist quil sen retournera arriere en co⁊
nouaille. Haa pour dieu fait l⁊eheðt
ie vous en p⁊ie que vous soyez auecqs
moy iusques a tant que ie voye a quel/
le fin ma malaðie tournera. ⁊ il luy re/
spont que voulentiers puis que il len
p⁊ie si affectueusement. En telle ma/
niere languit bien l⁊eheðt trois moys:
Le roy son pere est tant dolent quil ne
scait que faire: sa seur vseult aux blan
ches mains en maine tel deul quil sem
ble quelle se doye occire / chascun dit
se meurt et chascun le vient veoir de
pres et de loing tant que chascun le en/
nuye et dist quil sen yra dillec en vng
aultre lieu lors monte sur vng cheual
et emmaine le harpeur auec luy et sen
va p⁊es de vne grande fo⁊est ⁊ desc⁊et
emp⁊es vne moult belle fontaine ⁊ fait
le harpeur descend⁊e ⁊ luy dist tout en
plourãt/ amy ie me meur tant ay souf/
fert q̃ ie ne puis pl⁹ auant ⁊ se tu veulx
vng poy ici demourer tu me verras p⁊o
chainemẽt mourir, mal fuz ie oncques
en co⁊nouaille car de la me viẽt le mal
qui me fait finer: Amy vecy ma com/
plainte toute escripte tu lemp⁊orteras
a la royne vseult que iay aimee oultre
mesure mal la⁊y car ie meur pour elle
dieu doint que elle viue tãt que elle sa
che de quelle douleur celluy meure q̃
meurt par destresse damours lors se
de la grant douleur quil sent ⁊ fut grãt
piece en pasmoyson ⁊ quant il reuint
si commence trop grant deul a faire si
que le harpeur en commẽce a plou⁊er.

Trois iours fut ainsi l⁊eheðtin en
telle douleur ⁊ au quart dist au
harpeur amy hui est le iour que tu me
verras finer/ tu me p⁊orteras cest b⁊ef a
ma dame la royne vseult et garde que
nul ne ne le voye auant que tu luy ba/
illeras entre ses mains et lui compte⁊
ras la fin de ma m⁊ort et se tu treuues
daventure tristan tu le me saluras ⁊
luy diras tant de par moy que allay
auecques luy en co⁊nouaille car le voy
age me a fait mourir. lo⁊s tira le b⁊ef
de soy sain que lui mesmes auoit faict
⁊ escript. quant il vit la lectre que il cõ
mence trop tend⁊emẽt a plourer ⁊ tout
en plou⁊ant commẽce a lire ⁊ a chãter
afin que le harpeur ap⁊enist le chant ⁊
disoit en telle maniere.

Ie mourant de si doulce m⁊ort,
Que ains si doulx m⁊oreau ne
m⁊ort. Me plains de celle qui ma m⁊ort
Ardeur damours a ce ma m⁊ort. Je
laisse la p⁊oesse pour vers. Damour
dont ie suie si peruers. Me lo⁊s et plais
si en faiz vers. Amours me fait gesir
enuers. Dame de valleur en de p⁊is
Toute riens fors que vng despris.
Par vous cruist moy los et moy p⁊is.
En vous aimer suis au laz p⁊is. Da/
me tant vous faiz bien entend⁊e. Que
ne fallistes oncques a pren⁊e mon cu
eur vostre arc ne scauez tend⁊e En vai
vers la m⁊ort me truiz tend⁊e: Da
me ie meur et vous viuez: Pour ma
m⁊ort est trop a viuez. Cil feu seul
nest desauiue Je suis a mal p⁊ort arri
ue Dame de tresfin cueur amee. De
iour ⁊ de nuyt reclamee Je meur des/
soubz ceste ramee. mais cest dure m⁊ort
blasmee. Doulce et souef fleurant.
Mais sous⁊ins en esperant. Que le di
eu damours mest garant. Que sus to⁹
amans suis parant. Bien scay da/
mours y est tel guise. Quant chascun
aura sa iustice Couronne d⁊o⁊ nest au
chief mise: pource que ie aymay sans
faintise Doulce vseult des roynes
Dame v⁊aulte du siecle estoille ⁊ ia
me Comment seuffrez que voit soubz
lame Cil qui plus vous aime que son
ame Aultres amang meurent en ftãce
de auoir ce dont ilz ont bayãce Mais
ie meur en assurance Que failli ay a
mon esperance Esperance euz de vous

auoir Mais ie Voy ce fut non ſcauoir.
Mon fol ſens puis apperceuoir. A ceſt
point ſcay que en Vis le Veoir. Dame a
tart cõgnois ma follie. La mort me ti/
ent qui amollie. Mon corps de mortel
laz le lie. Mame a mortelles choſes ſe
allie. Dame complaindre me Vouloie
De Vous pourquoy ie me Voulloye Ma
is or congnois que mal feroye. De De
ma mort Vous appellloye. Pour Voy ne
ſuis pas a mort mis Pour q̃ donc pour
amour promis. Me auoit que ſur tous
ſes amis. Heroye par luy auant mis.
Hee amours Vous mauez trahy.
Mortellemẽt mauez enuay. De moy
ſeront tous eſbahiz. Quant pour neãt
mauez enhay. Amours grant pechie
auez fait. moy fiſtes or ſuis deffait par
Vous. onc ne fiz meffait De quoy occi/
re eſt grant forfait. Vous q̃ Damours
auez ouy. Et q̃ en eſtes reſiouy. Voy/
ez mon bref ſi aurez ouy. Comment a/
mours me ont eſiouy Hee amours
tant par eſtes dures Dictes comment
Vos cueurs endurent Que ie ſeuffre de
mort laidure Pour amer en eſt ce laidu
re. Amour comment ſouffrir pouez.
Que moy dolãt ſouffrir Voyez Je qui
ſuis Voſtre alouez. mort et amour a ce
me accort. Si ont fait pour moy tout
dung accord: Tous deulx martellent
ſur moy fort Je ny treuue fors mortel
confort Dame ſuis en pie eſcloz Ne
dart que amours y a enclos De toutes
ioyes ſuis forclos Je ſuis poigt de trop
poingnãs clos. Je auoye ſerui iuſques
cy. Amours: or me occis icy. Jay de ma
mort le cueur noirci. Quant ie ne treu
ue nulle mercy. Damours trouue ie ſi
dur le Voy. Et puis que a luy maban/
Voy. Pour biẽ aymer mal guerdon me
rent ne y trouue autre pardon. Dictez
amours ou Vo⁹ meſſiz Du Vous blaſ/
me ou Vous forfiz. Ains contre Vos de/
fens ne fiz riens nulle De re ſuis ie filz.
Trop eſtes de malle nature Amours
qui Voſtre nourriture. Cõduiſez a mal
le auanture. Vous dõnez Venin pour
pature Laz que ie meur a grant an/
goiſſe Comme deſtroit q̃ comme ãgoiſ
ſe. Le feu damours treſtout meſloye.
Diez iambes bras treſtout me froiſſe.
Je ſuis auſſi cõme eſt lor fin. Qui pre
mier eſt bon q̃ meilleur en fin. Au feu
damours ma Vie fin. Ce que commen
cay bien deffin. Amours commen/
cay hardiement. Mais en la fin ten/
dre ment. Pour amours mourray har
diment. Ceſte mort me couſte gran/
dement Je ſuis la mort qui me Vi/
ent querre Legierement me peuſt
conquerre pour lor y pourra acquer/
re. Ne ſcay que Voye mais requerre
Quant tout me fault et femme et hõ
me. Et celle qui yſeult ſe nomme.
Sans coup Donner icy maſſomme.
Je ne ſcay De mes maulx la ſomme;
Las comme ie meur a grant Deſtreſ/
ſe: Mort toutes mes Vaines eſtreſſees
Je ſens las la Verraine eſpereſce Du
feu Damours qui tant me bleſſe Pu/
is que ie Voy que terminent Vous to⁹
mes faiz et Definant Mourray Da
mours teſte enclinant; Dery ma com
plainte finant. Doulce Dame Vail/
lant et ſage. Ne Vous puis tranſmet
tre meſſage: De ma mort ne De mon
malage: Fors ceſt bref qui ne ce ſoit fo
lage. Ceſt bref qui ma mort Vous
preſente Vous mand ie nay mais
nulle entente: Fors a mort ia Dieu ne
conſente. Que Voſtre gent corps tel
mal ſante: _____

Quant il a ſa complaincte finee
en telle maniere que Vous ay cõ
tee il cloſt le breuet le baille au herpe/
ur et diſt amy Vous ferez tãt pour moy
que Vous preſenterez ceſt bref a ma da
me yſeult de par moy et lui direz cõme
a grãt deſtreſſe kehedin mourut pour
ſoy amour: Quant il a ceſte parolle

ſiete ſi ſe eſtes de grant angoiſſe ſi q
ſe deſrompit tout et lui partit lame du
corps ainſi mourut Quant le herpeur
voit quil eſt mort ſi monte et ſe part q
aulcun ne diſt quil leuſt occis ⁊ ſen va
grant erre et diſt paſteurs qui illec gar
doint leurs beſtes quilz aillaſſent en la
fontaine et quilz preniſſent lrehedin q
illec eſtoit mort ⁊ lemportaſſent a ſon
pere ⁊ ſi firent ilz. Quant ceulx de la
petite bretaigne virẽt lrehedin mort ſi
en firẽt grant deul oncques mais pour
vng homme ne fut veu ſi grant deul.
tout le pays en fut en grant triſteſſe ⁊
a grant douleur: mais a tant laiſſe le
conte a parler de ceſte matiere ⁊ retour
ne a pler de la royne yſeult et de ceux
de cornouaille.

LA royne yſeult fut moult eſ
merueillee de ce que ſon meſſa
ge q elle auoit enuoye en la petite bre/
taine demouroit tant ſi aduint que el/
le penſoit a ce ſon meſſage vint et elle
le fiſt venir deuant elle et lui demãda
des nouuelles de triſtan. Et le harpe
ur diſt Dame ſe dieu maiſt il ne fut
grant temps en la petite bretaigne ne
il neſt au royaulme de logres ains cui
de mieulx que il ſoit en ſon pays en leõ
nois. Certes diſt la royne biẽ ten croy
rie y ennuoyray prochainemẽt ⁊ quel/
les nouuelles me diſtu de la petite bre
taigne. Certes oncques gens ne furẽt
en ſi grant deſtreſſe comme ilz ſont au
pays car lrehedin eſt mort. Comment
fut il mort fait yſeult et celluy lui con
te comment ⁊ tout ce quil en auoit veu
auenir Dame fait il; il me bailla vng
bref a ſa mort et il me pria que ie le voy
baillaiſſe ⁊ ie le voy baille. celle le voy
print et le leut et quant elle eut leu ſi
voit comme lrehedin fut mort pour la
mour de elle ſi luy en peſa moult puis
diſt que il eſtoit ſage cheualier et adui
ſe quant il ſi bel auoit anonce ſa mort
et neſt pas a doubter que il ne ſoit ſceu
par toute cornouaille et parle royaul/
me de logres de petis et de grans que
lrehedin eſtoit mort pour lamour de y/
ſeult de cornouaille mais a tant laiſſe
le conte a parler de ceſte matiere ⁊ par
le de triſtan.



Comment triſtã
eſtoit auecles
paſtoureaus
a fontaine du
morois la ou
il oſta leſpee a
dahuenet ⁊ coup
pa le bras a ſon
eſauer.

ORdit le conte que quant triſtan
ſe fut parte de la damoiſelle le
meſſagiere qui eſtoit a pallamedes il
ſen fuyt parmi le morois criant et briãt
comme vne beſte et deſrompit toutes
ſes robbes cõe celluy qui eſtoit hors du
ſens et viuoit de chair crue de beſtes q il
prnoit car il alloit et repairoit auec les
paſteurs au boys qui lui donnoient du
pain et fut ſi mene ⁊ atainct que nul ne
le peuſt recongnoiſtre en ce poit ⁊ le de
figurerent laidement les paſteurs car
ilz le tondirent parquoy il fut plꝰ mau
uais a recongnoiſtre: il ſouffroit tout/
tãt ne le batiſſent quil ſen reuengeaſt.
Vng iour aduint que daguenet le fol
du roy artꝰ cheuauchoit parmy le mo/
rois auec deulx eſcuiers et il ſtoit nou
uellemẽt venu en cornouaille pour ve
oir yſeult et luy ẽuoyoit on par enuoy
ſure et par ſoulas de loffel Du roy ar/
tus ſi auint quilz deſcendirent a vne
fontaine pour boire et pour repoſer les
cheuaulx ſe ſentirent deliures de leurs
maiſtres ſi ſen fuirẽt ca et la hennirãt
tant quilz furent toſt eſlongnies que
ilz en perdirent louye ⁊ la veue ſi quiſ/

ꝛent tant ca et la que ilz vinꝛent ſur la fontaine ou les paſteurs eſtoient q̃ donnoient a triſtan a menger ſi trouuerent les paſteurs & triſtan auec ilz rioient durement de ce que triſtan auoit iecte en la fontaine vng des paſteurs & vng des eſcuiers demanda ſilz auoiẽt veu illec nulz cheuaulx & ilz reſpondirent tout en riant que non.

Eulx cuident quãt ilz les virẽt rire quilz ſe gabaſſent de eulx et quilz ſceuſſent aucunes nouuelles de leurs cheuaulx ſi leur coururent ſus & les commencent a batre et diſent que mors eſtoiẽt ſilz ne ne leur enſeignoiẽt leurs cheuaux Saguenet qui eſtoit ſi ſage comme ie vo⁹ ay dit ſache leſpee en naura maintenant quatre & ſachez q̃lz eſtoient douze paſteurs quant ilz ſe virent ainſi mal mener ſi tournẽt en fuite lung ca lautre la. Quãt triſtan voit que les paſteurs ſen fuyoient ſi en fut moult dolent dont fut celui qui ne eut en lui ſens ne raiſon ſi court ſus a Saguenet ne oncqs ne laiſſa pour ſõeſpee ſi le prent et le lieue contre mont ainſi comme ſe ce fuſt vng enfant et le flatit de hault contre terre & le laiſſe illec auſſi comme tout mort puis luy oſta ſon eſpee et court ſus a vng des eſcuiers et le fiert ſi grãt coup quil lui coupe le bras et celui chiet tout paſme a terre et lautre quãt il voit ce ſi ſen fuyt et fiſt tant quil miſt ſon corps a gariſon et ſe deliura des mains triſtan. Triſtan lenchaſſe mais attaindre ne le peut car il neſtoit pas ſi legier comme il ſoulloit car trop auoit de mal ſoufert auecques les paſteurs ſi alla tant que il vint en la maiſon dung hermite ou il reparoit ſouuẽt pource quil lui donnoit a menger et ſans doubte ceſt biẽ couſtume de fol que tãt ſoit il quil ait perdu le ſens ſi repaire il voullentiers ou il treuue pitie de cueur. triſtan vit a lermite tout ſaillant leſpee nue en la main: lermite eſtoit hors adonc & diſoit ſes oraiſons et quant il voit triſtã venir qui ſi eſtoit forcene comme il ſcauoit ſi ſen entre en ſa maiſon et ferme ſon huys. Quãt triſtã fut venu a lermite ſi cõmẽce a rire cãt rõde il peuſt oncques et a demande a menger. Lermite qui grant pitie en eut euure vne petite feneſtre & lui dõne du pain aſſez. triſtan prent le pain et le mẽgut puis ſen dort deuant luys a lermite. Quãt lermitte voit q̃l dormoit ſi euure ſon huis & lui oſte leſpee pource q̃l nen fiſt mal a nul. Mais a tant laiſſe le conte a parler de triſtan et parle de Saguenet.

En ceſte partie dit le conte q̃ q̃nt Saguenet fut reuenu en ſon pouoir il ſault ſus piedz & commence a fuir il ne ſcait quelle part car il cuide touſiours que celluy qui le flatit a terre le doye touziours prendre au dos ſi fuyt iuſques a cintagel et a chaſcun que il trouuoit il crioit fuiez fuyez fuyez dancy le fol de la fontaine. Leſcuier qui auoit le bras couppe fut tantoſt mort. En telle maniere vint Saguenet a cintagel tout a pie. Ceulx qui le virẽt vindrent au roy marc et lui diſdrent. Sire dancy Saguenet le fol du roy artus qui vient de deuers le moroys tout a pie & huy matin ſen partit noblement monte auec deulx eſcuiers: or reuient tout ſeullet a pie. Au nom dieu fait le roy ce poyſe moy pour lamour du roy art⁹ et des bons cheualliers qui ca lenuoyerent ne voul droye ie pas que on luy fiſt choſe qui lui deſpleuſt ne que on feroit a moy.

Tout ainſi comme il parloit dancy venir Saguenet ſi eſchauffe & ſi trauaille que il ne ſceut mot dire ſi ſe aſſiet ẽmy le pallays ſur vng lit et regarde le roy & nul mot ne dit nõplus que ſil fuſt mort & quãt il peut parler ſi diſt au roy marc. roy ſe tu aimes ta vie garde toy du fol de la fontaine

car sil te prent il te brisera tous les os comme il a luy fait a moy Et le Roy qui nentent pas bien ql veult dire luy dist dagouenet qui est le fol de la fontaine tu le scauras bien fait dagouenet se tu y vas il ma tout fait q̃ ie nay mes bie qui ne me veulle autre chose ne lui a dit Le roy regarde que dagouenet tenoit le fourreau de son espee que trop stan lui a tollue si lui demande le Roy ou son espee est. Le fol de la fontaine la ma tollue fait dagouenet / autre chose nen peult scauoir le Roy si non que il dit a chascun garde vous de mon compaignon le fol de la fontaine. Le roy voit que aultre chose ne pourra sauoir de ce fait par dagouenet si sen tait atant et dist que les escuiers qui auec lui allerent retourneront sien saura par eulx la verite.

Ors vint a la court le escuier q̃ des mains tristan estoit deliure. Le roy le fist venir deuant luy et lui demanda comment dagouenet auoit este desmonte. et le escuier luy conta tout mot a mot ainsi comme ie vo⁹ ay conte et luy dist que le forcenne q̃ les pasteurs rescouit estoit le plus grant homme quil eust oncques mais veu et semblait bien estre du lignage au geãt car il est a merueille fort il est tout nuet de sprins Dieu fait le roy q̃ peut il estre Sire fait vng cheualier ie croy que cest matans le brun le plus grant cheualier et le plus fort qui soit en cornouaille qui est hors de son sens et par vne achoison que ie vous diray. Sire fait le cheualier vo⁹ souiendroit il du cheualier auantureux qui vit a vostre court quant vous vous soyes a disner tout arme de toutes armes qui portoit le scu noir au lyon blanc et auoit auec luy vne damoiselle merueilleusement belle et dist que sil y auoit nul cheualier qui voulsist iouster quil en estoit apparelle et encores plus dist quil sil y auoit ceans nul cheualier qui le peult abatre il luy quittoit sa damoiselle et nul de vostre hostel ne se osa dresser contre luy fors seulement mathans le brun cellui tousta au cheualier et labatit et gaigna la damoiselle et celuy sen alla tout honteux et vergongneux Il me souuiẽt bien fait le roy. Sire mathans sen alla en son pais et emmena la damoiselle et lai ma pl⁹ que soy mesmes pour la beaute delle. Si aduint ainsi q̃ mathans et moy auecques luy et la damoiselle cheuaussions priuement parmy le morois si encontrasmes vng cheualier auantureux qui gaheriet estoit appelle celuy dist quil vouloit auoir la damoiselle mathans par la costume des cheualiers errãs si nous court sus et abatit mathans moult felonnesement et puis moy apres et print celui gaheriet la damoiselle et lemmena si que oncques puis ne sceusmes quilz deuindrent.

Dant mathans vit quil eust perdue samie et que nous deux auions este desconfiz par le corps de vng seul cheualier si fust si courouce que il fust quattre iours entiers sans boire et sans menger si lui vint vne maladie de celle ieusne et en celle maladie perdit le sens et sachez que encores est forcenne et par celle achoison que ie vous ay conte Certes fait le roy moult me poise de sa meschance car cestoit vng des meilleurs cheualiers de cornouaille et se dieu me gard ie le feray tant querre parmi le morois quil sera trouue et le feray amener a cintagel et le iecteray de celle maladie se ie oncq̃s puis. mais a tant laisse le conte a parler de ceste matiere et retourne a parler de tristan.

Cõmẽt le roy
marc trouua
triſtan au mo
rois lequel a
uoit occis tau
llas le geant ſi
lẽmena auec
luy a montagel
z puis le ba
niſt



OR dit le conte que en telle ma
niere aduint a triſtan de ceſte
auanture et les paſteurs qui virent ql
les euſt ſecourus le appellerent puis
plus voulẽtiers auecques eulx et luy
donnoient a menger ſi aduĩt a triſtan
en celle forcennerie vne aultre plus
grande auanture. En la foreſt du mo
rois auoit vne grande montaigne et
ſus celle montaigne auoit vng chaſte
au fort de grant maniere ferme et eſ
toit a vng geant qui taullas eſtoit ap
pelle celluy geant deſtruiſoit tout le
pais et par mainteſſois ceſtoit voulu
aller triſtan cõbatre a luy q̃lquil eſto
it en ſon ſens mais la royne iſeult lui
auoit defendu et lui diſt que ſil y al
loit vainquiſt ou non q̃ iamais a luy
ne parleroit car elle ſe doubtoit de
triſtan pour la grant force du geant
et triſtan noſoit paſſer le commende
ment de ſa dame. Sans doubte il ad
uint que le geant redoubtoit tant tri
ſtan pour la grant proeſſe ql auoit oy
dire de luy ql fuſt grant temps ql no
ſoit aller parmy le morois ne deſcen
dre de ſon chaſteau pour la paour de
triſtan ſi aduint quil ouyt dire que tri
ſtan ſen eſtoit alle de cornouaille au
royaulme de logres ſi diſt quil honni
roit tous les cheualiers de cornouaille
pource q̃lz luy auoient ſon pere occis
deuant la porte de cintagel. Le geant
q̃ taullas eſtoit apelle deſcẽdit de ſon
hoſtel et commenca a aller parmy le
morois tant alla q̃l vint a la fontaine
ou les paſteurs eſtoient et triſtan eſ
toit auec. Le geant ſe aſſiſt auec eulx
q̃ moult eſtoit traueille. Les paſteurs
ne le cognurẽt pas ſi le recueillẽt mõlt
ioyeuſement et luy voulurent donner
de leur pain a menger mais il dit que
point il nen gouſteroit puis demãda
aulx paſteurs q̃ triſtan eſtoit et ilz diſ
rent q̃ ceſtoit vng hõme forcenne qui
illec repairoit et luy donnoient a me
ger de leur pain q̃lz auoient autre cho
ſe nen ſcauoient. Le geant leur demã
da ſil repairoit illec nulz de es cheuali
ers de cognouaille du roy marc ſi diſ
rent que nõ car ce neſt pas lieu hante
de gens ne que cheualiers y viennent.
Tout ainſi comme ilz parloient vint
venir vng cheualier de la maiſon du
roy marc et auoit auec luy vne belle
damoiſelle et ſachez q̃ le cheualier na
uoit de toutes armes fors que ſon eſ
pee. Si toſt cõme le geant voit le che
ualier ſi ſe reſcõſa derriere vng arbre
q̃l ne le viſt car ſa maille ſil leuſt veu
il ſen fut fouy. Le cheualier vint a la
fõtaine et ſalue les paſteurs et deſcẽt
luy et ſa damoiſelle et va boire de la
fontaine et le geant ſaulle et le prẽd
par les bras et le iecte ſoubz luy et lui
dit certes vous eſtes mort entre vous
cheualiers de cornouaille vo⁹ occiſtes
mon pere et ie vous occiray to⁹. Quãt
le cheualier vit quil eſtoit au deſſoubz
ſi ſceut bien q̃ ceſtoit taullas de la mõ
taigne ſi commence a crier biẽ angoiſ
ſeuſemẽt aide dieu aide aide.

QUant la damoiſelle voit le ge
ant q̃ tenoit le cheualier ſoubz
lui pour le mectre a mort ſi ſen fouyt
ſi eſperdue q̃l ne lui ſouuint de ſon che
ual ne dautre choſe. Les paſteurs cõ
mencent a pleurer de pitie du cheua

lier et dient qlz ne luy peuent aider
tant q lung de eulx dit a triſtan mal
eureux q faiz tu cy que ne aides tu a ce
cheualier q ce dyable occiſt. Triſtan
reſpond adonc et euſt tant de ſens et
diſt de quoy luy aideroye ie ie nay ba-
ſtonne eſpee et lung des bergiers court
a leſpee du cheualier et la baille a tri-
ſtan et diſt or toſt ferez le parmy la te
ſte tantq vo⁹ pourrez Et toy fait tri
ſtan pourquoy ne le ſiers tu: Pource
fait le bergier q ie naurois pas le pou
uoir de loccire mais tu lauras tantoſt
mort car tu es pl⁹ fort q ie ne ſuis. tri
ſtan prent leſpee et fait le cōmandement
du paſteur et fiert taullas ſi grāt cop
q lui fait voller la teſte par terre et
vouloit auſſi occire le cheualier quāt
les paſteurs luy crient ne locci pas et
il ceſſa a tant.

QVant le cheualier voit q le ge
ant fut occis ſi ſaillit ſus viſte-
met et mercye les bergiers de celle bō
te puis demāde q celui eſt q la deliure
du geant et ilz dient q ceſt vng hom-
me forcēne q auanture a amene entre
eulx a repaire voulentiers auec eulx
pour ce q̄lz luy donnent a menger Di-
eu mercy fait le cheualier ſi ne vient
cy nul q le cognoiſſe Certes ſire non:
Lors vient le cheualier a triſtan si dit
Ami ſe vo⁹ voulez venir auec moy ie
vo⁹ ſeray eſtre bien aiſe et vo⁹ donne-
ray aſſez a menger allez vo⁹ en fait tri
ſtan ſe vo⁹ me croiez ſe vous ne vou
lez auoir de ceſte eſpee pmi la teſte.

QVant le cheualier oit ce ſi ſe ty
re arriere car moult le redoubte
ſi diſt aux paſteurs pourries vo⁹ tāt
faire q vous l amenaiſſiez cy prez a vng
mien recket ſi me croie voulentiers
peine et cure q il ſeroit gary Lors dient
les paſteurs a triſtan. Veulx tu aller
auec ce cheualier il te donnera aſſes
a menger il reſpond Je ne vueil mie
or ces laiſſer le moroie pl⁹ ne dit le che-
ualier entend ceſte parolle ſi ſen laiſ
ſe a tant en pair et vient a la teſte du
geant et la prend Les paſteurs lui de
mandent q l en fera et il diſt q l la por-
tera a cintagel au Poy marc qui bien
ioieulx en ſera car oncq̄s mais pais q̄
le moroult fut occis ne aduint ſi bel-
le auanture en cornouaille cōme ceſte
eſt de ce q ceſtuy eſt mort et occis car
deſore mais y eſt cornouaille en repos
et pourront cheualiers et toutes gens
ſeurement cheuaucher et errer parmy
le moroie et partout car taullas le ge
ant de la montaigue eſt occis et pour-
ce q le Poy me croie mieulx ie lui por
teray la teſte du geant. Lors traſſe ſō
cheual et la damoiſelle et ſon palle-
froy tant q l les trouua ſi mōterent et
ſen vont vers cintagel. La damoiſel-
le lui demāde cōment il eſt eſchappe.
il diſt q l eſt deliure par vng hōme for-
cenne q le geant a occis. Lors lui mon
ſtre la teſte du geant et celle dit q dieu
lui a bien aide Ainſi cheuauchēt tuſq̄s
a cintagel et trouuerent le Poy marc
en ſon pallais Le cheualier deſcend et
ſalue le Poy et luy diſt Sire nouuel-
les vo⁹ apporte les plus merueilleuſes
q oncq̄s aduindrent en cornouaille puis
q̄ le moroult fut mis a mort car taul
las le geant eſt occis et veez en cy la te
ſte dieu mercy fait le roy marc q̄ mōlt
grant feſte en fait et tous les barōs et
qui la occis Certes ſire vng hōme fo-
cenne ie ne ſcay qui il eſt lors lui conte
cōment taullas le geāt lauoit mis de
ſoubz luy et cōmēt il fut occis par lom
me forcēne Le roy lui demande ſil co-
gnut oncq̄s mathans le brun et ſil cuit
doit q̄ ce fuſt celuy/ Certes ſire de ma
thans ay ie ouy parler. celuy eſt bien
de ſa grādeur ſelon ce q̄ ien ay ouy cō
ter Par ma foy fait le roy ie vueil ſca
uoir q il eſt et ie vouldroie q̄ ie le peuſ
ſe faire venir a cintagel / pour le faire
garir Le roy fiſt prendre la teſte du ge

ant emmy la cite afin que les vngs et les autres la peuſſent voir Moult furent ioyeux de la mort du geant car ſil euſt veſcu longuemẽt euſt miſe cõr nouaille a deſtruction.

Apres ceſte auanture ne demoura pas gramẽt q̃ le roy alla chaſſer au morois a grãt cõpaignie ſi accueilliſt vng cerf moult iſnel & moult legier Le roy q̃ mieux eſtoit monte q̃ tous les aultres ſuiuit le cerf tant q̃l perdit ſes chiens et ſes cõpaignons et ſon cerf meſmes ſi aduint q̃l arriua a la fõtaine ou triſtan repairoit auec les paſteurs Triſtan dormoit a ce poĩt et eſtoit ſi lait et ſi deffigure q̃l neſtoit nul q̃ le viſt q̃ nen euſt pitie ne qui iamais le recognuſt tant le ſceut bien raniſer Le roy vint aux paſteurs pour demander nouuelles de ſa chaſſe et boire de la fontaine et ſe repoſer ſi deſcend et les ſalue puis beut ſi ſe aſſiet empres eulx et cõmẽce a regarder triſtan pour ce q̃l le vit grant nu et deſprins paſle noir maigre et taint du ſoleil mais on q̃s de riens ne le recognuſt Le roy demanda aux paſteurs qui eſt cel hõme et ilz dient q̃ ceſt vng hõme forcenne q̃ illec repaire auec eulx, aultrement ne le ſcaiuent nommer ne ilz ne ſcaiuent q̃ il eſt ne dont il vint. mais moult le deuroit le roy marc aimer car il a occiz taullas de la montaigne le greigneur ennemy q̃l euſt et ſe taullas euſt longuemẽt veſcu il euſt mis a mort le roy marc et toute cognouaille a deſtructiõ Quant le roy entend ce ſi ſceuſt bien q̃ ceſtoit le forcenne dont le cheualier qui la teſte aporta auoit parle & q̃ dagnenet deſmõta Lors le regarde pour ſcauoir ſe ceſtoit mathan ſe brun. Le roy congnoiſt q̃ ce neſt il pas Aſſez le raniſe mais recongnoiſtre ne le peult dont moult luy poiſe durement.

Dant le roy marc fuſt aſſiz auec les paſtours ſi dit or me dictes enfans ſcauez vous nulles nouuelles de triſtan nepueu du roy marc len dit quil eſt au morois. Certes ſire fõt les paſteurs au morois neſt il pas ains ſen eſt alle au royaulme de logres dont ceſt grand dõmaige en toute cognouaille/car par luy eſtoit tout ce pais aſſeure et redoubte au deſrain en ſera ce pais de lhonnore ainſi cõme len va diſant Et du roy marc q̃ en diſt on ſe maiſt dieu len dit q̃l eſt fol et traictre et enuieux Et q̃ dit on de triſtan et de la royne iſeult. Se maiſt dieu le fait de triſtan et de la royne iſeult eſt biẽ ſceu p tout et meſmes le roy marc le ſcait bien ſi fait q̃ ſaige quant il nen fait ſemblant car plus y pourroit perdre q̃ gaiguer Quant le roy marc entend ce ſi ſe taiſt a tant et prĩt ſon cor et le ſonne ſi haultement cõe il peult pour appeller ſes gens

Dant triſtan oit la voix du cor il ſault ſus tout effraie ſi cõme ce a crier/or toſt huban prenez le moy. preng le moy. Quant le roy ouyt parler de huban ſi lui ſouuint de triſtan et le recommẽce a regarder mais oncques cognoiſtre ne le peult car trop eſtoit tainct et change Quant les bergiers voient q̃l va criant comme deneur ſi le commẽcent tant a bouter et faire mal quil ſe courouce et tãt plus ſe corouce et plus de mal luy fõt Lors prẽt vne de leurs maſſues & leur court ſus ſi en meſhaigne les quatre et quãt les aultres voyent ce ſi ſen fouyent lung ca lautre dela quilz ne loſent atendre et voient bien quilz ont illec mauuaiz demourer Quant le roy ſe vit tout ſeul auecques luy ſi ne fut pas bien aſſeure Le roy le regarde moult eſpouuente quil vouldra faire Adonc veoit venir andret et bien vix cheualiers auec lui qui eſtoient venus a louye du

roz qui cuidoient que le Poy euſt prins
la beſte car il auoit cozne de prinſe. Et
ilz voient le roy ſi luy demanderent
quil a fait de ſes chiens et il dit quil a
perdu ſes chiens et ſon cerf Et quant
ie veiz que teuz tout perdu ſi men vins
a ceſte fõtaine par auãture pour moy
repoſer Et ptilz voient les paſteurs
qui illec giſoient comme mozs ſi luy
demandent qui ce a fait ſi leuz dit ce
a fait ceſt homme forcenne et encozes
tenoit triſtan la maſſue en ſa main et
leur deuiſe pourquoy. Se dieu me cõ
ſeult dit le roy ie neſtoie pas aſſeure
auec ce forcenne quant vous veinſtes
car il meſt advis quil auroit toſt fait
vne villennie a vng preudhomme ſil
lui mõtoit en la teſte car il a trop grãt
force; Se maiſt dieu fait andret ſire
vous dittes voir ie vouldroie ql voul
ſiſt venir auec nous a cintagel ſi nous
pourrions aſſes deſduire de ſes parol
les et de ſes folliez Se maiſt dieu fait
le Poy ie le vouldroie mais quil fuſt
deſgarni de ceſte maſſue ſi ql ne peuſt
mal faire a nul Lozs cõmence a cor
ner pour faire leurs gens et leurs chi
ens reuenir et le roy demoura illec iuſ
ques au ſoir. Lozs ſe mectent au che
min de cintagel triſtan y alla voulen
tiers mais ie ne vous ſcay adire dont
celle voulente vint.

En telle maniere alla triſtan a
cintagel entre ſes ẽnemis mais
oncques nul tant euſt eſte bien ſes a
mis ne le recognut / chaſcun le fiert a
bouteilz le vont chaſſant aual la vil
le / oz au ſot / oz au ſot Et quant il a
uoit par tout couru Si ſen reuenoit
au roy marc pource quil eſtoit la moꝛ
batu quen aultre lieu En telle mani
ere fut triſtan en loſtel du Poy marc
ſon oncle q̃ nul ne le recognuſt ne reco
gnuſt euſt eſte ce ſe ne fuſt par huban
ſon braquet qui le recongnuſt tantoſt
ſi toſt comme il le vit ſi le tindrent a
grant merueille. Et par ce fut cognu
triſtan Le roy le fiſt prendre et mectre
en vne de ſes chãbres tout prinsemẽt
et fut tout courouce quant il ſceut que
ceſtoit triſtan ſon nepueu qui ainſi eſ
toit attourne et tout pour les amours
iſeult Que vo⁹ diray ie tãt fiſt prẽdre
garde le roy de triſtan a iſeult et aux
aultres quil fut garny et reuint en ſon
ſens et en ſa force et en ſa beaulte. et
quant il ſceut quil fuſt es mains du
roy marc ſon oncle il fut ſi dolant q̃
ſil euſt eu lozs armeures nulles il ſe
fuſt occis Le roy marc le fiſt venir de
uant luy et lui fiſt iurer ſur ſains que
il ſen yroit hozs de cognoiſſance a touſ
iours mais ſans reuenir dedans troiz
iours. Triſtan qui voit que faire luy
conuient ou il ſeroit mis a moꝛt fiſt le
ſerment puis demoura la douze iours
auec ſon oncle moult dolant de ce ql
ne pouoit voir iſeult ſamie au moins
vne fois le iour tant eſt a malaiſe quil
neſt riens quil ne fiſt pour la veoir La
royne iſeult neſt pas moins a malai
ſe quil eſt quant elle ſcauoit que ſon
amy ſen doibt aller ſans reuenir a ptẽt
elle voit qelle ne peult parler a luy /
ſi maudit lheure plus de mille foys
que elle fuſt nee Et ſachez quelle eſ
toit ſi bien gardee que nul ne pouoit p
ler a elle ſe ce neſtoit par le roy ou par
andret

Sire fait andret ie voy que vo⁹
voulez deliurer triſtan de pri
ſon / ſachez que mal vous en viendra car
il ſen yra au royaulme de logres a ſe
acointera des bons cheualiers du ly
gnage au roy ban a du roy artus pour
la bonne cheualerie qui en luy eſt a ſa
chez quil les amenera ca et vous hon /
nira a toute cognoiſſance en ſera deſtru
icte et ſera encozes vng iour que vo⁹
vouldrez auoir creu mon conſeil que
vous ne leuſſiez pas deliure Certes
diſt le roy puis que ie lay promis a le

Deliurer ie le deliureray Le Poy fait appareiller vne nef et tout ce qui appartient a homme Le iourvint que triſtan deuoit departir le roy et ſes barons montent pour le conuoyer iuſq̃s a la mer. Triſtan ſarme et laſſe ſon heaulme et monta ſus paſſebzeul ſon deſtrier que ſon oncle luy auoit par maint iour garde et ſachez quil ne ſarma oncques fors pource quil ne vouloit pas que on viſt le deul quil faſoit deſſoubz ſon heaulme et les larmes q̃ lui cheoient de ſes yeulx tout ainſi cõme ilz approchoient le port et le riuaige ou triſtan deuoit entrer ſi encõtrẽt vng cheualier eſtrãge azme de toutes pieces Quant le cheualier eſtrange les voit venir ſi abriefuez ſi demanda a vng varlet quelle aſſemblee ceſtoit Sire diſt le varlet ceſt le roy marc et ſes barons qui cõuoiẽt triſtan ſon nepueu qui ſen va hors de coznouaille. cõment adonc triſſan foziure coznouaille / certes quice ſerment luy fiſt faire il ne aimoit gaires coznouaille Car tout le remanant ne vault dza gaires / et certes fait le cheualier eſtrange puis quil ſen va ie ne demourre plus en coznouaille car ie ny eſtoye venu que pour le voir et pour moy accointer de luy et pour eſprouuer p moy meſmes ſil eſt bon cheualier cõme on va diſãt q̃ ſil te plaiſoit par courtoiſie ie te vouldroie prier de luy nũcier que ie ſuis cheualier eſtrange venu deſtrange terre pour veoir ſa cheualerie q̃ ſil lui plaiſoit de touſter vne iouſte a moy auãt quil ſe mecte en mer puis quil eſt armez ie ſuis auſſi arme q̃ pour vne iouſte ne demourra pas trop longuemẽt. Le varlet reſpond quil lui fera voulẽtiers le meſſaige Lors le varlet vient a triſtan et lui diſt ce que le cheualier eſtrange lui prioit et quil iouſtat a lui vne iouſte Eu nom dieu fait triſtan ce ne ſont pas des ſalus de coznouaille ains eſt des mandemens aux bons cheualiers De logres va et luy dy que te ne luy en faldray ia Le varlet vint au cheualier et luy diſt ce que triſtan lui mande. Lors ſe appareillent emmy le chãp et laiſſent courre lũg vers lautre tant comme cheuaulx peuent rendre le cheualier fiert triſtan en ſon venir ſi durement que ſon glaiue vole en pieces et triſtan le fiert ſi quil la bat luy et ſon cheual tout en vng mõt triſtan paſſe oultre que plus ne le regarde et le cheualier ſe relieue moult viſtement et vient a ſon cheual et mõte puis vient a triſtan et diſt ouians to? Certes ſire oz ſcay ie bien q̃ ceſt verite que len diſt de vous car oncq̃s mais ne trouuay qui ſi grant coup me donnaſt cõme vo? aues fait ozendroit et ie vo?prie q̃ vo? me dictes ou vo? voules aller Certes diſt triſtan q̃ ſi courouce eſtoit q̃ a peu que le cueur ne luy creuoit Je men yray au royaulme de logres ſe dieu plaiſt et iray en loſtel du Poy artus et demourray auec les bõs cheualiers ſil leur plaiſt. haa ſire mercy fait le cheualier et ie vous prie q̃ ie vo? face compaignie. De maiſt dieu fait triſtan il me plaiſt moult forz Si viennent en la nef et leurs cheuaulx puis entrent dedans et prẽgnent congie du roy marc.

Triſtan print congie du roy marc ſon oncle et aux autres barõs et diſt Seigñrs barõs de coznouaille vo? mauez bãny de coznouaille ſi ne ſcay pourquoy car oncq̃s ne le deſſerui enuers vo? ainçoiz ay deſſerui q̃ vo? me deuſſiez honnozer et ſeruir q̃t ie vous oſtay du ſeruaige au mozhoult q̃ ie oc ciz a qui vo? eſtiez tous ſerfz ſi vo? deliuray puis du Poy de nozgalles ſi me combaty a luy pour vo? q̃ to? feuſſies par luy deſtruiz ſe ie ny euſſe eſte / lautre bonte que ie vo? fiz q̃t ie me combati au roy des cent cheualiers q̃ douze

de .xx. cheualiers auoit abatus deuãt
les pauillons du roy marc et il euſt
abatu le roy marc et nul de .vo⁹. ne ſe
oſa dreſſer pour venger la hõte du roy
marc q̃t ie y allay et deliure le Roy
marc et to⁹ ceulx q̃ le roy des cent che
ualiers auoit prins malgre to⁹ ceulx
q̃ le regardoient et puis reuint a noꝛ-
ban a tout ſon oſt pour deſtruire .vo⁹. t
eſſiller cornouaille t auoit iure le ſie-
ge et ie mallay combatre a lui deuant
la fontaine de lombre Et q̃t il ſceut
q̃ ie eſtoie triſtan il .vo⁹. pardõna tout
ſon mal talent et puis il ſen retourna
et ainſi .vo⁹. deliuray. Et encores pl⁹
na pas gramment q̃ i occis taullas de
la mõtaigne q̃ to⁹ .vo⁹. euſt mis a moꝛt
ſil euſt veſcu longuement et ie .vo⁹. en
deliuray Seigñrs barons toutes ces
bontes .vo⁹. ay ie faictes Et pourquoy
me haiez vous ne q̃ auez .vo⁹. fait pour
moy touſiours mauez voulu de mal
et pourchaſſe mal et au deſrain men
chaſſez vous hoꝛs de cornouaille Dꝛ
me dittes ou le vous ai ie deſſerui q̃
tel guerdon men rendes chaſcũ deuroit
bien regarder q̃ ie deuſſe demourer en
cornouaille q̃ iai gardee et deffendue
de tous perilz et vous tous en deuſſi
ez aller q̃ nauez pouoir de la terre def-
fendre et vous men iectez Dꝛ gardes
q̃ vous ne ſoiez encoꝛ iectez car tout ce
pourroit bien aduenir.

Quant les barons de cornouaille
entendẽt ce il ny a nul qui die
mot car ilz ſcauent bien q̃ triſtan ne
leur a dit ſinon verite. Le roy marc ſe
taiſt qui ne dit mot et triſtan diſt aux
mariniers Seigneurs allons nous en
de ſoꝛez vous dꝛoies ie q̃ nous fuſſions
au royaulme de logres Les mariniers
q̃ eurent bon vent dreſſent leurs voil
les et ſe eſquippent en mer. Triſtan
commence a faire ſi grant deul que a
poy quil ne ſe occiſt car quant il voit
q̃l a perdue ſa dame riens du monde
ne le peult reconfoꝛter/et le roy marc
qui pas ne ſtoit courouce du departe
ment ſen retourne et dinas et maint
aultre en font grant deul et diſt que
cornouaille peult bien dire q̃ deſoꝛes
mais a elle perdu triſtan q̃ tous les te
noit en vertu. La royne iſeult qui fut
montee en la tour elle et brangien tãt
ſeullement q̃t elle voit la nef qui ſen
va elle commence ſon deul a faire et
a deteurdre ſes mains et pleure et ſou
ſpire et ſe clame chetiue laſſe malheu
reuſe dolante et mauldit lheure q̃lle
fut nee Tant ont cingle les marini-
ers q̃lz ſont arrines en la grant bꝛet ai
gne aſſez pꝛez de kamaalot Loꝛs iſſẽt
des nefz triſtan et dinadam ſe firent
armer puis diſrent aux mariniers vo⁹
vous en pꝛez arriere ſaluez moy mes
amis et a mes ennemis dictes q̃ nul bi
en du monde ne leur puiſſe venir par
moy ne de mon departement et en-
coꝛes ſen pourront bien repentir et a
tant dictes a ma dame iſeult q̃ ſelle
me veult bien nul mal ne me peult ve
nir et ſelle moublie iay failly a to⁹ bi
ens Ilz dient q̃ ce meſſaige lui feroꝛt
ilz bien Loꝛs ſe departent lung de
lautre/les mariniers ſe empaignẽt en
mer tant q̃lz vindꝛent a cintagel La
royne les fiſt venir deuant elle et leur
demande nouuelles de triſtan et ilz
lui diſrent q̃l lui mandoit ſalus a que
pour dieu elle ne lobliaſt pas Triſtã
regarda la nef tant cõe il la peult voꝛ
ir aux yeulx faiſãt grãt deul deſſoubz
ſon heaulme, pource q̃ dinadam ne le
viſt q̃ a peu q̃ le cueuꝛ ne lui cꝛeuoit au
ventre Sire fait dinadam q̃lle part
voulez vous aller Sire fait triſtan la
ou auanture no⁹ menera Car ie veul
cheuaucher au plus celleement que ie
pourray cõe cheualier auenturex car
en la maiſon du roy arthus ne vuel ie
pas encoꝛes aller. nul pꝛeudhõme ne
doit aller en ſi hault lieu et entre tãt

De preudhommes repairer ſe ſa proeſ
ſe ne len fail accointer auāt Sire fait
dinadam vo⁹ auez dicte vne parolle
dont ie vauldray miculx toute ma vie
certes oncqs cheualier ne diſt ſi haul
te parolle Dr ſcay ie bien q̄ de haulte
proeſſe vous vint a le dire/et ſil vous
plaiſt ie vous tiendray cōpaignie car
ia ne vous faudray tant cōe ie vous
puiſſe ſuiuir Certes fait triſtā voſtre
cōpaignie ne refuſe ie pas Lors dit tri
ſtan tout coyement q̄ dinadā ne louit
pas Haa roy marc comment tu te es bi
en venge de moy mieulx ne ten peuſ
ſes eſtre venge q̄ moy iecter de cognou
aille. Certes mieulx aimaſſe que tu
meuſſes occiz en la priſon Ha las tri
ſtan malheureux oncqs tu neuz ſinon
douleur puis que tu fuz ne tu es bāny
de cognouaillee comme vng larron. ie
diz que oncqs adam q̄t il fut iecte de
paradiz ne fut plus tormente q̄ ie ſuis
Lors mouldit dieu et le monde et for
tune q̄ telle meſchanſe lui a donne en
ſa vie Et q̄t il euſt ce diſt ſi ſachemi
nent entre lui et dinadam Lors de
mande triſtan a dinadam Sire cheua
lier fuſtez vous oncqs mais en ce pais.
Sire fait dinadam oy mais poy y. de
moure et ſachez q̄ ie ne allay a cognou
aille fors pour vo⁹ veoir et trouuer et
pour vo⁹ accointer et ſcauoir par moy
meſmes ſe vo⁹ eſtiez auſſi bon cheua
lier cōment lon alloit diſant Et cō
ment fait triſtan vo⁹ ſouuīt il de moy
Certes ſire ie le vo⁹ diray/il ny a pas
gramment q̄ ieſtoie en loſtel du roy
artus au ſen cōmēca a parler des preu
dhōmes cheualiers ſi diſt le roy artus
q̄l ne ſcauoit cheualier dōt il vouſiſt
tant auoir laccointance cōe de triſtan
le nepueu du roy marc car ie croy diſt
le roy q̄ ce ſoit ores droit le meilleur che
ualier du mōde fors q̄ lācelot celui en
oſte ie nō mie meilleur mais auſſi bon
et qui ſes deux preudhōmes pourroit
auoir en ſon hoſtel lors pourroit il bie
dire q̄l auroit la fleur de la cheualerie
du monde et pource ie vouldroie auoir
donne la meilleur cite q̄ iaye que tri
ſtan fuſt auſſi bien de ma maiſon cō
me cheualier q̄ y ſoit et nous q̄ eſtions
eſleuz bien iuſques a douze cheuali
ers nouueaux Quant no⁹ ouyſmes ce
q̄ le roy auoit dit de vous ſi vouaſmes
que iamais naurions repos deuant ce
que nous vous aurions trouue et vo⁹
amenerions a court ſe nous pouyons
et ainſi tous douze nous miſmes en q̄
ſte pour vous ſi men conſeillay a vng
mien frere q̄ len appelle le varlet a la
cotte mal taillee ou ie vo⁹ pouroie tro
uer et il me diſt en cognouaille et ainſi
cōme il me conſeilla ſi men aduint ſi
bien dieu mercy q̄ trouue vo⁹ ay. Dr
me dictes fait triſtan cōment vous a
uez a nom Sire fait il iay a nom din
adam Sire fait triſtā le varlet a la cot
te mal taillee q̄ vre frere eſt eſt il ſi bō
cheualier cōe on dit Certes fait din
adam il nappartient pas a moy de en
dire ne bien ne mal Car ſil ne me fuſt
riens ie le louaſſe durement. Et ou
demoure il fait triſtan. Certes ſire en
nul lieu il va ſerchant les auantures
cōe cheualie errant.

Ainſi telle maniere cheuauchēt en
plant triſtā et dinadā tāt q̄l vīdrēt a vng pōt ſi y auoit de lautre pt du
pōt deux cheualiers auātureux q̄ mai
tenāt y eſtoiēt ven⁹ nō mie q̄l z gardaſ
ſēt le pōt de riēs ains vouloiēt oultre
paſſer lūg eſtoit boors de gauues et
lautre eſtoit hector des mares to⁹ deux
eſtoiēt de grāde renōmee de de haulte
proeſſe Quāt dinadā les voit de laut
pt du poc ſi diſt a triſtā. ſire appeilles
vo⁹ de iouſter car ſachez q̄ nous ne po
uons paſſer ſes deux cheualiers auan
tureux q̄ ſōt dela ce pōt ſās iouſte. q̄t
triſtā entende ce ſi fait deſcouurir ſō eſ
cu ſi le pēd a ſon col et prēd ſon glaiue

Haa sire fait Dinadam ie vous prie q̃ ie aye ceste premiere iouste et tristã lui octroye. Boors dist a hector Sire vecy deulx cheualliers appareillez vo⁹ de iouste Sire dist hector vous pourriez mieulx dire se vous vouliez. car ie ne voy que vng chenallier. comment fait boors ne veez vous ces deulx cheualliers et ses deulx escuz quilz tiẽnẽt et leurs glaiues en leurs mains appareilles de iouster. Certes dist hector deulx escus voys ie bien et deulx glaiues et deux destriers mais il nya que vng cheuallier cest celluy de deuant ce celui de apres nest pas de cheuallerie/ car il est des cheualliers de cognoissance a son escu le pouez vous congnoistre maulditte soit la nef qui ca la arriua. Certes faict hector a boors ie me accord de bien a ce que vous dictes que voirement ne y a il que vng cheuallier vo/ors faict hector ie vueil auoir ceste iouste de ce cheuallier qui auant se met et vous le ayez faict boors. Lors se appareille hector et crie a Dinadam Sire cheuallier gardez vo⁹ de moy a iouster vous conuient. Lors laisse courre dinadã a hector par dessus le pont tãt cõme cheual peult rendre et fiert hector si que son glaiue volle en pieces/ mais aultre mal ne lui fist ne il ne le remue de la selle et hector le fiert si durement ql lui a fait vuider les arcons et bien luy aduint quil ne cheut en leaue.

Dant tristan eut veu hector qui auoit abatu dinadam si dist dieu comme bel et gẽtement celui sit a sa iouster il vert bien que ce nest pas des cheualliers de cognoissance ains est de la grant bretaigne. or ne lairroys ie pour riens que ie ne allasse iouster a luy car cest le plus beau fereur de lance que ie veisse mais pieca lors crie a hector sire cheuallier gardez vous de moy a iouster vous conuient. Hector qui cuidoit que ce fust des cheualliers de cognoissance le/ lui dist Sire vassal se dieu me doit bonne auanture ie nay cure de vostre iouste a vng aultre que moy ioustes se dieu plaist ia ny seray feru de vostre glaiue. tristan qui ne tendoit pas pour/quoy il la refusoit lui dist. Aultrefois sire cheuallier iousterez vous a moy. Du nõ dieu faict hector a moy ne iousterez vous pas. et tristan se courrouce lors et dist Par saincte croix il est mestier que vous de moy vous defendez q̃t hector voit que tristan le veult ferir si iecte son glaiue et son escu a terre et heurte le cheual des esperõs et sault dautre part pource quil cuidoit que tristan fust de cognoissance. tristan ne touche a luy ains passe oultre tout esbahy et dist a hector Sire cheuallier ie cuidoie au commencement que vo⁹ fussiez cheuallier de valleur mais iay ores tant veu en vous q̃ vous estes vng des plus couars cheualiers q̃ ie veisse oncq̃s Se maist dieu fait hector q̃ seroit hardi en/uers vous si auroit il honte pres de lui car se ne seroit pas hadiesse de vo⁹ assaillir mais grant honte puis que vo⁹ estes des cheualliers de cognoissance/ ie ne dy pas q̃ vo⁹ soyez hõme ne cheualier a q̃ ley doye monstrer proesse et pour ce nay ie cure de vostre iouste.

Dant tristã entẽt ce si nest pas si courrouce comme deuant car il voit bien quil ne laisse a iouster a luy fors pourtant quil cuide quil soit des cheualliers de cognoissance lors laisse atant et laisse courre a boort en escriant Sire cheuallier a iouster vous cõuiẽt quãt boors le voit venir si tourne en fuicte. car il ne voulsist pour riens q̃ vng cheuallier de cognoissance le feriste tristã q̃ scauoit bien pourquoy il sen fuyoit a trop grant ioye boors ne hector ne sont pas si courrouczez cõe il en est ioyeulx car p ce est affaire cõgnoist il q̃ ceux sont de grant affaire. lors heurte le ch/

nal ꝺes eſperons et ꝺiſt a booꝛs · Haa
ſamp cheualliet fuyr ne ſous ſault ti
ens haa cheualliet ꝺe coꝛnouaille pour
lamour ꝺe ꝺieu ne me touchez · Se me
aiſt ꝺieu fait triſtan ſi feray oꝛ y perra
que ſous ferez · Quant booꝛt ſoit ce ſi
tourne ſon cheual pource que il ne ſou
loit pas que triſtan le feriſt par ꝺerrie
re ⁊ triſtan le fiert ſi grāt coup ql bꝛiſe
ſon glaiue en pieces mais aultre mal
ne lui a il fait ⁊ triſtan paſſe oultre et
celui prent ſō eſcu ⁊ le iecte a terre ⁊ tri
ſtā retourne leſpee en la mā ⁊ ꝺiſt ꝺāp
cheualliet a moy ſous conuient com
batre ⁊ booꝛs lui ꝺiſt ꝺamp cheualliet
ꝺe coꝛnouaille alles ſoꝛ en a toꝰ ceulx
ꝺenfer. car a ſous ne me cōbatray ie ia
ſe ꝺieu plaiſt car ſous me auez hon
ny ꝺe ce que ſous me auez touche pour
ꝺieu ne me faictes ſillennie ſouffres
ſous en a tant car certes trop mē auez
fait · Au nom ꝺieu fait triſtan ꝺāp che
ualliet ꝺe la maiſon au Roy artus ce
ne ſault riēs toſt ſerez huy mis a moꝛt
⁊ par cheualliet ꝺe coꝛnouaille ſe ſoꝰ
ne ſous ꝺefenꝺez contre moy ou ſous
ne ſous tenez pour oultre · il neſt riens
fait booꝛt que ie ne face auant que me
combate a toy / car plus ſeroye ꝺeſhon
noure ꝺe mettre main a toy ſne ſeul
le fois que ꝺē xl · fois me tenir pour oul
tre ⁊ ie te octroye que ie ſuis par toy oul
tre et ſaincu: oꝛes auraye ie paix a toy
Certes ꝺiſt triſtan ouy ie te clame qꝛ
te oꝛ me ꝺy ſe ꝺieu te gart pourquoy tu
iectas ton eſcu a terre, Certes fait bo
oꝛs ie le te ꝺiray · · Il eſt ſne couſtume
entre les cheualliers errās que les che
ualiers ꝺe coꝛnouaille ſont tāt ꝺeſpꝛi
ſez ẽtreux pour la cheſiuete ꝺe eulx car
ſe aulcun auoit feru ſur leſcu ꝺūg pꝛeu
ſomme en ce pays ꝺeſpee ou ꝺe lan
ce mais que le coup y paruſt iamais ne
poꝛteroit celui eſcu ains en feroit faire
ſng aultre et ceſte couſtume a mis en
ce pays lamoꝛal ꝺe gallee qui eſt ſng
moult boy cheualliet filz ꝺu roy pel
linoꝛ ꝺeliſternois. et pource que ſous
feriſtes ſur moy eſcu ſi que le coup ꝺe
ſoſtre glaiue y parut ſi le iecte a terre
mais ſe le coup ny euſt paru bien ſe pe
uſſe encores porter.

TRiſtan a grant ioye ꝺe ceſte cho
ſe ſi ꝺiſt a booꝛt Sire ſe ꝺieu ſoꝰ
ꝺoint ioye ꝺe la riens ꝺu monꝺe q ſous
mieulx aimez ꝺictes moy comme ſoꝰ
auez a nom · Se maiſt ꝺieu puis que
tant coniure me auez ie le ſous ꝺiray
iay a nom booꝛt ꝺe gauues · Certes fa
it triſtan ꝺe ſous ay ie bien ouy parler
et ſe ſous faiſſiez requeſte ie ne ſous ꝺe
manderoye aultre choſe fait booꝛs ꝺi
tes: fait triſtan et ie le ſous feray · ceſt
que ſous meꝰ laiſſez aller: ie le feray
ſoulentiers fait triſtan car a foꝛce ne
ſous ꝺetenꝺray ie pas / mais neſt pas
raiſon que ſi boy cheualier comme ſoꝰ
aille ſans eſcu ⁊ ſous ꝺictes que ſous
ne poꝛterez iamais le ſoſtre pource q̄
le coup ꝺe mon glaiue y pert, oꝛ pꝛenez
le mieꝰ qui eſt bō et nouuel ⁊ ſi ny pert
nulz coups ſi le poꝛterez et ie poꝛteray
le ſoſtre ſe maiſt ꝺieu ꝺiſt booꝛs nō
fera il en ceſt an pourtant que ſen ſouſ
congnoiſſe ia coup ny perra et ſachez q̄
iaymeroye mieulx iamais ne poꝛter eſ
cu q̄ ie poꝛtaſſe le ſoſtre ſe poꝛter ſouſ
loye eſcu ie poꝛteroye aincoys le mien
mal que mal: que ie poꝛtaſſe le ſoſtre,
Beau ſire ſans eſcu ne ſous en pꝛez
ſous pas faict triſtā car courroux ſoꝰ
en pourroit bien ſenir ¶ De mon cou
roux ne ſous chault ꝺiſt booꝛs · ¶ Au
nom ꝺieu faict triſtan ſi faict plus ql
ne ſoꝰ eſt aꝺuiez encoꝛes me alliez blaꝛ
mant pour les armes ꝺe coꝛnuaille q̄
ie poꝛte ia les cōgnoiſtrez au plus toſt
que ie pourray: Car ſachez que ie ne
ſuis pas ꝺe coꝛnouaille foꝛs tueure ſō
eſcu ꝺe la houſſe ꝺont il eſtoit touſ
couuert et puis ꝺiſt a booꝛs: ſire oꝛ ne
ſuis ie mais ꝺe coꝛnouaille ſou pou

ez seurement combatre a moy. Dieu me
gart dist boorz de combatre a vous pu/
is que ie vous congnois. La ou ilz par/
loient ainsi si voient venir bliomberis
et brias quāt tristan les voit venir si cō
gnut que cestoient cheualliers errās si
leur escrie Seigneurs voulez vous la
iouste. et quāt brias ouyt q̄ cellui lap/
pelle de iouste si se dresse vers tristā au
ferir des esperons & tristā vers lui bru
ant comme foul dre/ & fiert brians en sō
venir si durement quil abbat lui et le
cheual tout en vng mont. Quant tri/
stan eut abbatu brias si sen vient a bli
ōberis lance baissee et lui dōne si grāt
coup que tant fust il bon cheualliers q̄l
nestoit nul meillenr de lui il lui con/
uint vuider les arcons & cheoir a terre
malgre lui mais bien lui aduint que on/
ques de celluy cheoir ne fut blece nul/
lement.

Quant tristan voit les deulx che
ualliers a terre il sen passe oul/
tre & sen va vers la foreſt quant boorz
voit bliomberis & brians qui estoiēt che
ualliers de haulte proesse abatus par
vng cheualliers de cornouaille siōme
il cuide si se comence a merueiller trop
durement et dist/ saincte marie quest
ce que ie voy qui eust ce cuide que les pi
res cheualliers du monde vont abba/
tant les meilleurs se maist dieu or ne
scay ie que dire ie neusse iamais cuide q̄
reste auāture peust aduenir boorz fait
hector sachez certainement q̄l nest pas
de cornouaille ains est par auanture
aulcun de nos compaignons qui ses
armes a fait telles pour gaber nos cō/
paignons lors dist a dinadam qui sen
voulloit aller apres tristā lui dist Si
re cheualier par courtoisie dictez moy q̄
est ce cheuallier & comme il a anō Cō
ment dist dinadam ne vous ail pas dit
son nom. Au nom dieu dist boorz nē/
nil Se maist dieu dist dinadam pu/
is quil ne le vous a dit ie ne le vous di/
ray pas beau sire fait hector puis que
son nom ne nous voullez dire dictes
nous aucune chose de son estre pour sa
uoir se nous en pourrions scauoir aul/
cune certainete Seigneurs dit dinadā
ce vous diray ie bien or sachez que ore
droit au royaulme de logres ne a meil/
leur cheuallier de lui & quant il a ce dit
si sen va apres tristan boorz fait hector
auez vous ouy ce que ce cheuallier no/
a dit. Ouy fait boorz/ sachez que nous
auons este deceuz par lescu. Se maist
dieu dist hector ie ne scay qui il est ne q̄
il peult estre se ce nest pallamedes sire
dist boorz ce nest pas pal. il nest pas de
si grant force car ie lay esprouue & se tri
stā fust orendroit au royaulme de lo/
gres ie disse que ce fust il. La ou ilz par/
loient en telle maniere Secy venir bli/
omberis tout courrouce et si pensif q̄l
ne scait quil doye dire de ceste auantu
re qui ainsi lui est aduenue bliomberis
fait hector que vous semble de ce chena
lier que vo⁹ auez encōtre Sire dist bliō
beris iay trouue maint cheualier dont
ie me suis party a greigneur honneur
que ie ne suis de cestui/ sachez que cest
le plus fort fereur de lance que ie onc/
ques mais trouuasse. Par mō chief dit
hector il nest pas des cheualliers que
nous cuidons lescu quil porte no⁹ a de/
creuz et qui cuidiez vous quil fust. Cer
tes fait celluy nous cuidions quil fust
de cornouaille pour les armez quil por
te. Comment fait bliomberis porte il
les armes de cornouaille. Ouy faict
hector Certes dit bliomberis or ne scay
ie q̄ il est car se tristā fust en ce paye ie
di sse que ce fust il mais ie scay bien q̄ il
est en cornouaille mais q̄ quil soit dieu
le conduise car il est bon cheuallier.
Lors mōtēt to⁹ iiii. & dist hector seigne
urs puis q̄ auanture no⁹ a assēblez to⁹
iiii. no⁹ cheualcherōs ensemble a ce se
accordēt tous. Lors dist boorz seignrs
nous irons a vng chasteau cy pres ou

lancelot doit ennuit venir cõmẽt faict
hector le ſcauez vous. Sire fait boors
il ny a pas vi. iours q̃ ie me parti de lui
q̃l me diſt q̃l ſeroit ennuit en ce chaſtel
Or y allons donc ſont ilz.

Ant ſe mettent en la voye ⁊ ne
eurent pas gramment alle quilz
encõtrerent vne damoiſelle ⁊ vng var
let trop durement plourant et faiſãt
grant deul. Quant bliomberis voit la
damoiſelle ⁊ le varlet ſi fort plourer
mener deul ſi vient a la damoiſelle ⁊
lui diſt damoiſelle ie vous prie que vo⁹
nous dictes lachoiſon de voſtre deul
⁊ ſachez que nous mettrons peine tant
comme nous pourrõs a vous relacher.
Certes ſire diſt elle ie ne le vo⁹ diroye
en nulle maniere du monde. Au nom
dieu diſt bliomberis il quiẽt que nous
le ſachõs/et celle luy diſt que pour pri/
ere ne aultrement ne lui dira elle ia.
Quant bliomberis voit que priere ny
a meſtier ſi lui diſt. Damoiſelle ſe me
aiſt dieu ſe vous ne le nous dictes vo⁹
eſtes allee q̃ ia ne ſchapperez ſãs mort
lors fait ſemblant de tirer ſon eſpee et
de lui courre ſus. Quant celle voit q̃
celui luy veult courre ſus ⁊ occire ſe lui
eſt adiuis ſi diſt. Haa ſire mercy ne me
occiez pas ie le vous diray. Sire ſachez
que ie ſuis vne des damoiſelles mor/
gain la ſeur du roy artus ſi eſt adue/
uenu na pas deux moys que lancelot
occiſt vng chevalier a qui morgain vou
loit grant bien et que elle moult amoit
it ſi en eſt tant enragee de deul/⁊ diſt
que elle vengera celle mort ſe elle en
peult venir en lieu. or luy a len dit que
lancelot doit venir parcy en vng chaſte
au qui eſt ca devant ſi a fait a morgat
venir trente chevalliers armez et em/
buſchez par ou lãcelot doit paſſer pour
luy occire ⁊ par celle mort de lancelot.
qui eſt le meilleur chevallier du mõde
allons nous plourant car il neſt riens
q̃ ie ne feiſſe pour celle mort reſpiter/⁊

ſaichez que pour luy ne ploriſſons no⁹
pas ſe nous ne lui voulſiſſons grans
biens car il nous fiſt ia a moy et a ceſt
mien frere qui cy eſt vng moult grant
ſeruice que ſe nous no⁹ mettiõs a mort
pour lui nous ne lui aurions pas rẽdu
le guerdon quil a fait pour nous. Da/
moiſelle diſt bliomberis bien vous a/
uons entendue mais or nous dictes ou
vous allez. Sire fait elle voulentiers
nous allons ca devant a vng chaſteau
qui eſt a vng cheuallier qui hait mor/
tellement lancelot ⁊ morgain lenuoie
querre pour lui faire feſte et ioye car el
le luy vouldra demain au matin mon
ſtrer lancelot tout mort et tout detrẽ
chet pource que elle ſcait biẽ que ce che
ualier en ſera tout ioyeux quãt il le ver
ra mort pource le nous enuoye elle q̃re
or vo⁹ ay dicte toute lachoiſon ⁊ de
mon pleur ⁊ de ma voye damoiſelle
cheualliers qui lancelot doibuent met
tre a mort ſont ilz encore venus au paſ
ſage. Sire ouy pour voir le ſachez ⁊ ſe
vous voullez chevaucher tout ceſt che
min vo⁹ ne le pouez eſchever que vous
ne les voyez. Damoiſelle fait bliom/
beris aſſez nous en auez dit or allez a di
eu et ne vous eſmaiez de lãcelot du lac
il eſt ſi preudomme quil ſe deliura bi
en de to⁹ les trente puis q̃ ſe vendra a
la meſlee dieu le vueille fait la damoi
ſelle. La damoiſelle ſen va ſon chemin
Bliomberis diſt a ſes cõpaignons. ſei
gneurs aſſaudrons nous ces cheuall/
ers ilz ſont trente ⁊ no⁹ quattre toſt les
pourrons mettre a mort. Seigneurs
diſt bohors ſe il nous aſſaillent ſi nous
defendons ou ſi nõ paſſõs oultre ⁊ quãt
nous ſerons oultre paſſez ſi nous em/
buſchons en tel lieu ou ilz ne no⁹ puiſ/
ſent veoir/ace ſe ſont accordez to⁹ les
quatre lors ſen vont iuſques au pas ou
les cheualliers eſtoient quãt ilz virent
venir les. iiii. les vngs diẽt vecy venir
quattre cheualliers errans que ſerons

nous les Deſcheuaucherons nous Au nom dieu diſt le maiſtre Dentlx nennil laiſſez les paſſer car ſe nous les deſche uauchiõs le cry en yroit par tout ce pa/ ys et ſe lancelot loyt dire il dien droit mieulx garni pour ſoy deffendre quil ne fera pource dueil ie que len les laiſſe oultre paſſer/car a ce ſe ſont tous acor/ der Les quattre compaignons paſſent oultre & ne font nul ſemblant quil doi entles xxx. cheualliers & ſe dont embuſ cher aſſez pres de eulx en dne broce eſ/ peſſe et dillec peuuent deoir les .xxx. mais les .xxx. ne peuent deoir les .iiii. lors deſcendent pour deoir quil pour/ ra auenir de ceſte beſongne mais a tãt laiſſe le conte aparler de eulx & parle de triſtan et de dinadam.



A ceſte partie dit le conte que quãt triſtã ſe fut partiz des qua tre compaignons comme ie dor ay dit il ſe miſt dedens la foreſt. Sire diſt di nadam quelle part doullez dous che/ uaucher ſe maiſt dieu diſt triſtan il ne men chault quelle part cheualier auã/ tureux ne dit chemin garder il doit al/ ler par tout ou auãture le maine pour trouuer auãture pource ne me chault quelle part ie doyſe allons touzjours tant que nous trouuons auãture/ lors ſachemінerent et encontrerent la da/ moiſelle & le darlet qui aux quattre cõ paignons auoient parle & plouroient & faiſoient auſſi grant deul comme de/ uant. Quant triſtan les doit plourer ſi leur demanda tout autelles parol/ les comme auoit fait dliomberis. et la damoiſelle lui conta tout en autelle maniere cõme elle auoit fait aux qua/ tre compagnons & triſtan lui diſt/ da/ moiſelle allez a dieu qui ſoit beniſt de ce que ie dous ay trouue a ceſt point ſe departent/ dinadam fait triſtã q̃ ferõs nous il ny a que de aller ſe dieu nous deult aider huy en ce iour nous auien/ dra le gregñr honneur q̃ oncques adue/ niſt a cheuallier errant il eſt meſtier que nous mettons ces trente cheuali/ ers a mort q̃ lancelot deullẽt occire. ne ſe ray deulx ſe dieu le me deult conſentir ce q̃lz deullent faire de lui a tãt ſe met tent en la doye. triſtã met ſon eſcu a sõ col tout deſcouuert & sõ glaiue en sõ po ing tãt ont cheuauche q̃lz encontrerẽt dng cheualier tout & ſarme & dng eſcui er & dne damoiſelle.

Quant le cheuallier encontra tri ſtan ſi cuida que ce fuſt lancelot ſi lui diſt. Haa ſire retournez arriere car ſe dor paſſez auãt dor eſtez mort. Se me cõſeult dieu fait triſtã or oy ie mer ueille car ie ſuis ſain & haitte & dous di ctes que ie ſuis mort ſe maiſt dieu ſe dous fuſſiez auſſi arme commẽt moy dous ſceuſſiez ia ſe ie fuſſe mort. Haa ſire pour dieu ne le tenez a mal/ Car ie le diz pour doſtre bien car moult me peſeroit de doſtre mal ſe ie le ſcauoye aſſez plꝰ que dor ne cuidez. Car dous me fiſtes iadis dne bonte donc il me ſouuient encores bien: or me dictes ſi/ re cheuallier fait triſtan me congnoiſſez dous. Sire ouy ie ſcay bien q̃ dor eſtes lancelot du lac: Et ſaichez que en ce dauchel la deuãt ſont embuſchez trente cheuallers armez pour dous oc cire et les y enuoye morgain la ſeur du roy artus. Sire cheuallier fait triſtã or ſachez q̃ ie ne ſuis point lancelot et certes ſe ie eſtoie auſſi bõ cheualier cõe

lup ie doubteroye pop les xxx. Duis q
Dous neſtes point lancelot ſeuremẽt
pouez oultre paſſer car ia ne Doue ſe
ront mallozs ſen paſſe oultre et ſen Da
et quant il fut eſlongne De eulx Dina
dan qui nauoit pas bien entendu Des
xxx. ains cuidoit q̃ il neuſt dit que trois
ſi diſt a ſoymeſmes q̃ il ne ſe deult pas
mettre a mozt pour triſtan car trop eſt
griefue partie De deux contre xxx. ſi ne
en pourroit eſchapper ſãs mozt & mozt
ſi eſt dne moult forte choſe mourir lui
tout hardiment De ſieurre triſtan & diſt
quil nyra plus le chemin, car il dit ſe le
meſchief fuſt des quattre cheualliers
contre deux ne lui chaulſiſt mais trop
grant meſchief & De xB. cheualliers cõ
tre dng ſi nya ſeurete que de mozt & la
ou len doit la mozt a loeil certainemẽt
la fait mauuaiſemẽt aller lozs le pzẽt
dne trop grande paour ſi quil ſe arre
ſte Du tout. Dinadam fait triſtan pour
quoy Dous arreſtez Dous cheuaucbõs
autant nous nauons cy que demou
rer ie doulozye que nous euſſions ia
mene ce fait a fin auant que lancelot
deniſt ſur nous. triſtan fait Dinadam
ſe ie euſſe entendu Des le commence
ment quil y euſt eu xxx. cheualliers ia
puis ne fuſſe en auãt denu mais ie en
tendoye que ilz ne fuſſent que trois ou
quattre la me oſaſſe ie bien abandon
ner mais De aſſaillir xxx. cheualliers
me garde dieu et ſe Dous men creez do
nirez plꝰ auãt. Ha Dinadam fait triſtã
ſtã pour dieu ne me laiſſez en ceſte ma
niere car il doꝰ ſeroit touſiours repzou
ne et tourne a couardiſe. triſtan fait di
nadam ne me apzenez pas que ie doye
faire car ie le ſcay bien pieca. Se Dous
me doulſiſſiez mettre a combatre con
tre dng cheualier ou contre deulx ou
contre trois ſe maiſt dieu bien le feiſſe
pour doſtre amour mais pour me com
batre contre xB. cheualiers ne le feroiz
ie pas pour dieu du ciel. Pour dieu
fait triſtan ne le faictes pas a quattre.
mais denez auec moy et ie Dous diray
quelle auantaige ie Dous ſeray comba
tez Dous a lung De eulx ſeullement a
ie me cõbatray a tous les aultres. Tõ
ment triſtan ſont ce beſtes a departir
nennil. au nom dieu ce ſont cheualiers
armez ia plus toſt ne ſerõs arriuez ſur
eulx quilz nous aurõt a dng ſeul coup
occis et pource que ie congnois bien q̃
ie ſcay bien que mourir neſt pas ſante
ne dueil ie pas aller auãt Dous irez la
ou il doꝰ plaira car ie ne doꝰ ſuiuray
plus.

Dont triſtan ouyt ce ſi fut mõlt
dolent Dinadam fait il bel nmp
oz Dous diray que Dous ſerez denez a
uecques moy & ne faictes foꝛs que moy
regarder ſeullemẽt que ie feray ne me
faictes nulle aide En beau plait faict
Dinadam me mettez quant Dous ſerez
en la pzeſſe & les cheualliers me derrõt
arme et ſcairont que ie ſuis de doſtre
compagnie cuidez Dous quilz me doi
ſent eſpergnãt plus que Dous de ceſte
cõpagnie faire me garderay ie ſe ie pu
is. Ha Dinadã fait triſtã pour dieu ne
me faictes telle dilennie car il Dous ſe
ra tourne a la greigneur recreantiſe et
fyulte de cueur que cheuallier fiſt pie
ca. triſtã fait Dinadã doullez Dous que
ie Dous dueille bien Duy doir fait tri
ſtan donc ne me parlez iamais de ceſte
choſe fait Dinadã ſe doullez retourner
ie ſuis pzeſt de Dous faire compagnie
mais de aller auant eſtre neant. Sa
incte marie fait triſtã Dous me faictes
tout eſmerueiller car ie ne deiz on
cheualier ſi daillant comme ie cuidoie
q̃ Dous fuſſiez qui tant fuſt coudart cõ
Dous eſtes. Dz faictes dne choſe tant
ſeullement pour moy denez la auecq̃s
moy et quant Dous derrez que ie ſeray
entre en la meſlee ſi Dous en fuyez ſe
Dous doullez triſtan fait Dinadam ce

conſeil neſt pas bon car ſe ie vouloye fuyr et ie eſtoie laiz me auroient toſt attaint. mieulx me vault il ſouffrir dicy dont ilz ne me peuent attaindre que de la ou ilz me attaindroient. ¶ De ceſte parolle ceſt triſtã trop courouce ſi diſt Certes dinadam or voy ie bien que vous eſtes le plus couart cheuallier et le pl⁹ mauluais que ie veiſſe oncqs vous ne pourriez nulle bonne beſongne faire et pource q̃ ie ne vueil que nul preudõme ſoit plus deceu de voſtre compagnie cõme ie ſuis vous en tendray ie tel gardõ comme on doit rendre a mauuais cheuallier et a couart vous eſtes mort ſe dieu maiſt faict triſtan huy mais vo⁹ gardes de moy car ie vous mettray a mort lors met la main a leſpee et voulloit courre ſus a dinadam: et quãt dinadã voit ce ſi ſe trait arriere et ne fut pas bien aſſeur ſi diſt/ comment triſtã me vieulx tu occire. Ouy certes fait triſtan iamais ne porteras eſcu quãt vo⁹ me eſchapperez. triſtan fait dinadaz ne me occiez pas ainſi/ car ie ſuis preſt et appareille de aller ou tu vouldroys. Dinadam fait triſtan de ceſte bonte ne te mercie ie pas car tu le faiz p force et ſe maiſt dieu poy ſen fault que ie ne te occis et tu las bien deſſerui tant ay ie trouue en toy de couardiſe et mauluaiſtie. Or allons ſi verras que dieu nous fera.

Donc ſe mettẽt a la voye dinadaz et triſtan ſi diſt dinam a triſtan sachez pourquoy le vous celeroys ie ceſt eſcu que vous portes ne me fait nul auantaige car on ne vous congnoiſt pas mais on me congnoiſt par mõ eſcu et ſcait on bien q̃ ie ſuis de la maiſon du roy artus et ceulx qui me verrõt cuideront que ie ſoye lancelot du lac ſi me courront ſus tout maintenãt cõme ceulx qui ne quierent ſi nõ lui ainſi dem⁹rray a la bataille mais vo⁹ vo⁹ entrez oultre pource quilz cuideront q̃ vous ſoyes des cheuallers de cognoyſſance dinadam fait triſtan ie cuide bien que vous dictes vray or portes mõ eſcu et ie porteray le voſtre a ce me accord de ie bien fait dinadam lors prennent leſcu lung de lautre dinadam fait triſtan or y perra que vous ferez a ceſt beſoing car la plus belle dame du mon de fiſt faire ceſt eſcu pour moy: et pour lamour de elle le porte ie et tãt comme ie lauoye au col ie ne pouoie faire mauuaiſtie: ne ie ne pouoye entreprendre choſe que vng ſeul cheualier entreprint que ie ne le meiſſe a fin et ſachez que leſcu me double ma force quant ie le ſens a mon col. Comment fait dinadan vous donne donc ceſt eſcu ſi grant force comme vo⁹ dictes Certes ouy fait triſtan. Au nõdieu fait dinadã donc vueil ie que vo⁹ le portes car il ne me pourroit pas tant proffiter comme il fera a vo⁹: et ſe vo⁹ oncqs a nul iour fuſtes bõ cheualier or eſt meſtier q̃ vous ſoyez meilleur aſſez car le beſoig en eſt venu repnez voſtre eſcu car iay me mieulx quil vous aide a deliurer que ie le portaſſe a mon col. Lors lui rebaille ſon eſcu et prent le ſien et puis diſt dinadam a triſtan ie vous ay huy dictes maintes parolles par gaboys les aultres a certes on ſcait bien par le royaulme de logres que ie ne ſuis pas ſi couart comme vo⁹ me faictes mais ſe ie doubte de metre mõ corps contre xxx. cheualiers nul ne men doit blaſmer car chaſcun cheuallier parle ſelon ce quil ſent en ſoy. la haulte proeſſe dont vous eſtes plain vous fait entreprendre ceſte entrepriſe comment vous fiſtes ores et le poure cueur que iay men faict retraire et non pourtant pource que a ce ſõmes venus ie vous aideray de tout mon pouoir or nous en allons huy mais de par dieu triſtã commence a ſoubrire et diſt que ores a il fait de couart cheuallier vng

hardi homme. tant ont cheuaucheꝗ il
ont approche les .xxx. cheualliers que
attendoient lancelot

Dant ilz virent les deulx che-
ualiers ſi diſt le maiſtre de eulx
Decy deulx cheualiers dont lung eſt de
cognouaillez lautre ie ne ſcay qui il eſt
laiſſons les paſſer a tãt ſõt venus les
deux cheualliers iuſques aux broces
ou les quattre compaignons eſtoient
reſcour qui bien les virent venir Ie
diſt bliomberis decy venir le bon che-
uallier dont nous alaſmes hui ſe blaſ
mãt et diſions q̃ il eſtoit des cheualiers
de cognouaille Mais ſi maiſt dieu il ne
fut oncques Tãt ont cheuauche triſtan
et dinadam q̃ ilz ſont venus au bauchel
ou les trente cheualiers eſtoiẽt embuſ
chez triſtan les monſtre a dinadã et diſt
dinadã or y perra que vous ferez ſachez
ſe vous faictes mauuaiſtie moymeſ-
mes vous occiray certes fait dinadã or
ay merueilles. ſe maiſt dieu ie croy q̃t
vous partirez dicy que petit me pour-
rez nuyre penſes hui mais de mettre ce
ſte auanture afin Lors ſe appareille
triſtã et beurte le cheual des eſperons
cõtre les trẽte et leur eſcrie Seigneurs
gardes vous de moy / lors fiert le pre-
mier quil encontre ſi duremẽt q̃l le por
te a terre et le naura duremẽt au pis pu-
is laiſſe courre aux aultres et en fiert ſi
vng q̃l luy met le glaiue pmy le corps
et celluy chiet mort. dinadam qui apres
lui venoit le fiſt ſi bien en ſoy venir q̃l
en abatit deux de ſon glaiue mõult du-
rement naurez et ainſi comme ie vous
conte commenca la meſlee des deulx
contre trente. triſtan met la main a le-
ſpee de quoy il leur donne grans coups
et peſans.

Dant le maiſtre de eulx voit les
grans coups que triſtan leur dõ
noit ſi cuide certainemẽt que ce ſoit la-
celot ſi ſeſcrie a haulte voix or a eulx
ſeigneurs ſachez que vous auez lance-
lot entre vos mains or gardez quil ne
eſchappe Lors commẽce la meſlee grã
de et planiere. car les cheualliers cou-
roient ſus a triſtan et a dinadam ſi fier
rent ſur eulx comme fures ſus anclu-
me triſtã eſt entre eulx auſſi fort et auſ
ſi fier comme ſil euſt auec lui trẽte che
ualliers des meilleurs du monde; la
peuſſiez veoir donner de grans coups
et eſcus detrencher et heaulmes reſſõ-
ner haubers derompre et deſmailler. tri
ſtan fiert a deſtre et a ſeneſtre il ny a
nul eſpargnant ſa proeſſe eſt toute cõ
gneue ſon eſpee eſt taincte et vermeille
du ſang a ſes ennemis. Les quatre cõ
paignons qui reſcoux eſtoiẽt ont ouye
la noiſe ſi dient entreux que la batail-
le eſt commencee et que les cheualliers
morgain ont aſſailly le bon cheuallier
qui porte leſcu de cognouaille or toſt al-
lons lui aider car trop ſeroit grant hõ-
te ſe nous le laiſſions mourir lors mõ-
tent tous les quattre compaignons et
viẽnent au ferir des eſperõs a la meſ-
lee et ſachez que les cheualliers morga-
in auoient ia tant eſſaye triſtan et tant
en y auoit ia de naurez qui le redoubtoi
ent et le alloient durement guerchiſſãt
il ny auoit mais ſi hardi qui le oſaſt at-
tendre qui lors veiſt triſtan comme il
donnoit grans coups et abatre ceulx q̃
encontroit comment il arrachoit heau
mes de teſtes et eſcus de colz et commẽt
il feroit deſpee a deſtre et a ſeneſtre et cõ
ment il ſabandonnoit de toutes pars
bien peuſt dire q̃ ceſtoit vne grãde mer-
ueille a veoir la haulte cheuallerie de
lui ilz ne ſcauoient tant ferir ſus lui q̃l
fiſt ſemblant de en ſentir riẽs et ſachez
que dinadam le faiſoit tant bien pour
bon cheuallier ne le teniſt.

Dant les quattre compagnons
eurẽt grant piece regarde triſtan
et les grandes merueilles que il faiſoit
de ſoy et cõme il eſtoit redoubte ſi dy-
ent entre eulx par ſaincte croix voire

mentne ſt pas ce cheualier de coznou-
aille bien y pert moult y fuſmes huy
deceuz Se mait dieu fait bliomberis
tant luy ay beu faire q̃ ie ne cuide pas
que en tout le mõde aye cheualier qu i
peuſt faire ce q̃l fait ſe ce neſtoit lan-
celot du lac et encorez a mon adais ne
le feroit il pas ſi bien Seigñrs fait he
ctor nous faiſons grant billennie de
le laiſſer tãt tranailler pourquoy fait
bliomberis no⁹ en entremectrons no⁹
q̃t nous boions appertement q̃l les a
to⁹ baincus et par auanture il ſemble
roit mal au cheualier et en auroit ber
gongne ſe nous no⁹ mettions ſur ſon
fait il nya mais ſi hardi q̃ loſe mais re
querre il fiert mais il ny a nul q̃ loſe
ferir tous les coups dont ſur ce cheua
lier de deca q̃ huy matin fut abatu car
ilz ne trouuent pas en luy tant de de
fenſe cõe ilz font au bon cheualier ain
ſi parloient les quattre compaignons
du fait de triſtan a tant trouuerẽt les
cheualiers morgain a deſcõfiture par
diue force/car ilz boient bien q̃lz ne pe
uent mais durer Lors cõmẽcẽt a tour
ner en fuite ſi eſbais q̃ iamais ne ber-
res cheualiers ſi deſhonnoreemẽt tour
ner a fuyte Et ſachez q̃ en la place en
demoura dix q̃ mors que naures ſans
faille il y en euſt quattre mors et les
autres furent ſi durement naurez q̃l
les conuint demourer au champ

QDant triſtan boit q̃lz ſen dont
fuyant il ne les chaſſa pas grã
ment loing et ceulx ſen dont ſi eſpou-
antes q̃ encor leur ſemble adtis quil
ſoit en leur dos pour les ferir Que dor
diray ie tant dont fuiant q̃lz ſont ue-
nus au chaſteau morgain a celui poit
Morgain eſtoit lors ſur la porte de ſõ
chaſteau et auoit auec elle q̃ dames q̃
damoiſelles bien iuſq̃s a douze et p
loient entre elles de laigait qui auoit
eſte fait pour prendre lancelot et di-
ſoient quil ne pouoit eſchapper q̃l ne
fuſt mort. Au temps q̃lles parloient
ainſi morgain regarde et boit benir ſes
cheualiers tous deſcõfiz Quant mor
gain les boit ſi fut ſi dolante et ſi deſ
uee q̃ a poy quelle nẽragoit de deul
et diſt Haa laſſe cõme ſi a malhour-
nee Quant ceulx entrent au chaſteau
le cry le deul et la noiſe commence ſi
grant q̃ len ny euſt pas ouy dieu ton-
nant Morgain regarde ſe to⁹ les che-
ualiers sõt retournes ou ſil en ia nulz
mors Dame font ilz de boz trẽte che
ualiers nen eſt retourne q̃ dingt et le⁵
dix ſont demourez Quant elle entẽd
ceſte nouuelle ſi commence a eſgrati
gner ſa face et mauldit lheure quelle
fut nee. Quan les cheualiers furent
deſarmes ſi les fait benir deuant el-
le et leur demande comme ilz auoiẽt
ainſi eſte deſconfiz Dame diſt lũg
deulx moult entreprent grant choſe
qui entrepren la mer a boire. Dame
ce ay ie dit pour bous qui cuidez q̃ no⁹
peuſſions mettre par force a deſconfi
ture lancelot du lac ou a mort nous a
uions entrepris trop grãt follie Da
me ſachez q̃ nous le trouuaſmes et na
uoit auec luy q̃ dng ſeul cheualier. ſi
les aſſailliſmes moult fieremẽt mais
noſtre aſſaut ny ualut riens au deſ-
rain car nou⁵ ne penſmes durer contre
ſon grant pouoir ne contre ſon grant
effors. Dame il nous a bien monſtre
q̃l neſt pas cheualier qui pour nulle
riens oeuſt eſtre mis au deſſoubz il a
occiz a ceſte empainte dix de boz chena
liers nous eſchappaſmes a grant pei
ne dame lancelot neſt pas tel cheuali
er comme les autres. ſe maiſt dieu il
ne ſeroit iamais traueille de cõbatre.
nul ne croiroit la grãt proeſſe q̃ en lui
eſt ſil ne la beoit. Quant elle entent
ceſte nouuelle a poy q̃lle ne deſue. ſi
diſt or laiſſez a tãt ceſte choſe ſur moy
car ie men bengeray encores. et ſe mi-
eulx ie ney biens tout par moy a chief

q̄ tous vo⁹ nauez fait Donc vueil ie q̄ tout le monde die que morgain a perdu son sens

QUant les cheualiers morgain furent descouſiz et triſtan les chaſſez il sen retourne a dinadā et diſt dinadā q̄ vo⁹ ſemble de noſtre fait certes grant hōneur no⁹ eſt huy crue uul ne ozra parler de ce fait qui ne le tiengne a la plus grand merueille q̄ aduīt pieca au royaulme de logres Dinadā ſe arreſte auſſi comme tout eſbahy et et tout penſif et diſt Triſtan cuidez vo⁹ ſe dieu vous aiſt q̄ ce fait me aye autant embelly comme a vo⁹ nennil ſans faille chaſcū loue ſon bon marche/vous en auez le preu et le dommage ſen reuient par moy Le ieu ne fuſt pas adroit party car ſe vous euſſez voſtre deſſerte ſelon le mal q̄ vo⁹ leur auiez fait ſe dieu maiſt ia du champ ne fuſſiez party Car de les mectre a mort auez eu tel guerdon q̄lz ne vous oſoient approcher et ilz acouroient to⁹ a moy du mal q̄ vo⁹ leur faiſiez: tātmen ont fait q̄ tous les membres mē doullent et ceſt voir que on dit/ Sur le malheureux chiet ades la collee· ſe vo⁹ fuſſiez auſſi batu cōme ie ſuis ne men chauſiſt de tout le mal q̄ iay ces q̄ pis me fait ce ēq̄ ie vo⁹ voy ſain et haittie ⁊ ie me ſens tout debriſe

QUant triſtan lentend ſi cōmence a rire et diſt dinadā ne vous courouciez ſachez q̄l me poiſe mōlt de ce q̄ vous eſtes blece: Se maiſt dieu ie vouldroie auoir voz bleſſures ⁊ vo⁹ fuſſiez ſain et haittie Haa triſtan biē ſcauez vng fol gabermal dehait ait qui ie ſoie q̄ vous en croit mais ce grāment ne vous couſte a dire voſtre cōpaignie ait malle auanture: ie la vo⁹ laiſſe ſy du tout car il ne mē pourroit ſinon venir mal et mouroie ſans doute ſe ie la tenoie longuemēt car en tel lieu me mectries ou ie demouroye et vous en yſtriez ſain et haittie/ pource ne meſt pas ſens daller auecq̄s vous ie menray entre moy et mon eſcuier et vous vo⁹ en alles a dieu. Lors ſen vouloit aller et triſtan lui diſt Haa dinadam bel amy pour dieu ne vous deppartes pas de moy ainſi. aumoinge faicte moy compaignie tant que auanture nous depparte: alors nous deppartirons a honneur ainſi cōme cheualiers errans doiuent faire Triſtan fait dinadam ceſtui fait eſt bonne auanture q̄ no⁹ auons trouuee qui nous fait deppartir· Dinadam fait triſtan pourquoy vo⁹ voulez vo⁹ de moy deppartir Or cheuauchons hui mais ensemble et giſons en vng hoſtel et nous ſoulaigons ennuit. Mais triſtan fait dinadam ſachez q̄ ie nay ores meſtier de ſoulas ie nay membre qui ne me deulle. Voſtre compaignie ne meſt preux. Vo⁹ chāteries telle heure q̄ ie nen auroie meſtier et voſtre chāter accroiſtroit mon deul /Triſtan a telle ioie de parolles dinadā q̄l cōmence a rire· et trop lui poiſera ſil ſe depart de lui ainſi. Et pour ouir ce il dira pl⁹ lui va diſant· dinadā bel amy aumoinges faictes tant pour ma priere q̄ no⁹ hebergons hui mais ensemble et demain no⁹ deppartirons Ce deul ie bien fait dinadā Lors ſe mettēt au chemin et encontrent les quattre compaignons q̄ les attendoient ſi le ſalue et il eulx Triſtan cōnut bien q̄ ceſtoient les cheualiers q̄l encōtra hui matin au pōt et bliomberis ſault auāt ⁊ diſt Sire nous ſōmes cy quattre cheualiers de la maiſon au roy artus q̄ vo⁹ vouldrions bien prier par courtoiſie q̄ vo⁹ no⁹ dites ſil vo⁹ plaiſt voſtre nom car nous ſommes moult deſirās de le ſcauoir Seigneurs fait il, or ne vous poiſe car ſcachez a vous ne aurē ne le diray ie pas maintenant ſe force

ou paour ne me le fait dire Quant ilz ouyent ce si se taisent a tant Sire dit bliomberis ou voulez vous meshui al ler il est mölt tard se vous voulies ve nir auecqs nous heberger no⁹ vous se rions honnorer et seruir tant comme nous pourriõs Seigñrs la vostre mer cy ie nay ores voulẽte de heberger Je men voiz en vne mienne besongne qui moult me haste Lors sen partent ilz neurent pas gramment alle q̃lz trou uerent pasteurs iusq̃s a Dix si leur de manda et dit seigñrs bergiers fait tri stan me scauries vous enseigner ou nous pussions heberger meshui Sire dist lũg deux cadeuant en ceste forest a vng rechet moult beau et moult fort ou len heberge souuant cheualiers er rans Sachez q̃ biẽ y sont honnores et seruis ceulx qui heberges y sont mais tous ceulx q̃ y vont ne sont pas heber gez car il y a vne costume ie ne scay q̃l le q̃l conuient faire moult le font qui y sont heberges et moult le laissent q̃ ny sõt pas heberges Et sachiez se vo⁹ y estes heberge vous ne trouueries en toute la grant bretaigne ou vous fus siez plus honnorablement receu: Dz men seigne fait tristan par ou nous y rons plus droit Su nom dieu sire dit le bergier venez apres moy et ie vous y mentre Lors sen va le pasteur de uant et les cheualiers vont apres tant q̃lz viennent en vng estroit sentier et le bergier sarreste et leur dist Seigñrs dz cheuauchez tout droit ce sentier car il vous menera tout droit au rechet dont ie vous ay cõte Lors sen reppaire a ses compaignons et tristan et dina dã ont tant cheuauche q̃lz sont venus au rechet q̃ moult estoit beau et fort.

Quant la porte de re chasteau auoit vng grant perron de mat bre et de coste ce perron auoit vng arbre le plus beau du pais a cel arbre pendo ient deux escus blancs a vne bãde noi re de trauers et si y auoit dix glaiues grans et fors apuiez a larbre Tristan demande a dinadã q̃l luy semble du rechet Se maist dieu fait il il men sẽ ble bien monlt my pleust a descendre se ne fust la constume q̃ y est q̃l conui ent souuentefois que ceulx q̃ y vien nent pour heberger sen voisent et les aultres demourent. Dinadã fait tri stan ore me vous esmaiez car foy q̃ ie vo⁹ doy se sera grand merueille se nous y pouons heberger Lors heurte a la por te et vng varlet vient maintenãt Sei gñrs que demandes vous amy fait tri stan no⁹ sommes deux cheualiers er rans q̃ voulons meshui heberger leãs Seigñrs fait il ceans pourres vo⁹ he berher par auanture mais ce sera par la costume q̃ les deux seigñrs de ceans y ont estable et ie la vo⁹ diray Il vo⁹ conuient entre vo⁹ deux iouster a eulx deux se chascũ peult le sien abatre vo⁹ serez heberges mais se vous estez aba tus aultre hostel conuient querre q̃ sa chez q̃ qui est ceans herberge il a plus a faire q̃ deuant car se par auãture aduc noit q̃l vint aultres cheualiers qui ce ans voulsissent entrer pour heberher il conuiendroit q̃ celuy qui heberge se roit allast iouster aux sourueuans sil se pouoit de eulx deliurer il demeur roit si non il sen yroit hors et les sour uenans demourroient Seigñr telle est la costume cõe ie vous ay conte se vous voules ceans heberher il vo⁹ cõ uient aux deux cheualiers de ceãs iou ster se vous les abbates ceans demou reres sauf ue la costume q̃ pourroit ad uenir si non vous yrez hors aultre lo gis querre.

Dant dinadã entend ceste pa rolle si est trop dollant si dist a tristan q̃ dittes vo⁹ veistes vous onc ques entree de maison quil conue nist si chierement achater comme ces te se auanture venoit que nous peussi

ons deliurer de ſes deux ne ſerions nous pas aſſeur que aultres nous fo⁊ ueriſſent par la foy q̃ne ie doy a dieu iay me mieux a dormir en ceſte fo⁊eſt aſſeur q̃ moy combatre maītenant et enco⁊es eſtre en doubte de moy com batre a aultres do⁹ q̃ nalles fo⁊s que querāt batailles et meſlees allez do⁹ y eſſaier et ie remaind⁊ay en ceſte fo⁊ reſt pour paix auoir car iay hui eu tāt de guerre q̃ tous les os men deullent Haa dinadā fait triſtan ;pour dieu ne dittes pas re: bien dous poues met tre en auāture dune ſeule iouſte Triſtā fait dina il ne do⁹ ouſte fo⁊s le di⁊ re ſe dous ſentiſſies ce que ie ſens do⁹ neuſſiez tallent de iouſter Comment dinadā fait triſtan neſtes do⁹ pas che ualier errant dy fait dinadam Par ma foy fait triſtan donc ne deuez do⁹ pas refuſer auāture nulle q̃ do⁹ dieg ne puis q̃ do⁹ eſte⁹ ſain et haitie ſe do⁹ eſtes dng petit blece ce neſt pas choſe pourquoy dous doyes laiſſer a po⁊ter armes Ainſi da fait dinadā de ce ſi ecle le fo⁊t ne croit le feible le ſaoul le fameilleux ne le ſaī le malade Pleuſt o⁊ez a dieu q̃ dous ſentiſſies la dou leur q̃ ie ſens dous nauriez tallent de combatre nō plus q̃ iay. dinadā fait triſtan ne dous courouces pas a moy mais dictez ſe dous doules faire ce q̃ cheualier errant doit faire car ſe dous le laiſſez par couardiſe iamais le Poy ne dous aimeroit ne nul homme de ſa maiſon et moy meſmes ſe dieu me cō ſeult lui compteray ſi toſt comme ie dien⁊ay a court pour faire ſcauoir doſtre mauluaiſtie.

Dant dinadā entend ce ſi ſceut bien que triſtan lui diſoit bon⁊ ne raiſon ſi lui diſt triſtan ſe dieu ma mamaine iuſques a demain Je fais dng deu que iamais ne dous tien⁊ay compaignie car de doſtre compaignie ne me peult d̃enir li noy conuroux et ire et au deſrain en recepuray la mo⁊t hui me miſtez malgre moy en tel pe⁊ ril dont ie me ſens et ſentiray long temps et o⁊ez me doules mectre en ba rate pour heberger Sire mieux aimaſ ſe dni mes geſir ſur dne pierre et ieuſ⁊ ner iuſq̃s a demain que moy comba⁊ tre o⁊en⁊oit. D⁊ ne do⁹ eſmaiez fait triſtan ie me ſeray toſt deliure de moy cheualier et dous auſſi du doſtre a tāt ſe trait ders la po⁊te et diſt au darlet Amy da da et dy a ton ſeigneur que ca ho⁊s a deux cheualiers errans qui deullent heberger par la coſtume de lians Et le darlet ſen da courant aux deux cheualiers et leur compte ceſte nouuelle. Et ilz ſe font maintenant armer et appareiller: dinadā doit q̃ iouſter luy conuient ſi fut moult cou rouce et dit a triſtan. Beau ſire ſe ie meuro en doſtre compaignie q̃l preu y aures doue; dittes le ſe dieu do⁹ aiſt D⁊ ne dous eſmaiez diuadā fait tri ſtan mais ſoies ſeur et nay⁊ paour. Certes dit dinadam aſſeur ſuis ie q̃ ie ne pourray auoir ſinon mal tant cō me ie ſoye en doſtre compaignie mai⁹ ſe dieu plaiſt ien ſeray demai deliure.

Jnſi cōment ilz parloient dey denir les deux cheualiers de le⁊ ans tous appareillez de iouſter dina dā fait triſtan o⁊ prenes leq̃l que dous doules et ie pren⁊ay lautre Triſtan fait dinadā mieux aimaſſe q̃ do⁹ les euſſiez tous deux ie ney doulſiſſe nul mais quant a faire le conuient ie deul celuy de deſſus le mo⁊el et do⁹ aures lautre. Et quant nous auron⁊ iouſte ie dous donne au diable dous et eulx Triſtan commence a rire et dit dina dā dous dictes tant de mal de moy que dous faictes peche mais ce cheua lier dous en ren⁊a la penitance Lo⁊s laiſſent courre chaſcū au ſien. dina⁊ dam fiert ſon cheualier ſi dure mēt q̃l

le porte a terre veulle ou non malgre lui et tristan sabresse contre lautre et luy donne si dure encontre ql lui fait vuider les arcons et le porte a terre si estonne ql ne scait sil est iour ou nuit. et tristan dist a dinadā par saincte croix vo⁹ auez bie acqte vostre logis cōmēt vous sentes. aues vo⁹ ores meilleur voulente enuers moy q̄ vous nauies ores Tristan fait dinadā vous me gabes/dieu me mette encores en tel point que gabez vous puisse lors entrent leans et descendent ēmy la court. ceulx de leans les receurent moult honnorablement et les mainent en vne sale basse moult belle q̄ les desarmēt puis leurs apportent robes pour affubler ql̄z neussent froit apres le chault des armes

Quant ilz furent vnb poy repoz lez a tant vecy venir leur hoste q̄ les vient voir Quant dinadā sceut q̄ cestoit leur hoste a qui ilz auoiēt iouste si ne se peult tenir ql ne leur dist pour faire rire Tristan se maist dieu fait il seigñrs cheualiers vous maintenes villaine costume en vostre hostel se vous congnoissez hōneur mōlt mieulx vint q̄ vo⁹ hebergissiez les cheualiers errans auant q̄ vo⁹ fussiez abatus ne laidiz: ne se dieu me sault ce nest pas fait de courtois cheualier qui se fait abatre et laidir et puis heberge ceuz q̄ laidure lui ont faicte mieux vint q̄ vo⁹ hebergissiez ceulx q̄ ne vous abatent point. Honnie soit vostre costume q̄t vous faictes honneur a ceulx q̄ honte vous font et honte a ceulx q̄ courtoisie vous feroient Sire dient les cheualiers nostre pere maintint ceste costume et nous la voulons maintenir pour lamour de lui Dz me dittes fait dinadā sommes nous hui mes asseur Sire dit loste ce ne scay ie pas car sil vient huy mes cheualier auantureux qui veulle heberger a luy vo⁹ conuien

dra iouster par la costume de ceans/se vous labatez vous demourerez/se il vous abat vous yres querre aultre hostel Par ma foy fait dinadā ce chaste au est le plus estrange ou oncq̄s mais ie entrasse. Ce nest pas heberge amis est ire et courous car greignr courous ne pourroit auoir cheualier q̄ quant il seroit venu ceans q̄ il se cuideroit reposer du traueil ql auroit eu Lors lui cōuiendroit aller gesir au vēt Se maist dieu rest droit hostel q̄ ceans. car il est oste souuent a ceulx qui y viennent et sachez q̄ se dieu mey donne le yssir ia mais ne y retourneray. Et certes demain au matin mey departiray se dieu plaist et ie puis Les cheualiers qui estoient courouciez des parolles dinadā lui dient Sire cheualiere ne est pas courtoisie de blasmer nous en nostre hostel. et puis dittes q̄ vo⁹ vo⁹ en yrez demain au matin certes si ferez vous encores nuit par auāture q̄ ce sera malgre vous ce est voir dist le cheualier ainsi quilz parloient ensemble a tant vecy a la porte deux cheualiers auantureux qui scauoient bien la costume du chasteau et aucunesfois lauoient accomplie Lung estoit pallamedes q̄ lautre gaheriet frere monseigñr gauuain. Quāt ilz sont venus a la porte si cōmencent a crier a haulte voix tāt cōment ilz peuent Issez hors seigñrs cheualiers nous voulons leans heberger par la costume q̄ vous y auez acostumee Lors dist vng des hostes a dinadā Sire cheualier armes vous tost car le besoing en est venu. pourneant vous fistez si tost desarmer

Quant dinadā entent ceste nouuelle a poy ql ne forcene de deul il regarde tristan par moult grant ire et dist. Dassal par vous ay ie toute ceste peine et ce trauail encores deusse ie mieulx estre demoure la hors

car ceſt hoſtel eſt le pire ou ie oncques
maiz entraſſe ſil eſt maluais a lẽtree
encores eſt il pire a liſſue. Dinadam
fait triſtan or ne vous eſmaiez car de
deux cheualiers nous ſerons no⁹ toſt
deliurez Eu nom dieu fait dinadan
de ce fait ne ſuis ie point eſmaie car le
conſeil en eſt tout pris car par ſaincte
croix ſe ieſtoie la dehors ie ne vuel pas
ſi grant bien a ceſt hoſtel q̃ ie pour re-
tourne arriere en fiere vng coup de la
ce Je lachatay ores au cõmencement
plus quil ne vault et ores lachateray
vne aultre fois/mal dehait ait de ma
part q̃ le fera Lors diſt a ſes eſcuiers
or toſt mon cheual et vous appareil-
les pour aller hors·car ceans ne veul
ie plus demourer. dieu me gard q̃ ia
mais ny viengne Dinadan fait triſtã
or ne vous eſmaies auant q̃ vous par
ties de ceans vous vo⁹ ferez armer et
moy auſſi et puis nous en irons enſẽ
ble Je nay pas voulente a ce point de
cõbatre. triſtan voit bien pourquoy il
le fait/pource q̃l ne ſera point arme il
ſera q̃cte de la iouſte Or eſt meſtier q̃l
le face armer ou par force ou par parol
les Lors luy diſt Dinadan voules vo⁹
cheuaucher en guiſe de cheualier errãt
vaincu Quant les cheualiers ſõt oul
tres et on leur a fait recõgnoiſtre leur
mauluaiſtie adonc leur fait on laiſſer
les armes comment recreant et vain
cu et pource eſtabliſt le roy vne coſtu
me au royaulme de logres q̃ nul che
ualier errant ne cheuauchaſt deſarme
ſil neſtoit recreant ou oultre et ainſi
le vo⁹ ay ie ouy dire et le va lencrier
au partir de chaſcũ tournoiemẽt ores
Doncqs puis q̃l eſt ainſi voulez vous
monſtrer par viue force q̃ vo⁹ ſoies re
creans et vo⁹ ne leſtes pas pour dieu
ne vo⁹ honniſſez en telle maniere: car
iamais naurez honneur: prenez voz
armes et faictes ainſi comme ie feray
menez a bonne fin ce q̃ vous commen
caſtes Tant luy diſt triſtan q̃l ceſt
arme: puis triſtan ſarme· Lors mon-
tent les glaiues es poings et iſſent. ⁊t
ilz ſont iſſus de la porte triſtan de-
mande a dinadã leq̃l voules vous de
ces deux et dinadã reſpond ie ne veul
nul prendre les tous deux ie les vous
quicte· ſe gaigne y a voſtre ſoit ie ny
veulx Or viens partir, Dinadan fait
triſtan trop eſtes mauluais deuenu
que pourez vous dire en voſtel du
roy artus ⁊t vo⁹ y ſeres certes vo⁹ ſe
res honni qui eſt ores le cheualier qui
honneur vo⁹ feroit puis q̃ vo⁹ refuſeri
ez la iouſte de vng ſeul cheualier Cõ
ment fait dinadan q̃lle q̃relle y a il
entre moy et ce cheualier parquoy ie
doie aller iouſter a lui Je luy q̃cte vo
ſtel Lors parle triſtan aux deux che-
ualiers et dit Seigñrs q̃ demandes
vo⁹: Et pallamedes reſpond no⁹ vou
lons diſt il la iouſte ſi comme elle eſt
acoſtumee Puis q̃ iouſte vous demã
dez fait triſtan vo⁹ laures car auſſi la
demandons no⁹ Or viengne a moy
iouſter q̃ voul dra venir et lautre ſoy
voiſe a moy compaignon Quant di
nadã entend ceſte parolle ſi ney a loi
ne de duit ſil oſaſt refuſer la iouſte il
la refuſaſt voulentiers et triſtan ſap
pareille de la iouſte Haa fait gahe-
riet a pallamedes pour dieu octroies
moy ceſte iouſte a ce cheualier ⁊ il lui
octroie ſi adnit q̃ gaheriet iouſta a tri
ſtan et pallamedes a dinadan Ce ieu
ne fuſt pas bien party car le fort fuſt
contre le feible Triſtan laiſſe courre
a gaheriet et le fiert ſi durement en ſon
venir q̃l na force de ſe tenir en la ſel-
le ains chet des arcons a terre: mais
aultre mal ne lui fiſt et triſtan paſſe
oultre

Dant pallamedes voit ſon cõ-
paignon cheuſt ſi fuſt trop do
lent ſi laiſſe courre a dinadan ſi le fi
ert ſi durement q̃l le porte a terre ſi eſ

tonne ql ne scait sil est iour ou nuit si
gist ainsi comme sil fust mort et sans
faille ce ne fut pas merueille sil chut
cy ce poit car trop auoit souffert leiour
peine et trauail. Quant tristan voit
Dinadā q̄ ne se relieue pas si cuide ql
soit mort lors Descenda terre et lui de
lace son heaulme/ Dinadā se relieue
moult vistement & Dist a tristan Si
re pourquoy mauez vous oste mon he
aulme Sire iauoie eu paour De vous
si vouloie scauoir comment il vo⁹ es-
toit Sire ie nay eu nul mal dieu mer
cy fors q̄ ie me sens trop lasse amenez
moy mon cheual si monteray et tristā
lui ameine si monte puis tristan mon
te si Dist a Dinadā bel amy q̄ ferons
nous encores nauons no⁹ pas tāt fait
q̄ lostel soit nostre: recommencons la
mesle par tel conuenant q̄ vo⁹ ny fe
rez ia que vng seul coup & puis me lais
ses les deux cheualiers Quant Di
nadā entend ce si luy est bien aduis q̄
a ce point se peult bien venger De tri
stan q̄ a assez luy a fait soffrir peine car
sil se combat a deux cheualiers q̄ sont
frais et nouueaulx il ne pourra durer
contre eulx a ce ql est trop traueille &
ce ql a hui soufert Tristan fait Dina
dan puis q̄ vo⁹ voulez q̄ ie commence
la bataille ie la commenceray par con
uenant q̄ ie ny feray q̄ vng seul coup
et apres vous commencerez du demou
rant et vous Defendes des deux che
ualiers au mieux q̄ vo⁹ pourrez certes
fait tristan ie le veul bien Atant met
Dinadā la main a lespee et la ou il vo
it gaheriet si lui court sus et lui done
si grant coup parmy son heaulme tāt
comme il peult ramener De hault en
bas et gaheriet lui rend moult tost le
guerdon. Atant se met tristan en la
mesle et fiert gaheriet si grant coup
q̄ gaheriet cognut bien au receuoir q̄ ce
ne estoit pas coup Denfant Atant ve
cy venir pallamedes et court sus a tri
stan lespee traicte et tristan Dist a Di
nadā ql se tire arriere & me laissez che
uir a ses deux cheualiers

Quant pallamedes entend ceste
parolle si lui tourne a moult
grant desdaing car moult poy les dou
te le cheualier se lui est aduis Lors dit
a tristan Vassal fait il se Dieu vous
aist qui estes vous q̄ auez si grand fia
ce q̄ vo⁹ refusez laide de vostre compai
gnon pour combatre cōtre nous deux
De Dieu me sault dites moy qui vo⁹
estes Je suis fait il vng cheualier cō
me vo⁹ estes se ie vo⁹ fais auantaige
vo⁹ en poise il. Voirement dis ie bien
q̄ ie ne veul pas ql maide contre deux
car ien cuide bien venir a chef se trop
grāt meschef ne me tourne Certes dit
pallamedes encores dis ie que cest trop
grant orgueil q̄ vo⁹ auez Dit q̄t vous
ne nous cognoissez/ Damp cheualier
fait tristan sachez q̄ ie vo⁹ ay voir Dit
a vo⁹ deux me veul tout seul comba
tre comment ql en doye auenir/ pal
lamedes a moult grant desdaing de
ceste entrepinse si Dist. Vassal il ne
yra pas ainsi q̄ vo⁹ cuidez mon compa
gnon sera tout en paix et no⁹ nous cō
batrons vo⁹ et moy q̄ estes de si grant
cueur: et ie vous promets q̄ ce auantu
ture me veult aider ie vous liureray
tant affaire auant q̄ vous departez
de moy q̄ vo⁹ ne demanderez plus
riē Damp cheualier fait tristan lem
prie q̄ iay faicte laissez la sur moy car
ien vendray bien a chef se Dieu plaist
ia nen aiez doubtance Comment fait
pallamedes si nen voulez faire aultre
ment Non voir fait tristan Certes &
Dist gaheriet ce fait ne vo⁹ octroirons
no⁹ pas pour riens q̄ nous deux nous
combatons a vng seul trop nous tour
noroit a grant honte' mais nous deux
contre deux Eu nō dieu fait tristan ie
ne veul pas q̄ mon cōpaignō y mette
la main et se vous deus ne voulez de

nir contre moy Viengne auant celluy
q̄ plus ſe ſent hardi Damp cheualier
dit palamedes Vous dictes raiſon et
ie iray contre Vous Lors commence la
bataille des deux grande et forte et co
rent ſus lūg a lautre moult aſpremēt
lung neſpargne lautre de riens / ains
ſentre Vont tāt frapant iuſq̄s au ſāg
cler et a leurs armes apert bien en pe
tit de temps de q̄lle force ilz ſont pal
lamedes q̄ maint cheualier auoit eſſa
ie Diſt a ſoy meſmes Dieu q̄ peult eſ
tre ce cheualier certes ceſt le plus fort
q̄ ie eſſaiaſſe oncques, Boulētiers le cō
gnoiſtroie auant que ceſte bataille al
laſt a plus grant affaire Palamedes
ne ſcait tant ferir ſur triſtā que triſtā
en perde plain pie de terre ains Va to
iours ſar palamedes Palamedes eſt
tout eſbahi a ce q̄ auoit autre fois Veu
car il ne ceſtoit encores a nul comba
tu q̄ adce leuſt mene cōme triſtā Tri
ſtan cognoiſt bien q̄ palamedes eſt de
grant proueſſe aux coups q̄l auoit de
lui receuz aſſes le priſe en ſon courage
mais toute ſuoiez le cuide bien mettre
a mort ou a oultrance ainçoiz q̄ la ba
taille ſoit finie

Dant gaheriet Voit la grande
force a le grand pouoir des deux
cheualiers q̄ lung ne peult a lautre ri
en o tollir ſi eſt trop eſmerueille q̄ cel
lui eſt a q̄ palamedes ſe combat trop
Voulentiers le congnoiſtroit car il cui
doit q̄ ozes au royaulme de logres ne
euſt cheualier ſe ne fuſt ceulx du lig
nage au roy Ban q̄ ſe peuſt tenir a pal
lamedes Dieu q̄ peuſt celuy eſtre qui
a palamedes ſe combat moult me eſ
merueille q̄t il ſe tient tāt contre luy
palamedes eſt mort ſe celui ne ſe re
croit aultrement de ſon biē faire Lors
ſen Va gaheriet a dinadā a lui deman
de q̄ eſt ce cheualier q̄ ſe cōbat a porte
leſcu Vermeil Sachez fait dinadā que
ceſt Vng des bōs cheualiers du mōde

Et cōmēt a il a nō fait gaheriet Sa
chez fait dinadā q̄ ie ne le Vo⁹ dirai pas
aultre choſe ne Vo⁹ en puis dire q̄ ie Vo⁹
ay dit · ſe maiſt dieu dit gaheriet ce poi
ſe moy car mōlt Voulētiers le cognuſ
ſe et ſceuſſe ſon nom

Ant maītiēnēt lees deux cheua
liers le p̄mier aſſault q̄ la nuyt
noire les ſouſp̄rit ſi q̄l leur cōuient la
bataille laiſſer et ce fuſt par gaheriet
q̄ entre eulx deux ſe miſt et les deptiſt
et leur diſt Seigñrs eſtez Vo⁹ enragez
q̄ par nuit Vo⁹ cōbatez · ia ny a il pas en
tre Vo⁹ deux mortelle haine Vo⁹ ne fai
ctez pas cōe cheualiers errās mais cōe
mortelz ēnemis, Quāt les deux che
ualiers entēdēt gaheriet ſi ſceurēt biē
q̄l leur dit Voir Lors dit triſtā a palla
medes Sire cheualier aſſez no⁹ ſōmes
cōbat⁹ biē le pouōs deſoz ez mais laiſ
ſer · Sire diſt palamedes puis q̄l Vo⁹
plaiſt q̄ la bataille ſomoure ie Vo⁹ q̄c
te a tāt car ie nay pas greigñr Voulēte
de cōbatre q̄ Vo⁹ mais il cōuiēt q̄ no⁹ ſa
chōs leſq̄lz doiuēt demourer en loſtel
ou ſinō il no⁹ en cōuiēdra to⁹ aller lors
Vōt Venir les ſeigñrs de leās qui mōlt
entētiuement auoiēt regarde la bataille
a Vouloiēt dōner iugemēt de ce q̄ palla
medes auoit dit dinadā ſe met auāt
et dit Seigñrs ie Vo⁹ defens q̄ ne Vo⁹ on
nez iugemēt de ce fait ſur moy car ie re
fuſe du tout Voſtre hoſtel Cōmēt di
nadā fait triſtā ne Voulez Vo⁹ pas de
mourer ſil eſt adiuge q̄ no⁹ doions a
uoir loſtel Sire nō fait dinadā ie refu
ſe du tout loſtel maul dit ſoit il et de
ſtruit Vous remaidrez ſil Vous plaiſt
mais ie mē iray · dinadā fait triſtā pu
is q̄ Vo⁹ en Vouſez aller ie men ptiray
auſſi car ie ne Vo⁹ laiſſeray pas: Lors
dit au ſeigñrs du chaſteau · Seigñrs
fait il tant faictes pour lamour de ce
cheualier que Vo⁹ nous faces conduire
a aucū rechet ou no⁹ puſſiōs meshuy
heberger · Haa ſire fait palamedes

ne faictes telle vilennie que vo⁹ partes huy mais de nous sire dist. Tristã sachez que ie ny remaindre pas puis que ce cheuallier ne veult demourer car ie ne laisseroye pour riens lors la palla/lamedes a dinadam et luy prie moult doulcement de demourer la nuyt: sire dist dinadam dune aultre chose me priez/car iamais nay voullente de leans entrer car il nest hostel que ie haie autant. Seigneurs cheuallers faictes tristan faictes nous conduire se il vo⁹ plaist a vng rechet ou no⁹ puissons huimais heberger/car laide chose est a cheuallier errant de gesir hors et de ieusner la nuit apres son trauail et les cheuallers prennent adonc vng de leurs varletz a les fõt conduire a vng rechet quilz lui nommẽt ie ne scay quel.

ODant ce vint au despartir pallamedes qui trop estoit desirant de scauoir qui le cheuallier estoit a qui il se estoit combatu il demanda a tristan quil lui dist parcourtoisie comment il auoit a nom Et tristã lui dist sire cheuallier ore ne vous en poise car de ce ne diray ie point mon nom ne a vous ne a aultre Et ie men tairay a tant dist palamedes lors se met tristan en la voye a le varlet va deuant q̃ les cõduit si cheuauchent tãt q̃lz sont venus a vne petite ville q̃ seoit sur vne riuiere bien fermee tout ẽtour des murs a de fosse: a le varlet sen va deuãt et salue le seignr de leãs de p sõ seignr a dist sire mõ segnr vo⁹ salue a vo⁹ ẽuoye ceux cheualiers a vo⁹ prie q̃ vo⁹ les heberge: pour mesbut et vous prie de les hõnorer et seruir car ilz sont preudõmes: a le sire dist q̃ si fera il voulẽtiers quant il vit venir dinadam si se lieue contre eulx et les recoit honnorablement a les fait desarmer et aisier et leur fist appareiller a menger mais a tant laisse le conte a parler de tristan a de dinadã et parle de .iiii. compaignons de blicmberis: de tor: de

Boort a de brias filz au roy pellinor.



Comẽt billon beris tor: boort a drians attendent lancelot ou la bataille auoit este a tristan: a des trente cheuallers a cõe lancelot leur dona a cognoistre q̃ ce auoit fait tristã

Ce este partie dit le conte que quant tristan se fut ptides quatre compaignons les .iiii. compaignõs demourerent au bauchel ou la bataille auoit este moult courrouczs de ce q̃ tristan ne leur auoit dit son nõ Seigneurs dit hector des mares que vous semble de ce cheuallier qui se faict ainsi celer. Il ne nous en semble que bien car cest le meilleur cheualier que nous veissons pieca. Seigneurs dist drians il est mestier que nous sachons sõ non car il se gabera de nous quant il se est ainsi eschappe de nous sans scauoir q̃ il est a comment a a nom allons apres lui faisons dire vueille ou non. Lors si pourra scauoir que nous ne sõmes pas cheualiers que len doye esconduire de si poy de chose si en doubtera plus les cheuallers auanturex a ce saccordẽt tous fors boort q̃ leur defent a dist. Seignеurs vo⁹ estes to⁹ tenus pour preux hõmes a vo⁹ voullez auiller a honnir pour dieu peu de chose grãt hõneur no⁹ seroit ia auõs quatre de aller assaillir vng cheualier tout seul se maist dieu se lãce. scauoit q̃ no⁹ eussiõs seullemẽt tenu le parlement il nous en priseroit mais a touzjours mais.

Dant ilz entendẽt ce ſi ſceurẽt. bien q̃ boꝛt leur dit voir ſi ſeuſ/ frent a tant puis pꝛennent parlement ſilz ſe mouueront dillec ou ilz atten/ dꝛont lancelot illec ou ilz iront au cha ſteau ou il doibt celle nuyt venir ſi ſe accoꝛdent q̃ ilz attendꝛont illec lance/ lot & lui monſtreront la merueille du cheualier & coꝛnouaille q̃l a faicte: loꝛs & ſcẽdent et attendent iuſques au ſoir loꝛs dient q̃ lancelot ne viẽdꝛa meſhuy allõs no⁹ en loꝛs il vouloiẽt mõter q̃t ilz voyent venir lãcelot en la cõpagnie & deux eſcuiers & faiſoit poꝛtꝛ ſõ eſcu couuert & vne houſſe blanche ſi venoit penſãt a ce q̃ vne damoiſelle lui auoit dit que elle auoit veu la bataille de. ii. otre trẽte & les auoiẽt deſcõfiz les deux

Dant lãcelot vint pꝛes de ce cha ſteau ou la bataille auoit eſte faicte des xxx. contre deux les compai gnons commencent a parler de lui & di ent vecy venir vng cheualier errãt: bli/ omberis q̃ biẽ le recõgnoiſt diſt. certes vo⁹ dictes voir ceſt cheualier errãt eſt le meilleur qui ſoit oꝛẽdꝛoit en tout le mõde loꝛs cõgnoiſſent a ces poſſes que ceſt lãcelot ſi mõtẽt to⁹ et lui võt a len cõtre ſi le ſaluẽt & il les recõgneut tout maintenãt & leur fait grãt ioye ſi leur demande q̃ilz attẽdoiẽt illec. ſire font ilz no⁹ vous attẽdions. Et commẽt ſa uiez vo⁹ q̃ ie devoye par cy venir Sire bliomberis le nous diſt q̃ vous deuiez paſſer. Et pourquoy me atẽdiez vo⁹ cy plus toſt q̃ ailleurs Sire pour vous monſtrer la grãt merueille que cy eſt aduenue. car deux cheualliers ſe ſont combatus contre. xxx. & ont mis a deſcõ fiture to⁹ les xxx. & occis les euſſẽt ſilz ne fuſſent tournez en fuyte mais tou/ teſuoyes en eſt demoure dix ſedens le champ que moꝛs q̃ naures et ẽcoꝛes les pouez voir. Dꝛ toſt fait lãcelot allõs dicy car il ſera tart quant nous ſerõs au chaſteau ou nous debuons ennuit geſir loꝛs ſen vont iuſques au chaſte/ au tous enſemble ou il deuoient la nu yt heberger et ſachez que le chaſteau e/ ſtoit pꝛopꝛement a calogrenãt & luy a uoit le roy artus donne et celluy calo/ grenant auoit tãt pꝛie lancelot quil le allaſt voir il y alla. moult fut lance/ lot hõnoꝛablemẽt receu & les compaignõs auſſi au ſoir quant ilz eurẽt ſouppe cõ/ tabliomberis a calogrenant lauantu/ re quil dit des deux cheualliers cõtre xxx. & cõe les trente furent menez a deſ confiture mais ſãs faille ce fut par les foꝛt dung des deux tant ſeullement. Quãt calogꝛenãt ouit ce ſi fut tout eſ bahy et luy diſt et ſcauez vous q̃ le che uallier eſt ne ſon nom. Certes nennil & ſi lui demandaſmes aſſez mais dire ne le voullut Seigneurs fait lancelot comment le trouuaſtes vo⁹. Je le vous diray diſt hectoꝛ loꝛs commence a con/ ter comment il le trouuerẽt au põt lui & boꝛt quãt ilz eurent ſon compaignõ abbatu ilz ne voullurent a lui iouſter pour leſcu de coꝛnouaille quil poꝛtoit apꝛes conte ce quil fiſt deuant eulx et comment il ſe partit de eulx & q̃ mẽt ilz trouuerẽt la damoiſelle moꝛgain q̃ leur diſt la nouuelle de lagait q̃ moꝛgain a/ uoit fait en la foꝛeſt pour pꝛendꝛe lãce lot. Quant il eut fine ſon conte ſi leur dit lancelot. Seigneurs ſcauez vous qui le cheuallier eſt que vous allez lou ant. Sachez fait il que ceſt Triſtan le nepueu au roy marc le meilleur cheua lier du monde qui ſen eſt venu de coꝛ nouaille nouuellement au royaulme de logres deſoꝛmais vendꝛont a court merueilleuſes nouuelles & eſtrãges de ſon fait Oꝛ me dictes fait lancelot q̃l eſcu eſt q̃ poꝛte triſtan ſire vng eſcu a deux couronnes doꝛ & eſt de la facon de coꝛnouaille & quant nous veiſmes cel lui eſcu ſi cuidaſmes q̃ ce fuſt des mau uais cheualliers de coꝛnouaille pour/ ce refuſaſmes no⁹ a lui la iouſte. certes

fait lancelot puis que le meilleur cheuallier du monde se est tant que il porte les armes de cornouaille qui tant sont hōteuses & despriees ie ne vueil pas quil soit seul ahōtoye ie luy feray compagnie de porter telles armes· ii moys ou trois et ne me partiray iamais de ce chasteau deuāt que ie auray fait vng escu dautelle taille comme tristan porte· en telle maniere cōme ie vo⁹ cōte fut congneu par leās q̄ restoit tristā q̄ auoit fait ceste merueille·

Celle nuyt furent leans bien serviz & aisiez· A lendemain fist faire lancelot vingt & quattre escus de telle taille comme celluy q̄ tristā portoit pource quil les voulloit donner a· xxii· cheualliers du lignaige au roy ban et chascun eut le sien & les porterent· Le roy artus en eut vng & le porta & tous le porterent pour lamour de tristan & tous les compaignons de la table rōde vi· iours demoura lancelot en ce chaste au auecqs calogrenāt mais a tāt laisse le conte a parler de ceste matiere & parle de tristan.



Et dit le conte que quant tristan et dinadam eurent mengie· Le cheualier qui hebergez les auoit regarda moult tristan & disoit a soymesmes que ce cheualier deueroit estre vng des bons cheualliers du monde par semblant lors se trait pres dung de leurs escuiers & dist au varlet/ sedieu te sault qui est ce cheuallier comment a il anō Sire dist le varlet tout basset ce ne vo⁹ oseroye ie dire mais atant sachez que cest vng des bons cheualliers du mōde· Se maist dieu fait il se il ne lestoit ce seroit grant dōmage car a merueilles le semble bien lors se va asseoir empres tristan et lui dist Bel hoste ie vo⁹ voulroye prier par amour que vo⁹ me voulsissiez dire vostre nom: Bel hoste fait tristā sachez mon nom ie disse aux cheualliers de ce pays ie le vous disse mais sachez quil nest nul a qui ie le disse se trop grāt force ne le me faisoit faire et de mon nom scauoir ne vous vieroit pas trop grāt preu & sachez se mō nom scauiez vous ne men pries; seriez ia plus que vous faictes ores· Quant loste entent ceste responses il fut courrouce & lui tourne a grant desdaing si pense q̄ ce soit vng des cheualliers au roy ban de benoic mais sil en est il ne peult estre que il ne le congnoisse aux enseignes de son escu. Le cheuallier qui appelle estoit pellinor sen part de tristā et vient en la chambre ou les deulx escus pendoint a deux cheuilles les escuiers faisoient le lit a leur seigneur: loste vient aux escus qui couuers estoient chascun de vne houssie il descueure lescu dinadam & voit que cest de la maison au roy artus mais les armes ne cōgnoist il pas lors demande au varlet cōmēt le cheuallier a nom qui tel escu porte. sire vient les varletz il a nō dinadam puis vient a lautre & le descueure et quant il leut regarde si voit que ceste des escus de cornouaille: lors se tira arriere tout esbahy & dist· dieu me aide que est que ie voy ceste escu est de cornouaille a mal heure soit il ores entre ceans car mon hostel en est deshōnore. fors dist aux varletz dictes moy ce cheuallier q̄ ne veult dire sō nō porte il ceste

eſcu. Sire ſont les Varletz ouy. Et cō/
ment fait pellinor ne ſcait il pas bien
q̄ nul cheuallier ne pourroit plus eſtre
auille ne plus honni que porter les ar/
mes De cognoiſſance ſe il eſtoit recreāt
en vng champ, il ne pourroit pas plus
eſtre honni. Hoſte diſt le Varlet il eſt
ainſi quil ya ia grāt temps q̄l ne porta
aultre. Du nom dieu diſt pellinor Voꝰ
me contes nouuelles aſſez honteuſes
ie cuidoye ſe maiſt dieu que ſe fuſt aul
cun cheuallier de grant pris mais ie cō
gnois que pour ſa honte couurir ne me
veult dire ſon nom: & les cheuallers
qui ca le me enuoyerent pour heberger
me lenuoyerent pource quilz ne le vou
loient pas retenir ne recepuoir en leur
hoſtel et ce que le Varlet le me louoit ſi
durement ſcay ie bien que ceſtoit par
mocquerie.

Moult eſt pellinor courroucie de
ce que ſe cheuallier de cognoiſſance eſt
herberge en ſon hoſtel. il lui eſt ad
uis que ſa maiſon en ſoit auillee. Lors
ſen reuient a triſtan ire & courroucé et
dit damp cheuallier or ſcay ie bien pour
quoy vous voꝰ alliez ainſi celant ēuerſ
moy. Bel hoſte puis q̄ vous le ſcauez
il ne cōuiēt pas que vous le me demā
des plus. Damp cheuallier fait pelli/
nor ſachez certainement ſe ie cuidaſſe
vous fuſſiez des cheualliers honteux
de cognoiſſance ie ne vous euſſe pour ri/
ens du mōde herberge en mon hoſtel car
& tāt comme vous y eſtes entre mō ho
ſtel en vauldra pis a tout iamais. Ho
ſte dit triſtan ſe ie eſtoye mauuais vo
ſtre hoſtel nē vauldroit ia pis pour tāt
ſe mauuaiſtie ie ny faiſoye et nō pour
tant la mauuaiſtie ny demourroit pas
ains lēporteroye auecqs moy ſi ne voꝰ
en debuez courroucer a moy ie ny de
mourray pas tant q̄ ſa maiſon en vail
le pire car ie men iray le matin. Dina/
dam qui moult eſtoit courroucie de ce
q̄ pellinor parloit ainſi a triſtā vouloit
parler. mais triſtā ne le veult ſouffrir
et lors ſe vont coucher car bien en auoi
ent meſtier. Celle nuyt penſa moult
pellinor a triſtā & diſt q̄ il ne peult eſtre
que ce ſoit des cheualliers de cognoiſ
ſance il ne peult eſtre quil ne ait auſcun
bien en lui. ie le ſi prouueray demain et
ſil eſt auſſi mauluais comme ceulx de
cognoiſſance ie luy feray tant de honte
comme on doit faire a mauuais cheua/
lier. & ſil eſt ſi bon comme il apert ie lui
crieray mercy de ce que ie lui ay faict.
Celle nuyt dormit bien triſtā mais di
nadam dormit mauuaiſement car ſes
playes luy doulloyent moult. A len/
demain ſe appareilla triſtā & vint de/
vāt dinadā q̄ moult ſe plaignoit & en/
cores ce le deſconforte q̄l lui eſtoit auis
q̄l ne peuſt pas leans ſeuremēt ſeiour/
ner pource que loſte luy voulloit mal
pour triſtan dinadā fait triſtā cōment
voꝰ ſentez voꝰ Certes ſire fieblement
tant me fiſtes hier ſouffrir peine & trā/
uail q̄ petit ſen fault q̄ ie ne ſuis mort:
mal vous voſtre cōpagnie car ie cuide q̄
ie ne porteray mais en piece nulles ar/
mes voꝰ mauez mis a mort ſe voꝰ ne fuſ
ſiez ie me feuſſe biē eſchappe de la iour
nee de hier ſauluement. que vous di/
ray ie. ie ſuis mort et par vous. Com/
ment faict triſtan ne pourriez voꝰ pas
bien cheuaucher. Deſloyal faict dina
dam que eſſe que tu dis cuides tu que ie
me faigne certes nenny ie ne me faing
pas pleuſt ores a dieu q̄ tu ſentiſſes ce
que ie ſens tu ne me yroys pas ſi gab/
bant comme tu fais. Dinadā fait tri/
ſtan dieu le ſcait ce poyſe moy de vo
ſtre deſtourbier et puis q̄ ainſi eſt que
vous ne pourrez cheuaucher ie demour
ray auecques vous tāt que vous ſoyez
gari ſil vous plaiſt. triſtā fait dinadā
& voſtre compagnie me garde dieu des
ores mais. Tāt mauez fait que ie ſuis
pres de la mort mais encores me par/
occirez. voꝰ ſe vous eſtiez pres de moy

Dinadam fait triſtan puis que ainſt eſt ie vous commant a dieu. Allez a dieu dit Dinadam car voſtre demouree me ennuye· Lors ſe fiſt triſtan armer/ quant il fut arme ſi diſt·or Dinadam ie vous ay pourte grant honneur tant cõe vo⁹ auez eſte en ma cõpagnie·triſtã fait dinadã de ceſt hõneur me ſouffriſſe ie biẽ lhõneur me auez fait en voſtre cõ pagnie ſi eſtoit que vous me diſiez que ie penſaſſe de bien faire et puis vous me metiez es premieres coupes recepuoir de ceſt honneur me venoit grant bien et grãt prouffit ſans faille·allez a dieu car ie vous prometz loyaument que en lieu ie ou vo⁹ ſache iamais ne retourne ray que ie puiſſe ſe beſoigne le me fait faire·Dinadam fait Triſtan ie ne re garderay pas a vos parolles car ſe ie y prenoye garde ie vous feroye ennuy et laidure ie vous commant a dieu allez a dieu fait dinadam a dieu me enuoye/ ra ſil lui plaiſt compagnie qui mieulx me fera que vous auez fait ¶ En telle maniere ſe departit·Triſtan de di/ nadam lors vient a ſon cheual a mon/ te quant il fut monte pellinor luy diẽt a lencontre a lui diſt Sire cheuallier ie vous ay faict honneur a mon hoſtel et vous my auez faict honte a de quoy faict triſtan ſachez que ie ne cuide auoir fait en voſtre hoſtel choſe qui vo⁹ doie deſplaire· Si auez faict pellinor car ie vous priay erſoir que vous me diſſiez voſtre nom oncques ne le voulſiſtes di re mais ſachez vo⁹ le me direz ſe ie puis auant que ce iour ſoit paſſe· Bel hoſte ſe ie le vous dy par force donc ie ne pour ray mais en auant·a dieu vous cõmãt et ſachez que pour parolle que vo⁹ me nyez dicte ne vous laiſſeroye ie a faire vng ſeruice ſi ien venoye en lieu· Lors ſen part de leans a ſi toſt comme il fut parti pellinor commande que on lui ap porte ſes armes a on les lui apporte puis ſe fiſt armer·

Dant dinadam voit q̃ pellinor ſe fiſt armez a tel beſoing Hoſte ſe diſt pellinor ie voys apres voſtre cõ paignon·ie luy priay erſoir par courtoi ſie quil me diſt ſon nom oncques dire ne le me voulut mais ſachez q̃l le me dira vaeille ou nom puis que ie le ten dray la de bors car en mon hoſtel ne lui voulloye ie pas faire villennie·Hoſte diſt dinadam me vouldriez vous croy re de voſtre preu,ou voir fait pellinor Or ſachez que ie ne vouldroye pas dre dommaige tant comme ie fuſſe en vo/ ſtre hoſtel Bel hoſte ſachez q̃ de ce fait que vous voullez entreprendre contre ce cheuallier q̃ geutennuit ceãs ne vo⁹ peult venir ſi nõ honte a dõmage car cõ tre lui ne pourriez vous durer en nulle maniere ne ſouffrir ſõ aſſault/a ſachez q̃ ſe ie eſtoye encore de voſtre aide a telz trois cõe ie ſuis a ce beſoing a euſſions ſa mort iuree ſi ne luy pourrions nous nuyre de riẽs pourtant q̃l voulſiſt non plus q̃ vng enfant feroit·

Dant pellinor entent ce ſi diſt or auez vous dit la greignr mẽ/ ſonge que ie oncques mais ouyſſe dire a lauez dit pour ſauluer la vie a ce cheuallier cõtre lõneur de moy mais cer/ tes ce ne vault riẽs or eſt meſtier q̃ ie ſa che ſil eſt bon cheuallier cõme vous dic tes ou ſil eſt ſi mauuais comment mõ cueur le me dit. Beau ſire faict dina dam croyez moy ſachez ſe vous allez a pres luy et vous laſſaillez ſe il ne luy prent pitie de vous vous eſtes mort· ſe maiſt dieu faict pellinor ie le ſcaire tout maintenant A tant ſe part de di nadam et monte ſur ſon cheual et prẽt ſon eſcu a ſon glaiue et diſt a ſon eſcui/ er quil le ſaiue et cil ſi fait ¶ A tant ſe part pellinor de la maiſon et ſa apres triſtan a tourne vng ſentier pour aller au deuant de luy ſi ſen va par celle a dreſſe ſi coyemẽt q̃ triſtã nenſceut mot deuant quil le vit deuant lui a vng de

ſtroit et crie a triſtan. Sire cheualliet arreſtez vous tant que iaye parle a vo⁹ et triſtan ſarreſte et dit Sire cheuallier que vous plaiſt Dampcheuallier dit pellino⁹ ou vous me dictes voſtre nō ou vous iouſtes a moy Ie maiſt dieu fait triſtan mon nom ne vous diray ie pas. Si maiſt dieu faict pellino⁹ bōc vous conuient il iouſter a moy car aultrement ne pouez vous dicy partir. Au nom dieu dit Triſtan iayme mieulx a iouſter que vous dire mon nom Or toſt faict pellino⁹ a la iouſte eſtes venu. Ce me plaiſt moult faict triſtā quant aultrement ne peult eſtre. Lors laiſſent courre lung vers lautre. pellino⁹ fiert triſtā ſur ſon eſcu ſi grāt cop quil fait voller ſon glaiue en pieces/et triſtan qui pas ne cōgneuſt q̄ce fuſt ſō hoſte le fiert ſi durement quil lui met le fer du glaiue parmy leſpaulle lempaint ſi fort quil le fait voller du cheual a terre et au cheoir quil fiſt briſa le glaiue parmi ſi quil demeure tout en ferre et chiet a terre paſme de lengoiſſe quil ſent. et triſtan ſen paſſe oultre et ſe remet en ſon chemin.

En telle maniere abbatit triſtā ſon hoſte. Et furent aincois paſſes deux moys q̄ pellino⁹ peuſt porter armes triſtā ſceuſt & puis q̄ ce fut ſō hoſte quil abbatiſt. Leſcuier pellino⁹ deſcent a terre qui cuida bien que ſon ſeigneur faſt mort/ſi lui deſlace ſon heaulme et quant pellino⁹ reuint de paſmoiſons ſi iecte vng grant cri Sire faict leſcuier comment vous ſentez vo⁹ Je ſuis naure faict pellino⁹/or toſt amaine mon cheual ſi monteray/et men iray a mon hoſtel/ſi me feray deſſerrer Leſcuier fait ce que ſon ſeigneur lui commāde il lui amaine ſon cheual et il monte a grāt peine et cheuauche iuſques a loſtel/puis mande le mire et ſe fait deſſerrer il demande ſe il pourra toſt garir. Sire diſt le mire ouy mes ſaiches que vous eſtes fort naure: et ſe vous euſſiez eſte feru plus bas vo⁹ euſſiez mort. Quant dinadam ouyt la nouuelle de ſon hoſte. il ſault de ſon lit ſi le vient veoir/et luy diſt. Sire vne aultre foiz croyez mieulx. ſe vous me euſſiez creu vous euſſiez demouure. encore euſſiez tout ſain. Vous cuidies que ie vous gabaſſe/ſachez que on trouueroit au cheualliet greigneur bōte que ie ne vous ay dicte. Certes fait pellino⁹ peu ſenfault que ne ſuis mort par ma follie. et ſe le cheualier euſt vou lu il meuſt mis a mort legieremēt vne aultre foiz vous croiray mieulx. Si te tourne a parler de triſtan.



Comment
damoiſelle
morgain a
da mener
ſtan a la da
e comme g
uain la re
gneur

En ſōpte dit que puis que triſtan ſe fut parti de pellino⁹ ſon hoſte il cheuaucha deulx iours ſans auanture trouuer. Au tiers iour encontra vng varlet a pie q̄ moult ſe haſtoit & aller q̄ eſtoit meſſagier Quāt triſtā voit le varlet ſi lui demāde varlet dōc es tu q̄ ou vas tu. Sire fait le varlet ie viens de la maiſon du roy artus ne a pas encores trois iours q̄ ie men partis Et quelles nouuelles portes tu. Sire fait le varlet ie porte nouuelles a tous les cheualliers errans qui darmes ſōt renommes que duy en. x. iours ſera le tournoyement deuant le chaſteau aux pucelles le roy karadoc bref bras la entrepriſe contre le roy & morgalles

Le roy de norgalles sans faille aura en son aide le roy des cent cheualiers et le roy descosse et le roy de la marche pource quilz sont parens. Le roy lzarados ne aura pas si grant aide fors de ceulx qui repairẽt en la maison du roy artus & pour ce mande il a tous les cheualliers errans quilz lui facent aide a ce besoing & a ceulx du lignaigeau roy ban ou il a grant fiance.

Quant tristan entent ceste nouuelle si en est ioyeux a merueille & lui demande portes tu aultres nouuelles. Sire nenny fors que se ie trouuoye lancelot il mest commande que ie lui deisse car le roy lzarados a greignieur fiance en luiz son lignaige que en aultre gent or vous ay dit les nouuelles que ie porte. or men iray ie car ie ailleurs a faire a tãt se part tristan du varlet si lui aduint quil trouua .xuiron leure de nonne lzeu. le seneschal & saigremor le desree qui se reposoient empres vne fontaine chascun auoit son escuier si tost comme il virent venir tristã si congnurent bien a la maniere de son escu ẽcor fust il couuert quil estoit cheualliers de cornouaille lzeu. demãde a saigremor que vous sẽble de ce cheualliers qui vient deca Du nõ dieu fait saigremor ie ne scay mais le escu est de cornouaille En verite fait lzeu. sil ne fust de cornouaille il nen portast pas le escu cest aulcun message qui vient de la maison au roy artus. Et or va chevauchãt en maniere de cheualier errãt pource q̃ ne soit cõgneu pour cheualier de cornouaille or est mestier q̃ ie lui face aulcune paour lors mõte & prẽt sõ escu & son glaiue & crie a tristã. Sire cheualliers gardes vous de moy a iouster vous conuiẽt tristã q̃ alloit pẽsant au tournoyement dont le varlet lui auoit parle quãt il entent lzeu qui crie la iouste si respondit Sire cheuallier ie nay ozedzoit nulle voulente de iouster, quãt lzeu entent ce si cuide vrayement que il soit de cognoissance si dist quil lui fera recõgnoistre sa couardise, tozs lui a dit Damp cheuallier ce ny a mestier. a iouster vous conuient aultrement ne pouez eschapper. Sire cheuallier fait tristan laissez moy aller mon chemin en paix ie nay ozes talẽt de vostre iouste. Dr sachez fait lzeu cest la fin de nostre querelle a iouster vous conuient. Cõmẽt fait tristan me ferez vous iouster a force se maist dieu se nest pas sens et se honte vous en venoit nul ne vous en deueroit plaindze: et quãt il est ainsi ie iousteray; mais ce ne mest pas beau: Lors prent son escu et son glaiue & dist Sire cheuallier puis que iouster vous voullez a la iouste vous este venu.

Quant lzeux voit ceste affaire qui nulle voullente ne auoit de iouster et ne le faisoit fors pour essayer la voulẽte de tristan si dist a soymesmes que il se souffriroit a ceste fois de ceste iouste car se il labbatoit il ny pourroit auoir nul hõneur & se cellui le mettoit par terre il seroit honny a tousiours si respõt a tristan. Sire cheuallier la iouste vous refuse ie tout plainement Pour quoy fait tristã. Je le vous diray faict lzeu: ie ne cuidoye pas que vous fussiez de cornouaille & pource vous appellay ie de iouste & si tost comme iay aduise vostre escu iay perdu tout maintenãt la voullente de iouster car a cheualier de cornouaille ne iousteroye ie a nulle fin ie vous quitte la iouste. Du nom dieu dist tristan sire cheualier ai si ne yra pas a iouster vous conuient veullez or nom or vous garder; car ie vous frapperay Sachez fait lzeu ie ne me mouueray pour vostre coup ferir me pouez. et Tristan laisse courre & fiert lzeux si durement en son venir q̃ il le fist voller des arcons a terre si e-

tone quil ne ſcait ſil eſt iour ou nuyt & paſſe oultre ſans le regarder et baille ſon glaiue a ſon eſcuier.

QUant ſaigremor voit leu abatu que il moult aimoit ſi fut dolent et courrouce et diſt quil le venge. Lors vient a ſon cheual et mõte & ſen va apres triſtan qui ia ſen alloit. Saigremor lui crie tant comme il peut. Sire cheuallier gardes vous de moy a iouſter vous conuient. Quãt triſtã voit que ceſt lautre cheuallier qui ſus la fõtaine ſeoit ſi prent ſon eſcu & ſon glaiue & tourne la teſte de ſon cheual deuers ſaigremor et diſt vaſſal vous faictes folie grande quide iouſte me appellez voſtre compaignon vous deuſt donner exemple q̃ vo⁹ me laiſſiſſiez en pais ſachez puis que a la iouſte venra vous ne y trouuerez aultre mercy que voſtre compaignon a fait. Damps cheuallier fait ſaigremor faictes le mieulx que vous ſcaurez car a la iouſte eſtes venu. a la iouſte fait triſtã puis q̃ aultrement ne peult eſtre. Lors laiſſe courre a ſaigremor & lui donne ſi grãt coup q̃ il na pouoir de demourer en la ſelle ains volle a terre et triſtan paſſe oultre & ſon eſcuier prent ſon eſcu & ſõ glaiue qui encor eſtoit tout entier. En telle maniere ſe deliura triſtan de leu et de ſaigremor & ſen va tout ſon chemin mais il ne eut pas gramment alle quil ouyt vne damoiſelle qui apres lui venoit grant erre & lui crie tant cõme elle peut. Haa ſire cheuallier auantureux attẽdez moy ſe il vous plaiſt tãt que aye a vous parle. Et quant triſtã lentent ſi la regarde et lattent: & quãt elle eſt a lui venue ſi lui diſt. Sire cheuallier qui eſtes vous & comment auez vous a nom. Certes damoiſelle ie ſuis vng cheuallier errant mais mon nõ ne diray ie a vo⁹ ne a aultre ſe force ne le me faiſoit faire. Puis que voſtre nõ ne me voullez dire or me donnes vng don qui petit vous couſtera. Certes damoyſelle voullentiers ſe ce neſt cõtre lhonneur de moy. Je vueil fait elle q̃ vous me donnez la teſte de ce cheualier que vous auez orẽdroit abbatu. car il na pas encores trois iours quil occiſt vng mien frere sãs raiſon. Damoiſelle fait il ie ne ſuis pas venu ou royaulme de logres pour prendre vẽgeãce de ſes deſraiſons que len y fait. ie y ſuis venu pour moy acointer des preudõmes qui y ſõt ie ny ſuis pas venu pour mettre cheualliers a mort ſe il nauoit deſſeruie la mort ſachez q̃ ceſt la pl⁹ grãt cruaulte qui ſoit que de mettre cheualliers a mort. ſi vous dy que ie ne feray pas voſtre requeſte. certes ſire fait la damoiſelle ie congnois bien par vos parolles que vous eſtes couart & failli de cueur. Damoiſelle fait triſtan a vne autre choſe me pouez vous eſprouuer ſil vous plaiſt. Or me dictes fait la damoiſelle auriez vous tant de hardement que vous me oſiſiez ſuiuir. De maiſt dieu vous me ſemblez ſi couart que il meſt aduis que vous noſeriez faire a nul hardement damoiſelle fait triſtan ie feray ia vne bãtance q̃ ne affiert pas a cheualier. ſachez ou ie demourray ou ie nauray gaires de cõpaignons qui voiſent par hardemẽt Item me dictes fait la damoiſelle auriez vous tãt de hardemẽt q̃ vo⁹ me oſiſſiez ſuiuir. Certes fait il ouy. or vo⁹ en venez donc fait elle apres moy. Atant ſen va la damoiſelle deuant & triſtan apres. Sire diſt gouuernaulx alons vne autre voye car le cueur me dit que de la compagnie de celle femme ne nous peult venir ſinon mal. Gouuernaulx fait triſtan vous allez couardant or face du pis quelle pourra ie nay pas pour q̃ elle me face mal ne ennuy. & sãs faille elle eſtoit des damoiſelles morgai q̃ nouuellement auoit batie vne trayſõ deuers triſtã pource q̃ lui auoit fait

ce dommage de ces cheualiers et cuidoit q̃ ce fust lancelot car elle ne sepzenoit garde de tristan sl auoit mis en vne rout trente et quattre cheualiers tous armes et auoit pzins de ses escuiers et de ses damoiselles et les auoit enuoiez par le paiꝭ chascun p soy pour trouuer tristan et leur auoit on conte quel escu il portoit et leur auoit commande que celle qui le trouueroit le amenast par parolles a la tour ou les trente et quattre cheualiers estoient pour occire tristan et tristan q̃ de tout ne sauoit riens sen va auec la damoiselle Gouernail lui dist moult souuent Sire allons vne aultre voie que auec ceste damoiselle: ie me doubte que ennuy et courour ne nous en vienne Gouernail dist tristan se iauoie paour de toutes damoiselles q̃ ie encontreroye mallement iroit mon afaire: ne ayes doubtance deuant que voz voiez tout le fait.

Ainsi cheuauche tristan auec la damoiselle q̃ est moult ioieuse de ce q̃lle a ainsi trouue tristan: Car moult pzouchainement en cuide faire sa dame ioyeuse Tout ainsi comme ilz cheuauchoient si encontrerent messire gauuain et ses deux escuiers auec luy tant seulement Il estoit tout lasse car il cestoit tant cõbatu a vng cheualier de norgalles qui estoit de si grant deffence q̃lz lauoient par ennuy laisse la bataille pource que lung ne lautre ne peult venir au dessus si auoit gauuain assez receu de playes en celle bataille si q̃ il nestoit pas biẽ sain et pource nappelle il pas a ceste foiz tristan de iouste. Et sachez q̃l venoit tout droit de chieux mozgain ou il auoit demoure tout le iour de deuãt et auoit veu le grant deul et la grant plainte q̃ mozgain faisoit de ses cheualiers q̃lle auoit perduz et disoit que cestoit par lancelot du lac Gauuain luy auoit demande q̃lle part se auoit este elle lui a deuise tout mot a mot le fait de ses trente cheualiers contre deux

Dãt gauuain entẽdit ce si dist q̃ ce fait nestoit pas petit ains auoit este fait p cheualier preux et hardy plain de haulte proesse. et puis auoit demande gauuain a mozgain q̃l escu lancelot portoit le iour q̃l fist la bataille contre les trente et mozgain lui auoit deuise mot a mot ainsi comme les cheualiers lui auoient deuise Tout incontinent q̃ gauuain ouyt pler de tel esbu si sceut bien q̃l estoit de cognoualle Et pource q̃l sauoit bien q̃ lancelot ne aultres cheualiers de la maison au roy artus ne pourtoit pas volentiers cest escu dist il amozgain Dame dist il sachez q̃ ce ne fust pas lãcelot car en nulle maniere il ne porteroit tel escu ne cheualier q̃ soit en la maison du roy artus ilz se laisseroiẽt ancoiz destruire Comment fait mozgain ne fust ce point lancelot Nennil dame fait gauuain ce a este cheualier estrange. Haa dieu dist mozgain q̃ peult il estre q̃ telles merueilles fist Se maist dieu dist gauuain ien suis plus esbahy q̃ vous nestes car ie ne cognois nul cheualier q̃ porte tel escu en la maison du roy artus Ce nest pas palla medes mais se tristan fust au royaulme de logres ie disse q̃ ce fust il mais il ny est pas car il ne se remue & cognouaille si ne scay tant penser q̃ ie sache q̃ il est Par ma foy fait mozgain oz ne me chault car qui q̃l soit ie men vengeray bien Lors luy conte cõment elle auoit enuoie par le pais iusques a dix damoiselles pour trouuer celuy qui ce dommage luy a fait de ces cheualiers et celle q̃ le trouueroit le emenast par parolles a la tour ou les trente quattre cheualiers estoient armes et gauuain qui biẽ se recordoit de

parolles q̃ morgain luy auoit dittes auſſi toſt comme il encontra triſtan q̃ il viſt ſon eſcu ſi recognuſt tantoſt q̃ ceſtoit le bon cheualier q̃ auoit mis a deſtruction les trente cheualiers: morgain q̃ a q̃ elle vouloit ſi grãt mal Gauuain ſe arreſte et diſt a triſtan. Sire bien puiſſiez venir Dieu vous doint bõne auanture fait triſtan Qui eſtes vous Sire fait gauuain Je ſuis vng cheualier errant q̃ voiz ſerchant mes auantures comme vo⁹ faictes et ſuis moult ioyeulx de ce q̃ ie vo⁹ ay trouue Et ſachez q̃ ce a fait mon honneur et le voſtre et ne ſcay cheualier de q̃ ie fuſſe ſi ioyeux comme de ce q̃ ie vo⁹ ay trouue ſi vous prie par courtoiſie q̃ vo⁹ me dictes voſtre nom car trop vous deſire a congnoiſtre Sire diſt triſtan mon nom ne vo⁹ diray ie pas mais a tant ſachez mon eſtre q̃ ie ſuis vng cheualier errant comme vo⁹ eſtes Eu nom dieu fait gauuain cheualier eſtez vous non pas tel comme ie ſuis: ie ſuis de poure fait mais vous eſtez cheualier de haulte proeſſe car la grãde renõmee de vo⁹ fait ſouuent voz ennemis pleſſer et bien vo⁹ cognoiſſẽt voz ennemis pl⁹ q̃ voz amis De dieu vo⁹ ait a tant dittes moy ou alles vo⁹ et q̃ vo⁹ maine Sire diſt triſtan ie mẽ voiz auecq̃s ceſte damoiſelle laou elle me veult mener Quãt gauuain entẽt ce ſi ſceut bien q̃ ceſtoit des damoiſelles morgain et q̃lle le maine a la tour et illec ſe elle peult fera metre a mort ſi diſt a triſtan puis q̃ ne me voulez dire voſtre nom ie ne vous en feray pas force car ie y pourroye gaigner trop mauluaiſement mais puis q̃ ſcauoir ne le puis tant me faictes de courtoiſie q̃ vo⁹ ſoufrez q̃ ie vous face cõpaignie hui et demain tãt ſeulement Et ſachez q̃ grant bien vo⁹ en viẽdra Sire fait triſtan il me plaiſt moult. Or cheuauchõs enſẽble diſt meſſire gauuain puis q̃l vo⁹ plaiſt.

Ors la damoiſelle entẽt ce ſi diſt a triſtã ſire ſachez q̃ en ceſte beſõgne ou ie vo⁹ veul mener ne peut aller q̃ vng enſẽble tant ſeulemẽt deux ny peuent entrer p quoy il cõuient que vo⁹ laiſſiez la compaignie de ce cheualier Damoiſelle fait triſtã ceſte villenie ne feroie pas q̃ ie ce cheualier qui orendroit ceſt accõpaigne a moy oſtaſſe ſi toſt de ma cõpaignie, ie feroye trop grant villenie Lors parle gauuain a la damoiſelle et dit damoiſelle vo⁹ auez failli a voſtre eſme: voz pas et voſtre peine auez gaſtes et failly auez a voſtre traiſon q̃ vo⁹ voulies faire, ie vo⁹ cognoiz mieulx q̃ vo⁹ ne cuidez ie ſcay bien q̃ vous eſtez et pourquoy vo⁹ fuſtez ca enuoiee et pourquoy vo⁹ ne voulez q̃ nul voiſe auec ce cheualier ie cognois et ſcay bien tout voſtre fait ce ſe dieu me doint bonne auanture ſe vo⁹ ne fuſſiez damoiſelle ie vo⁹ coupaſſe orendroit la teſte ſi q̃ iamais ne meniſſiez cheualier a lauãture de mourir aĩ ſi cõme vous faictez ceſtuy. Vo⁹ eſtes des damoiſelles morgain elle ne fiſt on c̃ques bien ne ſes damoiſelles ne firẽt iamais q̃ pourchaſſer traiſõ et honte a tous les preudhõmes du mõde. Or toſt recõgnoiſſez tout voſtre fait et ou vo⁹ voulez ce cheualier mener ou ſe maiſt dieu ie vous feray la teſte coupper a vng de mes eſcuiers.

Lors la damoiſelle ouyt ceſte nouuelle ſi eſt duremẽt eſpouẽtee et cõmence a plourer et diſt Haa pour dieu franc cheualier ne mocciez pas car ce ſeroit trop grant villennie de metre vne poure damoiſelle a mort et pourriez vo⁹ faire greigñr deſloyaute q̃ de mectre a mort ſi bon cheualier. fait gauuain cõment ceſtuy eſt/donc ne vault il mieulx q̃ toutes les damoiſelles du royaulme de logres fuſſent occiſes q̃ ſi bon cheualier fuſt

mis a mort par Vostre prochaz. Lors ne sceut elle que respõdre car elle sceut bien que gauuain scait tout le fait si a grant paour que tristã ne loccie q̃t il scaira ou elle le vouloit mener pour le amorter La damoiselle pleure fort & gauuain lui dit quelle luy dye sõfait ou il luy fera destourbier de son corps et elle crie mercy a tristã Damoisele quelle mercy aurois ie de Vo⁹ deuãt que ie sache Vostre fait. dittes le si scarons que cest Et elle cõmence a cõter mot a mot le fait morgain ainsi cõme ie Vo⁹ ay cõte et q̃t elle leut dit tristã luy respõd & luy dit pour ce fait nauez Vo⁹ pas mort desserrye car Vo⁹ failliez a Vostre pouoir le cõmãdemẽt de Vostre dame/naiez paour car Vo⁹ naurez mal mais ie veul que Vo⁹ nous menez iusques a la tour pour voir les cheualiers q̃ me veullẽt a mort mettre a ceulx rẽdray ie le guerdõ se ie puis du bien q̃lz me pourchassoiẽt Et a morgain fisse orez ennuy de corps selle ne fust seur au roy artus mais ie la laisseray pour lamour de luy car enuis le courouse roye Sire dist la damoi) elle ie feray Vostre cõmãdemẽt ie Vo⁹ meneray iusques a la tour. Lors cheuaucherẽt tãt q̃lz vindrent iusques a la tour ou les cheualiers estoient tous appareillez de tristan receuoir sicõme on doibt receuoir son mortel ennemy La damoiselle q̃ auoit entendu que cestoit gauuain q̃ parloit a trisc̃ si est venir iusques a la porte q̃ fermee estoit si descend et fait ouurir le guichet et entre dedens puis le fait moult bien fermer et commande que ses deux cheualiers ne entrent pas dedans et celuy fait le cõmandement a la damoiselle Lors sen va la damoiselle en la tour ou les trente cheualiers estoient tous appareillez de receuoir tristan.

Quant les cheualiers voient la damoiselle si luy demandent q̃ les nouuelles elle apporte Certes fait elle ie auoie bien accompli le commendement de ma Dame car ie Vous eusse hui rendu entre Voz mains Vostre mortel ennemy de sa⁹me sil ne fust accointe de ce fait par telle auanture cõme ie Vous diray Lors luy conte tout mot a mot commẽt gauuain lauoit reconngnue et tout le plait cõme ie Vo⁹ ay cõte Quant elle eust son conte fine si dient entre eulx q̃ ferons nous ilz ne sõt q̃ deux et nous sõmes trente quattre nous les pouons bien assallir car tost les mectrons a mort ou a oultrance a ce saccordent ceulx q̃ nauoient pas este a la bataille des trente mais ceulx q̃ y auoient este et auoiẽt veu les grãs coups q̃ tristvn dõnoit et sans aultre aide q̃ de dinadã dist aux aultres Seigñrs sachez puis q̃l scauroit q̃ nous berions a sa mort lui tout seul q̃t il verroit le besoing nous mectroit tous a mort anerc̃s ce q̃l a orez en sa compaignie gauuain q̃ est si bon cheualier cõe nous scauõs laissons les aller tant q̃ nous les aions en meilleur point A ce cõseil saccordẽt tous lag & lautre messire gauuain q̃t il dit la porte close et q̃lz ne peuent leans entrer commence a crier tãt cõe il peult Seigñrs cheualiers issez hors ne Vo⁹ mussez pas no⁹ ne fuirons pas venez cõbatre a noue. Vng cheualier q̃ entendit leans q̃ cestoit gauuain q̃ parloit se mist aux fenestres et dist Messire gauuain sachez q̃ la paour de Vous ne nous fait pas ceans remanoire aincoiz le fait meilleur de Vous car sil ny eust la hors for q̃ Vous Vo⁹ trouuissiez bien q̃ allast cõbatre a Vous Vostre escu ne Vo⁹ defẽd pas mais aultre et la seurte de lui Vo⁹ a fait parler. car se maist dieu sil ny estoit Vous nauriez talent de nous appeller aller Vous en pouez a tant car de nous a ce point naurez ne bataille ne mesleee Tristan entend q̃ cest gau

uain q̃ cõpaignie lui fait ſi en eſt tout eſmerueille et luy Diſt dittes moy ſire ſe Dieu Dous gard eſtez Dous gauuain le nepueu Du Poy artus. Duy diſt gauuain ſe ſuis ie et ſuis tout Voſtre Il meſt aduis fait triſtan a ce q̃lz dient q̃ nous ſõmes cy Ven⁹ tout pour neant ilz nyſtront pas hors ne leans ne pouons entrer. or Dittes q̃ nous ferons il nya aultre choſe mais q̃ no⁹ allons hui mais heberger. car temps en eſt Sire Diſt gauuain Vo⁹ dittez Voir or cheuauchons iuſq̃s a Vng rechet cy prez q̃ ie ſcay ou len me aime moult bien Ie ſcay certainement q̃ nous y ſerons moult honnorablement receuz. Lors ſe mectent a la Voie et Vont tãt quilz Viennent a Vng rechet moult bel q̃ eſtoit ferme Deuant Vne fontaine la furent receuz courtoiſement.

QUant gauuain Voit triſtan deſarme ſi Diſt a ſoy meſmes que ceſtoit le plus beau cheualier et le mieulx taille q̃l Viſt oncq̃s et ſachez il ne ſembleroit riens au prez de triſtã Sa dame marie fait gauuain q̃ peult eſtre ce cheualier cõment il me plaiſt ſe maiſt Dieu il ſemble eſtre preudhomme au ſemblant et a la chiere Et ainſi cõme ilz parloient Vecy Venir Vng eſcuier Deuant le ſeignr De leans qui Diſt Sire il ya la hors Deux cheualiers errans qui ceans Veullent hui mais heberger fay les Venir fait le ſire Et celuy ſen art et fait Venir les Deux cheualiers: Et ſachez q̃ ceſtoiẽt l'eux le ſenechaſ et ſaigremore le Deſree: les cheualiers entrent Dedens pour hebergier. Mais a tant laiſſe le conte a parler De ceſte matiere et retourne a la royne iſeult

Comment la royne yſeult emora Vne femme Damoiſelle au royaulme De logres pour ſauoir nouuelles De triſtan



QUant le conte que quant triſtã ſe fuſt party De cornouaille ſi comme ie Dous ay Dit iſeult q̃ laimoit De grant amour q̃ plus elle ne pouoit ſi fut ſi Dolante q̃ bien cuida mourir De courroux car elle ne le cuidoit iamais Voir et pour ſcauoir De luy nouuelles elle Dit q̃lle enuoira Vne ſienne Damoiſelle au Poyaulme De logres au plus coyement q̃lle pourra et Demandera par tout nouuelles De triſtan tãt q̃lle en ſcaura aulcune choſe pour ſen retourner a elle et luy comptera ce q̃l le aura trouue ainſi comme la Poyne Deuiſa le fiſt ſi prẽt Vne ſienne Damoiſelle a q̃ elle ſe fioit et luy Diſt or toſt appareillez Dous et prenez telle compaignie que Vo⁹ Vouldrez et Dous en alles au royaulme De logres et querez tant triſtan q̃ Dous le trouuez et q̃ Vo⁹ en ſachez aucunnes certaines nouuelles et me raportes ce q̃ Dous aures trouue Dame fait celle Doulentiers et ſachez q̃ ie meneray auec moy mon frere germain Ce me plaiſt moult fait la royne Lors ſapeille la Damoiſelle De ſe mouoir q̃ Dit Deuãt iſ. et Diſt Ma dame me bailleres Vo⁹ lectre ne cõgnoiſſãce nulle q̃ Tſe ie le troue cognoiſſe q̃ ie ſuis a Vo⁹ q̃ Dept Vo⁹ q̃l mẽ croie mieulx Mẽil Dit iſ. a ceſte fois ne portera lettres ne enſeignes ſe Vo⁹ trouues Tſi le ſalues Dept moy ne aultre choſe ne lui Dittes fors ſeulemẽt q̃l ma plus oublie q̃ ie ne cuidaſſe Et ſurce Vo⁹ cõ

mãde q̃ vo⁹ retournez au pl⁹ toſt q̃ vo⁹ pourrez car ie nauray iamais bien tuſq̃s a tãt q̃ ie vous reuerray & ſcauray q̃ aurez fait et trouue

LEndemain p matin ſe lieue la damoiſelle elle & ſõ frere germain & ſe p tẽt & erra tãt q̃lle fut en la grãt bretaigne & arriua aſſez pres de lamaalot ſi cheuaucha tãt celle iournee q̃lle trouua vng cheualier errãt arme & vne damoiſelle auec lui ſi le ſalue & lui elle & la damoiſelle lui demãde ſe dieu vo⁹ ſault ſire cheualier dites moy dõt vo⁹ venez damoiſelle ſe dieu me gart ie viẽs tout droit de la maiſõ au roy artus & ou demoure il fait elle: il demoure a lamaalot Sire pour dieu me ſaries vo⁹ a dire nouuelles dũg cheualier q̃ porte vng eſcu vermeil a ii. coronnes dor. damoiſelle de lui ay ie ouy parler en la maiſõ du roy art⁹ & en maint aut lieu/ na pas grãment quil a fait ſi grãs merueilles d armes q̃ on ne parle ore d droit q̃ de lui p tout le royaulme de logres Pour dieu ſire fait la damoiſelle ie vi ſtez vo⁹ iamais/ certes nenil dit le cheualier mais iay veu des cheualiers qui ont a luy parle et qui lont veu en beſougne. et dit chaſcun que il eſt le plus beau cheualier du monde Sire fait la damoiſelle ne me ſcauries vous enſeigner comment ie le peuſſe trouuer De maiſt dieu fait il nenil mais ie vous diray que vous feres ſe vous cuidez que ce ſoit voſtre preu: Il doit auoir vng tournoiement prez de lonbres deuant le chaſteau aulx pucelles ou tous les cheualiers de pris doiuent eſtre Car ilz y ſont tous mandes: ſe vous eſtez au tournoiement il ne peult eſtre que vous ne trouuez le cheualier que vous alles querant. car ſans faille il y ſera ſe dieu le deffend dencombrier Sire diſt elle grãt merci De ce que vous mauez dit car ie y ſeray ſe dieu plaiſt ſe ie le trouue entre cy et la Lors ſe departent lũg de lautre Tant cheuaucha la damoiſelle que elle ſe hebergea au ſoir chiez vne vefue dame a lentree dune foreſt et celle dame la hebergea biẽ bon lentiers. Quant ilz eurent menge la damoiſelle demanda a la dame ſe elle luy ſcauroit a dire nouuelles de vng tel cheualier Lors lui deuiſe q̃l eſcu il portoit. La dame regarde la damoiſelle de trauers moult doulãte et diſt voirement le viz ie ne a pas quinze iours mais ce fuſt a mon grãt deul et a mon grant dommaige car il ſe combatit a vng mien filz cy deuant et locciſt ſi en eſt mon cueur dolant et marry et ſera tant comme ie viuray. maudite ſoit lheure q̃ le cheualier fut ne car il ma donne la mort Et combien quil me aie courouce vo⁹ diz ie quil eſt bon cheualrer Car vng cheualier errant me conta de luy na pas quattre iours les pl⁹ grãdes merueilles du monde et que nul ne le pouroit croire ſil ne lauoit veu Celuy me compta que celui que vous q̃res auoit mis vng iour a deſconfiture trente cheualiers de ſa main ne ne euſt en ſõ aide que vng poure cheualier de poure fait et de poure aide La damoiſelle laiſſe a enquerre de triſtan plus pource q̃lle voit que la dame lui veult mal mais moult eſt ioieuſe de ce que elle oit bonnes nouuelles de luy et diſt que iamais ne ſe partira du royaulme de logres tant que elle laura trouue et parle a luy

LEndemain par matin ſe leua la damoiſelle et print conge a lhoſteſſe & ſe met au chemin et cheuaucha tant que a droicte heure de midi vint a vne fontaine et trouua vng cheualier dormant ſi auoit en ſa compaignie vne damoiſelle et deux eſcuiers tous eſtoient deuant le cheualier qui dormoit ou plus coyement quilz po

uoient ſans luy faire noiſe pource q̃lz ne leſueillaſſent. la Damoiſelle Voit la fontaine ſi Deſcend pour lauer ſon Viz et ſes mais La Damoiſelle qui eſtoit auec le cheualier Dormant ſe lieue et Vient contre la Damoiſelle a la Poyne iſeult et Diſt Haa Damoiſelle par courtoiſie gardez que Vo⁹ ne eſueilliez ce cheualier q̃ cy Dort car il y a grant temps q̃l ne repoſa autant. Damoiſelle reſpond celle Dieu me gard que ie a ceſtuy ne aultre face tant De mal mais pour Dieu dites moy qui le cheualier eſt qui cy Dort et ſon nō/certes fait celle ſon nomme ſcay ie pas et ſi ay cheuauche auecq̃s luy Deux iours pour ſcauoir ſon nom et ſi ne lay peu ſcauoir mais ſachez q̃ ceſt le meilleur cheualier Du monde car ie luy ay Veu faire ſi grant fait darmes na pas trois iours que a peine le pourroit on croire. Damoiſelle fait celle il eſt De cognouaille gardez que Vous Dittez il neſt au monde q̃ Deux bons cheualiers. mais on ne ſcait leq̃l eſt le meilleur ceſt lā/celot Du lac & triſtan De cognouaille & Vous dittes q̃ ce cheualier eſt le meilleur Du monde Donc eſt ce lung Des Deux Certes reſpond celle ie ne ſcay ce ceſt lancelot mais ce neſt pas triſtā ie le ſcay bien. certes fait celle De cognouaille Donc aue Vous failly a Vo⁹ſtre eſme puis q̃ ce neſt lung des deux il ne peult eſtre le meilleur cheualier Du monde/Ha fait celle ſachez ſe triſtan et lancelot eſtoient en Vng chāp ilz ne pourroiēt pas tant faire darmes en Vng iour comme ie luy Vy faire na pas trois iours La Damoiſelle De cognouaille Va a la fontaine et laue ſes mains et ſon Viz puis ſe tire bien pres du cheualier et Vit q̃l auoit le Viz taīct et noircy De armes porter ſi cuidoit q̃ ce fuſt triſtā pource que celle le louoit tant Et quant elle le Vit ſi cognuſt q̃ ce neſtoit pas triſtan ne lancelot. elle cognoiſſoit bien lung et lautre. mais toutesuoiez regarda bien le cheualier car il luy eſt bien aduis q̃lle la aultre foys Veu Ainſi comme elle le regardoit le cheual Va hennir & le cheualier ſe eſueille et treſſault Lors ſe lieue et regarde la Damoiſelle eſtrange & luy Diſt. Damoiſelle Vous ſoyez la bien Venue q̃ demādez Vo⁹ Sire ie ſuis Vne Damoiſelle eſtrange qui ſuis Venue en ce pais pour Vne mienne beſongne q̃ ie Voudroie auoir menee a fin & pour dieu ſe ie Vous regarde ne le tenez pas a mal Certes Damoiſelle non faiz ie mais or me dittez Dont Vous eſtez Sire fait elle fuſtes Vo⁹ oncq̃s en cognouaille la me pouez auoir Veu ſil Vous a pleu Quant le cheualier ouyt parler de cognouaille tout le ſang lui remue car tontoſt luy ſouuient De la royne iſeult quil ne peult oblier ne ia nobliera ains mourra pour elle car ia aultre guerdon ny aura q̃ lrehedin euſt. Il ſcauoit ia bien q̃ lrehedin eſtoit mort pour les amours a la royne iſeult mōlt fut le cheualier penſif q̃t il ouyt parler De cognouaille: il regarda la Damoiſelle et lui giſt au cueur que elle eſt des damoiſelles a la royne iſeult et auec elle lauoit il Veue en la maiſon Du roy marc Lors luy diſt damoiſelle ſachez que en cognouaille ay ie aultreſfoys eſte et la Vo⁹ Viz ie Sire bien peult eſtre Et puis q̃ bien me recognoiſſez et ie ne Vous cognoiz pas ie Vous prie q̃ Vous me Dittez Voſtre nō ſi que ie Vo⁹ congnoiſſe Lors la traict a part et luy Diſt tout baſſet Damoyſelle ſachez q̃ tous ceulx qui me congnoiſſent mappellent pallamedes or Voue ay dit qui ie ſuis ſi me dites nouuelles De cognouaille: cōment ce fait le Poy marc et la royne iſeult La Damoiſelle q̃ moult auoit ony parler de pallamedes luy Diſt pour le ſeruir a gre certes ſire en grant ioye et en grāt

Dedait q en grant soulas est le Poy
marc q la royne iseult et toute cornou
aille Depuis que tristan sen fut par-
ty Du pais ny eust q̄ toute ioye q tou
te lyesse ce qui nestoit pas au pais q̄t
tristan y estoit Certes fait pallame-
des De leur ioye suis ie moult ioyeux
Or me Dittez Damoiselle comment
se partist tristan De cornouaille. Eu
nom Dieu fait elle tristan cheut entre
les mains Da Poy marc si ql le pouoit
occire sil Vouloit car il le tenoit Dedes
sa prison Lors lui commence a conter
cōme le Poy marc trouua tristan tout
forcenne empres la fontaine auec les
bergies et comment il le fist Venir a
cinq agel pour le garir q comment fust
cognu q iura sur sains que iamais en
cornouaille ne retourneroit si que onc
ques puis nen ouysmes parler, fors q̄
len dit ql est en leonois

Ce ceste nouuelle fust moult io
ieulx pallamedes De ce q̄ tristā
est hors De cornouaille or y pourra al-
ler plus seurement car Dommaige ne
ennuy ne luy Vint oncqs que par tri-
stan puis Dist que tristan la hōny Lors
Dist a la Damoiselle puis que Vo⁹ estez
a la royne iseult ie Vous offre moy
et tout quanque te pourroye faire Et
se Vo⁹ me Voules Dire pour q̄lle beson
gne Vo⁹ estez Venue en ce pays ce cest
chose q̄ ie puisse amender ie Vous pro-
metz q̄ ie y mettray conseil a lamen-
der a moy pouoir Sire Dist la Damoi
selle grant merciz De la courtoisie q̄
Vous me Dittez Sachez que ma besō
gne ne Diray a Vous ne a aultre car ie
suis ennoie en message priuement a
Vne Dame et quant ie seray Deuant el
le ie luy Diray au plaisir De Dieu ce q̄
me fust encherge De dire Ce me plaist
moult Dit pallamedes Quant ilz eu
rent grant piece parle ensemble Sire
Dist la Domoiselle ie men iray a Vo⁹
stre conge car iay mōlt ailleurs a fai-
re, Damoiselle fait pallamedes se Vo⁹
Voulsissiez mes hui Demourer ie Vous
fisse bien heberger: Sire grant merciz
Dist la Damoiselle ie ne Demourray
pas Lors monte sur son palleffroy et
sen part De pallamedes sans Deman
der nouuelles De celuy qui porte les
cu Vermeil a Deux coronnes Dor afin
que pallamedes ne sapperceust q̄ ces-
toit tristan quelle queroit La Damoi
selle et son escuier cheuaucherent tāt
quilz encontrerent Vng Viel cheualier
tout Desarme fors que De son espee,
ainsi q̄l aduise la Damoiselle si scait
bien quelle est estrange si la salue et
Dist Damoiselle q̄ estez Vous Sire ie
suis Destrange pais et q̄ers ce que ne
puis trouuer ne nul ne men peult asse
ner et que allez Vous querant fait il.
Sire ie Vois querant Vng cheualier es
trange qui nouuellement est Venu en
ce pays et porte Vng escu Vermeil a
Deux couronnez Dor se Vous scauez
nulles nouuelles De luy si le me Dit
tes Domoiselle fait il De luy ne scay
ie ou il est mais tant Vous dy ie De luy
quil na pas trois iours passes que luy
Viz abatre Deux cheualirrs De la mai
son au roy artus qui le firent iouster a
eulx malgre luy Dont lung estoit ap
pelle leux le senechal q lautre saigre
mor le Desree: oncques puis ne le Viz.
A tant se Deppartirent lung De lau
tre. Le cheualiez Da son chemin et la
la Damoiselle Da Daultre elle et son
son escuier A tant laisse le conte a par
ler De la Damoiselle et retourne a
Tristan

Comment la damoiselle de cor
nouaille trouua tristan dormāt
prez de vne fontaine q comme
tristan la mena au tournoie
ment deuant le chasteau aux
pucelles



Et conte dit que quant leux e ſaigremor farent deſcendus en loſtel ou gauuain et triſtan eſtoiēt herberges gaunain qnāt il les vit ſi leur fiſt moult grant feſte et leur deman da quelle auanture les auoit illec apportez, mais vous font ilz qui vous y amena car loſtel ſcauons nous et de pieca Ainſi parloient entre eulx et q̄t les deux compaignons furent deſarmes ſi demandent a meſſire gauuain donc il vient Sergnīrs fait il ie vien de ſercher auantures comme vous faites ſi en ay trouue vne la dieu mercy q̄ moult me plaiſt Eu nom dieu fait ſaigremor ſe vous en auez trouue vne qui vous plaiſe entre vo⁹ et nous ſommes bien diſcordans · car nous trouuaſmes hui auanture q̄i moult nous deſplait Comment fait gauuain/ Certes ſaigremor la honte ne no⁹ aduint pas par moy · mais par leux · Lors lui conte comment ilz auoient eſte abatuz par vng cheualier qui porte eſcu de cornauille et ſachez fait ſaigremor que iaimaſſe plus cher eſtre abatu quarante fois dung autre cheualier que de celuy vne. Lors demande meſſire gauuain quel eſcu ceſtoit que celuy portoit Sire no⁹ ne viſmes pas appertemēt leſcu car il eſtoit couuert de vne houſſe vermeille lors ſceut bien meſſire gauuain que ceſtoit ce cheualier auecqs qui il eſtait et lors le priſe pl⁹ q̄ deuāt · Quant meſſire gauuain entend la ꝙplainte des deux ſi commence a ſoubz rire: adonc ſaparceurent quil ſcauoit bien qui ce leur auoit fait ſi luy dient Sire vous ſcauez bien q̄ ce nous a fait. or eſt meſtier que vous le nous dyes Certes fait il ie ne ſcay qui il eſt et non pourtant ie lay hui aſſez veu et parle a luy Ainſi comme ilz parloient vecy triſtan iſſir dune chambre ſi beau cheualier et ſi grant comme ie vous ay deuiſe: Et ſi toſt comme gauuain le voit ſi ſe dreſſe contre luy. et ſi toſt comme ſaigremor le vit ſi diſt leux ſachez certainement que vecy le cheualier qui huy abbatit vous et moy. Non eſt fait leux. il ne me ſemble pas que celuy fuſt ſi grant comme ceſtuy. Sachez certainement fait ſaigremor que ce ne fuſt pas aultre et regardez la ſi verez ſon eſcu. quil pourtoit q̄t il nous abatit. Lors regarde leux leſcu et dit Par mō chef ceſt il voirement or ne ſuis ie pas ſi corroucē comme ieſtoie deuant car ce cheualier ne fut oncques de cognoiſſe A tant commande le ſire de leans a mettre les tables puis ſe ſient au māger et quant ilz eurent mengie leuz volt demander a triſtan qui il eſtoit, mais gauuain luy deffendit, et ilz ſe laiſſent a tant Lors demande triſtā ſilz ſauoiēt nulles nouuelles & couet et ilz dient que non et ie les vous dy ray fait triſtan telles cōme ie les ſcay Lors commence a compter les nouuelles du tournoiement qui doit eſtre deuant la tour aux pucelles q̄ ilz lui reſpondent q̄ ce ne ſcauoient ilz riēs et moult nous eſt bel dece q̄ vo⁹ le no⁹ auez dit car deſormais apareillerōs nous noz armes pour eſtre a ce tournoiement Celle nuit geurent leans

les cheualliers moult aise car le sire de le ans se pena moult de les festeyer.
A lendemain par matin se leuerent et se armerent puis prindrent conge et se misdrent au chemin & cheuaulchent et vont deuisaint parmi la forest ; si leur aduint vne moult belle auanture qlz trouuerent vne damoiselle mõtee sur vng pallefroy & venoit si grant erre criant et brayant si fort que nul ne la vist quil ne la tenist a grãt merueille quãt les quattre cheualliers virent la damoiselle si larrestent et lui demandẽt qlle a et pourquoy elle demenoit tel deul. Haa fait elle seigneurs pour dieu mercy se vous me pouez garentir la vie vous ferez grant aulmosne / car apres moy vient vng cheuallier qui me occira entre vos mains se vous ne pouez defendre contre lui. Or ne vous esmayez font ilz car nous vous garentirons contre lui mais dictes nous qui il est. Cest breus sans pitie le plus desloyal & le plus fel du mondẽ. il a orendroit occis mon amy et apres moy dit pour moy occire Damoiselle fait gauuain or ne vo⁹ esmayez breus nest pas si fort quil cõuiengne q̃ tous ses cheualiers sen entremetent. ie vueil qlz laissent tout le faiz sur moy & se ie de breus ne puis a chief venir ie vuil perdre la vie. lors dist a tristan & a ses deulx compaignons / saigremor ie vous prie q̃ vo⁹ laissez ce fait sur moy et ne vous entremettes deuant q̃ vous voyez comme il yra de moy et de breus & sil aduenoit quil me abbatist ie vous prie q̃ vous ne laissez a ceste damoiselle faire mal et ilz dirent que non feront ilz. Or vous ostez du chemin quil ne vous voie car se il vous voyoit il sen fuiroit & puis ql seroit mis a la fuyte ce ne seroit pas legiere chose de le attaindre car cest le cheualier du royaume de logres q̃ mieulx est monte a tant issent les trois cheualliers du chemin. et messire gauuain & la damoiselle y demeurerent. Adonc vecy venir breus arme & appareille de touste monte sur vng cheual fort et isnel. Quant messire gauuain le voit si lui crie tant comme il peult breus vo⁹ estes mort iamais nocirez damoiselle quant vous meschapperez. Quant breus voit lescu il congnoist q̃ cest messire gauuain & il estoit tout seul si le vint ainsi menassant si se appareille de la bataille & dist. Gauuain que as tu qui si fort menasses ia scais tu biẽ q̃ ie scay faire encores na pas long temps que ie te aprins tel coup de touste quil y parust bien a ton heaulme. ie te fiz mesurer la terre de ton corps & de ce dis oit il voir car il auoit abbatu gau. Quant le roy artus & sãs faille breus estoit meilleur cheuallier de iouste q̃ nestoit messire gauuain mais gau. menast biẽ breus a oultrãce a la bataille de lespee.

Quant cestui vint au iouster messire gauuain heurta le cheual de ses esperons & fiert breus si grant coup cõe il lui peult donner mais de la selle ne le remue & breus fiert messire gauuain si grant coup quil lui fait vuider les archons et le porte du cheual a terre. q̃t bre⁹ voit mess sier gauuain a terre si dit quil le occira tout sans descendre et si eust il fait se ne fust tristan qui lui crie. Haa breus fol et desloyal mal feistes car ainsi ne font pas cheualliers comme vous voullez faire fors ceulx qui sont traistres mort estes se dieu ne conseult iamais ne ferez telle villenie a cheuallier quant vous mescapperez. Quãt breus voit tristan a lescu de cognouaille si tourne en suytte car le iour de deuãt luy auoit morgain tourne sa perte de ses cheualliers par vng cheuallier de cognouaille qui emporte lescu si en fut breus plus espouente q̃ se dix aultres cheualiers lassaillissent & biẽ pense que ce cheualier lataint ql est alle sãs ressort pource se cõ

mence a fuyre au ferir ſes eſperons et
cellui donne grant reconfort quil eſt
bien monte & ſcait mieulx le chemin &
la foreſt que triſtan. En telle maniere
ſen fuyt breus tout eſpouente & triſtã
le chaſſe mais ceſt pour neãt car triſtã
le perdit ſi que nullemẽt ne ſceut quil
deuint & tant le quiſt ca & la quil eſt re-
uenu au grant chemin et aduint que il
encontra deulx cheualliers armes et
deulx eſcuiers triſtan les ſallue & puis
leur demande. Seigneurs rencontra-
ſtes vous vng cheualier q̃ portoit vng
eſcu noir a vng lyon blanc. Sire ouy
mais oncques ne veiſmes cheuallier ſi
toſt aller comme il alloit il peult eſtre
eſlongne deux lieues ou plus. Ha dieu
fait triſtan Cõment il me poiſe que ie
lay perdu lors ſe areſte ſi courrouce q̃
il ne ſcait q̃l doye faire trop lui poyſe
de ce q̃l a perdu breus. Tãt va cheuau-
chant quil vient a vne fontaine entre
deulx arbres ſi deſcẽt pour ſe rafreſchir
et repoſer car il iſtoit chault & ſuant de
courir apres breus or. Voulſiſt auoir ſõ
eſcuier pour cheuaulcher ſeul ſans cõ-
pagnie de aultruy. Quant il fut de-
ſcendu deuant la fontaine ſi oſte ſon
heaulme et ſon eſpee & atache ſon che-
ual a vng arbre et puis laue ſon viſai-
ge et ſes mains et boit de la fontaine &
en ſe penſer ſen dort comme celluy qui
eſtoit tout trauaille. Tout ainſi cõe il
ſe dormoit a tant vecy venir la damoi
ſelle de cornouaille & ſon eſcuier ſur lui
que la royne yſeult auoit enuoyee quer-
re triſtan ſi trouua triſtã dormant ſur
la fontaine. Quant la damoiſelle voit
le cheual ſi le congnut maintenãt car
mainteſfoiz lauoit veu. Ainſi faict el
le a ſon eſcuier congnoiſt tu ſe cheual
qui eſt atache a celluy arbre Au nõ di-
eu fait bien ceſt paſſe breul le cheual.
triſtã il ne peult eſtre que triſtã ne ſoit
pres dicy A tant viẽnẽt a la fõtaine &
trouuẽt triſtã dormãt et auoit toutes
ſes armes miſes ẽpres lui. la damoiſel-
le deſcẽt pource q̃lle ne le ſueillaſt car
elle ne ſcait ſe ceſt triſtã ſi viẽt a luy et
le regarde ſi le recõgnut a peine pource
q̃l auoit le viz de armes porter.

Quant elle le recongnoiſt et elle
le vit ainſi geſir par terre ſãs cõ-
paignie meſgre & deſcouloure plus que
il ne ſoulloit ſi commẽce a plourer ſur
lui de la grande pitie quelle en a & ne ſi
ſoit nul mot cõme celle qui auoit grãt
paour de le ſueiller triſtan qui grant
piece auoit dormi ſe ueille & regarde la
damoiſelle qui deuant lui eſtoit ſi la
recongneut ſi toſt comme il la vit ſi eſt
tout eſbahy & cuida que ce fuſt ſonge de
ce que elle eſtoit illec cque s venuee car
il lauoit laiſſee en cornouaille quãt il
ſen eſtoit parti. Lors ſe dreſſe tout en e
ſtant & commence a dire Damoiſel-
le vous ſoyez la treſbien venue. Lors
lembraſſe et lui fait vne merueilleuſe
feſte. Ma damoiſelle quel beſoing ne
quelle auãture vous a ameuee au roy-
aulme de logres dictes le moy. Sire
faict celle ie le vous diray moult vou
lentiers car ſe ie ne le vous diſoye ie fe
roie mauuaiſement le meſſage qui me
a eſte encharge. Lors ſe aſſirent ſus la
fontaiue et celle lui commence a cõter
mot a mot & pourquoy elle eſtoit venue
de cornouaille et toutes les parolles
que la royne yſeult auoit dictes & quãt
elle a ſa raiſon finee triſtan reſpont et
lui diſt Damoiſelle ſachez quil neſt ſi
ſage q̃ ne meſprengnes aulcunes foiz:
ie congnois bien q̃ iay meſprins de ce
que ie nay mãde a ma dame aulcũe cho
ſe de mõ eſtre depuis q̃ie me partis de
elle.

Or me dictes faict elle que mande
rez vous a ma dame car ie me de
partiray dicy au plus toſt que ie pou
ray car ainſi me fut commande au de
partir. Damoiſelle ymẽt quil vous aye

este commande il est mestier que vous
faciez aulcune chose pour ma priere.
Certes sire fait celle ie feray ce que ie
pourray pour vo⁹ mais que ie ne cour/
rouce ma dame. Il conuiēt fait tristā
que vous ne vous mouuez dauecques
moy deuant que iaye este au tournoy
ment qui doit estre deuant le chasteau
aux pucelles si verrez commēt les che/
ualliers du royaulme de logres scauēt
tournoyer et lors vo⁹ diray ce que ie mā
de a ma dame. et apres ce vous en pour
rez aller a ioye. Or me dictes se dieu
vous gart ouytes vous oncques puis
parler de moy que vo⁹ veniste es est
pays a nulli. Se maist dieu fait elle q
ie ne fuz puis en lieu que ie y vins que
on parlast de vous tous parlent mai/
tenant de vous et non de aultre. mor/
gain la seur du roy artus se plaint de
vous grant dommage lui auez fait cō
me on dit se maist dieu fait il ie lui fiz
se dōmage se elle ne fust femme / car
elle se est ia deulx ou. iii. foiz trauaillee
pour moy mettre a mort Or me dictes
fait celle ou sōt vos escuiers ou est gou
uerneil cellui ne cuidoye ie que pour ri
ens vous laissast. Damoiselle ie vous
diray ou ilz sont demourez. lors lui cō
te commēt il les auoit laissez auec les
trois compaignons. Tout ainsi cōme
ilz ploient vecy venir gouuerneil q que
roit son seigneur et la: quant il voit le
cheual tristā si se adresse celle pt mōlt
ioyeulx de ce quil lauoit trouue. moult
fait gouuerneil grant feste a la damoi
selle et elle a lui. Dou fait tristan ou
sont nos trois cheualliers. Sire faict
il si tost comme gauuaī fut remōte ilz
se misdrent a la voye pour vo⁹ trouuer
ou vreue et nostre escuier vous va que/
rant ca et la. Dieu fait tristā q ie seroye
ioyeulx se ilz ne me pouoient trouuer
Certes dit gouuerneil il ne peult estre
q̄ ilz ne no⁹ trouuēt car ilz cōgnoissēt biē
ceste foreſt Quāt ilz se sont grāt piece
reposez tristā dist tēps est de aller he/
berger il a vesprit dure mēt et no⁹ ne sca
uons pas bien ce pays. lors se dresse et
se fait armer puis monte et la damoisel
le et ses escuiers et se mettent au chemī/
mais ilz ne eurent pas gramment che/
uaulche quilz attaignirent vng cheua
lier de grant aage tout desarme entre
lui et son escuier. Tristan le salue et
le cheuallier lui. Sire dist tristan ie
vous prie par courtoisie quil vous plai
se q̄ vous nous enseignez ou nous puis
sons meshuy heberger. Certes fait le
cheuallier ie men voys a vng mien re/
chet se il vous plaist vous y viendrez
auec moy heberger. tāt lui pria que tri/
stan lui octroye. Sire dist le cheualli/
er a tristā auez vous ouy pler du tour/
noyement qui doit estre deuant le cha/
steau aux pucelles Ouy bien dit tri/
stan pourquoy le demandez vous Cer
tes sire pour ce quil y aduiēdra les plus
grans merueilles qui oncq̄s mais feus
sent veues au royaulme de logres. Be
au sire dit tristā q̄uelles merueilles y
aduiendra il. Au nom dieu dist le che/
ualier tous ceulx du lignage au roy bā
porteront ad ce tournoyment escus de
cognoissance qui sont les plus despriſez
en ce pays et les plus vilz tenus que q̄
en porteroit vng pendu a son col il sero
it plus vil tenu que sil estoit vaincu oul
treemēt en vne bataille si ne scay pour
q̄ ilz le font car tous les meilleurs che/
ualliers du monde le porteront. ceſt
vne merueille dont chascun se doibt
merueiller. Quāt tristan entent ce si
en est biē autāt ou plus esmerueille q̄
le cheuallier ne est et se esmerueilloit
pour quoy ilz le fōt il pense que ce soit
pour despitit ou par gaboys ou pour
plus hōnorer ceulx de cognoissance Tāt
sont allez parlant de ceste chose quilz
sont venus au rechet au cheuallier ou
ilz furēt hōnorablement receuz a heber
gez Le sire fist. Desarmez vous et re-

quil peuſt et ainſi comme il vouloient
menger a tant vecy leans venir vng eſ
cuier q diſt au ſeignr. ſire mō ſeigr vo⁹
ſalue et vient cy vous laures tantoſt
Quant le preudomme entēt ceſte nou
uelle ſi en eſt moult ioyeulx q dit. Haa
dieu benoiſt ſoyes tu q mon enfant me
as rendu ie ne te demandoye aultre biē
fors q de le veoir tāt ſeullement ce que
ie ne cuidoye iamais faire. ſire diſt tri
ſtan qui eſt ce cheuallier de qui vo⁹ par
les. De maiſt dieu fait le preudomme
ceſt vng cheualier errant qui mon filz
eſt q repaire en la maiſon du roy artus
q en tous les lieux ou il ſcait trouuer a
uantures q a bien deux ans que ie ne le
vy mais ne ne ouy parler de lui ie cui
doye q̄l fuſt mort mais ores ſuis ie ioy
eulx quant dieu le me a rendu ſain et
haitte. Et comment a il a nom voſtre
filz fait triſtan. Sire il a a nō perſides
liblois. Quant triſtan ouyt ce ſi ſe re
corde quil ſe eſtoit cōbatu a lui au roy
aulme de coronuaille q dit biē quil eſt
bon cheuallier q vng des bons fereurs
de eſpee que il trouuaſt oncqs Entretāt
quil parloient ainſi vecy venir perſi
des arme de toutes armes q ſache quil
ny auoit hōme au mōde quil haiſt tāt
comme triſtā car il lui auoit tollu vne
damoiſelle en coronuaille q lauoit don
nee a dynas le ſeneſchal du roy marc
quant le preudomme voit perſides ſon
filz ſi lui court les bras tendus q le cō
menca a baiſier. tout maintenant que
perſides voit triſtā qui ſi grant q ſi bel
eſtoit ſi demande a ſon pere qui ce che
uallier eſtoit Filz dit le preudomme ie
ne ſcay ſi non que ceſt vng cheualier er
errant ſi le ay huy mais heberge. Sire
dit perſides vous auez bien fait car iay
biē eſprouuee la meſaiſe q cheuallers
errās ont ceſt grant au mſne q de leur
faire ſeruice. Lors ſen vient perſides a
triſtā x lui diſt Sire biē ſoyez vous ve
nu Beau ſire fait triſtā vo⁹ ſoyes le biē
trouue. Lors ſe aſſieent pres lung de
lautre q parlēt & moult de choſes. Per
ſides dit a triſtā. Sire dictes moy par
courtoiſie qui vous eſtes. Certes ſire
fait triſtan de mon eſtre ne pouez vo⁹
ſcauoir fors ie ſuis vng cheualier errāt
Et bōt eſtes vo⁹ dit perſides. Certes
ſire iay plus demoure en coronuaille &
puis que ie feuz cheuallier que en aul
tre contree. Comment fait perſides e
ſtes vo⁹ de coronuaille. Certes ſire ouy
ien ſuis et auſſi en veulx ie eſtre voire
mēt De maiſt dieu fait perſides ce poy
ſe moy car ſe vo⁹ eſtiez le meilleur che
uallier du monde ſi ne ſeriez vous ia
a riens priſe pour ce que vous eſtes de co
ronuaille pour dieu ne dictes iamais
que vous en ſoyes. Sire fait triſtan
puis que vous me demandes la verite
dont ie ſuis ce ſeroit mauluaiſtie a
moy ſe ie ne diſoye la verite et pource
vous ay ie dicte la verite de ce que vo⁹
me demandaſtes. Sire dit perſides
combien a il que vous departiſtes de
coronuaille. Sire il ny a pas trop mo
ys. Et y eſtoit triſtan quant en parti
ſtes certes ſire ouy Haa dieu fait per
ſides q ne vient il au royaulme de lo
gres et ie le peuſſe trouuer. Et pour
quoy le vouldriez vous trouuer fait tri
ſtā eſt ce pour bien. De maiſt dieu fait
perſides nenny ains vous diray pour
quoy. Il y a enuirō vng an q ie cheuau
choye par coronuaille cōe cheuallers
errans font q auoye vne damoiſelle a
uec moy que ie ay moie moult ie vous
diray ma hōte q me adiuint la pl⁹ grāt
de qui oncques me adueniſt q que ie ne
oūblieray tāt cōme ie viure. Tout ai
ſi cōme ie alloye et cheuauchoye vers
cintagel ou le roy marc debuoit tenir
ſa court ainſi faiſoit il illec eſtoient
et o⁹ les cheuallers de coronuaille aſſe
blez ie māday au roy marc q̄l me enuoy
aſt vng des cheuallers pour combatre
q auſſi fiſt il il me enuoya vng de ſes

cheualliers arme ie labbati ⁊ puis en
core vng autãt en fiz ie cõe du pmier q̃
vo⁹ viray ie iusq̃s a dix en abbatis
Dant tristan vit q̃ ie alloye ain
si abbatant les cheualliers ⁊ cor
nouaile il se arme ⁊ vint iouster a moy
et me mesauint tant quil me abbatit ⁊
me naura moult durement ẽmy le pis
quant ie me vy abatu ie ny feiz aultre
delay ie monte ⁊ men party ⁊ ainsi cõ
me ie men venoye. Vers la mer moy et
mon escuier ⁊ ma damoiselle ⁊ cuidoye
estre bien asseur lors vint tristan apres
moy tout arme ⁊ dina damle seneschal
si me assaillit Tristan et me eut tost
mene au dessoubz par force darmes a
ce que ie estoye naure ⁊ me osta la da
moiselle ⁊ la donna a dinas le seneſ
chal ⁊ me eust occis se ie grammẽt eus
se parle·sire cheualier pour ceste achoy
son aue ie vous ay cõtee voul droie ie de
nir a tristan au royaulme de logres· et
se vous le retrouuiez fait tristã le cui
deriez vous mener a oultrance par for
ce darmes Se maist dieu fait persides
ie men mettroye a lauanture nõ pas q̃
tristã ne soit assez meilleur cheualier q̃
ie ne suis mais toutesuoyes cuideroye
ie venger la honte quil me fist· Tout
ainsi comme ilz parloient vecy venir le
seigneur de leans qui leur dist Seigne
urs lauons tẽps est ⁊ allõs mẽger lors
lauent ⁊ se assieent au mẽger· persides
semont moult souuent tristan de men
ger·quant ilz eurent mẽgie persides de
manda a tristan quelle part il vouldra
demain cheuauchier· Se maist dieu
fait tristan ie ne scay fors ainsi que a
uanture me portera Or me dictes fait
persides sçaues vo⁹ nulles nouuelles
de la maison au roy artus se me ast di
eu non fait tristan sinon que on ma dit
quil y aura vng tournoyement deuant
le chasteau aux pucelles illec se doib
uent trouuer sicomme on ma dit tous
les bons cheualliers du royaulme de
logres. Est cẽ verite dit persides· Dy
voir fait Tristan ⁊ le preudomme de
leans dist que voir est ce ⁊ passe auoit
dix ans que il ny auoit eu si bẽau tour
noyement au royaulme de logres com
me cestui sera lors dist persides quil en
est moult ioyeulx si demande a tristã
se il y sera. Duy voir fait tristan se di
eu me defend de ẽcombrier Certes dit
persides se il vous plaisoit que vous ⁊
moy feussions compaignons ie vous y
feroye voullentiers compagnie. Sire
fait tristan de vostre compagnie suis ie
moult ioyeulx or nous mettrons demain
a chemin iusques a tant que nous se
rons la·celle nuyt dormirent mõlt ai
se· Lendemain par matin se firent ar
mer et prindrent conge et sen partent·
Le preudõme cõmence a plourer pour
sõ filz et dist· Beau filz il ya bien deux
ans que ie ne te viz mais fors ennuit ⁊
tu me veulx si tost laisser· Beau pere
pour dieu mercy ie ne depars pas de vo⁹
car si tost comme le tournoyement se
ra departy ie reuiendray a vo⁹ lors sẽ
partẽt ⁊ se mettent au chemin·

Ristan appelle gouuerneil ⁊ lui
dist or tost allez en celle cite ⁊ me
achetez vng escu tout neuf q̃ soit tout
noir sans enseigne Car cestuy est trop
congneu tous en vont parlant Sire
dit gouuerneil voullentiers Lors sen
va gouuerneil en la cite ⁊ achate vng
escu tel cõe T·lui auoit cõmande puis
sen retourne arriere a tristã sõ seignr si
cheuauchent tãt q̃lz vienẽt a vng cha
steau ou persides auoit fait prendre sõ
hostel si descendent ⁊ se desarmẽt puis
viennent aux fenestres de lostel et re
gardent les cheualiers qui passent par
my la rue· A tãt vecy venir pallame
des parmy la rue & toutes armes fors
que de escu de heaulme si tost comme il
fust congneu chascũ gmence a crier de
cy venir le bon cheuallier, reste nouuel
le fut tantost espandue si tout le peu

ple commence a crier Vecy Venir le bon cheualier Vecy Venir pallamedes le bō cheualier. Jl en eſt trop courouce ſi beſſe la teſte pour le cry q̄ ceux fōt ſur lui

Dant triſtā entent q̄ le peuple alloit diſant telles parolles de palamedes ſi diſt a perſides. Mōſtres moy le cheuallier a qui on dōne ſi grāt loz. Sire Veez le la cellui qui cheuauche ce grant deſtrier noir. Se maiſt di eu fait triſtā il me ſēble bien eſtre preu hōme. Au nō dieu fait perſides encore eſtil meilleur quil ne Vous ſemble. aſſeur peult eſtre la partie deuers qui il ſe tiendra. Et comment a il a nō faict triſtan ail a nō lancelot. Sire nennil mais pallamedes et ſachez quil nya ore rendroit tel cheuallier au royaume de logres ſa proeſſe eſt congnue par tout quāt triſtan ouyt pler de pal. ſi beſſe la teſte et eſt aſſez plus courrouce q̄ deuāt car il lui ſouuiēt q̄ pallamedes aime y ſeult. or Vouldroit il eſtre en vng chāp ētre eulx deux ſi Verroit on le meilleur de eulx. ii Certes fait pſides ſi ne lay ie pas loue pour biē q̄ ie lui Vueille car il ſe Voulut vne foiz cōbatre a moy pour vne parolle que ie diz de vne damea qui il Voulloit bien. La ou triſtā et perſides parloiēt enſemble de pallamedes qui ia eſtoit hors du chaſteau cōe celuy qui ne Voulloit pas heberger au chaſteau leſcuier Vint a perſides deuant triſtā et luidiſt Sire ſe Vous Voullez Veoir bel le iouſte ſi allez la dehors car ſe cheualier eſtrange ſe Veult eſſayer contre pala. q̄ au mien eſciēt en a ia abbatu. xiiii.

Dant perſides entent ce ſi diſt a triſtā ſire Vo⁹ plviſt il q̄ no⁹ allōs Veoir que ceſt Sire ouy fait triſtā trop auez bien dit/ lors ſe font armer et mont/ tent et ſen yſſent hors en vne belle prairie ou il y auoit maint pauillon tendu ou les cheualiers qui ne pouoiēt la nuyt auoir au chaſteau hoſtel deuoiēt dormir. a lendemain ſans faille debuoiēt eſtre les veſpres du tournoyement: q̄ diſt ces cheualliers de norgalles lūg a lautre deduiſant aual ceſte prairie et diſoient lāces par deduit. pallamedes ſe deduiſoit auecques eulx nō pas de ſa bonne Voullente mais auſſi comme par force car mōlt ley auoiēt prie pour Veoir la haulte cheualerie de lui qui ne les eſcondit pas Voulentiers. La ou pallamedes ſe deduiſoit auec les aultres si regarde et Voit leſcu perſides ſi le congnut tātoſt ſi diſt Vecy leſcu perſides qui ne me Veult nul bien ne moy a lui.

Ors prent vne grouſſe lāce puis diſt a vng eſcuier. Vatey a ce cheuallier qui porte leſcu Vert au lyon dor empaint et lui dy ſe il Veult iouſter ie ſuis tout appareille lors ſi orras que il dira et ſe il demande q̄ ie ſuis dy q̄ ie ſuis vng cheuallier errant comme luy Le Varlet Vient a perſides et lui dit les parolles que pallamedes lui mandoit Quant perſides Voit pallamedes le cueur lui eſchauffe de ire ſi diſt au Varlet or Va ſi lui dy puis que il me appelle de iouſte ie ne lui faudray pas. Le Varlet ſen reuiēt a pallamedes et lui diſt ce q̄ perſides lui mānde. Lors tourne pal. hors de ſa cōpagnie et ſe adreſſe a perſides et luy donne ſi grant coup emmy le pys quil le fait Voller du cheual a terre et la criee lieue ſur lui. or ſus or ſus damp cheualier mauuaiſemēt Vous eſtes tenu pallamedes paſſe oultre et laiſſe courre a triſtan qui de la iouſte ne eſtoit pas appareille ne garde ne ſen prenoit a lui dō ne ſi grāt coup quil le porte tout ēuers a terre et la criee lieue vne aultre foiz or ſus ſire cheuallier mauuaiſement Vo⁹ ſcauez tenir.

Dant triſtā entent que ceulx le dont gabbant ſi ſe releue mōlt toſt ſi courrouce quil cuide bien ērager ſi Vient a ſon cheualet monte ſi diſt a vng Varlet qui deuant lui eſtoit Var-

let Ba a pallamedes et lui dy quil fist
Villenie de moy sourprẽdre quãt il me
abbatit mais dy lui q̃ ie luy prie que il
Viengne Vne aultre fois iouster a moy
et se il me peult abbatre il aura cõquis
plus grãt dhonneur quil ne cuide · Le
Varlet sen part & dist a pallamedes les
parolles q̃ tristã lui mãdoit & pal. dist
q̃ puis que ie lay abatu ie ne iousteray
plus a lui & sache biẽ q̃ ie ne le fiz pour
nulle malle Voullente se il est courrou
ce de ce fait si sen seuffre & se il sẽ Veult
Venger Demain il me trouuera deuãt
le chastel aux pucelles la ne luy faul-
dray ie ia de iouste · le Varlet sen retour
ne a tristã & lui dit mot a mot les parol
les que pallamedes auoit dictes · tristã
est trop courrouce de ceste response si
cõmẽce duremẽt a penser · entretãt cõe
il pensoit Vecy Venir dinadã q̃ le recon-
gnut au cheual q̃ estoit Venu au tour-
noyement premieremẽt pour Veoir les
merueilles q̃ tristã feroit il auoit bien
Veu cõe pal · lauoit souspris a celle iou
ste & cõme tristã lui auoit mande la iou
ste & comme pallamedes lauoit refusee
dinadã qui est moult ioyeulx de ce fait
nõ pas pour haine q̃l ait a tristã mais
pource quil ait achoyson de le gaber Vi
ent a tristã & lui dist . sire q̃ pensez Vo⁹
pallamedes se mest aduis Vo⁹ a apris
Vng tour de iouste plus que Vous ne sa
uiez il pert bien a Vre heaulme : il ne se-
ra mes hny heure quil ne Vous doye sou
uenir de lui Ce scay ie bien dinadam
fait tristan ainsi Ba des auãtures nul
ne peult longuement iouster ne cõuiẽ-
gne cheoir : & se pallamedes me a fait o-
rendroit dolent . Vne aultre fois me se-
ra plus ioeulx ce ne me descõforte poĩt
& sachez quil ne dõna oncqs coup q̃ tãt
rbier lui fust Vendu comme cestui sera
Au nom dieu fait dinadam cõmẽt quil
en aduiengne il en a le p̃mier honneur
Tandis quilz parloient ainsi a tãt Ve
cy yssir Du chasteau Vng cheualier ar
me de toutes pieces auecques lui deux
escuiers & cheuaulx choient moult sim-
plement si tost comme tristan Voit le
port du cheualier si dist a dinadã pour
ez Veoir Vng cheuallier q̃ bien cheuau-
che · certes ie cuide que le cheualier soit
preudõme & bõ cheuallier De maist di
eu faict dinadam ce peult bien estre / le
cheuallier portoit son escu couuert de
Vne housse noire Vng cheuallier qui e-
stoit de norgalles & auoit a nom brians
& estoit en la compaignie pallamedes .
Quant il Voit le cheualcer si dist a ses
compaignons Vecy Venir Vng bon che-
ualier il na pas gramment de temps
q̃l me fist Vng dshonneur trop grãt et
se a / ceste point ne me Venge de bait aye-
lors appelle Vng sien escuier & lui dist
Vois tu ce cheuallier la Va si lui dy que
ie lui mãde q̃l Viengne iouster a moy &
se il le refuse si lui dide par moy q̃l luy
conuient iouster Vueille ou non · Le Var
let sen retourne au cheuallier & luy cõ
te ce que son sire lui mãde · Par ma foy
faict le cheualier tõ sire me mãde trop
grant oultrage et puis quil Veult iou-
ster a moy a force Viengne auant car ie
ne lui en faudray pas · Le Varlet sen re
tourne & conte ses nouuelles a son sei-
gneur · Le cheuallier heurte le cheual
de ses esperons contre briãt de norgalles
& le fiert si durement en son Venir quil
le porte Du cheual a terre & sachez que
ce cheuallier portoit Vng escu de cor-
nouaille & que cestoit lancelot Du lac
qui sen alloit au tournoyement au pl⁹
priueement quil pouoit ·

Quant lancelot eut abatu briãt
tristan en parle a dinadam & lui
dit · dinadã q̃ Vo⁹ semble cuidez Vous q̃
ie ne sache congnoistre Vng bõ cheuali
er · par la foy que ie Vous doy ie ne diz
pie ra cheuallier que ie prisasse tant et
sachez que il feroit ia maint beau coup
se besoing luy en estoit · Je le croy bien
faict dinadam mais ie mesbahy pou-

quoy il porte leſcu de cornouaille. Je le porte fait triſtan pource q̃l lui plaiſt D: ſachez fait que vous pourrez veoir a ceſt tournoiement que tous les meilleurs cheualiers du monde porteront leſcu de cornouaille. Pourquoy le fõt ilz fait dinadam. Je ne ſcay fait triſtan mais encores ſera ſceu. Entretãt quilz parloient ainſi vecy vng aultre cheuallier de norgalles qui parent eſtoit a briant quant il vit briant abbatu il en fut dolent a merueilles ſi heurte le cheual des eſperons vers lancelot & lui crie. ſire cheuallier gardez vous & moy a iouſter vous couuient vng coup de iouſte ſeullement. Sire cheuallier fait lancelot puis q̃ vne iouſte demandes vous laurez. lors heurte le cheual des eſperons & fiert ſi fort le cheuallier en ſon venir q̃l le fait voller a terre & la criee lieue maintenant dune part et dautre & dient tous q̃ mauuaiſement le font les cheuaillers de norgalles. le frere du roy de norgalles qui parloit a pallamedes voyant que les cheualiers de norgalles eſtoient abbatus ſi en eut trop de deul & pource quil congnoiſt la prouesse des deux cheualiers qui eſtoyent abbatus ne ſe oſe mettre en auanture de enuair lancelot car il lui eſt aduis que contre lui ne pourroit durer q̃t il a abbatu deux ſi bons cheuallers cõme ceulx qui eſtoient abbatus ſi diſt a pallamedes en la prouesse du quel il ſe fyoit moult. Pallamedes fait il par amours et par courtoyſie donnez moy vng don qui poy vous couſtera. Sire diſt pallamedes ie le vous donne voulentiers. Je vous demande fait celluy que vous allez iouſter a ce cheuallier q̃ ſes deux abbatus. Certes diſt pallamedes ie ne viz pieca cheualier q̃ ie priſaſſe autãt cõe ceſtui car il eſt beau iouſteur & preudõme & pour lamour de vo & vre priere ie iray iouſter a lui. lors diſt a vng eſcuier vaten a ce cheualier qui ſa ſen va lui dy quil ſe appareille de iouſter car a moy lui conuiẽt iouſter le varlet vient a lancelot & lui diſt toutes les parolles q̃ pallamedes lui mande. Dy moy fait lancelot q̃ eſt le cheuallier q̃ me appelle de iouſte. ſe maiſt dieu fait le varlet ceſt pallamedes le bon cheuallier. Haa dieu fait lancelot long tẽps a que ie deſire q̃ ie peuſſe venir en lieu ou ie me peuſſe eſſayer a pallamedes lors ſe met emmy le chemin leſcu au col le glaiue en ſon poing. Quãt triſtã voit lappareil ſi diſt a dinadã par mõ chief dinadã ia pourrez veoir la bataille fort & dure & ſe ie oncques cõgneus bõ cheuallier pallamedes ſera a terre. triſtã fait dinadã ainſi va des choſes du monde q̃ on ne peult bien dire de celluy a qui on veult mal tu hays palamedes pource q̃l te abbatit orẽdroit & pource nẽ peulx tu bien dire & ſi na pas lõg tẽps q̃ ie ouy dire q̃ pallamedes eſtoit vng des meilleurs cheualiers du mõde & apres lancelot & il eſt en ſi petit de terme de venu ſi mauuais quil ne ſe pourroit deliurer de vng ſeal cheuallier.

Quant triſtan entent ce ſi ne dit plus mot ſi regarde pallamedes qui ſabreſſe au ferir des eſperons a lancelot et le fiert ſi grant coup comme il peut mais aultre mal ne lui fait ne aucunement de la ſelle ne ſe remuet mais lancelot le fiert ſi durement emmy le pis quil le fait voller du cheual a terre & ſe le haulbert neuſt eſte bon il euſt eſte en dãgier de mort. Lancelot ſen paſſe oultre ioyeux & ſe met en ſõ chemin. quãt palamedes fut abbatu il ny eut nul q̃ criaſt ainſi cõme deuant ains beſſẽt tous les teſtes ainſi cõme ſilz fuſſent tous mors. Dinadam fait triſtam que dictes vo? fait pallamedes ẽ il a terre. ouy voir mais ce neſt pas p vous meilleur q̃ vo? la abbatu. Ce peult biẽ eſtre fait triſtã et ſe il na eſte par moy abbatu il pourra bien recouurer ains que le tour

noiement de parte: Triſtan fait dina
dan vo⁹ le menaſſez de loing aumoigz
lui auez vous huimes treſues don=
nees Dinadan fait triſtan encores ne
luy ay ie pas treſues donnees q̃ ie ne
iouſtaſſe orendroit a lui ſil vouloit iou
ſter a moy Maintenant fait dinadã
vous croiz ie bien mais deuant pour
quoy ne laiſſaillez vo⁹: no⁹ voiõs ſou
uent que le lou neſt pas ſi grant com=
me on le crie ne le cheualier ſi preu cõ=
me õ racõte. telles parolles diz ie
pour vous car ſe vou fuſſiez tel chena
lier comme on dit ia pallamedes ne
vous euſt abbatu Triſtan eſt ſi hon=
teux q̃l ne ſcait q̃l doye dire et cuide
bien q̃ dinadan luy dye ſes parolles
tout acceptees mais reſtoit par ieu et p
enuoiſure Dinadã fait triſtan ie ſcay
bien q̃ ie ne ſuis pas ſi bon cheualier
comme maint aultre et ſachez q̃l men
poiſe moult durement mais par la
foy que ie doy a celle q̃ plus aime que
moy meſmes auant q̃l ſoit trois iours
paſſez vous me pourrez veoir en tel li
eu que vo⁹ ne my attendriez pas pour
toute la cite de camaalot. Triſtan
fait dinadã au hault mot q̃ vo⁹ auez
dit croiz ie q̃ vous cuidez eſtre en ro=
nouaille en hoſtel du roy marc ou vo⁹
ſouliez faire voz vantances vo⁹ ny e=
ſtez pas ſãs faille ains eſtez au roy au
me de logres ou vous trouuerez che=
ualiers non pas telz comme ceulx de
cornouaille et par la foy q̃ ie vo⁹ doy
ie vous cuide trouuer en tel lieu de ces
trois iours q̃ vo⁹ ſerez ſi laſſe et ſi tra=
uaille q̃ ſe vous eſtiez cheual ie vous
cuideroie legerem̃et la queue mouoir
Dr regardez ſe iauroie alors hardi=
ment de vous attandre a ſi eſt meſti
er q̃ vous me laiſſies paſſer par eul voſtre
deſtrier ains que le tournoiement de
parte. Triſtan ne ſcait q̃l doye dire
quant il entent ceſte parolle. A tant
vecy venir perſides qui diſt a triſtan
temps eſt huimes de retourner a celui
cheualier q̃ a vous parle vouloit auec
no⁹ venir il me plairoit moult dina
dã fait triſtan venez auec no⁹ heberger
Sire fait dinadã voſtre mercy non fe
ray ie pray ca deuant en vne maiſon
de religion ou vng mien amy me at=
tant q̃ ie ne laiſſeroie pas voulentiers
ie vous comande a dieu et ie ſcay bie
que ie vo⁹ verray au tournoiement Bi
en peult eſtre fait triſtan

Ainſi ſe departent triſtan et p
ſides ſen entrent au chaſteau et
vienent a leur hoſtel Triſtan eſt trop
durement courouce de ce que palla
medes lauoit ainſi abatu. perſides nẽ
eſt point courouce car il ſcauoit biẽ q̃l
eſtoit meilleur cheualier q̃ luy Tri=
ſtan pẽſe q̃l ne peult eſtre q̃ la royne.
de cornouaille ne ſache ce fait Quãt
la damoiſelle voit que triſtan penſe
ſi durement ſi demande a perſides q̃l
peult auoir Damoiſelle dit il il aduie
ent bien que vng cheualier ſe courou=
ce pl⁹ dune meſchance ſelle luy aduie
ent q̃ ne fait vng aultre. il aduint que
no⁹ iſſimes hors pour veoir les cheua
liers errans il nous abatit moy et lui
et de ceſte auanture ſcay ie bien q̃ vo⁹
ſtre cheualier eſt courouce de maiſt
dieu fait elle perſides ceſte auantu=
re neſt pas ſi petite comme vo⁹ cuidez
puis que vng ſeul cheualier la abatu
et qui fut le cheualier ſe dieu vo⁹ aiſt
q̃ labatit Damoiſelle fait pallame=
des et labatit luy et moy

Quant la damoiſelle entend ce
ſi neuſt pas tant de ſens de de=
mander en quelle maniere il fuſt aba
tu Se triſtan eſt courouce de ce fait
la damoiſelle ne leſt pas mains a par
courout diſt a perſides. Perſides ſa=
chez q̃ ce coup ſera encore bien venge
pallamedes na pas abatu berger il ne
abatit oncques cheualier qui ſi bien fuſt
venge comme ceſtui ſera. Damoiſel

le Diſt perſides ſe ceſtuy Voſtre cheua
lier Veult prendre Vengence De palla
medes Il conuient q̃l ſoit De haulte
proeſſe et pource ſuis ie eſbahiz des pa
rolles q̃ Vous me dittez Perſides fait
elle ie ne Vous le lourray plꝰ ne blaſme
ray mais Vous Verrez par temps leſ
preuue et lors Vous ſcaurez ſe ie Ditz
Voir Perſides eſt tout eſmerueille de
parolles que la damoiſelle lui a ditez
ſi luy prie par amour que elle luy
Die qui le cheualier eſt et elle luy diſt
que plus ne luy en Dira A tant Vecy
illec Venir Vng cheualier que perſi
des cognoiſſoit bien et Diſt: Perſides
ie Vous diray nouuelles ſe Vous ne les
ſcauez Dittez Donc fait perſides Di
ſtes Vous oncques ce cheualier q̃ aba
tit pallamedes ouy diſt perſides bien
men ſouuient et ſouuiendra tant com
me ie Viuray pourquoy le Dittez Voꝰ.
Eu nom dieu fait le cheualier quant
il fuſt parti Douze cheualiers De no
gales le ſuiuirent iuſq̃s a Vne fontai
ne ou il eſtoit deſcendu pour boire et
bien faiſoient ſemblant De le mectre
a mort mais tant Davantaige lui fi
rent quilz le laiſſerent monter et puis
laſſaillirent De toutes pars mais tãt
leur meſcheut de cel aſſault ſi comme
ie meſmes diz q̃l les tourna a deſcon
fiture et en occiſt quattre et auſſi euſt
il fait les aultres mais ilz ſen fuyrẽt
telle eſt la merueille que ie Vous Vou
loie conter Se maiſt Dieu fait perſi
des ce chaualier eſt De graut force qui
tel fait fiſt Ainſi Vont parlant De lã
celot.

Dant lancelot ſe fuſt deppar
ty De pallamedes quil auoit a
batu ſi trouua Vne belle fontaine pres
dũg hermitaige ou il demouroit Vng
preudhõme q̃ iadis auoit eſte cheua
lier mais pour le courour q̃l auoit en
de ſix enfans q̃ luy eſtoient morz reſ
toit mis en lermitaige et hebergoit il
ler les cheualiers errans. Lancelot ſe
cuidoit illec heberger car lermitaige
eſtoit aſſez prez du chaſteau aux pucel
les lancelot q̃ ce fut aſſez repoſe mõte
ſi fut ſuiui de douze cheualiers de noz
galles q̃ le Vouloient occire mais lan
celot les miſt tantoſt a deſcõfiture et
puis ſen alla heberger a lermitage ou
il trouua hector Des marez q̃ ia eſtoit
Venu car ſans faille lãcelot lui auoit
dit q̃l y ſeroit a celle nuit

Grande ioie ſentrefirẽt les deux
freres. lãcelot regarde hector q̃
ne ſtoit pas bien ioieux ſi lui diſt. Hec
tor fait il il me ſẽble q̃ Voꝰ neſtez paꝭ ſi
ioieux q̃ Voꝰ ſouliez eſtre dites moy la
cheſon de Voſtre courour Hector qui
mõlt aimoit ſon frere q̃ mõlt le redou
toit lui diſt Sire il mauit hui q̃ ie paſ
ſoye p̃ ce chaſteau ou les cheualiers er
rans ſeſbaloient De iouſter ſi me fiſt
appeller Vng cheualier de iouſte nous
iouſtames et mabatit mais ie ne fuz
pas ſi marri de ce q̃l mabatit rõe ie fuz
de la crie q̃l leua ſur moy q̃ õcq̃s mais
cheualier ne fuſt ſi auille cõme ie fuz.
Dr me dittes fait lãcelot q̃ fut le che
ualier q̃ Voꝰ abatit Sire ſe maiſt dieu
ie ne ſcay fors tãt ſeulemẽt q̃l porte tel
eſcu q̃ lors luy deuiſe le ſcu q̃l pourtoit
q̃t il labatit Eu nõ dieu fait lancelot
ie ſcay biẽ q̃ il fut: ce fuſt pallamedes
le payẽ certes ſire ie ne le croy paꝭ fors
pourtãt q̃ Voꝰ le dites Certes dit lãce
lot ce fut il car noꝰ iouſtaſmes hui noꝰ
deux ou Vous en taiſiez a tãt car par la
foy q̃ ie Voꝰ doy Voꝰ en ſerez trop biẽ de
ge auãt q̃ le tournoiemẽt depte atant
ſe taiſt hector. Dr me dittez ſire fait
hector ſerez Voꝰ a ce tournoy pour por
ter armes Dy certes fait lãcelot pour
ce y ſuis ie venu Et cuidez Voꝰ fait hec
tor q̃ y ait gueres de cheualiers de Vo
ſtre lignage Certes fait lancelot: Je
cuide q̃z y ſeront tous ou biẽ petit ſen
faudra ne oncq̃s mais neuſt ſi grant

gent a tournoiement cõe il aura a ce/
ſtuy a ce point ſe pourront biẽ faire cõ
gnoiſtre les bons cheualiers Le roy de
norgalles y ameine grant gent/ auſſi
fait le roy de cent cheualiers et le roy
deſcoſſe y amenera bõne cheualerie a
merueilles et le roy de la marche auſ
ſi chaſcun y amenera ſon pouoir pour
aider au roy de norgalle Sire diſt hec
tor de q̃lle part voulez vo⁹ q̃ no⁹ pour
tons armes No⁹ aiderons fait lance/
lot au roy karados briefbras car il eſt
cheualier errant cõme no⁹ ſommes et
lũg cheualier errant doit aider lautre
Sire dit hector vo⁹ dictes voir/ mais
or me dictes q̃ on prons no⁹ quãt nous
nous deptirons de cy Nous ſerons
diſt lancelot demain tout le iour icy q̃ p̃t
les veſpres du tournoiement deuront
cõmencer ſi nous en prons voir le com
mẽcemẽt des ieunes cheualiers. Sire
diſt hector vous dictes mõlt biẽ: mais
a tant laiſſe le conte a parler de lance-
lot & de hector & retourne a triſtan & a
perſides



Dant triſtan & perſides ſe fu/
rent couchez ilz ſe repoſerẽt tou
te nuit triſtan repoſe mauluaiſement
car il ne peult oublier la honte q̃ pal/
lamedes luy a faicte & diſt quil naura
ioye deuant q̃l ſen venge Au matin ſe
eſueille perſides puis eſueille triſtan
et luy diſt ſire leuez ſus Temps eſt
huimes de cheualcher et de pourueoir
noſtre beſongne Sire diſt triſtan vo⁹
dittes voir Lors ſe lieue triſtan puis
ſappareille et mengue vng petit et a
pres ſarme et montent et cheuaucher
tant q̃lz viennent a la prarie ou le tor
noiemẽt deuoit eſtre q̃ duroit biẽ deux
lieues de long et vne de large et au
milleu eſtoit le chaſteau aux pucelles
et auoit deuant le chaſteau vne fontai
ne et au plus prez du chaſteau auoit
loges de fuſt q̃ le roy artus auoit fait
faire grant temps auoit pource q̃ aco/
ſtumement deuant ce chaſteau auoit
trois tournoiemens par chaſcun an et
y amenoit chaſcũ ſa femme ou ſa mie
pour veoir les aſſemblees a ce tournoi
ment eſtoit venue la Royne de genie
ure et toutes les dames du royaulme
de logres y eſtoiẽt auſſi.

Quant triſtan fut venu iuſques
aux loges ſi diſt a perſides. Di
ctes moy pourquoy ſes loges furent
faictes Pource fait perſides que les
mauluais cheualiers y deuiennent
preux et hardiz a force Eu nom dieu
diſt triſtan ceſt vne des plus grandes
merueilles q̃ iouiſſe oncq̃s Sire ie ne
ſcay q̃ ceſt ce vo⁹ ne le me faictes ent̃
dre Sire diſt perſides vo⁹ pourrez de
main voir les plus belles dames du
royaulme de logres tant aura cy de
beaulte q̃l neſt nul tãt ſoit couart mes
q̃l voie la beaulte q̃ y ſera q̃ ne deuiẽne
hardy Or me dictes fait triſtã y ſera
la royne genieure Oy certes fait per
ſides il ne demourra haulte dame iuſ/
q̃ a quattre iournees q̃ ny ſoit Car tel/
le eſt la coſtume du royaulme de lo
gre Eu nom dieu fait triſtan la coſtu
me du royaulme de logres eſt belle et
bonne et benoit ſoit il qui leſtabliſt &
et qui la maintiẽt ie ne vouldroie pas

que ny fuſſe venu pour voir tãt de bel les dames cõe il y aura Sire diſt per ſides ou voulez vous q̃ ie face tendre voſtre pauillon. Ce vo⁹ diray ie bien fait triſtan Or entrons en ceſte foreſt et q̃rons vng lieu ou il ne repaire pas communemẽt gent ou no⁹ puiſſons⁹ lo ger et eſtre priueemẽt. Sire diſt perſi des ou vo⁹ dittes bie. Lors entrent en la foreſt et cheuauchẽt tãt ca q̃ la q̃lz trou uent en vng deſtour vne belle fontai ne Perſides fait triſtan faictes cy ten dre mon pauillon car cy pourrons de mourer tãt cõe il no⁹ plaira q̃ ia ny ſe rons troues par hõme q̃ no⁹ quiere. Se maiſt dieu fait perſides vo⁹ dittes vo ir. Lors cõmãde q̃ ſon puillon ſoit ten du deuant la fontaine et q̃lz penſẽt de harnoiz appareiller au mieulx quilz pourront

Dant le pauillon fut tendu tri ſtan et perſides ſe deſarment. et farent illec iuſq̃s a heure de nonne ſi eſcoutent et ouyent vng cry cõe re de cẽs hõmes eſſent crie to⁹ Perſides fait triſtã ſachez q̃ les veſpres du tournoie ment ſont cõmencees q̃ ferons no⁹ y rons nous voir q̃ ceſt Dy fait perſides donc pour autre choſe ne ſommes⁹ no⁹ pas venus cy/a tant va venir vng eſ cuier q̃ dit a perſides Sire ſachez quee huimes ne ſerez aux p̃mieres coups fe rir il en y a ia pl⁹ de cinq cens aſſẽblez et plus de quarãte abat⁹ et q̃ a commẽ ce ceſte aſſemblee fait triſtã Eu nom dieu ſire cheualier le roy lzarados brie bzas et le roy de norgalles. Ceſt bien dzoit diſt triſtan q̃ ceulx q̃ ont commẽ ce laſſẽblee la cõmencent Lors font a porter leurs armes q̃ ce font armer au mieulx q̃lz peuent et puis montent q̃ ſachez q̃ perſides pour ſoy plus deſcõ gnoiſtre auoit ſon eſcuchange a vng tout blanc ſans autres enſeignes et leſcu triſtã eſtoit noir. Et ſachez que nul ne les vit q̃ ne diſt q̃lz eſtoiẽt nou ueaux pource ſeulement q̃ les eſcus eſ toient nouueaux Quãt ilz furent mõ tez et armes ilz ſe partent du pauil lon chaſcũ ſon eſcu au col et ſon glai ue en ſon poing et vont tant q̃lz arri uent en la p..rie ou y auoit ia maint preudhõme le roy artus eſtoit monte anx loges auec grant compaignie de cheualiers Lancelot boors de gauues hector de o mares eſtoient auec luy. et maint aultre du linage au roy ban. Celui ſoir porta armes gaheriet ſi deſ guiſe q̃l ny euſt oncques cheualier en tout le tournoiement q̃ recongnoiſtre le peuſt car toutes ſes armes eſtoient verdes ſi que tous ceulx des loges qui le virent diſrent vecy venir le cheuali ee vert et ſachez q̃l auoit ia ſi bien fait et de lance et de eſpee q̃ tous ceulx en parloient et diſoient tous vaint noſtre cheualier vert.

Dant triſtan fuſt venu aux cõ mencailles ſi diſt a perſides ſi re a la q̃lle partie aiderons nous Sire fait perſides nous porterons ce ſoir ar mes ſeuers le roy artus pource q̃ les bons cheualiers de ſon hoſtel ne porte ront pas ce ſoir armes mais demain por teront armes ſeuers le roy art⁹ lance lot et pallamedes et tous les autres bons cheualiers. Lors ſi ſerons contre eulx car ſe nous no⁹ mettions auec ſes bons cheualiers proeſſe q̃ nous fiſſiõs ne ſeroit ia cognue ne priſee, no⁹ perdri ons noſtre peine mais ſe nous no⁹ me ctons contre eulx et nous faiſons cho ſe qui vaille noſtre prix en pourra ac croiſtre ce q̃l ne feroit pas ſe nous eſti ons ſeuers eulx et ſi veul q̃ no⁹ ſoions contre le roy ſeulemẽt pour pallame des q̃ eſt de ſa partie ie lui veul de main eſtre a lencõtre et moult me pe ſera ceie ne me puis venger de la hon te quil ma faicte Perſides fait triſtan ſe maiſt dieu ie vous vouloie dire ce

q̃ vous aues dit or no⁹ mectons ce soir
deuers le roy art⁹ et demain serons o
tre lui a ce sacco⁹dent Persides se met
au rẽc et heurte le cheual des esperons
et q̃t les heraulx voient tristan et par
sides si cuident q̃ ce soient nouueaulx
cheualiers si vont criant q̃ veult iouster
vecy venx nouueaulx cheualiers
tous appareilles de bien faire a tãt de
cy venir de lautre pt bliomberis et le
roy de norgalles bliõberis pourtoit ar
mes celui soir contre le conge du roy
artus et cestoit desguise q̃ nul ne le cõ
gnoissoit et tout ce auoit il fait pource
q̃l cuidoit q̃ messire gauuain portast ar
mes enuers lequel il auoit vng roy le
cueur gras cor s'il le trouuast a lassem
blee il lui fist voulentiers honte voy
ant to⁹ ceulx de son lignage

Quant gliomberis voit q̃ les he
raux alloient criant pour persi
des et pour tristã si se met auant dune
part et le roy de norgalles dautre Si
laisse courre bliomberis a tristan et le
roy de norgalles a persides Le roy de
norgalles fiert si durement persides q̃
il labbat du cheual a terre si estourdy
q̃l na pouoir de soy releuer ains gist il
lec cõe mort et le roy sen passe oultre
bruiant cõe fouldre et tristan q̃ ne re
cognoit pas bliõberis laisse courre par
mi les rencs tãt cõe cheual peult trai
re et fiert bliomberis si durement q̃l
le porte lay et son cheual tout en vng
mont a terre adonc liene la crie si fort
q̃ len ny eust pas ouy dieu tonnãt tri
stan q̃ eust ãfourni son poindre retour
ne & voit que le roy de norgalles estoit
ia remonte et appareille de iouste si cõ
mence a dire q̃ a cestuy veult il iouster
et mestier est q̃ lung deulx deux voise
a terre Lors laissent courre lung vers
lautre au ferir des esperons les lãces
baissees et sentrefierent si durement
q̃ chascun se tient assez charge du cop
q̃l a receu, mais le roy de norgalles q̃
nestoit pas si bon cheualier cõe tristan
fust feru si aspremẽt q̃l neust pouoir
de soy tenir en la selle et volle du che
ual a terre mõlt fellonnessemẽt & fut
plus estourdy q̃l ne voulsist. Quant
ceulx de norgalles voient leur seign⁹
abatu si en sont moult dolans si poin
gnent a la rescousse et chargent sitri
stan en leur venir q̃ merueilles est q̃l
ne lont abatu et son cheual occiz mais
il nestoit pas si aise a mectre a terre.
A ce point lieue la criee mõlt grande
car le roy karados briefbras q̃ auoit
veu les deux coups q̃ tristã auoit fais
et les coups des glaiues quil auoit re
ceuz si dist a ses gens. or tost secoures
ce cheualier au noir escu Lors cõmen
ce la meslee grande et planiere dune
part et dautre tristan se defent moult
vertueusemẽt et q̃t il a son glaine bri
se il met la main a lespee et depart en
tour luy grans coups a destre et a se
nestre mais sans doute de ceste entre
prinse ne se fust si bien deliure cõme
il voulsist ce neuste le roy karados q̃
le secourut Le roy de norgalles q̃ a
uoit este abatu et de ffoulle fut remon
te si laisse courre a tristan et le cuide
prẽdre & retenir car moult le hait pour
ce q̃l la abatu mais il a failly a son es
me car tristan se defend vigoreusemẽt
& dautre part il auoit en son secours le
roy karados Tristan se defẽd a grant
force il fiert a destre & a senestre. Ses
bras ne sont point oiseux il ney va esp
gnant nul mais sa defẽce ne luy eust
pas prouffite ce ne fust karados q̃ se
fiert en la presse la peussiez voir beaux
coups ferir cheualiers verser & aubes
des mailler heaulmes trouez et escus
debriser la noise y est si grande q̃ on ni
eust pas ouy dieu tõnant tristan ses
force moult q̃ persides soit a cheual et
tant fait que monter le fait. Et quãt
il est monte il demande comment il
se sent Bien sire dieu mercy selõ les

auantures q̃ cy ſont aduenues. or penſez de bien faire diſt triſtan Sire diſt perſides iay tant eſte defoulle des cheuaulx q̃ ie me veul departir & la preſſe pour moy repoſer

Tant ſe departiſt perſides de la preſſe & triſtan demore q̃ de bien faire ne ceſſe Il neſt pas de ſi poure pouoir q̃l recroie ſi toſt: grant merueille eſt de ſa bonte, l'ung & l'autre laſſaillent mais il ſe defend vigoreuſement q̃ nul ne le voit q̃ a grant merueille ne le tiegne il ne refuſe ne vng ne aultre touſiours eſt abandonne Il ſe mect parmi la meſlee en fierãt puis ca puis la tant q̃l encontre dinadan q̃ auoit fait aſſes darmes car il eſtoit bon cheualier ſi toſt cõme triſtan le viſt pour les parolles q̃l luy auoit le iour de deuãt dittes ſi ſe trait pres de luy leſpee en teſee & luy donne parmi le heaulme vng ſi grant coup q̃ dinadã en eſt tout eſtõne ſi q̃l pert toute ſa force ne a pouoir de ſoy tenir en ſelle ains volle du cheual a terre Lors recommence la meſlee auſſi grande comme elle auoit eſte par deuant car ceulx de norgalles q̃ eſtoient courouces de la honte q̃ triſtan auoit fait a leur ſeigneur recommencent la bataille ſi ſe appareillent de vẽger la honte a leur ſeignr ſur triſtan ſilz en ont pouoir Dinadan q̃ a ce point giſoit a terre achate cel affaire moult durement car plus de quarãte cheualiers lui paſſẽt par deſſ? le corps q̃ le mectent en plus grant peine quile neſtoit deuant & q̃t il ſe vouloit releuer la grant preſſe des cheuaulx le trebuchoient a terre. Grant eſt laſſault q̃ ceux de norgalles ſõt a triſtan ilz le veulẽt prẽdre mais ilz ne peuẽt car il ſe defend a eſtrif le roy de norgalles qui a force de gent auoit eſte remonte malgre triſtan et malgre lyrarabos Quãt il eſt remonte adonc recommence leſtour tout de nouuel car ſil peult triſtã ne luy eſchappera pas q̃l ne le prẽgne Et ſachez q̃ la nuit aprochoit ia mõlt triſtan q̃ nauoit nulle paour de rien Sa fierant parmi les rencs ca et la et ſoit ſi grans merueilles darmes q̃ bien eſt recognu ſon eſcu q̃lle part q̃l vienne Et ſachez q̃l ne fiert cheualier q̃l ne face vuider les arcõs. Le roy artus de logres q̃ eſtoit aux feneſtres qui auoit veu comment chaſcũ le faiſoit et auoit ia tant regarde triſtan qui ſenalloit pmy les rencs fierant & delirãt la place auſſi legierement comme ſil ne trouuaſt riens ſi met tout ſon regard ſus triſtan & diſt q̃ a la bonte de ceſtuy ne ſe comparage nul qui ey la place ſoit & ſans faille il euſt bien mene tout a deſconfiture ce ſe ne fuſt bliombezis qui moult luy nuiſoit car ceſt celluy qui pl? luy toſt quil ne face ſa voulente touſiours luy eſt bliomberis au deuant q̃lle part quil coure par la proeſſe & la bonte bliomberis demeure au champ la partie deuers qui il ſe tenoit Quant le roy lyrarabos voit q̃ bliomberis les va ainſi arreſtant et nuiſant il laiſſe courre a lui et le porte du cheual a terre veulle ou nom Et tout maintenant ſe deſconfit la partie de norgalles. car ce quilz eſtoient ſi longuement tenus eſtoit par la force bliomberis ſi guerpiſſent le champ & en celle preſſe trouua triſtan dinadan tel atourne quil fuſt greignr meſtier de repoſer q̃ de bataille faire. Et quant triſtan le voit ſi luy diſt beau frere monte: de dieu maiſt il me poſe de ce q̃ vous eſtes de riens greue. Quãt dinadan entendit ce mot ſi congnuſt q̃ ceſt triſtan qui a lui parle il ne diſt mot ains vient a ſon cheual en mieulx quil peuſt qui tout eſtoit effroie & monte & print ſon eſcu dl trouua emmy la place deuant luy Et quant il fuſt monte ſi vient a triſtan & luy diſt par gabois & par enuoiſure triſtan a

prins mauez quant ie vins au tournoi
ment ie stoie fol mais voz coups mont
aprins que ie vous doy aider de sozes
mais se ie ey veul sauuer r ma vie.
Je veal estre vostre compains a ce toz
noiement car de vostre espee ne veul
ie plus auoir la haine Je laisse vostre
compaignie de paour qlle ne me fist
dommaige mais ozes la veul tenir de
paour que dommaige ne mey viegne
Je deuiens vostre compais a ce point
se vous vous tenes deuers le roy ar
tus ie my tient qsinon ie my accorde
Tristan commance a rire quant il en
tend les parolles dinadā et pour sca
uoir sil dira plus riens luy dit di
nadan ainsi va car tant soit il que cha
cun soit cheualier si ne laisse il pas la
costume dung villain, car le villain
a telle costume que a peine il fait cour
toisie son ne luy a fait deuant honte
ie vous fiz ia diz grant honneur quant
ie vous fiz donner pris et loz dauoir
mis a desconfiture quinze cheualiers
quant vous estes tout appareille de
fouir. Tristā fait dinadā se ie fiz mal
alors roy mē auez a ce point chastie Je
voz promets que iamais ne porteray
armes contre vous tant comme il me
souuiengne de ceste iournee Grant
mercis fait tristā dieu scait biē pour
qui vous le faictes Or me dictes fait
tristan que voulsrez vous meshui fai
re Certes sire sil vous plaisoit ie tray
uec vous hēberger Eu nom dieu dist
tristan il me plaist moult. Grant
mercy fait dinadā Or voz prie ce dit
tristan que vous a nul ne diez mon nō
Sire fait dinadā non feray ie. Lors
se mettent a la voie vers la foreſt a tāt
vecy venir perfides si malmene q nul
ne le vit qui ne dist qul neust este au
tournoiement quant il est venu a tri
stan si luy demande sire comment voz
est il et il dit quil se sent moult bien
dieu mercy: se maist dieu dist per
sides iay tant este desfoulle que a pe
tit que iay este mort le roy artus voit
que tristan sen va en telle maniere. si
en parle a lancelot et luy dist. Lance
lot a qui donnes vous le pris de ceo
ves pres Sire dist lancelot aussi bien
lls scauez vous comme moy car voz la
uez veu a voz veulx et de ce iuger es
tez plus saige que ie ne suis Toutes
foys fait le roy le veul ie scauoir de
vous Sire dist lancelot ce cheualier q
sen va vers celle foreſt qui porte cel es
cu noir est le meilleur cheualier q huy
fust en ceste place Et sachez ie croy
tant de luy que seil estoit en aulcune
bonne besongneil feroit merueilles de
son corps ie ne vy pieca cheualier en q
ieusse si grant esperance dung grant
fait comme iauroye en luy dieu fait
le roy qui peult il estre. Certes fait
lancelot sil nestoit si graut ie disse q
ce fust palllamedes mais sans doute
ce nest il pas Et vous dozs que en di
ctes vous Certes ie ne scay et non poz
tant ie cuideroye que ce fust bliombe
ris car il est bien aussi grant et aussi bō
cheualier et si na pas cestuy fait ennu
it tant darmes que bliombeis ney fist
bien autant A ceste parolle saccordēt
tous car bien cuidoient que ce fust bli
omberis et lancelot ne si peult accoz
der ains disoit bien que ce nestoit il
pas et messire gauuaī qui haioit bli
omberis dist que tous ceulx sont folz
qui dient q ceſt bliomberis car bliom
beris na pas la force ne le pouoir quel
peult faire ce que cestuy faisoit Grāt
loz donnoit au cheualier a lescu noir
Le roy sen part des loges a sey entre
au chasteau aux pucelles luy et ses che
ualiers La royne genieure sen entre
dedens vne chambre auec grant plā
te de cheualiers et ley luy auoit ia cō
pte que il y auoit eu vng cheualier en
la praerie qui mōlt bien lauoit fait la
royne vient a messire gauuain si le sa

lue puis luy demande q̃lles nouuel
tes du tournoiement dame fait il les
dngs enchantent les autres en plou-
rent Et ſc auez vo⁹ fait elle qui eſt le
cheualier qui ſi bien a fait dont tous
dont diſant et cuident q̃ ce ſoit bliom
beris Cuidez vo⁹ que ce ſoit il dame
fait gauuain ſachez q̃ ce ne fut pas il na
uroit pouoir de faire pour riens ce que
ce cheualier a fait en nuit: Pourquoy
diſt la royne eſt il pas bon cheualier
Si eſt dame fait il mais non pas tel
q̃l peuſt faire ce q̃ ce cheualier a fait
Et ouiſtes vous dire cõe ce cheualier
a a nom Dame diſt gauuain nennil
mais encores ſi i ſe celoit pl⁹ q̃l ne fait
ſi eſt il meſtier q̃ ie le ſache ains que le
taurnoiement departe Certes fait la
royne ie croy q̃ ce ſoit des cheualiers
de ceans aucũ q̃ de ſon gre ſe va ainſy
cellant Dame dit gauuain ſe ne fray
ie mie: aſſez tindrent parlemẽt la roy
ne et meſſire gauuain du cheualier a
leſcu noir Le roy art⁹ en fait demã
der a tous les cheualiers q̃ leans vien
nent mais nul ne luy en ſcait dire ve
rite ne menſonge.

Ainſ ouilz tenoient parlement de
ceſte choſe a tant vecy leãs ve
nir bliomberis tout deſarme et ſachez
q̃l auoit eſte tãt batu q̃l nauoit mem
bre ſur luy q̃ ne ſen ſentiſt. Quant le
roy le vit ſi ſceut bien q̃l auoit porte ar
mes celuy ſoir ſi cuide q̃ ce ſoit ce che-
ualier de q̃ on a tant parle ſi le mon-
ſtre a lancelot et diſt vecy bliomberis
q̃ a porte a ce ſoir armes cuidez vous q̃
ce ſoit celuy de q̃ len a tant parle Si
re diſt lancelot nennil ce ne fuſt il pas
et le roy qui cuide q̃ ce fuſt il. il diſt a
bliomberis et lui demande q̃l luy die
verite de ce q̃l lui demandera Sire dit
bliomberis voulentiers Or me dites
fait le roy ſcauez vo⁹ q̃ eſt le cheualier
q̃ a celle aſſemblee porta leſcu noir
Sire dit il nennil fors ſeulemẽt q̃l ma
batit deux fois moult felonneſſemẽt
ſi q̃ encores men ſens q̃ ſentiray toute
ceſte ſepmaine. Dieu fait le roy ſi ne
tr ouueray q̃ men die la verite Sire ie
le vy aller vers la foreſt auec perſides
le bloy Se maiſt dieu dit le roy trop
voulentiers le cognuſſe ainſi parle le
le roy artus du cheualier a leſcu noir
Quant triſtan ſe fut party de laſſem
blee q̃ il fut entre en la foreſt il oſta ſõ
heaulme pour ſoy refroider car trop a
uoit eu grant chault et auſſi firent p-
ſides et dinadã ſi ont tant cheuauche
q̃lz ſont ven⁹ a leur pouillon q̃l auoiẽt
fait tendre deuãt la fontaine ſi deſcẽ
dent et ſe font deſarmer q̃ la damoiſel
le demande a perſides ſe la commen-
caille de laſſẽblee eſt bõne Se maiſt
dieu ouy fait perſides ie ne viz pieca aſ
ſemblee ſi bien commencee q̃ ſachez q̃
mon cõmencemẽt fut tel q̃ a la premi
ere iouſte q̃ ie fiz ie fuz moult felon-
neſſemẽt abatu ne ie ne fuſſe iamais
iſſu de la preſſe ce ne fuſt ce cheualier
q̃ trop grant peine ſoufrit pour moy o
ſter de celle preſſe. Or me dittes fait
la damoiſelle q̃ vo⁹ ſemble il de luy
Certes damoiſelle ie ne cuidaſſe pour
riens q̃l euſt en luy ſi haulte proeſſe q̃
me il eſt ſil peult demain ainſi main
tenir le tournoiement cõe il a ennuit
commence il emportera le loz q̃ le priz
La damoiſellle cõmence a ſoubz rire
et diſt Or ſachez q̃ encore fera il mi-
eulx au partir q̃l na fait au commẽce-
ment il eſt moult autre chenalier que
vo⁹ ne cuidez Or me dictes pallame-
des fuſt il a laſſemblee certes dit per-
ſides oy mais il y vint ſi couuertemẽt
q̃ a peine le pouois ie rognoiſtre q̃ fuſt
auſſi comme tout deſarme en manie
re deſcuier.

En telle maniere parle la damo
iſelle aperſides a tãt vecy venir
ſur eulx trtſtã et dit laiſſez huimais
voſtre parlement temps eſt huimais

de menger & puis noue reposerõs. lors
se vont asseoir au menger tout ainsi cõ
me il mengoient vecy venir descendre
deuant le pauillon la damoiselle que
pallamedes enuoya iadis en cornouail
le pour scauoir lestre de tristã & qui tãt
demoura au mouris auec luy quant il
fist le lay mortel/ et sachez que palla-
medes lauoit illec enuoyee pour scauoir
qui le cheualier estoit qui si bien lauoit
fait a celluy soir car il auoit tout veu &
disoit bien que cestoit lãcelot ou tristã
car nul ne peust faire ce que celluy fai-
soit se ce ne fust lung de ses deulx. Et
sachez q̃ quãt tristã se partit de lassem
blee pallamedes alloit apres pour luy
demander son nõ quãt il vit persides
q̃ estoit son ẽnemi si sen retourna pour
ce que il estoit desarme si y renuoya cel
le damoiselle cõme ie vous dy. Quant
la damoiselle fut descẽdue si entra ou
pauillon & sallue les cheualliers & dist
a tristã sire cheuallier ne vous poise ie
vous prie se ie parle a vo⁹ a vostre mẽ
ger. certes damoiselle non fait il. Si/
re fait elle vng cheualier qui moult est
preudomme ma sa enuoyee pour sauoir
vostre nõ dont il est moult desirant de
sauoir & que ie lui sceusse a dire & sachez
q̃ moult vouldroit auoir vostre acoin-
tance pour le grãt bien q̃l a ennuit veu
en vous. Ainsi que la damoiselle parle
a tristan il la rauise & dist q̃ cest la da
moiselle q̃ fut auec lui au mouris quãt
il estoit courrouce pour la royne iseult
Quant la damoiselle eut sa raison fi-
nee. tristã dist damoiselle bien vous ay
entẽdue or me dictes se dieu vous gart
qui fut le cheuallier qui ca vous enuoya
pour sauoir mõ nõ. Sire fait elle se fut
pallames Quant tristã oit parler de
pallamedes tout le sang lui mue & fuit
du grant deul quil a au cueur. si respõt
a chief de tẽps & dist damoiselle ie suis
vng cheualier errant & la coustume de
cheualliers errãs est telle q̃ la cointãce
premiere doit venir par coups de lance
& despee ilz sẽtre doiuẽt esprouuer deux
assaulx ou trois & puis sentre dictent leurs
noms. dictes a pallamedes quil se seuf/
fre de mon non scauoir a ceste foys. et
quant nous nous serons entre esprou-
uez deulx assaulx ou trois ie luy diray
mon nõ par auãture tout ainsi le pour
rez dire. Ainsi q̃ tristã parloit a la da
moiselle elle eut bien regarde elle con
guoist q̃ cest tristan. Sire fait elle par
courtoisie dictes moy vostre nom da
moiselle sachez q̃ vous nẽ puez orez pl⁹
scauoir. Sire dist elle puis q̃ ainsi est ie
men iray a vostre conge. damoiselle
allez a dieu qui bonne auãture vo⁹ doit
A tant monte & sen reuient a pallame
des qui auoit fait tendre son pauillon a
loree de la foreste & sachez q̃ le pauillõ
estoit des plus beaulx qui fust au roy-
aulme de logres. la royne descosse lui
auoit donne pour vng secours quil luy
auoit fait contre vng sien ẽnemy. quãt
la damoiselle fut venue au pauillon
ou il y auoit grant feste. car gaheriet et
saigremor q̃ y estoiẽt logez auec palla
medes menoient si grant rage & disoiẽt
oncqs nauoient este si bien abatus cõe
ilz auoient este a celle despree & disoiẽt
que de trop grant force est le cheuallier
a lescu noir, a tãt vecy venir la damoy
selle entreulx: Pall. lui dist: damoy/
selle dictes moy le nõ au cheualier dot
ie suis si desirant. Au nõ dieu sire il ne
le me vouldrut oncques dire ains vo⁹ mãde
de telles parolles lors lui conte ce q̃ tri
stã lui auoit dit.

QVãt pallamedes entẽt ce si scea
ut biẽ q̃ celui qui telles parolles
luy mãdoit estoit son ẽnemy si fut pl⁹
en grãt de scauoir son nom. quedeuãt
lors dist a la damoiselle puis q̃ vous
dites le cheualier qui si orgueilleuses
parolles me mande. dictes moy quel
cheuallier est ce. Sire dist elle cest le
plus beau cheuallier & le mieulx taille

le que ie Veiſſe oncques mais et ſachez q̃ il ne Vous aime point. Quãt pallame
des entẽdit ce ſi lui giſt au cueur q̃ ceſt tri
ſtan & Diſt damoiſelle Vonc le cõgnoiſ
ſes Vo⁹ biẽ. Se maiſt dieu ce faiz mõlt
ceſt triſtan le nepueu au roy Se coznou
aille lomme Du mond̃e qui plus Vous
hait. Quant pallamedes entent q̃ ceſt
triſtan ſi eſt tout eſbahi & non pourtãt
il diſt puis q̃ ceſt triſtan au nom dieu ie
lui monſtreray demain q̃ pallamedes
eſt. & ſe il peut nuire ou aider a vng preu
dhõme Jtã diſt pallamedes de triſtan
ano pl⁹. Lors cõmẽce a faire plus belle
chiere que le cueur ne lui apportoit car
il eſtoit biẽ amalaiſe mais il ney oſoit
mõſtrer le ſemblant. Quant ilz eurẽt
mẽge celli ſoir ſi ſe allerẽt coucher pa
lamedes cõmẽca a pẽſer toute la nuyt
q̃l pourroit faire: Voullẽtiers ſe retour
naſt cõtre la partie Du roy artus pour
ce q̃ triſtan eſt mais il Voit q̃l auroit a
Vonc triſtan lancelot herto⁹ des mares
& tout le lignaige au roy Ban cõtre luy
q̃ moult le hayoient ſi Voit bien q̃l ne
pourroit pas tout ſeul durer cõtre eulx
ſi dit q̃ il ſera de celle partie & lors ne il
naura garde de ſes ennemis. Se pall.
penſe triſtã ne penſe pas mains.



Comment triſtan emmi la damoiſelle de cornoualle ces logez & comment il emporta le pris la ſecõde iournee

Ce conte dit que lendemain que triſtã & ſes compaignons furẽt leuez ilz ſe font armer puis leur demãda triſtã de q̃lle part ilz pourteront ar
mes. Sire diſt perſides nous regarde
rons de quelle part pallamedes ſera. lors nous retournerons cõtre lui. Do⁹ dictes biẽ fait triſt ainſi le ferõs lors diſt triſtan Damoiſelle ſcauez Vous pour quoy ie Vous amenay ceſte part ce fut pour Veoir ce tournoyement & pour cõ ter a ma dame la royne yſeult, comme haulte cheuallerie ya au royaulme de logres et quelle vie les cheualliers er rans mainnent ie Vous feray. demain cõ duire aux loges ou les haultes dames ſeront, & pour dieu ne dictes a nulle Vo ſtre eſtre ſe noy a la royne genieure; ne de moy ny faictes la meſcion. Sire ainſi le feray ie. A tant ſen Vont coucher. A lendemain par matin ſe appareille la damoiſelle ſi richement cõme en ce temps ſe appareilloient les Damoiſel les qui alloient aux aſſemblees. triſtã lui baille gouuerneil qui la conduiſoit iuſques aux loges & la fait cõduire iuſ ques en hault, la royne neſtoit pas ẽco re Venue mais elle Vit aſſez toſt a grãt cõpagnie le tournoyement neſtoit pas encores commence. le roy de norgalles auoit Deuers lui moult de belle gent & bien entallentes de bien faire & auoit auec luy le roy des cent cheualliers q̃ moult eſtoit preudomme. le Poy de la marche & celli de ſcoſſe y auoiẽt aſſez gens & auſſi chaſcun y auoit amene to⁹ les bons cheualliers q̃l pouoit auoir de uers le roy lzarados eſtoit le roy dirlã de & tous les compaignons de la table ronde et maint aultre. le roy de norgal les q̃ le tournoyement auoit entrepris contre le roy lzarados briefz braz auoit ſon affaire en telle maniere eſtabli que le Poy des cent cheualliers iroit tout premier contre le roy lzarados ca lzara dos Deuoit cõmencer celui iour le tour noyemẽt. Celle matinee ſe eſtoit tout le lignage au roy bã tourne dune part & auoiẽt defẽdu q̃ nul ne ſe miſt en leur baniere ſe il neſtoit de leur lignaige.

lauoient baille a porter a bliomberies. et celle baniere estoit dung blanc samit a dng lyon vermeil ampaint et a dng aigle de celle mesme coulleur. Quant la royne fut venue es loges si commence par tout a regarder se il y estoit venu nulle dame ne damoisele estrange. si voit la damoiselle tristā qui estoit appareillee a la guise et a la maniere de cognoissance si lui souuiēt tout maintenāt de la damoisele y seult & qui elle estoit voalētiers nouuelles si la fist venir tout maintenant deuāt elle & celle sencline comme bien enseignee. Ma dame dieu vo⁹ doint bō iour & bonne auanture ayez vous. Damoyselle qui estes vous. Dame ie suis vne damoisele estrange nouellement venue au royaulme de logres pour vne miēne besonge ie ny ay encores gaires demoure ne ne y demourray gaires car iay moult ailleurs affaire. Or me dictes fait la royne dont estes vo⁹ ne me le celez pas. Dame fait elle ie suis de cognoissance. Quāt la royne entent q̄l est de cognoissance & elle la voit si richement appareillee si luy gist au cueur q̄lle est des damoiseles y seult si dist quil est mestier quelle sache a quoy elle a este illec enuoyee. Damoiselle fait elle estes vous des damoiseles y seult Ma dame ouy ien suis voirement. or vous commande ie fait la royne par la foy que vous deuez a vostre dame que vous ne vous departez de moy sans mon commandement. Dame fait elle voullentiers. lors vōt aux fenestres pour veoir que les cheualiers voulroit faire. Le roy des cent cheualliers qui la premiere enuaye deuoit faire sa dresse parmi les rens. enuers le roy lzarados qui estoit de la partie au roy artus et le roy lzarados enuers lapet fiert celui des cent cheualliers de toute sa force mais de la selle ne le remue & le roy des cent cheualliers qui bon cheualli er estoit & hardi ferit si fort le roy lzarados emmy le pis que il le fait voller du cheual a terre.

Quant la mesgnie du roy des cent cheualliers voient lzarados abatu si courent celle part pour le prendre mais a la rescousse du roy en vint tel rent quil ny auoit nul qui ne fast renomme de haulte prouesse la veissiez vous cheaulx occire & cheualiers trescher ilz ne se vont pas espargnant grant est le ferir de lances et despees. les hommes lzarados remontent leur seigneur vueillent leurs ennemis ou non. lors recommence la bataille si forte & si dure que cest merueilles a veoir. Ainsi comme la mesleе non pas en semblance de tournoyemēt mais de bataille mortelle ilz ne monstrent pas quilz sentre veullent nul bié mais grāt mal ilz nētendent a riens fors q̄ a ferir lung sus lautre. lors peussiez veoir en petit de lieu plus de deulx cens cheualiers a cheual sans ceux qui estoiēt a pie dōt il auoit plante qui nont pouoir de eulx releuer. Le roy des cent cheualiers batant ferant & ca & la auant & arriere que nul ne le voit qui ne lui donne grant prios & grant los. il encontra emmy la presse le roy lzarados qui trop bien le faisoit de lautre part il se adresse a lui & lui donne de lespee sur son heaulme si grant coup comme il peust oncques mener; le roy lzarados lui rent bien au tel seruice. Tant se combatent les .ii. roys emmy la presse que tout eust len peu veoir le meilleur & le plus fort se ce ne feussent les cheualliers qui les departent vueillent ou non: Le roy des cent cheualiers auoit assez plus de cheualliers et le meilleur q̄ nauoit lzarados a celle heure & pource eust il le chāp gaine sur le roy lzarados se ce ne fust le roy dirlande q̄ le secourut & en son venir veissez cheualliers verser espessement et fut abbatu en celle empaint

le roy de ſes cent cheualiers & maint autre de ſes cheualliers y fut de ſcheuaulche la noiſe et la criee lieue ſi grãde que lẽ ny euſt pas ouy dieu tonnant. A ceſt point euſt eſte prins & retenu le roy de cent cheuallers car trop y auoit grant foꝛce de gens le Roy descoſſe qui trop grant biẽ lui voulloit le ſecourut quãt il ſceut quil fut abbatu & que ſes ennemis le voulloient prendre il diſt a ſes hommes: oꝛ toſt au ſecours du roy de cent cheualiers honniz ſommes ſil eſt prins ne retenu. Noꝛs laiſſent courre au plus ſagement que ilz peuent car il voit bien que bombans ne oꝛgueil ny a meſtier. Quant il eſt venu a la meſlee ſi recommence la bataille fiere & foꝛte et redoubtable ouꝛement loꝛs peuſſiez veoir cheualiers cheoir par terre qui nõt pouoir de eulx releuer le tournoiement eſt meſle a vingt a trente a quarente ainſi comme ilz aſſembloient & alloient aider les vngs aux aultres La ou le tournoyement eſtoit ainſi commẽce comme ie vous dy que toutes lee batailles eſtoient prees que aſſẽblees a tant vecy venir pallamedes parmi la prayerie moult richement monte que trop eſtoit beau a veoir & eſtoit auec lui gaheriet et ſaigremoꝛe le deſtree & pource que il voulloit mieulx eſtre cõgneu ſes armes eſtoiẽt aſſerees de blãc et de noir et ſcauoit bien que la damoiſelle de coꝛnouaille eſtoit es logees prees la royne genieure: moult fut toſt congneu pallamedes et diſoit chaſcun: oꝛ ſe garde meſhui chaſcun car vecy pallamedes le bon cheuallier meſhui verres faire merueieles. tout ainſi comme les cheualliers diſoient les dames diſoient es loges les heraulx commencẽt a crier oꝛ auant pallamedes oꝛ y perra que vous ferez.

Quant la damoiſelle de cornouaille entant les dames qui paroloient de pallamedes ſi diſt a vne dãe q de coſte elle eſtoit. Dame quẽ dieu vous gart monſtres moy de quoy pallamedes de qui on da ainſi parlant. certes dame voullentiers: loꝛs lui monſtre & lui diſt veez le la ſur ce cheual noir a ſes armes eſchiquetees. Et la damoiſelle regarde. que il fera. ainſi que pallamedes approuche de la royne il leua la teſte puis ſencline & voit ẽpres elle la damoiſelle de coꝛnouaille ſi en fut biẽ ioyeulx & puis ſe tourne deuers la partie du roy & diſt a ſes cõpaignõs Seigneurs oꝛ du bien faire car la iournee de huy ſera plus aſpꝛe que vo⁹ ne cuidez car ẽcõtre le roy lararaos a grãt foꝛce de gens. Sire diſt gaheriet nous voulles vous ſermonner aultre choſe nous conuiendra faire. Loꝛs heurte gaheriet le cheual des eſperons et fiert vng cheualier de noꝛgalles qui moult bien lauoit ia fait ſi ouꝛement quil le poꝛte du cheual a terre et ſaigremoꝛ en abbat vng aultre moult cruellement quãt pallamedes voit les deux coups que ſes deulx compaignons ont fait ſi ne regarde pas celle part ains ſadreſſe vng courroy qui eſtoit des cheualliers de la marche et pouoient bien eſtre. xxi pal. ſe fiert ẽtre eulx & fiert le pmier ſi q̃l le poꝛte du cheual a tre & de ceſt poindre abbat vng autre tãt fait biẽ du glaiue q̃ nul nẽ peut faire ce q̃l en fiſt. quãt le glaiue fut briſe ſi trait le ſpee & en dõne dune pte & aultre grãt coups & da les rẽs ſerchãt moult fait toſt cognoiſtre ſõ eſpee & ſa haulte cheualerie: tãt fait pala. q̃ to⁹ võt criãt ſur lui tout vaic pal. & ſachez q̃ p lui fuſſiẽt tournez a deſcõfiture le roy de noꝛgalles & le roy des cẽt cheualiers mais ilz furẽt ſecouru & a ce point fut pal. abatu mõlt creuelemẽt & ſa chez q̃ ſe fut la grãt pſſe de gẽs q̃ ſur lui vit a celle heure & tant de cheuaulx lui paſſerẽt p deſſꝰ le coꝛps q̃ ce fut merueille ſ̃ q̃l ne fut moꝛt a celle eure fuſſẽt to⁹ a deſconfiture ceulx de la partie au roy

laradoz car le roy de norgalles en auoit bien le pouoir se ce ne fust lancelot qui ne souffrist pas Boullentiers sa honte. si Dist a ceulx de sa parente nous de mourons trop huymais or tost sãs tarder au secours du roy larados. et lors laisse courre celle part ou pallamedes estoit abbatu encore eust il gros cueur contre eulx et fiert vng cheualtier tãt quil le porte a terre et puis vng aultre et chascun de eulx en abbatit le sien la eussiez peu veoir la place toute couuerte des abbatus par ou ilz alloient / en celle empainte ne allerent plus auant les cheualiers de norgalles car ilz sõt tous esbahiz des merueilles quilz de/ oient faire a lancelot & a ceulx de son lignaige. le cri y fut si grãt que len y ouyst pas dieu tonnant. la place fut vuide en petit dheure entour pallamedes qui tant se esforce quil vient a son cheual que il trouue tout effroye si mõte sus. gaheriet & saigremor auoiẽt este abbatus remonterent sus cheuaulx quilz trouuerent illec. Quant les trois compaignons furent remõtes adõc recommence la meslee fiere & merueilleuse ce ne semble pas tournoyemẽt mais fait de bataille mortelle.

QUant gouuerneil eut veu de q̃l coste pallamedes estoit & cõmẽt il auoit este secouru de ceulx du lignage au roy ban il sen partit du tournoyement au ferir des esperons & ne finatus ques a tant quil vint a tristã qui ia estoit arme et persides et dinadam. et moult se esmerueilloit tristan de ce q̃ gou. auoit tant demoure. tristan lui demanda q̃lles nouuelles du tournoyemẽt & de q̃lle part pallamedes estoit et cõmẽt il le faisoit. Sire dist gou. pallamedes est fort & hardiz entreprenant ie ne cuidasse pour riens q̃l eust en lui si haulte cheualerie cõe iay huy veu en lui. lors lui conte le fait quil auoit veu en lui & cõte de lancelot et de ceulx du lignaige au roy ban et dist que pallamedes estoit de la partie au roy artus. Se maist dieu ce poyse moy fait tristan mieulx aimasse quil fust de lautre partie et puis quil y est ie porteray armes contre luy non pas pour la malle voullente que ie aye contre le roy artus mais pour la hayne que iay a pallamedes. Lors lace tristan son heaulme & ses q̃paignons aussi puis cheuauchent tãt quilz vindrent en la praierie ou le tournoyement estoit dur & aspre. Lors encontra tristã vne damoiselle en la cõpagnie dung vieil cheualier. quãt la damoiselle voit tristan qui portoit lescu noir si scait bien que cestoit celuy que elle auoit veu le soir de quant de qui on parloit tant Si sen vient a luiz luy dist. Sire bien puissez vous venir damoiselle & vous ayez bonne auãture Se fait celle le roy artus menuoye a vous qui vous mande & prie q̃ vo⁹ soyez de la partie au roy larados car vo⁹ le debuez faire pource que il est cheualier errant cõe vous estes & chascun cheualier errãt doit aider a lautre par droit or me dictes que vous en voulez faire: Damoiselle fait tristan les saluz du roy artus recoiz ie bien cõe du meilleur homme q̃ soit en vie mais est mãdement ne puis ie faire a ce point vne aultre foys le feray. lors se passe oultre sans plus dire et celle sen part moult courroucee de ce quelle na aultrement faicte sa besongne.

QUant tristan commẽca a approcher le tournoyement les cheualiers qui estoiẽt es loges auec le roy artus pour regarder le tournoyement auoient veu le soir comme tristã lauoit fait si tost comme ilz voient lescu noir si commencent a crier a vne voix vecy venir le bon cheualier a lescu noir. Certes dist le roy artus bon cheualier est il sãs faille le meilleur q̃ ie veisse piecza mais quant il voit quil se tour

ne ſeuers le roy ⁊ nozgalles ſil en eſt courrouce ce ne fait pas a demander. En ce point que triſtan vint a laſſemblee ſe eſtoit yſſu du tournoyement le roy des cent cheualliers ⁊ auoit ſon heaulme oſte pour ſoy refreſchir. quāt il vit triſtan de ſa partie ſi remonte ⁊ vient a lui ⁊ lui diſt. Sire bien ſoyes vo⁹ venu car oz ſuis ie bien puis que vous eſtes de noſtre partie. Dieu no⁹ veult mieulx q̄ ie ne cuidoye et triſtan ne lui reſpont mot ains ſe met es rens ⁊ regarde ſil verra palamedes. Quant triſtā ſe fut mis es rens ⁊ regarde ca ⁊ la ſi vo it venir palamedes qui alloit ſerchāt vng cheuallier de nozgalles pour prendre triſtan lui crie palamedes. pall. a voſtre point eſtes venu tournes vers moy ce le ſcu. Palamedes le regarde ⁊ voit maitenāt q̄ ceſt triſtā il ne le doute pas grāmēt car il ſe fie moult en ſa bōne eſpee dont il lui cuide bōner grās roups ſil peult a droit lattaindre. Et triſtā q̄ eſtoit ſi biē mōte q̄ nul mieulx lui vient le glaiue a baiſſer ⁊ le fiert ſi duremēt en ſō venir quil porte cheual ⁊ cheuallier tout en vng mōt puis ſen paſſe oultre bruyant comme foul dreet de ceſt point abbat vng aultre tāt fait de ſon glaiue auāt quil ſoit briſe q̄ nul ne peult autant faire. perſides ⁊ dinadam le firent biē

Dāt triſtā eut ſon glaiue briſe ſi tire le ſpee ⁊ regarde la baniere du roy ban que bliomberis portoit ⁊ ſa/ches q̄ elle eſtoit moult redoubtee: car ou elle tournoit ſes ennemis en auoiēt grant paour. Triſtan demande a perſides quelle baniere eſt ce la. Sire dit perſides ceſt la baniere du roy ban de benoic qui venlt trouuer bons cheuali/ers la les peult trouuer. De maiſt dieu fait triſtan ſe ne fuſt pour lamour de lancelot ie labbatiſſe mais ie le laiſſe/ray pour lamour de lui car ie ſcay biē que auſſi feroit il pour lamour de moy gregnieur choſe a faire. Dz me dictes perſides ſcauez vo⁹ ſe lancelot eſt ozen droit a celle baniere: Mennil voir ie le viz ozes aller la mais ie ne le viz pas re uenir parma foy diſt triſtan puis quil ne y eſt ie vueil vng glaiue briſer ſur eulx ſi verray comme ilz le recepuront Lozs prent vng glaiue que vng eſcuier portoit ⁊ crie. Seigneurs cheualliers gardes vous de moy puis laiſſe courre a boozt au ferir des eſperons ⁊ le fiert ſi durement en ſon venir quil porte lui et le cheual tout en vng mont ⁊ de ce poindre fiert ſi ſyōnel le frere boozt quil labbat tout aiſi quil auoit fait boozt ſon frere. Tāt fiſt triſtan de ce glaiue quil en abbatit quatre cheualliers du lignaige au roy ban et perſides et dinadam ⁊ le roy des cent cheualliers ⁊ bien vingt aultres preudommes les ſuyuoiēt touziours quelle part q̄lz allaſſent et pour la haulte proueſſe q̄ le roy des cent cheualliers ſauoit en lui ⁊ lauoit veu le ſoir deuant comme il auoit fait ſe eſtoit il mis en ſa compa/gnie auec pluſieurs de ſa meſgnie pour ce ſe triſtan ſe mettoit en lieu dōt il ne peuſt ſe deliurer a ſa voullente que le ſecouruſt a ſon beſoing.

Dant triſtan eut briſe ſon glaiue ſur le lignaige au roy ban il met la main a leſpee ⁊ paſſe oultre car arreſter ſur eulx ne le voulſiſt mye q̄l ney encouruſt la haine lancelot. Dāt eſt le cry et la noyſe. par ou triſtan paſſe il va ferant a deſtre ⁊ a ſeneſtre ſi grans roups quil ne attaint cheuallier quil ne face voller a terre vueille ou noy mais tant vous dis ie que auant quil ſe fuſt eſchappe de ceulx du lignaige au roy ban eut il tāt de roups ſus ſon heaulme et ſus ſes brae que il ſen ſentira iuſques a dix iours; moult recoyt de coups et moult ſe deffent. tant le vont mal menāt a leure que ſe fuſt le roy des cent cheualiers quil le

secourut que demourer lui conuint en la place ce quil auoit sur lui boort et hector et maint aultre bon cheuallier Quant tristan se fut eschappe de eulx. il regarda deuāt luy & voit le roy dirlā/de q̄ alloit abbatant cheualiers a merueilles. Tristā se adresse vers lui & lui donne vng si grāt coup sur son heaulme quil ne a force ne pouoir qui le sou/stienne en selle ains volle a terre. La ou le roy fut abbatu leua la criee tantost moult grande Quāt le roy des cēt cheualiers voit le roy dirlande abbatu si lui court sus tout maintenant pour le prendre se il peult mais riens ne luy vault car messire gauuain et son frere et maint aultre bon cheualier de la table ronde le secoururent & le monterēt sur vng cheual fort et isnel et lors recō menca la meslee forte & fiere plus que nauoit huimais este.

Dant tristan a abatu le roy dir/lande il sen passe oultre comme ce qui ne bayoit fors que a faire cheual lerie si que tous ceulx qui en la place estoient en parlassent. Lors regarde vne compagnie de cheuallers et pouoiēt bien estre iusques a .xl. si les conduisoit ainglius des vaulx et leux le seneschal il sadresse celle part lespee en son poing et fiert si grant coup sus le heaume leux le seneschal que il le fist tout embronchier sur le col du cheual et passe oultre & se fiert en la presse & cōmēce a donner a destre et a senestre coups et a faire si grādes merueilles que nul ne le vit qui ne dist que oncques mais cheuallier ne fist tant darmes comme ce stuy fait. Tant fait tristan que tous dient que oncques mais cheuallier ne fa celot ne aultre ne fist si belle cheualle rie ne si appertemēt comme cestui fait. Et les cheuallers qui es loges estoiēt qui regardoint le tournoyement diēt entre eulx tous vainca le cheuallier a lescu noir il gaignera sans faille lhon neur de ceste iournee. ainsi vont disāt les dames & especiallement la royne qui ne le lot ne le blasme elle voit bien quil sen va tout desbrisant & destrōpāt pour mettre a fin ce q̄l commēce tous dient que cest tout vaincra tout mais de lautre iournee ne scaiuēt ilz pas.

Dant les heraulx voyēt les eu/ures tristan & ses faiz & les cheualeries quil faict et que cheuallier ne le peult tenir que tous lui donnent le loz & le pris si commencent a crier tous vaic nostre cheuallier a lescu noir nul ne le passe il passe tous de cheuallerie & ainsi tost comme ilz eurent ce crie tous les cheuallers du tournoyemēt se crient a vne voix tout vainc le cheualier a lescu noir et apres eulx se criēt ceulx des loges & des fenestres ceulx mesmes des fenestres parlēt si hault que len ny eust pas ouy dieu tonnant. Quāt cel le criee fut faicte au tournoyement la celot estoit hors du tournoyement et auoit son heaulme oste pour lui rafres/chir et estoit descendu dessoubz deulx arbres & tant auoit fait des armes que bien luy deuoit on donner le loz et pris de treshaulte bōte quāt il ouyt la criee a lescu noir si ne lui souuint de tristan a tāt vecy vng cheualier yssir du tournoyement qui auoit sa teste pour fendue de vne espee si que il cuydoit bien mourir.

Dāt lancelot le voit ainsi atour/ne si lui demande qui celui a fait Sire celui qui bien le pouoit faire et se vous en voulles autant allez a luy il vous en donnera encores plus que il na fait a moy sil y veult mettre sa force a ce quil est le meilleur cheuallier q̄ ie oncques mais trouuasse ne ne vy si grandes merueilles comme il a fait et q̄ vouldra veoir dictes moy fait lāce. āl escu porte il. sire il porte vng escu noir ny a nulles aultres ēseignes. lors se

appercoit lancelot que ceſt le cheualli/
er qui le ſoir deuant lauoit bien faict
lors diſt q̄l le veult veoir puis quil eſt
ſi preudomme lors fait ſon heaulme re
lacer et monte et ſe remet au tournoye
ment querant celui dont on ya tant de
bien diſant.

QVant eſt alle lancelot quil trou/
ue triſtā qui bien mōſtre q̄l neſt
pas cheualliet agas: z ſachez q̄ tout ai/
ſi que les ſimples beſtes doubtent len/
contre dung lyon qui ont ſi grāt paour
et ſont ſi eſbahies que elles ne ſcauent
ou du fuir ou du laiſſer. tout ainſi eſt
il des cheualliers qui ont triſtā eſſaie
car quāt ilz le voiēt repairer vers eulx
ilz ſont ſi eſbahiz et ont ſi grant paour
quilz nont pouoir de eulx deffendre cō
tre lui ne ſen oſent fuyr. Quant lance
lot voit la merueille que triſtan fait ſi
ſe ſeigne et dit. Saincte marie qui peut
eſtre ce cheuallier cy: or puis ie bien di
re que oncques mais ne vy cheualier de
ſa proueſſe et pour le bien que ie voy en
lui ne porteray iamais armes car ie vu
eil bien quil ait le loz et le pris de ceſte
iournee a ſe ie lui pouoye bien tollir ne
lui toudroys ie pas. lors ſen part z dit
quil ny fera huy mais coup de lance ne
de eſpee bien veult que le cheuallier ait
le loz z le pris de ceſte iournee mais de
main lemporteray ſil peult. Ainſi laiſſa
ſa lancelot a porter armes z commen/
ca a regarder triſtan et ſe delitte tant
en luy regarder quil ne vit pieca choſe
qui autāt luy pleuſt. En telle manie/
re ſe maintint triſtan uſques a heu/
re de nonne que ſa force ne appetiſſaſt
roint ains ſa touſiours en amendant
tant que a laide du roy des cent chea/
ualliers et des autres qui lui alloiēt
aidant. le roy lz araboez ceulx de ſa par
tie ne pouoiēt plꝰ ſouffrir ains guerpiſ/
ſent le chāp aſſez villainement a fuyr
reculant deuers le chaſteau aux puz
celles. Le roy artus eſt trop dolent de
ce quil voit ainſi ſes hommes reculler
z ſachez que ceulx du lignaige le roy
ban eſtoient demourez au champ et ſe
combatoient au roy des cent cheualli
ers: mais ilz ne voulloient le champ guer
pir pour nulle choſe qui ſur eulx peuſt
venir ains combatoient z ſe deffendoi
ent dure mēt que iamais ne verres nul
les gens ſi durement deffendre comme
ilz ſe deffendoient ecores le feiſſēt mi
eulx mais ce les deſconfortoit quilz eui
doient q̄ le roy des cēt cheuallier⁹ euſt
eſte prins et retenu.

QVant triſtan voit quilz eſtoiēt
ſi petit de gens et quilz ſe alloi
ent deffendāt encontre tant ne le chāp
ne voulloient laiſſer ſi demāde a vng
cheuallier qui ſes cheualliers eſtoient
q̄ eſtoient demoures au chāp apres les
aultres. Sire diſt le cheuallier ceſt le
lignaige au roy ban de benoic qui ia le
champ ne guerpiront deuant la mort
commēt que les aultres facent: ce ſont
cheualliers eſprouues q̄ mieulx aime
roient mourir que faire vne villennie.
Quāt triſtā entēt ce q̄ ceſtoit le lignai
ge lancelot ſi diſt au roy des cent che
ualliers quil ne bayoit fors a ce quil ne
peuſt prendre et retenir. Haa ſire faict
il ie vous prie que vous faciez vos gēs
traire arriere puis q̄lz ont gaigne ceſte
iournee: ilz font grant faulte de cueur
quant ilz ſe ſont cy arreſtez ſur. xx. che
ualliers ilz font plus leur honte q̄ leur
honneur laiſſes les en aller quittement
car ilz ſont ſi preudommes ſe vous les
amiez prins ſi les deuriez vous rendre e
deliurer: ſe ainſi le voulliez faire ie vo⁹
en ſcauroye bon gre ſinon ie me tourne
ray en leur aide cōtre vous. Quant le
roy des cent cheualliers entent ce ſi
diſt. Sire a voſtre commandement pu/
is quil vous plaiſt lors les laiſſe a tāt
et ſe met deuant les hommes pour e/
ulx faire retrograder arriere z triſtan ſen
ſapperceut ſa force eſt ſi croyſſemēt que nul en

ſen apparceuſt foꝛs gouuernail et di
nadan qui le ſuiuent au dos

LE Poy artus qui eſtoit deſcen
du des loges pour pler a luy
pour le retenir ſil peult. la ſi perdu ql
ne ſcait ql eſt deuenu Il le da qrant
ca et la mais ceſt pour neant. car il eſt
ia grant piece a en la foꝛeſt ſi eſt mōlt
courouce de ce q̄ ces hōes ſont aīſi chaſ
ſes duchamp et ſi a perdu le cheualier
q̄ lalloit q̄rant. ſi aduint ql encōtra la
celot qui eſtoit tout deſue de ce quil a
uoit perdu le cheualier ainſi q̄ ſil euſt
entrede dens terre Lancelot fait le roy
q̄ alles doꝰ querant Je quier fait il ce
que trouuer ne puis/ie lauoie mainte
nant entre mes mains et oꝛes ne ſcay
quil eſt denenu. ie quier le cheualier a
leſcu noir Se maiſt dieu fait le roy et
auſſy le allois ie q̄rant car ſe ie le trou
uaſſe ie luy pꝛiaſſe tāt ql ſen deniſt a
uec noꝰ Sire dit lancelot tant lai qui
q̄ ceſt pour neant ie ne le puis trouuer
il ſen eſt alle en tel lieu ou nous ne le
pourrons pas trouuer legieremēt En
tre tant ql parloient a tant decy que
ceulx qui crioient le boy du tournoie
ment cōmencent a crier moult haulte
ment benoiſt ſoit dieu et loe q̄ a noſtre
ſeigñr le roy de noꝛgalles a donne lō
neur et la victoire de ce tournoiement
Le cheualier a leſcu noir a tout laicu
il emporta le pꝛis et le loꝛ du ſoir de
ceſte iournee. demain cōmencera la
meſlee le roy dirlande ſera dune part.
et le roy des cent cheualiers dautre oꝛ
ſera veu qui boy cheualier ſera a tant
ſe taiſt et la crie recōmence plus grāt
q̄lle nauoit haimais eſte Lors ſe dep
parteut toꝰ de la place Le roy artus et
lancelot ſen dont au chaſteau aux pu
celles le roy doit ſes cheualiers q̄ ſont
courouces de ce qui leur eſt aduenu de
leur iournee ſi les da reconfoꝛtant et
leur dit. Seigñrs. oꝛ ne vous chaille
car demain recouurerons ſe ie meſmes
deuoie poꝛter armes. Le roy ſen entre
en ſon pallais et trouue ſes cheualiers
laſſes et traueilles les dngz ſains les
autres naures et ainſi aduient du tou
noiement les dngz en chantent les au
tres en pleurent.

QVant diſt le roy a ſes cheualiers
qlz ſont tous reconfoꝛtes pour
ce quil dit quil poꝛtera demain armes.
Dꝛ eſt meſtier q̄ dng cheualier daille
deux/ia les autres ne remaindꝛont au
champ ſilz ne veullēt mourir toꝰ. oꝛ p
lent de ioie et de ſoulas mais ilz ne peu
uent oblier le cheualier a leſcu noir:
moult en dient de bien et dient qlz ne
cnident point quil y aie oꝛendꝛoit che
ualier au monde q̄ peuſt faire ce quil
a fait ce ce neſtoit lancelot Ceulx du
lignage au roy ban le louēt trop et lui
dōnent trop grant pꝛis et dient bie qlz
ne cuidaſſēt iamais trouuer dng ſi pꝛeu
dhōme cōe celui eſt Le roy demanda
a lancelot ſil cognoit le cheualier a le
cu noir qui huy et arſoir a ſi bien faict
Se maiſt dieu fait lancelot nēil car
plus y penſe et maius y ſcay / ſe triſtā
ne fuſt en cognouaille ie diſſe q̄ ce fuſt
il iay tant ouy parler de lui q̄ ie croy
bien ql feꝛoit en dne iournee autāt dar
mes cōe ceſtuy a fait Dꝛ me dittes
fait le roy et pourquoy laiſſaſtes huiſi
toſt a poꝛter armes. Et lors lui conte
ainſi cōe ie doꝰ ay conte deuant:

QVant le roy entend lancelot ſi
len pꝛiſa moult et diſt q̄ nul che
ualieꝛ du pouoir lancelot ne euſt faict
la courtoiſie a triſtan a la iournee duy
Tout ainſi dont parlāt le roy artus
et lancelot La royne qui fuſt venue en
ſa chambꝛe fiſt venir deuant elle la da
moiſelle de cornouaille ſi la fait aſ
ſeoir deuant elle et diſt Damoiſelle ie
ſcay bien q̄ vous eſtes des damoiſel
les a la royne de cornouaille. Dame
vous dictes voir a vous ne le celeroye
pas Dꝛ me dittes fait la royne genie

ure cõment ſe fait Voſtre dame la roy
ne iſeult Ma dame mõlt bien la dieu
mercy ie la laiſſay ſaine et haitee. Se
maiſt Dieu dit la royne ie ſuis ioyeu-
ſe De ſa ſente et ſi me Dittes ou eſt o
rez triſtan le bon cheualier De coꝛnou
aille Dame diſt la Damoiſelle pour
ſoy couurir ie le laiſſe en coꝛnouaille
ſain et haittie na pas long tẽps. mais
ie ne ſcay ou il eſt maintenant. Et q̃l
le beſongne Voꝰ amena au royaulme
De logres ſe ceſt choſe q̃ Voꝰ me doies
Dire ſi le me Dittes Dame diſt la Da
moiſelle ie Vous pꝛie par Voſtre cour-
toiſie & par Voſtre gentilleſſe q̃ Voꝰ ne
menqueres De ceſte choſe car ia ne le
Diray a nully a ceſte heure et ſaches
q̃ auant q̃ ie me Departe ie Voꝰ Diray
pourquoy ie fuz ca enuoiee: grant mer
cy fait la royne. Dame fait la damoi
ſelle ie Voꝰ pꝛie q̃ Voꝰ me Donnes cõge
ſi men iray. car iay moult ailleurs a
faire A Voy damoiſelle oꝛendꝛoit De-
niſtes et oꝛendꝛoit Voꝰ en Voulez aller
ce ne ſeroit pas courtoiſie mais deſpꝛi
ſement: Voꝰ demourrez ennuit ceans:
Dame fait elle pour Dieu mercy ſa-
chez q̃ ce ne peult eſtre ie Voꝰ pꝛie q̃ me
laiſſiez aller & ie Voꝰ pꝛometz q̃ ie men
reuiendꝛay demain ceans a Voꝰ. Lors
lui dõne cõge q̃t elle ne la peult tenir

Tant ſen part la damoiſelle el
le & ſon frere q̃ lattendoit & alla
tant q̃lle entra en la foꝛeſt & ouyt vng
cry aſſez grant & bien ſembloit cry De
hõme courouce & enraige & ſi eſtoit il
ſans faille: Quant la damoiſelle oit
ce ſi fut moult eſpouuẽtee & ſon frere
luy diſt Belle ſeur Voules Voꝰ q̃ ie voi
ſe ſcauoir dont ce cri Vient ne plaiſe a
dieu ie ſeroye ia moꝛte de paour ſe ie de
mouroie ſeulle Belle ſeur fait il ſe di
eu Voꝰ aiſt oꝛ mattendes vng poy car
celuy qui a crie neſt pas loing de cy et
ie reuiendꝛay a ceſte heure Allez donc
fait elle & reuenez toſt et celuy heurte
le cheual des eſperons et ſen va la ou
il cuida auoir ouy le cry & ne euſt pas
grãment cheuauche q̃l Voit vng che-
cheual atache a vng arbre & vng glai
ue apuie & vne trop belle fontaine. et
ſur celle fõtaine auoit vng cheualier
q̃ auoit ſon heaulme oſte de ſa teſte le
cheualier plouroit & penſoit Quãt le
Varlet Voit le cheualier plourer & pen
ſer ſi ſe arreſte pour Veoir le cheualier
ſil fera aultre choſe q̃ penſer.

Quant le cheualier euſt grãt pi
ce penſe ſi dreſſe ſa teſte & regar
de tout entour luy & q̃t il Voit le Var-
let il eſt tout enraige il ſault ſus piez
et diſt Certes ga ꝛcon Voue eſtez moꝛt
q̃t Voꝰ Vous emahites ſus moy ſans
mon cõmendement Lors ſadreſſe Ver-
lui leſpee au poing & le Varlet tourne
en fuite q̃l ne Vouloit pas q̃ le cheuali
er lataigniſt Quant le cheualier Voit
q̃ leſcuier ſen fait ſi ſe raſſiet ſur la fõ
taine & commence a penſer auſſi com-
me il auoit fait deuant. Le Varlet re-
tourna a ſa ſeur & luy compta cõme il
il auoit trouue le cheualier penſant &
plourant ſur la fontaine & cõme il le
Vouloit occire. Lors ſe mectent en la
Voie & ne finerent deuant q̃lz Vindꝛẽt
au pauillõ triſtã q̃ ia eſtoit Venu grãt
piece y auoit & Dinadã perſides de-
foullez & batus car au partir du tour
noy les auoient attrapes boꝛs & hec-
toꝛdes mares q̃ les auoient tant bat-
pource q̃lz ne ſe Vouloient rendꝛe ſi eſ
toient Venus au pauillon triſtan & la
uoient trouue dormant Perſides & Di
nadan parloiẽt enſemble & ſe tenoiẽt
leans moult coyement q̃l ne ſeſueil-
laſt il auoit mis Dinadã a parlement
& lui prioit tant comme il pouoit quil
lui diſt qui le cheualier eſtoit a qui il
faiſoit compaignie Dinadã lui auoit
reſpondu. Sire ſachez certainement
que ſon nom ne Diray ie a Vous ne a
aultruy puis que dire ne le Veult: ca:

ie feroie Villennie trop grande se ie le
Descouroie puis quil Veult enuers Vo⁹
se couurir



ommenty
pres lepte
ant du to⁹
nementy
ffan⁹ en cō
palla
ades me
nt son de
lau pres du
fontaine
ē il emena
celuy a so
mllō sas
ast de luy
mouffacē

Ainsi ou perfides et Vinadan par
loient ensemble a tant Va Ve⁹
nir leans la damoiselle tristan se vint
la tout maintenant Lors lapelle errā
ment et celle Vient a luy et il la tire a⁹
part et luy Demande se elle Vit huy le
tournoiement bien appert Certes si⁹
re ouy ie Vous y Viz assez: pour y fistez
De Vous proesse q ie ne Visse appert⁹
ment Et parlastez Vous a ma dame
la royne genieure Sire ouy. Et q Vo⁹
dit elle Lors lai commence a compter
la Damoiselle erramment toutes les
parolles que len lui auoit Dittez et cō
ment elle la prioit De Demourer et cō
me elle se partist De elle Apres lui Re
uise du grant cry q elle ouit quāt elle se
fut trouuee en la forest et comment sō
frere y alla et trouua le cheualier pen⁹
sant et comment il le Vouloit occire q̄t
il sap parceust q̄ le Varlet estoit emba
tu sur lui Quant tristan entendit le cō
teil Demanda a la damoiselle scauez
Vo⁹ q̄l escu le cheualier porte qui ainsi
pensoit sa⁹ la fontaine: Sie fait elle
ie ne le scay pas: mais ie scai bien que
mon frere le scait car il le Vit lors fait
auant Venir le Varlet a tristan lui De
mande Dy moy quel escu porte le che⁹
ualier q̄ tu trouuas a la fontaine pen⁹
sant ainsi comme ceste damoiselle dit
Sire fait le Varlet il porte vng escu
eschiquete De blanches eschiquetures
et de noires Tout ainsi que tristan en
tend ceste parolle si cognust certaine⁹
ment q̄ cest pallamedes q tel deul De
maine Lors Demande au Varlet Dy
moy Varlet peult estre grāment loig
ceste fontaine ou le cheualier demou⁹
re q̄ Va si grant Deul demenant Sire
respond le Varlet elle nest pas loing
ains est bien pres De cy a moings De
trois archies Eu nom dieu fait tristā
ie Veul Veoir le cheualier qui si grant
Deul demaine. mestier est que tu my
maines puis q̄ tu scais le lieu ou il De
moure Lors monte tristan et prent son
espee car autres armes ne prend il pl⁹
et q̄ til est monte il dist au Varlet. Var
let Va deuant et le Varlet fait le cōmen
mendement tristan Tant sont allez
en telle maniere q̄lz sont Ven⁹ a la fō
taine ou le cheualier demouroit et a⁹
moit son Deul commence grant et mer
ueilleux Ainsi q̄ tristan Voit le scu il co
gnoit certainement que cest pallame⁹
des et pour ouir se pallamedes dira au
cune complainte descend erramment
et baille son cheual au Varlet et luy cō
mande q̄l se tire arriere De paour q̄ le
cheualier ne lapercoiue, et celui le fist
ainsi cōe tristan luy commanda: et a
la Verite cestoit Voiremēt pallamedes
q̄ si grant deul Demenoit pource q̄l a
uoit este cetuy iour si Villainemēt des
confit au tournoiement Voyans tant
De preudhommes et par lōme du mon
de q̄l plus mortellemēt haioit Quāt
pallamedes a grant Deul Demene il
se accoyse q̄l ne dit mot. et q̄t il a grāt
piece pense il Dit tout lermoiant des
peult Dray dieu esperitable fait il cō

ſeilleur des deſconſeillez q des le com
mencement du monde dõnas a hõme
ſens q diſcretron de cognoiſtre le bien
du mal q de deuiſer lune choſe de lau
tre par la heue du cueur Sire q nobliz
reulx q tappellent pourquoy mas tu
oblie ꝯt ie tay apelle de nuit q de iour
et qui iuſqs a cy par bonne auanture
auoie eſte en toute⁹ manieres q en tou
tes creances vng des meilleurs che
ualiers auantureux de tout le monde
mais ozez voy ie bien q la chanſe meſt
tournee q meſchanſe me ſuruient. Si
eu de ce ne te blaſme ie poĩt. ſe iay hui
eſte honny vilkainement nul blaſme
nen aduient ſur toy car ceſte hõte dõt
ie me plais pourquoy ie meur⁹ de deul
q de ire ne me fitz tu pas ains triſtan
la me fiſt Triſtan ma mort q honny:
ce neſt pas la premieee fois ql ma ain
ſi deſhonnoze il y a grant temps quil
me honniſt a loz ql eſtoit nouueu che
ualier Haa dieu triſtan ne fuſt oncqs
ne/foz q pour moy faire deſhonneur.
car a la verite Sire ie neuz oncques ſi
non deſhonneur en lieu ou ie veniſſe:
pourtant ql y fuſt q de lautre partie
ie ne pouoie aller en nul tournoiemẽt
pourtant ql ny fuſt q ie nempozcaſſe
le priz q lonneur q ſil y venoit par au
cune auanture ie ne men deppartoie
pas ſans auoir honte Triſtan tu mas
occiſe tu mas honni tu mas tiree lame
du cozps/ q ſe tu meuſſez occiz a ce poĩt
ꝯt nous fuſmes en hirlande tu meuſ
ſes gary car a vng coup fuſt ma dou
leur finee q recommance chaſcũ iour.
Haa triſtan mal te vy oncqs tant grã
de douleur et grant peine ay receu paz
toy ſe iay trauail tu le me faiz dieu le
menuoie tu mas hui fait tourner a deſ
honneur q deuant to⁹ les plus preudõ
mes q ſoient au monde as hui tant a
baiſſe mon priz et mon loz que iamais
nauray honneur Quant il a dit ce ce
ſte parolle ſi ſe dreſſe en ſon eſtant ſi
enraige q a poy q luy meſmes ne ſoc
ciſt et va regardãt ca et la ſil verra ſõ
eſpee dont il ſocira maintenant ſicõe
il dit car il ne veult pas eſtre vne autre
foiz honni ainſi cõe il a hui eſte Tout
ainſi va pallamedes q rant ſon eſpee
mais trouuer ne la peult car au com
mencement ꝯt il fut deſcendu deuant
la fontaine q il euſt ſon deul cõmence
il iecta ſon eſpee dedans la fõtaine du
treſgrant courouz ql auoit au cueur.
mais ozes eſt il ſi enraige de maltalẽt
ql ne lui en ſouuient ſi la va q rant ca
et la et tant la quiert ql trouue triſtã
qui eſtoit reſconſe derriere vng arbze
et ceſtoit illec tapy pour eſcouter ce q
pallamedes diroit Quant pallame
des voit triſtan il ne le cognaiſſoit pas
il voit bien quil eſt aſſez hault mais il
ne ſcait ſil eſt cheualirr ou eſcaier Et
toutesfois pour ſcauir la verite qui il
eſt luy diſt qui es tu triſtã reſpõd adõc
pour ouir ql dira ie ſuis vng hõme qui
eſcoute le deul q tu demaines. Pour
quoy te plains tu q as tu q vas tu cy q
rant Qui peult ozes eſtre ce diſt triſtã
dont tu te plains ſi durement eſt il che
ualier ou varlet Certes diſt pallame
des ce neſt pas vng varlet. ains eſt le
meilleur cheualier du mõde q par mai
teſſois ay ie ſa bonte veue et eſprouee
mais oncqs en iour de ma vie ne vy
bonte de cheualier ſi apertement cõe
ie lay hui veue de luy Que te diray ie
il eſt ſi bon cheualier q ſa bõte me met
a mort et a honte et a deſhonneur ſe il
ne fuſt ſi bon cheualier ie fuſſe en ioye
et en deduit et fuſſe a mon eſſiant pl⁹
bienheure q nul autre cheualier q te di
ray ie la grant bonte de luy me occiſt/
ſa courtoiſie ſa valleur et ſa gentilleſ
ſe et ce quil vault mieulx de tous au
tres le bien de luy me fait mal et a to⁹
aultres fait bien ſa grande bonte fait
bien a tout le monde foz q a moy ſeu
lement et au roy marc nous deux ſeu

lement nous en deuons plaidre et to⁹ aultres sen doiuent louer Or me dy se dieu te sault q̃lle auanture ta cy a porte. Certes fait tristan ie cheuauchoie ores nostre par ceste foreſt a auec moy vng escuier et tant q̃ iouy la voix de toy q̃ bien semblоit voix dhomme courouce pource veins ie en ceste part pour scauoir q̃ celui estoit q̃ demenoit tel deul/ or tay veu si en suis pl⁹ merueille q̃ deuant pource que tu estoies cy tout seul Certes fait pallamedes se ie fais deul ce nest pas merueille car bien y a raison pourquoy. Or me dy se dieu taist scais tu ou est le pauillon ou tristan demoure Pourquoy le vas tu demandant fait tristan pource fait pallamedes q̃ ie vroie voulentiers celle part a feroy tant en aucune maniere q̃ ie me vengeroie de tristã ou ie le mectroie du tout a mort: ou il me occira et mieulx veul q̃ l me occie q̃ ie maine ceste vie q̃ ie voiz menant. tristan respond a dist adonc/ Or sachez tout certainement q̃ tristan nest pas en ceste foreſt va ten la ou le roy des cent cheualiers est loge a illec le pourras trouuer sans faille autre chose ne te scay dire Quant pallamedes entẽd ceste polle si ne respond mot. ains ploure moult tendrement a tristan laidit adonc/ Dy va or laisse ce deul ester tu nas pas cueur de cheualier mais de hõme de neant laisse ce deul a te reconforte a se tu en aulcune guise te peulx venger de tristan si ten venge/ ne cuide tu se dieu te sault se tristan scauoit orendroit le grant deul que tu maines q̃l sen tint a mauluais il en riroit a ne sen feroit que gaber a ainsi ferois tu ton ennemy ioyeux de toy mesmes mais se tu auois cueur de cheualier auant deuroiz tu courroucer ton ennemy q̃ le sioair

Pallamedes commence a regarder tristan a pese vng poy puis

respõd ie ne scay fait il q̃ tu es mais tu mas tel conseil donne q̃ ceſt conseil de cheualier et de preudhõme a sachez q̃ ie suis fort amende de ta venue car ie ne peusse croire q̃ ma follie Je veul du tout laisser ce deul et attendre iusq̃s a demain q̃ le tournoiemẽt rassemblera se ie me puis adonc venger du deul q̃l me a mis au cueur ie men vengeray sinon iattendray q̃ ien puisse au point venir De tu voulois heberger ennuit auecq̃s moy fait tristan sachez q̃ te feroie seruir autrement Je men veul aller autre part fait pallamedes ains mẽ iray en la maison an Roy des cent cheualiers a se ie puis trouuer tristan a se te voy lieu q̃ ie men puisse vẽger ie mẽ vengeray maintinãt Apres ses parolles parle tristan et dist aussi cõe sil ne sceust son nom Dy va fait il commẽt as tu nom a pallamedes respõd pource q̃ iay en toy trouue tel conseil a si bõte diray ie mon nom, or sachez q̃ iay a nom pallamedes. Pallamedes fait tristan eu nom dieu de toy ay ie ouy maintes parolles, tu es garny de si haulte cheualerie q̃ pour nulle auanture du monde tu ne deurois faire chose q̃ len te peust retourner a chetiuete de cueur car de toy dementer par toy mesmes a faire si grant deul cõme tu faisoies ores droit mieulx est que laisses ce deul et q̃ te reconforteZ a se peux toy venger honnorement De tristan si ten venge a non pas en reposne en traison Certes se dist pallamedes se ie pouoie ores droit occire tristan en traison ne loccirroie ie pas. Dieu men gard de faire tel fait De quoy ieusse puis reprouche de trahison ie voy bien encore certainemẽt q̃ tu me conseilles a droit et pour le conseil que tu mas donne ie men iray ennuit heberger auec toy Tu ten pourras departir pallamedes toutesfois que tu voudras Il men conuiendra departir demain fait pallamedes

ains q̃l ſoit iour il ny aura autre eſſon
gne Dr monte & puis ie monteray a
prez. Lors appelle triſtan ſon eſcuier
& lui dit Va ten toſt au paullon & Dy
a la Damoiſelle de cournouaille q̃lle
ſe deſtourne en telle maniere q̃ palla
medes ne la voie: il ſcauoit bien le par
lement q̃ auoit eſte entre pallamedes
et elle Sire diſt le Varlet Voulez vous
q̃ ie die autre choſe Duy dit triſtã Dy
a perſides a conſeil q̃ ie lui amaine pa
laſn & quil luy face bonne chiere pour
lamour de moy ainſi cõme il feroit a
moy meſmes Le Varlet ne fait aultre
delaiement ains monte & ſen va grãt
erre vers le pauillon perſides ou les q
paignons eſtoient moult ioyeux & hai
tes & ſe merueilloient moult q̃ triſtã
faiſoit tant q̃l ne venoit: le Varlet ſen
va droit a la damoiſelle & luy dit tout
priuement ce q̃ triſtã lui mande Puis
reuient a perſides & lui redit ce dont tri
ſtan le prie La damoiſelle ſen va hors
du pauillon en vne feullee q̃ les Var
les auoient faicte Et perſides diſt q̃l
fera bien le cõmendemẽt triſtan ſe pal
lamedes eſtoit encore pl⁹ ſon ennemy
mortel ſilui fera il feſte & hõneur pour
lamour du bon cheualier qui le q̃man
de A tant vecy venir leans triſtan et
pallamedes perſides & dinadã ſaillẽt
a lencontre & le recoiuent au pl⁹ hon
norablement q̃lz peuent & deſarmẽt
pallamedes q̃ eſt tout eſbahi & penſif
q̃ til voit q̃ perſides q̃l cognoiſſoit bie
ſe peine ſi fort & le bien ſeruir & honno
rer & ſi ne dit mot cõme celuy q̃ neſtoit
pas bien aſſeur puis q̃l ſe dit deſarme
entre les mais perſides qui eſt ſon en
nemy mortel

Dant il euſt pallamedes deſar
me maintenant cõmence la feſte
& la ioye ſi grant cõme ſe le roy artꝰ y
fuſt proprement Pallamedes fait perſi
des vo⁹ ſoiez le tresbiẽ venu: or ſachez
certainemẽt q̃ ſe ie vo⁹ euſſe trouue a
mon pouoir na encores gaires ainſi cõ
me ie faiz ores ie nen preniſſe point la
meilleur cite q̃ le roy artꝰ aye q̃ ne me
vengeaſſe ores droit de vo⁹ mais ie vo⁹
dy voiaumẽt q̃ ores droit ie mectroye
mõ corps pour le voſtre ſauuer tãt cõe
vo⁹ ſerez en la cõpaignie de ce ſeigneur
mais apres ce ne dy ie pas perſides fait
triſtã huimais demeurẽt ſes parolles
Sire a voſtre cõmẽdemẽt fait pſides.
ſi võt lauer & ſaſſient au menger entre
eulx triſtã pallam. dinadã & pſides et
ſefforcent de menger car ilz en auoiẽt
bon meſtier pource q̃lz auoient le iour
aſſez traueille Pallamedes regarde
tri. mais cognoiſtre ne le peult car tri
ſtan auoit le viſaige tout debatu des
coups q̃l auoit le iour receuz au tour
noiement Grãde ioye demainent par
leans les cheualiers car ilz nentendẽt
q̃ a menger & a iouer & a deduire & par
lent dauanture. pallamedes demãde
a triſtan ſon nõ Sire fait triſtã or vo⁹
en pouez biẽ ſoufrir car mõ nõ ne ſca
urez vo⁹ pas maintenãt pallam. ſen
ſeufre a tãt q̃t il cognoiſt ſa voulẽte:
Le ſoir q̃t fut heure de coucher triſtã
appella perſides a vne pt & luy dit fai
ctes faire le pl⁹ riche lit q̃ vo⁹ pourres
& vng petit aux piez ie gerray en lũg &
pallam. en lautre Sire a voſtre cõmã
dement fait perſides ſi le fait mainte
nant faire ainſi cõme triſtã le cõman
da. q̃t il euſt pallam. deſchauſſe triſtã
meſme le fait coucher au grãt lit & en
lautre lit q̃ eſtoit fait aux piez ſe cou
che triſtã mais ce ne fiſt il pas deuant
q̃ to⁹ les cheualiers de leãs furent to⁹
couchez Celle nuit dormirẽt mõlt les
cheualiers de leãs car traueilles eſtoi
ent a deſmeſure cõe ceulx q̃ le iour a
uoiẽt ſoufert peine & trauail aſſez pl⁹
q̃ meſtier ne leur fuſt triſtã dormoit bi
en fermemẽt car le iour auoit tãt tra
ueille q̃l nauoit mẽbre ſur lui q̃ ne ſen
ſentiſt. ainſi repoſoient to⁹ les cheua

liers par leans. fors que pallamedes tant seulement. Celui ne reposa pas tãt q̃ les autres car le grant deul q̃l auoit au cuer lui essõgnoit le cuer de toutes ioyes ⁊ de to⁹ repos ⁊ moult pensa celle nuit a son couroux ⁊ mõlt se estudie en q̃lle maniere il se pourra vengez de tristã ⁊ au desrain q̃t il a tãt pẽse a reste chose il ne doit cõe il se puisse degerer en guise de cheualier sinõ au tournoiement il saccorde mesmement q̃ nullement il ne le fera/ lõguement pensa pallamedes a ceste chose q̃t il doit le iour venir si se vest ⁊ appeille sans le sceu de tristan Tristã dormoit bien fermement En celui point pallamedes esueille les escuiers de leans au plus coyement q̃l peult ⁊ mõlt tost sarme Cõment dirent les escuiers de leans nattendrez vo⁹ pas q̃ vo⁹ ayes parle aulx cheualiers de ceans Sachez dist il q̃ ie parlasse volentiers a eulx mais ce ne feroie pas courtoisie de les esueiller ⁊ ie scay vraiemẽt q̃lz dorment aussi fermement cõe silx neussent ennuit dormy pource ne puis ie orendroit parler a eulx Sire fõt les varletz puis q̃l est ainsi q̃ vo⁹ ne demourez sachez q̃ nous ferõs vostre cõmendement La vostre mercy seigñrs varletz

Dis sen part armé de toutes armes ⁊ sen reuient a son pauillon q̃ estoit emmy la grande prerie et tenue leans gaheriet et saigremor dolans de grande maniere car le soir estoient ilz assez tost venus du tournoiement le soir auoiẽt ilz petit menge ⁊ la nuit mauluaisement dormi car ilz cuidoient q̃ pallam. deust venir ou tost ou tard les varletz de leans ⁊ ceulx q̃ estoient a pallamedes q̃t ilz virent quil ne repairoit de nulle part si auoiẽt fait vng grant deul ⁊ merueilleux Toute la nuit auoiẽt ploure cõe ceulx q̃ ne sauoient q̃l deussent faire ou croire de sa vie ou de sa mort Les deux cõpaignõs mesmes gaheriet ⁊ sagremor estoient si courroucez car eux toute la nuit ne se laisserent desarmer ains auoiẽt geu ẽ my le pauillon to⁹ armes/ ⁊ bien cuidoient q̃ pallam. eust trouue aucũ mortel encombrier q̃ ainsi leust fait demorer. A lendemain q̃t pallam. vint entre eulx il leur fait mõlt remuer leur estre ⁊ leur cõtenemẽt car ilz sõt tous ioyeux de sa venue ⁊ sachez q̃lz vouloient to⁹ par leans et tenoient parlement de lui adonc ⁊ ne sauoient q̃lz peussẽt penser de sa demeure Saigremor disoit a gaheriet se ie neusse veu apperte ment cõe pallam. se ptist de lassẽblee ie disse q̃l fust demoure au champ ou mort ou malade mais ce q̃ ie le viz partir sain ⁊ haite par sẽblant moste tout de cille cuidance si q̃ ie ne scay q̃ dire ou de sa mort ou de sa vie Se mauſt si en fait gaheriet aussi le viz ie partir du tournoy sain ⁊ haite par semblant et certes ie men fusse venu auec lui se ne fust le roy dirlãde q̃ me cognust pource q̃ iauoie adonc mon heaulme oste et tant me pria q̃ ie demouraſſe auecques luy q̃ ie pẽsoit du tout la veue de pallamedes Quãt la damoiselle pallamedes entend ceste parolle si respõt tout en plourant Je say bien q̃l issit du tournoy bien sain et hite par semblãt. car ie le vy issir tout ainsi cõme ie vous dy mais il y a en ceste assemblee tãt dennemis q̃ si grant mal lui veullẽt ⁊ tãt estoient preudhões ⁊ puissans ses ennemis q̃ iay grãt paour q̃lz ne le mectent a mort au departement. Quãt il fut ainsi q̃lz ploient telles polles. Atant vecy venir pallamedes arme de toutes armes sain et haite il descent la deuant le pauillon ⁊ omence a crier a ses escuiers venez auant seigñrs varletz Lors saillent les escuiers a pallamedes ⁊ recognoissent q̃ cest pallamedes si le recroiuent ioyeusement. et q̃t il est leans entre il oste son heaume et

puis lui dirent Sire dont venez vous a ceſte heure ou auez vo⁹ ennuit ieu et il leur diſt Haa ſeigñrs ſeigñrs pour dieu ne vous courouces pas a moy ſe iay vers vous meſpris ie le vous ameñderay. Vne aultre foiz ie me garderay de vo⁹ couroucer Et ſacez bien que ie fuſſe reuenu arſoir mais ie trouue vne auanture aſſez eſtrange qui me retint Reuenu ſuis entre vous ſain et la dieu mercy encores nous pouons nous ſoulaſſier et repoſer tuſques a tant q̄ le tournoiement doye recommencer mais a tant laiſſe conte a parler de eulx tous et retourne a triſtan et a ſes compaignons pour deuiſer partie des auantures qui leur aduindient

Comme triſtan fiſt merueilles de abatre cheualiers et cheuaux la tierce iournee tant que chaſcū luy donnoit le loz quant lancelot vint qui le naura parquoy il partiſt de laſſemblee.



En ceste partie dit le conte que a pres ce que pallamedes fut par ti des cõpagnons ainsi comme ie vous ay conte Tristan dormit vne grant pie ce et les aultres compaignons aussi. & sachez que acoustumeement nestoient ilz pas si endormis mais le trauail q̃lz auoient souffert les deulx iours deuãt les faisoit dormir si merueilleusemẽt Quant le solleil fut leue Tristan ses ueille et euure les yeulx si dresse la teste Et quant il vit que pallemedes nest pas en son lit il pense tantost quil sen estoit alle si en est si durement cou rouce quil ne la faict plus longuemẽt demourer auant quil fust de lui depar ti quil sen tient a trop vergondeux. A tant se vest et appareille et demande a ses escuiers ou est alle pallamedes. Sire dist gouuernail sachez que il sẽ partit bien matin de ceans. Lors com mence a conter comment pallamedes lui auoit dit a son departement. Se maist dieu fait trist ã il me ypoise mõlt durement quil se departit de nous si tost mais a tant me conuient soussrir car voullentiers lui fisse plaisir et ser uice a mon pouoir. Sire dist gouuer nal sachez que tout celui dismes nous bien. Que vous diray ie moult est tri stan courrouce du departement palla medes et aussi sont les compaignons plus pour lamour de tristan que pour pallamedes. Quant ilz sont tous ve stus & atournés ilz treuuẽt que le mẽger est tout appareille par la diligence & persides. Quant ilz se sont vng poy so laciez de conter auantures ilz mẽgẽt et apres menger se sont maintenãt ar mes et apparcilles et la ou ilz estoient armes va leans venir vng des escui ers perfides que il auoit enuoye le soir de deuãt a la maison du roy artus af fin de scauoir comme ceulx de leans se deuoient appareiller et pour scauo ir se le roy artus mesmement portero it armes. Quant tristan voit le varlet entre leans si sceut bien dont il venoit si lui commenca a demander errãmẽt Dy moy varlet se dieu te aist quelle s nouuelles apportes tu de la maison au roy artus. dyent ilz par leans que le roy portera huy armes. Sire fait le varlet sachez certainement que ie ouy ersoir dire de la bouche du roy artus mesmes que il portera huy armes se il voyoit que faire le conuenist et que be soing en fust et cest vne chose qui si du rement a ses gens reconsortez que ia mais ne verrez nulles gens si recõfor tes et apres le grant trauail quilz sou stindrent hier comment ilz sont oren droit ioyeulx et pource vous dis ie su rement que le roy portera huy armes sil voit quil le puisse faire. Lors com menca a dire. Tristã. Se ie estoye aus si froyz & aussi repose comme ie estoye auant hier quant ceste assemblee com mencacomment ie cuidasse ẽnuit faire merueilles. Commẽt sire fait persides estes vous si duremẽt trauaille. Cer tes sire dist tristan il ne pourroit estre que ie ne me sentisse ou petit ou grant, du trauail de hier & de auant hier, et non pourtant ie vous diroye bien que quant ie seroye en la besongne entre il ne mey souuiẽdra nõ plꝰ q̃ se ie estoye repose vng an.

Ainsi vont parlant entreulx tri stã dist a ses compaignons. mon tons nous nauons cy que demourer ilz montent erraument & se partent du pa uillon & cheuaulchent tant quilz vin drent en la prarie ou vous peussiez ve oir a celluy point maint cheuallier ar me bien & cointement. & sachez certai nemẽt q̃ len trouuast lors en celle pra rie plus de bons cheualiers q̃ en tout le monde quãt ilz sont venus en la prarie vecy pal. qui passe pardeuant eulx ar me & toutes armes gaheriet estoit en sa ypagnie arme & toutes armes & sai

ſaigremoꝛ le Deſree auſſi cõme ilz auo
yent eſte le iour Deuant. Mainte-
nant quãt triſtã Doit les armes eſchiq
tees il les monſtre a perſides Deez cy Do
ſtre hoſte mais il ne ſen partit pas hui
matin trop courtoiſemẽt de Dous. Cer
tes ſire ſait perſides Doꝰ dictes Doir ma
is ſe iay ſante meſtier me ſera que ie le
mette huy a raiſon au tournoyement.
Et quant pallamedes Doit leſcu noir
ſi le monſtre a gaheriet & a ſaigremoꝛ &
leur diſt ſeigneurs Decy Doſtre courouꝛ
oꝛ perra que Dous ferez huy en ce iour.
Certes ſe nous ne Dengeons la honte
quil nous fiſt hier nous ne auõs imais
honneur loꝛs ſen Dont oultre que lung
ne dit mot a lautre. Pallamedes ſẽ Da
Ders la gent Du roy artus qui la eſtoy-
ent moult bien appareillez & moult e-
ſtoient entallentes de bien faire cellui
iour. et ſachez que le roy artus eſtoit ia
tout arme foꝛs que Du heaulme & Du
glaiue & Deſcu. Et lancelot pource q̃
le roy fuſt mieulx garde lui auoit il ba
ille bliomberis & booꝛs de gauues &bec
toꝛ Des mares pource que les cheualli
ers eſtoient bons a merueilles & leur a-
uoit dit comme ſi chier quilz auoiẽt ſõ
amour quilz ne laiſſaſſent le roy ſeul
pour quelque auãture qui leur aduint
La ou le roy alloit oꝛdõnant ſes batail
les & au roy dirlande eſtoit la premiere
bataille & a meſſire gau. la ſeconde & la
tierce Deuoit conduire le roy larados.
le roy artus regarde au trauuers de la
prarie & Doit pallamedes loꝛs le fait a
ſoy Denir & lui diſt bien Dous ſoyez De
nu. oꝛ pperra que Dous ferez. Par ma
foy que ie Doꝰ doy il eſt meſtier que noꝰ
Dengeons la hõte qui nous fut hier fai
cte; & le dommage que nous receuſmes
Sire ſe diſt pallamedes dieu noꝰ en do
int pouoir ainſi comme ie le Douldroye
La ou le roy oꝛdõnoit ſes batailles De-
ey Denir Dng eſcuier qui lui Diſt. Sire
le bon cheualier eſt Denu cellui a leſcu
noir. Bien ſoit il Denu fait le roy il eſt
preudomme mais ie croy quil trouue-
ra huy greigneur Defenſe quil ne trou
ua hier. Se maiſt dieu fait pallamedes
ce la fera il. Loꝛs diſt le roy artꝰ au roy
dirlande quil ny face aultre delayemẽt
mais allez ferir maintenant ſur le roy
Des cent cheuallers. et cellui le faict
ainſi que le roy la commande. Quant
le roy des cent cheualiers Doit Denir cel
lui dirlande il heurte le cheual des eſ-
perons pour ferir ſur lui. Le roy dirlan
de q̃ le cõgnoiſt tourne ſur lui les deulx
roys qui bons cheualliers eſtoient & Da
illans laiſſent courre au ferir des eſpe
rons et quant ilz Diennẽt a laſſembler
ilz ſentreſierent ſi durement quilz ſẽ
trepoꝛtent a terre les cheaulx ſur les
heaulmes: moult ſont toꝰ deulx debri-
ſez de cellui cheoir. A la reſcouſſe des
deux peuſſiez Dous Deoir grans coups
dõner lances briſer. Les deulx roys fu
rent remontes a force. A tant Decy Del
nir parmy la preſſe. triſtan ou quil Dig
gne il eſt bien apparent ſa trace cellui
quil le fiert & lance aller lui conuiẽt a
terre: ſe il fiert deſpee encoꝛ pis Dault;
tant eſt doubte par la ou il Da q̃ toꝰ dõt
criant apres lui Decy Denir le noir che-
uallier. la criee en Da iuſques au roy ar
tus. a tant Dient le cheuallier Deuant
le roy & lui diſt ſire Dous Doulkez Deoir
merueilles a les Deoir le cheualier a le
ſcu noir il apres que tout mis a deſcon
fiture par la ou il Da. Et ſe Dous auiez
Deulx tans de gens comme Decy ſi ne
auroiẽt il ia duree, car ſe il fiſt hier ne de
uant hier de armes ce fut neant a ce ql
fait oꝛendroit & ſachez q̃ il ſeſſoꝛce pouꝛ
ce que il ſcait que Doꝰ poꝛtes armes. oꝛ
Dous pourruoyez ſe Dous men croyez &
ſachez que il a ia ſi treſperce Doz baſa-
illes que ia les Derrez iuſques a Doꝰ De
nir. le roy fut tout eſbahi & diſt. Sain-
cte marie q̃ pourrons nous faire ce che
uallier nous metz tous a moꝛt ſe nous

ne lui tollõe sõ cours ia aura tout mis a honte. Pallamedes entent ceste pa/ rolle & dist au roy artus le cueur vous fault ne menasses pas mais ferez oul/ tre ia verrez trembler tous les rens si tost comme vous y entrerez alles se/ uãt ou ie iray sil vous plaist. La ou pal lamedes parloit au roy a tãt visse vo? passant par deuãt le roy vng cheualli/ er & no?gallois moult durement naure le roy lappelle & lui demãde qui naure lauoit. Sire lancelot du lac q̃ oncques nul bien ne mevoulut. Cõment ndist le roy lancelot est il la ia trouue au tour noyement. Sire ouy ce vous peult pe/ ser car lui seul nous a pl? dõmage no/ stre gent & espouentez q̃ tout lautre re manãt & la gẽt du roy art? se ce ne fust il le roy artus fust hui chasse a fine fo? ce & ceste place. A tant vecy vng escu/ ier deuant le roy. Sire se vous voullez veoir merueilles si allez veoir lãcelot si ce est ẽbatu sur la cheuallerie & nor/ gallois ne le ceheuallier a lescu noir ne aultres ne firent oncques mais ce que lancelot faict. Haa fait le Poy pour di eu quelle part est il Sire fait le varlet vers celle fo?est. Entretant que le roy se appareilloit & secourre lancelot ses gẽs se cõmencent a desconfire pres & lui tristã y estoit ia venu & les alloit mal menant. Quant le roy voit q̃ ses hom mes alloient perdant tout en tour se lui perdãt la place si dist a ceulx qui en tour lui estoiẽt. Seigneurs nous som/ mes honnis se nous sommes menez a desconfiture par le corps dũg seul che/ ualier. lors laisse courre pal a tristã & tristã voit venir pal. si dit quil est me/ stier q̃ quilz sentrecssayẽt puis q̃lz sõt venu a lassembler. les cheuaulx furẽt fors & isnelz et les cheualliers preux si senfierent mais pallamedes ne peult souffrir le coup si vuide les arcõs le roy qui apres lui venoit le cuide cõtretenir en la selle mais il ne peult. Tristan q recõgnoist le roy si fiert sus lui & roy? de pis & de cheual si quil abbat le roy & le cheual. Quant bliomberis voit le roy a terre si en est moult courroucé. il ne entent pas a tristan mais au roy re/ leuer pource que le roy des cent cheual liers venoit apres tristan au ferir de esperõe le roy se relieue assez tost mais moult fut debrise de celui cheoir lors mõte lui & pallamedes le roy dist a pal lamedes. Pal. q̃ vo? sẽble de nostre fait Sire dist le cheuallier a lescu noir ne nous est pas bon amy se me semble biẽ le nous monstre a ce poit. Par saincte croix dit le roy se ie ne lui en rẽs le guer don ie le tendray a grant merueille. Le roy qui a merueille estoit preudomme et bon cheualier si q̃ on le tesmoignoit a vng des plus fors du monde & des plus beaux & des plus hardis quant il se voit ainsi abbatu par le corps de vng seul cheuallier il ney est pas ioyeulx si vient au deuant de tristan & lui dõne si grãt coup ẽmy le pis quil lui fait les arcons vuider a fine force & le porte du cheual a terre mais aultre mal ne lui fist. Quãt tristã se voit abatu si sault sus moult vistement.

Quant pallamedes le voit a ter/ re si lui voullut courre sus tout a cheual pour le prẽdre mais le roy & rent cheualliers le secourut & fiert pal lamedes si grãt coup au coste senestre en attrauers q̃l le porte a terre soubz le ventre du cheual. Quãt tristã voit pal. a terre cõme il haulce le spee & lui court sus. & lui dõne sur son heaulme si grãt coup comme il peult ramener & toute sa force & dist Pal. cest vostre amy tri/ stan qui si grant coup vous scait don/ ner tristã dist pal. ce fut le bon artus q̃ les arcons vous fist vuider & certes ie voulroye que les cheualliers qui cy sont laissassent vous et moy comba/ tre iusques a oultrance: se maist dieu auant quil fust nuyt cuideroys ie abat

tre voſtre bouban.et lors le fiert vng ſi grant coup ſus ſon heaulme q̃ triſtã ſẽbronche vng petit & pallamedes diſt a triſtã triſtã retenez ceſte & ſe elle vo⁹ vous haitte ie vous en donneray aſſez des aultres Foy que doy a dieu de telz dons nous fuſſe ie large ſe nous feuſſiõs ſeul a ſeul. Certes diſt triſtan vo⁹ ne men ſcauriez tant donner q̃l ne vo⁹ en ſoit rendu a double pleuſt a dieu que nous feuſſions entre nous deulx en ceſte foreſt la tout ſeul a ſeul la verrions au departir qui en auroit le pire: lors lui donne ſi grant coup quil lui fauſſe le heaulme ſi pallamedes eſt vng petit eſtonne. Pallamedes diſt triſtã ſe vo⁹ me dõnaſtes vng coup ie nay pas a vo⁹ failli or vous en ſouuiengne que ie me ſuis acquite enuers vous de ce que ie vous deuoye.

En telle maniere ſe cõbatent les deulx cheualliers pie a pie et ſen vont gabant par moult grant felõnie que ilz auoient lung vers laultre alant vecy venir vers eulx le roy des cẽt cheualliers qui auoit amene a triſtan vng cheual et diſt. Sire or toſt mõtez ou noſtre gent eſt tournee a deſconfiture ſe nous ne lui aidõs. lors monte et demãde au roy comme leur gent eſt tournee a deſconfiture Au nom dieu fait le roy des cent cheualliers la deuant a vng cheuallier de la maiſon au roy artus qui faiſoit trop grant merueilles de armes ce ma vng cheuallier conte & q̃ par le fort de lui ſont ceulx de norgalles et ceulx deſcoſſe tournez a deſconfiture tournons vers lui auant quil nous face plus de mal.

Quant triſtan entent ce ſi cõmẽce a dire car il ſceuſt bien que ce eſtoit lancelot et ſans faille ceſtoit lancelot lors il met ſon eſpee au fourreau et prent vng glaiue et diſt. Sire attendez moy vng petit ie vous ſuiuray maintenant & celui ſe arreſte. et triſtan cõmẽce a ce regarder le roy artꝰ ſi le voit la deuãt ou il faiſoit ſi grant merueilles de armes que nul ne le diſt qui ne diſt quil eſtoit cheuallier de haulte proeſſe triſtã ſadreſſe vers le roy et lui eſcrie garde vous de moy ſire cheuallier ſi quil lentendoit bien. Le roy tenoit en ſa main eſcalibor ſa bonne eſpee et triſtã lui vient le glaiue baiſſe & le roy le attent hardiment qui ne va pas guẽchiſſant encontre. le roy qui ne fut poit eſbahi boulce le ſpee & rouppe le glaiue en deulx. Quant triſtan voit ſon glaiue couppe en deulx ſi heurte au roy de corps de piz et de cheual ſi durement & de toute ſa force que il porte le roy a terre eſtonne ſi durement quil ne ſcait ſe il eſt iour ou nuit ſi giſt illeques auſſi comme mort quil ne remue membre q̃l ait. lors ſen paſſe oultre & ſadreſſe a pallamedes qui ia eſtoit remonte. et pource quil nauoit loiſir de traire ſon eſpee aert pallamedes a deulx mais & le prit par les flãs & le tire a lui vueille ou nõ ſi le porte ſus ſes bras plus vne lance & le laiſſe cheoir a terre entre les pies des cheuaulx.

Quant le roy des cent cheualliers voit ſes deux roupes ſi ſe ſeigne de la merueille quil en a. Quant triſtan eut ces deulx roupes fait ſi paſſe oultre & laiſſe le roy & pallamedes a terre & ſen vont lui & le roy des cent cheualliers la ou len diſoit que leur gent eſtoient a deſconfiture & ſans faille le roy dirlande y eſtoit a trop grant force de gent. Lancelot le faiſoit ſi bien q̃ ce eſtoit merueille nen poit auoir gaigne lancelot le loz & le pris car apres lui crioient tout vaincq lancelot tout vaincq lancelot:

Ainſi va lancelot ferant abbatãt an tournoyement quanque il encontre et quant il voit que ceulx de norgalles ſont tournez a deſconfiture ſi leur crie. Certes tous eſtes mors quãt

le roy de norgalles voit lancelot qui si tres mal maine sa gent si laisse courre son cheual vers lancelot au ferir des esperons & le fiert si durement quil luy perce lescu & le haulbert & lui met le fer du glaiue au coste seneſtre mais la playe ne fut pas mortelle il cuide porter a terre mais il ne peut car trop bien se tenoit lancelot en la selle.

Dant lancelot se sent feru il cõmence a haulcer lespee & siert le roy si durement que se le heaulme ne fust de grant bonte il leust mist en peril de mort & non pourtãt il fut si estonne du coup quil sembronche sur larcõ & cuidoit bien estre mort et lancelot cuide recouurer mais le cheual sur quoy le roy seoit le porta oultre & ainsi eschappa de ce peril. Quant lancelot se sent feru il se part de lassemblee & sen yst hors pour oster le fer dont il estoit enferre. Quant leux destraulx & dodineaux le sauuage le voyent partir de lassemblee si vont apres lui grant erre car sãs achoison nest ce pas se il sen va iusques a la foreſt & se faict desarmer. et oster le fer puis fait bander sa playe. & les deulx compaignons lui demandent sil pourra huy mais porter armes. ouy fait il dieu mercy car ie nay mal q̃ mie en garde. Lors se arme et monte et se repose tout a cheual & tout ainsi comme ilz se posoient si oyent vne voix si tres grande & si merueilleuse comme se tout le monde euſt crie ensemble. & ce venoit du tournoiement. car tristã faisoit tant par sa prouesse q̃ tous ceux qui le regardoient se esmerueilloient de ce que il faisoit. & auoit ia tant faict que le roy karadoe estoit ia desconfit ne le roy dirlãde ne pouoit plꝰ au chãp tenir tant y auoit qui au champ se tenoit le lignage du roy ban ceulx se tenoient aussi comme bestes enragees & forcenees ã q̃ il ne chault de leur mort ilz mettoient en eulx de fendre grant pouoir & se ce ne fussent ilz le roy artus euſt perdu a ce point le champ Tristã fait si bien q̃ tous vont criant aussi bie le viel comme le ieune. Le cheuallier a lescu noir a vaincu ceste assẽblee tout vaincq celui a lescu noir. tristan entẽt ces parolles et cest vne chose qui mõlt le reconforte & pourquoy il a greigneure voullente de bien faire. tant fait et tant trauaille quil dit ql veult mestre a fin a honneur ce quil a commence ce est riens du premier iour ne du segond enuers ce quil baye a faire au departement. Lors se va effocant & donnant plus grans coups quil ne fist oncques mais et se va durement abandõnant et chassent la partie du roy artus. et sil leur fist huy ennuy ne honte il leur a fait orendroit plus. Ceulx qui estoyent es loges pour regarder le tournoyement se seignent des merueilles que il fait & dient dieu que pourra estre de ceſt cheuallier qui touſiours fiert & point ne ce recroit; de maist dieu nul ne peut croire sa bõte sil ne la voit. il nest pas mains puiſſant cheuallier que lãcelot se plus non. et sans doubte lancelot la huy trop bien fait. et sachez que tristan auoit celluy iour abbatu xi. cheualiers du lignage au roy bã de tous les meilleurs.

Ha ou tristã lalloit faisãt si merueilleusement que la partie du roy artus estoit tournee a desconfiture vng escuier qui auoit veu pareir lancelot de lassemblee & leux destraux & dodineaulx le sauuage quant il vit que la criee estoit leuee sur les gens du roy artus et quil estoit tourne a desconfiture il commence a heurter le cheual des esperons et sen vient tout droit la ou lancelot se reposoit & dist. Haa sire pour dieu nestes pas a vous reposer car trop grant honte seroit tournee en la maison du roy artus. car lostel du roy gr-

tus eſt tourne en grãt hõte par le cõps
Dung ſeul cheuallier ſe Vous ne le ſe-
tourez les cheualliers de Voſtre lignai
ge ont tant ſouffert q̃z ne peuẽt mais
en auant & ſachez que Vng ſeul cheual
lier en a abbatu onze que Vous Diray-
ie mors ſont ſe par Vous ne ſont ſecou-
rus. Quant lancelot entent ce ſi ſceut
De Veoir que ceſt le cheuallier a leſcu
noir qui fait ceſte merueille. Lors fait
relacer ſon heaulme & diſt a ſes compa
gnõs. ſuyuez moy. Sire font ilz alles
vat nous ne Vous laiſſerons pas tãt cõ
me nous Vo⁹ puiſſons ſuiuir. Lors prẽt
Vng glaiue court & gros & reuient a laſ
ſemblee: ſi toſt comme les gens du roy
artus le Voyent Venir ſi commencent
a rallier enſemble & les hezaulx cõmẽ
cent a crier ſuyez ſeigneurs cheualiers
De norgalles Decy Venir lãcelot le me
illeur cheuallier qui ſoit au mõde & to⁹
eſtes mors ſe Vous lanttendez.

QVant lancelot fut Venu en laſ
ſemblee ſi ſe fiert en la greigneu
re preſſe qui y ſoit ſi abaint quil encon
tra triſtã qui tãt auoit fait quil ne pou
oit plus en auant & auoit Vaincue laſ
ſemblee & yſſoit hors pour oſter ſon he
aulme et ſoy refroydir lancelot laiſſe
courre a triſtan & le fiert ſi quil lui miſt
le fer du glaiue au coſte Deſtre bien a
parfont mais de la ſelle ne le remue et
le glaiue Volle en pieces. et triſtan de
meure tout enferre. Triſtan fut bien
Dolent quant il ſe ſent naure et ne ſca
uoit pas que ſe fuſt lancelot qui feru la
uoit ſi diſt quil ſen Vengera ſe il peut
auant que laſſẽblee departe: il ne Veult
pas quil ſe Voiſe gabant De lui. lors ſe
Vient par lancelot & haulce leſpee & lui
Donne ſi grant coup ſur ſon heaulme
que oncques le heaulme ne fut ſi dur q̃l
ne lui faulce & lui met leſpee dedens au
parfonds plus De plain doy. le coup fut
grant ſi que il diſt le tout meſmes De-
uant le roy artus que oncques iour de
ſa Vie nauoit receu ſi grant coup De eſ
pee lancelot eſt ſi eſtourdi quil ſembro
che ſur larcon & ſe triſtan euſt Vng aul
tre coup recouure abbatu le euſt a ter-
re. Triſtan qui ſe ſentit feru ſe partit
de ce tournoyemẽt pource quil ſe doub
te q̃ ſa playe ne ſoit mortelle ſi eſt cour
rouce De ceſte auanture qui lui eſt ad-
uenue car il auoit trop bien mene a fin
ce quil auoit commence mais puis que
ainſi eſt ſouffrir lui cõuiẽt. Si ſe miſt
hors du tournoyemẽt & gouuernail ap⁹
lui q̃ biẽ ſceut q̃ ſans acboiſon ne ſe prit
il pas Du tournoyement bien penſe q̃l
ſoit naure & q̃ cellui ait fait lãcelot car
nul aultre ne lui euſt peu faire.

TRiſtan ſe part de laſſemblee do-
lent & courrouce. Quant dinadã
le uoit ſi ſen part auſſi. Car il penſe bi
en quil ſoit naure & va tant quil attait
Triſtan quil aymoit De trop grande
amour et quant il le eut attaint ſi de-
mande queſt ce. Triſtan comme Vous
ſentes Vous eſtes Vous naure Certes
diſt triſtã ouy Et qui Vous naura fait
Dinadam. Par ma foy lancelot mais
il ne ſcait pas que ce ſoyt ſe ſi croy bien
quil en ſera moult courrouce quant il
le ſcaira. car ie croy q̃l me aime de grãt
maniere. Dinadam eſt moult dollẽt
De ce que Triſtan eſt naure ſi bõt tãt
quil⁹ Viennẽt a lozee De la foreſt pour
Deſferret Triſtan. A tant Decy Venir
pallamedes bruyant comme foudre &
ſuyuoit triſtan car bien lauoit Veu yſ-
ſir du tournoyement & ſcauoit bien q̃
il eſtoit naure ſi diſt que ores ſe pour-
ra legierement Venger De lui a ce quil
ne ſe pourra Defendre. Tout ainſi cõ
me gouuernail & Dinadam Voulloiẽt
deſarmer triſtan pour le deſferrer ſi re-
garde & Voit Venir pal. tãt cõme il pou
oit traire du cheual:

QVant triſtã le Voit Venir ſi ne ẽ
pas biẽ aſſeur car il eſt naure et

palllamedes est fort cheualkier & hardi & sain et ses membrees & scait bien ql le hait a mort. Quāt tristan voit pallamedes venir si dist a dinadam, Dinadam que ferons nous vecy venir nostre ennemy mortel a la bataille sōmes venus. Quāt dinadā voit pallamedes si grāt paour de tristā que le cueur lui fault si dist ql fera la bataille pour tristā &. Ten yra en cemētieres sauuer son corps & se il lui conuient mourir il laime mieulx mourir pour le meilleur cheualli/er du monde que il fust perdu; car iamais si bon cheualkier ne seroit retrouuert a ce sacorde ql cōbatra a pallamedes & en ce delayāt se yra tristā ālle pt qd voudra pour sō corps sauuer lors dist a tristā tristā ie vo⁹ pry pour dieu q vo⁹ mettez vostre corps a sauuete/et se ie meur point ne men chault car a grant honneur me tournera se ie meur pour le meilleur cheualkier du mōde quant tristan lentent si commence a rire: & se aulcun me demādoit pourquoy cestoit pource q palla. nestoit ia venu ferir sur eulx ie diroye quil estoit descendu pour regarder a son cheual & a ses armes se il y falloit riens & si attendoit gaheriet q le suyuoit/car il doubtoit moult tristā a enuair tout seul. A tāt vecy venir gaheriet apres lui q moult hayoit tristan de grant maniere pour ce quil le auoit le iour deuant trois foiz abatu au tournoiement si auoit dit gaheriet quil sen vengeroit sil en venoit en lieu & tristan qui parloit a dinadam regarde la franchise quil lui auoit dicte. si dist dinadam beau doulx amy ne vous esmaiez car par la foy que ie vous doy encores ne suis ie pas trauaille q quant ie voudroye monstrer mon escu que pallamedes peust durer a moy. or viengne auāt car il trouuera. Tristā tout aultrement quil ne cuidez lors met son escu a sō col et prēt son glaiue & heurte le cheual desperōs pour scauoir quel effort il trouuera au cheual se il en auoit besoing il le trouue fort & isnel selō le trauail ql auoit eu ses trois tours & sachez que en tout le mōde on ne trouuast point meilleur cheual que passe bruel. Dinadam faict tristan que vous semble de passe bruel. De maist dieu fait dinadam ie cuide que en tout le mōde ny ayt cheual qui le vaille. A tant vecy venir pallamedes & escrie a tristan certes tristan vous estes mort se de moy ne vo⁹ sca/uez defendre. Certes dit tristā ce say ie bien car en toy na pas si grant bien q eussez mercy de moy se tu en venoys au dessus mais puis que a la bataille sommes venus la bataille auras. car aussi ne desiroys ie aultre chose & si me souffrisse ie voulentiers car assez en ay fait hay & hier mais or me say dng poy dauantage que ie te diray, quel faict pallamedes. Cest que se ie te abat que tu te voises sās pl⁹ faire et se tu me abbas say du pis que tu pourras. Par ma foy dist pallamedes ce te octroye ie bien. lors laissēt courre lung cōtre lautre & quant ce vint aux glaiues baisser. tristā fiert si pallamedes emy le pis quil le porte a terre moult felonneusemēt & passe oultre & de ce poindre laisse courre a gaheriet et quāt gaheriet le voit si lui crie. Sire cheualkier ie vous refuse la iouste. Au nom dieu fait tristan ce ne vault riens vous cōperrez lamour pallamedes. le fiert si durement ql abbat lui & sō cheual tout en dng mont & fut debrise au cheoir.

Quant tristan se est deliure de pallamedes & de gaheriet si vient a dinadam & dist. Dinadā cuidez vous que ie ne me puisse encore bien deliurer de dng cheualkier. Sire fait dinadam ouy. Allōs nous en fait tristā car encore ay ie fait ses deulx roups si ne retourneray ie point au tournoyement car ie ne me sens pas si bien cōme ie voulsis-

ſe. Allons nous eyen aucun prie lieu ſi me feray deſſerer et puis ie Verray ſe ie pourray porter armes. Sire fait Dina dam Vous dictes bien allons au pauil/lon perſides & illec Vous deſferrerons lors ſe ſont mis au chemin & laiſſent il lec pallamedes & gaheriet & Viennēt au pauillon perſides illec ſe deſcendent. triſtā ſe fait deſarmer & deſferrer & puis fait la playe regarder. gouuernail qui moult ſcauoit de playes garir mainte aultre foys auoit triſtan eſte blece dōt il lauoit gari.

Dant ilz eurent deferre & regar de les playes ſi Virent bien q̄ la playe neſtoit pas mortelle. triſtan ſen reconforte moult & ilz len aſſeurent et dient que ſe triſtan neuſt tant perdu de ſang comme il a ſeurement peuſt porter armes & retourner au tournoyemēt mais pour le ſang quil a perdu le conuient repoſer. Dinadam fait triſtan ie Vous Vueil dire mon penſer. ſe ie ne eſtoye en peril ie cheuaulcheroye Voulētiers & ſi Diray pourquoy ceulx cheualliers de lamaiſon au roy artus q̄ ſont deſirans de moy congnoiſtre de parler a moy me pront ia querant ca et la quant le tournoyement departira et quant ilz Verrōt perſides qui touziours eſt Venu auecques moy au tournoyement ſi lui prieront tant quilles amenera ca Vueille ou non & que il leur dira aulcūes nouuelles de moy ſi ne Vouldroye ie pas quilz me trouaſſent icy ſi Vueil que nous nous deſpartons tous dicy & allons en aultre lieu. Sire diſt Dinadam a Voſtre Voullente. Lors mōtent & Vont tant quilz furent pres de Vne maiſon de religion. Sire dit dinadam ſe Vous Voullez heberger en Vne maiſon de religion il y en a Vne bie pres dicy ou cheualliers errans hebergent ſouuent. Menny fait triſtan car ceulx qui auront perdu a ceſte aſſemblee ſen pront par tout ca & la & ie ne Vouldroye pas eſtre recongneu de nul allons heberger aultre part. Ainſi cōme ilz parloient enſemble ilz encontrerent vng cheuallier de grant aage auecques luy deulx eſcuiers quant il Vit triſtan & dinadam il penſa quilz Venoient du tournoyement dont il auroit Voullentiers aulcūes nouuelles car il y auoit eu iii. de ſes filz ſi regarde quilz eſtoient trauaillez & leur diſt. Seigneurs Vous eſtes cheualliers errans & Venez du tournoyement ſicomme ie croy & auriez bien meſtier de repoſer ſi le Vous dy pource que iay cy pres vne forteresſe ou Vous ſerez herberge moult aiſe ſil Vous plaiſt Sire diſt dinadam a triſtan que dictes Vous Vouldriez Vous heberger auec ce preudomme cy qui ſi le Vous offre ie ſeray Voſtre Voullente diſt triſtan allons nous en auec lui heberger

Dant ſe mettent a la Voye auecq le preudomme & Vont tant quilz Viennēt a la forteresſe au preudomme quant ilz lui ſont Venus ſi la Vindrent moult belle ſi entrent leās puis deſcendent & ſe deſarment. Sire diſt le preudōme a triſtā Vous eſtes blecez ſe meſt aduis ſi Vous pouez cy repoſer & garir car Vous ne ſcauriez ſeans demander choſe que Vous nayes pourueu que on le puiſſe auoir et triſtan ley mercie. Quant lancelot eut naure triſtan ſicōme Vous ay dit et Triſtan lui en euſt rendu le guerdon & lancelot ſen alla ſi eſtonne & ſi eſtourdy cōme ie Vous ay dit a chief de piece comme ie Vous ay dit il reuint en ſa force il miſt la main a leſpee & cōmence a ferir a deſtre et a ſeneſtre et a aſracher heaulmes de teſtes et eſcus des cols & a faire ſi grandes merueilles que nul ne le Voit quil ne ſen eſbahiſſe. Tant fait lancelot que les hommes du roy artus qui eſtoient tournez a deſconfiture par la proeſſe de triſtā Et a laide du roy artus qui bien le faiſoit que ilz ont recouuert force & pouoir

quant ilz ne voient triſtan le roy de
norgalles le roy deſcoſſe et celuy de
la marche ſouffrirent moult de peine
auāt qlz voulſiſſēt deppartir du chāp.
Dant ilz furent tournes a deſ
confiture lors peuſſiez voir che
ualiers verſer qui nōt ponuoir de eulx
releuer la chaſſe fut moult grande et
moult en ya eu de bleces et de mehai
gnes et plus en y euſt ſe ne fuſt la fo
reſt qui emprez eſtoit ou pluſieurs ſe
ſtoient cachez pour eulx garentir de
mort. Quant laſſemblee fut vaincue
le roy ſe trait pres de lancelot a lui de
monde comment il lui eſt Sire dit lā
celot mōlt bien dieu mercy Dy me di
ctes fait le roy artus qſt deuenu le bō
cheualier a leſcu noir De maiſt dieu
fait lancelot ie ne ſcay/piece a que ne
le vy ie croy quil ſoit party de laſſem
blee Dieu diſt le roy q pourons nous
faire ſi ſōmes noychalās et meſchās
quant il eſt ainſi parti de nous q nous
ne ſcauons qui il eſt ne ſon nom Lors
cōmence le roy a chercher ca et la mais
reſt pour neant Et quant il voit quil
ne le peult trouuer ſi ſen retourne au
chaſteau aux pucelles dolant de ce ql
na peu parler au bon cheualier a leſ
cu noir car voulentiers euſt ſceu qui il
fuſt et leuſt retenu et fait hōneur Du
is diſt lancelot quil aimaſt mieulx q
la de ſconfiture fuſt tournee ſur luy q
le bon cheualier fuſt ainſi eſchappe q
il neuſt parle a lui et ql neuſt ſceu ſō
nom et qui il eſt

Dant la partie du roy de norga
les fuſt tournee a deſconfiture
perſides fuſt tant batu et defoule que
ce fuſt merueilles ql ne fuſt mort ſi ſe
retourna a ſon pauillon et bien cuide
trouuer triſtā mais il ne le trouue mie
ſi demanda a ſon eſcuier eſt le bon che
ualier Venu ceans oy dit leſcuier lui a
ſon cōpaignō a fiſt regarder vne plaie
q luy fut faicte au tournoiement et puis

ſen partiſt tantoſt Quāt perſides en
tend ce ſi fuſt trop dolent de ce ql luy
eſtoit eſchappe ql ne ſcauoit ſon nom
Lors diſt a ſes eſcuiers ie men voyz gar
des cy tant q ie reuiengne ie reuiēdray
encores nuit et ſe la damoiſelle vient
cy ſi la detenez par parolles tant q ie
ſoyes reuenu car ie ne vouldroie pour
riens qlle ſen allaſt deuāt q ie auroye
ple a elle Sire dient les eſcuiers vo
lentiers ferons voſtre cōmendement

Tant ſen part perſides a demā
da qlle pt le bō cheualier eſtoit
alle et ilz luy monſtrent et il ſen part
erramment et neuſt pas gramment alle
q il trouua emprez vne fontaine pa
ſteurs q gardoient les beſtes ſi demā
de ſilz auoient veu par illec paſſer vng
cheualier q porte vng eſcu noir. Cer
tes ſire ouy il peult ia bien eſtre loing
Dy me dittes fait perſides cheuauche
il grant erre Sire nennil mais tout ſo
ef auſſi cōe ſil fuſt tout dehaite. De
ſes nouuelles eſt moult aiſe perſides
car il le cuida bien attaindre mais trou
uer ne le peult.

Quant triſtan euſt abbatu palla
medes a gaheriet il ſē alla tout
oultre ſans plus eulx regarder a pal
lamedes le regarde tāt cōe il le peult
voir a ſes yeulx et qnt il ne le peult pl⁹
aperceuoir ſi ſe laiſſe choir a terre tāt
lant et courouce ql vouldroit ql fuſt
maintenant aucū de ſes ennemis mor
telz q locciſt ſi q dung coup finaſt ſa
douleur ſi eſt ſi dolant pallamedes q
a poy ql ne ſoccift: il giſt illec tout en
uers auſſi cōe ſil eſtoit mort Gaheri
et monte et vient a pallamedes Pal
lamedes fait il quel ſemblant faictes
vous il ſemble q vous ſoies vain
cu du tout il nappartient pas a cheua
lier ql ſoit ſi triſte ne ſi dolent cōe vo⁹
eſtez. certes voſtre chetif cueur vous
fait faire le ſemblant q vo⁹ faictes ca
tant pl⁹ a le cheualier errant de contrai

rees plus ſe doit reconfoꝛter et mõſtrer par ſemblant q̃ a riens ne luy ſoit de toutes ſes auantures pallamedes. oꝛ vo⁹ cognois ie mieulx que oncq̃s mais car certes vous eſtes cheualier par auanture et par chance et non pas par vaillance. Vous ſoit pallamedes mauluais cheualier vaincu et recreant eſt ce ſemblant de preudhõme q̃ vo⁹ faictes pource ſe vous aues eſte abbatu ſi faictes tel deul reconfoꝛtes vo⁹ ſi vo⁹ en venez au point ſi vous en vengeres Gaheriet dit palamedes ainſi va de diuers cueurs du monde celui q̃ ſain eſt ne ſcait cõme il eſt naure vous par les de ſaincteſte car vo⁹ ne ſẽtes pas ce q̃ ie ſens la doleur a mon cueur entre nous deux cheuaucheron diuerſement car vous cheuauches par ſens et moy touſiours par folie ſe ie faiz deul tay droit et ſe ie vouloie ioie mener ie ne ſcay dont elle peult venir Que vous diray ie triſtan ma du tout honni Eu nom dieu dit gaheriet triſtan ne vous a pas tant honni q̃ vo⁹ ne vo⁹ en puiſſiez bien vẽger ſe le cueur ne vo⁹ fault pource q̃l eſt venu au royaulme de logres Tãt dit gaheriet a pallamedes q̃l lui creãce q̃l laira du tout ſon deul a faire et ſil vient en point il ſe vengera de triſtan. Lors vient a ſon cheual et monte et diſt a gaheriet. Sire que vouldrez vo⁹ faire, Certes ſire ie iray au chaſteau aux pucelles. certes diſt pallamedes iamais en court nentreray deuant q̃ ie ſeray venge de triſtan Adieu vo⁹ commãda Gaheriet ſen va droit a la court du roy artus et pallamedes ſen va tout le grant chemin apres triſtan tout ainſi cõme il cheuauchoit ſon chemin ſi encontra le roy baademagu de gorre et girflet le filz do.

Dant ilz virent pallamedes ſi cognurent q̃l eſt des cheualiers auãtureux et pource q̃lz virent ſes armes derrõpues ſceurent ilz bien q̃l venoit de laſſemblee Sire diſt girflet au roy baademagu ſcauez vous pourquoy ceſt cheuallier eſt parti de laſſemblee auãt quelle ſoit finee /ſachez que il eſt des mauluais couars cheualliers qui vont veoir les aſſemblees tous armes pour auoir renommee ſãs plus et quant ce vient a laſſemblee ilz ſen fuyent car ilz noſent les coups attendre et ſãs faille ainſi a ceſtui faitz bien le prouueray tout maintenant. lors prent ſon eſcu et ſõ glaiue et eſcrie a pallamedes. ſire cheualier gardes vo⁹ de moy a iouſter vo⁹ conuient Quant pallamedes voit que celluy lappelle de iouſte ſi lui diſt. Sire cheuallier ailleurs querez bataille/ car a moy auez vo⁹ failly. Sire dit girflet au roy ne vous diſoys ie voir q̃ ceſtuy eſt des mauuais cheualliers Se maiſt dieu fait le roy baademagu il ne pert pas aux coups qui ont eſte donnez ſur ſon eſcu quil ſoit des mauluais cheualliers. Or ſachez fait girflet le filz dodineaulx q̃l ne portoit pas tel eſcu quant les coups y furent donnes ceſt le eſcu a aulcun bon cheualier q̃l a trouue par auanture ſi la prins pour ſoy dõner los et prie. Et lors diſt pallamedes qui iuſques a ceulx eſtoit venu Sire cheuallier donc ne dis ie verite Je ne ſcay fait pallamedes ſe vo⁹ dictes voir ou menſonge. Je dy fait girflet q̃ vous ne portiez pas ceſt eſcu quant tous ces coups y furent donnes. Damp cheualier fait pallamedes vous parles biẽ de ſaincteſte ſe maiſt dieu vo⁹ nauez pas eſte trop pres de laſſemblee ſe vous y euſſies receu autant de coups comme moy vo⁹ ne euſſiez pas talent de moy gabber vous eſtes tout ſain et ie ſuis naure en pluſieurs lieux et pource ſont ores les gabboys voſtres et le courroux. Damp cheuallier fait girflet il eſt meſtier q̃ vo⁹ iouſtez a moy ou a ce cheuallier qui cy eſt auant que vous departez de nous Quant aues ſi grant fain de

iouſter fait pallamedes pourquoy ne
allaſtes vous a laſſemblee illec euſſi
ez bien trouue ou iouſter z ozez me req
rez de iouſter q ſuis tout traueille et
laſſe ce neſt pas courtoiſie et non pour
tant encozes ne ſuis ie pas ſi traueille
q̄ auant que te zeffuz de la iouſte me
fuſt tourne a couardiſe q̄ ie ne meſſaie
de iouſter a vous ou a aultre. Par ma
foy fait girflet vo⁹ vo⁹ eſſaierez a moy
car ie veul ſcauoir ſe vous eſtez auſſi
bon cheualier cōe voſtre eſcu deuiſe.
Se maiſt dieu dit pallamedes ie ne
euſſe ozez meſtier mais puis que ainſi
eſt ie me veul abandonner pour ſcauo
ir ſi men pourroit point mieulx cheoir
q̄l na fait au iour duy Lozs ſadreſſe a
girflet et luy donne vng ſi grant coup
q̄l lui fait vuider les arcons et le pozte
du cheual a terre z pallamedes iecte
la main au cheual et lui oſte le frain.
de la teſte et le iecte en la voie et puis
laiſſe aller le cheual tout effraie vers
la foreſt puis retourne au roy badema
gu et diſt Sire cheualier voulez vous
la iouſte Sire cheualier ſe ie a la iou-
ſte vo⁹ refuſoie petit de fiance auroit
a moy mon cōpaignō q̄ vous auez ab
batu ſe ce venoit pour luy aider a grāt
beſoing. Lozs heurte le cheual des eſpe
rōs et adreſſe le glaiue baiſſe vers pal
lamedes mais tant lui meſcheut que
pallamedes labbatit tout ainſi cōe il
fiſt girflet ſon compaignō. pallame-
des prent le frain du cheual z laiſſe al
ler apres lautre cheual Ainſi demou
rent a pie le roy bademagu et girflet
le filz do et pallamedes ſen paſſe oul
tre ſans plus les regarder et cheuau-
cha iuſq̄s a nonue q̄l trouua vne riui
re grande et parfonde dont les rues e
ſtoient moult haultes. Pallamedes
penſoit ſi durement q̄l ne ſcauoit quil
faiſoit tant eſtoit courouce de lauan-
ture qui lui eſtoit aduenue de triſtā q̄l
ne ſauoit ſil eſtoit iour ou nuit ſi q̄l ne
conduiſoit poit ſon cheual ains alloit
tout a ſa voulente

Dant le cheual voit la riuiere
q̄ voulēte auoit de boize ſi ſaulé
en la riueire ſi que pallamedes cheuſt
en leaue Lozs laiſſa ſon peſer z ſachez
q̄l euſt eſte noye ſe ce ne fuſt quil ſca-
uoit noez Pallamedes cōmencea noer
et arriua a la riue dont le cheual eſtoit
ſally dedens la riuiere mais grāt plā
te deaue beuſt auant et le cheual quāt
il euſt beu arriua de lautre part. et ce
fuſt vng grant contraire a pallame-
des q̄l fuſt dune part part de la riuiere
et ſon cheual de lautre. Le cheual ſen
fouit vers la foreſt, moult eſt dolent
pallamedes de ce q̄l eſt a pie et dautre
part moult eſt ioyeux de ce q̄ dieu la-
uoit oſte de ce peril Lors ſe deſarme et
ſe deſpoulle et met ſa robe ſecher qui
eſtoit toute moullee et ſaſſiet ſur la ri
ue de la riuiere et recommāce a penſer
et a plouzer moult tendrement et a ſo
ſpirer de cueur parfōd ſi que nul ne le
vit qui ne diſt quil euſt grāt angoiſſe
au cueur La ou pallamedes penſoit a
tant vecy venir ſur luy vne damoiſel
le et vng eſcuier q̄ la royne genieure
enuoioit au rechet ou triſtan eſtoit he-
berge car len luy auoit dit q̄ modzet le
nepueu au roy artus ſon ſeigñz y eſto
it naure et ſās faille auſſi eſtoit il: car
perſides lauoit naure a qui il eſtoit o
batu celle ſepmaine/ et leuſt perſides
occis ſil euſt volu mais le laiſſa pour
lamour du roy artus et non pour aul
trecar modzet eſtoit villain cheualier
et enuieux ſi q̄len mozut au deſrain ſi
cōme no⁹ deuiſerons en apzes La da
moiſelle eſtoit enuoiee au rechet pouz
ſauoir ce ceſtoit voiz q̄ modzet geuſt le
ans malladie car meſſire gauuain z ſes
autres freres y fuſſent alles.

Dant la damoiſelle fuſt ve-
nue ſur pallamedes z elle le vit
peſant ſi cuide q̄l ſoit courouce de ce q̄l

chenſt en leaue et pource ſi lle Dit ſa ro
be moulliee ſi luy Diſt Sire cheualier
a quoy penſez Vo⁹ a pallamedes laiſſe
ſon penſement et lieue la teſte Quāt
il Voit la Damoiſelle ſi fuſt courouce
et Dit Damoiſelle ſe Dieu Vous ſault
allez Voſtre Voie et me laiſſez penſer a
ce q̄l me plaiſt Cōment ſire cheualiez
me dōnez Vo⁹ cōge Dy Voir Dit palla-
de maiſt Dieu fait elle Vo⁹ neſtez pa⁹
trop courtois cheualier Certes Vo⁹ ne
ſtes pa⁹ trop courtoiſe Damoiſelle q̄ de
ma penſee mauez oſte De maiſt Dieu
ie ſuis pl⁹ courtoiſe Damoiſelle q̄ Vou⁹
neſtes courtois cheualier. Damoiſel
le de Voſtre courtoiſie ne me ſuis pas
encores apparceu mais de Voſtre Villē
nie, ⁊ a Voſtre courtoiſie ne Veul ie de
riens ptir il neſt courtoiſie au monde
a q̄ ie Voul ſiſſe partir que a Vne toute
ſeule mai⁹ ſe a celle courtoiſie pouoye
toindre ie ſeroie plus ſire aſſez q̄ ce ieſ-
toye ſire de tout le monde Certes Dit
la Damoiſelle ſe Vo⁹ ptiez a ma cour-
toiſie ien Vaul droie pis Certes Damoi
ſelle ⁊ ie nen Vaudroie pas mieulx De
Dieu Vo⁹ aiſt fait elle ⁊ q̄ eſtes Vo⁹ En
Verite fait il ie ſuis le pl⁹ meſchant et
le pl⁹ mal anātureux cheualier q̄ ſoit
De maiſt Dieu fait elle it ya biē raiſō
car les Villains et mauuais ⁊ les meſ
diſans cheualiers doiuent auoir bōne
auanture ⁊ bōne chāce ⁊ certes ſe droit
allaſt p terre Vo⁹ q̄ eſtes ſi Villai deuſ
ſiez auoir eſte noie en ceſte eaue orend-
droit q̄t Vo⁹ y cheuſtez Lors fuſt palla
medes ſi courouce q̄ a poy q̄l n̄ragoit
De deul ſi Dit haa Damaiſelle Villaine
et ennuieuſe q̄ me demādes Vo⁹. pour
quoy me faictes Vo⁹ greignr deul q̄ ie
nay Laiſſez moy a ma doleur plaidre
car ſe Vo⁹ me Voulez mal de mort Vo⁹
ne Vo⁹ pourriez mieulx Venger de moi
que de moy laiſer en paix icy. ie morrai
ray pour ma doulcur finer En nom
dieu fait elle ce puiſſe eſtre A certes ie
Vous laiſſe a tant et tant puiſſez Vous
Voſtre deul mener que ie Vous prie de
le laiſſer. Lors ſen Va et laiſſe palla-
medes mener ſon deul ſi grant que ce
ſtoit grant merueilles a Voir Tant a
cheuauche la Damoiſelle quelle Vient
au rechetla ou triſtan ſi eſtoit heber
ge ſi fuſt moult bien receue, car ceulx
de leans cognurent quelle eſtoit de
la maiſon au Roy artus Quant elle
fuſt deſcendue ſi demanda ſil y auoit
leans Vng cheualier que on appel-
loit modres et on luy Diſt que ouy Si
euſt eſte menee nāt luy Et quāt mo
dret la Vit ſi fuſt moult ioieux et luy
demanda nouuelles du Roy artus
et de ſes freres et elle luy Dit quilz ſōt
ſains et haitez

LA ou ilz parloient enſēble Deci
Venir leans triſtā deuāt eulx ⁊
le ſeignr de leans la Damoiſelle ſe aſ
ſiet deuant modret et il luy demau
de nouuelles du tournoient aux pu-
relles et qui le Vainquit. Sire fait el
le roy de norgalles en eut tout lhon
neur car il auoit en ſa compagnie Vng
cheualier errāt q̄ portoit Vng eſcu noir
ſi grandes merueilles y fiſt que tous
recordent que oncques mais ne Virent
cheuallier qui ſi bien le fiſt que Vous
diray ie il a tout Vaincu Dieu aide
fait modret ⁊ que fiſt doncques lance
lot q̄ eſt le meilleur cheualier du mō
de Au nō dieu fait elle len ny tenoit p
lement de lui en riens enuers celui q̄
auoit leſcu noir. aſſez y eut de merueil
les mais ce ne fut riēs enuers Vne mer-
ueille que iay orendroit Veue ſur cel-
le riuiere. Comment Damoiſelle q̄l
le merueille auez Vous Veue ſi pres de
cy fait le ſire de leans. Sire fait elle
iay trouue ſur celle riuiere Vng cheua
lier q̄ eſtoit cheut tout arme en leaue
et faiſoit ⁊ encores fait trop grād deul
Lors racōte ce quelle auoit dit a pal-
lamedes et lui a elle. or me dictes fait

triſtan quel eſcu porte le cheualier. Au nom dieu fait elle vng eſchiquete de noir et de blanc. Si toſt comme triſtã lentent ſi ſcait bien que ceſt pallamedes. lors dit au ſeigneur de leans ſcauez vous q̃ le cheuallier eſt ſe maiſt di/eu ie croy q̃ ceſt vng des meilleurs cheuallers du mõde et ſachez que ceſt pallamedes ie ne ſcay ſe vo⁹ en ouyez deques parler. Au nom dieu fait le preudõme par maintes foys en ay ouy parler. puis q̃l eſt pres dicy il eſt meſtier que il viengne huimais heberger ceans ſi en ſera mon hoſtel plus honore. lors mõte lui. vng eſcuier. fait mener vng cheual en deſtre pource q̃ la damoiſelle luy auoit dit quil eſtoit a pie. et vient la ou pallamedes penſoit encore ſur la riuiere le preudõme deſcent. et le ſallue. et luy diſt ſire le bon ſoir vous doint dieu. Pallamedes lieue la teſte. et diſt bonne auanture ayez vous que demandes vo⁹. Sire diſt le preudõe ie vo⁹ demãde vng don qui riẽs ne vous greuera. Sire diſt pallamedes ie le vo⁹ donne. Sire diſt le preudomme donc montes et venes huy mais heberger auec moy. et montez ſur ce cheual. Sire diſt pallame. puis que creãce le vous ay. ie le feray. or faites porter mes armes. et vng eſcuier les prent. et pallamedes monte. et ſen vont iuſques au rechet au preudomme ou il fut receu honnorablement pour le bie que triſtan diſoit de lui.

Dant pallamedes fut deſcendu triſtan et dinadam vindrent deuant lui et le ſalluent. quant pallamedes le voit ſi eſmerueille quelle auanture les auoit illec amenez car il les cõgnoiſſoit pource quil auoit geu le ſoir deuant auec eulx es pauilions perſides ſi leur rent leur ſalut courtoiſement. et diſt qui vous a ca apportes. Auanture font ilz. Lors entrent en vne chambre et parlent de pluſieurs choſes. pallamedes regarde triſtã noult voulenti/ers car trop lui plaiſent ſes parolles. et dit que il croit bien quil ſoit preudõme et vaillant ſi demanda a triſtan. Sire quant departiſtes vous de perſides Au nom dieu fait il auſſi matin ou plus que vous. et veiſtes vous fait pallamedes vng cheuallier qui portoit vng eſcu noir. Dy voir fait triſtã mais ie ne ſcay quil deuint. pourquoy le demãdes vo⁹ fait triſtã. certes fait pallamedes ceſt lhõme du mõde q̃ plus ma meſfait. et ie me vengeroye voulentiers de lui. Cõment vo⁹ vẽgeres vo⁹ de lui fait dinadã quãt il eſt ſi bon cheuallier cõme vo⁹ ſauez car en tout le royaulme de logres ne trouueroit lẽ ſon per au miẽ eſſient. Certes fait pal. il eſt meſtier q̃ ie men vẽge car il ma hõni. et trop meſfait puis q̃ tãt vo⁹ a meſfait fait dinadã pourquoy ne vous en vengeaſtes vous a ce tournoyemẽt la ou viſtes vous deuant vos yeulx illec le deuſſiez auoir prins. et hui auſſi le veiſtes vous. et ſi me fut aduis que quant il ſe partit de laſſemblee vo⁹ allaſtes apres lui cõmẽt ce perdiſtes vous vous nen deuriez iamais parler puis quil vous vint entre vos mains ſi ſouuent. et vous len laiſſaſtes aller nul ne vous en deueroit plaidre de voſtre mal mais iay penſe q̃ vo⁹ le laiſſaſtes aller pour aulcune priere que on vous fiſt ou pource que vous euſtes mercy de luy ou pource que vo⁹ ne euſtes pas tant de hardement que vo⁹ laſſaillliſſies et ce ay ie veu aduenir a maint cheuallier que quant ilz voulloient mal a aulcun ou par raiſon ou ſans raiſon et ilz venoient deuant lui ilz nauoient hardement de luy aſſaillir. Et quant cil ſen eſtoit parti ilz en diſoient vnes parolles ſi grandes que ceſtoit merueilles a ouir. Tout ce diſe pour vo⁹ pallamedes que touſiours menaces le bon cheuallier a leſcu noir mais quant vous eſtes deuãt lui vous nauez tant de hardement de laſſailir.

Dant pallamedes entent ceſte parolle ſi eſt ſi dolent ql ne ſcait que reſpondre ſi ſe taiſt quil ne dit mot et la damoiſelle qui leans eſtoit venue pour mordret cauoit parle ſi malleme a pallamedes ſur la riuiere cõment ie vous ay dit ſault auant auſſi comme ſe elle deuſt confermer les parolles di nadam et diſt certes dampcheualliet bien ſcauez cõgnoiſtre lor du plomb les bons des mauuais et les couars des hardis bien auez dit de ce cheuallier q de ſon ennemi va parlant par derriet ſi le veoit deuant lui il ne loſeroit regarder vous en auez dit voſtre leſ ſon et ien dire la mienne lors veult cõ mencer a parler ſur pallamedes. mais triſtan ne lui voulut ſouffrir ains diſt Haa damoiſelle ſouffres vous et ſe vous voulles dire follie ſi lales dire en aultre lieu que deuant moy haa dieux diſt la damoiſelle. or ne peult il eſtre quil ne ſoit encores aſſes de priez de hõ neur quant chaſcun cheuallier ſe faict courtoys ſire par malle auanture faict elle a triſtan cõment eſtes vous ſi har dy de parler de courtoiſie oncques cer tes dieu ne vous donna tant de ſens q vous ſceuſſiez congnoiſtre courtoiſie et ſe courtoie ſe hebergoit en vo? p aulcũe auaenture donc ſetoit elle cachiee de tous les aultres bons lieux du mõde ne la vouldroit heberger. damoiſelle fait triſtã vo? direz vre voulẽte et ie vo? eſcou teray voire fait elle. vo? me eſcouterez pource q vo? ſcauez biẽ q ie dis voir

Dant dinadam voit que triſtan ne ſe ſcait reuẽger il a pris la pa rolle ſur lui et diſt. Damoiſelle faict dinadam ſe dieu vous doint bonne auenture dictes moy qui vous eſtes ſire fait elle ie ſuis de la maiſon au roy artus et des damoiſelles a la royne genieure. certes fait dinadam. ie ne le croy pas et vous diray raiſon pour quoy vous ſcaues bien que de nature de telle courtoiſie ne pourroit nulle di lennie naiſtre: du diſciple peult on biẽ congnoiſtre le ſens du maiſtre. Je dy que la plus courtoiſie dame qui ſoit o/ rendroit au monde ceſt la royne genie/ ure Elle eſt fontaine de tout enſeigne ment et de courtoiſie. ne entour elle ne pourroit demourer damoiſelle q ccour toiſe ne fuſt et quant vous eſtes ſi dil laine ie dy pour voir que vo? neſtes pas de ſes damoiſelles. fors que en vne maniere. La maiſon du roy artus eſt vne fõtaine ou chaſcun va boire en vne fontaine vont boire gens folz et ſages et toutes beſtes. Le cheual quant il a eſte repoſe et il vient boire a la fontai ne il ſen part plus beau quil ny vient. La ſne ſen part touſiours vilz ort mais ce ne vient pas de la fontaine. le fol le ſage le ſerf le franc. y viennent qui bõ y vient meilleur ſens va z qui mauuais y vient il ne peult changer ſon eſtre nõ plus que le cuiure peult deuenir. or da moiſelle quant vous eſtes de telle mai ſon ie congnois bien a vos paroles que villaine y veniſtes et villaine en parti ſtes vous pouez changer voſtre malle nature: z certes ie congnois tant la roy ne genieure q ſe elle vous teniſt a cour toiſie ja ne vous enuoyaſt dehors mais elle retient les courtoiſies auec elle et les villaines enuoye es villains ſervi ces or reſpondes ſe vous ſcauez La da moiſelle eſt ſi courroucee q elle ne ſcait que reſpondre ſi va en la chambre mo dret ſi yree que a poy que elle nenrage de deul et raconte a mordret les parol/ les que dinadã lui auoit dictes. Quãt mordret entent la damoiſelle ſi fut cou rouce et diſt Se maiſt dieu il ne eſt pas ſage ne controys et ſe ie fuſſe haitte ie vengeaſſe voſtre courroux.

Rant fut la feſte que le ſire de leans fiſt a pall. triſtã ſe ſoula ge des parolles pala. car pallamedes dit quil ne pourroit auoir ioye tant q

BIBLIOTHÈQUE CHÂTEAUROUX DE LA VILLE

il se soit venge de tristan Dallamedes
fait dinadam se tristan venoit sur vo⁹
en vng hostel cõment le receuriez vous
Certes dit pallamedes ie lui feroye hõ
neur et seruice non pas pour amour q̃
ie aye en luy mais pour la haulte che-
uallerie qui est en luy ie porteroye hon
neur a sa bonte nõ mie a luy. Et se vo⁹
auiez force sur lui fait dinadam q̃ en fe
riez vous. Se maist dieu sil venoit en
mon hostel ie lui feroye greigneure fe-
ste que ie ne feroye au roy artus pource
quil est meilleur cheuallier que le roy
artus. Quant tristan entent pallame
des si se merueille de la grant courtoy
sie de lui q̃ dist que pal. est trop vaillãt
or ne vouldroit pour riens lauoir mis a
mort car trop est entache de bonnes ta/
ches q̃ mõlt le prise pour la grãde cour
toisie qui est en luy. Lors se assieẽt au
menger tristan q̃ pallamedes ensemble
q̃ loste q̃ dy pallamedes ne scait tãt de
mãder a tristã son nom quil lui vueil-
le dire. loste demãde a dinadam le nõ
de tristan mais il lui dist a priue con-
seil que cest le meilleur cheuallier du
monde. Quant ilz eurẽt menge si de-
mandent a pallamedes se cestoit voir
quil fust cheu en leaue. Duy voir fait
il lors commence a conter comment il
estoit cheuz que oncques mais nauoit
eu si grãt paour car il cuidoit estre noie
lors commencent a rire. Mais a tãt en
laisse le cõte a parler q̃ retourne au roy
artus pour deuiser comment les cõpa-
gnons de la table ronde iurent la que-
ste de tristã ainsi comme vous pourrez
veoir au segond volume ensuiuant.

1 boîte immatriculée [illegible] obj
à la gare : 1 [illegible]





